

1-76.7.



HISTOIRE
DE
L'EGLISE
ET DU
MONDE,

POUR SERVIR DE CONTINUATION A' L'HISTOIRE DE L'EGLISE ET DE L'EMPIRE, DE MR. LE SUEUR.



AVEC

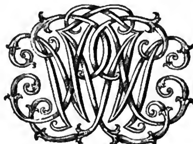
QUELQUES COURTES DISSERTATIONS ET REFLEXIONS CRITIQUES.

Par BENEDICT PICTET,

Pasteur, & Professeur en Théologie.

TOME TROISIEME,

Contenant l'Histoire des 50 dernieres années du XII. Siecle.





A AMSTERDAM,

Chez *PIERRE MORTIER.*

M. DCC. XXXII.



HISTOIRE DE L'EGLISE ET DU MONDE.

SUITE DU DOUZIEME SIECLE.



L'an de N. S. 1151. Le 9. de Manuel Comnene. Le 14. de Conrad III. Le 15. de Louis le Jeune. Le 7. du Pape Eugene. Indict. XIV.

An. de N. S. 1151.

Les Archevêques de Cologne & de Mayence vont trouver le Pape. *Baron. ex Bern. in lib. 3 de Consid. T. X. Concil.*



LES Archevêques de Cologne & de Mayence vinrent trouver le Pape; l'un pour obtenir la confirmation des privileges de son Eglise; l'autre, pour se débarasser d'une fâcheuse affaire; & ils lui offrirent beaucoup d'argent. Mais le Pape méprisa leurs présens. Cependant, l'année suivante *Eugene* accorda de grands privileges à *Arnoul* Archevêque de Cologne, comme, de n'être soumis à aucun Primat, qu'au Pape Romain; d'avoir lui seul le droit de couronner les Rois dans sa Province; d'être assis le premier après le Pape, ou son Légat, dans tous les Conciles. Il accorda à l'Eglise de S. *Pierre* de Cologne, d'avoir sept Prêtres Cardinaux, avec autant de Diacres & de Sous-diacres, auxquels il seroit permis d'avoir la Mitre, la Dalmatique, & les Sandales, dans les solemnitez des Messes. Il lui accorda encore l'usage du *Pallium*, de faire porter la Croix devant lui, & une magnifique housse sur son cheval.

An. de N. S. 1151.

Le Pape fut le premier qui ordonna, à ce que quelques-uns disent, que dans tous les Tribunaux Ecclésiastiques on jugeât selon la Compilation de *Gratien*, qui fleurissoit alors, & qui acheva dans ce tems-là, à ce qu'on prétend, sa Collection des Canons.

An. de N. S. 1151. nons. *Gratien* étoit un Bénédictin du Monastere de S. *Felix*, & de S. *Nabor* de Boulogne, d'autres disent de S. *Procule*, natif de *Clusium* ou *Chiusi* en Toscane D'autres croyent qu'il étoit né à *Chiusi*, qu'il entra d'abord dans le Monastere de S. *Procule*, qu'ensuita il passe dans celui des Saints *Felix* & *Nabor*. A l'exemple de *Burchard* de Wormes, d'*Yves de Chartres*, & d'autres, il fit un nouveau Recueil des Canons, qu'il intitula, la *Concorde des Canons discordans*, parce qu'il s'efforce souvent d'y concilier des autoritez opposées. La matiere de ce Recuil est,

Oudin. Comm. de Script. Eccl. T. II. p. 1202. &c.

1. Les Canons des Conciles anciens & nouveaux.

2. Les Décrétales des Papes, & sur-tout les fausses Décrétales de la Compilation d'*Isidore*.

3. Plusieurs Extraits de S. *Ambroise*, S. *Jerôme*, S. *Augustin*, S. *Gregoire*, S. *Isidore de Seville*, & des ouvrages qui leur sont faussement attribuez.

4. Des Loix tirées du *Code*, & du *Digeste*, & des *Capitulaires* des Rois de France.

Son Recueil est divisé en trois Parties.

Dans la I. il y a 101 Distinctions, & il y est traité du Droit en général; de ses parties; du Droit *naturel*; du Droit *civil*; du Droit *des gens*; & du Droit *militaire*: & des Ministres de l'Eglise, depuis le Pape jusques aux moindres Clercs.

Il y est parlé des differentes sortes de Loix, tant Civiles qu'Ecclésiastiques; de l'autorité des Canons, des Conciles, & des Décrétales des Papes; des Ordres sacrez; des qualitez de ceux qu'on doit ordonner; de la forme, & des cérémonies de l'Ordination; de la conduite, & des devoirs des Clercs; de l'usage du Pallium.

c. 4. 5. 6. 8. 9. Dans la Distinction VIII. de la I. Partie du Décret, il fait voir après S. *Cyprien*, qu'il faut toujours préferer la vérité & la raison, à la coutume, quelque ancienne qu'elle soit; qu'il faut écouter J. Christ seul, & qu'on ne doit pas faire attention à ce que quelqu'un a cru devant nous qu'il falût faire, mais à ce que Jesus Christ a fait; & il cite ce que Dieu dit par Isaïe: *En vain m'honorent-ils, enseignant des doctrines & des commandemens des hommes. Nemo*, dit S. Augustin, *consuetudinem ratione & veritati præponat; quia consuetudinem ratio & veritas semper excludit.* Le Pape *Nicolas I.* avertit les Pasteurs, de s'opposer aux mauvaises coutumes, parce que le peuple s'accoutume à regarder les prévarications comme des Loix, lorsqu'on les a tolerées pendant plusieurs années.

Dans la Distinction IX. il est dit que ceux qui ne veulent point obeïr aux Loix des Empereurs, lesquelles sont contraires à la pieté, acquierent une grande recompense; & il parle des Compagnons de *Daniel*.

Il cite de beaux passages de S. *Augustin* &c. qui fait voir, qu'il y a beaucoup de choses à corriger dans les Ecrits des Peres, & qu'il s'en faut tenir aux Livres Canoniques. c. 3. 4. 5. 10. &c.

Dans la Dist XV. C. 3. parlant des Ecrits touchant la découverte de la Croix &c. il rapporte un passage de *Gelase*, qui dit qu'il faut, avant que de recevoir ces nouvelles revélations, avoir devant les yeux ce que dit S Paul; *Eprouvez toutes choses*.

Dans la Dist. XXXVII. C. 1. il est défendu à l'Evêque de lire les Livres des Gentils.

Les Evêques qui font instruire leurs Enfans dans les Lettres du Siecle, qui leur font lire des Comédies, sont censurez. Cependant, C. 9. il permet de lire les Livres des Payens, afin qu'on les connoisse, & qu'on les rejette. C. 10. il veut qu'on lise la Grammaire, &c. 5.

An. de N. S. 1151.

re. C. 13. il fait voir, qu'on peut refuter les Payens par leurs Auteurs &c. C. 14 que les Sciences humaines sont nécessaires pour l'intelligence des Ecritures. Le Vén. *Bede* disoit, que c'étoit troubler l'esprit, que de défendre absolument la lecture des Livres profanes.

La II. est divisée en 36 Causes, sur chacune desquelles il propose des Questions; & sur la 33. il insere 7 Questions sur la *Pénitence*.

Confession.

De Pœnit. dist. 4. c. 90.

Il n'a pas cru la *Confession* de Droit divin, ni absolument nécessaire pour la remission des péchez. Il est traité dans cette II. Partie, de la Simonie, des Sermons, des Apellations; des Possesseurs dépouillez de leurs Bénéfices; des Sacremens; comment les Prêtres peuvent se justifier; de diverses Epreuves; de la qualité des Témoins, & des Accusateurs; des Elections; du Gouvernement des Eglises; des Censures; des Testamens; des Sepultures; de l'Usure; de ce qu'il faut observer à l'égard des Furieux; des Jugemens rendus contre les formes; des Moines, & des Abbez; de leurs Droits; de ceux qui frappent les Clercs; des Commendes; des Sermens; de la Guerre; des Héréfies; des infractions des Canons; des Sorciers; du Mariage; des Empêchemens; & des Degrez de consanguinité; du Rapt.

Dans la II. Partie, c. 22 q. 4. c. 5. il fait voir qu'il ne faut point garder les Vœux honteux; qu'il ne faut point faire ce qu'on a voué imprudemment. Et au ch. 19. qu'il ne faut point tenir les Sermens contre les Commandemens de Dieu.

Il veut prouver, c. 23. q. 4. c. 40. que l'Eglise a raison de persécuter les Hérétiques, parce que S. *Paul* livra à Satan l'Incestueux, & que J. Christ chassa avec un fouet ceux qui achetoient & vendoient. C. 24. q. 3. c. 28. il définit l'Hérétique, celui qui, pour quelque utilité particuliere, ou pour sa gloire, ou est Auteur de fausses & nouvelles opinions, ou les suit. Et au c. 31. il dit que les Hérétiques sont ceux, qui défendent avec opiniâtreté leurs mauvais sentimens.

An. de N. S. 1151.

La III. intitulée de la *Consécration*.

Il y a 5 distinctions;

1. Touchant la *Consécration* des Eglises, la *célebration de la Messe*, & l'*Office divin*.

2. Sur l'*Eucharistie*.

3. Sur les *Fêtes* solemnelles de l'année, & les *Images*.

4. Sur le Sacrement du *Batême*, & ses Cérémonies.

5. Sur la *Confirmation*, les *Jeûnes*, le *travail des mains*, & autres points de Discipline.

Il y a des Articles ajoutez sous le nom de *Palea*, que l'on croit être le nom de celui qui a fait ces additions, que l'on appelloit *Protopaleas*, ou *Paleas*. Il y a des Savans qui en rendent une autre raison. Ils disent, que comme *Gratien* portoit à Rome son Livre pour le présenter au Pape *Eugene III.*, il le donna à lire premierement à un Cardinal, savant à la vérité, mais très ambitieux, en le priant de l'introduire auprès du Pape; que ce Cardinal, voulant s'attribuer cet ouvrage, y insera ce que *Gratien* avoit omis, & se vanta d'être l'Auteur du Livre; que *Gratien* ayant su la fourberie du Cardinal, dit que les additions étoient de la *paille*. D'autres ont cru que *Paleas* étoit le nom d'un Disciple de *Gratien*, qui a fait divers Titres de ce Livre. Le savant *Cujas* a cru que les Décrets des Peres & des Pontifes étoient ce qu'on apelloit le *Décret*; & que ce qu'on avoit ajouté, étoient des *Pailles*. Il a cru encore qu'il faloit écrire *Palæa*, du mot Grec παλαιὸς, qui signifie, *ancien*. D'autres, qu'on appella ainsi les Additions, en tirant ce mot d'un autre mot Grec, πά-

Palea.

Panciról. de claris Leg. interp. l. 3. c. 2. Imola in Rubric. de verb. oblig. sub num. 5. Specul. in titul. de disputat. & alleg. § ult. in fine. Capo in d. tract. n. 14.

Cujac. ad c. 1. X. de dispens. Imperii. Alleric. Gont. de Lib. [illegible] Con. c. 2. c. 14. dist.

An. de N. S. 1151.

πάλιν, qui signifie, *d'ailleurs*. On dit qu'il y a eu a Crémone une famille de ce nom.

95. *Arthur. Duck. de Auct. Jur. l. 1. c. 7. sect. 3. Felin. in cap. ex. part. de rescript. Curti. de feud. q. 1. Marant. p. 3. n. 31.*

Gratien favorise les prétentions de la Cour de Rome.

Gratien favorise par-tout les nouvelles prétentions de la Cour de Rome, fondées sur les nouvelles Décrétales. Ayant rapporté plusieurs autoritez des Papes, qui se reconnoissent obligez de garder les Canons, & les Décrets de leurs Prédécesseurs; il dit, qu'à cela on répond, que la S^te. Eglise Romaine donne l'autorité aux Canons; mais qu'elle n'est pas liée par les Canons, & ne s'y soumet pas elle-même: Que comme J. Christ, qui a fait la Loi, l'a sanctifiée en lui-même, & qu'ensuite, pour montrer qu'il en étoit le maitre, il s'en est dispensé, & en a affranchi les Apôtres; ainsi les Pontifes du premier Siege respectent les Canons faits par eux, & par d'autres de leur autorité, & les observent par humilité, pour les faire observer aux autres: mais que quelquefois ils montrent, soit par leurs ordres, soit par leurs décisions, soit par leur conduite, qu'ils sont les maitres & les auteurs de ces décisions.

M. l'Abbé *Fleuri* dit que *Gratien* parle ainsi de son chef, sans alleguer aucune autorité de cette doctrine introduite jusqu'alors.

On trouve encore dans *Gratien* ces mots en faveur du Pape, & de l'Eglise Romaine, Dist. 19. c. 2. de la I. Partie; *Il faut garder les Loix Romaines, comme si elles avoient été prononcées de la bouche de S. Pierre.*

C. 3. *Il faut souffrir le joug que l'Eglise Romaine impose, quoiqu'il ne soit pas supportable.*

Dist. 40. c. 5. *Si Papa: Si le Pape emmenoit avec soi en troupe des Peuples innombrables dans la gehenne, personne ne doit entreprendre de l'en reprendre, parce qu'il jugera tous les hommes, & il ne doit être jugé par personne.*

An. de N. S. 1151.

D. 22. cap. 1. *Omnes: J. Christ a remis au bienheureux Pierre, qui a les clefs de la Vie éternelle, les Droits de l'Empire terrestre & céleste.*

D. 96. c. 10. *Si Imperator: L'Empereur doit être soumis au Pape, & ne doit point être au-dessus.*

Au reste, depuis *Gratien*, on n'a point connu d'autre Droit Canonique, que celui qui étoit compris dans son Livre; & on le nomme simplement *le Décret*.

Avant ce *Décret*, il y avoit plusieurs Collections de Canons, de Décrétales, & de passages de Peres sur le Droit Ecclésiastique, dont j'ai parlé ailleurs; mais aucune n'avoit été suivie, ni enseignée publiquement. Il s'est fait plusieurs éditions de l'ouvrage de *Gratien*. A *Mayence*, l'an 1472. à *Venise* l'an 1479. à *Paris* l'an 1508: celle-ci porte le nom de *Gratien*. A *Anvers*, en 1570. & 1573. avec les Notes d'*Antoine de Mouchi*, & d'*Antoine Conti*; à *Rome*, en 1580. avec l'approbation de *Gregoire XIII*: cette édition est fort corrigée; à *Venise*, en 1584. à *Paris* en 1585. à Francfort en 1586. & 1590. à Lyon en 1584. & 1591. *Antonius Augustinus*, Archevêque de Tarragone, composa des Dialogues sur la Reforme de *Gratien*, & y fit des Additions, sur l'édition de Rome. L'ouvrage fut imprimé en 1587. & il nous a été donné en 1682. par M. *Baluze*. Avant *Antonius Augustinus*, trois Docteurs François, *Antoine de Mouchi*, ou *Demochares*, *Antoine le Comte*, & *Charles du Moulin* avoient travaillé sur le même sujet. Les Papes *Pie IV*. & *Pie V*. employerent pour la correction de cet Ouvrage divers Savans hommes; & *Gregoire XIII*., qui avoit été de ce nombre lorsqu'il n'étoit que Professeur en Droit, fit imprimer ce même Ouvrage, comme je l'ai dit, en 1580.

An. de N. S. 1151.

Divers ſentimens ſur Gratien.

Gerard von Maſtr. Hiſt. Juris Eccleſ. & Pontif. p. 33. Thom. Popeblount. in Cenſur. celeb. Auth. Abb. Panormit. in c. 2. X. de Reſcript. Rob. de Maranta de Ord. Judicior. part. 3. n. 34. Paul. Layman l. 1. Theol. Moral. tract. 4. c. 6. §. 3. n. 12. Franc. Suarez l. 4. de Leg. c. 5. n. 7. Zoeſius Comment. ad decret. n. 10. in praf. Boëtius Ipo. l. 2. de Jure Sacr. num. 135. P. de Marca de Concord. Sacerd. & Imperii l. 3. c. 6. p. 2.

Il y a eu divers ſentimens touchant *Gratien*.

1. Les uns ont cru, que ſon *Décret* avoit l'autorité de Loi, ou du moins d'une Règle, ou Canon. Ceux-ci ſont dans la penſée, qu'*Eugene III.* l'approuva: c'eſt ce croyent l'Auteur anonyme de la Vie de *Gratien*, *Trithemie*, *Geſner*, & *Simler*; dans ſa Bibliotheque. Mais d'autres Savans eſtiment, que l'on n'a jamais vu cette approbation d'*Eugene*.

2. Les autres croyent que le *Décret* de *Gratien* a été ſeulement autoriſé par la coutume. C'eſt le ſentiment de l'Abbé de *Palerme*, de *Robert de Marante*, & de pluſieurs autres.

3. Les autres ne donnent aucune autorité à ce *Décret*, & du moins ne lui en donnent pas plus qu'à un Auteur particulier, comme *Franc. Suarez*, & d'autres.

4. Les autres l'accuſent de pluſieurs erreurs, comme *Antoine Auguſtin*, dans ſes Dialogues, L. 1. Dial. 1. 16. *Bellarmin* de Script. Eccleſ. in Grat. Gloſſ. ad C. Paulum 79. 3. Joh. And. ad c. 2. de reſcript. *Alberic. Gentil.* de lib. Juris Canon. c. 2. On peut voir ce qu'en ont dit *Dupleſſis Mornay*, dans ſon *Myſtere d'iniquité*; *David Blondel*, dans ſon *Faux Iſidore*, c. 18. *Eraſme*, dans ſon *Livre des Anti-barbares*; *Hotoman*, dans ſon *Brutum fulmen Sixti V*; *Flacius Illyricus*, qui dit, que *Gratien* étoit un des Apôtres du Démon, dans le Catal. des Témoins de la Vérité; *Innocent Gentilis*, dans ſon Apologie pour les Egliſes Reformées. *Alſtedius*, dans ſon Encyclopedie l. 25. Theol. Sect. 4. c. 4. compare le Décret de Gratien avec les S^tes. Ecritures, ſur 35 articles. On peut voir auſſi *Baronius* à l'année 774. On peut lire ce qui eſt dit dans ce Décret, ſur ce que *les femmes peuvent être communes*, c. dilectiſſ. 12. q. 1. & ſur le *Concubinage: Is, qui non habet uxorem, ſed pro uxore concubinam, à communione non repellatur*; & dans quelques MS. *loco uxoris concubinam habere debet*, c. 4. D. 34. Il dit, Diſt. 13. au commencement, qu'on doit choiſir entre deux péchez le moindre, & le faire.

M. *Louis de Hericourt* Avocat au Parlement, dans ſon excellent Livre *des Loix Eccléſiaſtiques de France* &c. & dans ſa Préface, remarque, que la Compilation de *Gratien* eſt faite ſans goût, ſans ordre, ſans critique, par un Auteur qui n'avoit point de principes; que les Pieces fauſſes s'y trouvent confondues avec les autoritez les plus reſpectables; que le Compilateur n'y a point diſtingué la Diſcipline des Egliſes d'Occident, d'avec celles des Egliſes d'Orient, ni les uſages des Egliſes particulieres, d'avec les règles du Droit commun; qu'il rapporte des Canons, qui n'étoient plus obſervez de ſon tems, comme s'ils avoient été dans toute leur vigueur; que les *Cauſes* de la ſeconde Partie n'ont aucune liaiſon; qu'on voit ſouvent ſur la même Cauſe, des Queſtions qui n'ont preſque point de rapport; que s'il cite des Canons & des paſſages des Peres, ſur leſquels les Libertez de l'Egliſe Gallicane ſont établies, il y joint des paſſages tirez des fauſſes Décretales, qui tendent à établir des maximes contraires. Ce ſavant Avocat ajoute dans ſa *Diſſertation hiſtorique*: „ Pour peu „ qu'on ait d'érudition Eccléſiaſti„ que, on ne ſauroit lire *Gratien* „ ſans reconnoitre, qu'il y a dans „ cet Auteur un plus grand nom„ bre de fautes, que dans les Com„ pilateurs qui l'ont précedé, & „ qu'il a copiez. Combien de fauſ„ ſes Décretales, de Canons de „ Conciles, qui n'ont jamais exiſ„ té; de citations miſes les unes „ pour les autres; de paſſages tron„ quez; d'erreurs de nom? Dans ce „ que

An. de N. S. 1151.

„ que Gratien dit de lui-même, „ combien de choses inutiles, combien de propositions erronées? „ L'ordre qu'il suit dans la premiere Partie, est assez naturel; mais „ quel rapport les Causes de la seconde Partie, & souvent les Questions d'une même Cause ont-elles „ les unes avec les autres? Quelle „ peine n'a t-on pas à y trouver „ ce qu'on y cherche, quand on ne „ l'a point lu plusieurs fois avec attention? Le but qu'il paroit s'être proposé, de concilier les Canons qui semblent opposez, est un „ dessein dont l'exécution est impossible: car la Discipline de l'Eglise ayant varié dans les differens „ Siecles, & les Eglises particulieles ayant adopté des pratiques differentes, suivant les vues de ceux „ qui les conduisoient, le caractere d'esprit du Peuple, & les diverses circonstances; c'est tromper ses Lecteurs, que de leur „ promettre d'expliquer les Canons, „ de maniere qu'il paroisse qu'on ne „ pratiquoit dans le XII. Siecle, que „ ce qui s'étoit observé dès l'établissement du Christianisme ".

On peut voir ce que dit de Gratien, *Luther*, *Præf. in Epist. Heironym. ad Euagr.* T. IV. Edit. Jenæ, p. 408; *Antonin* Archev. de Florence, dans sa *Somme Theol.* part. 4. Tit. II. c. 8. dans ses Dialogues *de emend. Grat.* que M. *Baluze* a imprimez a. 1676. à Paris; *Arthur. Duckius*, *de usu & autorit. Juris civil. in Domin. Christ.* l. 1. c. 7. §. 4. Voici diverses choses, que ceux de l'Eglise Romaine même ont blâmées.

1. Que *Gratien* met dans son *Décret*, des choses qui ne s'observent point.

2. Qu'il rapporte des choses qui sont abrogées; & *Antonin* Archevêque de Florence en rapporte divers exemples.

An. de N. S. 1151.

3. Qu'il a dit, Dist. 13. que de deux pêchez, il faut choisir le plus petit; comme s'il faloit commettre quelque péché.

4. Qu'il a dit que les Prêtres peuvent oindre les Enfans au front, du Chrême, dans l'absence de l'Evêque; Dist. 95.

On peut voir les autres choses dans l'Auteur.

Quelques-uns ont douté que le Traité de la *Pénitence*, & de la *Consécration*, fussent de *Gratien*, parce que l'Auteur de ce Traité semble vouloir renverser le Sacrement de *Pénitence*. Cependant, d'autres ne doutent pas qu'il n'en soit l'Auteur, puisque lui-même en parle ailleurs. On ne sait pas bien, quand *Gratien* est mort. On voit son Epitaphe à *Bologne*.

Ant. August. l. 1. de emendat. Grat. Dial. 18. Guid. Pancir. l. 3 de Clar. Leg. Interp. c. 2. Valent. Forst. in hist. Juris Rom. l. 3. c. 7.

Alberic a cru, que *Gratien* avoit été Cardinal, confondant ce Docteur avec un autre *Gratien* de Pise, qu'*Alexandre III.* fit Cardinal l'an 1177. On lui donnoit plutôt le nom de *Maitre*, qui signifioit alors *Docteur*, ou Interprete du Droit.

Erreur d'Alberic. *Alberic in Chron. apud Chiffles de Architec. juris c. 5. §. 4.*

Dès que l'ouvrage de *Gratien* fut public, & qu'on ordonna qu'il fût expliqué dans les Ecoles, plusieurs écrivirent sur son Décret; *Laurent*; *Vincent de Châtillon*, Milanois, grand Canoniste; *Hugues* de Verceil, Evêque de Ferrare; *Jean Semeca*, mort l'an 1269. &c.

Après *Gratien*, plusieurs se mirent à recueillir les Décrétales des Papes: comme, *Bernard Circa*, sur la fin du XII. Siecle.

Ce fut sur ces Décrétales, qu'on fit ces 4 Vers.

Depuis que Décrets eurent ales,
Que Gendarmes porterent males,
Et Moines allerent à cheval,
Au monde n'y eut rien que mal.

Gregoire IX. l'an 1230, fit ajouter 5 Livres de Décrétales, par *Raymond de Catalogne*, Pénitencier du Pape.

An. de N. S. 1151.

pe. On les appelle, *Extra*; comme qui diroit, *hors du Décret de Gratien*. On trouve souvent *Supra*, c'est-à-dire au-dessus des Décrétales.

Boniface VIII. ajouta un VI. Livre.

Les *Clémentines* furent recueillies par l'ordre de *Clement V*; établies dans le Concile de *Vienne*; publiées par *Jean XXII.*

Jean XXII. ajouta, l'an 1317, les *Extravagantes*.

Dans ces *Extravagantes*, il y a aussi plusieurs choses pour élever l'autorité Papale.

Il dit *Extrav. Comm.* L. 1. Tit. 8. que le glaive matériel & spirituel est en la puissance de l'Eglise; que le spirituel est dans les mains du Prêtre, & que l'autre est dans les mains des Rois & des Soldats; mais qu'il doit être manié selon la volonté du Prêtre, (c'est-à-dire du Pape;) car il faut que l'épée soit soumise à l'épée, & que l'autorité temporelle soit soumise à la spirituelle.

Il dit c. 6. *Solicitæ*, X. *de Major. & obed.* qu'il y a deux grands Luminaires au Monde, le Soleil & la Lune. Que le *Pape* est le *Soleil*, & *Cesar* est la *Lune*.

Il dit de *Major. & obed. Extrav. Com.* qu'il est nécessaire au salut, que tous les hommes soient soumis au Pontife Romain.

De tout cela a été compilé le Droit Canon, outre les Gloses, qu'on y a ajoutées, dont quelques-unes ont été censurées par *Pie V.* & *Gregoire XIII.* Ensuite on a fait les Taxes de la *Chancellerie*, & de la *Rote* de Rome, le *Bullaire* recueilli sous *Sixte V.* par *Laert. Cherubin* en III. Tomes.

Bulaus sec. IV. hist univers. Rhenan Hauteserre Dominicy. Wasf.

Revenons à *Eugene*. Ce Pape, à la sollicitation de *Gratien*, établit les Dégrez de *Bachelier*, de *Licentié*, & de *Docteur*. Le mot de *Bachelier*, selon quelques-uns, vient d'un mot Latin, qui signifie un petit bâton, qu'on leur mettoit en main quand on leur donnoit ce titre, (*Baccalaurei*, quasi *Bacillarii*, ou *Bacularii*) D'autres croyent que cela vient de la guerre, & que *Bacheliers* est comme si on disoit, *bas-Chevaliers*. Et en effet, on a appellé *Bacheliers*, les jeunes Ecuyers, ou Chevaliers, qui faisoient la premiere Campagne. La *Bachelerie* étoit un degré au-dessous de la Chevalerie. Ils étoient plus considerables que les *Ecuyers*. On peut voir la *Coutume d'Anjou*, Art. 63. Et parce que les *Bacheliers* étoient ordinairement des jeunes gens, les jeunes hommes furent nommez *Bacheliers*, & les jeunes filles *Bachelettes*. En Espagnol, *Bachiller* signifie un *jeune homme*. Sur quoi on peut voir *André Du Chesne* sur *Alain Chartier*, p. 851. *Loiseau* dérive ce mot de *bas échelon*, parce que c'étoit le dernier des Ordres militaires. Dans les Coutumes d'*Anjou*, du *Maine*, & autres, on appelle *Bacheliers* les Seigneurs qui ont Châteaux, Forteresses, ou Maisons forties des Comtez, Vicomtez, Baronies, ou Châtellenies; & on appelloit *Bachele* ou *Bacele*, la Châtellenie, ou Seigneurie tenue par un Bachelier. *Gregoire Tholosan*, & d'autres, dérivent le mot de *Bachelier* d'ailleurs; *Baccellarii*, quasi *Vassalarii*, ou *minores Vassi*; *Cujas* au Tit. V. & VII. du Livre des *Fiefs*, dit qu'ils étoient nommez quasi *Buccellarii*, comme on a appellé ces Soldats qui étoient Gardes du corps. Le Président *Fauchet* dit que *Bacheliers*, c'est comme qui diroit *bas Chevaliers*, Liv. I. de l'orig. des Cheval. *Du Cange* croit que ce mot vient de *Baccalaria*, qui étoient des especes de Métairies, qui consistoient en plusieurs pieces de terre, dont chacune contenoit 12 a pens. *Alciat* & *Vives* disent que le mot de *Bachelier* vient de ce qu'on couronnoit autrefois les Poëtes, de lauriers, *à bac-*

An. de N. S. 1151.

Fauchet. Mesnage Dict hist.

Bachelier.

An. de N. S. 1151.

à *baccis lauri*. Dans la Faculté de Droit Canon, on appelle aujourd'hui *Bachelier* celui qui, après trois ans d'étude en Droit, règlez par l'Edit du Roi de 1679. 8. Mai, a fait & soutenu un Acte dans les formes ordinaires.

Licentié. On appelle *Licentié* dans la Faculté de Droit Civil & Canon, celui qui a obtenu des Lettres de la Faculté, à la faveur desquelles il se présente au Barreau à l'Audience, pour prêter le serment de fidelité dans la fonction d'Avocat, & par lesquelles la Faculté de Droit donne permission de lire & d'expliquer publiquement.

Licence. En Théologie on appelle *Licence*, les deux ans pendant lesquels les *Bacheliers* sont sur les bancs pour donner des preuves de leur capacité, avant que d'être reçus Docteurs. Elle s'ouvre de deux en deux ans, & doit être précedée d'un rigoureux Examen.

Docteur. Le Titre de *Docteur* est donné à celui qui, après avoir étudié quelque Science, & fait tous ses Actes, a pris solennellement le *Bonnet*.

Le Degré de *Docteur* avoit été établi par *Lothaire*.

Nous avons dit ailleurs, comment les *Pandectes* ayant été trouvées dans la prise d'*Amalphi*, furent données par l'Empereur aux *Pisans*, après qu'ils eurent fait la paix avec lui; & que ce sont ces *Pandectes*, que l'on conserve aujourd'hui à Florence avec tant de soin. Nous avons dit aussi, que le premier Interprete de ce Droit fut *Irnerius*, ou *Wernerus*, ou même *Garnier*, Professeur dans l'Académie de Bologne: on l'appelloit la *Lampe du Droit*.

Apud Photium cod. 80.

Cérémonies pour passer. Docteur. Ce même *Wernerus* établit diverses cérémonies, pour faire les Docteurs, tirées des coutumes Grecques, Romaines, & Judaïques. Il en établit à l'imitation des Athéniens, qui, au rapport d'*Olympiodore*, pour recevoir quelque Sophiste, employoient divers Rites. On les conduisoit au Bain en grande pompe; on les revêtoit du manteau philosophique. Il emprunta aussi des *Romains*, la coutume de porter le Chapeau, la Mitre, l'Anneau, la Robe; & le *Baiser* des *Juifs*, avec l'usage de donner les clefs. On peut voir toutes les cérémonies qui se font lorsqu'on établit des Docteurs, dans plusieurs Auteurs.

An. de N. S. 1151.

T. X Concil. Baron. Duchesn. T. IV. p. 442. Rob. de Monte, Gervas. Dorobern. in Chro. Nang. in Chron.

Quelques-uns mettent à cette année le Concile de *Beaugenci*, où le mariage de *Louis* Roi de France fut rompu avec *Eleonor*. Cependant, il est certain qu'il ne se tint que l'année suivante.

Mort de Suger. L'Abbé *Suger* mourut cette année, selon quelques-uns le 13. du mois de Janvier. On lui donne de grandes louanges. On peut voir ce qui en est dit dans l'Histoire de son Abbaye, p. 152. -- 189.

Chron. S. Dionys. T. II. Spicil. Dacher.

Son éloge. On dit qu'il avoit le jugement solide, la mémoire heureuse, le discernement juste, les manieres insinuantes, beaucoup de vivacité dans ses pensées, & de facilité à les exprimer avec grace; & qu'on s'étonnoit qu'il se trouvât une si grande ame, dans un corps petit & délié comme le sien. Il étoit né l'an 1081. Son pere se nommoit *Elinand*. Dès l'âge de 10 ans, il fut offert à l'Abbaye de S. *Denis*, pour y être Religieux. Il assista au Concile de *Poitiers* l'an 1106. Il fut nommé Prévôt de *Toury* en Beauce, l'an 1109. Après la mort de l'Abbé *Adam*, il fut élevé en sa place, l'an 1122. Mais il y eut quelques difficultez au sujet de son élection, qui furent bientôt levées. Il alla à Rome, l'an 1123. où le Pape *Callixte* le combla d'honneur.

Suger étant Abbé, au commencement vivoit avec une grande magnificence. On croit que c'est de lui que disoit S. *Bernard*, qu'il avoit toujours 60 Chevaux à sa suite. Les remontrances de *Bernard* le ramenerent, & l'obli-

Apol. c. 10.

An. de N. S. 1151.

l'obligerent à penser à réformer son Couvent. *Bernard* lui en témoigna sa joye. Il dit que ce changement est l'ouvrage du Très-Haut, & que le Ciel se réjouït de cette conversion. Il décrit les desordres, qui regnoient dans cette Abbaye: " que tout y „ retentissoit du bruit de la chicane; „ que dans une si grande confusion, il „ n'étoit pas possible de se remplir saintes pensées & de s'occuper de Dieu: „ mais que maintenant on y étoit absorbé en Dieu, qu'on s'y appliquoit à „ conserver la chasteté, à faire fleurir „ la Discipline réguliere, & à se „ nourrir de lectures spirituelles. Un „ silence continuel, dit-il, l'éloignement de toute affaire séculiere, „ un recueillement profond porte l'esprit à la méditation des choses célestes. Le doux chant des Pseaumes & des Hymnes délasse des „ rigueurs de l'abstinence, & des exercices laborieux de la Vie Religieuse. La honte du passé, l'amertume du présent, & les fruits „ de la bonne conscience, que l'on „ goûte déja, produisent le desir solide des biens éternels, & une „ esperance qui ne peut être trompeuse. La crainte des jugemens de „ Dieu n'est plus le motif de l'amour „ fraternel qui y regne; la parfaite „ charité l'en a bannie. (Ep. 78.)

Bernard loue encore ainsi cet Abbé, écrivant au Pape *Eugene III.* (Ep. 309.) „ S'il y a, *dit-il*, dans l'Eglise de „ France, quelque vase de prix, capable de servir d'ornement au Palais du Roi des Rois; si le Seigneur a parmi nous un autre *David*, fidele à exécuter ses commandemens; c'est sans doute le vénérable Abbé de S. *Denis*". On l'écoutoit comme un Oracle, dans la Cour de France. (Vita Sugerii n. 6.) On dit, que dans l'administration de la Justice, rien ne fut capable de lui faire abandonner le parti de la vérité; qu'il étoit également élevé au-dessus des esperances & des craintes du siecle; qu'on admiroit sa moderation; & qu'il faisoit paroitre de la compassion, lors même qu'il punissoit; qu'il étoit doux & agréable; toujours égal.

An. de N. S. 1151.

Henri Roi d'Angleterre ne fit point difficulté de le prendre pour Médiateur de sa paix avec le Roi de France, persuadé qu'il étoit de son integrité. Il renouvella l'Eglise de S. *Denis*, & repara divers édifices. Il recouvra par ses soins, & par son crédit, plusieurs Droits de son Abbaye, négligez, ou tout-à-fait perdus. On le regardoit comme le Pere commun des Monasteres & des Eglises. On loue beaucoup sa frugalité, sa modestie, & sa pieté. Il reforma l'Abbaye de Ste. *Genevieve*, & il fit admirer sa conduite, lorsqu'il fut Régent du Royaume. On lui donnoit le nom de *Majesté*, & celui d'*Altesse*, comme firent l'Evêque d'*Angers*, & celui d'*Orleans*. *Bernard* joint à ces titres ceux d'*Excellence*, de *Grandeur*, & de *Prince*. *Raoul* Comte de Vermandois l'appelloit son Seigneur. Un Evêque d'Angleterre lui donne de grands éloges, dans une Lettre qu'on trouve dans l'Histoire de l'Abbaye de S. Denis. Cet Evêque avoit passé la mer pour voir *Suger*, & il l'appelle le *Salomon* du siecle. On tâcha de le calomnier auprès du jeune Roi; mais il triompha de la calomnie; & le Roi même l'honora du titre de *Pere de la Patrie*, lorsqu'il mourut. Il avoit 70 ans. A son Convoi funebre étoient 6 Evêques, plusieurs Abbez, le Roi même qui pleuroit amerement, toute la Cour, suivie d'une grande foule de peuple. Un Chanoine de St. *Victor* de Paris, *Maitre Simon*, nommé *Capra aurea*, (Chevre d'or) fit son Epitaphe, où il lui donne des louanges extraordinaires, & qui joue sur ce qu'il étoit mort le 7. jour de la fête de l'*Epiphanie*.

An. de N. S. 1151.

Cecidit Ecclesiæ flos, gemma, corona, columna,
Vexillum, clypeus, galea, lumen, apex,
Abbas Sugerius, specimen virtutis & æqui;
Cum pietate gravis, cum gravitate pius;
Magnanimus, sapiens, facundus, largus, honestus;
Judiciis præsens, corpore, mente sibi.
Rex per eum cautè rexit moderamina regni:
Ille regens Regem, Rex quasi Regis erat.
Dùmque moras ageret Rex trans mare pluribus annis
Præfuit hic Regno, Regis agendo vices.
Quæ duo vix alius potuit sibi jungere junxit;
Et probus ille viris, & bonus ille Deo.
Nobilis Ecclesiæ decoravit, reppulit, auxit,
Sedem, damna, chorum, laude, vigore, viris.
Cui rapuit lucem lux septima Theophaniæ,
Veram vera viro Theophania dedit.

Avant que *Suger* mourût, *Bernard* lui écrivit une Lettre (c'est la 266.) où il lui dit de ne craindre point de se dépouiller de cet homme terrestre, qui le portoit sans cesse vers la terre, & qui s'efforçoit de l'entraîner jusques dans les Enfers; de cet homme de péché, qui le tourmentoit & le persécutoit. " Qu'avez-vous, *disoit-il*, ,, présentement de commun avec ces ,, restes de mortalité, vous qui êtes ,, sur le point d'aller au Ciel pour y ,, être revêtu de gloire? Cette gloi- ,, re est toute préparée; mais pour en ,, être revêtu, il faut que vous vous ,, dépouilliez: c'est une espece devête- ,, ment qu'on ne peut point mettre sur ,, un autre.

Eudes II. surnommé *de Dueil*, petit Village près de Montmorenci, lui succeda. Il fut exposé à la calomnie, & *Bernard* prit aussi sa défense. On peut voir les Lettres 285. 286. 287 de cet Abbé.

Joann. Prior. Hagulf. in contin. hist. Simeo. Dunelm. Chronog. Mailros. Hoveden. Giral.

Jean Prêtre, Cardinal Légat, vint établir quatre Archevêques en Irlande. *David* Roi d'Ecosse lui alla au-devant, & lui fit de grands honneurs. Il s'appelloit *Jean Paparon*, Cardinal, Prêtre de S. *Laurent*. Autrefois, en Irlande, les Evêques se consacroient eux-mêmes.

Ce même Cardinal étoit venu l'année précedente trouver le Roi d'Angleterre, qui refusa de lui donner sauf-conduit, s'il ne lui faisoit serment de ne rien faire au préjudice de son Royaume. Le Légat fut fort indigné de ce refus, & revint vers le Pape, qui en sut mauvais gré au Roi d'Angleterre.

An. de N. S. 1151.

Ambrosf. in Topograph. Hibernia T. X. Concil. p. 1130. Vari. Antiq. Hib.

Eric R. de Suede, sa mort.

Acta Bolland. ad diem. XVIII. Maii. t. 15. Martyr. Rom. 18. Maii Baron. Henschen.

Quelques-uns mettent à cette année la mort d'*Eric* Roi de Suede; & on dit qu'étant de retour de son expédition contre les Finlandois, il fut attaqué par un Prince Danois, qui prétendoit à la Couronne de Suede: Que comme il entendoit la Messe à *Upsal*, on lui vint dire que les ennemis étoient près; qu'il sortit pour aller au-devant d'eux, mais avec peu de suite; qu'il fut assez malheureux pour être renversé, percé de plusieurs coups, & avoir la tête coupée. Mais d'autres mettent sa mort à l'an 1160. Les Suedois, avant la Reformation, lui rendoient un Culte public, comme au Saint tutelaire, & au principal Patron du Royaume.

Concile à Londres. *Huntind. l. 8.*

Thibaud Archevêque de Cantorbery & Légat du S. Siege, tint un Concile général à Londres au milieu du Carême. Le Roi *Etienne*, son fils *Eustache*, & les Seigneurs d'Angleterre s'y trouverent.

Siege de Worcester par Etienne.

Etienne Roi d'Angleterre entreprit cette année le siege de *Worcester*, sans en pouvoir venir à bout. Il fut contraint de le convertir en blocus; & pour serrer la Place de près, il bâtit deux Châteaux, qui en empêchoient les entrées & les sorties. Mais les ayant ensuite fait raser, à la sollicitation de *Robert de Beaumont* Comte de *Leicester*, il leva le blocus, & laissa la Ville dans l'obeissance de *Mathilde*.

Donation faite par Alphonse au Monastere de S. Isidore.

Alphonse Empereur des Espagnes, le 13. de Mars, fit une Donation au Monastere de S. *Isidore de Dueñas*, dans laquelle Donation il dit qu'il

An. de N. S. 1151.

qu'il avoit battu cette année les *Musmides* devant *Cordoue*. Ce Prince avoit au commencement de l'année fondé dans les frontieres de la Castille, le Monastere d'*Horta*, c'est-à-dire *Sainte Marie de Cantavos*, en faveur de l'Ordre de *Cisteaux*. Cet *Alphonse* a pris plusieurs Villes sur les Sarrasins, en divers tems.

Manric. Pagi p. 568.

Abdelmumen, Empereur des Almohades, prépara une grande Flotte, & s'approcha avec une Armée formidable de *Septa*, autrement *Ceuta*, Ville du Royaume de *Fez* en Barbarie, dans la Province de *Habata*, près du Détroit de *Gibraltar*, où elle a un fort bon Port, au pied d'une montagne, d'où s'élevent sept sommets, si semblables, qu'on les a appellez *les sept Freres*, & de-là la Ville a été appellée *Septa*. Le dessein d'*Abdelmumen* étoit de passer en Espagne; du moins il donnoit lieu de le croire: mais il voulut auparavant venir en Afrique, & il entra dans la *Mauritanie Sitifense*, qui occupoit ce qu'on appelle aujourd'hui la Province de *Bugie*, dont la Capitale étoit *Steffe*. Là regnoient les Descendans de *Hammade*, des familles des *Zirides*, dont le dernier fut *Alabzibillaf*.

Abdelmumen assiege Ceuta.

Pagi p. 569.

Nicolas Musalon, Patriarche de C. P. qui s'étoit attiré les reproches de tout le monde, de ce qu'il avoit irrégulierement occupé le Siege de C. P.; après avoir renoncé à l'Episcopat, renonça au Patriarchat, voyant que son affaire étoit portée au jugement de l'Empereur.

Nicol. Musalon abdique le Patriarchat de C. P. *Cinnam l. II. c. 18.*

De son tems, on décida synodalement, que l'affinité contractée par les fiançailles entre deux Cousins-germains, & deux Sœurs, n'étoit pas un empêchement pour le mariage. Il eut pour successeur *Theodore*, Moine & Abbé de S^te^. *Anastasie*.

Jur. Græco Rom. p. 217. Catal. p. 303.

Dans cette année 1151. *Mathieu Paris* met mal à propos la mort de l'Empereur *Conrad*, dont nous parlons ailleurs. Mais il fait un conte d'une chose arrivée durant la vie de ce Prince, fort singuliere, si elle étoit vraie. Il dit donc, que *Conrad* étant dans une certaine ville, il s'éleva une dispute entre les Prélats, qui est-ce qui devoit occuper la premiere place pour être plus près de l'Empereur? Que comme les Evêques & les Prélats disputoient entre eux sur ce sujet, leurs serviteurs vinrent avec des bâtons & des épées, & les chasserent de leurs sieges, & y en mirent d'autres, briserent les Mitres & les Crosses, & répandirent beaucoup de sang dans l'Eglise. L'Empereur, voyant ce desordre, en fut fort affligé, & commanda à ses gens de chasser de l'Eglise ces Schismatiques: après quoi il censura fortement les Prélats, & leur commanda de reconcilier l'Eglise qui avoit été profanée, de peur que dans ce jour solennel, ils n'empêchassent la venue de l'Esprit. Cela étant fait, on commença le Service; mais comme le Chœur eut chanté ces mots; *Tu as fait cette journée glorieuse*, le Démon fit entendre cette voix, *J'ai excité la guerre dans ce jour*. Tout le monde ouït cette voix, & chacun se regardoit. L'Empereur connut que c'étoit le Démon, qui se moquoit d'eux; & aussi-tôt il commanda à l'Archevêque, qui officioit, de cesser, & il ordonna à ses valets de faire venir tous les pauvres & infirmes dans l'Eglise profanée, & il donna à manger à ceux qui avoient faim, à boire à ceux qui avoient soif, des habits à ceux qui n'en avoient pas. Il fit de même aux Vieillards & aux Malades qui étoient dans la ville; il leur fit donner à chacun une piece d'or, en les exhortant d'implorer la misericorde de Dieu, afin que Dieu n'imputât point au Peuple l'orgueil des Prélats.

Conte singulier. *Matth. Paris. p. 83.*

An. de N. S. 1151.

An. de N. S. 1151.

Il quitta ensuite la pourpre, prit le sac & le cilice, marcha à pieds-nuds sur le pavé, servit lui-même les Pauvres, & donnant exemple à tous, il émut tout le monde à faire des aumônes, & à verser des larmes. Alors l'Empereur, remarquant que le pavé de l'Eglise étoit tout mouillé de larmes, au-lieu qu'auparavant il étoit tout souillé du sang qui avoit été répandu, il commanda qu'on recommençât à dire la Messe, ce qui fut fait; & lorsqu'on fut venu à ces mots, où le Diable, disoit-on, avoit troublé la cérémonie, & s'étoit fait entendre; l'Empereur voulut que ce verset fût répété par un troisieme Chœur, & ordonna ensuite que chacun se tût, pour voir si le Démon ne diroit mot. Comme ils n'entendoient rien, l'Empereur s'écria: *Vouz voyez, comment votre Ennemi, confus, s'est retiré!* Après quoi ils acheverent le Service, & s'en retournerent louant Dieu. C'est le Moine de S. *Alban* qui raconte ce fait: chacun fera ses conjectures.

Bernard Cardinal Légat en Allemagne dépose Henri Archevêque de Mayence, & ce que dit cet Archevêque. *Otto Frising. in Frid. II. c. 9.*

Bernard Cardinal, Evêque de *Porto*, surnommé de *Rennes*, qui avoit été Religieux dans l'Abbaye de *Clairvaux*, ensuite Chanoine Régulier de S. *Frigidien* de Lucques, puis Prieur de Latran, créé en 1145. Cardinal Prêtre du titre de S. Clement, & enfin Archiprêtre de S. Pierre, fut envoyé Légat en Allemagne avec un autre Cardinal nommé *Gregoire*. Ils déposerent à Wormes, *Henri* Archevêque de Mayence, qu'on dit que ses Chanoines avoient accusé injustement d'avoir dissipé les biens de son Eglise. *Bernard* s'opposa à cette déposition. La *Chronique de Mayence* dit, que les Légats ayant condamné ce bon Prélat, & lui ayant substitué le Chancelier *Arnoul*, cet Archevêque lui dit: „ Si j'appellois de votre sentence au S. Siege, je craindrois de „ ne pas trouver à *Rome* plus d'équité, que j'en ai trouvé à Wormes. J'en appelle donc à N. S. „ J. C. qui est votre Juge & le mien, „ & un Juge souverain & très équitable. Je vous cite à comparoitre devant le tribunal de celui à „ qui vous serez obligez de rendre „ compte de vos injustices ". Les Légats, dit la Chronique, se moquerent de lui, & lui répondirent, qu'ils le suivroient volontiers, lorsqu'il leur en frayeroit le chemin.

On ajoute, qu'*Henri* étant mort 2 ans après dans un Monastere de S. *Benoit*, le 1. de Septembre de l'an 1153, les Cardinaux, qui l'avoient jugé, ayant su sa mort, se dirent l'un à l'autre en riant; „ Il est donc parti? Préparons-nous, il le faudra bien-tôt suivre ". Mais qu'ils connurent qu'ils n'avoient pas eu lieu de railler, car ils moururent tous deux en ce même jour; l'un du même genre de mort dont on dit qu'*Arius* mourut; & l'autre étant devenu enragé, poussa le dernier soupir, après s'être rongé les poings.

Le Cardinal *Baronius* accuse cette Chronique d'imposture; car, dit-il, le Cardinal *Bernard* vivoit en 1156, que le Pape *Adrien IV.* l'envoya Légat en Allemagne, & il ne mourut que vers l'an 1161.

Zerachia Scheculia Lévite, que quelques-uns disent avoir été de *Lunel*, d'autres Espagnol, fleurissoit cette année. Il a écrit un Livre contre *R. Isaac Alphesi*, sous le titre des *deux Luminaires*. On lui en attribue un autre, qui a pour titre *le Livre de l'Armée*, où il traite de la maniere de faire des argumens pratiquée dans la Gemare: (*Bartol. Wolf.*) Il parle de 13. conditions nécessaires pour bien entendre le *Talmud*. D'autres donnent ce Livre à un autre *Zerechias*.

L'an

An. de N. S. 1152. — An. de N. S. 1152.

L'an de N. S. 1152. Le 10. de Manuel Comnene. Le 15. de Conrad III. Le 1. de Frideric Barberousse. Le 16. de Louis le Jeune. Le 8. du Pape Eugene. Indict. XV.

Paix entre Eugene & les Romains. *Rob. de Monte. Anonym. Cassinensis ad a. 1151. Joh. de Ceccano in Chron.*

LA paix se fit entre le Pape *Eugene* & les Romains. Le Pape revint à Rome : ainsi fut accomplie la prophetie d'*Hildegarde*, qui promettoit la paix à *Eugene* sur la fin de son Pontificat.

Il confirma la Primatie de Tolede, & ordonna aux Evêques de la reconnoitre.

Dupin. Eugene confirme la Primatie de Tolede. *Mabill. in Praef. ad Tom. II. oper. S. Bernardi.* Bernard écrit des Livres sur la Confideration.

Bernard continua d'écrire ses cinq Livres *de la Consideration*, dont nous parlons ailleurs. Il en avoit écrit le 1. Livre, l'an 1149. & *Nicolas* Moine de Clairvaux l'envoya à *Pierre le Vénerable*. *Bernard* envoya le 2. à *Eugene*, l'an 1150. après le malheureux succès de la Croisade. Cette année il écrivit le 3. après la mort d'*Hugues* d'Auxerre. Il écrivit les autres dans un autre tems.

Ecrits de Suger. *Oudin. Comm. T. II. p. 1268.*

Quelques-uns mettent à cette année la mort de *Suger*, dont j'ai parlé l'année précedente. Cet Abbé a fait divers Ecrits; la Vie de *Louis le Gros*, diverses Lettres, un Traité de ce qu'il a fait dans l'Abbaye de S. Denis, de la Consécration de cette Eglise, des Constitutions, un Testament.

Alger.

Alger, dont j'ai parlé ailleurs, Chanoine de *Liege*, ensuite Moine de *Clugni*, parvint jusqu'à cette année.

Abdelmumen prend Bugie.

Abdelmumen, Empereur des Maures d'Afrique & d'Espagne, prit *Bugie* Ville du Royaume d'Alger en Barbarie, Capitale du Royaume qui porte son nom.

Alphonse épouse Rica.

Alphonse Empereur des Espagnes, après avoir désigné *Sanche* son fils Roi de Castille, & *Fernand* son autre fils Roi de Leon, épousa *Rica*, ou *Richilde*, fille de *Ladislas* Roi de Pologne.

Conrad III. meurt. *Otto I. Frid. c. 63. Pagi p. 569. Dodech. Abb.*

Le Roi *Conrad III.* étant venu à *Bamberg* tenir sa Cour, y mourut le 15. de Fevrier, après avoir regné plus de 13. ans sans être nommé Empereur. *Mathieu Paris* met sa mort à l'an 1151. Il fut enterré au même lieu, près du tombeau de l'Empereur *Henri*, que le Pape *Eugene* avoit canonisé, déclarant dans sa Bulle, que la Canonisation ne se devoit faire régulierement, que dans les Conciles généraux.

Epitaphe faite sur Conrad.

On fit une Epitaphe à l'Empereur *Conrad*, où l'on exhorte ceux qui portent des habits précieux, & qui accumulent des richesses, d'apprendre qu'après la mort, un sac & une pierre suffisent; que *Conrad*, qui avoit possedé tant de Châteaux & tant de Villes, étoit renfermé dans un petit tombeau : qu'il étoit en esprit Serviteur de Dieu, Prince par son habit; mais qu'il avoit sous un riche vêtement un cilice, & qu'il avoit paré l'Eglise de pierres précieuses, & d'or, &c.

Baron. p. 370.

Qui vestes geritis pretiosas, qui sine fine
Non profectura accumulatis opes,
Discite quam paucis opibus post funera sitis
Contenti; saccus sufficit, atque lapis.
Conradus jacet hic; qui tot castella, tot urbes
Possedit, tumulo conditur iste brevi.
Mente Dei famulus, Princeps habitu trabeatus
Exterius; vestis aspera subtus erat.
Qui jacet Ecclesiam gemmis reparavit & auro,
Andrea sancti promeriturus opes.
Is Rex Conradus Monachos stabilivit ibidem,
Corpore qui fertur dudum tumulatus ibidem.

Frideric Barberousse.

Cet Empereur, voyant que son fils *Frideric*, qu'il avoit eu de *Ger-*

An. de N. S. 1152.

trude fille de *Berengaire* Comte de Sultzbach, étoit en trop bas âge pour être élu Roi, désigna pour son successeur, *Frideric*, dit *Barberousse*, parce que ses cheveux & sa barbe étoient roux. Il fut élû à *Francfort* le 4. jour de Mars, dans une grande Assemblée; & le jour suivant il fut couronné à *Aix-la-Chapelle* par *Arnold* Archevêque de Cologne; & de son élection on conclut, que c'est une supposition de dire, que *Gregoire V.* avoit fixé le nombre de 7 Electeurs, car il n'en est point parlé encore.

Otto II de Gest. Frideric. c. 1. 3. Dodech.

Les Princes de la Chretienté le felicitent. *Otto Frising l. 2. Frider c. 4.*

Tous les Princes de la Chretienté l'envoyerent féliciter par leurs Ambassadeurs. Le Roi de *Dannemarc* s'y rendit, pour lui demander l'investiture du Royaume qu'il venoit d'hériter, & lui prêter serment de fidelité, comme un Vassal de l'Empire; & l'Empereur le couronna. Il envoya d'abord, de l'avis des principaux Seigneurs de sa Cour, *Hillin* Archevêque de Treves, & *Everard* Evêque de Bamberg, à Rome, pour faire savoir son élection au Pape, aux Romains, & à toute l'Italie. Ensuite le Pape & le Roi firent ensemble un Traité par leurs Députez. Les Députez du Pape étoient, *Gregoire*, *Humbald*, *Bernard*, *Octavien*, *Roland*, du College des Cardinaux; & un Abbé de Cisteaux nommé *Bruno de Chiaravalle*. Les Députez de *Frideric* étoient, deux Evêques, de Hambourg & de Constance; & trois Comtes.

Traité entre le Pape & le Roi.

Le Roi promit de ne faire ni paix ni trève avec les Romains, ni avec le Roi de Sicile, sans le consentement du Pape; de travailler de tout son pouvoir à rendre les Romains aussi soumis au Pape, qu'ils l'avoient été depuis 100 ans; de défendre contre tous la Dignité Papale, & les Régales de S. Pierre, comme l'Avoué de l'Eglise Romaine; de l'aider à recouvrer ce qu'elle avoit perdu; de n'accorder aucune Terre à l'Empereur des Grecs deçà la mer; & s'il en envahissoit quelqu'une, de le chasser au plutôt, selon son pouvoir.

An. de N. S. 1152.

Le Pape promit de donner au Roi la Couronne, quand il viendroit la recevoir; de l'aider de tout son pouvoir à maintenir & à augmenter sa Dignité; d'employer pour cet effet les Ecclésiastiques; enfin, d'empêcher l'Empereur Grec de faire aucune conquête deçà la Mer. Le Traité est daté du 23. de Mars.

Le Siege de Magdebourg rempli. *Chro. Saxo.* 1153. *Otto l. 2. Frid. c. 6.*

Frideric cette année remplit le Siege de *Magdebourg*, qui étoit vacant par le décès de l'Archevêque *Frederic*. Il y avoit de la contestation. Le Roi termina le differend. Il conseilla d'élire *Guieman* Evêque de *Ceits*, & il lui donna l'investiture.

Le Pape le trouva fort mauvais, & écrivit aux Archevêques qui lui en avoient écrit, qu'ils devoient exhorter le Roi à se désister de son entreprise, & à laisser à l'Eglise de Magdebourg la liberté de l'Election. Sa Lettre est du 17. d'Août 1152. *Ep. 8.*

Differends terminez entre deux Henris. *Heiss. p. 286.*

Pour terminer les differends qui étoient entre *Henri* Duc de Saxe, & un autre *Henri* qui s'appelloit Duc de Baviere, comme ayant hérité de ce Duché de son frere, à qui l'Empereur *Conrad* l'avoit donné, le confisquant sur le pere d'*Henri* Duc de Saxe, qui le redemandoit; l'Empereur tint une Diete à Spire, ordonna qu'*Henri* Duc de Saxe seroit rétabli dans le Duché de Baviere, & érigea l'Autriche en Duché.

Concile de Beaugenci, où le mariage de Louis avec Eleonor fut rompu. *Mezer. p. 103 116. Rob. de Monte, Gervas.*

Louis Roi de *France*, de retour de son voyage, songea à se défaire d'*Eleonor* sa femme, bien qu'il en eût deux filles, *Marie*, & *Alix*. On dit pourtant, qu'il en eut encore une fille, après son retour; ce qui fait croire, ou qu'il n'eut des soupçons de la conduite de son Epouse qu'après qu'il fut revenu, ou qu'il en fut desabusé. Il fit savoir au peuple qu'E-

An. de N. S. 1152.

Dorobern in Chron. Nang. in Chron.

qu'*Eleonor* étoit sa parente au degré défendu; & il fit assembler un Concile à *Beaugenci*, où les Evêques se trouverent; & étant avertis du vrai sujet de ce divorce, prononcerent la nullité de ce mariage. On dit, qu'*Eleonor* souhaitoit passionnément cette séparation, disant, que *Louis* étoit plutôt Moine, que Roi. Et en effet, disent les Historiens, s'il n'eût pas été un peu Moine, il ne lui auroit pas rendu la Guienne & le Poitou, & il les auroit confisquez pour son crime, disent-ils. D'autres, mal-intentionnez contre elle, remarquent, qu'il ne le voulut pas faire afin de ne publier pas sa turpitude.

Quoi qu'il en soit, *Eleonor*, séparée, retourna à son Duché d'Aquitaine, & se maria avec *Henri* fils de *Mathilde*. Voici comme la chose arriva.

Mariage d'Eleonor avec Henri II. *Larrei. p.* 347.

Avant que le divorce fût jugé, *Henri*, à ce qu'on dit, avoit osé découvrir sa passion à *Eleonor*, sachant les termes où elle étoit avec le Roi. Elle ne voulut pourtant pas écouter sa recherche, jusques à ce que la sentence de son divorce eût été rendue; & elle voulut qu'il s'éloignât de la Cour, pendant la procedure.

La sentence prononcée, elle se retira dans ses Etats, dont le Roi *Louis* la laissa maitresse absolue. Aussi-tôt qu'elle fut à *Bourdeaux*, elle fit savoir au Duc *Henri* ce qui s'étoit passé, se faisant tout l'honneur du divorce. Elle lui écrivit, que l'estime qu'elle avoit pour lui, avoit eu beaucoup de part à cette action; & que le croyant capable de venger l'affront que le Roi *Louis* avoit voulu lui faire, elle consentoit qu'il en vînt remplir la place, s'il n'appréhendoit sa colere. La joye du Prince fut inconcevable, d'enlever une Princesse avec tant de belles Provinces; & il admira le courage & l'amour de cette femme.

An. de N. S. 1152.

Le mariage se fit avec une grande pompe. *Henri* n'avoit que 20 ans, & on le représente comme un Prince très bien fait, d'une adresse incomparable dans tous les exercices du corps, & d'une valeur héroïque; & on loue beaucoup la beauté, les charmes, l'esprit, & la vivacité de la Princesse *Eleonor*. Elle étoit plus âgée que *Henri*; mais elle avoit des agrémens capables d'engager les cœurs de ceux qui la voyoient. L'un & l'autre étoient d'une naissance illustrie.

Ce mariage fut très préjudiciable à la France, & donna lieu à plusieurs guerres funestes, & à ces deux sanglantes Batailles de *Creci* & de *Poitiers*, dans les années 1346 & 1356.

Louis se repentit d'avoir restitué la Guienne à la Princesse repudiée. Il cita *Henri* de comparoitre au Parlement. *Henri* ayant méprisé cette citation, fournit un prétexte à *Louis* de lui faire la guerre. Il s'empara de *Vernon*, petite Ville de la Haute Normandie, dans le Bailliage d'*Evreux*: mais il la rendit bientôt après, & la guerre finit par la médiation des Seigneurs du Royaume. *P. Daniel p.* 1212.

Guillaume de Nangis dit, qu'avant le divorce, même avant le Concile de Beaugenci, *Louis* avoit fait un voyage en Guienne avec la Reine, & en avoit retiré toutes les Garnisons Françoises. Le Roi esperoit que la *Guienne* reviendroit, après la mort d'*Eleonor*, aux deux filles qu'il avoit eues d'elle. Il retint même, quelque tems après le divorce, le titre de *Duc de Guienne*, & on le lui voit porter dans d'anciennes Chartres, signées de lui, après la dissolution du Mariage. *P. Dan. p.* 1211. *Labb. in Chron. ad a.* 1153.

On dit encore, que *Thibaud*, Comte de Chartres & de Blois, fit la proposition à la Reine de l'épouser, & voulut l'arrêter; mais qu'elle se sauva à *Tours*: que *Geoffroi*, frere cadet de *Henri* Duc de Normandie,

An. de N. S. 1152.

Louis épouse Constance.

die, voulut l'enfermer au Port de *Pise*; mais qu'elle évita ce piege, & se sauva en Guienne. Le Roi *Louis* épousa, quelques années après, *Constance*, fille d'*Alphonse* Roi de Castille; d'où il prit l'occasion d'aller faire le voyage de S. *Jaques*. Quelques-uns appellent cette Reine *Elisabeth*, ou *Beatrix*. *Hugues* Archevêque de Sens l'amena en France, avec une magnificence royale. Elle y fut reçue avec beaucoup de joye, & couronnée à *Orleans*, l'an 1154.

Médailles sur Louis VII. *Mezeray. p.* 114.

On rapporte trois médailles sur le Roi *Louis VII.*

La 1. à l'occasion de la victoire remportée sur les Turcs, l'an 1147. proche du Fleuve *Meandre*. On y voit *Neptune*, couché nud avec une grande barbe, entre des roseaux, tenant une urne pour verser de l'eau. C'est le Fleuve *Meandre*. Ensuite il y a un Trophée élevé sur le bord, qui est le monument de la victoire que *Louis* gagna; avec ces mots: *Turcis ad ripas Meandri cæsis, fugatis.* „ Ayant défait, & mis en „ déroute les Turcs, sur le rivage „ du Meandre.

2. Dans la seconde, on voit *Louis* portant la Banniere du S. Sepulcre, qui lui avoit été envoyée par le Patriarche de Jerusalem, avec ces mots: *Beati omnes qui habitant in ea. Civitas Sancta.* „ Heureux, „ tous ceux, qui habitent dans la „ sainte Cité.

3. La troisieme est sur le retour du Roi. On voit la Victoire, qui le couronne dans son Char de triomphe, lorsqu'il fait son Entrée à Paris; avec ces mots: *Regi invicto ab Oriente reduci, frementes lætitia Cives.* „ Les Citoyens transportez de „ joye, pour l'heureux retour d'O„ rient, de leur Roi invincible.

Jean Paparon établit 4 Archevêques.

Jean-Paparon, Cardinal Légat, revint en Irlande & demanda passage à *David* Roi d'Ecosse, qui le reçut avec beaucoup d'honneur. Etant arrivé avec *Christien* Evêque de *Lismore*, Légat aussi dans la même Ile, ils tinrent ensemble un Concile Provincial dans le Monastere de *Mellifont*, Ordre de Cisteaux. On y établit quatre Archevêques, à *Antioche*, à *Dublin*, à *Cassel*, & à *Touan*. Le Légat *Paparon* distribua à ces 4 Archevêques quatre *Palliums*, qu'il avoit apportez de Rome; mais il ne quitta l'Irlande que l'an 1153.

An. de N. S. 1152.

Anonym. Antissiodorensis.

Mort de Gilbert. *R. Maria Chron. & M.S. in Bibl. Praemonstr. l. 2. c. 482. Baillet vie des Saints Octobre.*

Dans cette année mourut *Gilbert*, premier Abbé de *Neuf-Fonts*, ou *Neuf-Fontaines*, en Auvergne, qui avoit passé la plus grande partie de sa vie au service des Rois *Louis le Gros*, & *Louis le Jeune*; & qui avoit épousé *Petronille*, ou autrement Ste. *Perronelle*, premiere Abbesse d'*Aubeterre*. On garde dans l'Eglise du College de *Prémontré*, deux côtes de cet Abbé, un bras & deux dents. Au retour de la Guerre sainte, où il alla l'an 1146, il quitta le Monde, fonda des Monasteres; & sa femme fut animée du même esprit.

Jean Moine de Marmoutier.

Jean, Moine de Marmoutier, a écrit environ cette année l'Histoire des actions de *Godefroi Plantagenete*, Comte d'Angers, & Duc de Normandie.

Mais ce ne fut qu'après l'an 1174, qu'*Alexandre*, Abbé Sicilien, écrivit quatre Livres de la Vie & des actions de *Roger* Roi de Sicile.

Baronius a cru, que ce Roi mourut cette année; mais il s'est trompé.

Theophanes Cerameus.

Sous ce Roi florissoit *Theophanes Cerameus*, ou *le Potier*, Evêque de *Taormine*, ou *Tauromine*, qui est dans la vallée de *Demona* en Sicile, à neuf lieues de *Messine*. *François Scorsus*, Jésuite, a traduit les Homélies de cet Evêque de Grec en Latin, & les a publiées avec des notes, à Paris en 1644. Ce Jésuite a cru que ce Prélat vivoit sous l'Empereur *Leon*, fils de

Basile,

An. de N. S. 1152.

Basile, au IX. Siecle, pendant que *Taormine* avec la Sicile étoit soumise aux Grecs. Mais *Leon Allatius*, dans la Dissertation sur les Ecrits des *Simeons*, a refuté ce sentiment. Ce *Theophane* a écrit plusieurs Homélies sur les Dimanches & les Fêtes de l'année. *Oudin* rapporte tous les argumens que *Scorsus* allegue pour soutenir que ce *Theophane* vivoit au IX. Siecle, & les réponses de *Leon Allatius*: mais aussi il soutient, qu'*Allatius* se trompe quand il croit que ce Auteur a vêcu l'an 1040. sous *Roger* Roi de Sicile fils du Comte *Roger*. Il en dit de même de *Cave*. Il remarque que *Pierre Lambecius* a hésité sur le tems de ce *Theophane*; qu'il a cru tantôt, qu'il avoit vêcu l'an 880. & tantôt que ça été l'an 1140. Dans l'Homélie faite le Dimanche des Palmes, il y a cette Inscription, *qu'elle a été recitée devant le Roi Roger*. *Scorsus* a cru que cette Inscription étoit fausse, parce que *Roger* y est appellé d'un nom qui est traduit par *Empereur*; & il dit que cette Homélie n'a point été récitée en Sicile, mais dans la Cour de Constantinople. Le P. *Pagi* refute ce Jésuite, & dit que *Roger* se faisoit donner ce nom, & qu'il fit demander à *Jean*, puis à *Manuel* Empereur, une femme du sang des Empereurs, pour son fils. *Gretser* a donné 2 Homélies de ce même Auteur, sur la Croix.

Pagi p. 570.

Βασιλεύς.

Pothon.

Pothon, Prêtre de *Prum*, commença cette année son Ouvrage, *de la Maison de Dieu*, divisé en 5 Livres.

Eskil.

Eskil, Archevêque de *Lunden*, Primat de Dannemarc, & Légat du S. Siege, vint à *Clairvaux* pour y mener une vie particuliere; mais *Bernard*, qui savoit qu'il y avoit encore en Dannemarc des Payens, trouva à propos d'y renvoyer *Eskil*, qui fonda deux Monasteres de l'Ordre de Cisteaux. Quelques années après; il revint à Clairvaux.

Godefrit. l. 4 vit. Bernardi c. 4.

Epist Bern. p. 390.

Quelques-uns mettent à cette année la mort de *Thibaud* Comte de Champagne. Il mourut entre le 9. & le 10. du mois de Juin. Il avoit eu 6 filles, dont étoit *Adele* Reine de France.

Thibaud; sa mort.

Vincent. Bellovac. l. 28. c. 127.

Thibaud I. surnommé *le Tricheur*, est fort célebre dans l'Histoire de *Flodoard*, & dans le *Roman des Normans* de Mr. *Vaw*. Il vivoit dans le X. Siecle. Il avoit épousé *Leutgarde* fille de *Hebert II.* Comte de Vermandois. *Eudes I.* son fils lui succeda, qui laissa *Thibaud II.* mort sans posterité, & *Eudes II.* pere de *Thibaud III.*; lequel laissa plusieurs enfans, & entre autres, *Etienne*, pere de ce *Thibaud IV.* dont je parle, qui eut de *Mahaud* fille d'*Engilbert III.* Duc de Corinthe, *Henri I.* qui épousa *Marie*, fille du Roi *Louis le Jeune*, & qui fut pere d'*Henri III.* lequel mourut en la Terre Sainte, & de *Thibaud V.* mort en 1202. qui, de *Blanche de Navarre*, fille de *Sanche le Sage*, & sœur de *Sanche le Fort* Roi de Navarre, eut *Thibaud VI.* qui fut Roi de Navarre, surnommé le *Posthume*, le *Grand*, le *faiseur de Chansons*, & qui mourut l'an 1254.

Robert de Monte in Chron. Alberic. in Chronic.

Plusieurs autres du même nom.

Hist. de Champ. & de Navarre.

An. de N. S. 1153.

L'an de N. S. 1153. Le 11. de Manuel Comnene. Le 2. de Frideric Barberousse. Le 17. de Louis le Jeune. Le 1. d'Anastase I. Indict. I.

J'Ai parlé dans l'année 1151, de la déposition de *Henri* Archevêque de Mayence, qui, à ce qu'on dit, avoit été trahi par *Arnold* mis en sa place par *Frideric*. On déposa aussi *Bouchard* Evêque d'*Eichstet*, accablé de vieillesse.

Mort du Pape Eugene. *Vetus Cod. Bibl. Vaticana apud Maron Oldoin. in addit. ad Ciaconium ex Epistolà Hugonis Episcopi Ostiens. Joh. Cassan. in Chronico. Matth. Paris à l'an 1152. Ursperg. Vernerus. Trithem. Mart. Polonus. Auct. Magni Chron. Belgici. Chrysost. Henriquez in suo fascic.*

Le Pape *Eugene* finit sa course entre le 7. & le 8. de Juillet, après avoir tenu le Siege huit ans, quatre mois, & quelques jours. Il mourut à *Tivoli*; & on dit que d'abord il fit des miracles, & qu'il s'en fit 7 à sa sepulture. On a de ce Pape 83 *Lettres*. Nous avons parlé de quelques-unes.

Dans la 7. on trouve l'Acte de la Canonisation de l'Empereur *Henri II.*

Il y en a plusieurs à *Suger* Abbé de S. Denis, & entre autres une de consolation, sur la mort de son neveu.

Dans la 28. il exhorte un Abbé, de retirer le Trésor de S. Denis, qui avoit été mis en gage.

Dans la 69. on trouve le Titre, par lequel il accorde ou confirme à l'Archevêque de *Bourges* le Droit de Primatie, sur les Provinces de *Bourges* & de *Bourdeaux*.

Il avoit accordé par une Bulle aux Chanoines de S. *Pierre* de Rome, la quatrieme partie de toutes les offrandes qui se faisoient dans cette Eglise.

On ne mit point d'Epitaphe sur son Tombeau. Mais *Ange Manriquez* Part. 2. des Ann. de Cisteaux p. 224. en a transcrit une de l'Auteur de la Chron. Belgique.

Hic jacet Eugenius *defunctus: cerne sepulchrum,*
Cui pia cum Christo vivere vita fuit.
Pisa *virum genuit, quem Clara vallis alumnum*
Exhibuit, sacra relligionis opus.
Hinc ad Anastasii *translatus Martyris ædem,*
Ex Abbate, Pater *summus in orbe fuit.*
Eripuit solemne jubar mundique decorem
Julius, octavum sole ferente jubar.

Le Siege fut vacant deux jours, après quoi on élut *Anastase IV.* vieillard d'une grande vertu. Il s'appelloit *Conrad*. *Platine* dit, qu'*Anastase IV.* étoit Abbé auparavant de S. *Ruf*, dans le Diocese de *Velitri*; mais le P. *Pagi* soutient qu'il n'a été ni Abbé de S. *Ruf*, ni Moine de S. *Benoit*, quoiqu'*Anastase* fût sorti du Monastere de S. *Ruf*.

Anastase succede à Eugene. *Mart. Polon. Auct. Magni. Chron. Belg. Sigon. Platina. Trithem. l. IV. c. 16. Hieronym. Plata de bono statu Relig. l. 2. c. 28. Onuphr. in edit. S. Chron. Eccles. Pagi p. 573.*

Mort de David R. d'Ecosse. *Aelredus Abb. Rievall. in Epist. ad Henric. Duc.*

David Roi d'Ecosse mourut aussi, comme le rapporte *Jean*, Prieur d'*Agulstad*, qui acheva cette année la continuation de l'Histoire de *Simeon de Durham*. On loue fort la dévotion de ce Roi, son bon gouvernement, sa douceur, sa libéralité, sa frugalité. *Malcolme* son petit-fils regna en sa place.

Malcolme lui succede.

Etienne ne peut faire exclurre Henri du

Etienne Roi Angleterre avoit fait convoquer à Londres une Assemblée, à qui *Stow* donne le nom de *Parlement*, où il avoit résolu de faire déclarer le Duc *Henri* exclus de la Couronne, & de faire nommer le Prince *Eustache* son fils, pour y succeder après lui: mais il n'avoit pu en venir à bout. Les uns disent, que ce fut *Thomas Becket*, dont nous parlerons dans la suite, qui écrivit si fortement au Pape en faveur de *Henri*, que le Pape défendit à *Thibaud* Archevêque de Cantorberi de sacrer *Eustache*. D'autres disent, que ce fut l'Archevêque qui représenta forte-

An. de N. S. 1153.

Trône d'Angleterre. *Larrei, p.* 1153.

tement à *Etienne*, qu'il ne pouvoit couronner le Prince *Eustache*, au préjudice d'*Henri*, que les Loix appelloient à la Succession de la Couronne usurpée sur lui.

Mort de la Reine Mathilde.

Etienne pria, menaça, & enfin exila l'Archevêque, qui se sauva auprès du Duc *Henri* en Normandie. Cependant, la Reine *Mathilde*, femme d'Etienne, mourut cette année, dans l'Abbaye de *Feversham*, qu'*Etienne* avoit fondée pour être le lieu de sa sepulture.

Henri va en Angleterre.

Henri partit de Normandie avec cent-cinquante chevaux, & trois-mille hommes de pied, qu'il débarqua dans un Port de West-Sex; d'où il vint se présenter devant *Malmesbury*, dans le Comté de *Wilt*. On lui ouvrit aussi-tôt les portes.

Etienne lui veut donner bataille.

Etienne, avec une Armée superieure, voulut lui aller donner bataille, & *Henri* la desiroit; mais il en fut empêché par le sage conseil du Comte de *Leycester*, qui, ayant quitté le parti d'*Etienne*, & remis au Duc toutes les Places de son Comté, travailloit puissamment à faire la paix entre ces deux Princes. Il y eut une Conference entre eux, sur les deux rives de la Tamise. Chacun, suivi de sa troupe, la laissa au bord dont il partoit, & s'avança dans la riviere. Tout se passa avec tant de moderation & d'honnêteté de part & d'autre, qu'ils sembloient n'être venus que pour se faire des complimens. La Conference finie, chacun retourna à son Armée, pour y déclarer une suspension d'armes.

Conference entre les deux Princes.

Mort d'Eustache.

Le Prince *Eustache* la rompit, se jetta sur les terres du Comté de *Cambridge*, qu'il ravagea, & fit des extorsions sur les Religieux de S. *Edmond-bury*, qui l'avoient reçu & traité splendidement pendant plusieurs jours. Mais une mort subite délivra la Province de la suite de ses cruautez. Les Anglois regarderent sa mort comme une délivrance de la Tyrannie, qu'elle eût eu à souffrir sous un tel Prince.

An. de N. S. 1153.

La seule Princesse *Constance*, son Epouse, en fut affligée; mais elle s'en consola bien-tôt après, par un second mariage avec *Raymond* Comte de Toulouse.

Cette mort arrêta la guerre, qui avoit recommencé, & fraya le chemin à *Henri* au Trône d'Angleterre: ce que nous verrons l'année suivante.

Bernard va à Metz. *Bern. ep. p.* 289.

S. *Bernard* fut à *Mets*, pour appaiser un grand tumulte. Le peuple de *Mets* ne pouvant souffrir les insultes de ses Seigneurs voisins, sortit contre eux en grand nombre; mais il fut battu, & il en périt environ deux-mille, tant tuez, que noyez dans la Moselle. Cette grande Ville se préparoit à la vengeance; mais *Hillin* Archevêque de Treves, & Métropolitain de Mets, y mena S. *Bernard*, qui calma ce trouble, & qui, à ce qu'on dit, fit plusieurs miracles.

Mort de S Bernard. *Pag.* 574. *Manric. in Ann. Cisterc.*

Peu de tems après, cet Abbé mourut, le 20. d'Août, dans son Monastere. Il y eut bien des larmes répandues. Son corps fut exposé deux jours durant, & le peuple venoit en foule lui toucher les pieds, & lui baiser les mains, appliquer sur lui des pains, & des pieces de monnoie. On enterra son corps avec une boëte sur la poitrine, contenant les Reliques de l'Apôtre *Thaddée*, apportées de Jerusalem. Il étoit âgé de 63 ans. Il avoit fondé 77 Monasteres, 35 en France, 11 en Espagne, 6 dans les Païs-Bas, 5 en Angleterre, 5 en Irlande, 5 en Savoye, 4 en Italie, 2 en Allemagne, 2 en Suede, 1 en Hongrie, 1 en Dannemarc.

Robert, Abbé de Dunes, succeda à S. *Bernard*, dans l'Abbaye de Clairvaux.

Bernard a fait plusieurs Ouvrages, dont une derniere édition nous a été donnée par le P. *Mabillon*, l'an 1690. On peut consulter *Oudin* Comment.

An. de N. S. 1153.

T. II. p. 1232. &c. sur les diverses éditions des ouvrages de cet Abbé, & le Supplément aux *Actes des Savans* de Leipsic, T. I. a. 1692. Sect. XI. p. 556. ad 567.

Ouvrages de Bernard.

1. On a de lui 418 Lettres. J'en ai parlé de quelques-unes ailleurs.

Dans la 7. qu'il écrit à *Adam*, l'un des Moines qui avoient acompagné *Arnould* Abbé de Morimont, lorsqu'il quitta son Monastere sans permission de l'Abbé de Cisteaux; il établit pour principe, qu'il ne faut poit obeïr à ceux qui nous commandent mal, parce qu'on ne sauroit leur obeïr, qu'on ne desobeïsse à Dieu.

On ne doit point obeïr à ceux qui nous commandent mal

Il distingue trois sortes de choses: les unes absolument bonnes: les autres absolument mauvaises: & les autres indifferentes, qui peuvent être bonnes, ou mauvaises, selon les circonstances & les personnes. Il remarque, que la Loi de l'obeïssance envers les hommes n'a lieu qu'à l'égard de ces dernieres, parce que les premieres ne peuvent pas être omises, quoique les hommes les défendent; ni les autres permises, quoiqu'ils les commandent. Mais que dans les troisiemes, il faut préferer le sentiment des Superieurs au sien, & ne pas mépriser leurs commandemens, ou leurs défenses. Il prétend, que ce qui lui avoit été commandé par son Abbé, de sortir de son Monastere, étoit du nombre des choses défendues par la Loi de Dieu, & que le Pape même ne lui en avoit pu donner la permission; que la Dispense, qu'il en avoit obtenue, étoit un remede frivole, qui ne servoit qu'à couvrir une conscience ulcerée, & non pas à la guérir. Il ajoute un peu après, que *le mal n'étoit pas devenu moindre, parce que le Pape y avoit consenti.*

Dans la huitieme, il écrivoit à *Brunon* Archevêque de Cologne, qui lui avoit demandé *s'il occuperoit cet Archeveché*; qu'aucun homme mortel ne pourroit lui donner de décision sur ce sujet, parce que si Dieu l'y appelloit, personne ne l'en pourroit dissuader; & que si Dieu ne l'y appelloit pas, personne n'oseroit le lui conseiller: qu'il n'y avoit que le S. Esprit, qui sût certainement s'il y étoit appellé, ou non.

An. de N. S. 1153.

Dans l'onzieme Lettre à *Guigue* Prieur de la grande Chartreuse, il décrit les effets & les differens degrez de la Charité.

Dans la 18. à *Pierre* Cardinal, il parle des louanges qu'on donne. „ Je me réjouis, dit-il, de la „ grace que vous me faites, d'avoir bonne opinion de moi. Mais „ ma joye est bien diminuée quand „ je considere, que ce ne sont pas „ mes actions, mais l'opinion des „ autres, qui m'a attiré cette estime. „ J'ai honte d'avoir tant de joye, quand „ je sens que je ne suis pas aimé & „ honoré à cause de ce que je suis, „ mais à cause de ce qu'on me croit: „ car ce n'est pas moi que l'on aime, „ quand on aime ainsi; mais un je ne „ sai quoi, qu'on suppose être en „ moi, & qui n'est point moi. Il „ ajoute, qu'il n'y a rien qu'on puisse véritablement aimer, ni louer, „ dans la Créature. Cependant, dit-il, „ il y a une vanité générale, répandue dans tous les hommes, qui fait „ qu'ils souhaitent d'être louez, tout „ méprisables qu'ils sont; & qu'ils „ ne veulent pas estimer ce qui est „ véritablement estimable. Toutes „ les louanges qu'on nous donne, ne „ sont que mensonge. La joye que les „ hommes en ressentent n'est que vanité. Ceux qui sont louez, sont „ des hommes vains; & ceux qui les „ louent, sont des menteurs. Les „ uns sont des flateurs, pleins de dissimulation; les autres louent de bonne-foi ce qu'ils croyent être louable, & ils sont dans l'erreur; &

Sur les louanges.

„ les

An. de N. S. 1153.

„ les autres se réjouïssent des louanges des uns & des autres; & c'est „ une sotte vanité. "

Dans la 23. il loue *Atton* Evêque de Troyes, de ce qu'au lieu qu'ordinairement les Testamens ne sont exécutez qu'après la mort, & qu'on ne donne ses biens que pour le tems qu'on n'en peut plus jouïr; il avoit liberalement distribué son bien aux pauvres.

Dans la 25. il parle ainsi à *Hugues* Archevêque de Rouen. „ Il faut, „ dit-il, qu'un Evêque ne soit pas „ seulement patient, afin qu'il ne soit „ pas vaincu par le mal; mais qu'il „ soit aussi pacifique, pour surmonter le mal par le bien. Ainsi, il „ faut qu'il supporte les méchans, & „ qu'il guérisse ceux qu'il supporte. „ Soyez donc patient, parce que „ vous êtes avec des méchans; soyez „ pacifique, parce que vous gouvernez les méchans.

Dans la 26. il fait cette exhortation à *Gui* Evêque de Lausanne. „ Vous „ avez, dit-il, entrepris un ouvrage difficile, & il est nécessaire „ que vous ayez de la force. Vous „ avez été chargé de veiller sur „ Israël; il faut que vous ayez de la „ prudence. Vous êtes débiteur aux „ fous, & aux sages; la justice vous „ est nécessaire. Enfin, vous avez „ besoin de temperance, afin que celui qui prêche aux autres, ne soit „ pas rejetté.

Nous avous vu ses Lettres à *Ardutius* Evêque de Geneve.

Dans la 69. il impose pour pénitence à un homme qui, par inadvertance, ou par négligence, avoit consacré un Calice dans lequel on n'avoit mis que de l'eau par megarde, & à celui qui l'avoit servi, de réciter tous les jours jusqu'à Pâques les 7. Pseaumes pénitentiels, & de recevoir 7 coups de discipline.

Dans la 91. exhortant le Chapitre général des Abbez Bénédictins, assemblez à *Soissons* pour la reforme de leurs Monasteres, il leur dit: „ N'écoutez point ceux qui vous disent; „ Nous ne voulons pas être meilleurs „ que nos peres; avouant par-là „ qu'ils sont enfans de gens tiedes „ & relâchez, dont la mémoire est „ en malédiction: ou s'ils prétendent être enfans des Saints, qu'ils „ imitent leur sainteté, & non pas „ leur indulgence, & leur relâchement. On ne peut demeurer dans „ cette vie, sans avancer, ou sans „ reculer; sans monter, ou sans descendre. Si on veut demeurer au „ même état, on tombe bien-tôt. „ Celui qui ne veut pas être meilleur, n'est pas assurément bon; & „ quiconque cesse de devenir meilleur, cesse d'être bon ".

Dans la 91. il déclare qu'il souhaiteroit de tout son cœur de se trouver dans un Concile, où les Traditions des hommes ne fussent pas défendues obstinément, où observées superstitieusement; mais où la volonté de Dieu, qui est bonne, parfaite, agréable, fût recherchée avec toute humilité & diligence. *Illuc*, ajoute-t-il, *toto desiderio feror*, *devotione immoror*, *condilector amore*, *inhæreo consensu*, *æmulatione persisto*....

Dans la 98. il dit que la raison pour laquelle, de tous les Saints de l'A. T. l'Eglise ne fait la fête que des *Maccabées*, c'est parce qu'ils sont semblables aux Martyrs Chretiens.

Dans la 353. il dit que les Sacremens administrez & les Ordinations faites par de mauvais Ministres, sont valides, parce que c'est Dieu qui batise & qui consacre.

Dans la 398. parlant des Hymnes & du Chant, il dit, qu'il faut que les sentimens qu'on y employe, soient d'une vérité incontestable; qu'ils inspirent la justice, qu'ils apprennent l'humilité, qu'ils enseignent l'équité, qu'ils

An. de N. S. 1153.

qu'ils éclairent l'esprit, qu'ils forment les mœurs, qu'ils crucifient les vices, qu'ils inspirent de la dévotion, qu'ils retiennent les mouvemens des sens. Que le Chant doit être grave, sans avoir rien d'efféminé, ni de rustique; qu'il faut qu'il soit agréable, sans être trop délicat; qu'il émeuve le cœur, en chatouillant les oreilles; qu'il soulage la tristesse, qu'il appaise la colere; qu'il ne rende pas le sens des paroles inintelligible, mais qu'il le nourrisse. „ Car, dit-il, ce n'est „ pas une petite perte dans la vie spi„ rituelle, quand la beauté du Chant „ divertit de l'attention qu'on doit „ avoir aux pensées; & quand on „ s'attache plus à bien mesurer sa „ voix, qu'à faire comprendre les „ choses mêmes ".

Dans la 403. il dit, qu'un Enfant batisé par un Laïque, sous cette forme; *Je te batise au nom de Dieu, & de la sainte & vraye Croix*, étoit batisé valablement. D'autres Théologiens déclarent ce Batême nul.

Le P. *Mabillon* en a joint quelques autres, qui sont douteuses, ou qui ont été écrites par d'autres. On prétend même que la 418. où il est dit qu'il faut louer Dieu de sa Damnation, n'est pas de ce *Bernard*. Ainsi dans le I. Tome donné par le P. *Mabillon*, on trouve 444 Lettres.

Vers l'année 1127, S. *Bernard* écrivit à *Henri* Archevêque de Sens, qui avoit succedé dès l'année 1122 à *Daimbert*, & qui dans les commencemens s'appliquoit peu à ses devoirs, mais qui devint plus fervent dans la suite. Sa Lettre est un Traité sur le devoir des Evêques.

c. 1. Il y marque les périls, où ils sont
c. 2. exposez. Il exhorte l'Archevêque à honorer son Ministere, non par la pompe des habits & des chevaux, ou la grandeur des bâtimens; mais par les vertus, & les bonnes œuvres. Il dit, que les pauvres ont sujet de se plaindre que l'on employe en habits superflus, en brides dorées pour les chevaux, en riches harnois pour des mulets, ce qui suffiroit pour les vêtir & pour les nourir.

Il se plaint, qu'on éleve les Enfans aux Dignitez Ecclésiastiques, à cause de la splendeur de leur naissance; qu'on les tire de dessous la ferule, pour commander aux Prêtres; mais qu'ils apprennent bien-tôt à revendiquer des Eglises, & à vuider la bourse de leurs inferieurs: que ceux qui sont chargez de Bénéfices, loin de gémir sous le poids, ne cherchent qu'à s'en charger davantage, sans craindre les périls, tant la cupidité les aveugle. c. 7.

Il traite des vertus nécessaires à un Evêque, de la chasteté, de l'humilité, de la vigilance pastorale; & il blâme la conduite des Abbez, qui veulent se faire exempter de la jurisdiction des Evêques, & porter des habits Episcopaux.

Ce Traité est suivi d'un Discours au Clergé de Paris, sur la Conversion.

J'ai parlé à l'année 1127. de son Apologie adressée à *Guillaume* Abbé de S. Thierry; & de son Traité de la Paix, & du Libre-Arbitre, à l'année 1128.

Il a fait aussi la Vie de S. *Malachie*; un Traité du Chant, ou de la Correction de l'Antiphonie.

Dans le 3. Tome du 1. volume on trouve les Sermons de S. *Bernard*, pour toute l'année, sur les Fêtes des Saints, & sur diverses matieres.

Dans le dernier du 1. volume, on trouve 86. Sermons, sur les 2 premiers chapitres, & sur le 1. verset du 3. du Cantique des Cantiques.

Le 2. volume des Oeuvres qui portent le nom de S. *Bernard*, contient plusieurs choses

1. La continuation du Commentaire sur le Cantique des Cantiques, en

An. de N. S. 1153. en 48 Sermons, faits par *Gilbert* de *Hollande*, qui est une petite Ile entre l'Angleterre & l'Ecosse. Ce *Gilbert* est mort l'an 1172.

2. Plusieurs Traitez attribuez à S. *Bernard*, qui ne sont point de lui.

Le Livre *de la Consideration* de S. *Bernard* qui est dans le 2. Tome, fait pour la consolation du Pape *Eugene*, pour lequel il avoit toujours une tendresse de pere. Il appelle *Consideration*, la pensée qui s'applique à chercher la Vérité, particulierement aux devoirs de son état. c. 1. 3.

1. Il se plaint des grandes occupations d'*Eugene*, & sur ce qu'il étoit obligé d'entendre des Plaideurs, depuis le matin jusqu'au soir.

c. 4. 2. Il dit, que S. *Paul* se faisoit esclave de tous, non pour contenter leur avarice, mais pour les gagner à Christ.

3. Il veut qu'il se livre moins à ses occupations, pour donner le tems à la Consideration, c'est-à-dire à la méditation des véritez utiles à son salut.

1. Cor. VI. 5. Luc. XII. 14. 4. Il prouve par l'exemple de S. *Paul*, & de *J. Christ*, qu'il est indigne d'un Pape de juger des choses temporelles.

5. Qu'il avoit reçu les Clefs du Royaume des Cieux, pour juger les péchez, & non pas les biens.

6. Il veut qu'au moins il décide promtement les Causes, & il lui donne divers conseils.

7. Il veut qu'il imite S. *Gregoire*, qui, dans le tems que Rome étoit menacée d'un Siege, travailla sur *Ezechiel*.

8. Il dépeint les chicanes, que l'on employe dans les Tribunaux Ecclésiastiques.

Le 2. Livre de la *Consideration* fut fait au sujet de la *Croisade*, dont on imputoit le mauvais succès à *Bernard*. Il dit que *Moïse* ne fit pas entrer les Hébreux dans la Terre promise, quoiqu'il n'agît que selon l'ordre de Dieu; & il soutient, que les *Croisez* n'ont pas été moins incrédules, ni moins rebelles, que les *Israëlites*. Il apporte l'exemple de la Guerre des Tribus, pour punir le crime de la Tribu de *Benjamin*, où, quoique l'entreprise fût juste & approuvée de Dieu, ils furent *défaits jusqu'à deux fois*. An. de N. S. 1153.

Il définit la *Consideration*, une recherche attentive de la Vérité; la distinguant de la *Contemplation*, qui suppose une vérité déja connue. Et il divise en 4. son objet. " 1. Vous „ devez vous considerer vous-même; „ 2. puis ce qui est au-dessus de vous; „ 3. ce qui vous environne; & 4. „ ce qui est dessous". L. II. c. 4. c. 6.

1. Il dit, que les Apôtres n'avoient pas laissé à *Eugene* de l'or & de l'argent; & que s'il en avoit, ce n'étoit pas comme à leur successeur; qu'ainsi il en devoit user comme n'en usant point.

2. Qu'il devoit domter les Loups, & non dominer sur les Brebis.

3. Que la Noblesse consistoit dans la fermeté de la foi, dans la pureté des mœurs, dans l'humilité, qui est le plus bel ornement des Prélats.

4. Que c'est une chose monstrueuse, qu'un courage bas, dans un rang élevé; une vie méprisable, sur le premier Siege; un visage grave, & une conduite legere; une grande autorité, sans fermeté.

5. Il dit, que le Pape est le Pasteur des Pasteurs, le Vicaire de J. Christ, pour gouverner tous les Peuples. Il l'appelle le Souverain Pontife, le premier des Evêques; *Abel* en primauté, *Noë* en gouvernement. Ailleurs pourtant, il appelle les Evêques, *Vicaires de J. Christ*, parce-qu'ils tiennent de lui immédiatement leur puissance, quoique plus bornée; mais il veut qu'il (*Eugene*) se souvienne qu'il est un homme miserable. Opusc. II. c. 9. n. 36.

6. Il

An. de N. S. 1153.

6. Il veut que le Pape *Eugene* examine le progrès qu'il a fait dans la vertu, depuis qu'il est en place, s'il est plus patient, plus doux, plus humble, plus affable, plus courageux, plus sérieux, plus défiant de lui-même.

7. Il dit, qu'il lui est honteux d'éclater de rire, & d'y exciter les autres.

Dans la 3. Lettre *Bernard* parle au Pape de ce qui étoit au-dessous de lui. Il dit:

1. Que c'est le *Monde entier*, pour en prendre soin, non pour le posseder, comme Seigneur. Qu'il ne doit point accepter de Domination: que c'est le poison le plus à craindre pour lui, que l'esprit de dominer.

2. Qu'il n'y a poison, ni fer, qu'il craigne tant pour lui, que la passion de regner.

3. Qu'il devoit étendre ses soins sur tous, sur les Infideles, sur les Grecs, sur les Hérétiques.

4. Il parle de l'abus des *Appellations*, dont il reconnoit la nécessité. Sur l'abus, il rapporte un exemple singulier d'un homme fiancé. „ Le „ jour des nôces, dit-il, tout étant „ prêt, la compagnie assemblée, un „ autre voulant lui ôter sa femme, „ interjette Appel, disant, qu'elle „ lui avoit été promise auparavant. „ Le fiancé & les assistans demeure- „ rent étonnez. Le Prêtre n'osa pas- „ ser outre; la compagnie se sépara, „ & le mariage demeura suspendu, „ jusqu'à ce qu'on fût revenu de „ Rome ".

c. 3. 5. Il parle du desinteressement nécessaire à tout homme qui est au-dessus des autres; & de celui d'*Eugene*, qui n'avoit pas voulu prendre des présens; chose, dit-il, inouie, que Rome ait renvoyé de l'argent.

c. 4. 6. Il traite des *Exemptions*, par lesquelles on soustrayoit les Abbez aux Evêques, les Evêques aux Archevêques, & les Archevêques aux Primats; & il s'en plaint beaucoup. Vous montrez, dit-il, que vous avez la plénitude de la puissance, mais peut-être aux dépens de la justice.

Dans le IV. Livre *Bernard* parle de ce qui est autour du Pape, son Clergé, son Peuple, & ses Domestiques.

1. Il s'emporte beaucoup contre les vices des Romains. c. 4.

2. Il dit, qu'il ne doit plus employer le glaive, depuis qu'il lui a été dit de le remettre dans le fourreau: que les deux glaives appartiennent à l'Eglise; mais que l'un doit être tiré par la main d'un Prêtre, & l'autre par celle d'un Soldat.

3. Il dit, que S. *Pierre* n'a jamais paru en public, orné d'or & de pierreries, revêtu de soye, monté sur un cheval blanc; qu'en cela *Eugene* n'avoit pas succedé à S. *Pierre*, mais à *Constantin*.

4. Il parle ensuite, du choix des Cardinaux, & des Légats.

5 Il rapporte toutes les qualitez que doit avoir un Pape. „ Considerez, dit-il au Pape *Eugene*, que „ l'Eglise Romaine, dont Dieu vous „ a établi le Chef, est la Mere, & „ non la Dominatrice des autres E- „ glises; & que vous n'êtes pas un „ Seigneur souverain des autres E- „ vêques, mais l'un d'eux; que vous „ êtes le frere de ceux qui aiment „ Dieu, & le compagnon de ceux „ qui le craignent; que vous devez „ être une règle vivante de la justice, „ un miroir de sainteté, un modele „ de dévotion, l'appui de la vérité, „ la défense de la foi, le Docteur „ des Nations, le guide des Chre- „ tiens, l'ami de l'Epoux, le con- „ ducteur de l'Epouse vers son E- „ poux, l'Ordonnateur du Clergé, „ le Pasteur des Peuples, le Maitre „ des ignorans, l'asyle des opprimez, „ l'Avocat des pauvres, l'esperance „ des miserables, le Tuteur des Pu- „ piles,

An. de N. S. 1153.

„ pites, le Juge des veuves, l'œil „ des aveugles, la langue des muets, „ le bâton des vieillards, le vengeur „ des crimes, la terreur des méchans, „ la gloire des bons, la verge des „ puissans, le fléau des Tyrans, le „ Pere des Princes, le moderateur „ des Loix, le dispensateur des Canons, le sel de la Terre, la lumiere de l'Univers, le Pontife du Très-Haut, le Vicaire de J. Christ, le „ Christ du Seigneur, & enfin le „ Dieu de Pharaon ".

Dans le V. Livre, il traite des Anges, de l'Essence divine, des Mysteres de la Trinité & de l'Incarnation. Ce Livre a été commencé l'an 1149. & achevé l'an 1153. Il n'y cache pas à *Eugene*, qu'il paroissoit qu'il succedoit plutôt à *Constantin*, qu'à *Pierre*. S. *Bernard* a encore fait un Traité *des Degrez de l'Humilité*, qu'il adresse à *Geofroi* son parent, alors Prieur de Clairvaux. „ Il définit l'*Humilité*, „ la vertu par laquelle l'homme de„ vient méprisable à lui-même, par „ une connoissance très véritable de „ ce qu'il est ". Il parle des 12 degrez d'Humilité, spécifiez dans la Règle de S. *Benoît*, & parcourt les 12 degrez d'*Orgueil*, qui leur sont opposez.

De l'Humilité.

Il en a fait un sur l'*Amour de Dieu*, qu'il adresse au Cardinal *Aimeri*, Chancelier de l'Eglise Romaine. Il y dit, que la maniere d'aimer Dieu, est de l'aimer sans bornes; que la raison de l'aimer est parce qu'il est Dieu, & parce qu'il nous a aimez & qu'il nous aime; que la recompense de l'amour de Dieu est l'amour même, qui fait notre béatitude; que la source & l'origine de cet amour est la charité, que Dieu nous donne par sa misericorde. Il dit, que l'on peut distinguer 4 degrez d'Amour.

De l'amour de Dieu.

Le 1. est celui par lequel je n'aime que moi.

Le 2. est celui par lequel, connoissant que je ne puis subsister sans Dieu, je commence à l'aimer, mais par rapport à moi.

Le 3. est celui par lequel, à force de penser à lui avec plus d'attention, je le vois si parfait, que je l'aime pour lui-même, sans retour sur moi.

Le 4. est de ne m'aimer moi-même, que pour Dieu. Ce dernier degré, dit-il, ne convient à l'état de cette vie, que pour quelques actes rares & passagers; mais ce sera l'état fixe des bien-heureux. Il dit, que la vraie Charité, est celle par laquelle nous aimons autant le bien du prochain, que le nôtre. Il distingue l'*amour chaste* & *pur*, d'avec l'*amour desinteressé*. Il distingue l'*esclave*, le *mercenaire*, & *le fils*. Il dit, que l'*esclave* reconnoit que Dieu est puissant, & le craint; le *mercenaire* reconnoit que Dieu lui est bon, & l'aime par interêt; *le fils* reconnoit que Dieu est bon purement & simplement, & l'aime d'un amour chaste & desinteressé.

Bernard a fait un Traité *du Précepte & de la Dispense*, étant consulté par quelques Moines de S. *Pierre en Vallée*, près de Chartres, touchant l'obligation de la Règle de S. *Benoit*. Il y traite la question, s'il est permis de passer d'un Monastere à l'autre, & ne le permet qu'à ceux qui ne peuvent garder, dans celui où ils se trouvent, l'essentiel de la Règle qu'ils ont promise. Mais il ne permet pas à ceux qui sont dans des Monasteres bien reglez, de passer à d'autres, sous prétexte d'une plus grande perfection, comme de *Clugni* à *Cisteaux*.

Opusc. 4.

Dans ce Traité de S. *Bernard*, du *Précepte* & de la *Dispense*, il répond encore à plusieurs questions.

1. On lui avoit demandé, pourquoi une conscience erronée ne change pas le bien en mal, comme elle change le mal en bien.

An. de N. S. 1153.

Il répond, qu'afin qu'une action soit bonne, il est nécessaire qu'elle soit faite par la connoissance & par l'amour du bien: que celui qui fait une bonne action, la croyant mauvaise, n'a point l'amour du bien dans le cœur, & qu'ainsi son action est méchante: mais que celui qui fait une méchante action, la croyant bonne, est dans l'ignorance du bien, & qu'ainsi son action ne peut pas être censée bonne, quoique son intention le soit: que sa bonne volonté ne sera pas frustrée entierement de recompense; & que néanmoins, cette simplicité trompée n'est pas encore exemte de mal, parce qu'il suit une conscience fausse & erronée, qui ne l'exemte pas de tout péché.

2. Il dit, que dans de certaines rencontres, l'obeïssance est plus méritoire, que la desobeïssance n'est criminelle.

3. Il dit, qu'une personne qui ne voudroit pas faire du mal à une autre qui l'a offensée, mais qui ne seroit pas fâchée qu'il lui en arrivât, n'est pas en état d'approcher de l'Autel.

Il y en a d'autres moins importantes.

Bernard écrivit aussi un petit Traité à *Hugues de S. Victor*, Docteur fameux, qui l'avoit consulté touchant quelques opinions singulieres d'un Anonyme.

L'une étoit, que personne n'avoit pu être sauvé sans le Batême, depuis que J. Christ en eut déclaré la nécessité à *Nicodeme*.

Batême.

S. *Bernard* répond, qu'il n'est pas croyable, que Dieu ait voulu obliger tous les hommes à un précepte positif, du moment qu'il a été dit en secret; mais seulement depuis qu'il a été publié suffisamment pour venir à la connoissance de tout le monde.

L'autre opinion étoit, que le seul *Martyre* peut suppléer au Batême, & non le *desir*. S. *Bernard* oppose l'autorité de S. *Ambroise* & de S. *Augustin*. Il dit, que les Adultes peuvent être sauvez, sans être batisez, s'il ne le peuvent pas être, quoiqu'ils le desirent; parce que le Bâteme actuel est suppléé par la Foi, & par le vœu.

An. de N. S. 1153.

Il dit, que ce qui supplée le Batême dans le Martyre, ce n'est pas la peine, mais la foi de celui qui le souffre.

Sa nécessité.

Il ajoute, que les enfans ne peuvent être sauvez sans le Batême.

Il montre contre le même, qu'il y a des péchez d'ignorance.

Du Pin. p. m. 93.

Il n'y a point de Peres, dont les Ouvrages ayent été plus souvent imprimez, soit séparez, soit joints ensemble; à *Mayence* l'an 1475; & à *Rouen* l'an 1481; à *Bruxelles* l'an 1494; à *Paris* l'an 1495; à *Bresse* l'an 1501; à *Spire* l'an 1503; à *Venise* l'an 1508; à *Paris* l'an 1515; à *Lion* l'an 1547; à *Paris* l'an 1552; à *Bâle* l'an 1566; à *Paris* 1572, & l'an 1586, l'an 1601, 1641. La derniere édition est du P. *Mabillon*, l'an 1666 & 1690. L'Eloge que M. *Du Pin* fait de S. *Bernard* mérite d'être rapporté.

Eloge de S. Bernard par M. du Pin.

" Le stile de S. *Bernard* „ est vif, noble, & serré; ses pen„ sées, sublimes; son discours, agréa„ ble, & délicat. Il est également „ plein d'onction, de tendresse, & „ de force. Il est doux & véhément. „ Il gagne l'esprit par ses manieres „ insinuantes, & touche le cœur par „ ses mouvemens. Ses exhortations „ sont pressantes; ses avertissemens „ sont pleins de gravité; ses repri„ mandes, efficaces; ses reproches, „ tellement temperez de douceur, „ qu'il est aisé de voir que c'est la „ charité, & non pas la mauvaise hu„ meur, ou l'esprit de domination, „ qui les produit; & qu'il reprend, „ pour corriger, & non pas pour „ insulter. Il fait donner des louan„ ges, sans flaterie; & dire des vé„ ritez, sans offenser. Il divertit, „ il réjouït, il plait, il donne de la „ crain-

An. de N. S. 1153. « crainte, & inspire de l'amour. Sa « science n'est pas une érudition eu« rieuse, mais une doctrine utile au « salut. Il est si plein de l'Ecritu« re sainte; qu'il n'a point de pério« des qu'il ne se serve de ses paro« les, & de ses expressions. S. *Ambroise* & S. *Augustin* sont les deux « Peres qu'il a le plus suivis, & « qu'il considere comme deux Co« lonnes, auxquelles il est inviola« blement attaché; & ses sentences « morales sont nobles, vives, pures, « & contiennent de grandes leçons « en peu de paroles. Il est fécond « en allégories. Il traite des Dog« mes, à la maniere des Anciens, « & suivant la méthode des Scholas« tiques & des Controversistes de son « tems; ce qui lui fait donner le « nom du *dernier des Peres*.

« Il ajoute, que toutes les Puis« sances ont déferé à ses sentimens; « que les Rois & les Princes les plus « fiers lui ont obeï; que les Papes « ont pris ses conseils; & que les « Peuples ont eu beaucoup de véne« ration pour sa personne ». C'est-là l'Eloge, que M. *Du Pin* fait de S. *Bernard*.

On attribue à ce Pere, des Livres dont on ne croit pas qu'il soit l'Auteur:

1. Une Epitre ou un Traité *de la Vie solitaire*. On n'y trouve pas son stile.
2. Des *Méditations*, que *Heinsius* appelloit pourtant l'Ambrosie des ames, la nourriture des Anges, la mouelle de la pieté. On n'y trouve ni le stile, ni l'érudition de *Bernard*.
3. Un Traité *de la Maison interieure*.
4. —— *de l'ordre de la Vie*.
5. *L'Echelle des Religieux*, ou, *de la maniere de prier*. On donne ce Livre à *Gui*, Chartreux.
6. *Le Formulaire de la Vie honnête*.
7. *Le Miroir des Moines*.
8. Quelques Sermons: *Sur la naissance de J. Christ*.
   Sur *S. Etienne*. Act. VII.
   Sur *l'Enfant Jesus âgé de 12 ans*. Luc II. 42.
   Sur *la maniere de régler ses passions au jour de la Purification*.
   Sur *la Cene du Seigneur*; sur lequel on peut voir Casaub. Exercit. XVI cont. Baron. p. 455.
   Sur *les privileges de J. Baptiste*.
   Sur *l'Oeconome inique*, Luc XVI. 1.
   Sur *Marie*, Luc I. 28.
   Sur *Sap*. VII. 30.
   Sur *les Vierges*, Matt. XXV.
   Sur *les XII. degrez de la Confession*.
   Sur *la vertu de l'Obeïssance*.
   Sur *la Foi*, *l'Esperance*, *& la Charité*.
   Sur *les V. Négotiations & V. Régions*.
   Sur *les nôces du Fils du Roi*, *& les ornemens de son Epouse*.
   Un Sermon au Clergé assemblé dans un Synode à Rheims.
   IV. sur le *Salve Regina*.
9. Un Livre *de la Conscience*.
10. Un Sermon sur *S. André*.
11. —— Sur *S. Nicolas*.
12. Une description de *Clairvaux*.
13. Sur *la Lamentation de la B. Vierge*; qui, de l'aveu de *Bellarmin*, ne contient que des sottises.
14. La Doctrine de Bernard pour les *Conventuels*.
15. Une *Homélie* sur les 2. Disciples qui alloient à *Emaüs*.
16. Un petit Livre *de l'Amour de Dieu*.
17. —— Sur *la passion du Seigneur*.
18. Sur *Jean* XV. 1.
19. Une *Prose rimée: Salve mundi salutare*.
20. Une autre, *Jesu dulcis memoria*.
21. Une autre, *Summe, summi tu Patris unice*.

An. de N. S. 1153.

22. Une autre, *Letabundus exultet fidelis chorus.*
23. Un *Formulaire d'une Confession.*
24. La *maniere de bien vivre.*
25. Un autre Livre sur la *conscience.*
26. Une *Priere à la Vierge.*
27. Sur *la Misere humaine.*
28. Sur *le Combat spirituel.*
29. Sur *les XII. degrez d'humilité.*
30. Sur *les XI. Charges décrites par Isaïe.*

Ces Livres, & quelques autres, sont suspects aux Savans.

Erasme disoit de *Bernard*, que c'étoit un homme chretiennement savant, saintement éloquent, & pieusement agréable.

Plusieurs ont écrit la Vie de S. *Bernard.* M. *le Maitre* a traduit les ouvrages de *Guillaume de S. Thierri*, d'*Arnaud de Bonneval*, & de *Geofroy*, qui avoient mis par écrit les actions de cet Abbé de Clairvaux: mais M. de *Villefore* a fait sa Vie avec beaucoup d'exactitude. Elle a été imprimée à *Paris*, l'an 1704. 4°.

Godefroy, Moine de Clairvaux & Secretaire de S. Bernard, rapporte ce que dit cet Abbé à *Louis le Gros*, qui avoit maltraité des Evêques: *Il en coutera la vie à votre fils ainé; & lorsqu'après qu'il sera mort, vous voudrez faire couronner le second des Princes vos fils, vous serez contraint vous & lui, pour avoir le consentement des Princes que vous dédaignez, de vous humilier devant eux, & de les honorer autant que vous les méprisez aujourd'hui.*

Duchesne T. IV. p. 326.

Nuba Geographe *Simon d'Herbelot Bibl. Orient.*

Vers cette année vivoit, sous *Roger* Roi de Sicile, *Nuba*, Auteur d'une Géographie écrite en Arabe, & imprimée à Rome l'an 1592. sur un Manuscrit du Grand-Duc de Toscane, sous le titre de *Géographie universelle.* Cet Auteur se nommoit *Abou Abdallah Mahammed*, & étoit surnommé *Al Scherif Al Edrissi*, c'est-à-dire Emir descendant d'*Edris*. Le surnom de *Nuba* désigne sa Nation. Cet Auteur n'est pas exact dans la description de l'Europe. *Roger* R. de Sicile l'engagea à composer cet ouvrage. *Casaubon* a cru que Nuba étoit *Mahometan*: mais *Gabriel Sionite*, & *Jean Hesronite*, Maronites, croyent qu'il a été Chretien, & ils estiment qu'il a été de Nubie.

An. de N. S. 1153.

Henri de Murdac, sa mort. *Pagip. 575. Guliel. Neubrig. l. I. c. 26. Dup. p. m. 267.*

Henri de Murdac Archevêque d'*Yorck* mourut le 19 d'Octobre, après avoir tenu le Siege 7 ans. *Guillaume* son compétiteur, qui avoit été élu & sacré Archevêque de cette Eglise l'an 1140, mais à qui *Henri* avoit été préferé par le Pape *Innocent*, alla à Rome, où il obtint du Pape *Anastase*, la confirmation de la dignité d'Archevêque d'*Yorck*, & le *Pallium.* Mais il ne jouït pas longtems de cet honneur; car il mourut l'année suivante.

Amé Comte de Genevois a des difficultez avec Ardutius, Evêque de Geneve.

Amé Comte de Genevois, fils d'*Aymon*, fit diverses difficultez à l'Evêque *Ardutius*, qui, pour mettre le Comte à la raison, eut recours à l'Empereur, & obtint de lui une Bulle datée à *Spire* le 14. Janvier 1153. par laquelle l'Empereur *Frideric Barberousse* ordonne, que tous les biens & les terres, qui ont appartenu à son Eglise de Geneve, qui lui appartenoient alors, & qui pouvoient lui appartenir dans la suite par la bénéficence des Rois, ou par la pieuse liberalité des gens bien, seroient propres à cette Eglise à perpetuité, pour s'en servir comme elle le jugeroit à propos.

Voici la Bulle de *Frederic Barberousse*, ensuite de ce que l'Evêque *Ardutius* avoit eu son recours à lui, pour être maintenu dans la possession & jouïssance de quelques Terres & Seigneuries, que le Comte de Genevois se vouloit approprier.

Bulle de L'Empereur Fri-

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, Fridericus, divinâ favente clementiâ Romanorum Rex Augustus, existi-

An. de N. S. 1153.

deric Barberousse en faveur de l'Eglise de Geneve.

existimamus omni petitioni, quæ ad usus hominum & ad utilitatem spectat Ecclesiarum, ex culmine Regiæ dignitatis dignum .... adquiescere, præcipuè tamen his obsecundare duximus, quibus & in adversis, sicut & in prosperis idem nobiscum est animus. Igitur ... tam futurorum, quam præsentium Christi, Regnique fidelium in perpetuum ... noverit industria, quod venientem ad Curiam nostram dilectum nostrum Ardutium *venerabilem Gebenensium Episcopum, sicut tantum nostrum Principem decuit, benignè recepimus, & in iis, quæ ad domum Regiæ majestatis spectabant, Imperiali sceptro eum promovimus; deinde piæ petitioni ipsius clementer annuentes, quæcumque bona, vel possessiones Ecclesia sua Gebennensis possederit, aut impræsentiarum possidet, vel in futuro largitione Regum seu oblatione aliorum fidelium poterit adipisci, Regiâ autoritate eidem Ecclesiæ usibus in perpetuum profuturis, confirmamus, & præsentis Privilegii scripto, tam præfato Episcopo, quàm Successoribus suis corroboramus, statuentes ut nulla magna vel parva persona hanc nostram confirmationem infringere præsumat. Sed si quis (quod absit) contumaciâ ductus, huic nostræ corroborationis paginæ .... contradicere tentaverit, Regali Banno subjaceat, & decem libras auri .... persolvat, medietatem Cameræ nostræ, & medietatem jam dictæ Ecclesiæ. Et ut hæc omnia in posterum tempore .... & inconvulso permaneant, præsenti pagina Sigilli nostri impressione munita testes subtervocari fecimus, quorum nomina sunt hæc.*

Humbertus, *Bisuntinensis Episcopus ... Basiliensis Episcopus*, Amedeus *Lausannensis Episc. ... Spirensis Episc.* Anselmus, *Halbergensis Episc.* Stephanus *Metensis Episc.* Matthæus *Dux Racboringiæ*, Fridericus *Dux Sueviæ*, Fridericus *Palatinus*, Hermanus *Marchio de Baden*, Hugo *Comes de Assaff*, Theodoricus *Comes de Montebelligardis, & alii quamplures quos annumerare superfluum duximus. Ego* Hetholfus *Cancellarius vice Arnoldi Moguntinensis Archiepiscopi & Archicancellarii recognovi.*

An. de N. S. 1153.

Datum Spiræ 16. *Kal. Febr. anno Dominicæ Incarnationis M. Centesimo LIII. Indictione secundâ, regnante Friderico Romanorum Rege glorioso, anno verò Regni ejus secundo.*

Raymond Comte de Barcelone enleva plusieurs Places aux Maures. *De Gest. Com. Barcin. c. XVII.*

Roger Roi de Sicile prit *Tunis* sur les Sarrasins, & *Bone* autrement *Hippone*, que S. *Augustin* a rendue fameuse; & plusieurs autres Places. *Diagus l. 2. hist. Com. Barcin. p. 162.*

Frideric Empereur prit la protection de ceux de *Lodi*, contre ceux de *Milan*. *Rob. de Monte ad a. 1152.*

Les Croisez prirent *Ascalon*, cette année. *Anonym. Cassin. Otto Muren. Acerb. Moren. Trist. Calcus. l. 7. Jean de Ceccano. in Chr.*

Theodore, Patriarche de Constantinople, mourut cette année aussi. Il avoit succedé à *Nicolas III. Musalon.*

Mort de Theodore Patriarche de C. P. *Pag. p. 576.*

A cette année *Matthieu Paris*, fertile en fables, raconte celle d'un soldat, qui étoit allé en Irlande son païs natal, & qui, se repentant de ses péchez passez, voulut entrer dans le Purgatoire de S. *Patrice*, pour expier ses fautes; & sur cela ce Moine de S. *Alban* récite ce que les Auteurs Irlandois disent de ce prétendu Purgatoire. Ceux qui en veulent savoir davantage, n'ont qu'à lire un Livre qu'un Jésuite a fait sur ce sujet. Mais je doute qu'il y ait des gens assez crédules, pour ajouter foi à de telles fornettes. On y verra tout ce que dit *Matthieu Paris*; comment ce Soldat entra dans ce Purgatoire, ce qu'il y souffrit, & autres choses que je n'ai pu me résoudre d'écrire, me contentant de l'ennui que j'ai eu de les lire. Ceux qui sont amateurs de fables, en trouveront

L'Antre & le Purgatoire de S. Patrice. *Matth. Par. p. 83.*

An. de N. S. 1154. encore une l'an 54. d'*Ulfric* Anachorete, qui coupoit avec des ciseaux, du fer comme du drap, & qui avec de l'Eau-bénite arracha un homme des mains du Diable; & plusieurs autres ailleurs. Mais je ne crois pas être obligé de remplir mon Livre de ces contes, qui n'ont aucune vraisemblance. An. de N. S. 1154.



L'an de N. S. 1154. Le 12. de Manuel Comnene. Le 3. de Frideric Barberousse. Le 18. de Louis le Jeune. Le 1. d'Hadrien IV. Indict. II.

Differens entre les Auteurs sur l'Emp. Frideric. *Sigon. l. XII. de Regno Ital. Galvaneus Flamma in Chron. c. 258 apud Galvaneum apud Puricell. in monum. Ambros. n. 400. Pagi p. 579. Otto Frising. l. 2. c. 11.*

L'Empereur *Frideric* vint en Italie. *Sigonius* dit, que comme il s'approcha de Milan, *Ubert*, qui en étoit Archevêque, le couronna hors de la ville. Mais le P. *Pagi* fait voir que *Sigonius* & *Galvaneus Flamma* se trompent en diverses choses, qu'ils rapportent de *Frideric*. Ces Auteurs disent:

1. Que le Marquis de *Montferrat*, ceux de *Pavie* & de *Cremone* envoyerens des Députez à l'Empereur, pour se plaindre des Milanois. Mais le P. *Pagi* assure que ce furent ceux de *Lodi*, qui se plaignirent des Milanois, & qu'il n'y avoit aucun differend entre les Milanois & le Marquis de *Montferrat*; mais entre le Marquis, & ceux de *Cairo*, qui est dans le Montferrat.

Ces Auteurs disent:

2. Que *Frideric* dissimuloit, parce qu'il devoit recevoir la Couronne à Milan. Mais, dit le P. *Pagi*, *Morena* remarque que *Frideric* se déclaroit hautement contre les Milanois, parce qu'ils avoient mal reçu son Ambassadeur, qui étoit allé vers eux pour l'affaire de ceux de *Lodi*.

Ces Auteurs disent:

3. Que *Frideric* étoit venu à Milan cette année, ayant passé par *Turin*. Mais, dit le P. *Pagi*, *Othon de Frisingue* montre que *Frideric* passa par *Brixen*, & par la Vallée de *Trente*, & qu'il campa dans les campagnes des Veronois: que de là il étoit allé près de *Plaisance*.

4. *Galvaneus* dit que *Frideric* ne put pas entrer dans Milan, mais qu'*Ubert* eut conference avec lui, pour savoir comment on pourroit secouer le joug de la Domination des Comtes d'*Anglene*. Mais, dit le P. *Pagi*, ces Comtes n'étoient point les Maîtres de Milan. *Otto Frising. l. 2. c. 13.*

5. Enfin, le P. *Pagi* dit, que c'est une fable que *Frideric* ait été couronné hors de Milan, dans l'Eglise de S. *Ambroise*; mais qu'il le fut l'année suivante à *Pavie*.

Louis le Jeune épouse Constance. *S. Marth. in Geneal. Francic. Nangius in Chron. Hug. Autissiod. in Chron. Anonymus in Bibl. S. Victoris. T. IV. Duchesne. Vincentius Bellovacens. Pelagius Ovetensis. apud Pag. p. 580. Marian. l. 2. c. 2.*

Cette année *Louis le Jeune* épousa *Constance* fille d'*Alphonse* Empereur des Espagnes, dont j'ai parlé ailleurs; quoique les Freres *de Ste. Marthe* mettent ce mariage à l'année 1152. Le mariage se fit à Orleans. *Hugues* Archevêque de Sens la sacra Reine.

On met en ce même tems le mariage de *Constance* sœur de *Louis*, veuve d'*Eustache* fils d'*Etienne* Roi d'Angleterre, avec *Raymond* Comte de Toulouse.

Quelques-uns disent que ce fut environ cette année, qu'*Omar*, désigné successeur d'*Abdelmumen* pour l'Empire des *Almohades*, ceda son droit, qui fut transferé à *Mahomet* ainé d'*Abdelmumen*. Mais nous verrons qu'*Abdelmumen* ne mourut que plusieurs années après. *Mahomet*, pendant quelques années, pensa à établir ses

Omar, désigné

An. de N. S. 1154.

ses fils en Afrique, & ayant ôté la souveraine autorité aux Grands, qui étoient de la Secte des *Almohades*, il la remit à ses Enfans.

succeffeur d'Abdelmumen, cede son droit.

Sieges de Villes en Angleterre.

Cette année, le Roi *Henri* prit la Ville de *Nottingham*; & *Etienne* celle d'*Ipswih* Capitale du Comté de Suffolck : mais ce fut où s'arrêta la fureur des guerres civiles. Les Médiateurs, ne se voyant plus traversez par le Prince *Eustache*, représenterent :

Négotiations de paix.

1. Le besoin que la Nation avoit d'avoir quelque repos, & la gloire qu'ils auroient de le lui procurer.

Reconciliation d'Etienne & d'Henri. Larrei. p. 351.

2. A *Etienne*, que n'ayant point d'Enfant qui pût lui succeder, il devoit se faire un honneur d'y faire remonter le fils de celui, sur lequel il avoit usurpé le Trône & qui étoit son proche parent; & que par cette adoption, il effaceroit tout ce qu'une Royauté usurpée avoit d'odieux.

3. A *Henri*, que pourvu qu'*Etienne*, le reconnoissant pour son successeur, lui assurât la Couronne, il devoit attendre avec patience que sa mort l'en mît en possession; qu'il y auroit plus de magnanimité à reprimer son ambition, qu'à la satisfaire, & monter au Trône par une voie si doutte, sans qu'il en coûtât de sang.

Polyd. Virg. P. d'Orleans.

D'autres ajoutent, que l'Imperatrice *Mathilde*, qui se trouva dans une Conference, voyant *Etienne* irrésolu, lui tint ce discours. „ Quoi! „ lui dit-elle, votre ambition peut „ vous obliger à répandre votre sang? „ Ignorez-vous, Prince cruel, que „ mon fils est aussi le vôtre? Ne „ vous souvient-il plus, que nous „ nous aimames vous & moi, avant „ que je connusse *Geofroi*; & que „ *Henri* est un fruit de notre amour, „ & non pas de mon mariage"? On dit que ces paroles toucherent *Etienne*; mais on doute fort que *Mathilde* eût ainsi voulu publier son crime & sa honte, & répandre sur la naissance de son fils une si odieuse tache. Il vaut mieux dire, que l'un & l'autre fut persuadé par les raisons des Médiateurs, & par les ressorts de la Providence.

An. de N. S. 1154.

Etienne reçoit Henri.

Etienne convoqua une Assemblée des Pairs à *Westminster*, où il reçut le Duc *Henri* avec les tendresses d'un pere, déclara qu'il l'adoptoit, & qu'il le nommoit pour son successeur à la Couronne d'Angleterre, & à tous ses Domaines. Toute l'Assemblée applaudit à une si heureuse réunion, qui promettoit à l'Angleterre, après 19 ans de guerres continuelles, des jours de repos & de félicité; & on admira la sagesse & la moderation des deux Princes.

Ils se rassemblerent peu de semaines ensuite à *Oxford*, où les Seigneurs du Royaume jurerent fidelité à cet Héritier presomptif, sauf celle qu'ils devoient à *Etienne* pendant sa vie. Cette cérémonie achevée, ils parcoururent la *Northumbrie* ensemble, passerent d'*Oxford* à *Dunstaple*, au milieu des acclamations des peuples; visiterent l'ancien Royaume de *Kent*, où est la Ville de *Cantorberi*, & celle de *Douvre*. Ce fut à *Douvre* qu'ils furent visitez par le Comte de *Flandre*, & par la Comtesse son Epouse, tante du Duc *Henri*.

Henri court risque d'être tué.

Comme *Etienne* & *Henri* revenoient de Cantorberi, il s'en falut peu que *Henri* ne fût assassiné par un bâtard d'*Etienne* nommé *Guillaume*; mais ce *Guillaume* étant tombé de dessus son cheval, & s'étant rompu la cuisse, fit qu'*Henri* échapa heureusement des mains des assassins qui accompagnoient *Guillaume*; & il fit voile en Normandie.

Matth. Paris in Chron. Etienne mort.

La mort d'*Etienne*, qui survint le 25. d'Octobre, le rappella bien-tôt dans l'Angleterre. Cet *Etienne* avoit regné près de 19 ans. On loue sa valeur dans les batailles, sa politique dans le gouvernement, sa fermeté

par-

An. de N. S. 1154.

par-tout. On le blâme d'avoir usurpé un Royaume qui ne lui appartenoit pas; & on le loue de l'avoir remis à l'Héritier légitime. On le blâme aussi des impôts qu'il avoit mis sur le peuple, & de ses extorsions sur le Clergé.

Larrei. p. 352.

Ses enfans.

Il laissa un fils légitime, nommé *Guillaume*, qui fut Comte de *Varenne*, de *Surrey*, & de *Boulogne*; outre un bâtard du même nom, & d'autres Enfans naturels.

Il avoit un frere, *Gervais de Blois*, qui fut Abbé de Westminster, où il fut enterré; & on voit encore son Tombeau, avec son Epitaphe en deux vers Latins, qui apprennent son nom & sa naissance.

Etienne fut enterré dans l'Abbaye de *Feversham*, qu'il avoit fondée; & ce Tombeau renferme toute cette Famille Royale de la Maison de *Blois*, que l'on compte pour la seconde Race originaire de France qui regna en Angleterre, mais qui ne lui donna qu'un Roi. Elle fit place à celle d'*Anjou*, qui fut la troisieme en comptant celle des *Normans* pour la premiere.

Ceux qui regardent *Etienne* comme un Usurpateur, font toujours subsister le Royaume des Normans dans la personne de *Mathilde* fille de *Henri I.* & ensuite en celle de *Henri II.* son fils.

Henri II. R. d'Angl.

Matth. Paris. Mezeray. Polyd. Virg. Stow. Tyrrel. Larrei. p. 368. Gulielm. Neubrig. l. 2. c. 1. Gervas. in Chronic. Hovedenus. Chronog. Saxo.

Dès qu'*Henri* sut la mort d'Etienne, il s'embarqua à *Harfleur* sur la fin de Novembre, & arriva heureusement à l'embouchure de la Tamise. Il se rendit à Londres, au milieu des acclamations du peuple. Il fut couronné le 15, d'autres disent le 19, à *Westminster*, par *Thibaud* de Cantorbery, en présence des Archevêques, des Evêques, & des Barons d'Angleterre & de Normandie. On le nomma *Court-mantel*, & *Henri II.* Il étoit petit-fils de *Henri I.* & de *Mathilde* d'Ecosse, descendu du chef de l'un, de *Guillaume le Conquérant*, & du chef de l'autre, de *Marguerite* fille d'*Edouard*, qui s'étoit refugié en Angleterre, & petite-fille d'*Edmond Côte-de-fer*, qui rapportoit son origine à *Ecbert*, le Fondateur ou le Restaurateur de la Monarchie Angloise. Il étoit Duc de *Normandie*, Comte d'*Anjou*, de *Touraine*, & du *Maine*; & sa femme *Eleonor* lui avoit apporté la *Guienne* & le *Poitou*. Il avoit une élevation de génie, & une fermeté d'esprit, une grandeur d'ame, & une valeur héroïque, qu'on ne pouvoir assez admirer. Il regna 35 ans. Il se fit un accord entre ce nouveau Roi, & le Roi de France, sous ces conditions, que *Neufmarché* & *Vernon* seroient rendus à *Henri*, & que ce Prince donneroit au Roi 2000 marcs d'argent pour le dédommager des frais de la guerre; & qu'il lui feroit un nouvel hommage.

An. de N. S. 1154.

P. Daniel p. 1213. Accord entre les 2 Rois.

Mort de Roger R. de Sicile. *Pagi ad a. 1154. n. 4. Fazel. l. VII. c. 3 4. Anonym. Casin. edit. Caraccioli. Necrol. Casinens. ejusdem Caracc. Rodolphus de Diceto in imag. historiarum p. 677. Falcand. de Sicil. calamit.*

Roger premier Roi de Sicile mourut le 17. de Fevrier, après avoir regné 22 ans. On dit de ce *Roger*, qu'il avoit amassé de grands trésors, & bâti plusieurs Maisons sacrées; & qu'il se conduisit dans la paix & dans la guerre, avec autant de sagesse qu'aucun Prince du monde. Il avoit déja fait couronner l'an 1152. son fils *Guillaume*, qu'on a appellé *Guillaume le Mauvais*, qui ayant demandé au Pape *Adrien* la confirmation de son Royaume, & ne l'ayant pas obtenue, attaqua les Terres de l'Eglise Romaine, assiegea *Benevent*, prit plusieurs Places dans la Campanie, & fut pour ce sujet excommunié par le Pape.

Ce *Guillaume* n'avoit pas même voulu recevoir les Lettres du Pape, parce qu'il ne lui donnoit pas le nom de Roi. Il exila & emprisonna ceux que son pere avoit le plus aimez.

Mort du Pape Anastase. *Sigon. de Reg. Ital.*

Anastase Pape mourut le 2. de Décembre, après avoir tenu le Siege un an, 2 mois, & 24 jours. On élut dès le lendemain à sa place, & on couron-

An. de N. S. 1154.

Cod. Va-tican. apud Baron. & Papebroc. Bromton. in Chron. p. 1042. Chron. Vos. Tom. II. Bibl. Labb. p. 208. Auctor. Fascic. Temp. Guliel. Neubrig. II. c. 6. Matth. Paris. Martin. Polon. Necrol. Casin. Caraciol. Joh. Ceccan.

ronna *Nicolas* Evêque d'Albane, qui fut nommé *Adrien IV.* Il étoit Anglois de Nation, nommé *Nicolas Break-Spere*, (*Brise-lance.*) *Robert* son Pere, Clerc, se fit Moine à S. *Alban*, & laissa ce fils avec peu de bien, dans un bas âge. Lorsqu'il fut plus grand, n'ayant pas dequoi aller aux Ecoles, il vivoit des aumônes du Monastere. Son pere en fut honteux, & le chassa. Ce Jeune-homme ne sachant que faire, alla jusques en Provence, s'arrêta à S. *Ruf*, qui étoit un Monastere fameux de Chanoines Réguliers près d'Avignon. Il s'y fit beaucoup aimer & estimer, & il y fit de grands progrès dans les Sciences L'Abbé étant mort, ils le choisirent pour lui succeder dans cet Emploi. Il essuya bien des avanies. Les Chanoines de S. *Ruf* porterent deux fois des plaintes contre lui au Pape *Eugene*. Le Pape connut son innocence, le renvoya absous la premiere & la seconde fois, le retint auprès de lui, & le fit Evêque d'*Albane*. Il fut envoyé Légat en Norvege, où il prit beaucoup de soin d'instruire cette Nation barbare. A son retour, il fut fait Pape.

ADRIEN Pape.

Henri Roi d'Angleterre ayant su son élection, lui fit écrire une Lettre, dans laquelle il dit que son Royaume est glorieux d'avoir produit un arbre si heureusement transplanté. Il l'exhorte de donner de dignes Pasteurs à l'Eglise, & de procurer du secours à la Terre Sainte.

Henri lui écrit. Apud Petr. Blesens. ep. 168. vel 165. apud Baron. p. 380.

On a du Pape *Anastase IV.* douze Lettres peu considerables. Il confirma les Statuts des Chanoines Réguliers de S. *Jean de Latran*. Il mit sous la protection du S. Siege l'Ordre des Chevaliers de S. *Jean de Jerusalem*, & confirma leurs privileges.

Lettres du Pape Anastase. Du Pin. p. m. 267. T. X. Concil. p. 1132.

Simeon de Durham a continué l'Histoire de *Turgot*, jusqu'à cette année.

Il a encore écrit l'Histoire des Rois d'Angleterre & de Dannemarc, depuis l'an 731. jusques à l'an 1130. &

Simeon de Durham. Oud. Comm. de Script.

quelques autres Pieces données par le P. *Labbe*.

Henri de Huntington, Anglois, fils d'un Prêtre marié nommé *Nicolas*, Disciple d'*Albin Andegarius* Chanoine de Lincolne, fait Archidiacre d'Huntington par *Alexandre* Evêque de Lincolne, a écrit l'Histoire des Anglois jusques à cette année. C'est une Histoire en 10 Livres. Il a fait une Continuation de l'Histoire de *Bede*; une Chronique des Tables Chronologiques des Rois. *Henri Savil* a publié plusieurs de ces Traitez, dans son Recueil de l'Histoire d'Angleterre.

Il a fait encore des Traitez,

Du *mépris du Monde*.
De *l'image du Monde*.
Des *Saints d'Angleterre*.
Un Recueil d'*Epigrammes*.
Un *Poeme* sur le *Monde*.

Matthieu de Malmesburi parle de lui avec éloge, l'an 1125.

Dans cette année finit l'Histoire de *Jean de Hexam* de la Province de Northumberland, Moine, & Prévôt du Monastere de Hagulstad, qui a continué l'Histoire des Rois d'Angleterre & de Dannemarc de *Simeon de Durham*.

Vers cette année, *Arnoul*, ou *Arnaud*, Abbé de *Bonneval*, ami de *Bernard*, mourut. Il a composé diverses œuvres.

1. Sur les 7 Paroles, que J. Christ prononça sur la Croix, mais qu'il a mis dans un autre ordre que les Evangelistes. Voici comme il les range.

La 1. *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?*
La 2. *En vérité, je te dis, tu seras avec moi en Paradis.*
La 3. *Femme, voilà ton fils; Fils, voilà ta mere.*
La 4. *J'ai soif.*
La 5. *Pere, pardonne leur, car ils ne savent ce qu'ils font.*
La 6. *Tout est accompli.*

An. de N. S. 1154.

Eccl. T. II p. 1101. Joh. Leland. Collect. Baleus descript. Ang. Cent. 2. Joh. Seldenus. Du Pin. p. m. 190. Henri de Huntington. Oudin. Comm. T. II. p. 1431. Luc. Dachori T. VIII. Spicil. Guliel. Cave. Henric. Warton. T. II. Baleus Cent. 2. c. 82. Pitseus c. 204. Bellarm. Labb. Gerard. Joh. Voss. de hist. Latin. c. 51. Leland. Polyd. Virg. Gesner. Jean de Hexam. Joh. Baleus Cent. 3. Script. 31. Joh. Pitseus atat. 12. Script. 261. Ger. Joh. Voss. de hist. Latin. l. 3. Arnoul Abbé de Bonneval. Bellarm. de Script. Ecclesiast.

E La

An. de N. S. 1154.

La 7. *Pere, je remets mon esprit entre tes mains.*

Il y a quelques Scholies *de François Titelman.*

Labb. T. I. in Bellar. Bib. Patr. T. XXII. p. 1261. Bernard. ep. 310. Arnoul de Lisieux Ep. 3. 17. 38. Henri de Gand. c. II. de Script. Trutheme de script. Ecclef. Sixte de Sienne Bibl. S. Eisegrenius de Script. Orthod. Possevin. in Appar. Sacro. Gesner. in Bibl. Vossius de Hist. Latin. l. 2. c. 53. Columbi de Ep. Valent. Berlen. Herstius & D. Mabillon in not. ad ep. 310. Bern. B. Pat. p. 1263. 1265. Manriq. T. II. Annal. Cist. ad a. 1153. c. 11. Charles de Visch Bib. Cistere.

Sur la premiere des Paroles *Arnoul* dit, que J. Christ ne se plaint pas de son pere, comme s'il avoit souffert le supplice de la Croix malgré lui.

Il appelle les 7 Paroles *Deuteronome*, parce qu'elles comprennent un Abregé de la Doctrine de J. Christ.

Sur la seconde, à l'occasion du *bon Larron*, il dit faisant allusion au Pseaume VIII. que Dieu tire sa louange de la bouche des Impies. Il fait diverses oppositions entre les deux Brigands. L'un, dit-il, se moque, l'autre confesse. L'un reproche, l'autre vénere. L'un espere, l'autre desespere. Le grand Juge condamne l'un à l'Enfer, & il donne son Royaume au second.

Sur la 3. il parle ainsi à J. Christ. „ Tu as devant toi, Seigneur, ta „ Mere, & S. Jean, que tu aimes; „ cependant, tu parles au Larron, „ & tu ne dis rien à ta Mere. Celle „ qui est bénite entre les femmes, te „ regarde, & attachant ses yeux sur „ toi, elle considere tes playes avec „ la tendresse d'une mere. "

Il dit, qu'on voyoit deux Autels, l'un dans le cœur de *Marie*, & l'autre dans le Corps de J. Christ: que J. Christ offroit sa chair, & que *Marie* immoloit son ame. Il fait allusion aux deux Autels qui étoient dans le Tabernacle. Il représente la douleur de Marie, par une comparaison des flots de la mer, qui se battent, qui se brisent, & qui s'élevent.

Il paroit qu'il croyoit que *Joseph*, mari de Marie, n'étoit pas encore mort.

Il dit, qu'on va de S. *Jean* à *Marie*, & de *Marie* à *Jésus*, & de *Jésus* à Dieu. Il appelle cela un chariot à quatre chevaux: belle & noble comparaison!

An. de N. S. 1154.

Il pose, que dans ceux qui ont été déja lavez & sanctifiez, il ne reste point de marque, après l'indulgence. *Titelman* avertit, qu'il ne faut pas croire qu'il ait estimé, qu'après que la coulpe a été remise, toute la peine est ôtée. C'est au Lecteur à examiner le passage. *p. 1270.*

Sur la cinquieme, *Pere, pardonne leur*, il oppose ce que J. Christ fait, à ce que disoit la Loi, *Oeil pour œil, dent pour dent.* *p. 1272.*

Sur la sixieme, il parle beaucoup de la fin de la Loi, & des Cérémonies légales: mais cet Auteur est tout plein d'allégories, & de pensées peu solides. *p. 1275.*

Il a fait un autre ouvrage, sur les *louanges de la B. V. Marie.* Il le commence en disant, „ que quand „ il parleroit le langage des hommes „ & des Anges, il ne pourroit parler assez dignement de la gloire de „ *Marie* &c. Chose admirable & „ inouïe, *une Mere vierge, le Verbe chair, Dieu homme* &c. " Il dit, que l'homme a un libre accès à Dieu, qu'il a le Fils de Dieu pour Médiateur auprès de son Pere, & qu'il a la Vierge pour Médiatrice auprès de son Fils; que J. Christ montre son côté & ses playes au Pere; que *Marie* fait voir à J. Christ son sein; que *Marie* & son Fils font le Testament inviolable de notre reconciliation; que *Marie* s'immole à J. Christ en esprit, & prie pour le salut du Monde; que le Fils obtient, que le Pere pardonne. *p. 1281.*

Il y a de petites Scholies de *Schottus* sur cet ouvrage. Dans cet ouvrage, *Arnaud* dit qu'il n'est pas certain si la Vierge est en corps & en ame au Ciel. *p. 1283.*

Il a fait un autre Livre, que *Denis Perronnet* a donné au public, sur *l'Ouvrage des six jours*; ce sont des allégories perpetuelles. *p. 1284.*

Sur ces mots de Dieu, *Faisons l'hom-* *p. 1291.*

An. de N. S. 1154.

l'homme, il remarque la maniere en laquelle Dieu à créé l'homme, & celle en laquelle il a créé les autres choses. Il disoit à l'égard des autres Etres, *que la lumiere* soit ; & il dit à l'égard de l'homme, *Faisons l'homme*.

p. 1294. Il a cru que ce que firent les Magiciens de Pharaon, n'étoit que des prestiges.

Il fait voir dans ce Livre, que les Livres de *Moïse* sont les plus anciens de tous.

Cet Auteur a fait encore

1. La seconde partie de la Vie de S. *Bernard*. D'autres disent que de 5. Livres de la Vie de *Bernard*, *Arnaud* a fait le premier, *Guillaume de Thierri* le 2. & *Geofroy* les 3 autres ; & estiment que cette seconde partie de la Vie de *Bernard* est d'un autre Abbé de *Bonneval*. *Oudin*. Comm. T. II. p. 1293.

2. Un Traité des *Vertus cardinales*, ou principales de J. Christ, qu'on a attribué à S. *Cyprien*. Il y parle de toute l'histoire de la vie de J. Christ, de sa Nativité, de sa Circoncision, de l'Etoile des Mages, de la mort des Innocens, du Batême de J. Christ, & de la manifestation de la Trinité, du Jeûne & de la Tentation de J. Christ, de la Cene, de la cérémonie de l'ablution des pieds & de l'onction du Chrême, de la Passion, de la Résurrection, de l'Ascension, du S. Esprit.

3. Des *Méditations* sur la Passion de J. Christ.

4. Un Traité des *sept Dons du S. Esprit*.

5. Un autre *du corps & du sang de Notre Seigneur*.

6. Enfin, on a des *Lettres* de lui.

Bellarm. Je n'ai point rapporté les raisons qui obligent les Savans à croire que S. *Cyprien* n'est pas l'Auteur des *Vertus cardinales*, mais que c'est *Arnaud de Bonneval*. *Bellarmin*, & plusieurs de nos Docteurs l'ont fait voir ; 1. par les termes barbares qu'on y trouve, & qui ne se rencontrent point dans S. *Cyprien*, comme *amaricare*, *demembrare*, *attitulare*, & plusieurs autres. An. de N. S. 1154.

2. Par d'autres termes, comme quand il dit que le Fils est *consubstantiel* au Pere ; car cette façon de parler est posterieure au Concile de Nicée I. Raisons pour prouver que S. Cyprien n'est pas l'Auteur des Vertus cardinales.

3. Parce qu'il dit que les prisonniers étoient relâchez à Pâque, ce qui n'a eu lieu que sous les Empereurs Chretiens, en faveur du Christianisme ; comme nous l'apprenons de la Loi de *Valentinien*, *Theodose*, & *Arcadius* au 1. l. du Code, tit. 4.

4. Par des passages qui font voir, qu'il a été posterieur à *Gregoire de Nazianze*, à S. *Jerôme*, à S. *Augustin*, & à S. *Gregoire*.

5. Parce que, ni *Paschase* dans son Livre du Corps & du Sang du Seigneur, ni *Amalarius Fortunatus* dans ses Livres des Offices Ecclésiastiques, ni *Alger*, ni *Guitmond*, ni *Lanfranc*, qui citent souvent S. *Cyprien*, ne citent point ce Traité des Vertus cardinales.

6. Parce qu'il y a plusieurs choses dans ce dernier Livre, contraires à ce qui se trouve dans les ouvrages de S. *Cyprien*, comme entre autres, ce qu'il dit au Traité de la Tentation & du Jeûne, „ que le Diable est tombé du Ciel avant la création du „ Monde ; " ce qui est opposé à ce que dit S. *Cyprien* au Traité de la *Jalousie & de l'Envie* : ce qu'il y est dit, qu'il importe peu qui que ce soit qui batise ; car chacun sait que S. *Cyprien* rejettoit le Batême des Hérétiques.

7. Parce que ni *Erasme*, ni *Morel*, ni *Manuce*, ni *Pamelius*, qui l'ont fait imprimer, pour ne parler pas des autres qui l'ont fait depuis, comme entre autres le savant Evêque *Pearson*, n'ont point trouvé ce Traité dans les Manuscrits de S. *Cyprien*.

Le Cardinal *Du Perron* vouloit prou-

An. de N. S. 1154.

prouver que ce Traité étoit bien de S. *Cyprien*, parce qu'il est adressé à *Corneille* Evêque de Rome. Mais il paroit clairement, que cette Inscription est fausse, & le Cardinal *Bellarmin* le fait voir clairement en rapportant un endroit de la Préface de ce Traité, où l'Auteur parle ainsi au prétendu *Corneille*. „ Parce que quelquefois les peres rient des fadaises „ de leurs enfans, & prennent plaisir à leur bégayement, mon humilité mérite quelque support, qui „ s'approchant comme elle peut, se „ donne a manier aux mains de votre „ sublimité. " Or, dit *Bellarmin*, *Cyprien* appelloit toujours Corneille *son frere & Collegue*, & n'ignoroit pas, qu'il ne fût aussi docte éloquent que *Corneille*.

Ayant été ordonné Evêque avant *Corneille*, & étant très célebre dans toutes les Eglises, jamais il n'eût appellé ses Ecrits des fadaises d'enfans; & il n'auroit jamais dit, que la sublimité de *Corneille* devoit prendre plaisir à la langue bégayante de *Cyprien*. S. *Cyprien* écrivant aux Papes de Rome, disoit, à *Luce* frere, à *Corneille* frere, à *Etienne* frere: mais l'Auteur du Traité dont nous parlons, appelle le prétendu *Corneille*, *Pere très excellent*; il le traite de *votre Sainteté*, de *votre Paternité*. Il y a plus; il y a un Manuscrit dans la Bibliotheque d'Oxford, où ce Traité est dédié a *Adrien*, qui est *Adrien IV*. lequel vivoit dans le tems d'*Arnaud de Bonneval*. Il y a d'autres Manuscrits où il n'y a point d'inscription.

Le Cardinal *Du Perron* objecte, que cet Auteur dispute contre *Novatus* Hérétique, qui vivoit du tems de S. *Cyprien*; & qu'ainsi il doit être du même Siecle. Mais qui ne fait, que *Theophile Epiphane*, & S. *Jerôme* ont écrit contre *Origene*, sans être contemporains? *Nicetas* dans son Trésor de la Foi, dit bien, qu'il à écrit contre *Arius* & *Eunomius*; cependant, il ne vivoit pas de leur tems.

An. de N. S. 1154.

Or de-là je tire cette conséquence; que l'on ne doit point produire ce Traité d'*Arnaud* comme un ouvrage de S. *Cyprien*. C'est ce qui fait, que quand on a objecté aux Protestans ce que dit cet Auteur dans le Traité de l'*Etoile*, *& des Mages*, des Enfans mis à mort par *Herode*, savoir, " Que „ tenant le premier lieu dans l'Ordre „ des Saints, étant les premiers Martyrs, & ayant été reçus dans la „ connoissance des secrets de Dieu „ par l'accès familier qu'ils ont auprès de lui, ils prient sa clémence „ pour nos peines "; ils ont répondu, qu'outre que ce passage ne fait rien pour l'*Invocation des Saints*, il ne seroit pas fort surprenant qu'un Abbé du XII. Siecle eût cru l'Invocation des Saints.

De même, quand on leur a objecté ce que dit cet Auteur dans le Traité de la *Cene du Seigneur*, que le pain „ que Notre Seigneur présenta à ses „ Disciples étant changé, non d'image, ou d'effigie, mais de nature, „ par la toute-puissance du Verbe, „ *fut fait chair* "; ils ne se sont pas fort émus de ce que dit *Lindanus* dans sa Panoplie: *Réveillez-vous, Evangeliques*, & *écoutez un Juge incorruptible, Cyprien, le Docteur & le miracle du monde*. *Lindan. Panopl. l. IV. c. 6.*

1. Parce qu'ils savent que ce n'est pas S. *Cyprien* qui a dit cela, mais un Auteur du XII. Siecle.

2. Par ce qu'ils ont remarqué, que le mot de *nature* ne se prend pas toujours pour substance, mais souvent pour la qualité & la condition; comme quand S. *Hilaire* disoit que lorsque les trois jeunes Israëlites furent jettez dans la fournaise, le feu & les corps perdirent leur nature. De même quand *Gregoire de Nysse* dit que l'hom- *Hil. de Trin. l. 10.* *Nyssen. Orat. I. de Creat.*

An. de N. S. 1154.

l'homme, par la passion à laquelle il s'assujettit, est changé en la nature des bêtes; & S. *Chrysostome*, que Dieu change la nature des bêtes féroces, & qu'il leur donne la douceur des brebis. On pourroit citer plusieurs autres passages de *Tertullien*, de S. *Ambroise*, de *Paulin*, de l'Auteur des Homélies attribuées à *Eusebe* Emissine &c. On pourroit aussi citer des passages des Auteurs Payens, comme quand *Quinte Curce* disoit, que les prosperitez *changeoient la nature des hommes.* Qu'ainsi on pouvoit dire, que le pain avoit changé de nature, parce que, d'un simple pain commun, il étoit fait le Sacrement du Corps de J. Christ. Qu'on dit tous les jours, que des deniers divertis à un autre usage qu'à celui auquel ils avoient été destinez, ont changé de nature. Que lorsque la Cire, qui étoit auparavant de la Cire commune, devient le Sceau du Roi, on dit qu'elle *change de nature*, & que qui la rompt, rompt le Sceau du Prince. Que lorsque les vaisseaux des Egyptiens furent employez au service du Tabernacle, ils changerent de nature, & de profanes ils devinrent sacrez. Et qu'on peut dire aussi de l'eau du Batême, qu'elle a *changé de nature.*

Chrys. hom. 57. in Genes.

3. Ils ne s'étonnent pas de ce que la *nature* est opposée ici à l'*effigie*, ou l'image, parce que les Peres prennent quelquefois le mot d'*effigie*, ou d'*image*, pour la substance même; comme quand *Sedulius* dit de la femme de *Loth*, que Dieu convertit cette effigie de femme en un simulachre de sel: Que Notre Seigneur J. Christ a daigné prendre pour nous *l'effigie* humaine; qu'il a couvert son effigie céleste, du voile de sa chair; que le Diable n'osa demander à J. Christ congé d'entrer dans *l'effigie* humaine. 2. Parce que quand même le mot d'*effigie* se prendroit dans le sens ordinaire, cela ne conclurroit rien; comme quand on diroit que dans le Batême la nature du Batisé est changée, & non l'effigie, ou l'image; on voudroit dire, que le Batisé n'avoit point changé de substance.

Sedul. lib. I. Oper. Pasch. c. 19. 21. l. II. c. 8. l. III. c. 16. 17.

An. de N. S. 1154.

4. On peut aussi opposer d'autres passages de cet *Arnaud*; comme quand il dit dans son Traité des 7 Paroles du Seigneur sur la Croix, que J. Christ présenta de ses propres mains à ses Disciples, ou plutôt à toute l'Eglise, l'Eucharistie, comme s'il *se portoit soi-même*, ou *se portant en quelque façon soi-même*; ce qu'il semble n'avoir pas dû dire, s'il avoit cru véritablement que le corps de J. Christ fût dans l'Eucharistie.

5. On peut encore opposer ce qu'*Arnaud* dit, dans le Traité *de l'onction du Chrême*, que dans la Table où le Seigneur fit son dernier festin avec les Apôtres, il leur donna de ses propres mains le pain & le vin; mais qu'il livra son Corps aux mains des Soldats, pour être blessé sur la Croix.

Mais c'est assez parler d'*Arnaud*. J'ai rapporté ce que disent les Protestans, en Historien; comme je dis aussi ce qu'alleguent les Catholiques-Romains. On trouve ses ouvrages, ou dans l'édition des œuvres de S. *Cyprien* faite à Oxford l'an 1682; ou dans les Oeuvres de S. *Bernard*. On peut voir le IV. Siecle de l'Université de Paris.

Gilbert de la Porrée mourut aussi cette année. *Oudin* soutient que *Gilbert* n'a point été condamné dans le Concile de Rheims dont j'ai parlé l'an 1148. comme quelques-uns l'ont débité. Outre les opinions dont il étoit accusé, & dont nous avons parlé dans les années 1147. & 1148. qui ont été combattues & par *Bernard*, & par *Geofroi* Abbé de Clairvaux; on l'accusoit d'avoir dit, comme je l'ai remarqué ailleurs,

Gilbert de la Porrée, sa mort.

1. Que l'humanité de J. Christ ne doit point être adorée d'un culte de Latrie, mais de Dulie.

 2. Que

An. de N. S. 1154.

2. Que le nom de Dieu, & de Fils de Dieu n'est point donné à l'homme en J.Christ, si ce n'est par adoption.

On n'a d'imprimé de ses Livres, qu'une Lettre sur l'*Eucharistie* donnée par D. *Luc Dacheri* dans ses notes sur *Guibert de Nogent*, adressée à *Matthieu* Abbé de S. Florin, sur une question que cet Abbé lui avoit faite à l'occasion d'un Prêtre, qui par mégarde avoit fait la consécration sans qu'il y eût du vin dans le Calice; & s'en étant apperçu, avoit fait une nouvelle consécration du pain & du vin. Il lui répondit, qu'il faloit que ce Prêtre s'abstînt quelque tems de dire la Messe, & qu'il fit pénitence de sa faute.

2. Qu'il avoit mal fait de faire une nouvelle consécration du pain & du vin, parce que le Corps de J. Christ est tout entier sous chaque espece, & que le Corps & le Sang de J. Christ étoit sous l'espece du pain, quoiqu'il n'y eût point eu de vin consacré.

3. Qu'on auroit pû communier avec du pain consacré, comme les Enfans communient sous la seule espe-ce du vin, & les malades sous celle du pain.

On a manuscrits les Commentaires de cet Evêque, sur les Pseaumes, & les Epitres de S. *Paul*; & son Traité de Théologie sur la *Trinité*.

On peut voir sur ce *Gilbert* le Siecle IV. de l'Histoire de l'Université de Paris p. 736. & le Tome III. de la France Chretienne des Freres de Ste. Marthe, p. 886.

Voici son Epitaphe qu'on trouve MS. dans son Comm. sur *Boëthius de la Trinité*, & que les Freres *de Ste. Marthe* rapportent.

Temporibus nostris celeberrimus ille Magister
Hoc opus excepit, strenuus sapiensque Minister,
Floruit, & cunctis precelluit ille magistris,
Logicus, Ethicus hic, Theologicus atque Sophista,
Soloque de septem, cui defuit Astronomia
Artibus, at divâ precellens Philosophia.
Qui quàm facundus verbis fuit, atque profundus
Sensu, testantur bene qui legisse probantur
Illius in libris, magni Commenta Boëti.
Hic alter rectè dictusque Boëtius ipse,
Cùm Gislebertus proprio sit nomine dictus.
Pictavis hunc genuit, quam Pontificem sibi legit,
Nobilior tanto vero ditata Patrono.
Hic requie eternâ potiatur pace superna.

An. de N. S. 1154.

On l'y appelle Logicien, Moraliste, Théologien &c.

Guillaume Archevêque, sa mort. *Vita S. Guill. apud Boll. 8. Juni. tom. 20. p. 141. Gabri. Neubrig. l. 2. c. 26.*

Guillaume, déposé au Concile de Rheims l'an 1148. ayant appris la mort du Pape & de *Bernard*, vint trouver le nouveau Pape, qui avoit défendu sa cause. Le Pape, qui étoit déja son protecteur, ayant su la mort de *Henri Murdac*, le rétablit dans sa Dignité, & lui donna le Pallium, qu'il n'avoit pu obtenir auparavant. C'est ce que nous avons dit ailleurs. Ce Prélat arriva à *Winchester* le 3. d'Avril, & à *Yorck* le 9. de Mai. Il y fut reçu avec un grand applaudissement, du Clergé & du Peuple, malgré l'opposition du Doyen & de l'Archidiacre. La foule fut si grande à son entrée, que le pont de bois sur lequel il faloit passer s'étant rompu, il y eut une grande quantité de peuple qui tomba dans la riviere; mais personne ne périt. Ce Prélat ne fut pas longtems Archevêque d'Yorck; car il mourut un mois après. On soupçonna qu'il avoit été empoisonné; & on dit même, que le poison lui avoit été donné dans le Calice. Mais on vérifia que c'étoit un faux bruit. On dit qu'il prédit sa mort, & le jour; & son successeur, qui fut *Roger* Archidiacre de Cantorberi, que *Thibaud* sacra comme Légat. *Pagi p. 578.*

Canonisé. *Raynol. ad a. 1223.*

Il a été canonisé par *Honorius III.* L'an 1284. ses Reliques furent transportées. *Alford* met cette translation à l'an 1187.

Thomas. Stubbs. in

S. *Vicelin*, Evêque d'Aldembourg, ayant

An. de N. S. 1154.

ayant siegé cinq ans, finit sa vie. Il avoit demeuré dans l'Holsace 30 ans, & amené plusieurs Payens au Christianisme. On dit de lui, qu'il avoit eu des revêlations dès sa jeunesse. Son Disciple *Thethmar* étoit mort l'an 1152: mais *Hermoald*, son autre Disciple, vêcut jusqu'à l'an 1170.

Act. Pontif. Eboracensium. S. Vicelin. Helmold. in hist. Slav. c. 79. Krantz. l. 4. Vandal. Henschen. ad diem XVII. Maii.

Lambert Evêque de Vence, qui ne laissoit, à ce qu'on dit, passer aucun jour sans réciter le Pseautier tout entier avant que de commencer à manger, finit aussi sa course.

Lambert Evêque de Vence sa mort.

On dit, que ce fut cette année que nâquit *Genghiskan* fils d'un Cham des Mogols nommé *Pisouca*; à *Diloun*. Son pere fut enlevé par le Roi de la Chine, & mis dans les fers, d'où il échapa avec peine. Il mourut dans le tems qu'il se préparoit à se venger. L'an 1167 une conjuration presque générale de ses Sujets & de ses Voisins l'obligea de se retirer près d'*Avenk-Ungkhan*, Cam des Tartares, Prince de la Tribu de Kerit, que l'on croit avoir été Chretien, & qu'on a cru être le *Prête-Jean*. *Genghiskhan* y fut d'abord fort bien reçu, & il servit utilement *Avenk-Khan*, & dans les guerres qu'il eut contre ses Voisins, & dans celles qu'il eut contre son frere, qui l'avoit dépossedé de la Couronne. Il le rétablit, & épousa sa fille *Oisoungin*. *Avenk-Khan* n'en eut aucune reconnoissance; il résolut même de le perdre. *Genghiskan* se sauva, & fut poursuivi par *Avenk-Khan*, & par son fils. *Genghiskan* les défit, & les obligea de se refugier vers *Tabanck* Roi des Tartares, qui fit tuer *Avenk-Khan*. Son fils *Schokoun* périt aussi au païs de *Caeshgar*. *Genghiskan* ensuite rassembla une grande Armée, remporta des victoires sur les Mogols, & les Tartares, dont il subjugua toutes les Tribus; sur les Princes de *Caracathai*, sur *Muhammed* surnommé *Khouarizm-Schah*, Roi de *Karisme*, de la *Transocsane*, de la *Khauvarime*, & du *Chorasan*; & soumit le *Tangut*, attaqua la Chine; & mourut, l'an 1226. Son fils *Octaï* lui succeda.

Anonym. apud Belland. ad diem 26. Maii 1 6. p. 458.

Genghiskan, sa naissance.

D'Herbelot Dict. Orient. De la Croix. Hist. du grand Genghiskan I. Empereur des anciens Mogols & Tartares.

Vers cette année 1154 vivoit *Leon*, Poëte, Chanoine de S. Victor de Paris, d'où est venu le nom des vers *Leonins*. *Scaliger le Pere*, ignorant cette origine, a cru que l'on ne donne le nom de *Leonins* qu'aux vers dont la césure rime avec la terminaison, & non aux vers dont les terminaisons sont semblables; en quoi, comme le remarque l'illustre Monf. *Huet* Evêque d'Avranches, il est convaincu d'erreur par les vers même du Poëte *Leon*, rapportez par *Pasquier* l. 7. c. 2. & par *l'Ecole de Salerne*, où l'on trouve des vers de l'une & l'autre espece, & par les diverses combinaisons de rimes, que l'on remarque & dans les Proses de S. *Thomas*, & dans les Poëmes rimez, Latins & François, qu'il a plu aux Poëtes d'inventer. *Scaliger* suppose de plus, qu'on les a nommez *Leonins*, comme si par ce nom l'on avoit voulu faire entendre, que la même proportion se trouve entre la premiere partie du vers, & la derniere, qu'entre le ventre du Lion & sa queue. Quelle absurdité!

Huetiana. p. 192.

Ce savant Prélat, recherchant l'origine de la *Rime*, remarque:

p. 185. &c.

1. Que les Hébreux, pour célébrer la victoire que *David* remporta sur *Goliath*, réciterent des Chansons composées sur la mesure des trochaïques rimez.

2. Qu'on prétend remarquer des rimes dans les Pseaumes de David, dans les Proverbes de Salomon, Ch. IX. 2. 3. XVI. XVII.

3. Que *Gorgias* Sicilien affecta dans ses Harangues ces rimes, *Isocrate*, *Aristophane*, *Seneque*, *Neron*.

4. Mais qu'elles ont été condamnées par *Denys d'Halicarnasse*, par *Lucile*, *Aulu-Gelle*, *Plutarque*, *Ciceron*, *Quintilien*.

5. Que

An. de N. S. 1155.

5. Que les Auteurs Chretiens, qui écrivoient dans le IV. le & V. Siecle, s'y abandonnerent; sur-tout les Africains, S. *Augustin* &c.

6. Que les *Arabes* s'y adonnoient; *Mahomet* dans l'Alcoran.

7. Que les ouvrages rimez n'ont pas eu cours dans l'Europe, avant le passage de *Taric* en Espagne l'an de J. C. 712.

7. Que depuis ce tems-là, l'Europe fourmille de Rimeurs, sur-tout en Provence.

L'an de N. S. 1155. Le 13. de Manuel Comnene. Le 4. de Frideric Barberousse. Le 19. de Louis le Jeune. Le 2. d'Adrien IV. Indict. III.

Alphonse s'empare de Pedrazza de la Sierra. *Sandov. fol. 208. Pagiex Charta ab Infanta Sancia dicta.*

AU commencement de cette année, un peu après que les Maures eurent recouvré *Anduxar* ville de l'Andalousie en Espagne sur le *Guadalquivir*, *Alphonse* s'empara de *Pedrazza Montana*, ou *della Sierra*, village de la Castille vieille en Espagne, que l'on croit être l'ancienne *Metercosa*, petite ville des Carpetans, où l'on dit que l'Empereur *Trajan* étoit né. Elle est dans la montagne qu'on appelle *Sierra Tablada*. Cependant, *Hyacinthe*, Cardinal Légat, tint un Concile National à *Valladolid*.

Concile à Valladolid.

Louis VII. va en Espagne; *P. Dan. 1115. Roderic. l. VII. c. 9. Lucas Tudens.*

On dit que *Louis VII.* avec *Constance* son Epouse, alla en Espagne. La plupart des Ecrivains François ne parlent point de ce voyage, & *Sandoval* en doute beaucoup. Cependant, il fait mention d'une Donation faite par *Alphonse*; & il est parlé dans l'Acte de cette Donation, de la Reine *Constance*. Or il y a peu d'apparence, que la Reine fût allée en Espagne sans le Roi son Epoux.

Robert de Monte.

On dit donc, que le Roi *Louis* prit pour prétexte d'aller en Pélerinage à S. *Jaques*; mais que ce fut pour s'assurer si sa femme étoit fille légitime d'*Alphonse*. *Alphonse* vint au-devant de lui jusqu'à Burgos, accompagné du Roi *Sanche* de Navarre, & le reçut avec une magnificence extraordinaire. Il alla avec lui à *Compostelle*, le mena à Tolede, tint en sa présence une Cour pléniere de ses Vassaux, & lui offrit de très beaux présens, dont le Roi n'accepta qu'une belle Escarboucle, d'une grandeur extaordinaire.

Reçu magnifiquement.

Alphonse pria le Roi de lui donner les Reliques de S. *Eugene* premier Archevêque de Tolede, qui étoient à S. Denis en France. *Louis* étant de retour, lui en envoya une partie. Le Roi *Philippe II.* obtint le reste de *Charles IX.*

Alphonse demande les Reliques de S. Eugene. *Mariana.*

Le Roi d'Arragon raccompagna *Louis le Jeune* jusqu'à *Jacca*.

Roderic se trompe, quand il dit que la Reine de France s'appelloit *Isabelle*.

Neophyte Patriarche de Constantinople mort, *Constantin Chliarenus*, Diacre, lui succeda, dont *Luc Chrysoberge* remplit la place.

Neophyte Patriarch. mort. Constant. Chliarenus succede. *Du Pin.*

La contestation mue l'an 1132. entre l'Abbaye de Clugni & celle de Cisteaux, pour les Dixmes, fut enfin terminée cette année par un accommodement.

Au mois de Septembre l'Empereur *Comnene* fit une Constitution, par laquelle il renouvella la défense que son pere avoit faite de prendre les biens des Evêchez vacans: On l'appelle *la Bulle d'Or*.

Bulle d'Or de l'Emp. Comnene.

Il y eut de grandes plaintes, contre

An. de N. S. 1155.

tre les Hospitaliers de S. *Jean de Jerusalem*, que *Faucher* Patriarche de Jerusalem vint porter au Pape en Italie.

Const. 3. Jus Græc. Rom. l. 2. p. 154. Pagi p. 581.

Nous avons vu dans le Siecle précedent, le differend qu'eut ce Patriarche avec *Raymond du Puis*, qui avoit succedé à *Gerard* natif de Martigues, dont j'ai parlé ailleurs.

Plaintes contre les Hospitaliers de Jerusalem. Tyr. XVIII. 4. 5. 6.

Pour entendre le sujet de ce differend, il faut savoir,

1. Que depuis la Conquête des François, ces Hospitaliers se tirerent de la jurisdiction de l'Abbé de Ste. Marie.

2. Qu'ensuite, leurs richesses étant accrues, ils obtinrent du Pape d'être exemts de la jurisdiction du Patriarche, & de ne point payer de Dixmes, avec plusieurs autres privileges. Cela arriva le 21. d'Octobre de l'année précedente.

Anast. ep. 12.

Le Patriarche se plaignoit,

Gul. Tyri. XVIII. c. 3.

1. Que les Hospitaliers recevoient ceux que les Evêques avoient excommuniez nommément; qu'ils les admettoient à l'Office divin; leur faisoient administrer, en cas de mort, le Viatique, l'Extrême-onction, & la sepulture Ecclésiastique.

2. Que, quoiqu'une Ville fût en Interdit, ils ne laissoient pas d'y sonner les cloches, d'y célebrer l'Office à haute voix, & d'y recevoir les offrandes du peuple.

3. Qu'ils admettoient, & destituoient leurs Prêtres, sans la participation des Evêques.

4. Qu'ils refusoient de payer les Dixmes de leur Terres & de leurs revenus.

5. Qu'ils avoient élevé, pour leur insulter, des Bâtimens plus magnifiques que ceux de l'Eglise du S. Sepulcre.

6. Qu'ils sonnoient les cloches, quand on vouloit prêcher, en sorte qu'ils ne pouvoient se faire entendre.

7. Qu'ils étoient venus en armes attaquer sa maison; & avoient tiré dans l'Eglise du S. Sepulcre plusieurs fleches.

An. de N. S. 1155.

Le Patriarche vint faire ses plaintes au Pape, quoiqu'il eût près de cent ans; mais il en fut reçu très froidement, ce qui l'obligea à se retirer.

Guillaume de Tyr prétend, que le Pape & les Cardinaux avoient été gagnez par des présens; mais le P. *Pagi* croit qu'il ne faut pas ajouter foi à cet Auteur, qui a tant loué des *Antipapes*, & qui avoit si mal parlé des Papes véritables.

Le P. *Daniel* dit, que le R. *Louis*, de retour de Tolede, fit tenir en France le Concile de *Soissons*.

P. Daniel. p. 1214. Epist. Ludov. 57. T. IV. Duchesf. l. X. Concil. p. 1175. Concile de Soissons.

La fin de cette Assemblée étoit de terminer plusieurs differends du Clergé, & les guerres particulieres que les Seigneurs se faisoient les uns aux autres, pour assurer les chemins publics, & rétablir la liberté du commerce interrompu; & les Seigneurs jurerent la Paix, pour 10 ans.

Le Pape Adrien envoye des Légats à Manuel. Baron. p. 391. 392.

Le Pape *Adrien* écrivit à l'Archevêque de Thessalonique, & envoya des Légats à *Manuel* Empereur de C. P. pour inviter les Grecs à s'unir avec les Latins. Il proposa dans cette Lettre la Parabole de la Brebis, & de la Drachme perdue. L'Archevêque lui répondit, qu'il ne savoit pas à quel propos il employoit la Parabole de la Brebis, & de la Drachme perdue; qu'ils persistoient dans la Confession de S. *Pierre*, qu'ils ne changeoient rien dans les Décrets synodaux des anciens Peres, qu'ils n'ajoutoient rien aux Ecrits des Evangelistes & des Apôtres, & qu'ils avoient appris de S. *Paul*, quelle peine est destinée à ceux qui annonçoient outre ce qui est annoncé.

Frideric Barberousse couronné R. des Lombards.

Frideric Barberousse Roi des Romains, qui avoit passé l'Hyver en Lombardie, & pris plusieurs Places, sur-tout *Tortose*, vint à Pavie, y fut couronné Roi des Lombards, le 17 d'Avril,

An. de N. S. 1155.

Otto Frif. II. Frid. c. 14. 15. &c. Pagi p. 580. 581. Gunther. Ligur. lib. 3 & 4. Acta apud Baro.

d'Avril, célebra la Pentecôte près de Boulogne, passa en Toscane, donna l'Exarchat de la Province de Ravenne à *Anselme* Evêque d'Havelsberg, pour le recompenser de ce qu'il étoit allé en Grece pour traiter avec l'Empereur *Manuel* de son mariage, & d'une alliance contre le Roi de Sicile.

Envoye Arnold au Pape.

Frideric envoya au Pape, *Arnold* Archevêque de Cologne, & *Anselme* Archevêque de Ravenne, pour convenir avec lui des conditions de son Couronnement ; & ne voulut point donner de réponse aux Cardinaux que le Pape lui avoit envoyez, que les Députez ne fussent revenus. Le Pape en usa de même, se trouvant renfermé à *Citta di Castello*. Enfin les Députez, renvoyez de part & d'autre, vinrent trouver le Roi près de Viterbe, qui convint de donner au Pape ses suretez, & qui fit jurer un Chevalier sur les Reliques, la Croix, & l'Evangile, qu'il conserveroit au Pape & aux Cardinaux la vie, les membres, la liberté, l'honneur & les biens: ce que le Pape ayant su, il permit de couronner le Roi, & on convint du jour & du lieu de l'entrevue, qui fut *Sutri*.

Ce qui se passa dans l'entrevue du Pape & de l'Empereur. Helmold. in hist. Slav. l. I.

Le Pape fut reçu par plusieurs Seigneurs Allemans, & conduit à la Tente du Roi, avec tous ceux de sa suite. Mais comme *Frideric* ne vint point tenir l'étrier au Pape, les Cardinaux se retirerent à *Citta di Castello*. Le Pape descendit de cheval, & s'assit dans le fauteuil qu'on lui avoit préparé. Le Roi vint se prosterner devant lui, lui baisa les pieds, & s'approcha pour recevoir le baiser de paix ; mais le Pape lui déclara, qu'il faloit auparavant qu'il lui rendît l'honneur qu'on avoit rendu à ses Prédécesseurs. Il y eut sur cela des contestations, & il y eut diverses conférences. Enfin, le Roi s'étant informé des coutumes, le lendemain à la vue de l'Armée tint l'étrier du Pape ; quelques-uns disent, qu'il lui tint l'étrier gauche, pendant la longueur d'un jet de pierre ; & le Pape le reçut au baiser de paix.

An. de N. S. 1155.

Les Romains ayant su l'arrivée du Roi, lui envoyerent des Députez, qui lui représenterent :

Députation des Romains à l'Empereur. Otto II. c. 21.

1. Qu'ils venoient de la part du Sénat & du Peuple Romain, lui offrir la Couronne Imperiale, dans l'espérance qu'il les délivreroit du joug des Clercs, & qu'il rendroit à Rome l'Empire du Monde, & son ancienne splendeur, en rétablissant le Sénat & l'Ordre des Chevaliers.

2. Qu'ils l'avoient fait leur Citoyen, & leur Prince, d'Etranger qu'il étoit.

3. Qu'il devoit de son côté leur promettre la confirmation de leurs anciennes Coutumes ; donner à leurs Officiers, qui le recevroient dans la Capitale, jusques à cinq-mille livres d'argent ; & les défendre de toute insulte.

4. Qu'ils lui demandoient sur cela ses Lettres, & son Serment.

Le Roi, indigné, leur répondit :

1. Que Rome n'étoit plus ce qu'elle avoit été ; que sa puissance avoit passé premierement aux Grecs, puis aux François.

2. Qu'ils ne l'avoient point fait leur Citoyen, & leur Prince ; que les Rois *Charles* & *Othon* avoient conquis par leur valeur *Rome* & l'*Italie*.

3. Qu'il étoit leur Maitre, par une possession légitime.

4. Qu'à l'égard du Serment qu'ils demandoient, ce n'étoit pas à des Sujets à faire la loi à leur Prince.

5. Qu'il n'étoit pas leur prisonnier, pour marchander avec lui sur l'argent qu'il leur donneroit ; qu'il faisoit ses liberalitez comme il lui plaisoit. Ensuite le Pape pria le Roi d'envoyer promptement de ses meilleures troupes, se saisir de la Ville *Leonine*,

An. de N. S. 1155.

nine, & de l'Eglise de S. *Pierre*; ce qui fut exécuté.

Le lendemain, le Pape alla attendre le Roi à S. *Pierre*, & le Roi le suivit avec une belle Escorte. Il quitta ses habits, pour en prendre d'autres de cérémonie; & vint à l'Eglise de Ste. Marie de la Tour, où le Pape attendoit devant l'Autel.

Ott. Frising. in Frid. l. I. c. 22. L'Empereur couronné. *Guntherus Poëta Ligur. l. 3. & 4.*

Là il fit le Serment ordinaire pour la sureté du Pape, porté par le Cérémonial. Le Pape l'y laissa, & monta à l'Autel de S. *Pierre*. Le Roi le suivit, avec la Procession. Lorsqu'il fut dans l'Eglise, le 1. des Evêques Cardinaux dit sur lui la premiere Oraison; deux autres dirent la seconde; le troisieme dit la derniere, & lui fit l'Onction. On dit la Messe de la Vierge; & après qu'on eut chanté le Graduel, le Roi s'approcha du Pape, & reçut l'Epée, le Sceptre & la Couronne Imperiale, le 18. de Juin. L'Empereur se retira à son Camp, sous les murs de la ville. Les Romains, irritez, se jetterent sur quelques-uns de ses Ecuyers, qui étoient demeurez à S. Pierre, & les tuerent dans l'Eglise même. L'Empereur vint avec ses troupes; on combattit fortement: les Romains furent battus, près de mille furent tuez, & 200 pris, dont le Pape obtint la liberté.

Après que le Pape eut ainsi couronné l'Empereur, il se retira de Rome avec lui, & ils s'arrêterent à *Ponte Lucano*, près de *Tivoli*. Les Tiburtins apporterent là à l'Empereur les clefs de la ville, déclarant qu'ils se donnoient à lui. Mais le Pape & les Cardinaux ayant représenté à l'Empereur, que la ville appartenoit à l'Eglise Romaine, & que les Tiburtins avoient fait Serment au Pape, l'Empereur rendit *Tivoli* au Pape, sauf le Droit Imperial. Etant venu à *Ancone*, il reçut deux Ambassadeurs de l'Empereur de C. P. qui l'invitoient de passer dans la Pouille, pour faire la guerre à *Guillaume* Roi de Sicile; mais l'état de son Armée ne le lui permit pas. Il envoya à C. P. *Guibald* Abbé de *Corvei* & de *Stavelo*, & pense à retourner en Allemagne.

An. de N. S. 1155.

Guil. de Tyr. XVIII. c. 2. Les Romains recommencent la sédition, *Heiss.*

Quand les Romains virent l'Empereur retourner dans son Camp, ils recommencerent leur sédition, & vinrent assieger le Pape dans le Palais du Vatican; mais l'Empereur, en ayant eu avis, courut à son secours, & dissipa la sédition.

Ensuite il reprit le chemin d'Allemagne; mais il n'y alla pas encore, comme nous le verrons.

Le Pape *Adrien* mit la ville de Rome en interdit, & y fit cesser les Officis divins. En voici l'occasion.

Le Pape met la ville de Rome à l'Interdit. *Acta apud Baron. a. 1157.*

On dit que ceux qui étoient du parti d'*Arnaud de Bresse*, attaquerent *Gerard* Prêtre Cardinal du titre de Ste. Prudentienne, comme il passoit dans la rue sacrée, allant trouver le Pape, & le blesserent dangereusement. Le Pape fut extrêmement indigné de cette action, & ne fut appaisé que lors que les Sénateurs lui vinrent jurer sur les Evangiles, qu'ils chasseroient *Arnaud*, & ses Sectateurs: ce qui fut exécuté: & le Pape ensuite, accompagné d'Evêques, de Cardinaux & de Nobles, sortit de la Ville *Leonine*, où il étoit demeuré, passa au travers de Rome au milieu des applaudissemens, & célebra la Messe au Palais de Latran, le 27. Mars.

Otto II. Frid. c. 20. Guntherus l. I. p. 324. Baron. p. 383.

Ayant su que *Frideric* Empereur marchoit à *Rome* en diligence, & ne sachant à quel dessein, il lui envoya trois Cardinaux, qu'il reçut avec honneur à S. *Quirique* en Toscane, leur remettant entre les mains *Arnaud de Bresse*, qu'ils lui avoient demandé.

Arnaud brûlé. *Du Pin, p. 125.*

Cet *Arnaud* fut envoyé à Rome, attaché à un poteau, & brulé publiquement; & ses cendres furent jettées dans le Tibre.

On dit, que ce fut le Cardinal *Gerard* qui le fit arrêter; & que malgré les

F 2

An. de N. S. 1155.

les efforts des Vicomtes de Campanie, qui l'avoient repris, il fut conduit à Rome. Nous avons parlé de cet *Arnaud*, à l'an 1139.

Le Pape excommunie le Roi de Sicile *Romuald. Salconit in Chron.*

Le même Pape prononça Anathème contre *Guillaume* Roi de Sicile, qui n'avoit pas voulu recevoir ses Lettres parce qu'il ne lui donnoit pas le nom de Roi, & qui s'étoit emparé de quelques Terres du S. Siege.

Le Roi se rend méprisable.

Guillaume Roi de Sicile, excommunié par le Pape, se rendit méprisable aux Seigneurs de la Pouille, qui envoyerent des Députez au Pape, afin qu'il vînt recevoir leurs hommages. Il vint en effet en Campanie avec une Armée, & se fit reconnoître dans tout le païs jusqu'à *Benevent*. L'Empereur *Manuel* lui fit offrir 5000 livres d'or, & demander alors trois Villes maritimes dans la Pouille, lui promettant de lui aider à chasser *Guillaume* de la Sicile.

Fasel. l. VII.

Fait faire des propositions au Pape.

Ce *Guillaume*, prévoyant les maux qui pouvoient lui arriver, envoya l'Evêque de *Catane* au Pape, avec pouvoir de traiter la Paix, promettant que si on l'absolvoit de l'Excommunication, il feroit au Pape foi & hommage, il rendroit la liberté à toutes les Eglises de ses Terres, donneroit trois Places en proprieté à l'Eglise Romaine, & autant d'argent que les Grecs lui en offroient; & qu'il aideroit au Pape à soumettre les Romains.

Non acceptées.

Les propositions étoient avantageuses; & le Pape les vouloit accepter: mais les Cardinaux s'y opposerent.

Canut II. tué par Suenon. *Pont. hist. Danic.* WALDEMAR II lui succede.

Canut II. Roi de Dannemarc, qui avoit succedé à *Eric VI.* vers l'an 1147, fut tué par *Suenon*, dans un festin, vers cette année. *Waldemar II.* lui succeda.

Henri II. étant sur le Trône d'Angleterre, employa la premiere année,

Flamans chassez de l'Angleterre & divers changemens que fait Henri. *Larrei. p. 370.*

1. A chasser une multitude de vagabonds, qui étoient venus des Païs étrangers inonder l'Angleterre; & entre autres les *Flamans*, qui causoient beaucoup de desordre, & qui avoient à leur tête un *Guillaume* d'*Ypres*, duquel l'Usurpateur avoit reçu de grands services.

2. A rétablir l'ordre dans les Finances; à se ressaisir des fonds usurpez; & à augmenter ses domaines, sans fouler son peuple.

3. A établir par-tout des Juges éclairez & incorruptibles, & à se faire rendre compte de leurs sentences.

4. A confirmer en plein Parlement les Loix d'*Edouard*, dans l'Assemblée tenue à *Wallingford*.

5. A faire démolir des Châteaux qui étoient des nids de Voleurs & de petits Tyrans. On dit qu'il en fit démolir 1200.

La Reine Eleonor accouche d'un Fils. Prophetie de Merlin.

La Reine *Eleonor* lui donna un fils qui porta le nom de son pere. Alors elle crut qu'elle rempliroit la Prophetie du fameux *Merlin*, qui l'avoit représentée comme une Aigle étendant ses ailes sur les deux Royaumes, d'Angleterre & de France.

Le Roi fait prêter serment de fidelité aux Princes.

Le Roi assembla peu de tems après les Pairs du Royaume à *Wallingford*, & leur fit prêter serment de fidelité, tant à lui, qu'aux deux Princes ses fils. Mais l'aîné mourut bien-tôt après, & le second ne lui survécut que pour lui rendre la vie amere.

Entreprises du Comte de Genevois sur les terres de l'Evêque de Geneve.

Quoique l'Empereur *Frideric Barberousse* eût donné une Bulle en faveur d'*Ardutius* Evêque de Geneve, contre *Amé* Comte de Genevois; cependant, ce Comte sentant l'Empereur embarassé dans d'autres affaires, dont nous avons parlé, courut sur les Terres de l'Evêque, & s'en empara d'un très grand nombre, dans lesquelles il fit bâtir plusieurs Forts:

Accord procuré par les Archevêques de Vienne &c.

ce qui obligea les Archevêques de Vienne, de Lyon, & de Tarentaise de dresser un nouvel Accord, le 24. Fevrier de cette année. 1. Ils

1. Ils confirmerent tous les Articles du Traité de 1124.

1155. 2. Ils ordonnerent, que le Comte seroit obligé de faire raser tous les Forts qu'il avoit fait bâtir sur les Terres de l'Evêque; & entre ceux qu'il avoit fait construire sur ses Terres, de faire démolir ceux qui pourroient nuire aux interêts de l'Eglise.

3. Ensuite il fut ordonné, que les Prêtres & Diacres de Geneve, qui tiendroient quelque Fief ou Terre du Comte, reconnoitroient le tenir de lui.

4. Que l'Evêque ne pourroit conferer les Ordres aux sujets du Comte, qui lui seroient taillables.

5. Que le Comte devoit être traité dans la maison Episcopale avec une entiere familiarité & affection.

6. Qu'il pourroit donner asyle à ceux des Domestiques de l'Evêque, contre qui le Prélat seroit irrité, jusqu'à ce qu'ils eussent fait leur paix; & que l'Evêque auroit le droit d'en user de même de son côté.

7. Qu'il donneroit à l'Evêque 60 livres de dédommagement, pour les pertes que lui avoit causé la guerre injuste qu'il lui avoit faite, & aux Chanoines, dont il avoit aussi ravagé les Terres, ce qu'ils trouveroient à propos.

8. Que le Comte feroit justice des Faux-monnoyeurs ensuite, selon l'ordre qu'il en recevroit de l'Evêque. An. de N. S. 1155.

9. Que le Marché de la Ville, & la Justice du Marché, appartiendroient au seul Evêque.

10. Que les Privileges, que les sujets de l'Evêque auroient eu de tout tems de pêcher dans le Lac, leur seroient conservez.

11. Que les injures faites de part & d'autre, pendant les Troubles passez, seroient oubliées.

12. Que le Comte seroit un fidele Avocat sous l'Evêque.

Parmi les Témoins dans cet Acte, il est fait mention d'*Aymon* Vidame de Geneve.

Herbelot Bibl. Orient. Aflas.

Cette année mourut *Aflas* surnommé *Abend-Benmaan*, Auteur d'un Livre intitulé *Enba fi scharh al-So fat ua lesma*. C'est une explication des Attributs & des Noms de Dieu.

Basile d'Achride, Archevêque de Thessalonique, fleurissoit dans cette année. *Adrien IV.* lui écrivit pour l'union des Grecs avec les Latins, & on a sa réponse. On peut voir sur son sujet *Pierre Lambecius*, dans sa Bibl. Cesarienne; le Droit Grec-Romain de *Leunclavius*; *Baronius*, T. XII. Annal. *Leon Allatius* de perpet. consens. Eccl. Occid. & Orient.

L'an de N. S. 1156. Le 14. de Manuel Comnene. Le 5. de Frideric Barberousse. Le 20. de Louis le Jeune. Le 3. d'Hadrien IV. Indict. IV.

Guerres de Guillaume R. de Sicile contre les Grecs.

GUillaume Roi de Sicile fit la guerre heureusement à *Brindes* contre les Grecs. Ensuite il vint à *Bari*, & y fit de grands dégâts, mettant tout à feu & à sang. *Robert* Prince de Capoue s'enfuit, & fut pris par le Comte *Richard*, avec son fils & sa fille.

Le Pape se repent de n'avoir pas accepté les propositions de Guillaume.

Le Pape se repentit de n'avoir pas accepté les propositions que lui avoit fait faire *Guillaume* Roi de Sicile; car il se trouva assiegé à *Benevent*, avec ses Cardinaux, & fut obligé de faire la paix à des conditions desavantageuses, en accordant à *Guillaume* le titre de Roi des deux Siciles; les-

An. de N. S. 1156.

Acta apud Baron. a. 1156. Pagi p. 583. 584. Sigon. l. XII hist. de Regno Ital.

quelles étant acceptées le Roi promit de faire hommage au Pape du Royaume de Sicile, du Duché de la Pouille, de la Principauté de Capoue, & de leurs dépendances, & de payer le tribut annuel. Ensuite étant venu à l'Eglise de S. Marcien près de Benevent, il se prosterna aux pieds du Pape, lui fit hommage lige par *Othon Frangipane*, que le Pape reçut au baiser de paix; & le Prince fit de grands présens au Pape, & à toute sa Cour. Les Cardinaux qui étoient dans le parti de *Frideric*, furent mal-contens du Traité, & l'Empereur en fut indigné, parce qu'on avoit fait l'accord sans lui en donner avis.

Polycr. VIII. c. 23. p. 681. VI. c. 24. p. 386.

Le Pape étant dans la Pouille, fut visité par son ami & compatriote *Jean de Sarisberi*, à qui il avoua, qu'il étoit fâché d'avoir quitté le Cloitre de S. *Ruf*; & que le Seigneur l'avoit fait vivre toujours entre l'enclume & le marteau. *Jean de Sarisberi* lui déclara ce qu'on disoit de lui, & de l'Eglise Romaine:

Jean de Sarisberi parle librement au Pape.

1. Que l'Eglise Romaine se montroit plutôt la Marâtre, que la Mere des Eglises.

2. Qu'on y voyoit des Scribes & des Pharisiens, qui mettoient sur les épaules des autres, des fardeaux qu'ils ne touchoient pas du bout du doigt.

3. Qu'ils dominoient sur le Clergé, sans se rendre l'exemple du Troupeau.

4. Qu'ils amassoient beaucoup d'argent, & qu'ils étoient avares.

5. Qu'ils ne donnoient accès aux pauvres, que par vanité.

6. Qu'ils faisoient des concussions sur les Eglises.

7. Que tout y étoit vénal, la Justice même; & qu'ils imitoient les Démons, en ce qu'ils sembloient faire du bien, quand ils cessoient de nuire.

8. Que le Pape étoit à charge à tout le monde, & presque insupportable; qu'on se plaignoit qu'il bâtissoit des Palais, tandis que les Eglises tomboient en ruïne; qu'il marchoit orné d'or & de pourpre, tandis que les Autels étoient négligez.

An. de N. S. 1156.

9. Il dit pourtant, qu'il admiroit le mépris des richesses en *Bernard de Rennes*, Cardinal, Diacre de S. Cosme & de S. Damien; & le scrupule de l'Evêque de *Preneste*, qui refusoit ce qu'on reçoit en commun.

10. Il dit au Pape, que l'on devoit faire ce qu'il enseignoit, mais non pas l'imiter en tout ce qu'il faisoit.

11. Qu'on le nommoit *Pere* & *Seigneur*; mais que s'il étoit Pere, il ne devoit pas attendre des présens de ses Enfans; & que s'il étoit le *Seigneur*, il devoit se faire craindre de ses sujets: qu'il étoit hors du droit chemin; & qu'il devoit donner gratuitement, ce qu'il avoit reçu gratuitement.

Le Pape soûrit, admira la liberté de *Jean*, & lui allegua la Fable de l'*Estomac* & des *Membres*, qui se plaignoient qu'il profitoit seul de leur travail.

Matt. Par. a. 1155. Joh. Sarisb. IV. Metag. Logic. ult. Ep. I. T. X. Concil. Cossarti p. 1444. Marc. Conc l. VIII. c. 18. n. ult.

C'étoit le Roi d'*Angleterre* qui avoit envoyé *Jean* au Pape, demander la permission d'entrer en *Irlande* pour y établir le Christianisme. Cette demande étoit fondée sur le prétendu Droit de l'Eglise Romaine dans toutes les Iles.

La demande fut accordée, & le Pape envoya au Roi d'*Angleterre* un Anneau d'or, orné d'une Emeraude, en signe d'Investiture.

Le même Pape confirma la renonciation de la Vicomtesse de *Narbonne* à la mauvaise coutume de prendre les biens des Evêques morts.

Le R. d'Angleterre demande & obtient l'Investiture de l'Irlande.

Henri d'Angl. revendique les Comtez de Northumber-

Henri Roi d'Angleterre voulut faire restituer à la Monarchie, les Terres que ses Voisins en avoient arrachées. Il envoya des Ambassadeurs en Ecosse, pour demander la restitution des Comtez de *Northumberland*, de *Cumberland*, & de *Westmorland*, que l'Ecosse possedoit par les irruptions

An. de N. S. 1156.

tions du Roi *David*, & par la cession du Roi *Etienne*. *Robert Hoveden* dit que cela arriva l'an 1157. La Cour Ecossoise trouva la demande si juste, qu'elle ne la contesta pas; & se contenta de garder le Comté de *Huntington*, dans la Mercie. C'est ce que disent les Historiens Anglois.

land & de Westmorland. *Larrei. p.* 371.

Mais *Lesley* dit que *Henri* confirma à leur Roi *Guillaume*, successeur de *Malcolme IV.*, l'Investiture de tous ces Comtez, à condition que *Guillaume* viendroit à Londres en personne en faire hommage au Monarque Anglois; & que cela fut exécuté. Quoi qu'il en soit, ces Comtez furent le sujet de plusieurs guerres.

Henri passe en Normandie. Son ambition injuste.

Henri passa cette année en *Normandie*. Il y fut porté par les mouvemens de son frere *Geofroi*. Le pere, qui étoit le Comte *Geofroi*, avoit laissé par son Testament les Comtez d'Anjou, du Maine, & de Touraine à ce second de ses fils; & à son fils *Guillaume*, le Comté de Mortain. Et comme il appréhendoit qu'*Henri* son ainé ne refusât d'exécuter son Testament, il fit promettre aux Prélats & aux Seigneurs, entre les mains desquels il le remit, qu'ils ne l'enterreroient point, que son fils *Henri* n'eût juré d'en observer les Articles. L'horreur qu'*Henri* eut que le corps de son pere demeurât sans sepulture, fit qu'il prêta serment; mais il n'eut pas plutôt affermi sa Couronne, qu'il passa la mer dans le dessein de se saisir de la possession paternelle, aussi bien que de celle de sa mere encore vivante. Et pour lever le scrupule qu'il pouvoit avoir de violer son Serment, il s'en fit absoudre par le Pape *Adrien IV*. Anglois de Nation.

Dès qu'il fut en Normandie, il obligea les Seigneurs à lui remettre toutes les Places fortes qu'ils occupoient; & *Henri* fut heureux d'avoir pu empêcher que ces Seigneurs ne s'unissent avec son frere. Quelques-uns mettent dans cette année la guerre des deux freres; mais d'autres la reculent jusques à l'an 1158.

An. de N. S. 1156.

Voici comme on récite cette guerre.

Guerre entre les deux freres. *Larrei. p.* 372.

1. On dit que *Thierri d'Alsace*, Comte de Flandre, & la Comtesse son Epouse, tante du Roi, n'ayant pu réussir dans l'accommodement de ces deux freres, & cela par l'opiniâtreté de *Geofroi*, qui refusa d'accepter les conditions que lui offroit *Henri*; la guerre commença; & *Geofroi*, selon eux, fut l'aggresseur. Ce récit est peu vraisemblable: car quelles conditions pouvoit offrir *Henri*, qui refusoit d'exécuter le Testament de son pere, capables de donner le tort au puiné, qui ne les vouloit point accepter?

2. Quoi qu'il en soit, les deux Armées parurent dans le Vexin, & celle de *Henri* vint asseoir son Camp entre les rivieres d'*Epte* & d'*Andelle*. Son Armée étoit si leste, que les Confederez l'ayant vue rangée en bataille, ne penserent qu'à se tenir sur la défensive, & qu'à s'opposer aux conquêtes de *Henri*. Le Roi de France & le Champenois se retirerent à *Gisors*, pour defendre cette Place, & pour couvrir le Vexin; & *Geofroi* marcha avec ce qu'il avoit de troupes en Anjou, pour s'y assurer de la Province: mais *Henri* le suivit de si près, qu'il n'eut pas le tems de s'y fortifier. Après avoir ravagé les Terres du Roi de France, & tout brûlé jusqu'aux portes de *Gisors*, sans l'avoir pu attirer au combat; *Henri* porta ses armes en Anjou, y enferma son frere, reprit tous les Châteaux dont il s'étoit saisi; lui enleva *Mirebeau*, *Loudun* & *Chinon*; le dépouilla de tous ses Etats; & l'obligea à se contenter d'une pension de mille livres sterling, & de deux-mille argent de France.

An. de N. S. 1156.

Ce Prince auroit été bien malheureux, si ceux de *Nantes* ne l'avoient alors choisi pour leur Comte en la place de *Noël*, qu'ils avoient chassé. Ainsi s'il fut infortuné par la faute, ou par l'injustice de son frere; il fut heureux par la faute, ou par le malheur du Comte de Nantes.

Henri a encore une fille.

Henri revint en Angleterre, triomphant; & il eut encore la joye d'avoir une fille, que lui donna alors la Reine *Eleonor*, & que l'on nomma *Mathilde*. Elle fut mariée depuis au Duc de Saxe. Mais cette joye fut temperée par la mort du Prince *Guillaume*, dont nous parlerons ailleurs.

Pag. ex Neuburg. l. II. c. 5.

Ce ne fut pas cette année, mais la suivante, que les *Gallois* se soumirent au Roi d'Angleterre, & lui prêterent hommage.

Un Tourbillon. *Chron. Sigeb ad a. 1156. Gabr. du Moul. hist. gener. de Normandie l. XII. p. 373.*

Dans la Lande *Harou*, ou d'*Hairens*, le samedi de Pâque sur le midi, s'éleva un grand tourbillon de vent, qui enlevoit avec soi tout ce qu'il rencontroit; & enfin il parut une colonne de couleur blanche & rouge, avec ce tourbillon. La colonne arrêtée dans l'air, on voyoit des fleches & des dards lancez contre elle. Au haut du tourbillon étoient des oiseaux, qui voloient & crioient. Cela fut suivi d'une étrange mortalité.

Diete à Wormes. *Niss, p. 290.*

L'Empereur convoqua une Diete à *Wormes*, où les Princes qui avoient pris les armes furent citez. C'étoient l'Archevêque de *Mayence*, & le Duc *Herman*, Comte Palatin du Rhin, qui s'étoient brouillez, & en étoient venus aux armes; ce qui avoit causé de grands desordres, & une ruïne totale des Provinces du Rhin: & le Comte Palatin, assisté des Comtes de *Leiningen*, de *Spanheim*, de *Katsenelbogen*, de *Kirchberg*, de *Didesheim*, pilla, saccagea, & brula la Ville de Mayence, après avoir ravagé le païs d'alentour.

Condamnation des Princes.

Ces Princes furent ouïs; &, de l'avis des autres Princes & des Etats de l'Empire, ils furent condamnez, comme perturbateurs du repos public, aux peines ordonnées pour de tels crimes; les Princes & les Comtes, à porter un chien sur le dos, d'un Comté à l'autre; les Gentilshommes, à une escabelle; & les gens du commun, à porter la roue d'une charette. L'Archevêque de Mayence fut seul excepté, à cause de sa vieillesse.

L'Empereur quitte sa femme, & en prend une autre.

L'Empereur quitta sa femme, & épousa *Agnès* fille de *Raynaud* Comte de Bourgogne, au-delà de la Saône, que son oncle le Comte *Guillaume* avoit tenue longtems enfermée dans une Tour; mais qui s'étant tirée de ses mains, épousa *Frideric*. Et par ce mariage, le Comté de Bourgogne fut ajouté aux Etats de l'Empereur.

Censuré par le Pape: ce qu'il fit.

Le Pape *Adrien* le censura fortement d'avoir quitté sa femme; ce qui irrita si fort l'Empereur, qu'il défendit l'entrée de son Royaume aux Cardinaux.

Henri Marquis d'Autriche fut créé premier Duc d'Autriche par *Frideric*, à Ratisbonne.

La pretendue Chappe de N. S. *Rob de Monte a. 1156. Trith. Chron. Spanhem a. 1153. Vandeboeti Martyrol. T. V. Spicil. p. 336.*

On trouva au Monastere d'Argenteuil près de Paris, la prétendue Chappe de N. S. Elle est sans couture, & de couleur roussâtre. On trouva avec cet habit des Lettres, qui marquoient que la Mere de J. Christ le lui avoit fait. C'est ainsi qu'en parle *Robert*, Abbé du Mont S. Michel: qui en douteroit sur ce témoignage? Il faut mettre cela avec la découverte qu'on fit à Cologne, de plusieurs Tombeaux avec leurs Inscriptions, qui portoient, que c'étoit de Ste. *Ursule* Vierge & Martyre, & de ses Compagnes, que l'on honoroit depuis 300 ans. L'Abbé de S. *Denis* envoya les principales Inscriptions à *Elisabeth* Religieuse de *Schonauge*, qui les soupçonnoit de fausseté.

On met à cette année la mort de *Robert*, Prince de Capoue.

Pierre de Clugni

J'ai dit ailleurs, que *Pierre de Clugni* fit traduire en Latin une Refutation des

An. de N. S. 1156.

Fait traduire l'Alcoran. Bibl. Clun. p. 1109. Pagi a t. a. 1149.

des Erreurs de *Mahomet*, composée en Arabe par *Pierre de Tolede*, qu'il fit aider par le Moine *Pierre* son Secretaire; qu'ensuite il fit traduire l'*Alcoran* même, par un Anglois nommé *Robert* Archidiacre de Pampelune, & un autre Savant nommé *Herman* de Dalmatie, qui étoient en Espagne, où ils étudioient l'Astronomie. Il entreprit aussi de refuter cette Secte, & il le fit en cinq Livres, qui ne se trouvent pas, ou qui n'ont pas encore été imprimez. J'en ai parlé ailleurs On a imprimé à Padoue l'an 1698. la Refutation de l'*Alcoran*, par *Louis Marraccio* de la Congrégation des Clercs Réguliers de la Mere de Dieu, Confesseur du Pape *Innocent XI.* Dans sa Préface, il parle de *Pierre de Clugni*, que l'on disoit avoir refuté en 5 Livres l'Alcoran, qui avoit été traduit en Latin. Il dit qu'il faut que ce saint Abbé n'ait point entrepris cet ouvrage, & qu'il en ait laissé le soin à *Bernard*, ou qu'il ne l'ait pas achevé l'ayant commencé, ou qu'il soit demeuré caché dans quelque Bibliotheque, ou qu'il soit péri par l'injure du tems. Il y a un très grand nombre de gens, qui ont écrit contre l'Alcoran. *Billiander* a publié quelques-uns de ces Ecrits; *Louis Vives*, *Hierome Savanarole*, ont donné une dispute d'un Chretien avec un Sarrasin, tirée du *Miroir Historial* de *Vincent de Lerins*. *Nicolas de Cusa*, Cardinal, a fait l'*Alcoran criblé*, en 3 Livres. *Richard*, Moine de l'Ordre des Prédicateurs, a fait la *Refutation de la Loi de Mahomet*; Jean *Cantacuzene*, Empereur de Constantinople, puis Moine, a fait des *Apologies* & des *Harangues* contre *Mahomet*; *Euthym us Zigabenus*, Panop. part. 2. *Theodorus Abucara* & plusieurs autres. *Marraccio* parle d'un Livre d'un Théologien de Sigovie, Cardinal, (qui parut dans le Concile de Constance,) contre l'*Alcoran*, qu'il avoit interpreté, orné de notes, & refuté, mais qu'on n'avoit plus. Il cite aussi *Philippe Guadagnole* dans son Livre contre le Prince *Ahmed*; *Bonaventure Malevasia*; *Joseph Martellini*, Prêtre; *Tyrso Gonzales de Santalla*, Jésuite; *Jean de Turrecremata*, Cardinal. On peut voir ce qu'a fait le très célebre *Hottinger*, Professeur de Zurich, dans son Livre de la Religion de Mahomet, & dans son Histoire Orientale. C'est le pere de M. *Hottinger*, Professeur aussi très célebre dans la même Ville, qui soutient si dignement le nom & la reputation du grand homme qui lui a donné la naissance.

An. de N. S. 1156.

Pierre le Vénerable, abregé de sa vie & de sa mort. Bibl. Pat. T. XXII. p. 813. Biblioth. Cluniac. p. 601. Supplem. Sigeberti a. 1156. Pagi p. 585 Radulph. Monach. apud Duchesn. in notis ad l. I. Epis. p. 103. Bernard. Ep.m 277. 283. Robert. de Mont in Supplem. ad Chron. Sigeb. ad a. 1158. Matth. Par. ad a. 1158. Henricus de Gandavo l b de illustribus Script. Eccles. Nicolaus de Clemang. { Cent.

Ce fut cette année. que mourut ce *Pierre le Vénerable*, dont je viens de parler, neuvieme Abbé de Clugni, le jour de Noël, que l'on comptoit pour le premier jour de l'année suivante. Il avoit le surnom de *Maurice*, d'autres disent de *Maturice*. Il étoit d'une noble famille d'Auvergne. Son pere s'appeloit *Maurice*, & sa mere *Rangarde*. Il fit la guerre quelque tems; mais enfin il se fit Religieux de Clugni; & l'an 1123, après la mort d'*Hugues le Jeune*, il fut fait Abbé de cette Congrégation. Il avoit été Prieur auparavant dans d'autres Monasteres, de *Vezelai*, & de *Domne*, pendant que *Ponce* étoit Abbé de Clugni. Ce dernier Abbé étoit allé à Jerusalem, & avoit abdiqué sa Charge pour faire ce voyage; à son retour, il voulut reprendre son emploi, & fit beaucoup de chagrins à *Pierre*. La mort de *Ponce* les termina. L'an 1126. ce Vénerable attaqua *Pierre de Bruis*. L'an 1140. il ramena *Pierre Abaelard*, qui passoit fortuitement par son Abbaye, des Erreurs qu'on lui attribuoit, & l'engagea de passer ses jours dans son Monastere. L'an 1145. il fut appelé par le Pape *Eugene*, pour terminer les divisions qui étoient entre les Villes de la Toscane, dont il ne put pas venir à bout. L'an 1150.

An. de N. S. 1156.

Baiv. epist. ad Galiotum de Petra mala. Tri them. l. 2. vir. illust. ordin. Bened. c. 123 & de Script. Ecclesiast. Paradin. l. 2. hist. Lugdun. c. 35. Chron. rerum Burgund. ad a. 1122 Chron. Cluniac. Anton. Possevin. in apparatu sacro. T. III. Martyrol Monast. Benedict. ad 8 Calend Januar. Legend. sancti Leonardi Belli montis.

1150. il vint à Rome, pour les affaires de son Ordre, & fut reçu avec beaucoup d'honneur par le Pape *Eugene* & les Romains. Enfin cette année 1156. il mourut. On dit qu'il marchoit gravement, qu'il parloit avec beaucoup de grace, que ses mœurs étoient très bien règlées, que c'étoit un modele de sainteté & de gravité; que lorsqu'il reprenoit les autres, il agissoit plutôt en Pere, qu'en Juge. Sa taille étoit avantageuse. On ne manque pas de parler de ses miracles. Comme il revenoit d'Espagne, dans la Ville d'*Anneci*, un Païsan se présenta à lui, qui pleuroit amerement de ce qu'un Serpent étoit entré dans son corps, & qui attendoit la mort chaque moment. Le saint homme lui témoigna la douleur qu'il en avoit; mais que c'étoit l'ouvrage des saints hommes de Dieu, de le guérir; & que tout étoit possible au croyant. Je prierai pour vous le Seigneur, lui dit-il; & en effet, le matin se souvenant de sa promesse, il entra dans la Chapelle de S. *Mayeul*, & pria pour le malade; & célébrant la Messe, il ordonna qu'on fit venir celui qui étoit si tourmenté; & comme on lisoit l'Evangile, & qu'on fut venu à cet endroit de S. Marc, où il est dit, que les *Apôtres délivreront des Serpens*, ce pauvre malheureux ouvrit la bouche, & le Serpent montra sa tête. *Pierre* le tira dehors en présence des assistans, & cet homme pensa expirer en ce moment. La Messe étant finie, *Pierre* s'approcha du malade, le confessa, lui donna la Communion, & le renvoya sain & sauf chez lui. Je ne force personne à croire cela. *Pierre* Moine de Poitiers a fait en vers le Panégyrique de *Pierre de Clugni*.

Bibl. Patr. T. XXII. p. 820. Ses Ouvrages. *B. Pat. p. 826.*

On a des Lettres de lui. Nous avons parlé de plusieurs, en divers endroits.

Dans la 1. Lettre du 1. Livre, qui est adressée au Pape *Innocent II*, & qu'on croit avoir été écrite la 7. année de son Pontificat, l'an 1137. de l'Ere vulgaire, il représente à ce Pontife, que l'Eglise s'est accrue par les travaux, qu'elle s'est multipliée par les souffrances, qu'elle a surmonté par la patience tout ce qui lui a résisté; qu'il y a déja 7 années qu'il combattoit contre ses ennemis; qu'il devoit esperer que dans la huitieme, qui est celle de la Résurrection, il chanteroit des halleluias; que l'Eglise qui, après son Christ, boit du torrent dans le chemin, éleveroit sa tête.

An. de N. S. 1156.

Dans la 3. du même Livre adressée à *Haimeric* Chancelier, & Cardinal de l'Eglise Romaine, à l'occasion des plaintes des Moines d'Amiane contre l'Evêque de Beziers; il remarque, que de son tems les Superieurs en vouloient aux Inferieurs, & les Evêques aux Moines; desorte, dit il, que leur fin n'étoit pas de paître leurs Troupeaux comme des Pasteurs, mais seulement d'en tondre la laine, & d'en tirer le lait, comme des mercenaires. *p. 827.*

Dans la 9. il souhaite à son cher fils *Maitre Pierre*, un œil qui voye, & une oreille qui entende & qui obeïsse. *p. 830.*

J'ai parlé ailleurs de la 28. qui est une Apologie pour l'Ordre de Clugni, contre celui de Cisteaux, adressée à S. *Bernard*. *p. 846.*

Il y a diverses Lettres sur les differends qui étoient entre ces Ordres, comme la 29. la 33. la 35. la 36.

Dans la 1. Lettre du 2. Livre, il prouve contre un homme qui étoit tombé dans l'Erreur des *Apollinaristes*, que l'humanité de J. Christ étoit composée de corps & d'ame, & qu'autrement il ne seroit pas homme. Il apporte plusieurs passages, qui parlent de l'ame de J. Christ. Il en allegue quelques-uns, où le mot d'*ame* ne se prend pas comme il l'entend. *p. 861.*

Dans la 2. adressée à *Pierre* Archevêque de Lyon, il lui déclare que ce qu'il a aimé en lui, ce n'est ni la digni-

An. de N. S. 1156.

gnité d'un Prélat, ni les richesses d'un homme riche, ni la puissance d'un homme puissant, ni cette affluence de toutes ces choses temporelles, qui l'environnent; mais la pureté de son ame, l'honnêteté de ses mœurs, sa modestie dans le haut faîte de sa Dignité. Il lui représente, que la Dignité Episcopale est excellente & céleste, mais qu'il y a un grand danger. Il le prie de se souvenir de ce que dit Dieu par *Ezechiel*; & il l'exhorte de travailler au rétablissement de la pieté, particulierement dans son Diocese. Il décrit les mœurs des Ecclésiastiques, & des Pasteurs mercenaires, & des Moines, qui avoient quitté *Moïse*, pour aller vers *Pharaon* & vers l'Egypte, & qui étoient cause que le nom de Dieu étoit blasphemé.

Dans la 4. il exhorte *Gilon* Evêque de Frescati de quitter le parti de *Pierre de Leon*. „ Quoi, lui dit-il, se„ roit-il possible que l'amour d'une „ femme étrangere eût tant de pou„ voir, qu'on préferât les plaisirs d'une „ Prostituée aux chastes embrasse„ mens d'une Epouse; & les Citoyens „ de la Confusion de Babylone, aux „ Citoyens de la pacifique Jerusalem? Il lui prouve, que le parti de *Leon* n'est pas la vraye Eglise, puis qu'il est réduit à un petit nombre de gens. Si l'Eglise est avec *Leon*, dit-il, ce que dit le Pere au Fils sera faux; *Je te donnerai les Nations pour ton héritage, & les bouts de la Terre pour ta possession*; & ce que dit le Prophete; *Il dominera depuis une Mer jusqu'à l'autre*. Mais on auroit pu demander à cet Abbé, si l'Eglise de Christ n'est pas appellée le petit Troupeau; si elle n'étoit pas fort resserrée, du tems que tout le monde s'étonnoit de se voir Arien.

p. 869. Il y en a une adressée à *Sigevard* Roi de Norvege. Il applique à son sujet, ce qui est dit en Isaïe; *Je dirai à l'Aquilon, donne; & au Midi, n'empêche pas*; & ce qui est dit dans le Cantique des Cantiques; *Leve toi, Aquilon; & souffle, Midi, dans mon jardin* &c.

An. de N. S. 1156.

Dans la 11. il rapporte un passage de S. *Jerôme* qui dit, que plusieurs Monstres sont nez dans le monde; qu'*Isaïe* parle des *Centaures*, des *Sirenes* &c. que *Job* parle du *Leviathan*, & du *Behemot*; que les Poëtes font mention de *Cerbere*, des *Stymphalider*, du *Sanglier d'Erimanthe*; que l'Espagne parle de *Geryon* à trois têtes; que la seule France n'a point eu de Monstres, mais qu'elle a été fertile en grands hommes, vaillans & éloquens. Après quoi il ajoute, que le Siecle où il vivoit n'étoit pas si heureux que les précedens, dont parloit S. *Jerôme*. p. 870.

Dans la 17. il fait l'éloge de sa mere, qui étoit morte, & décrit les circonstances de sa mort chretienne. p. 874.

La 46. est adressée au Roi de Jerusalem. Il rend graces à Dieu de ce qu'il a donné un tel Prince à son Peuple, un tel Défenseur à son Eglise, un tel Ennemi à ses Ennemis. p. 894.

La 3. du III. Livre s'adresse à *Roger* Roi de Sicile, & il la commence par ces mots du VIII. des Proverbes; *Par moi regnent les Rois, & les Princes décernent la Justice*. p. 898.

Dans la 7. du III. Livre, il répond à des questions, qu'un de ses Moines nommé *Gregoire* lui avoit proposées. Il dit que la Ste. Vierge ne reçut au jour de la Pentecôte aucun accroissement de charité, ou de grace sanctifiante, puisqu'elle a eu toute sa vie une plénitude de grace & de sainteté; mais qu'elle a pu recevoir une augmentation de quelques dons particuliers, comme de Science, de Prophetie, du pouvoir de faire des Miracles, de parler plusieurs Langues; que cela portant n'est pas absolument certain. p. 900.

2. Que la Vierge a ignoré beaucoup de choses, sur lesquelles il a été

An. de N. S. 1156.

à propos qu'elle fût instruite; qu'elle n'a pas eu une connoissance parfaite de Dieu, comme est celle des Anges & des Bien-heureux; qu'elle n'a point joui ici-bas de la béatitude, quoiqu'elle ait eu plus de science & de sagesse, pour ce qui regarde les choses spirituelles, que tous les autres hommes.

p. 903. 3. A l'occasion d'un passage de S. *Gregoire*, il dit qu'il ne faut pas avoir la même créance aux Ecrits des Peres, qu'aux saintes Ecritures; & il cite à ce sujet le passage de S. *Augustin* à S. *Jerome*.

p. 905. 4. Sur un autre passage de S. *Gregoire*, qui semble assurer que le *Verbe* étoit uni à l'Homme avant que de naitre de la Vierge, d'où quelques-uns concluent que ce Pere avoit cru que N.S. avoit apporté sa chair du Ciel; il dit que la pensée de S. *Gregoire* a été, que quoique J. Christ ne fût pas né de la Vierge, l'union de la personne du Verbe avec l'Homme étoit déja figurée & prédite, quoiqu'elle ne fût pas encore connue ni découverte.

p. 907. Dans la 3. Lettre du IV. Livre il écrit au Pape *Innocent*, d'avoir quelque condescendance pour *Louis le Jeune* Roi de France; parce que, dit-il, non seulement il est Roi, non seulement c'est un magnifique Conducteur du Peuple Chretien; mais parce qu'il est l'ouvrage de vos mains, que vous l'avez élevé au Royaume qu'il a, & que vous l'avez oint de vos propres mains. Il veut qu'on pardonne à sa jeunesse. L'occasion de cette Lettre étoit le differend qui étoit entre ce Prince, & l Archevêque de Bourges.

p. 912. La 17. est une réponse à *Bernard*, qui est pleine d'honnêtetez, où il l'assure, que les differends qui avoient été entre eux n'avoient rien diminué de l'estime & de l'amitié qu'il avoit pour lui. Dans cette Lettre il montre, que ni les terres & les biens temporels, ni les diverses Observances, ni la diversité des habits, ne devoient point diviser les Moines de l'Ordre de Clugni, & de celui de Cisteaux; & il condamne l'esprit d'orgueil, qui faisoit que les uns ne pouvoient souffrir que les autres leur fussent préferez, & que les autres se glorifioient comme étant les Restaurateurs de l Ordre & de la Discipline Monastique.

Il se plaint amerement de cette division entre des gens qui sont de la même famille du Seigneur, qui p. 913. combattent dans la milice du même Roi, qui portent le nom de Chretiens, & qui s'appellent tous Moines, qui sont unis pas le lien d'une commune Foi, soumis au joug d'une Règle monastique, & qui labourent le champ du Seigneur. Sur les diverses Observances, il remarque ce p. 914. qu'a dit S. *Ambroise*, que quand il étoit à Rome, il jeûnoit avec les Romains; & que quand il étoit à Milan, il ne jeûnoit pas. Il dit, que quoique les Latins & les Grecs célébrassent la Pâque en des tems differens, cependant, cela ne rompoit pas la bonne union. Il ne se souvenoit pas, sans doute, de ce qu'avoit fait autrefois *Victor* Evêque de Rome. Il est fort plaisant sur les differens habits. „ Où est le Bélier blanc, qui ait jamais méprisé le noir? & la Brebis „ blanche, qui ait eu en horreur la „ noire"?

Dans cette Lettre, il lui signifie sur p. 918. la fin, qu'il lui envoye une Version de l'Alcoran, dont j'ai deja parlé, qu'il avoit fait traduire de l'Arabe, pendant qu'il étoit en Espagne, afin de faire connoitre les Erreurs de l'Imposteur *Mahomet*. Il ajoute encore, qu'il a fait traduire quelques Fables de *Mahomet*, avec un Juif nommé *Abdias*.

Il fait un Abregé de la Vie de ce faux Prophete, & de sa doctrine, après s'être

An. de N. S. 1156.

s'être moqué de ceux qui croyoient que sa Secte étoit la même que celle des *Nicolaïtes*, dont il est parlé dans l'*Apocalypse*.

La 21. est adressée à l'Abbesse *Heloïse*. Il la loue beaucoup. Il dit
p. 922. qu'elle avoit choisi pour Logique l'*Evangile*; pour Physique, l'*Apôtre*; pour *Platon*, *Christ*; pour Académie, un *Cloitre*: Qu'avec les trésors d'Egypte passant par le Désert, elle avoit dressé un Tabernacle précieux dans son cœur. Il dit qu'elle étoit un de ces animaux, que vit *Ezechiel*. Il la compare à l'Amazone *Penthasilée*, qui combattit dans la guerre de Troye; & avec *Debora*. Après quoi il lui parle de son Epoux *Abaelard*, dont il fait un magnifique éloge, & dont il décrit la mort.

La 22. est en vers, à *Raymond*
p. 923. Moine de Toulouse, qu'il loue de ce que quoiqu'il vieillisse, sa Muse ne vieillit pourtant point. On voit qu'il avoit du génie pour la Poësie. Sa Lettre commence par ce Distique.

Cum caput albescat, tua Musa senescere nescit;
Nec quia tu canus, hinc minus illa canit.

Ses Lettres sont semées de plusieurs passages des Poëtes. Dans la 30. il s'applique ces vers de deux grands Poëtes de l'Antiquité:

Jam non mihi turbida Roma,
Sed vacuum Tibur placet, atque imbelle Tarentum.

Me doctorum hedera præmia frontium
Diis miscent superis &c.

Il parle d'un Hymne, qu'il avoit fait en
p. 926. l'honneur de S. *Benoit*, indigné d'un autre qu'il avoit chanté, où il avoit trouvé plus de 24 faussetez.

La 3. est du Frere *Gillebert* à *Pierre le Vénerable*; qui est fort tendre, sur ce qu'il avoit tardé à écrire.

928. Dans la 36. il exhorte *Louis le Jeune* Roi de France à punir les Juifs. Il lui cite l'emple de *Moïse*, qui détruisit les Rois des Amorrhéens, & de *Josué*; & ce que disoit David au Pf. 139. des ennemis de Dieu, *qu'il les haïssoit d'une haine parfaite*. Il lui représente, que les Juifs sont plus dignes de haine, que les Sarrasins. Cependant, il ne veut pas qu'il les fasse mourir. Il rapporte ce que Dieu répondit à *Caïn*, qui lui avoit dit, que celui qui le trouveroit le tueroit, savoir, qu'on ne le tueroit pas, mais qu'il feroit vagabond. Il veut qu'on les dépouille des biens qu'ils acquierent injustement par leurs usures, & par leurs brigandages.

La 7. du V. Livre est une réponse p. 937.
à *Thibaud* Abbé de Ste. *Colombe* de Sens, qui lui avoit écrit sur trois sujets, mais particulierement sur ce qu'on réiteroit l'Onction des malades à Clugni. Il lui dit, qu'il n'en est pas de même de l'Onction des malades, comme de celle du *Batême* & de la *Confirmation*, dont l'effet est simple & unique; ni comme de l'Onction sacerdotale, ou des Onctions des Eglises & des Vases sacrez, qui imprimoient une consécration indélébile; au-lieu que l'effet de l'Onction des malades étant la remission des péchez, dans lesquels les hommes retombent après être relevez de leur maladie, on doit la réiterer dans la maladie suivante.

Il fait quelques remarques sur le p. 938.
Songe de *Joseph*, qui n'a point eu son entier accomplissement, puisque le pere & la mere de Joseph ne se prosternerent point devant lui.

Il dit, que quoique *Jacob* ne le fit pas, parce que *Joseph* ne le permit pas; ni la mere de *Joseph*, parce qu'elle étoit morte; cependant, le Songe n'en étoit pas moins vrai, parce que *Jacob* & sa femme l'adorerent dans leur famille.

Le VI. Livre contient des Lettres sur la division qui étoit entre les Moi-

An. de N. S. 1156. nes de Clugni & de Cisteaux, ou sur divers faits particuliers qui ne sont pas trop importans.

La 15. censure la bonne chere des Moines, qui mangeoient tout ce qu'il y avoit de plus délicat. Il leur dit, que S. *Benoit* leur a ordonné de ne manger que du poisson; & il cite l'exemple & la Constitution d'*Odon*, l'un des Fondateurs de leur Ordre.

La 26. est adressée au Seigneur *Ebrard*, Maitre du Temple de Dieu; & il loue fort cette sacrée milice des Templiers.

La 39. adressée à ses nieces, est un éloge de la Virginité.

p. 963. Il paroit par la Lettre 43. que *Gui* Seigneur de Domne avoit été interdit par le Pape, pour avoir épousé une seconde femme du vivant de la premiere. Les raisons que *Gui* avoit, étoient: 1. Qu'il avoit épousé la premiere femme contre la volonté de son Evêque, de Grenoble. 2. Parce qu'elle n'étoit pas encore nubile, lors qu'il l'avoit épousée. 3. Parce qu'elle étoit sa parente. 4. Parce qu'il n'avoit pas consommé le mariage avec elle. 5. Parce que son Prélat, qui avoit condamné le premier mariage, avoit approuvé le second. Il en apporta encore d'autres, & *Pierre* pria le Pape de lever l'interdit.

Il y a 8. Lettres dans le VII. Livre.

Il y a beaucoup d'esprit, & de feu, dans les Lettres de cet Abbé.

Ces Lettres sont suivies de quelques Traitez.

p. 970. 1. *Pierre de S. Jean* lui ayant dit dans une Conference, que quelques-uns croyoient que J. Christ ne s'étoit point appellé clairement Dieu dans

p. 971. l'Evangile; *Pierre de Clugny* lui répond par un Traité, qu'il lui envoya. Il lui dit d'abord, qu'il ne s'agit pas de savoir si J. Christ est Dieu, ce qu'il pourroit démontrer par une infinité de raisons; mais si ce divin Sauveur s'est appellé Dieu.

Il dit, que J. Christ ne voulut pas tout d'un coup se nommer Dieu, pour s'accommoder à ceux à qui il parloit; mais qu'il fit connoitre qu'il étoit le Seigneur, en s'appliquant le Pseaume CX. Qu'il étoit le Christ, le Fils de Dieu, qui étoit la même chose que s'il s'étoit dit Dieu. Qu'il parloit de ses œuvres, qui marquoient une puissance divine. Qu'il déclare, qu'il donneroit la vie éternelle à ses Brebis, que nul ne les pourroit ravir de ses mains; qu'elles ne périroient jamais; que lui & le Pere étoient un; ce qui ne pouvoit être dit que par un Dieu. Aussi remarque-t-il, que les Juifs comprirent qu'il se faisoit Dieu; qu'il ne le nia pas; mais qu'il voulut encore couvrir sa Divinité d'un voile, par la réponse qu'il leur fit. Qu'il approuva ce que S. *Pierre* lui dit, qu'il étoit le Christ, le Fils de Dieu; & qu'il lui répondit que la chair & le sang ne lui avoient point révelé ces choses. Qu'il déclara à la Samaritaine, qu'il étoit le Messie; que l'Aveugle l'adora, qu'il connut que Jésus étoit Fils de Dieu, & Dieu même; que J. Christ se compare à son Pere, disant, *Mon Pere travaille jusqu'à maintenant, & je travaille aussi.* Et que les Juifs cherchoient à cause de cela de le tuer, parce qu'il se faisoit égal à Dieu.

An. de N. S. 1156. p. 972. Matt. XXII. Jean X. Matt. XVI. Jean IV. Jean V.

Il apporte plusieurs autres passages, comme ce qu'il disoit, *qu'il étoit avant Abraham*; ce qu'il dit à la sœur de Lazare. Il traduit le passage de Jean XVII. 3. *C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connoissent, & celui que tu as envoyé J. Christ, pour le seul vrai Dieu*; & il allegue celui de la I. Catholique, ch. V. où *il est appellé le vrai Dieu & la vie éternelle.* Ce que dit J. Christ au XVII. de S. Jean; *Glorifie ton Fils, de la gloire qu'il a eue avant la création du Monde:* car, dit-il, il n'a pas eu cette gloire, entant qu'homme; il l'a eue entant que Dieu. Il cite ce que J. Christ

Jean VIII. Jean XI. Jean XVII.

An. de N. S. 1156.

Jean XIV. Jean V. J. Christ disoit; *Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Le Pere ne juge personne, mais il a donné tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils, comme ils honnorent le Pere.* Il finit par l'ordre qu'il donne à ses Disciples, de *batiser en son nom*, comme au nom du Pere, & du S. Esprit; & par la promesse qu'il fit, qu'il seroit avec eux jusqu'à la consommation des siecles.

Le second Traité est contre les Juifs endurcis.

p. 978. &c. Il commence par une vive exhortation aux Juifs, de ceder à la vérité, & de ne s'opposer plus à Dieu.

1. Il leur prouve, que le Christ est le fils de Dieu, par le Pseaume II. CX. Le XXX. des Proverbes.

p. 982. 2. Il prouve, que le Christ est Dieu, par le Ps. CX. Gen. XIX. le Ps. XLV. Isai. IX. Mich. V. Prov. VIII. Ps. LXXII. &c.

p. 989. 3. Il prouve, que le Christ ne doit point être un Roi temporel, mais un Roi éternel & céleste, par Zach. IX. Isaie. LIII. Ps. XXI. (Hebr. XXII.) &c.

p. 996. 4. Il prouve, que le Messie est venu dans le tems marqué, & que les Juifs ne doivent pas l'attendre.

Il cite l'Oracle de *Jacob*, au chap. XLIX. de la Genese: & il dit, que cet Oracle a eu son accomplis-

p. 998. sement, du tems d'*Herode Iduméen*. Et dans cet endroit il marque, qu'il écrivoit ceci l'an 1144. Il cite ensuite l'Oracle de Daniel, c. IV; & voici comment il compte les 70 Semaines, depuis la 1. année de Darius.

Darius, dit il, a regné . . . . . . ans	19.
Artaxernes	41.
Ochus	24.
Argus	1.
Darius Medus	22.
Alexandre le Grand	12.
Sother, dans l'Alexandrie,	35.
Philadelphe	38.
Evergetes	25.
Philopator	17.
Epiphanes	24.
Evergetes	27.
Sother	38.
Ptolemée	38.
Cleopatre	20. 5 mois.
Cleopatre avec *Auguste*	13.
Auguste, après *Cleopatre*	42.

Il croit, que l'an 41. d'Auguste il y eut 437 ans 6 mois quand J. Christ nâquit; qu'ainsi il y avoit 62 Semaines & demi.

Il compte 7 Semaines & demi restantes: ainsi, après la naissance de J. Christ,

Auguste vêcut 15. . . .	ans.
Tibere . 22. ans. 7. mois,	28. jours.

Ce fut la 19e. année de Tibere, que J. Christ mourut.

Cajus Cesar . 3 . 7. mois	13. jours.
Claude . . 13 . 7. mois	20. jours.
Neron . . 8 . 9. mois	13. jours.
Galba . . . . . . 7. mois	28. jours.
Othon . . . . . 3. mois	5. jours.
Vitellius . . . . 8. mois	18. jours.

Vespasien la 1. année défit les Juifs, & alors, dit-il, finirent les 70 Semaines.

Il parle ensuite des miracles faits par les Apôtres; & il répond aux difficultez que proposent les Juifs, pour prouver que leur Loi cérémonielle doit être observée toujours. p. 1001. p. 1002.

Il fait voir, que le terme qui signifie *éternel*, ne marque souvent qu'un long tems, comme Deut. XV. 1. Chr. XXIII. Il apporte même des passages tirez des Auteurs profanes. p. 1004.

Serviet aeternùm, qui parvo nesciet uti.

. . . Sedet, aeternumque sedebit
Infelix Theseus.

. . . Tantos potuit compellere motu
Jupiter aeternâ gentes in pace futuras.

Il

An. de N. S. 1156.

Il prouve, qu'on ne sauroit nier que J. Christ n'ait fait des miracles, ou prouver que ç'ait été des miracles magiques. p. 1009.

Il fait voir la difference des miracles que J. Christ avoit faits, d'avec ceux qu'on attribue au Démon. p. 1010.

Enfin il montre, qu'on ne peut pas accuser les Chretiens d'avoir inventé ce qu'ils ont dit de J. Christ.

Dans son Chap. V. il refute diverses fables & rêveries des Juifs. 1. Comme, que Dieu lit tous les jours dans le *Talmud*, & qu'il en confere avec les Docteurs qui l'ont composé; & il récite une fable du Rabb. *Nehemias*. p. 1012.

2. Que Dieu se met en colere chaque jour, à la premiere heure. p. 1018.

3. Qu'il pleure chaque jour, & que deux larmes qui coulent de ses yeux tombent dans la Mer; & que ce sont des Etoiles qui tombent; qu'il pleure pour la Captivité du Peuple, qu'il rugit comme un Lion, & qu'il bat des pieds. p. 1020.

4. Qu'un seul pied d'*Og* Roi de Basan, avoit 36 coudées de hauteur. p. 1022.

5. Il rapporte encore un de leurs Contes sur *Josué* fils de Levi, qui ne mérite pas d'être décrit. On en lit encore plusieurs autres semblables. p. 1023.

Il leur reproche de dire, qu'ils chargerent 300 chameaux des seules clefs du Trésor que *Coré* avoit caché dans les antres & dans les cavernes du Désert; & qu'afin que ces clefs fussent plus legeres, on les avoit fait de nerfs & de cuir de vaches, qu'on avoit sechées. Bibl. Max. Patr. T. XXII. p. 1028.

Ces deux Traitez sont suivis de deux Préfaces. L'une de *Pierre de Clugni* à *Bernard*, qui est fort semblable à une autre dont nous avons parlé sur la Version de l'Alcoran; & un Abregé de l'Histoire & des Erreurs de *Mahomet*. L'autre de *Robert de Redines* sur le même Livre. p. 1030. p. 1033.

Il a écrit contre les *Petrobrusiens*, & il adresse son Traité à des Evêques & des Archevêques. p. 1033. ev.

Il combat leur opinion sur le Batême des petits Enfans, An. de N. S. 1156.

1. Par la coutume, établie depuis tant de Siecles; & de ce que de tant de Chretiens qui vivent, il y en a très peu qui n'ayent été batisez. p. 1036.

2. Ensuite il prouve par l'Evangile, tout le reste du Nouveau Testament, & le Vieux Testament, en faisant voir l'Accord qu'il y a entre les Livres Apostoliques & le Vieux Testament, avec l'Evangile. p. 1037. p. 1040.

3. Il entreprend de faire voir, que la Foi d'autrui peut nous servir, & qu'ainsi les Enfans peuvent être batisez; & il apporte pour cet effet les miracles que J. Christ a faits, rapportez, *Jean* IV. *Mathieu* VIII. *Marc* IX. &c. où il paroit que plusieurs ayant demandé des graces, les uns pour leur fils, les autres pour leur fille, & pour leur serviteur, & croyant eux-mêmes, leur Foi a été utile à ceux pour qui ils demandoient les miracles. p. 1044. Act. V. XI. XII.

4. Il montre, que lorsque J Christ veut que ceux qui sont batisez croyent, il parle des Adultes, & non des Enfans, auxquels l'Evangile n'est point prêché. p. 1046.

5. Il fait voir, que la Circoncision étoit administrée aux Enfans, 8 jours après leur naissance; & que le Batême étoit sous le Nouveau Testament, ce qu'étoit sous le V. T. la Circoncision. p. 1034.

Il combat ensuite ce qu'il accuse les Petrobrusiens de croire: qu'il ne faloit pas bâtir des Temples ou des Eglises; qu'il faloit démolir ceux qui avoient été bâtis; qu'il n'est point nécessaire qu'il y ait de Lieux sacrez, pour prier; que Dieu exauce aussi bien ceux qui le prient dans une Taverne, que dans une Eglise, dans un Temple, devant une Etable, que devant un Autel..

Il apporte contre eux les passages du V. T. où il est parlé d'un Autel, de p. 1348.

An. de N. S. 1156.

de la Maison de Dieu; & quelques passages du Nouveau, où J. Christ nous parle de la Maison de son Pere. Ces sortes de passages ne donnoient pas beaucoup de peine aux *Petrobrusiens*, car ils disoient apparemment, que les Temples convenoient au V. T. & non au Nouveau.

Pierre de Clugni leur objecte les Lieux où les Chretiens célébroient la Ste. Cene. Mais apparemment que ces gens contre qui il dispute avoient quelques Lieux où ils s'assembloient; ce n'étoit aussi pas là l'état de la question.

1 Cor. XI.

p. 1034. Il dit que S. *Pierre* a siegé 25 ans à Rome, & qu'apparemment il n'étoit pas sans Temple, ou Eglise, ou du moins sans un petit Oratoire; & il parle de tous ceux qu'il a cru les Apôtres des Gaules.

III. Il combat ensuite les *Petrobrusiens* sur ce qu'ils croyoient, qu'il ne faloit ni adorer ni revèrer la Croix, mais la briser & la fouler aux pieds; parce qu'elle a été l'instrument du supplice de J. Christ, où il a cruellement souffert.

p. 1051.

p. 1052. 1. Il dit, que par cette raison il faudroit avoir horreur des lieux où il a souffert, & qu'il faudroit détruire la Ville &c.

2. Que la Croix n'est point un animal, & n'a point de raison; & qu'ainsi elle n'est pas coupable.

3. Que *David* n'eut pas horreur du glaive de *Goliath*, ni *Judas Maccabée* du glaive d'*Apollonius*.

4. Qu'il faudroit par la même raison détruire la Croix de *Pierre*, & d'*André*, le Gril de S. *Laurent*, les chevalets, les lames, les fouets, les chaines & les autres instrumens des supplices infligez aux Chretiens.

Voilà qui est bien, dira quelqu'un, pour prouver qu'il ne faut pas briser la Croix de J. Christ. Mais comment prouve-t-on qu'on la doit adorer? *Pierre le Vénerable*, pour montrer que la Croix de J. Christ est glorieuse, allegue,

1. Que *Moïse* marqua en forme de Croix le seuil des portes des Israëlites. Il devoit bien citer l'Auteur de cette Tradition.

2. Le bois avec lequel *Moïse* adoucit l'amertume de l'eau. Mais étoit-ce une Croix?

3. Ce que fit la Veuve de *Sarepta:* Que la Veuve, dit-il, de Sarepta ramasse deux buches; qu'elle les mette en croix, pour cuire par le pain de la passion le pain de vie; & qu'elle y ajoute l'huile du S Esprit, afin de se soutenir jusqu'à ce que le rassasiement éternel succede au tems de la faim.

Bien des gens seront surpris d'un tel discours.

4. Il parle de la lettre *Tau*, d'Ezechiel; mais il y a des Savans qui croyent qu'il ne faut pas traduire la lettre *Tau*, mais que Dieu veut dire seulement, *marque-les d'un signe:* s'il faut ainsi traduire, ce sera un argument de perdu pour soutenir la Croix.

5. Il cite le passage de S. *Paul*, de ceux qui sont ennemis de la Croix. Mais on dira que si c'est être ennemi de la Croix de Christ, que de n'adorer pas la Croix, S. *Paul* se seroit condamné lui-même, & les premiers Chretiens; car ils n'ont jamais su ce que c'étoit que cette adoration. S. *Paul* s'est glorifié dans la Croix de J Christ, comme le cite *Pierre de Clugni*; mais il n'a jamais pensé au bois dont parle cet Abbé; & personne aujourd'hui de bon-sens ne le croit.

6. Cet Abbé estime, que *le signe du Fils de l'homme*, qui apparoitra à la fin du Monde, sera la Croix. Mais quand cela seroit, dira-t-on, qu'en conclud-on pour l'adorer?

7. Pour expliquer l'honneur dû à la Croix, il distingue le *Culte de Latrie*, & le *Culte de Dulie*; après quoi il dit, en parlant de l'adoration sou- p. 1056.

 ve-

An. de N. S. 1156. veraine: " Nous adorons de cette „ adoration J. Christ, non seulement „ Fils de Dieu, mais encore Fils de „ l'homme; nous adorons la *Croix*, „ même dans la Croix, le Crucifié, „ qui est Dieu & homme.

„ Mais, ajoute-t-il, nous n'adorons point le bois, parce qu'il est „ dit, *Tu serviras Dieu seul* &c. „ Quand je dis que j'adore la *Croix*, „ je déclare que le Crucifié est le „ Seigneur mon Dieu, & que je veux „ le servir lui seul. Aussi l'Eglise „ prononce, qu'elle adore la passion „ de J. Christ, sa mort, sa résurrection. Quand je me prosterne „ devant la *Croix*, j'adore celui qui „ y est mort ". Il dit pourtant après cela, que ce Privilege a été donné à la *Croix* du Seigneur, qu'entre les créatures, on croit que c'est *la seule*, (après le Fils de l'homme, qui est aussi Fils de Dieu) *qu'on doive adorer*, entant que nous savons que tout notre salut dépend de la mort qu'il a soufferte sur la *Croix*.

p. 1057. Il combat ce que disoient les *Petrobrusiens*, que la Messe n'est rien, & qu'on ne la doit pas célebrer. Il ajoute, qu'ils croyoient que le Corps de J. Christ n'avoit été fait qu'une seule fois par J. Christ lui-même, dans la Ste. Cene, & qu'il n'avoit été donné qu'une seule fois aux Disciples. Sur cela *Pierre de Clugni*, après leur avoir dit quelques injures,
p. 1057. dit que s'ils s'étoient contentez d'enseigner ce que disoit *Berenger*, il les auroit bientôt défaits, en les renvoyant à *Ambroise*, *Augustin*, *Gregoire*, *Lanfranc*, *Guitmond*, *Alger*. Pour les attaquer, il dit:

1. Que l'Eglise déclare, qu'elle n'est point sans sacrifice, & qu'elle n'offre dans son sacrifice autre chose, que le *Corps & le Sang de J. Christ*, qu'elle offre l'Agneau de Dieu.

2. Qu'on n'a jamais servi Dieu,
p. 1058. sans sacrifice. Il parle sur cela d'*Abel*, de *Noë*, d'*Abraham*, de *Job*, de *Moïse*, de *Salomon*. Il cite les Sacrifices du V. T. Il y a apparence, que les *Petrobrusiens* répondoient, que ces Sacrifices convenoient à l'ancienne Alliance; & que sous la nouvelle, ils ont été abolis

3. Que si les Chretiens ne sacrifioient pas, il n'y auroit personne qui p. 1059. sacrifiât. Que les Juifs ne sacrifient point, ni les Mahometans; & que les Payens n'offrent point de sacrifices, ni au Créateur, ni à la Créature. Mais parce que les *Petrobrusiens* disoient que sous le N. T Dieu n'exigeoit point d'autres sacrifices, que des sacrifices spirituels;

4. *Pierre le Vénérable* apporte des Oracles, où il est prédit que toutes les Nations de la Terre adoreront Dieu, & où les Nations sont exhortées d'apporter des hosties, & d'entrer dans les Parvis du Seigneur; & il est prédit, qu'on offriroit une oblation pure. Ps. XXVIII. If. LXVI. Malach. I.

5. Mais, parce que les *Petrobrusiens* opposoient, que l'on peut adorer Dieu sans sacrifier, & que sous l'A. T les sacrifices des Chretiens sont exprimez par des expressions tirées des sacrifices anciens; qu'autrement, si on les prenoit à la lettre, il faudroit offrir des victimes, comme sous l'ancienne Oeconomie; l'Abbé apporte des passages où il est dit que J. Christ *notre Pâque* a été sacrifié, que nous avons été rachetez par le sang de l'Agneau sans tache, que J. Christ s'est offert une fois à Dieu, & que J. Christ a porté nos péchez sur le bois.

6. Mais, parce qu'ils disoient qu'ils ne nioient point que J. Christ eût été sacrifié, & qu'il eût offert son corps sur la Croix, & qu'ils nioient seulement, qu'il falût offrir ce corps plusieurs fois; que S. Paul dit qu'il s'est offert une seule fois; l'Abbé apporte les paroles sacramentales, *Ceci est mon Corps*, *Ceci est mon Sang*, *le Sang du N. T.* Il y a bien des gens qui trouveront

An. de N. S. 1156.

veront que cela ne prouve point le sacrifice de la Messe.

7. Mais parce, dit il, que ces gens pouvoient croire que c'est une chose impossible, que le pain soit changé au Corps de J. Christ; & qu'une aussi petite quantité de matiere qu'il y en a dans un corps, auroit été bientôt consumée par tout le monde, qui mange le corps de J. Christ; que quand il auroit été aussi grand que la plus haute Tour, il y a longtems qu'il n'y en auroit plus; il répond, p. 1062. qu'ils veulent donc que Dieu ne puisse rien, que ce qu'ils peuvent; qu'il ne sache, que ce qu'ils savent; qu'il ne fasse, que ce qu'ils font. *Et qui a connu la volonté du Seigneur, & qui a été son Conseiller?* Prov. XXV. Il ajoute, que Dieu peut faire ce qu'il veut, & qu'il ne faut pas entreprendre de sonder la majesté de Dieu; que la Verge de Moïse a été changée en Serpent; les Eaux d'Egypte, en sang; que les Nuées tombent en pluie, en grêle &c. que le Phénix renait de ses cendres; qu'avec une certaine poudre, l'airain se change en or. Il apporte plusieurs autres changemens.

8. Mais, parce que les *Petrobrusiens* pouvoient dire, que Dieu peut faire une infinité de choses, que nous ne saurions faire; mais qu'ils ne croyoient pas que Dieu pût faire des choses contraires à ses perfections: que lorsque la Verge fut changée en Serpent, les eaux d'Egypte en sang, on vit un Serpent, on vit du sang; mais qu'on ne voit point de corps humain dans l'Eucharistie; qu'il n'y a aucun rapport entre ce qui arrive aux nuées, & ce qu'on prétend qui arrive dans le Sacrement; que le changement de l'airain en or est un secret, qu'on croit que personne n'a encore trouvé; & que ce qu'on dit du Phénix est une fable:

Pierre de Clugni dit, qu'on voit tous les jours le pain changé en chair humaine, & le vin en sang humain, parce que la plupart des hommes vivent de pain & de vin; que la nature opere par la digestion, ce que la consécration fait de J. Christ. Pourquoi donter, dit il, que Dieu ait pu faire par sa vertu, ce que la Nature fait par la digestion?

9. Mais, parce qu'on lui répondoit, qu'il y avoit une grande difference entre ces choses; qu'il n'y a point de contradiction à dire, que notre chair s'augmente par le pain & le vin qu'on prend; mais qu'il y a de la contradition à dire que du pain, & qu'un petit morceau de pain, soit un corps humain; que dans les autres changemens, les accidens changent aussi, & les apparences; mais que dans le Sacrement, le corps de J. Christ paroit du pain: il propose l'exemple de l'eau qui se change en glace, & la glace qui se change en cristal. Les substances changent, dit-il; mais les formes, & les especes se conservent. Il en apporte encore d'autres, comme, le changement du vin en vinaigre. Mais il se trouvera des gens, sans doute, qui diront que les substances ne changent pas, & que ce sont les seuls accidens; & que le changement de ces accidens est sensible pourtant, au-lieu qu'on ne voit aucune apparence de corps humain dans le Sacrement.

Il fait encore quelques réflexions p. 1067. sur les paroles de J. Christ, *Faites ceci*; & sur le VI. de S. Jean, où il dit, *qu'il donnera sa chair*, c'est-à-dire, selon son Commentaire; " Je „ donnerai ma chair aux hommes, „ non pour la diminuer, la consumer, „ la mettre en pieces, comme les „ corps morts; mais je la donnerai „ pour être divisée sans douleur, pour „ être partagée sans diminution, pour „ être mangée sans consomption; „ parce que c'est l'Esprit qui vivifie". Il y a plusieurs personnes qui ne goûteront pas cette exposition.

An. de N. S. 1156.

p. 1068. V. Il les combat encore sur ce qu'ils disoient, que les Prieres, les Aumônes, les Sacrifices des vivans ne servent de rien aux morts. Les raisons qu'il oppose sont singulieres. Il dit donc :

1. Que les biens de J. Christ mort ont servi aux morts; que J. Christ, par sa mort, a subvenu aux morts.

p. 1070. 2. Que J. Christ vivant a ressuscité des morts.

3. Qu'*Abraham* a prié pour *Ismaël*, *Isaac* pour *Rebecca*, *Jacob* pour ses petits-fils, *Moïse* pour les Juifs, pendant que les uns & les autres étoient vivans. Voilà trois choses, que les *Petrobrusiens* ne nioient pas, sans doute.

4. Que puisque les prieres des vivans servent aux morts, les prieres des morts doivent aussi leur être utiles. Que S. *Paul* n'est pas moins exaucé dans le Ciel, qu'il l'a été sur la Terre. Mais les *Petrobrusiens* répondoient sans doute, que cela ne prouve pas que les Sacrifices, les Prieres des vivans, & leurs Aumônes, servent aux morts.

5. L'Abbé ajoute, que les sœurs de *Lazare* prierent pour leur frere; que J. Christ le ressuscita; & que J. Christ les exauça.

Mais parce que les *Petrobrusiens* disoient, qu'il y avoit de la difference entre *Lazare* qui devoit ressusciter, & les autres morts qui ne doivent ressusciter qu'au dernier jour; le *Vénerable* apporte l'exemple de *Juda Maccabée*, qui fit offrir un sacrifice pour les morts. On sait ce que les Protestans ont répondu mille fois à ce passage.

I. Cor. XV. 6. Il apporte encore le passage de S. *Paul*, qui parle de ceux qui *étoient batisez pour les morts*, & qui croyoient que leur Batême seroit utile aux morts non batisez.

Il est assez surprenant que cet Abbé apporte pour preuve, une action qu'il n'approuve pas.

An. de N. S. 1156.

7. Il allegue un songe de *Juda Maccabée*, qui vit en songe *Onias*, priant pour le peuple. Ainsi, cet argument est pris d'un songe.

VI. Enfin, il dispute contre ceux qui desapprouvent les Chants dans l'Eglise.

Ce Traité est suivi d'un Discours sur la *Transfiguration* de J. Christ.

Il y a beaucoup de pensées, qui paroitront trop subtiles à ceux qui les liront. Il y en a d'autres plus solides. Il dit que *Moïse* & *Elie* furent avec J. Christ, pour marquer que la Loi & les Prophetes s'accordent avec J. Christ. p. 1080.

Ce Traité est suivi d'un autre sur les *Miracles*. Il y en a de toute sorte; mais je ne crois pas que ceux qui douteront de ces miracles, soient exclus du Ciel s'ils vivent bien. p. 1087.

Il parle des *Abeilles*, qui dévotement s'assembloient autour du corps de J. Christ qu'un Païsan avoit laissé tomber, & qui le mirent dans leurs ruches.

D'un Prêtre indigne, entre les mains duquel le corps de J. Christ disparut. p. 1087.

D'un malade, qui ne put pas avaler le *Corpus*, avant que de faire sa Confession. p. 1089.

D'un autre, qui fut délivré du Démon en se confessant. p. 1090.

Des Demons, que l'Eau bénite fait fuir; & de plusieurs apparitions. p. 1091.

D'un Novice, que le Démon, sous la figure d'un Ours, effraya. p. 1095. &c.

Des feux, qui s'éteignent miraculeusement. p. 1099.

D'un soldat, qui apparut trois fois à un Prêtre. p. 1101.

Il parle de *Gui* Evêque de Geneve, qui apparut en songe à un Prêtre, lequel alloit au Synode qui devoit se tenir en cette ville, & qui l'exhorta de prier les Freres de réciter en sa faveur, chaque jour que le Concile seroit assemblé, *Miserere mei, Deus, ô Dieu*, p. 1103. c. 24.

An. de N. S. 1156.

à Dieu, *ayez pitié de moi:* alléguant, qu'il avoit beaucoup souffert depuis sa mort.

Il y parle d'un Prêtre indigne, qui croyoit voir deux Lions qui le vouloient déchirer.

p. 1108. D'un homme qui opprimoit les Eglises, & qui fut enlevé par le Diable.

D'un homme couvert de terre,

p. 1109. qu'un Ange nourrissoit.

On y voit la vie d'un Evêque d'*Al*-

p. 1110. *bane*, sa mort, les revélations qu'il a eues, ses miracles, sa mort &c.

p. 1119. *Pierre* récite même une Vision qu'il eut à Rome.

p. 1121. Celle qu'eut un jeune garçon.

p. 1122. Les Instituts des Moines Chartreux, & quelque apparition d'un Frere.

Ces Traitez sont suivis d'une Apologie en vers hexametres & penta-

p. 1125. metres, contre ceux qui blâmoient les vers de *Pierre de Poitiers*.

p. 1128. Des Proses rimées, à la louange du Sauveur. Pour en donner une idée, j'en vais rapporter quelques-unes.

A Patre mittitur, in terris nascitur
Deus de virgine.
Humana patitur, docet & moritur
Libens pro homine.
Per lignum vetitum, sumsit interitum
Nostra mortalitas.
Ligni patibulo, redditur seculo
Amissa dignitas.
Fructus comeditur, quo vita perditur,
De mortis arbore.
Sanguis effunditur, qui fide sumitur
De Christi corpore.

Il y a une Prose rimée sur la Résurrection de J. Christ, qui commence ainsi:

p. 1130.

Mortis portis fortis vim intulit.

C'est-à-dire,

Le fort a forcé les portes de la mort. An. de N. S. 1156.

Il y en a deux à l'honneur de la Mere du Seigneur. Il l'appelle la Maitresse du Monde, l'Imperatrice des Cieux, la Reparatrice de la Terre, la Dominatrice des Anges, qui a brisé la tête du Serpent.

Il y en a une à l'honneur de *Marie Madeleine*.

Une Hymne en vers sapphiques, sur S. *Benoit*, sur la Translation de p. 1131. son corps. Une Prose rimée sur S. *Hugues* Abbé de Clugni; les Epitaphes du Comte *Eustache*, de *Bernard* Prieur de Clugni, de *Raynaud* Archevêque de Lyon, de *Pierre Abaelard*.

Pierre de Clugni a aussi recueilli les p. 1132. Statuts de son Ordre, faits pendant le tems qu'il en étoit Abbé; & il y explique en peu de mots, à la fin de chaque Statut, la cause de leur établissement. Ces Statuts concernent l'Office divin, les Jeûnes, la forme des habits, & plusieurs autres usages des Moines de cette Congrégation. Le P. *Mabillon* nous a donné, dans le 3. Tome de ses Analectes, deux Lettres p. 481. de cet Auteur, d'association de Prieres pour les morts, avec les Chartreux & avec les Sénateurs de Venise. Je ne saurois m'empêcher de remarquer ici, à l'occasion de *Pierre le Vénerable* Abbé de Clugni, qui a écrit contre les *Albigeois*, qu'il paroit clairement qu'il ne les a pas cru *Manichéens*. Car,

Pierre le Vénerable n a pas cru les Albigeois Manichéens.

1. Il leur prouve le Sacrifice de la Messe par le V.T. que les *Manichéens* rejettoient. Il est vrai, qu'il leur en prouve la Divinité; mais il le fait aussi des Epitres de S. *Paul*, que les Manichéens n'ont pas rejettées, quoique S. *Bernard* l'ait dit.

Bib. Pat. t. XXII. p. 1039. Basnage hist. de l'Eglise p. 1417.

2. Les *Manichéens* rejettoient le Batême; enseignoient, que J. Christ n'avoit point souffert; condamnoient l'usage des viandes & du Mariage; & avoient deux principes. Les *Albigeois*,

 con-

An. de N. S. 1156.

Plusieurs doutoient s'il faloit adorer la Croix.

Pet. Vener. p. 1056.

contre qui l'Abbé de Clugni dispute, recevoient le Batême, croyoient les souffrances de J. Christ; mais ne vouloient pas qu'on adorât la Croix, parce que J. Christ y avoit souffert; (en quoi, pour le dire en passant, ils n'avoient pas tous les Catholiques pour adversaires; car il y en avoit, au rapport de l'Abbé de Clugni, qui demandoient si on devoit adorer la Croix;) & jamais l'Abbé ne leur reproche les deux Principes.

Au reste, M. *Basnage* ajoute, qu'il ne seroit pas surprenant que l'Abbé de Clugni se fût trompé, puisqu'il étoit si crédule, qu'il s'appuyoit souvent sur des fables; comme quand il établit la Priere pour les morts, sur le miracle d'un bâton, que S. *Pierre* avoit donné à un de ses Disciples, par lequel on avoit ressuscité un homme mort par la fatigue du voyage; & qu'il prouve la *Transsubstantiation* par l'exemple du Phénix, qui renait de ses cendres, quoique la substance de la cendre soit differente de celle de l'oiseau.

Crédulité de cet Abbé.

p. 1045.

Cet Abbé avoue, que dans le XII. Siecle, il y avoit, outre les *Albigeois*, plusieurs personnes qui rejettoient la Présence réelle; que d'autres en doutoient, & que dans l'Eglise même on demandoit pourquoi on offroit tous les jours le Sacrifice de la Messe, puisque celui que J Christ avoit présenté sur la Croix, suffisoit pour l'expiation des péchez.

J'ai fait ici un abregé des ouvrages de ce *Vénérable* & d'autres, pour contenter la curiosité de plusieurs personnes.

Khondemir Leptarich. Nighiaristan D'Herbelot. Bibl. Orientale.

Ce fut dans cette année 1156. l'an 551. de l'Hegyre, que mourut *Atziz*, dans la vallée de *Khabouschan*, une des plus belles de toute l'Asie; qui, d'Echanson qu'il étoit à la Cour de *Sangiar* Sultan des *Selgiucides*, devint Gouverneur de *Khovarezm*, & se revolta contre son Souverain plusieurs fois. On le loue pour sa capacité dans la science militaire, pour son savoir, & sa liberalité envers les gens de lettres.

An. de N. S. 1156.

C'est le même que *Mahomet* fils de *Cuthbedd n*, qui prit le titre de *Khovarezm-Schah*, Roi de *Khovarezm*, quoi qu'il ne fût que Gouverneur de ce Païs-là. Ce Gouvernement du Khovarezm étoit attaché à la Charge d'Echanson, qu'*Atziz* possedoit à la Cour de *Sangiar*. Mais étant entré dans les bonnes graces de son Maitre, il parvint à de plus grands honneurs, & après la bataille que le Sultan perdit avec sa liberté contre les *Gazziens*, ou *Turcomans*, *Atziz* gouverna, conjointement avec *Mahmoud* neveu de *Sangiar*, l'Empire entier des *Selgiucides*, pendant la prison de ce Prince.

Il est vrai que le Sultan étant rentté dans ses Etats après s'être sauvé des mains des Turcomans, ne parut pas être fort satisfait de l'administration d'*Atziz*; mais un service qu'il rendit au Sultan, lui procura un plus grand crédit qu'auparavant. Cette occasion fut, que le Sultan *Sangiar* ayant passé avec toute son Armée le grand fleuve *Amou* ou *Oxus*, pour châtier *Ahmed Khan* fils de *Soliman*, Gouverneur de là Province qui est au-delà de cette riviere, & que l'on peut appeller *Transoxane*; ce Gouverneur, par des intelligences qu'il avoit à la Cour, fit un complot d'enlever le *Sultan* à la chasse. L'embuscade fut si bien dressée, que le Sultan se trouva tout d'un coup envelopé par les conjurez. Dans ce même tems, *Atziz*, qui dormoit dans sa tente, & qui songeoit qu'il voyoit le Sultan dans un extrême danger, se réveilla, & courut aussi-tôt avec les Troupes qu'il avoit autour de lui, au lieu où le Sultan, qui étoit à la chasse, se trouva envelopé: ce qui fit lâcher prise aux conjurez.

San-

An. de N. S. 1156.

Sangiar, reconnoissant qu'il devoit sa liberté à *Atziz*, le combla de tant d'honneurs, que cela ayant excité la jalousie de plusieurs grands Seigneurs, il se forma un gros Parti contre lui. Ses ennemis devinrent si puissans, qu'*Atziz* fut obligé de lui quitter la partie, & de demander son congé au Sultan; & il prit le prétexte de quelques mouvemens excitez dans la Province de *Khovarezm*, pour demander la permission d'aller dans son Gouvernement. Le Sultan la lui accorda, & le voyant partir, il dit à ses Courtisans; *Je vois les épaules d'un homme, dont apparemment je ne verrai plus guere le visage.* Sur ces paroles, quelqu'un dit au Sultan, que s'il avoit des soupçons d'*Atziz*, il devoit le faire arrêter; *Non*, dit Sangiar, *j'ai de très grandes obligations à cet homme, aussi-bien qu'à son pere; & je croirois blesser la reconnoissance que je lui en dois, si je l'offensois sans sujet, & sur un simple soupçon: car j'ai toujours gardé cette maxime, que l'on doit être sensible aux bienfaits, même aux plus legers, parce que le bien est toujours grand en lui-même, & par conséquent estimable par son propre prix.*

Atziz ne fut pas plutôt arrivé à son Gouvernement, qu'il fit revolter cette Province. *Sangiar* se trouva pour-lors obligé de faire la guerre à un ennemi, qu'il venoit de laisser échaper de ses mains; & cela pour avoir préferé les maximes de l'amitié, aux règles de la Politique. *Sangiar* s'étant mis en campagne, défit entierement les Troupes d'*Atziz*, & fit mourir le fils de ce rebelle, qui tomba prisonnier entre ses mains. Il donna le Gouvernement à *Soliman-Schab* son neveu. Mais *Atziz* étant revenu à la charge, le Sultan vint l'assieger dans la Capitale de Khovarezm. *Atziz* se voyant pressé, envoya des Députez chargez de très riches présens au Sultan, pour lui demander pardon de sa rebellion, & lui jurer une fidelité inviolable.

An. de N. S. 1156.

Le Sultan, naturellement porté à la clémence, lui accorda sa grace, & lui laissa même la possession de son Gouvernement. Cet excès de bonté ne fut pas capable de gagner cet esprit inquiet & ambitieux. On rapporta de tous côtez, qu'*Atziz* reprenoit les armes, qu'il assembloit des Troupes, & qu'il se faisoit obeïr en Monarque. Le Sultan, pour s'en éclaircir, envoya *Adid Saber*, surnommé *Al Termedi*, pour s'informer de la conduire d'*Atziz*. *Atziz* fit donner des Gardes à ce Commissaire du Sultan, & envoya en même tems des gens à *Merou*, pour ôter la vie au Sultan. Mais *Termedi* ayant découvert cet horrible dessein, en donna avis. Sur cet avis, *Sangiar* fit chercher dans la Ville de *Merou* ces Assassins, & les fit traiter comme ils le méritoient. *Atziz* ayant appris la nouvelle de leur mort, se vengea sur *Termedi*, de l'injure qu'il prétendoit avoir reçue, en le faisant précipiter du haut de son Château dans le fleuve du *Gihon*.

L'an 1147, *Sangiar* entreprit pour la troisieme fois de punir la felonie d'*Atziz*. Il marcha avec une puissante Armée vers le Château de *Hezar-asb*, où *Atziz* s'étoit cantonné. Le nom de ce Château signifie en Langue Persienne, *mille-chevaux*: ce qui donna lieu au Poëte *Anveri*, qui étoit dans le Camp du Sultan, de faire un Quatrain Persien sur ce siege.

„ Mettez, *disoit-il au Sultan*,
„ grand Prince, sur votre compte
„ l'Empire & la Souveraineté de l'U-
„ nivers; puisque votre puissance
„ & votre fortune vous en acquie-
„ rent dès maintenant la possession.
„ Vous prendrez dès aujourd'hui d'un
„ seul assaut, & dans un seul Châ-
„ teau, mille chevaux; & vous vous
trou-

An. de N. S. 1156.

„ trouverez demain le maitre de cent-„ mille.

Ces vers furent attachez au bout d'une fleche, que l'on décocha dans la Place assiegée. *Raschidi*, autre Poëte non moins illustre qu'*Anveri*, qui étoit enfermé avec *Atziz*, fit une réponse piquante contre le Sultan *Sangiar*.

Ce Sultan ne trouva pas autant de facilité à prendre la Place, que le Poëte le lui avoit fait esperer. Il fut obligé de donner plusieurs assauts; mais enfin, il l'emporta de vive force. *Atziz* lui échapa pourtant, & se sauva dans sa Capitale. *Sangiar* l'auroit prise très facilement; mais soit qu'il fût fatigué des travaux de la Campagne, soit que son naturel le portât à épargner le sang, il écouta les propositions qu'*Atziz* lui fit faire par un *Dervische*, nommé *Aboupouch*, à cause d'une peau de Biche ou de Gazelle dont il étoit ordinairement vêtu. Ce *Dervische* fut si bien ménager l'esprit du Sultan, qu'il se contenta pour toute satisfaction de la part d'*Atziz*, qu'il le vînt trouver sur un des bords du *Gihon*, & que le Sultan étant campé avec son Armée de l'autre côté de ce fleuve, il se prosternât, & baisât la terre devant lui. *Atziz* eut tant de fierté, qu'étant arrivé au lieu dont on étoit convenu, sans descendre de cheval, il ne fit autre chose que baisser la tête pour saluer le Sultan, après quoi il se retira promtement. Cette maniere fiere déplut beaucoup à *Sangiar*. Cependant, il lui accorda le pardon qu'il lui avoit promis; & il n'y eut plus de guerre entre eux.

An. de N. S. 1156.

Cette année, *Atziz*, comme je l'ai dit, mourut dans la vallée de Khabouschan. Pendant sa maladie, il entendit la voix d'un homme qui lisoit, & ayant fait prêter l'oreille par ceux qui étoient près de lui, on ouït ces paroles de l'Alcoran, *Nul homme ne sait en quel païs il doit mourir*. Ces paroles lui firent croire qu'il mourroit.

Le Poëte *Raschidi* suivit le cerceuil de ce Prince, & il prononca son Eloge funebre en vers, où il dit, "que „ sa colere faisoit trembler le Ciel, „ lequel, de crainte de lui déplaire, „ s'assujettissoit à toutes ses volon-„ tez; & qu'il n'y avoit point d'hom-„ me, pour peu intelligent qu'il fût, „ qui ne jugeât par les actions de ce „ Prince, que l'Empire de toute la „ Terre étoit dû à sa valeur". Il mourut âgé de 61 ans. *II. Arslan* son fils lui succeda.



L'an de N. S. 1157. Le 15. de Manuel Comnene. Le 6. de Frideric Barberousse. Le 21. de Louis le Jeune. Le 4. d'Adrien Pape. Indict. III.

Mort d'Abdelmumen. *Marmol. de l'Afriqu. l. 2.*

QUelques-uns mettent à cette année la mort d'*Abdelmumen*, de la race des *Almohades*: mais d'autres Auteurs croyent, qu'il ne mourut pas cette année. Nous en parlons ailleurs. Celui qui lui succeda est *Joseph* II. du nom, son fils, Roi de Maroc.

Alphonse VII. ou selon d'autres *VIII.* Roi de *Leon* & de *Castille*, qui avoit été mis sur le Trône l'an 1122, quitta aussi le Trône & la vie cette année. *Joseph II.* Roi de Maroc, ayant emmené en Espagne une Armée de 60000 hommes de cheval, & de 100000 hommes de pied; *Al-*

Marian. p. 524. l. XI. c. 4. Roderic. Mort d'Alphonse VII.

An. de N. S. 1157.

Alphonse, secouru du Pape & du Roi de France, remporta sur eux quelque avantage; & comme ils eurent mis le siege devant *Almerie*, il y accourut, & tomba malade dans *Baza*, où il laissa le commandement de l'Armée à ses fils, pour retourner à Tolede. Mais en passant cette Montagne, que les Espagnols appellent la *Sierra-Morena*, le mal le pressa si fort au passage de *Muradal*, qu'il fut contraint de s'appuyer contre un chêne. D'autres disent, que ce n'étoit pas un chêne, mais un lieu appellé *Fresneda*. Il y mourut, après un regne de de 35 ans. Il laissa la Couronne de Castille à son fils aîné *Sanche*, surnommé *le Desiré*; & celle de *Leon* à *Ferdinand* le Cadet. *Sanche* ne regna qu'un an & 11 jours.

Marmol. l. 2. c. 35. L'invent. de l'hist. d'Espagn. l. 8. Marian. l. XI. c. 5. p. 515.

Thierri va à Jerusalem.

Thierri Comte de Flandre alla pour la troisieme fois à Jerusalem, avec quelques autres Princes, sa sœur *Sibylle*, & une nombreuse Armée; & laissa sa Comté à son fils Philippe.

Auct. Affling. Pag. p. 587.

Thierri trouva la Ville de Jerusalem dans un grand trouble, & les Croisez apprehendoient d'être chassez. *Noradin* fils de *Sanguin* ayant rompu le Traité de paix, prit quelques soldats du Roi *Amauri*, le mit en fuite, & ravagea le païs. Mais le Comte *Thierri*, avec le Roi, battit à son tour *Noradin*, le força de rendre ce qu'il avoit pris, & à demander la paix; prit Cesarée de Cappadoce, après un siege de 4 jours, & ne pouvant la garder, la détruisit. La Comtesse *Sibylle* son Epouse se fit Religieuse à *Bethanie*. Elle mourut, l'an 1165.

Bat Noradin.

Ann Meyeri lyr. l. 18. c. 6. In Auct. Aquicinct. Anonym. Casin. Joan. de Ceccano in Chr. ad a. 1157.

La Guerre continua dans la Pouille; & le Comte *André* prit diverses Places.

Ce que fait le Pape Adrien en faveur du Patriar-

Le Pape *Adrien* soumit à *Henri Dandole*, Patriarche de Grade, l'Archevêché de *Zara* & les Evêchez qui en dépendoient, lui accordant le pouvoir de sacrer l'Archevêque, en reservant au Pape de donner le *Pallium*. Il confirma les Constitutions de *Pelage*, d'*Alexandre*, & d'*Urbain II.* Papes, en faveur de ce Patriarche de Grade. Il lui accorda encore d'ordonner des Evêques à Constantinople, & dans toutes les Villes de l'Empire Grec, où les Venitiens ont plusieurs Eglises.

che de Grade. *Ital. Sac. p. 1192. T. X. Concil. p. 170. Hadr. ep. 36. 37. 38. 39.*

Exemple de justice.

Turquet dans le Livre IX. de son Histoire d'Espagne rapporte un exemple mémorable de la justice de l'Empereur de ce Royaume. Il dit qu'un Gentilhomme nommé *Ferdinand* dans le Royaume de Galice, fut assez injuste pour envahir les biens d'un Laboureur. Que ce Laboureur s'en étant plaint aux Magistrats du Lieu, il n'en eut aucune justice. Que cela l'obligea de s'aller jetter aux pieds de l'Empereur à Tolede, qui donna d'abord des ordres au Gouverneur & *Merino-Major* de Galice, pour faire restituer au Laboureur ce qu'on lui avoit pris injustement; mais que le Gentilhomme ne voulut point obeïr, & que le Juge ne voulut pas l'y contraindre. Que l'Empereur en étant averti, vint lui-même en Galice s'informer du fait, fit saisir D. *Fernand*, & le fit pendre à sa porte.

Frideric va à Besançon

Roderic. l. c. 8. Gunth. l. VI. p. 367.

L'Empereur *Frideric*, à la mi-Octobre, s'achemina en Bourgogne, pour tenir sa Cour à *Besançon*. Il s'y trouva des Ambassadeurs de plusieurs Nations, & entre autres deux Légats du Pape *Adrien*, *Roland* & *Bernard*, qui présenterent à *Frideric* des Lettres, dans lesquelles le Pape se plaignoit de ce qu'on avoit fait à *Esquil*, Archevêque de *Lunden*, (d'autres disent à l'Evêque de Londres, comme M. *Dupin*, qui met celà à l'an 1156.) qui avoit été traité indignement, & fait prisonnier en revenant de Rome; & de ce que l'Empereur avoit dissimulé la chose, au-lieu de la punir. *Frideric* avoit été fort irrité de ce que le

Hadria. ep. 2.

An. de N. S. 1157.

le Pape avoit fait la paix avec *Guillaume* de Sicile, qu'il vouloit chasser de l'Italie; & il avoit fait défense, qu'aucun Archevêque, Evêque, ou Prêtre allât à la Cour de Rome, pour prendre quelque Bénéfice. Le Pape, irrité, lui envoya donc ses deux Légats. Les Seigneurs qui étoient présens lorsque les Légats vinrent, furent indignez,

On se plaint des Lettre du Pape. *Pag. p.* 585.

1. De ce que la Lettre du Pape paroissoit pleine d'aigreur, & menacer de quelque malheur.

2. De ce que le Pape y disoit, qu'il avoit conferé à l'Empereur la Couronne Imperiale, & qu'il ne se repentoit pas de lui avoir donné de plus grands Bénéfices; car ils savoient, que quelques Romains soutenoient que les Rois d'Allemagne n'avoient possédé l'Empire de Rome que par la donation des Papes, & qu'on avoit représenté *Lothaire* dans le Palais de Latran, comme recevant à genoux la Couronne de la main du Pape, avec cette Inscription, que j'ai marquée ailleurs:

Comment Lothaire etoit représenté dans le Palais de Latran.

Le Roi s'arrête à la porte, & après avoir juré les Droits de Rome, il devient Vassal du Pape, de qui il reçoit la Couronne. (Rex venit ante fores, jurans prius vobis honores, post homo fit Papæ, sumit quo dante coronam.)

Peinture, dont *Frideric* s'étoit plaint au Pape, qui avoit promis de la faire effacer, mais ce qu'il n'avoit pas fait.

Un Légat irrite les Allemans.

Ce qui pensa arriver.

Un des Légats, qui fut ensuite Pape sous le nom d'*Alexandre III.* irrita plus les Allemans, en demandant de qui l'Empereur tenoit l'Empire, s'il ne le tenoit pas du Pape? Il s'en falut peu qu'*Othon de Witelspach* Prince Palatin de Baviere, ne coupât la tête à ce Légat. L'Empereur arrêta le tumulte, fit mener ces Légats à leur logis avec escorte, & leur ordonna de partir le lendemain de grand matin; mais il écrivit en même tems dans tous les Etats, que le Pape vouloit altérer l'union entre l'Empire & le Sacerdoce. Il récita ce qu'avoient fait les Légats, & comme on les avoit trouvez saisis de plusieurs Lettres scéllées en blanc, pour y écrire ce qu'ils voudroient. Il y déclara, que quiconque oseroit dire que l'Empereur avoit reçu du Pape la Couronne Imperiale, s'opposoit à l'Institution Divine; & il excita tous les Princes à soutenir la dignité de l'Empire.

An. de N. S. 1157.

Ce que fait l'Empereur.

Les Légats, de retour, exagererent beaucoup les traitemens qu'on leur avoit faits, & le Pape écrivit à ce sujet aux Evêques d'Allemagne une Lettre, où il se plaignit:

Richard Vasseburg. l. IV. Antiq. Belg. a publié deux lettres, l'une du Pape à l'Emp. & l'autre de l'Emp. au Pape. On trouve la premiere T. I. Concil p. 1145. & toutes deux dans Baronius à l'an 1159. n. 5.

1. De la maniere qu'on avoit traité ses Légats.

2. De ce qu'on avoit fait, ou dit, pour défendre que personne ne vînt à Rome de chez eux.

3. De ce qu'on avoit mis des Gardes à toutes les frontieres du Royaume.

4. Il les exhorte à ramener l'Empereur au droit chemin, & à faire satisfaction par *Rainald* son Chancelier, & le Comte Palatin, qui avoient maltraité ses Légats.

Le Pape se plaint de la maniere qu'on a traité ses Légats.

Les Evêques d'Allemagne répondirent:

1. Qu'ils ne pouvoient approuver les paroles de sa Lettre qui avoient choqué l'Empereur.

Radev c. 10.

Réponse des Evêques d'Allemagne.

2. Que l'Empereur leur avoit dit qu'il y avoit deux Règles, par lesquelles l'Empire devoit être conduit; les Loix des Empereurs ses prédécesseurs, & le bon usage qu'ils ont suivi.

3. Qu'il rendoit volontairement au Pape le respect qui lui étoit dû; mais ne tenoit sa Couronne que de la grace de Dieu.

3. Que l'Archevêque de Mayence avoit la premiere voix dans l'élection, les autres Seigneurs suivant leur rang; qu'il recevoit l'Onction *Royale* de l'Archevêque de Cologne, l'*Imperia-*

le

An. de N. S. 1157.

le du Pape; & que le surplus venoit du mauvais.

5. Qu'il n'avoit pas contraint les Cardinaux à sortir de ses Terres, au mépris du Pape; mais qu'il ne leur avoit pas permis d'aller plus loin, avec les Ecrits injurieux qu'ils portoient.

6. Qu'il n'avoit point fait d'Edit pour fermer l'entrée & la sortie de l'Italie; mais qu'il prêtendoit s'opposer aux abus par lesquels les Eglises étoient surchargées.

7. Que Dieu s'étoit servi de l'Empire, pour mettre l'Eglise à la tête de l'Univers; & que l'Eglise vouloit à présent détruire l'Empire; ce qu'il ne croyoit pas venir de Dieu.

8. Qu'on avoit commencé par une peinture, & qu'on y ajoutoit l'écriture; qu'il ne le souffriroit point, & qu'il quitteroit plutôt la Couronne: qu'il faloit effacer les peintures, & retracter les Ecrits.

9. Que le Comte Palatin étoit absent, & que le Chancelier n'avoit rien dit qui ne tendît à la paix.

10. Enfin, qu'ils supplioient le Pape d'appaiser l'Empereur.

Le Pape envoye deux Légats.

Baron. ad a. 1158.

Le Pape suivit leur conseil, & ayant su que l'Empereur, résolu de retourner en Italie, avoit campé près d'*Augsbourg*, où les troupes s'assembloient, & que *Rainald* son Chancelier, & *Othon* Comte Palatin de Baviere, faisoient par toute la Lombardie reconnoitre l'Empereur; il lui envoya deux Légats, qui trouverent à *Modene* les Envoyez de l'Empereur, à qui ils exposerent fort humblement le sujet de leur Légation. Ils avoient pris à *Trente* l'Evêque, pour plus grande sureté; ce qui n'empêcha pas que deux Comtes puissans ne les dépouillassent, & missent aux fers, où ils feroient demeurez, si un Noble Romain ne s'étoit rendu leur ôtage.

Légats faits prisonniers.

Les Légats donc, délivrez, vinrent à *Augsbourg* trouver l'Empereur, & le saluerent comme Seigneur & Empereur de Rome & du Monde.

An. de N. S. 1157.

Etant délivrez ils viennent vers l'Empereur.

1. Ils lui témoignerent le déplaisir que le Pape avoit d'avoir encouru son indignation, quoiqu'il ne crût pas l'avoir méritée.

Ce qu'ils lui dirent.

2. Ils lui présenterent une Lettre, qui fut lue par *Othon de Frisingue*, dans laquelle le Pape déclaroit qu'il avoit pris le mot de *Beneficium*, *Bénéfice*, non pour signifier un Fief, comme si l'Empereur étoit son Vassal; mais selon l'usage de la Langue Latine, pour signifier un bienfait; & que le mot, *contulimus*, (*nous avons conferé la Couronne*,) ne signifioit autre chose, si-non, *nous vous l'avons imposée*.

Soumission du Pape.

L'Empereur fut content de sa Lettre, & donna aux Légats le baiser de paix, avec des présens, assurant qu'il rendroit son amitié au Pape, & au Clergé de Rome; comme les Légats l'assuroient, que le Pape conserveroit les droits & la dignité de l'Empire.

Le Pape consentit, qu'on effaceroit la peinture, qui avoit choqué l'Empereur.

Radev. de Gest. Frid. I. l. I. c. X.

Irruption d'Henri Roi d'Angleterre dans le païs de Galles.

Henri Roi d'Angleterre cette année, selon quelques Auteurs, fit une irruption dans le païs de *Galles*, pour se venger des injures que ses prédécesseurs avoient reçues.

Matth. Par. Larrei p. 473. Stow, Tirrel, Pagi. p. 584.

Quelques Historiens disent qu'étant entré dans leur païs, à la tête d'une puissante Armée, il en fit couper les Bois, & raser les Forts; qu'il tailla leurs troupes en pieces, & qu'il conquit toute la Province. Mais d'autres disent qu'il fut malheureux dans cette Expédition; qu'il se trouva envelopé de ses ennemis dans le tems qu'il s'y attendoit le moins; & qu'ils vinrent fondre sur lui, lorsqu'il étoit occupé à faire fortifier un Château pour les tenir en bride; qu'à la vérité, il chargea les ennemis avec vigueur; mais qu'enfin il falut plier, ceder le champ de bataille, & se re-

An. de N. S. 1157.

tirer en confusion. Sa Flotte, qui aborda à l'Ile d'*Anglesey*, des appartenances de la Principauté de Galles, ne fut pas plus heureuse. Les troupes de débarquement ayant mis pied à terre & pillé deux Eglises, furent taillées en pieces dans le tems qu'elles revenoient à leurs vaisseaux. Mais ces mauvais succès ne rebuterent point *Henri*; & ayant continué à faire fortifier les Places qui dominoient dans le pais, il donna si bien la chasse aux Gallois, qu'ils furent obligez de s'humilier, & d'implorer la clémence du Roi. Leur Prince lui envoya des Députez, avec lesquels la paix fut conclue. C'est ce que nous avons déja dit l'année précedente.

Eleonor accouche d'un troisieme fils.

Au retour de cette Expédition, la Reine *Eleonor* accoucha d'un troisieme fils, qui fut nommé *Richard*, & que la mort de ses deux ainez fit monter sur le Trône.

Larrei. p. 374.

Henri ne veut plus porter la Couronne.

Le Roi passa les fêtes de Noël à *Worcester*. On dit qu'il alla à l'Eglise, la Couronne sur la tête, & que le service divin étant fini, il posa sa Couronne sur l'Autel, & qu'il ne la porta plus depuis dans les grandes solennitez, comme on le pratiquoit alors.

Contestation en Angleterre.

T. X. Concil. p. 1181

Il y avoit une grande contestation en Angleterre, entre *Hilaire* Evêque de Chichester & *Gautier* Abbé de S. Martin le Bel. Le Roi, pour terminer ce differend, tint sa Cour le 19. de Mai; mais nous ne savons point comment l'affaire fut décidée: nous savons seulement, que le Roi s'emporta beaucoup contre l'Evêque, de ce que, disoit-il, il prétendoit artificieusement s'appuyer sur l'autorité que le Pape a reçue des hommes, contre l'autorité Royale qu'il avoit reçue de Dieu.

On voit un Synode de Chichester, dans le T. X. des Conciles, p. 1176.

Mort de S. Guillaume.

On met dans cette année, le 10. de Fevrier, la mort de S. *Guillaume*, dit *le Grand*, Hermite de *Malval* en Toscane, Instituteur des *Guillelmites*. Il étoit allé en pélerinage à Jerusalem, par ordre du Pape *Eugene III.* vers l'an 1145. qui l'y avoit envoyé pour le détacher des habitudes vicieuses qu'il avoit contractées. Ensuite étant de retour, il se retira en Toscane, vers l'an 1153. & après diverses traverses, il fixa son dernier domicile dans une vallée, appellée alors l'*Etable de Rode*, qu'on a changé depuis contre celui de *Malavalle*, ou *Malval*, dans le territoire de *Sienne*, au Diocese de *Grosseto*, à une lieue & demie environ, de distance presque égale, entre les Villes de *Chatillon*, de *Pescaire*, de *Buriano*, & de *Scarlino*. Il se renferma dans cette affreuse solitude, au mois de Septembre de l'an 1155, n'ayant d'abord qu'un trou dans la terre pour se mettre à couvert des injures de l'air; jusqu'à ce que le Seigneur du Château de *Buriano* lui fit faire une Cellule. L'an 1156. il eut un Disciple & un Compagnon nommé *Albert*, qui écrivit les circonstances des derniers tems de sa vie, dont il fut le témoin. Il se mortifioit jusqu'à ce point, de ne pas laisser éteindre sa soif quand il buvoit; & il vouloit qu'on se moderât en tout. Il alleguoit la perte du Genre humain pour une pomme, & la reprobation d'*Esaü* pour des lentilles. On lui attribue le don des Miracles, & celui de Prophetie. Il mourut cette année.

An. de N. S. 1157.

Baillet vie des Saints Fev. p. 308. *&c.*

Bolland. 10. *Feb. t.* 4. *p.* 433.

Martyr. 10. *Feb.*

Guillelmites.

Albert eut, après la mort de *Guillaume*, un Compagnon nommé *Reinald*, ou *Renaud*, Medecin; & ils donnerent l'origine à l'Ordre des *Guillelmins*, ou *Guillelmites*. Ils bâtirent un petit Hermitage, avec une Chapelle, sur le tombeau de S. *Guillaume*. On croit qu'*Innocent III.* le canonisa l'an 1202.

Si ces Religieux

On dispute si ces Religieux ont suivi la Règle de S. *Augustin*. Quelques-

An. de N. S. 1157.

ques-uns le soutiennent ; d'autres le nient, & disent qu'on peut prouver le contraire par des Bulles rapportées par *Crulenius* Historien de l'Ordre des Hermites de S. *Augustin*. Car les *Guillelmites* s'étant opposez à l'union que l'on avoit fait de leur Ordre à celui des Hermites de S. *Augustin*, & ayant demandé au Pape *Alexandre IV.* la permission de n'y point entrer, & de demeurer toujours dans l'état où ils étoient auparavant ; ce Pontife, par une Bulle de l'an 1256. donnée à Anagnia, leur accorda leur demande, leur permettant de conserver toujours leur habit, & de suivre la Régle de S. *Augustin*, avec les instructions de S. *Guillaume*. Cet Ordre subsiste encore en Allemagne & en Flandres. Il avoit autrefois des Maisons en France, & le Roi *Philippe le Bel* donna à ces Religieux celle que les *Blancsmanteaux* avoient à Paris, qu'ils occuperent depuis l'an 1299 jusqu'en 1630, que les *Bénédictins* de la Reforme de S. *Vanne* prirent leur place, & depuis ceux de la Congrégation de S. *Maur*.

ont suivi l'Ordre de S. Augustin

Crulenius Monast. August. Chrys. Henriquez fascic. S. S ordin. Cisterc.

Au reste, plusieurs confondent ce *Guillaume* Hermite de *Malleval*, avec *Guillaume* Duc de Guienne, qui mourur l'an 1138.

D'autres Guillaumes prétendus Saints.

Il faut aussi le distinguer de deux autres prétendus Saints nommez *Guillaume*, dont l'un a été Chanoine Régulier, Sous-Prieur de Ste. *Geneviève du Mont* à Paris, puis Abbé d'*Eschil* en Dannemarc, qui mourut l'an 1203 ; & l'autre a été Fondateur de la Congrégation Religieuse appellée du *Mont-Vierge*, qui mourut à Salerne l'an 1142. Sa Vie a été écrite par *Felix Renda*, & abregée par *Sylvestre Marcelli*.

Ardutius obtient une Bulle d'Adrien III.

Ardutius Evêque de Geneve, obtint du Pape *Adrien III.* une Bulle donnée à Latran le 22. Mai 1157, signée par le *Pape*, & par 11. Cardinaux, par laquelle ce Pontife approuve les Privileges que l'Empereur *Frideric* avoit accordez à l'Evêque *Ardutius* & à l'Eglise de Geneve, & menace de fulminer l'Excommunication contre ceux qui entreprendroient de troubler cette Eglise, ou de lui ôter ses Libertez. Le Comte de Genevois ne changea pourtant point de volonté ; mais il prit une autre route que celle qu'il avoit tenue jusqu'alors. Il sollicita *Berthold* Duc de Zeringhen, oncle de celui qui bâtit la ville de *Berne*, à demander à l'Empereur la Souveraineté de la Ville de *Geneve*, qui lui fut accordée, avec celle de *Lausanne* & de *Sion*. Et ensuite ce Comte porta ce Duc à lui ceder cette Souveraineté. On ne sait s'il lui donna quelque somme d'argent pour cela ; mais enfin il l'obtint, & ensuite de cette cession, il se saisit de la Jurisdiction temporelle, que l'Evêque avoit, tant dans la Ville, que dans le Territoire. Il prit les Revenus & les Censes Ecclésiastiques. Il s'empara de tout ce qu'il trouva appartenir à l'Evêque, au Chapitre, & au Clergé. Mais cela ne dura pas longtems.

An. de N. S. 1157.

Ce que fait le Comte de Genevois.

C'est vers cette année que florissoit *Raoul le Noir*, Moine de S. Germain, dans le Diocese de Beauvais, qui est Auteur de 20 Livres ; dix Commentaires sur le Lévitique, qui sont dans le 17. Tome de la B. PP. On lui en attribue plusieurs autres, & même une *Histoire de France*, & une *Chronique*.

Raoul le Noir. *Dupin. p. m. 185.*

On trouva cette année, à ce qu'on dit, les corps des trois *Mages* qui adorerent J. Christ dans sa Creche, & on les trouva dans une vieille Chapelle près de Milan ; & dans l'appréhension qu'on avoit de l'Empereur, on les porta dans la ville.

Corps des trois Mages, qui adorerent J. C.

On ne dit point comment on sut que c'étoient les corps des trois Mages ; & la chose étoit en effet bien difficile.

Rob. de Monte ad a. 1158.

An de N. S. 1157.

Mort de Faucher Patriarche. Amaulri lui succede. *Tyr. l. XVII. c. 19. 20.*

Faucher, Patriarche de Jerusalem, mourut le 20 Novembre, & on élut contre les règles *Amauri*, par le crédit de deux Princesses sœurs du Roi, *Melisende*, & *Sibylle* Comtesse de Flandres. Il étoit François, natif de *Neêle* dans le Diocese de Noyon, & alors Prieur du S. Sepulcre. Il étoit peu digne de remplir ce glorieux poste, & *Hernese* Archevêque de Cesarée, & *Raoul* Evêque de Bethlehem, s'y opposerent, & en appellerent à Rome: mais *Amauri* y envoya *Frederic* Evêque d'*Aire*, qui obtint par présens & par ses discours, d'*Adrien* la confirmation du Patriarchat, & qui lui apporta le Pallium.

Mort de Luc. *Dupin. p. 185. Cave. Trithemius. Miraus. Joh. Le Paige, Carol. Ducange.*

Luc Abbé de S. *Corneille* de l'Ordre de Prémontré proche de Liege, qui a composé environ l'an 1140 un Commentaire sur le *Cantique des Cantiques*, mourut cette année, du moins on le croit, quoique la chose soit incertaine. L'Auteur de la Chronique qui est jointe à la Bibliotheque des Peres, le place dans le VIII. Siecle.

Henri de Gand. *Trithem. in Catal. Gesner in Bibl. Valere André Bib. Belg.*

Il dédia à *Milon* Evêque de Therouenne, le Commentaire dont j'ai parlé, qui est un abregé de ce qu'*Apondus* avoit publié. Cet ouvrage fut imprimé l'an 1538. à Fribourg, & ensuite il a été joint à la Bibliotheque des Peres.

Faux Messie: persécution. *Basn. hist. des Juifs. L. IX. c. 11.*

Un prétendu Messie Espagnol, né à Cordoue, attira à sa Nation une persécution dans tout ce païs. Un Docteur célebre Juif avoit fait un Livre exprès, pour prouver que la venue du Messie étoit prochaine, & il le prouvoit par le mouvement des Astres. *Maimonides* dit pourtant, que les *Justes* & *Sages* de sa Nation regarderent comme un fou ce *Messie*.

Maimonid. Epist. de Reg. Austr. apud Vorstium, p. 293.

Dix ans après, un autre annonça la venue d'un Messie, & soutint qu'il paroitroit au bout d'un an. La prédiction se trouva fausse.

Zacharie Evêque.

Zacharie Evêque de Chrysople, selon quelques-uns; & selon *Alberic*, Moine des Trois-Fontaines, Chanoine Régulier de l'Ordre de Prémontré dans le Monastere de S. Martin de *Laon*, écrivit à peu pres dans cette année un Commentaire sur la Concorde Evangelique d'*Ammonius*, imprimé à Cologne l'an 1535. & dans le 19. Tome de la Bibl. des Peres, p. 732. *Bellarmin* prétend qu'il vivoit du tems de *Paschal II.* & le met à l'an 1101. *Cave* & d'autres, à l'an 1157.

An. de N. S. 1157.

Alberic. ad a. 1157.

P. Labb. in Bellar. T. 2. B. P. p. 741.

Il finit sa Préface par des vers, qui établissent la Trinité. Je vais les mettre, en faveur de ceux qui seront curieux de voir comme il versifioit.

Est summi natura boni, super omnia simplex;
Hac eadem Pater est, Genitus, Bonitas utrinsque;
Lux & origo Pater, non nata potentia summa;
Splendor imago Patris, Verbum sapientia nata;
Est Patris & Nati denum Bonitas utrinsque:
Est tantus Pater, aut Natus, Donumque duorum,
Quantum cum Patre Filius est, & Spiritus horum.
Atque triplex minimè Deus est, sed trinus, & unus.
Personis trinus, naturâ aternus, & unus.
Tres igitur faciunt persona, quod Deus, omne.

Cet Auteur a tiré tout ce qu'il dit sur S. *Mathieu*, de S. *Jerôme*, de S. *Hilaire*, de *Raban*; sur S. *Marc*, de S. *Jerôme*, & de *Beda*; sur S. *Luc* de S. *Ambroise* & de *Beda*; sur S. *Jean*, de S. *Augustin*, & de son Abbréviateur. Il a tiré aussi plusieurs choses des Traitez de S. *Augustin* sur la *Concorde des Evangelistes*, sur les *Paroles du Seigneur*, sur les *Questions de l'Evangile*, des Homélies d'*Origene*, de *Gregoire*, de S. *Chrysostome*, & d'autres.

Cet Auteur expliquant ces paroles, *Ceci est mon corps*, dit, que Jesus ayant achevé la solennité de l'ancienne Pâque, étoit passé à la nouvelle, pour montrer *au-lieu de la chair & du sang de l'Agneau, le sacrement de sa chair & de son sang, dans le pain, & dans le vin*; qu'il rompit le pain, qu'il le donna, pour montrer qu'il vouloit bien que son corps fût rompu. p. 914.

Il

An. de N. S. 1157.

Il a expliqué aussi ce que Jesus dit du *fruit de vigne*, de la *Coupe de l'Eucharistie*.

Sur ces mots; *Faites ceci en mémoire de moi*, il dit, que c'est comme quand un homme allant dehors, laisse quelque gage à une personne qu'il aime.

Il dit qu'il y a trois Sacremens: le pain, qui est le sacrement du corps de J. Christ; le vin, le sacrement du sang de J. Christ; & l'Eau, qui est le sacrement ou de l'eau sortie du côté de J. Christ, ou de la foi de l'Eglise.

Il dit encore, que le pain est le sacrement du corps de Christ, qui est l'Eglise.

S'il a cru la Transsubstantiation.

Il dit de plus, qu'il y a une manducation de bouche, qui est sacramentale; une manducation qui se fait de la bouche & du cœur; que l'une regarde le sacrement, & l'autre la chose du sacrement; (c'est-à-dire celle que le sacrement signifie:) Que les méchans ne participent qu'au sacrement; que quoiqu'ils prennent le corps de Christ sous l'apparence visible des Elémens, cependant, ils ne peuvent point être unis au pain céleste, parce qu'ils ne croyent pas, & n'aiment pas véritablement. Que les seuls bons participent réellement; que quoi qu'ils ne prennent pas la chair de J. Christ sous un sacrement visible, cependant, ils mangent par l'amour & par la foi, le pain céleste, & sont unis à lui. De-là vient que S. Augustin dit, *Pourquoi prépares-tu les dents & le ventre? Croi, & tu as mangé.*

Il ajoute, que la manducation réelle & sacramentelle sont jointes, lors que ceux qui prennent dans le pain ce qui a été au bois, & qui prennent dans la coupe ce qui est sorti du côté, atteignent de leur esprit jusqu'à manger le pain de vie: Que la manducation qui se fait de la bouche, & l'incorporation qui se fait en prenant l'Eucharistie, est le sacrement de la manducation qui se fait du cœur, par laquelle, comme le dit S. *Jerôme*, nous mangeons avec le Seigneur sa chair, & nous buvons avec lui son sang; c'est-à-dire, continue-t-il, que par l'efficace de sa chair & de son sang, nous demeurons en lui, & lui demeure en nous.

An. de N. S. 1157.

Il dit, que dans la manducation spirituelle, il faut considerer la foi, la pensée, l'intelligence, la mémoire, l'imitation, & l'adhérence: car l'homme, dit-il, qui mange, prend premierement une bouchée de pain, il la met dans la bouche, il la brise de ses dents; & par le moyen de la salive qui descend de la tête, la viande s'avale & descend dans le ventre; d'où le corps est fortifié, & l'esprit est sustenté. Il dit que la bouchée de pain est la portion de la foi, que Dieu met dans la bouche du cœur. Que la pensée la suit, qui brise cette bouchée, & qui la fait repasser fréquemment. Que l'Intelligence fait avaler cette bouchée; qu'avec le secours de la salive, c'est-à-dire de la Grace, qui descend du Chef savoir de J. Christ, par l'intelligence, elle passe dans le ventre, c'est-à-dire dans la mémoire. Que la mémoire nourrit l'amour; que l'amour conduit à l'imitation; que l'imitation fait que nous nous attachons à J. Christ; que l'homme ainsi confirmé peut prendre le Calice, c'est-à-dire soutenir la passion.

Quoique la plupart de ces réflexions prouvent qu'il n'a point cru la *Transsubstantiation*; cependant, il dit que le pain & le vin par la Consécration sont changez au vrai Corps & Sang de J. Christ. Il approuve ce que dit S. *Augustin* sur le Ps. CXXVII. que J. Christ est absent de corps, mais présent par sa majesté; & ce qu'il dit sur le Ps. LXXV. que le Pere & le Fils, selon la Divinité, est par-tout; mais que le Fils, entant qu'il a été vu en chair entre les hom- p. 926.

An. de N. S. 1157. hommes, qu'il a été crucifié, qu'il est ressuscité, est monté au Ciel. Cependant, il veut qu'on lise ce que le Pape *Nicolas* fit signer à *Berenger*; que le Corps de Christ est brisé sous les dents. Il avoue qu'il y en a quelques-uns, & peut être plusieurs, dit-il, qui ont les mêmes sentimens que *Berenger*, qui a été condamné.

Quand je fais réflexion sur ce que dit cet Auteur, j'ai beaucoup de penchant à croire qu'il étoit un de ceux qui avoient les sentimens de *Berenger*, mais qu'il n'osoit pas le dire; & que craignant de se faire des affaires, il s'expliquoit tantôt d'une maniere, tantôt d'une autre. Et cela suffit pour donner une idée de cet Auteur.

Beniam. Itin. p. 44. 45. edit. Antverp. a. 1565. Environ cette année 1157 si nous en croyons *Benjamin de Tudele*, un mur du Mont de *Sion* étant tombé, les Prêtres y firent travailler environ 20 Ouvriers. Deux de ce nombre s'étant un jour amusez à boire, & étant venus au travail après les autres, promirent à celui qui présidoit aux travaux, qu'ils travailleroient une heure de plus que leurs compagnons. Lorsque ceux-ci furent retirez, les deux Ouvriers leverent une pierre, qui leur donna ouverture dans un souterrain. Il y entrerent, & trouverent un Palais de marbre, tout incrusté d'or & d'argent. A l'entrée il y avoit une table, & sur cette table une Couronne & un Sceptre d'or. *Benjamin* dit que c'étoit le Tombeau de *David*, & que vis à vis étoit celui de *Salomon*. Que ces hommes virent des Urnes, mais qu'ils ne savoient ce qu'elles renfermoient. Que comme ils voulurent pénétrer plus avant, un tourbillon violent les renversa; & qu'ils demeurerent sans sentiment à l'entrée de cette ouverture, jusqu'au soir; & qu'alors ils ouïrent une voix, qui leur dit de se lever, & de s'en aller. Quoique *Benjamin* dise qu'il tenoit cela d'un Pharisien nommé *Abraham*, qui avoit été consulté sur cet évenement par le Patriarche de Jerusalem & qui avoit déclaré que c'étoit le Tombeau de David; je ne saurois douter que ce ne soit-là une fable; & je me flate que je ne serai pas le seul. An. de N. S. 1157. Conte rapporté par Benjamin sur le tombeau de David & de Salomon trouvé par deux Ouvriers.

L'an de N. S. 1158. Le 16. de Manuel Comnene. Le 7. de Frideric Barberousse. Le 12. de Louis le Jeune. Le 5. d'Adrien. Indict. VI.

Guerre en Italie. *Anonym. Cass.* IL y eut plusieurs petites guerres en Italie. Le Comte *André* prit encore de nouvelles Places, & ensuite il alla à Milan, que *Frideric* Empereur assiegeoit.

Galvan. Flam. cap. 270 apud Puricell. in monum. Ambros. n. 416. L'Empereur assiege Milan. Cet Empereur commença par attaquer le Château, qu'on appelle l'*Arc Romain*; & si l'on en croit un Historien, il promit au Duc de Boheme, que s'il pouvoit emporter ce Château, il le feroit Roi, & lui relâcheroit les Fiefs de l'Empire qui l'obligeoient à quelque redevance. Le Duc, dit cet Historien, partagea toute son Armée en quatre Troupes, & prit le Château; après quoi, dit-on, l'Empereur le fit Roi. Mais le P. *Pagi* croit que *Frideric* avoit déja établi Roi *Vradislas*; & il le prouve par *Roderic*, qui a continué l'Histoire d'*Othon de Frisingue*. Ainsi il n'entre point dans la pensée de *Thomas Jean Pessino de Czeckerod*, qui croit que *Ladislas* ne reçut le nom de Roi & la Couronne que l'an 1162; & il prouve le contraire, non seulement par *Rad. l. 1. c. 12. Thom. Joh. Pessin. in Marte Morav. Prag. a 1677. l. 3.*

An. de N. S. 1158

par l'*Roderic*, mais encore par d'autres Historiens.

Dans le Siecle précedent, *Vradislas* avoit déja été déclaré Roi, par *Henri* Empereur; mais *Frideric* le rétablit dans ce premier honneur. *Pessina* croit que *Frideric* à Ratisbonne donna à *Vradislas* le droit de porter le Corcle d'or, l'an 1158; & il en produit l'Acte. *Du Cange* produit plusieurs exemples du Cercle d'or donné aux Rois, sans Couronne.

c. 5. Ligur. l. 6. p. 72. Si Vratislas a été Roi.

Pour revenir à *Frideric*, il paroit que ceux de Milan se rendirent, & se vinrent jetter aux pieds de l'Empereur.

Ceux de Milan se rendent à Frideric. *Otto Morena in sua Laud. Historia. Radev. c. 47.*

L'Empereur *Frideric* tint une Assemblée à *Roncailles*, entre *Plaisance* & *Cremone*, le 13. de Novembre.

Il y avoit grand nombre de Prélats, de Consuls & de Juges de Lombardie, & quatre Docteurs fameux, qui enseignoient le Droit Romain à Boulogne, savoir, *Bulgare*, *Martin*, *Jaques*, & *Hugues*, disciples de *Garnier*. *Frideric* appella ces 4 Docteurs, & leur ordonna de dire en vérité tous les Droits Régaliens qui lui appartenoient en Lombardie, comme Empereur. Ils s'assemblerent avec d'autres Juges, au nombre de 32, & rapporterent à l'Empereur, en présence des Seigneurs & des Consuls des Villes, ce qu'ils avoient trouvé & mis par écrit.

Assemblée à Roncailles. *Otto Moren. Laud. p. 818. Leib. Roderic. l. I. c. 3.*

Ce que dirent quatre Docteurs sur les Droits Régaliens.

Que les Régales, ou Droits Régaliens, étoient les Duchez, Marquisats, Comtez, Consulats, Monnoye, le Fourage, ou subsistance des Troupes nommé *Fodrum*, le Péage, & autres Tributs, les Moulins, Pêcheries, & tout revenu du cours des Rivieres, le Cens réel, & la Capitation personelle.

Radev. c. 5.

Obert Archevêque de Milan, avec les Consuls de la Ville, & tous les autres Evêques de Lombardie & les Seigneurs, renoncerent entre les mains de l'Empereur à tous ces Droits Régaliens, & l'Empereur en confirma la possession à ceux qui en purent montrer des Titres valables. Il s'en trouva pour 30000 marcs d'argent, de revenu annuel.

An. de N. S. 1158.

L'Empereur fit plusieurs Loix dans cette Assemblée. Celle qu'il fit pour les Etudians, qui est la premiere Loi qu'on trouve dans ces derniers Siecles pour établir leurs Privileges, porte; „ Que les Ecoliers qui voyagent à „ cause de leurs Etudes, & principalement les Professeurs, pourront „ venir habiter surement, eux & „ leurs Messagers, aux lieux où l'on „ exerce les Etudes: Que personne „ ne soit assez osé pour leur faire injure, ni user de représailles contre „ eux, pour les crimes ou pour les „ dettes de quelque autre Province; „ de quoi les Gouverneurs seroient „ responsables: Que si quelqu'un intentoit un procès contre eux, ils „ auroient le choix de plaider devant „ leur Seigneur, ou leur Professeur, „ ou l'Evêque de la Ville; sous peine à celui qui voudroit les traduire „ devant un autre Juge, de perdre „ sa Cause.

Radev. c. 7. Authent. ad tit. ne fil. pro patrib. IV. Cod. 13. Réglement sur les Etudians.

L'Empereur *Frideric* passa l'Hyver en Lombardie, & perdit plusieurs Prélats de sa suite, comme, *Frideric* Archevêque de Cologne, & *Anselme* Archevêque de Ravenne, à qui il substitua *Gui* fils du Comte *Blandrate*, qu'*Hiacinthe* Cardinal refusa pourtant de confirmer. Il fit rentrer dans son devoir *Boleslas* Duc de Pologne, & l'obligea à lui rendre hommage. Il s'assura de la fidelité du Roi de Hongrie. Ensuite il repassa les Alpes, avec une puissante Armée.

Radev. c. 14

Boleslas rend hommage à l'Empereur, qui repasse les Alpes.

Sanche le Desiré, R. de Castille, mourut le 31. d'Août, après avoir regné un an.

Mort de Sanche.

Alphonse VIII. ou *IX.* surnommé *le Noble* & *le Bon*, fut déclaré Roi à l'âge de 4 ans, sous la Tutele de sa mere *Blanche*, fille de *Garcias V.* Roi de

Alphonse VIII. ou IX. succede. *Roderic. l. X. c. 9.*

An. de N. S. 1158.

de Navarre. Il y eut beaucoup de contestations pour cette Tutele. La jeunesse d'Alphonse excita l'ambition de ses voisins. *Sanche* R. de Navarre prit sur lui quelques Places, & *Ferdinand* R. de Leon son oncle lui enleva une bonne partie de son Royaume. Mais lorsqu'il fut âgé, il chassa l'Usurpateur, reprit plusieurs Places, & se rendit paisible possesseur de son Etat.

Addit. ad Pelag. Ovetens. Moret. in Invest. Regn. Navarr. p. 664. Sandoval. fol. 213.

Ordre de Calatrava.

Roderic VII. c. 14. Maria. l. XI c. 6. p. 516. Pag. p. 589. Gasp. Jongel. Origines & Progr. Ord. equest. de Calatrava & Alcan. Col. 1641. Jeron. Mastren. apol. hist. pro Relig. Cavall. de Calatra. Madrid. 1651. Ejusd. fundat de la Sacrad. Relig. de Calat. Mad. 1653. Definition de la Orden y Cavalleria de Calatrav. Mad. 1661.

Ce fut vers ce tems, que commença en Espagne l'Ordre de *Calatrava*, sur le bruit qui se répandit que les Arabes venoient attaquer la petite Ville de *Calatrave* en Castille. Les Templiers, qui en gardoient la Forteresse, craignant de ne la pouvoir pas défendre, là remirent au Roi *Sanche II.* Comme ce Prince étoit alors à Tolede, où se trouva *Raymond* Abbé de Fitere, de l'Ordre de Cisteaux, avec un ses Moines nommé *Diego Velasqués*, qui avoit porté les armes; ce Moine sollicita son Abbé à demander *Calatrave* au Roi; ce qu'il fit, quoique d'abord avec repugnance; & il l'obtint. Aussi-tôt l'Abbé avec son Moine alla trouver *Jean* Archevêque de Tolede, qui, approuvant leur dessein, y contribua de ses biens, & fit prêcher, que ceux qui iroient au secours de *Calatrave*, auroient Indulgence pléniére. C'est la premiere, à ce qu'on prétend, qui a été accordée par un autre que par le Pape. Le Roi donna à l'Abbé & au Monastere de Fitere, la Ville & le Château de *Calatrave*. L'Abbé *Raymond*, & le Moine *Diego*, y vinrent: mais ils ne furent point attaquez par les Arabes; au contraire, ils firent plusieurs courses sur eux avec succès, & il y eut environ 20000 hommes qui vinrent peupler *Calatrave*.

Cet Ordre de *Calatrave* s'augmenta beaucoup sous le regne d'*Alphonse le Noble*, Roi de Castille. Les Chevaliers demanderent des Grands-Maitres. Le premier fut Dom *Garcia Rodon*; le 2. Dom *Martin Perez de Sion*; le 3. Dom *Nugno Perez de Quignonez*, jusqu'à Dom *Garcia Lopez de Padilla*, après la mort duquel en 1489. *Ferdinand*, & *Isabelle* annexerent la Grand-Maitrise de Calatrava à la Couronne de Castille. *Innocent VIII.* y consentit. *Alexandre VI. Leon X.* & *Adrien VI.* y annexerent aussi les Grandes-Maitrises des Ordres d'*Alcantara* & de *Montesa*.

La premiere Maison de cet Ordre fut à *Calatrava*, puis à *Cirvelos*, à *Buxeda*, à *Corcelos*, au Château de *Salvaterra*; & du tems de Dom *Nugno Hernandez*, XII. Grand-Maitre, le Chef de l'Ordre fut établi à *Conos*. Le Pape *Alexandre III.* l'approuva en 1164. *Innocent III.* le confirma en 1198. On compte 80 Commanderies de cet Ordre en Espagne.

Au commencement, les Chevaliers portoient la robe & le scapulaire blanc, comme les Religieux de Cisteaux; mais *Benoit XIII.* les dispensa de cet habit, & *Paul III.* leur permit de se marier une fois. Leurs Armes sont d'or, à la croix fleurdelisée de gueules, accostée de deux entraves, ou menotes d'azur. Les Chevaliers portent de même une Croix rouge sur l'estomac, qui leur sert de Devise.

Francisco Bravo de Acugna del. Orig. & prog. dell. ordin. de Calatrava. Mich. Maragn. de orig. Inst. Ord. Cal. Gabri. Laso de la Vega Ord. mil. d'Esp. Le Mired. Ord. equ. D. Roderic de Toledo. Mariana. Favyn. & Baron.

Environ ce tems-là, l'Ordre militaire de *S. Julien de Peirero*, ou du *Poirier*, dans le Royaume de Leon, fut établi.

L'Ordre du Poirier.

Ferdinand II. se rendit Protecteur de cet Ordre, l'an 1176. & le Pape *Alexandre III.* l'approuva, à la sollicitation de *Gomez Fernandez*, qui en fut le I. Grand-Maitre. *Luce III.* & *Innocent III.* le confirmerent aussi.

Manric. in Annal. Cistert. c. 1. Marian. de reb. Hispan.

Les premieres Armes de cet Ordre étoient d'or, à la croix fleurdelisée de sinople, chargée en cœur d'un écu d'or, au poirier de sinople.

Cet

An. de N. S. 1158.

Cet Ordre fut depuis uni à *Alcantara*.

Mort d'Othon Evêque de Frisingue. *Radev. II. c. 11. 12. Pag. p. 592. Gunth. Poëta l. IX. p. 416.*

Othon, Evêque de Frisingue, mourut cette année. Il devoit accompagner en Italie, l'Empereur *Frideric* son neveu; mais il le pria de l'en dispenser, se sentant près de sa fin; & il lui recommanda les interêts de son Eglise.

Il arriva malade à *Morimont*, dont il avoit été Abbé, & après avoir donné le Livre qu'il avoit composé à des hommes pieux & doctes, pour le corriger, il mourut le 21. de Septembre. Nous avons de lui,

Ses Ouvrages.

1. Une *Chronique*, divisée en 7. Livres, qui commence à la Création du Monde, & finit à l'an 1146. Le 8. Livre est un Traité Théologique de la fin du Monde, & de la Persécution de l'Antechrist.

2. L'Histoire de l'Empereur *Frideric*, dont il composa 2 Livres, commençant à l'an 1076. & au Schisme de *Guibert* contre *Gregoire VII.* & finit l'an 1156. Elle a été continuée par *Roderic* son disciple, & Chanoine de son Eglise.

Dupin t. m. 190. Pag. p. 503.

Il étoit fils de *Leopold* Marquis d'Autriche, & d'*Agnès*, fille de l'Empereur *Henri IV.* Il fut chargé du soin du College que son pere avoit fait fait bâtir à Neubourg. Ensuite il se fit Moine de Cisteaux, dans l'Abbaye de Morimont, avec 15 de ses Compagnons, l'an 1138. *Conrad* Empereur, son frere, le fit Evêque de Frisinghen en Baviere, Chancelier, & Secretaire d'Etat, l'an 1147. Il l'accompagna à la Terre-Sainte. Son Livre a diverses éditions. La derniere est de l'an 1670. parmi les *Historiens d'Allemagne*, à Fancfort. Cet Auteur met dans la liste des Papes, un *Jean VII.* Pape.

Thomas Becket Chancelier. *Dupin. p. 269.*

Thomas Becket fut fait Chancelier d'Angleterre par le Roi *Henri II.* déja dès l'année 1157.

Cette année ce Roi l'envoya en France, pour prendre *Marguerite*, fille du Roi de France, qui devoit être femme de son fils. Elle étoit extrêmement jeune. C'étoit la coutume d'alors, qu'aussi-tôt qu'une fille étoit promise, on l'envoyoit au pere du mari qu'elle devoit épouser, afin d'avoir soin de son éducation, & que prenant les manieres de la Cour où elle entroit, elle semblât y être née.

An. de N. S. 1158.

Hoveden. Matth. Par. Herb. de Guien. p. 68. 69. 70. &c. Envoyé en France.

Quelques Historiens disent, qu'*Henri*, auparavant, pour se venger du Roi de France qui lui avoit suscité la guerre de son frere, redemanda la Comté de Toulouse à *Raymond*, qui avoit succedé à son pere *Alphonse*, à qui *Louis*, dans le tems de son mariage avec la Reine *Eleonor*, avoit fait la même demande, pendant que cette Comté appartenoit à *Eleonor*.

Guerre entre Henri Roi d'Angl. & le Roi de France, pour la Comté de Toulouse.

Ils ajoutent, qu'*Henri* entra dans le *Querci*, avec une belle Armée; assiegea & prit *Cahors*, où il laissa une bonne garnison; mit le siege devant *Toulouse*, où le jeune *Raymond* s'étoit enfermé. Le Roi de France accourut au secours de son beau-frere, menant avec lui les plus grands Seigneurs du Royaume, avec une grande partie de sa Noblesse, résolu de tout risquer, soit pour la conséquence de la Place, soit parce que la guerre se faisant pour les interêts de la Reine *Eleonor*, il se sentit contre le Roi *Henri* la jalousie d'un rival. Cependant, il n'y eut point de sang répandu: *Henri* abandonna son entreprise. La paix se fit; & *Louis* promit de donner sa fille, qu'il avoit eue de son second mariage avec l'Infante de Castille, au fils de *Henri*; lui assignant pour Dot, *Gisors*, & les autres Places du *Vexin*, qui furent déposées entre les mains du Grand-Maitre des Templiers.

P. Dan. p. 1215. &c. Henri Roi d'Angl. demande

Le P. *Daniel* dit, qu'avant qu'*Henri* demandât la Comté de Toulouse, il proposa aux Anglois & aux Normans de lui donner de l'argent, au-lieu de trou-

An. de N. S. 1158.

troupes qu'ils devoient donner ; ce qui ne s'étoit pas fait jusqu'alors: car les Rois envoyoient seulement ordre aux Seigneurs leurs Feudataires, de prendre les armes, & ceux-ci avoient des Gentilshommes à qui ils commandoient de monter à cheval. Qu'ensuite *Henri* prit *Gerberoy*, dans le Beauvoisis. Que *Simon de Montfort* Comte d'Evreux lui livra ses Places, dont les garnisons Angloises couroient les environs de Paris ; & que cela obligea le Roi à faire la paix.

de l'argent: ce qui ne s'étoit pas fait.

Il se rend maitre de Nantes.

La mort de *Geofroi*, frere d'*Henri II.* Roi d'Angleterre, obligea ce Prince à venir en France, pour se saisir du Comté de Nantes, en qualité d'héritier de son frere, qui l'avoit possédé à peine deux ans. Quoique *Conan* Duc de Bretagne revendiquât ce Comté, comme une portion de son Duché, *Henri* se rendit maitre de la Ville de *Nantes*.

Va à Paris & y est bien reçu.

Mathieu Paris dit, que le Roi de France, dissimulant le chagrin qu'il avoit eu de l'affaire de Nantes, invita *Henri* de venir à Paris, où il le reçut avec des témoignages d'affection d'autant plus éclatans, qu'ils n'étoient pas sinceres. Il lui quitta le *Louvre*, que le Roi *Louis le Gros* avoit fait enfermer de murailles.

La guerre recommence.

Mais la paix ne fut pas de durée, & *Louis* prenant ombrage du marché qu'*Henri* avoit fait avec le Comte d'Evreux, de quelques Terres entre Paris & Orleans, où il avoit mis garnison, se mit en campagne, entra dans la Normandie, surprit *Chaumont*, petite Ville près de *Gisors*.

Henri accourut au secours, battit les François, reprit la Ville. Mais enfin la paix fut conclue l'an 1160, par l'entremise des deux Légats. On dit que les conditions furent:

Paix faite sous de certaines conditions.

1. Que le Roi d'Angleterre renouvelleroit son hommage pour la Normandie.

2. Qu'*Henri* son fils, à qui il donnoit les Comtez d'Anjou & du Maine, le feroit aussi pour ces deux Comtez. An. de N. S. 1158.

3. Que *Richard*, son second fils, épouseroit une des filles du Roi de France.

4. Enfin, que le Roi de France donneroit au jeune Prince l'Investiture du Duché de Guienne.

Reforme des Chanoines Réguliers de S. Victor.

La Reforme des Chanoines Réguliers de *S. Victor* de Paris fut établie dans le Monastere de S. *Everte* à Orleans, par *Roger*, qui en étoit le premier Abbé.

On rapporte à cette année la mort de *Geofrid*, ou *Geofroi de l'Oroux* Archevêque de Bourdeaux, à qui *Bernard* écrivit environ l'an 1129 une belle Lettre touchant *Innocent II.* (c'est la 125.) Il fut fait Archevêque l'an 1136. L'an 1137. il bénit le mariage de *Louis* Roi de France avec *Eleonor*. Il assista au Concile de Rheims l'an 1148. & il défendit *Gilbert de la Porrbée*. Il confirma l'an 1150. l'Accord fait entre *Mathilde* Abbesse de Fontevraud, & *Jule* Abbé de *la Couronne*. Il présida au Synode de *Beaugenci*, où l'on parla du Divorce de *Louis* d'avec *Eleonor*. On a cinq Lettres de lui, écrites à *Suger*, & des Sermons pour des jours de fête. Les Freres *de Ste. Marthe* en parlent T. I. de la France Chretienne. Il en est fait mention dans le Siecle IV. de l'Université de Paris, soit dans l'Histoire p. 111. soit dans le Catalogue p. 732. On peut voir aussi la Vieille Chronique de la Normandie, & les Commentaires d'*Oudin*, T. II. p. 1193. J'ai parlé de lui ailleurs, l'an 1140. &c.

Serlon Abbé de Savigni, dont j'ai fait mention l'an 1148. mourut cette année aussi. Il a fait des discours, que *Bernard Tissier* a donnez l'an 1664. T. VI. p. 107. de la Biblioth. des vieux Peres de Cisteaux. On lui attribue un Commentaire sur l'Oraison Dominicale. *L'an*

An. de N. S. 1159. | An. de N. S. 1159.

L'an de N. S. 1159. Le 17. de Manuel Comnene. Le 8. de Frideric Barberousse. Le 13. de Louis le Jeune. Le 1. d'Alexandre Pape. Indict. VII.

Frideric envoye deux Ambassadeurs à Milan. *Otto Moren. à Puricello in mon. Basil. Ambros. num. 419. Radevic. l. 2. c. 21. Tristan. Chalc. l. IX.*

L'Empereur *Frideric* envoya deux Ambassadeurs à Milan, au commencement de l'année, savoir, *Othon* Comte Palatin, & *Raynaud* Chancelier, qui fut ensuite Archevêque de Cologne, & Archichancelier de l'Empire dans l'Italie; avec ordre de déclarer aux Milanois, qu'ils devoient se soumettre à l'Empereur, comme les autres Villes: ce qui étoit contre les dernieres conventions, qui avoient été faites.

Mais les Milanois reçurent très mal ces propositions, & chasserent de la ville les Ambassadeurs de *Frideric*. Il s'en falut même peu qu'ils ne fussent assommez. Ils revinrent donc à *Frederic*, & augmenterent beaucoup l'indignation où il étoit contre les Milanois.

Ses Ambassadeurs ne sont pas mieux reçus à Cremone. *Otto Moren.*

Frideric envoya des Ambassadeurs à ceux de *Cremone*, pour les exhorter à démolir les murailles, & combler les fossez du Château, le jour de la Purification de la B. Vierge; mais ceux de *Cremone* ne reçurent pas mieux les Envoyez de *Frideric*, & les vouloient tuer; ce qui irrita extraordinairement l'Empereur, qui résolut de se venger de l'affront qu'on avoit fait à ses Députez.

Le Pape écrit à l'Empereur. *Radev. l. 2. c. 15. Baron. p. 411.*

Il y eut un autre sujet de querelle entre le Pape & l'Empereur. Le Pape, fâché de ce que les Evêques & les Abbez de Lombardie avoient reconnu qu'ils tenoient leurs Emplois de l'Empereur, & indigné de la maniere avec laquelle les gens de ce Prince exigeoient le droit de fourage, même sur les Terres de l'Eglise Romaine, lui écrivit une Lettre qui paroissoit fort douce; mais on y découvroit de l'aigreur: & il l'envoya par une personne fort abjecte, qui disparut avant que la Lettre fût lue. L'Empereur sentit l'injure, & il ordonna à son Secretaire de répondre, mais de suivre le style des anciens Romains, de mettre à la tête de la Lettre le nom de l'Empereur, avant celui du Pape, comme avoient fait plusieurs autres Empereurs, *Honorius* au Pape *Boniface I.* & *Justinien* au Pape *Jean*; au-lieu que depuis *Nicolas I.* les Papes mettoient leur nom avant celui des Rois, si l'on en croit le P. *Mabillon* (de Re Diplom. l. I. c. 11.); & de mettre, *Toi*, au-lieu que selon l'usage établi on mettoit, *Vous:* & il l'envoya par une personne honorable.

L'Empereur répond.

Le Pape répondit, & se plaignit que l'Empereur manquoit au respect qu'il lui devoit, & à la foi qu'il lui avoit jurée, en se faisant rendre hommage par les Evêques, & défendant aux Légats du S. Siege l'entrée des Eglises & des Villes de son Royaume. Il finissoit sa Lettre, en le menaçant de lui ôter la Couronne, s'il ne devenoit plus sage. L'Empereur ne demeura pas sans replique, & il lui dit fort fierement:

Radev. l. 18. l. 2.

Le Pape se plaint de sa réponse, & menace. L'Empereur replique. *Appen. ad Radev. p. 563.*

1. Qu'il ne tenoit la Couronne, que de ses Prédécesseurs.

2. Que du tems de *Constantin*, S *Sylvestre* n'avoit aucune part à la Dignité Royale.

3. Que tout ce qu'il avoit comme Pape, venoit de la liberalité des Empereurs; & qu'il n'avoit qu'à lire les Histoires.

4. Qu'il avoit droit d'exiger l'hom-

An. de N. S. 1159.

mage de ceux qui possedoient les Régales, puisque celui qui n'avoit rien reçu des hommes, paya le Tribut à Cesar, pour lui & pour S. *Pierre*, & qu'il nous exhorte d'apprendre de lui *à être doux & humbles de cœur*.

5. Que les Eglises & les Villes étoient fermées aux Cardinaux, parce qu'ils vivoient, non pour prêcher l'Evangile, & affermir la paix, mais pour piller & amasser de l'or & de l'argent avec une insatiable avidité; que quand il les verroit tels que l'Eglise desire, il ne leur refuseroit pas le salaire & la subsistance.

6. Qu'il ne pouvoit s'empêcher de répondre comme il faisoit, puisqu'il voyoit que l'Orgueil, cette Bête détestable, s'étoit glissé jusqu'à la Chaire de S. *Pierre*.

Cet Empereur supposoit la prétendue *Donation de Constantin*. On s'échauffoit de tous côtez, & on disoit qu'on avoit intercepté des Lettres, par lesquelles le Pape excitoit à la revolte *Milan* & d'autres Villes. *Henri* Cardinal du titre de S. *Nicée*, qui avoit été à Augsbourg un des Médiateurs de la Paix entre le Pape & l'Empereur, en écrivit à *Eberard* Evêque de Bamberg. Il lui marqua, qu'il faloit eteindre ce feu, & il excusa l'Empereur. Le 12. d'Avril, l'Empereur *Frideric* tint une Assemblée près de Boulogne, pour juger les Milanois, qui s'étoient revoltez. Il y avoit 4 Cardinaux Légats du Pape Adrien, *Octavien* du titre de Ste. Cecile, *Henri* de S. Nerée, *Guiuaume* de Pavie, & *Gui* de Creme; avec des Députez du Sénat & du Peuple Romain.

Frideric tient une Assemblée pour juger les Milanois. *Radev. II. c.* 29. 30.

Les Cardinaux représenterent:

Ce que les Cardinaux proposerent.

1. Que le Pape demandoit l'exécution du Traité de Paix fait avec le Pape *Eugene*.

2. Ils proposerent, que l'Empereur n'envoyeroit point d'Ambassadeurs à Rome à l'insû du Pape, puisque toute la Magistrature y appartenoit à S. *Pierre*, avec toutes les Régales.

An. de N. S. 1159.

3. Qu'il ne leveroit point de fourage sur les Domaines du Pape, sinon au tems de son Couronnement.

4. Que les Evêques d'Italie, qui étoient des Dieux & les Enfans du Très-Haut, ne lui feroient que serment de fidelité, sans hommage.

6. Que ses Ambassadeurs ne logeroient point dans les Palais des Evêques.

6. Que le Pape démandoit la restitution de plusieurs Terres, & des tributs de *Ferrare*, de *Masse*, de toutes les Terres de la Comtesse *Mathilde*, de tout le païs depuis *Aquapendente* jusques à Rome, du Duché de *Spolete*, & des Iles de *Sardaigne* & de *Corse*.

L'Empereur répondit:

Réponse de l'Empereur.

1. Qu'il ne demandoit point d'hommage aux Evêques d'Italie, s'ils vouloient ne rien posseder de ses Régales.

2. Que ses Ambassadeurs ne logeroient pas dans les Palais des Evêques, si ces Palais étoient bâtis sur le fonds des Evêques, & non sur le sien.

3. Que puisqu'il étoit Empereur Romain par l'ordre de Dieu, il ne porteroit qu'un vain Titre, si Rome n'étoit pas en sa puissance.

4. Qu'il rendroit justice au Pape, pourvu que le Pape satisfit aux griefs qu'il avoit contre lui.

On proposa que le Pape choisiroit 6 Cardinaux, & l'Empereur 6 Evêques, pour terminer cette affaire; mais le Pape ne voulut point entendre à cette proposition, & il mourut peu de tems après, savoir le 1. de Septembre, dans la ville d'*Anagnie*, d'une Esquinancie.

Mort du Pape. *Auctor. Chron. Reichersp. Joh. de Ceccano.*

Quelques-uns ont dit, que le Pape étant allé à une fontaine, avala une mouche qui lui demeura au gosier, & qui l'étouffa, quelques jours après qu'il eut excommunié l'Empereur; mais c'est un conte, & *Baronius* nie for-

Conte sur la mort du Pape. *Baron. ex Ursperg.*

An. de N. S. 1159.

formellement que l'Empereur ait été excommunié.

Ep. 10. 11. 13. 14. 24 &c. Premiers exemples de dispenses du Pape pour la résidence. On vit cette année dans ce que fit ce Pape en faveur de *Hugues* de Champ. Chancelier de France Chanoine de Paris & d'Orleans, les premiers exemples de dispense pour la résidence; & la pluralité des Bénéfices; & de recommandations ou Mandats pour engager les Ordinaires à promettre des Bénéfices avant qu'ils vaquassent.

On a quelques Lettres d'*Adrien*: nous avons parlé de quelques-unes. Celle par laquelle on voit qu'il accorde au Roi d'Angleterre le privilege de se rendre maître de l'Irlande, est fort douteuse.

On en a quelques-unes dans le 4. Tome des Historiens de France de *Duchesne*. M. *Baluze* en a donné une; & le P. *Dacheri* a mis au jour dans le cinquieme Tome de son Spicilege, un Privilege accordé par ce Pape au Monastere de *Casaure*.

Lud. Jacob. à S. Carolo. Hippol. Marracius in Bibl. & Pontif. Marian. August. Oldoin. in addit. ad Giacon. Nat. Alexand. T. VI. hist. Eccl. p. 454 On dit qu'il a écrit des *Catecheses* aux Peuples de Norvege, & quelques Homélies, & un Livre *de la Conception de la B. Vierge*.

Jean de Salisberi dit, qu'*Adrien* étoit si peu porté à enrichir ses proches, qu'il ne laissa pas après sa mort dequoi nourrir sa mere. Le P. *Alexandre* avoit cité cet endroit de sa vie, mais on l'a trouvé mauvais.

Election d'ALEXANDRE III. *Jean de Ceccan. a. 1559. Acta apud Baron. Pág. p. 596.* *Adrien* étant mort après avoir tenu le Siege 4 ans, neuf mois, & 29 jours, les Cardinaux & les Evêques s'assemblerent à S. *Pierre* trois jours après pour l'élection d'un successeur, & choisirent *Roland* de *Sienne* fils de *Rainuce*, qui avoit été Chanoine de Pise, Diacre du titre de S. Cosme, Prêtre du titre de S. Marc, puis Chancelier de l'Eglise Romaine. Son Election fut approuvée par le Clergé & le Peuple de Rome, & il fut nommé *Alexandre III*. Il y eut pourtant 3 Cardinaux qui n'y consentirent pas; *Octavien*, *Jean de Morson*, & *Gui de Creme*, & ils élurent *Octavien* sous le nom de *Victor III*.

Antipape Victor III.

An. de N. S. 1159.

Contestations sur ce sujet. Il y eut beaucoup de contestations. Ceux qui avoient élu *Alexandre*, le revêtirent de la Chape d'écarlate, ce qui étoit l'investiture du Pontificat. *Alexandre* n'en voulut point, ou en faisoit semblant; mais *Odon*, premier Diacre, l'en revêtit *Octavien* arracha la Chape des épaules d'*Alexandre*; mais un Sénateur la lui ôta. Enragé d'avoir manqué son coup, il se fit donner par son Chapelain une Chape rouge, qu'il avoit fait apporter; & ayant mis le devant derriere, fit rire tous les Assistans, & fit dire qu'il étoit élu à rebours. Mais des troupes de gens armez vinrent prêter mainforte à *Octavien*, & le nommerent *Victor III*. *Auct. Chron. Reichersperg.* *Baron.*

Alexandre, & les Cardinaux qui l'avoient élu, se retirerent dans la Forteresse de l'Eglise de S. *Pierre*, où ils furent enfermez, & gardez pendant 9 jours, par des gens armez, du consentement de quelques Sénateurs gagnez par *Octavien*. De là ils furent transferez dans une prison au-delà du Tibre, où ils furent trois jours. Toute la Ville en fut irritée; on chargeoit de crimes *Octavien*, qu'on nommoit *Smanta-Compagno*, parce qu'il avoit ôté le manteau à *Alexandre*. Enfin le peuple, conduit par *Hector Frangipane*, & d'autres Nobles, délivra *Alexandre* & les Cardinaux, qui traverserent la ville avec de grandes acclamations, au son des cloches.

Alexandre III. sacré. *Francis. Pagi in Brev. Pontif. T. III. p. 51. &c. Vid. Nicolaum Alemannum in dissert. historica de parietinis Late-* Le 20. de Septembre ils arriverent à 4 lieues de Rome, à la *Santa Nympha*; & là le Pape fut sacré en présence de Cardinaux, d'Evêques, d'Abbez, & de Nobles, par *Ilubaud* Evêque d'Ostie. On mit sur sa tête la Mitre ronde, & pointue en cône, entourée d'une Couronne, qu'on nomme *le Regne*.

Octavien fut aussi sacré le 1. d'Octobre par *Imar* Evêque de Tusculum, qui avoit

An. de N. S. 1159.

avoit d'abord reconnu le Pape *Alexandre*.

ranens. p. 129. de hac mitrâ. Ceremon. Rom. u. 12. Jussu Greg. X. exarat. Ord Rom. apud Mab.

Alexandre envoye des Nonces à l'Empereur, qui furent mal reçus.

Alexandre envoya d'abord des Nonces à l'Empereur qui étoit en Lombardie au siege de *Creme*; mais l'Empereur étant prévenu pour *Octavien*, & irrité contre *Alexandre* depuis la Légation de *Besançon*, reçut mal les Nonces, & ne fit aucune réponse.

Epi. I. Radev. c. 53.

Ce Pape nouveau écrivit aussi à *Gerard* Evêque de Boulogne, aux Chanoines de son Eglise, aux Docteurs Légistes, & autres, pour les instruire de tout ce qui s'étoit passé, & comment il avoit excommunié avec les Cierges allumez, *Octavien*, & ceux qui oseroient lui imposer les mains.

Les Cardin. du parti d'Alexandre écrivent à l'Empereur.

Les Cardinaux attachez au Pape *Alexandre* écrivirent aussi une Lettre à l'Empereur, & ils se nomment au titre, au nombre de 22, pour le prier de ne donner aucune protection à *Octavien*.

Octavien écrit aussi.

Octavien de son côté écrivit une Lettre aux Patriarches, Archevêques, Evêques, Abbez, Ducs, Marquis, & Seigneurs de la Cour de l'Empereur, pour exhorter ce Prince à prendre la protection de l'Eglise. Les cinq Cardinaux, qui étoient de son côté, écrivirent aussi à tous les Prélats.

Frideric résout d'assembler un Concile.

Radev. II. c. 54. Pag. p. 591.

L'Empereur *Frideric* ayant reçu les Lettres des deux Partis, résolut d'assembler un Concile, à l'exemple des anciens Empereurs, & fit citer les deux prétendus Papes par deux Evêques. La Lettre au Pape *Alexandre* le nommoit seulement *Roland* Chancelier.

Acta apud Baron. Chron. Reichersperg.

Ecrit au Pape Alexandre.

Les deux Evêques étant arrivez à *Anagni* où étoit le Pape *Alexandre*, ne lui rendirent aucun respect, parce qu'ils ne le reconnoissoient pas pour Pape, & présenterent la Lettre de l'Empereur scellée d'or. Les Cardinaux furent troublez à cette lecture; mais *Alexandre* répondit,

Ce que dit ce Pape;

1. Qu'il reconnoissoit l'Empereur pour Avoué & Défenseur de l'Eglise Romaine; qu'il prétendoit l'honorer au-dessus de tous les Princes de la Terre, pourvu que l'honneur du Roi des Rois ne fût pas interessé.

2. Qu'il étoit surpris qu'il eût convoqué un Concile sans sa participation, & qu'il l'eût cité comme s'il avoit puissance sur lui.

3. Que J. Christ avoit donné à S. *Pierre*, & par lui à l'Eglise Romaine, ce privilege qui s'est conservé jusqu'à présent, qu'elle juge des Causes de toutes les Eglises, sans avoir jamais été soumise au jugement de personne.

4. Que la Tradition canonique & l'autorité des Peres ne lui permettoient pas d'aller à sa Cour, & de subir son jugement.

Remarques de M. Abbé Fleuri.

Mr. l'Abbé *Fleuri* remarque pourtant, que l'an 418. l'Empereur *Honorius* fit tenir un Concile à Ravenne, pour examiner l'affaire de l'Antipape *Eulalius* & du Pape *Boniface*; & que 80 ans après, le Schisme de *Symmaque* & de *Laurent* fut terminé par l'Empereur *Theodoric*.

Les Députez de l'Empereur vont trouver Octavien.

Les deux Députez de l'Empereur furent indignez de la réponse d'*Alexandre*; & allerent à *Segni* trouver l'Antipape *Octavien*, & lui baiserent les pieds. *Othon* Comte Palatin, qui étoit à Rome avec des Allemans, en fit autant; ce qui donna beaucoup de courage à *Octavien*; mais l'Empereur s'étant ainsi déclaré, donna de justes sujets à *Alexandre* de ne pas venir à l'Assemblée de *Pavie*. Il envoya partout des Légats. Nous verrons ce qui arriva, l'année suivante.

Tyr. l. 18. c. 29.

Concile de Nazareth.

Ce n'est pas dans cette année, que se tint le Concile de *Nazareth*, où fut reconnu le Pape *Alexandre III.* par les Eglises d'Orient, quoique *Baronius* après *Guillaume de Tyr* l'ait cru; car *Alexandre* ayant été consacré seulement le 20. du mois de Septembre, & ayant ensuite envoyé *Jean* Cardi-

nal

An. de N. S. 1159.

nal en Orient, le Concile n'a pu se tenir que l'année suivante, dans laquelle nous en parlerons.

Puricell. in mon. Basil. Ambros. n. 600. Pag. p. 592.

Ce ne fut pas non plus dans cette année qu'*Othon* de *Frisingue* mourut, comme l'a cru le même Cardinal *Baronius*, après quelques Auteurs; mais la précedente, comme l'a prouvé le P. *Pagi*. Dans cette année seulement, la Ville d'où étoit *Othon* fut brulée.

Gervas. in Chron. Hovedm. part. I. Matt. Par. in Chron.

Ce fut aussi dans cette année, selon divers Historiens, qu'*Henri II.* Roi d'Angleterre assiegea *Toulouse*, ou continua de l'assieger. Nous en avons parlé l'année précedente.

Radulph. de Diceto in imag. hist. Rob. de Monte. Catell. Tolos. c. 5. l. 2.

Siege de Toulouse.

L'Espagne en confusion.

P. Pagi, p. 593.

Après la mort de *Sanche III.* Roi de Castille, l'Espagne fut dans une grande confusion; mais *Abdelmumen* Empereur des *Almohades* (que quelques Historiens ont cru sans fondement avoir été mort dans les années précedentes, comme je l'ai dit) ne tira aucun avantage de ces divisions, parce que son dessein étoit de s'assujettir toute l'Afrique, & d'en chasser tous les Chretiens; & il n'appréhendoit point *Guillaume* Roi de Sicile, qui avoit succedé à *Roger*, parce qu'il étoit haï & méprisé de ses sujets. Cependant, les habitans de la Ville de *Zawila* qui haïssoient fort les Chretiens, implorerent le secours d'*Abdelmumen*, qui vint assieger *Tunis*, & qui l'obligea à se rendre, & ensuite mena ses troupes vers *Almabdia*, que les Chretiens appelloient *Afrique*, & il l'attaqua par mer & par terre.

Abdelmumen assiege Tunis, Almahdie & en prend plusieurs.

Pendant qu'on assiegea cette Place, il en prit plusieurs autres, comme *Tripolis*, *Safacos*, *Suse*; il battit les Arabes & les Africains, qui étoient dans les Montagnes ou dans la plaine. La garnison d'*Almahdia* manquant de vivres, promit de se rendre dans un certain tems, si on ne lui envoyoit du secours. La Flotte Sicilienne partit pour leur en apporter; mais elle fut entierement défaite, & les Chretiens rendirent la Place le 21. de Janvier de l'année suivante.

Almahdie rendue. *Nowairius Fasell. l. VII. p. 415. Falcand. p. 649.*

An. de N. S. 1159.

Thibaud Evêque de Paris mourut cette année, & par sa mort l'Evêché & la Régale vinrent en la main du Roi de France, qui donna la Chevecerie, laquelle en dépendoit, aux Religieuses d'*Hiere*, pour en jouïr lorsque le Siege seroit vacant. M. l'Abbé *Fleuri* croit que c'est le premier Titre, où il soit fait mention expresse de la *Régale du Roi de France*. *Pierre Lombard* fut son successeur; mais nous en parlerons ailleurs.

Mort de Thibaud Evêque de Paris. *Rob. de Mont. a. 1158. Gall. Christ. T. I. p. 434.* Régale du Roi de France.

Dans cette même année mourut *Robert*, de l'Ordre de Cisteaux, Abbé de *Newminster* en Angleterre. On parle fort de son abstinence & de son austerité.

Robert de l'Ordre de Cisteaux meurt.

Un jour d'après Pâque, qu'il étoit dégoûté jusqu'à ne pouvoir manger d'aucune des viandes de la Communauté, il dit au Frere qui servoit au Refectoire, & qui vouloit remedier à son dégoût, qu'il n'avoit appétit à rien, que néanmoins s'il avoit du pain d'avoine avec du beurre, il croyoit qu'il en pourroit bien manger. Le Frere lui en apporta; mais *Robert*, se souvenant de l'exemple de David qui ne vouloit pas boire d'une eau qu'il avoit desirée avec trop d'ardeur, & faisant réflexion, qu'il avoit trop écouté sa sensualité, eut honte de lui-même. Il fit donc distribuer cela aux pauvres, résolu de faire servir son dégoût à la punition de sa cupidité.

Anony. apud Surium. p. 131. Bolland. Baillet Juin. p. 187. Le Nain.

M. *Baillet* remarque, que le pain d'avoine étoit un mets délicieux, auprès de celui dont on se servoit dans le Monastere.

J'ai dit, qu'après la mort de *Sanche*, l'Espagne fut dans une grande confusion.

Le jeune Roi *Alphonse* avoit été remis entre les mains de D. *Guttiere Fernandez Ruis de Castro*, par le Testament du Roi défunt. Ce D. *Guttiere* avoit été Gouverneur du Roi *Sanche*, & étoit un vieux Cavalier sage & fidele, & on dit qu'il avoit armé

Troubles en Castille. *Turquet. p. 488.*

An. de N. S. 1159.

armé 500 Chevaliers de sa main. Il ne lui manquoit que des enfans; mais son Frere D. *Ruis Fernandes*, dit *le Chauve*, en avoit 4. Les Seigneurs de la Maison de *Lara*, jaloux de l'autorité de D. *Guttiere*, lui firent adroitement insinuer qu'il devoit se contenter des Dignitez qu'il possedoit, & accorder à D. *Manriquez*, Chef de la Maison de *Lara*, la conduite de la personne du Roi.

D. *Guttiere* y donna les mains, & le Roi fut remis alors entre les mains de D. *Garcia d'Acia*, qui peu de tems après le remit entre celles de D. *Manrique de Lara*. D. *Guttiere* se repentit de ce qu'il avoit livré le Roi, & voulut le ravoir; mais ils se moquerent de lui: & dès-lors leurs Maisons prirent les armes les unes contre les autres, c'est-à-dire celle de *Castro*, & celle de *Lara*, & donnerent par-là entrée au Roi *Ferdinand* de Leon dans les Terres de Castille. Dans un tumulte, *Guttiere* vint à mourir, & D. *Manrique* somma alors ses neveux de remettre entre ses mains les Places qui appartenoient à la Couronne. Ils firent répondre, qu'ils ne les rendroient que lorsqu'*Alphonse* Roi auroit 15 ans. Sur cela, le Comte *Manrique* ordonna que le corps de D. *Guttiere Fernandez* fût déterré, & lui imposant le crime de felonie & de trahison, voulut lui faire faire son procès. Les 4 neveux prirent la cause en main, & défendirent fortement la mémoire de leur oncle. Les Juges établis reconnurent leur innocence & celle de D. *Guttiere*, & firent enterrer de nouveau le corps de ce Seigneur. Les démêlez allerent si loin, qu'on en vint jusqu'à engager au Roi *Ferdinand* tous les revenus de Castille & de *Tolede*, pour 12 ans; & le Comte *Manrique* s'obligea de livrer au Roi *Ferdinand* la personne du jeune Roi, & de le faire le Vassal du Prince.

Pour accomplir sa promesse, il mena le Roi *Ferdinand* à *Soria*, & il proposa dans une Assemblée de Seigneurs Castillans, qu'il seroit à propos de remettre la personne du jeune Roi à son oncle *Ferdinand*.

On n'osa pas lui contredire, parce que le Roi *Ferdinand* étoit dans le païs avec une Armée. L'Infant fut mis entre les mains d'un Gentilhomme; mais comme il se mit à pleurer, on le remena au Palais, pour l'appaiser en lui donnant quelques douceurs. D. *Pero Nugnes*, Chevalier, brave de sa personne, détestant la perfidie de D. *Manrique*, donna ordre pendant qu'on caressoit l'Enfant, qu'on lui amenât un bon cheval; & ayant pris le jeune Prince entre ses bras, il l'emporta dans la Ville de S. *Etienne de Gormes*. *Ferdinand* en fut irrité, & commanda à D. *Manrique* de trouver l'Enfant. On le trouva en effet: mais D. *Nugno*, le plus jeune des freres de D. *Manrique*, l'emporta à *Atiença*, sans se soucier des accords faits entre son frere & le Roi *Ferdinand*, qui n'eut point le jeune Roi, mais qui retint presque toutes les Places & Villes de Castille.

Galfrid Arthur Evêque de S. Asaph.

Environ cette année ou la précédente, *Galfrid Arthurus* Evêque de S Asaph, qui d'Archidiacre de l'Eglise de Monmouth avoit été fait Evêque l'an 1151; qui dans des tems de troubles s'étoit retiré en Angleterre; qui avoit obtenu l'Abbaye d'Abindon d'*Henri II*; qui résigna même son Evêché, aimant mieux avoir le soin du Monastere d'*Aibndon*; a écrit, ou plutôt traduit d'Anglois en Latin une Histoire d'Angleterre en 12 Livres, qui contient toutes les fables qu'on a débitées sur *Merlin* &c. Ce Livre a été imprimé à Paris in 4°. l'an 1517. & en Allemagne l'an 1587. Ce même Auteur a traduit les prétendues Propheties de ce *Merlin*. On lui a attribué d'autres ou-

Oudin. Comm. T. II. p. 1408. Possev. in Apparat. T. I. p. 614. Gerard. Jean. Voss. l. 2. de hist. Latin. c. 52.

An. de N. S. 1159.

ouvrages, fur un fragment de l'Histoire d'Angleterre de Gilda; des *Commentaires* fur les prédictions de *Merlin*; la *Vie de Merlin*; les actions du Roi *Arthur*; un Livre du Corps & du Sang de J. Chrift. &c. Mais *Oudin* croit, que tous ces Livres compofent l'Hiftoire fabuleufe, dont j'ai parlé, & il eftime que *Gerard Jean Voffius* s'eft fort trompé fur cet Auteur.

L'an de N. S. 1160. Le 18. de Manuel Comnene. Le 9. de Frideric Barberouffe. Le 14. de Louis le Jeune. Le 2. d'Alexandre III. Indict. VIII.

Larrei. Rob. de Monte. P. Dan. p. 1224. Guerre entre la France & l'Angleterre, terminée par Alexandre III.

LE Comte de *Dreux* & l'Evêque de *Beauvais*, oncles de *Louis le Jeune*, ayant commencé leurs hoftilitez, *Henri* Roi d'Angleterre avoit fait un Traité avec le Comte d'Evreux, dont il acheta *Epernon*, *Montfort*, & *Rochefort*, où il mit des garnifons, qui empêcherent la communication de *Paris* avec *Orleans*. *Louis* ne pouvant fouffrir de fe voir bloqué dans fa Capitale, entra en Normandie à la tête de fon Armée nouvellement revenue de Languedoc, & furprit *Chaumont*, petite ville du Vexin François. *Henri* ne l'en laiffa pas longtems le maitre, battit les François, & reprit la Ville.

Alexandre III. nouvellement élevé au Pontificat, qui recherchoit la faveur de ces deux Rois pour fe maintenir contre fon Compétiteur, fit la paix entre les deux Princes par fes Légats. L'on y ftipula encore, comme je l'ai dit ailleurs, le mariage de la fille de *Louis* avec le fils de *Henri*; & pour la dot de la Princeffe on lui affigna *Gifors*, avec les autres Places du Vexin François.

P. Dan. p. 1224. La Guerre recommence.

On dit, que quand on eut fait les fiançailles de *Henri* fils ainé du Roi d'*Angleterre* avec *Marguerite* fille ainée du Roi de France, à Neufbourg en Normandie; le Roi d'Angleterre alla d'abord s'emparer de *Gifors*, de *Neaufle*, & de *Neufchâtel* fur la riviere d'*Epte*, Places que le Roi de France ne devoit donner qu'au tems du mariage.

Le Roi de *France*, irrité, prit les armes, avec fes trois beaux-freres, les Comtes de Champagne, de Blois, & de Sancerre.

Mais les deux Rois ne vinrent jamais aux mains, quoique leurs Armées fuffent plufieurs fois en préfence. On fit une Trève, par laquelle on convint que le Roi d'Angleterre mettroit en fequeftre les Places qu'il avoit prifes, entre les mains de deux Chevaliers du Temple, nommé l'un *Totes de S. Omer*, & l'autre *Robert de Piron*; qu'ils les garderoient jufqu'au mariage du jeune *Henri* & de *Marguerite*, & qu'alors ils les rendroient au Roi d'Angleterre. Trève.

Mais ce Prince ayant gagné les 2 Chevaliers par fes careffes & fes préfens, & étant fûr de l'un & de l'autre, il fit faire le mariage de fon fils & de *Marguerite*, tous deux fort jeunes, fans en rien communiquer au Roi de France; après quoi il fomma les deux Chevaliers de lui rendre les Places; ce qu'ils firent, & fe retirerent dans l'Angleterre, pour éviter la colere de *Louis*. Enfin, je ne fai fous quel prétexte il fit une incurfion dans le Comté de Touloufe, & y prit en huit jours *Châtillon*. Rompue.

Cette année mourut *Conftance* Reine Mort de

An. de N. S. 1160.

ne de France, fille d'*Alphonse VII.* Roi de Castille; & *Louis* Roi de France épousa *Alix* fille du Comte *Thibaud*, Comte de Blois & de Champagne, que *Hugues* de Sens Archevêque de Paris sacra Reine, & la couronna avec le Roi son Epoux, en présence de deux ou trois Cardinaux; ce qui déplut beaucoup à l'Archevêque de *Rheims*.

Constance Reine de France. Louis épouse Alix. *Contin. Chron. Sancti Petri vivi ad h. a. Nangius. Aimon. Contin. c. 54.*

Le Continuateur d'*Aimoin* dit qu'*Alix* étoit la cadette des cinq filles de *Thibaud*.

Eloge d'Alix.

On loue beaucoup cette Princesse, pour son humeur douce & bienfaisante, & pour son amour pour les beaux Arts. Elle aimoit la Musique & la Poësie, & favorisoit les Beaux-Esprits.

Elle accouche d'un fils qui fut nommé Philippe. *Mezeray. p. 104. 118.*

Il eut d'elle un fils, *Philippe Dieu-donné*, qui regna après lui; & deux filles, *Alix*, fiancée à *Richard* Roi d'Angleterre, & mariée à son refus à *Guillaume* Comte de Ponthieu; & *Agnès*, mariée à *Alexis* fils d'Emanuel Empereur de Grece. Elle sollicita son Epoux à bâtir l'Eglise de *Barbeaux*, autrement dite S. *Port sur Seine*, à l'honneur de la B. Vierge, & elle voulut y être ensevelie avec lui.

Eleonor accouche du Prince Geofroi.

Cette année, la Reine *Eleonor* accoucha du Prince *Geofroi*. C'est lui qui épousa depuis la fille de *Conan* Duc de Bretagne, & qui par ce mariage, autant que par la conquête du Roi *Henri* son pere, hérita du Duché de Bretagne.

Concile de Pavie. *Radev. II. c. 62. 64. T. X. Concil. p. 1387. Pag. p. 593. 594. Chron. Reichersperg. Gal. Neubrig. l. 2.*

Le Concile de Pavie commença le 5. de Fevrier. Il auroit commencé plutôt; mais *Frideric* étoit occupé au siege de Creme, qu'il prit & brûla le 27. Janvier.

Ce qu'y dit l'Empereur.

L'Empereur étant arrivé à Pavie, exhorta les Evêques à se préparer au Concile par des jeûnes & des prieres; puis les ayant assemblez & s'étant assis, il leur dit, que quoiqu'il fût qu'il eût le pouvoir d'assembler les Conciles, sur-tout dans un si grand péril de l'Eglise, cependant, il leur laissoit la décision de cette affaire. Que Dieu leur avoit donné l'autorité de juger les Empereurs, & que ce n'étoit pas aux Empereurs à les juger dans ce qui regarde Dieu. Qu'il les exhortoit à se conduire dans cette affaire, comme n'ayant à en rendre compte qu'à Dieu. Après quoi il sortit.

An. de N. S. 1160.

Il y avoit dans ce Concile cinquante tant Archevêques qu'Evêques, des Envoyez des Rois de France & d'Angleterre, & des Députez de divers païs. Il y vint deux Députez du Chapitre de S. *Pierre* de Rome, qui portoient une Lettre de ce Chapitre adressée à l'Empereur & aux Prélats de ce Concile, en faveur de *Victor*.

Radev. c. 67.

On agita pendant cinq jours la question des deux Elections. Le sixieme, on lut publiquement une espece d'Information, qui portoit, que *Victor* avoit été élu sur la demande du Peuple, du consentement & du desir du Clergé; que son Election avoit été approuvée; & plusieurs choses que ceux du parti d'*Alexandre* nioient formellement.

Radev. c. 68. Le Concile prononce en faveur d'Octavien.

Après que l'affaire eut été examinée 7 jours, le Concile prononça en faveur d'*Octavien*, qui étoit présent. La Sentence fut portée à l'Empereur, qui la reçut avec respect, & l'approuva. *Victor* fut ensuite appellé à l'Eglise, où il fut reçu avec grande solemnité, & reconnu pour Pape.

Victor reconnu pour Pape. Comment l'Empereur tint son cheval par la bride. *Radev. c. 70.*

L'Empereur lui rendit à la porte le respect accoutumé, tint son cheval par la bride, & le prenant par la main le mena jusqu'à son siege, & l'intrônisa. *Roland*, ou *Alexandre*, fut condamné par contumace, comme ayant refusé de se présenter au Concile. On peut voir la Lettre circulaire des Présidens de ce Concile.

c. 69.

L'Empereur *Frideric* écrivit à *Eberard* Archevêque de Saltsbourg, & à ses Suffragans, une Lettre, où il insiste

An. de N. S. 1160.

insiste sur la prétendue conjuration, qu'on disoit que le Chancelier *Roland* avoit fait contre lui du vivant d'*Adrien*.

L'Empereur publie un Edit en faveur de Victor. *Acta Alex. apud Baron.*

L'Empereur publia un Edit par tous ses Etats pour faire reconnoitre *Victor*, sous peine de bannissement perpétuel.

Alexandre III. excommunie l'Empereur.

D'un autre côté, *Alexandre* excommunia *Frideric* le jeudi saint 24 Mars; déclara tous ceux qui avoient juré fidelité à ce Prince, absous de leur serment, excommuniez avec *Octavien* & ses complices; & envoya encore des Légats en diverses Provinces.

On écrit contre le Concile de Pavie. *Bibl. Cist. tom. 3. p. 241.*

Henri, Prêtre-Cardinal, *Odon* Cardinal-Diacre, écrivirent une Lettre contre le Concile de *Pavie*. Ils insistent sur l'incompétence des Juges, prétendant que l'affaire devoit être jugée à Rome. Ils soutenoient, que l'Election n'appartenoit point au Chapitre de S. Pierre; & ils ajoutoient des reproches particuliers contre le Doyen de ce Chapitre. Ils refutoient ce qu'avançoient les *Octaviens*, qu'*Alexandre* avoit reconnu dans sa Bulle, qu'*Octavien* avoit été élu; au-lieu qu'il disoit seulement, qu'il avoit été nommé. Ils relevoient le mérite d'*Alexandre*, & accusoient *Octavien* de plusieurs violences. Enfin, ils disoient qu'ils seroient venus à *Pavie*, s'ils avoient trouvé quelque sureté.

Mabill. ad ep. 348. S. Bern. Arn. ep. 19.

On vit alors paroitre plusieurs Lettres; d'*Arnoul* Evêque de Lisieux, un des plus savans Prélats du Royaume d'Angleterre, qui écrivit à *Alexandre* & lui promit que le Roi se déclareroit pour lui, & la réponse d'*Alexandre* à ce Prélat; la Lettre du même *Arnoul* aux Evêques d'Angleterre sur le même sujet, dans laquelle il dit que Dieu a fait à l'Eglise Gallicane la grace de reconnoitre toujours la vérité; & une autre Lettre aux Cardinaux qui étoient avec le

Ep. 28.

Pape *Alexandre*; une autre de *Jean de Sarisberi* au Roi d'Angleterre, au nom de l'Archevêque de Cantorberi, dont il étoit Secretaire & Chapelain, par laquelle il marque à ce Prince l'embaras où ils se trouvent, ne sachant pour quel Pape ils doivent se déterminer; une autre du même, où il paroit fort du parti d'*Alexandre*; une autre de *Jean de Salisberi* à *Raoul de Serre* Docteur Anglois, qui est très forte contre le Concile de *Pavie*.

Joh. Sarisb. ep. 44.

Pag. p. 596.

Les Rois de France & d'Angleterre reconnoissent Alexandre.

Enfin, les Rois de France & d'Angleterre reconnurent le Pape *Alexandre*; & *Philippe* Abbé de l'*Aumône* de l'Ordre de Cisteaux, au Diocese de Chartres, y contribua beaucoup.

Le Roi de France le reconnut à Beauvais dans une Assemblée, & le Roi d'Angleterre à *Newmarket*, (*Neuf-Marché*) dans le païs de Caux.

T. X. Concil. p. 1406. Ex. Rob. de Monte. a. 1160.

Concile de Nazareth où Alexandre est reconnu. *Tyr. XVIII. c. 29. T. X. Concil. p. 1403.*

On convoqua aussi un Concile à *Nazareth*, où se trouva *Amauri* Patriarche de Jerusalem avec les autres Prélats, le Roi *Baudouin*, & quelques Seigneurs. Dans ce Concile on reconnut le Pape *Alexandre*, quoique les avis fussent partagez, & que le Roi crût qu'il ne devoit prendre aucun parti ni pour l'un ni pour l'autre, mais seulement qu'il pouvoit accorder au Légat qu'avoit envoyé le Pape *Alexandre*, la liberté de visiter les Lieux saints, comme Pélerin, sans marque de Légation, disant, qu'il étoit dangereux de se déterminer dans une affaire douteuse, & qu'on n'avoit pas besoin d'un Légat dans son Royaume, pour être à charge aux Eglises. On permit donc au Légat d'entrer dans le Royaume; mais au rapport de *Guillaume de Tyr*, il fut ensuite bien incommode à ceux qui l'avoient admis. *Amauri* Patriarche de Jerusalem donna avis de tout au Pape, en son nom, & au nom de ses Suffragans, dans une Lettre Synodale, où il dit qu'ils avoient excommunié

An. de N. S. 1160.

nié *Octavien* avec les deux Cardinaux *Jean* & *Gui*, & leurs fauteurs, & qu'il l'avoient reçu unanimement pour Seigneur *temporel & spirituel.* On s'étonne qu'en présence du Roi *Baudouin*, on appellât le Pape, le Seigneur *temporel.*

Le Pape est reconnu Seigneur temporel.

Ailred Abbé de Rieval ou Reverby dans la Terre de Lincolne, déclama fort contre l'Antipape, dans son Sermon 231. & contre le Conciliabule de Pavie. Il dit que là les Rois se sont assemblez contre le Seigneur, & contre *Alexandre* son Oint; que plusieurs chiens l'avoient environné &c.

Ailred déclame contre Victor. *Pag. p.* 594.

Frideric, d'un autre côté, fit ordonner à tous les Religieux de l'Ordre de Cisteaux de sortir de son Royaume, ou de reconnoitre *Victor.*

Frideric donne des ordres pour Victor. *Helmold. l. 1. Chron. Slav. c.* 90.

Le 24. Juin, *Arnold* Archevêque de Mayence mourut cruellement. Il avoit succedé à l'Archevêque *Henri*, déposé l'an 1154. & qui avoit encore ses partisans. Ses ennemis l'an 1159 entrerent à main armée dans son Synode, pour l'en chasser; mais ils furent repoussez par des Comtes, & l'Archevêque alla en Lombardie porter ses plaintes à l'Empereur. Etant de retour du Concile de *Pavie*, ses ennemis résolurent sa mort. On l'en avertit; il méprisa les avis. Enfin, ils vinrent le jour de la S. Jean l'attaquer dans le Monastere de S. Jaques, où il étoit, & commencerent à y mettre le feu. Il tâcha de les appaiser; mais voyant que c'étoit envain, il essaya de se sauver habillé en Moine; mais il fut percé de plusieurs coups. On le dépouilla, & son corps demeura trois jours sans sépulture.

Arnold Arch. de Mayence tué. *Dodechin. c.* 9. *Pag. p.* 495.

Il y eut des contestations pour son successeur. Les auteurs de sa mort forcerent le Clergé à élire à sa place *Rodolphe*, fils du Duc de *Zeringhen.* Mais *Conrad* Comte Palatin fit élire *Christian* Comte de Bucke en Thuringe, & l'Empereur fit élire *Conrad* de Vittespach, frere d'*Othon* Comte Palatin de Baviere. Cette année mourut *Ubald* Evêque d'*Eugubie* en Ombrie, qui avoit été élevé parmi les Clercs de S. *Marien*, & ensuite dans la Communauté de S. *Second*; qui ayant été appellé par l'Evêque d'*Eugubio*, rétablit la régularité dans le Chapitre de cette Eglise, & y fit rebâtir le Temple, qu'un incendie avoit consumé; qui avoit été ensuite choisi pour être Evêque de cette ville, l'an 1126; mais qui ayant été dispensé alors par le Pape *Honoré II.* d'accepter cet Evêché, avoit été élu & sacré par le Pape, comme Evêque de cette Eglise, l'an 1129; & qui avoit fait la paix des habitans d'*Eugubio* avec l'Empereur *Frideric Barberousse*, l'an 1155.

Dodech. 1160.

An. de N. S. 1160.

Mort d'Ubald. *Theobal. apud Bolland. Baillet. vie des Saints.*

Quelques-uns mettent à cette année l'origine des *Carmes*, quoique d'autres la mettent à l'an 1203, d'autres à l'an 1286. Le nom de cet Ordre vient du *Mont-Carmel*, où ils se placerent ayant été recueillis par *Almeric* Patriarche d'Antioche, & ayant bâti un Monastere au haut du Mont, & un Temple vers la Fontaine qu'on a appellé la *Fontaine d'Elie.*

Origine des Carmes.

Le premier Général de cet Ordre étoit *Berthold* d'Aquitaine, neveu d'*Almeric.* Le second étoit *Brocard* de Jerusalem, vers l'an 1171, qui préscrivit le premier une Règle aux Carmes, laquelle fut confirmée par des Papes. Le troisieme fut *Grille*, Grec de nation, environ l'an 1192, qu'on disoit avoir reçu une nouvelle Apocalypse du Ciel. Ils furent ensuite chassez du Mont-Carmel. Ils disent, que l'Auteur de cet Ordre fut *Elie*, puis *Elizée*, puis *Jean Baptiste*, & que ce fut à *Elie* que fut revélée la Conception immaculée de la Vierge *Marie.* Les Carmes le croyent, mais bien des gens en doutent.

Quand ils étoient sur le *Mont-Carmel*, ils avoient un manteau de diverse couleur, à l'imitation d'*Elie*, à ce qu'ils disent. Ils ont apparemment des

An. de N. S. 1160.

des Mémoires sur ce sujet, qui sont ancedotes. Ensuite, par ordre d'*Honorius III.* ils prirent un autre habit. On parle fort d'un Scapulaire envoyé du Ciel.

Un savant Jurisconsulte nommé *Antoine Matthieu*, dans ses Livres sur la Noblesse, imprimez l'an 1686, dit que cette année l'Evêque *Godefroi* bâtit la Ville de *Woerden*, pour tenir celle d'*Utrecht* en bride. Les Gouverneurs qu'il y établit firent, du nom de *Woerden*, le surnom de leur famille.

Valdo. *Trithem. ad a. 1160. in Chron. Hirsaug. Thuan. hist. l. V. ad a. 1550. Joh. Masson. Praf. in opus Alani contr. Wald. c. 5. Leger hist. des Eglis. Vaudoises. p. 12. Eymericus in direct. Inquisit. II. P. quast. XIV. Guido Perpinian Usserius de Success. Eccles. c. 8.*

Quelques-uns mettent dans ce tems-ci l'Histoire de *Pierre Valdo*, de Lyon; d'autres le nomment *Waldus*; d'autres *Baldo*, ou *Baldon*. Il y en a qui mettent son Histoire au VII. Siecle, d'autres à l'XI. Siecle, d'autres à l'an 1170. d'autres à l'an 1180. D'autres remarquent, qu'il y a eu deux *Valdo*; l'un, ami de *Berenger* dans l'XI. Siecle; l'autre, *Pierre Valdo* de Lyon. Voici ce qu'on récite de ce dernier. Que se divertissant un soir après souper, avec plusieurs de ses amis, l'un d'entr'eux ayant juré le nom de Dieu, tomba mort; que *Valdo* en fut si effrayé, qu'il donna aussi-tôt aux Pauvres une grande somme d'argent, & qu'il fit une forte résolution de se détacher de la Terre, & de vivre comme un homme qui aspire à la félicité céleste; que pour cet effet, il s'appliqua entierement à l'étude des SS. Ecritures, & qu'il en fit traduire, d'autres disent qu'il en traduisit lui-même plusieurs Livres, & qu'il y joignit plusieurs témoignages des anciens Peres; qu'il fit de sa maison une vraie *Bethel*; & qu'il fut suivi d'un grand nombre de gens, qui l'obligerent à prêcher dans les Places publiques. Que là il prêchoit, que

Ce qu'il disoit.

l'*Eglise Romaine avoit malheureusement abandonné la Foi de J. Christ*; *que c'étoit la grande Paillarde, la Babylone de l'Apocalypse, le Figuier stérile, que Christ avoit maudit*; *que le Pape n'étoit point le Chef de l'Eglise*; *que les Moines n'étoient que des cadavres puants*; *que leurs Vœux étoient la marque de la Bête*; *que le Purgatoire, les Messes, l'Invocation des Saints, les Prieres pour les Morts, n'étoient que des inventions de Démons, forgées par l'avarice des Ecclésiastiques.*

An. de N. S. 1160. *De Thou. l. VI.*

Ses mœurs. *Boxhorn. ad a.* 1159.

Les mœurs de cet homme-là étoient si pures, que ses ennemis étoient contraints de rendre témoignage de la sainteté de sa vie, & de sa vertu.

Divers noms de ses Sectateurs.

Le ministere de cet homme eut un très grand succès, malgré les oppositions du Clergé de Lyon, & de celle en particulier de *Jean de Belles-Maisons*, Archevêque & Gouverneur de la ville. Ses Sectateurs étoient nommez *Vaudois*, à cause de leur Maitre; *Leonistes*, à cause de la ville de Lyon; *Sabates*, ou *Insabates*, parce qu'ils portoient peut être des *Sabots*, ou des souliers découpez en croix par-dessus; *Pauvres de Lyon*, parce qu'ils furent chassez de la ville de Lyon l'an 1163, sous *Alexandre III.* du tems du Concile de Tours; & d'autres noms, dont nous parlerons dans la suite. On demande si c'est de ce *Valdo*, que sont venus les *Vaudois*.

Si c'est de ce Valdo qu'est venu le nom de Vaudois.

Leger. p. 13. Vigner. hist. Eccles. à l'an 1214.

Il est certain, que plusieurs ont été appellez ainsi, 1. parce qu'ils étoient Sectateurs de *Valdo*; mais plusieurs aussi ont porté ce nom avant lui. *Nicolas Vigner*, dans son Histoire Ecclésiastique, dit que dans l'année 1214 *on brula sept Vaudois de Provence, outre plusieurs autres du païs d'Agenois, Perigueux, Limosin, Querci, Rouergue; desquels*, dit-il, *cent ans auparavant étoit sortie l'Hérésie Albigeoise*, c'est-à-dire, dès l'an 1114 avant *Valdo*, par conséquent.

Petr. Monach. Vallis Sernens. Praf. Hist.

Pierre Moine du Val de Serne les met un Siecle plutôt; car voulant louer *Simon de Montfort* le grand persécuteur

An. de N. S. 1160.

Leger. p. 14.

ſécuteur des Vaudois, après l'avoir fait deſcendre d'*Alexandre* fils naturel du Roi de France, il ajoute, que ſon zèle ſe ſignala ſur-tout dans ce qu'il eut ſoin d'exterminer cette pernicieuſe Secte, qui dès l'an 1017. levoit la tête à Orleans.

Marco Aurelio Rorenço, Grand-Prieur de S. Roch de Turin, Conſeigneur de Lucerne, dit qu'on ne peut au vrai trouver leur origine, & qu'elle n'étoit pas nouvelle au IX. & X. Siecle. C'eſt ce qu'on trouve dans un Livre intitulé, *Narratione delle Hereſie nelle Valli*, 1632. & dans ſes *Memorie Hiſtoriche delle introduttioni delle Hereſie*, imprimez à Turin l'an 1649.

B.B.P.P. *Reynerus Saccone* dit que les *Vaudois*, ou *Albigeois*, ſont du tems de *Sylveſtre*, ou même dès le tems des Apôtres. Il dit que cette Secte a plus d'étendue qu'aucune autre; qu'il n'y a preſque point d'endroit où elle n'ait pénetré; & qu'au-lieu que les autres Sectes inſpirent de l'horreur par les horribles blaſphêmes qu'elles proferent contre Dieu, celle-ci ſéduit le monde par l'apparence d'une grande pieté, & en vivant honnêtement; qu'ils ne croyent rien de Dieu, que des choſes qu'il faut croire; qu'ils font profeſſion d'embraſſer tous les Articles du Symbole; & qu'ils ont, ce ſemble, ſeulement cela de mauvais, qu'ils blaſphèment contre l'Egliſe Romaine.

Claude Seyſſel, Archevêque de Turin & des Vallées, aſſure que la Secte des Vaudois a commencé par un certain *Leon*, du tems de *Conſtantin le Grand*.

Le Moine *Belveder*, Chef d'une Miſſion que le Pape avoit envoyée aux Vallées, rendant compte de ſa commiſſion au Conſeil *de propag. fide* l'an 1636, dit que de tout tems les Vallées d'*Angrogne* ont été habitées par des Hérétiques.

An. de N. S. 1160.

Samuel Caſſini, Religieux Italien, les fait auſſi anciens que l'Egliſe Chretienne, dans ſon Livre intitulé, *Victoria triumphale*, de l'an 1510.

M. *de la Popeliniere*, Hiſtorien de France, aſſure, que dès l'an 1100. les Vaudois n'ont ceſſé de ſemer leur Doctrine, peu differente de celle des Proteſtans; L. 1. de ſon Hiſt.

M. *Leger*, dans ſon Hiſtoire générale des Egliſes Vaudoiſes, qui m'a fourni ces témoignages, en cite pluſieurs autres.

Il eſt certain que *Claude* Archevêque de Turin eſt regardé par les *Vaudois*, comme leur Paſteur: Or ce Prélat a écrit contre la Supremacie du Pape, les Pélerinages à Rome, l'Invocation & l'Interceſſion des Saints, le Culte des Images & de la Croix.

M. *De Thou* nous parle au 6. Liv. de ſon Hiſtoire, de ce *Waldo*. Il dit qu'il enſeignoit, que Rome étoit la grande Proſtituée de l'Apocalypſe; & que le Purgatoire, la Meſſe, l'Invocation des Saints & les Prieres pour les Morts, étoient une invention de Satan. Qu'ayant été chaſſé de ſa Patrie, il ſe retira au Pays-Bas. Qu'il eut un grand nombre de ſectateurs en *Picardie*. Qu'il paſſa de là en *Allemagne*, viſita les Villes des *Wandales*, & enfin s'arrêta en *Boheme*, où ceux qui reçurent ſa Doctrine furent nommez *Picards*. Que ces gens chaſſez de tous côtez parce que le Clergé les rendoit odieux & exécrables à tout le monde, & ſe trouvant ſans maiſons & ſans biens, ſe retirerent en *Provence* & en *Languedoc*, & ſur-tout dans la *Gaule Ciſalpine* & entre les *Alpes*, où ils trouverent une très ſûre retraite; c'eſt-à-dire qu'ils furent bien reçus des Albigeois & des Vaudois.

Il paroit donc que les Vaudois qui habitoient entre les *Alpes*, étoient plus anciens que les Sectateurs de Waldo. *Jean Saranus* (Lib. de elucid. Er-

An. de N. S. 1160.

Error. Ritus Ruthenici] Chanoine de Cracovie, dit que les anciens Vaudois se prétendoient les Successeurs des Apôtres. *Pilichdorf* (Tract. Cont. Paup. Lug.) parle d'un *Pierre*, du lieu de Baldis, qui vivoit 300 ans après *Constantin*, & qui enseignoit la voye de la pauvreté.

Mais dans cette matiere il faut distinguer deux questions:

La 1. Si la Doctrine enseignée par ceux qu'on nommoit *Vaudois*, a été plus ancienne que *Valdo*. C'est ce dont on ne peut douter, si on examine ce qu'ils ont enseigné.

La 2. Si le nom de *Vaudois* est venu de là. Or il est constant, qu'il étoit déja en usage; c'est ce qui paroit par le Traité de la *Noble Leçon* que j'ai cité sur la fin du Siecle XI. On y trouve, que l'on disoit *El és Vaudés; è digné de mourir*; (*C'est un Vaudois; il mérite la mort.*) Or ce Traité est de l'an 1100.

Nous avons parlé ailleurs d'une Confession de Foi des Vaudois, datée de l'an 1120; & d'un Traité de l'Antechrist, du même tems.

D'où vient le nom de Vaudois.

On demande donc, d'où vient le nom de *Vaudois*. Les uns veulent que c'est d'un *Valdo*, qui étoit ami de *Berenger*, & qui le dissuada de se trouver au Concile de Verceil. C'est le sentiment des *Centuriateurs de Magdebourg*, Cent. XI c. 9. col. 455. & de *Nicolas Vigner*, dans son Hist. Eccl. à l'an 1050. D'autres croyent que c'est d'un mot Allemand, *Wald*, parce qu'ils se retiroient dans des lieux ainsi appellez; d'autres, d'une Ville qui étoit dans les frontieres de France, nommée *Walden*. C'est le sentiment de *Pilichdorfius*, qui dit qu'ils avoient paru dès l'an 1130. D'autres prétendent qu'ils étoient ainsi nommez, à cause des Vallées où ils habitoient. M. *Leger* remarque à ce sujet, que les habitans de ces Vallées les appellent *Vaux*; & que les premiers, qui nommoient les Vallées *Vaux*, appelloient les habitans *Vaudois*, comme les autres les nommoient *Valdesi*, ou *Valdenses*: & eux-mêmes se disoient *Vaudés*.

Pilichdorf. cont. Valdens. c. 1. Beza des hommes illustres. p. 989. Cognard Traité de la Papesse Jeanne p. 8. Leger p. 17.

On a imputé diverses Erreurs à ces *Vaudois*. Mais ceux qui veulent être instruits de leurs véritables sentimens, n'ont qu'à lire ce que nous en avons dit dans ce Siecle; l'Histoire de M. *Leger* & *Perrin*; leurs Confessions, rapportées par *Flavius Illyricus* dans le *Catalogue des Témoins de la Vérité*, l. XV. par les *Centuriateurs* dans le XII. Siecle; *Charles du Moulin* dans le T. III. P. II. n. 154. de sa *Monarchie des François*; *Jean Crepin*, dans le Livre des *Martyrs* l. III. & dans l'*Histoire des persécutions d'Angrogne*; la Confession des Vaudois, présentée à *Ladislas* Roi de Hongrie l'an 1508. &c. *Roger d'Hoveden*, dans ses Annales; M. *De Thou*, à l'an 1550; *La Popeliniere*, dans l'Histoire des François, l. I.; *Bzovius*, à l'an 1270. &c. *Usserius* dans la *Succession des Eglises*, C. X. n. 14. & plusieurs autres, comme, M. *Alix*, & M. *Basnage*.

Concile en Angleterre contre les Publicains.

On tint un Concile en Angleterre, contre des gens que le peuple nommoit *Publicains*, qui étoient sortis originairement de Gascogne, & s'étoient répandus en divers païs; car on disoit, qu'il y en avoit une infinité en France, en Espagne, en Italie, & en Allemagne. Ceux qui entrerent en Angleterre; étoient Allemans, au nombre d'un peu plus de 30, hommes & femmes, qui avoient à leur tête un nommé *Gerard*. Dès qu'on les eut découverts, on les mit en prison. Le Roi, ne voulant ni les chasser, ni les punir, sans avoir été examinez, fit assembler à *Oxford* un Concile d'Evêques. On les interrogea publiquement touchant leur Religion. Gerard répondit, qu'ils étoient Chretiens, & qu'ils suivoient la Doctrine des Apôtres. On ajoute, qu'ils déclarerent qu'ils

T. X. Concil. p. 1404. Ex Guiel. Neubrig. l. II. c. 14. Pag. p. 596.

An. de N. S. 1160.

Samuel Clarcke, à l'an 1160. Larrei met cela à l'an 1162.

qu'ils détestoient le Batême, l'Eucharistie, & le Mariage; & qu'ils méprisoient l'autorité de l'Eglise. Comme on vouloit disputer avec eux, ils dirent qu'ils ne vouloient point disputer de la Foi; & ils se moquoient des exhortations & des menaces, disant: *Heureux sont ceux qui sont persécutez pour la justice.* Les Evêques déclarerent aussi-tôt ces gens Hérétiques. Le Roi ordonna qu'on les marquât au front, & qu'après les avoir fustigez publiquement, on les chassât de la Ville, défendant exactement que personne les logeât, ni leur donnât aucun secours. Ils écouterent leur Sentence avec joye; leur Maitre marchant à leur tête, & chantant; *Vous serez heureux, quand les hommes vous haïront.* On les marqua tous au front, d'un fer chaud; & de plus au menton, leur Docteur. On leur déchira leurs habits jusqu'à la ceinture, on les fouetta, & on les chassa; & comme c'étoit dans la rigueur de l'Hyver, & que personne ne leur donna aucun soulagement, ils périrent malheureusement par la rigueur du froid. M. l'Abbé *Fleuri* les traite de *Manichéens.*

M. *Dupin* dit, qu'ils ne communiquerent leur Erreur qu'à une seule femme, qui se convertit. *Guillaume* de *Neubrige*, Historien de ce tems, dit que ces Hérétiques étant interrogez, répondirent assez bien sur la nature du Medecin céleste, c'est-à-dire, Jesus-Christ; mais que quand on leur parla des remedes qu'il nous a laissez, c'est-à-dire des Sacremens, ils répondirent mal, condamnant le Batême, l'Eucharistie, & le Mariage, & méprisant l'Unité Catholique.

Il paroit que ces gens avoient des opinions qui leur étoient communes avec d'autres; mais qu'ils en avoient aussi de particulieres.

S'ils étoient Manichéens.

Je ne sai pourquoi le savant M. *Fleuri* veut que ces gens fussent *Manichéens.* On les accuse d'avoir détesté les Sacremens, parce qu'ils ne recevoient point le Mariage, la Confirmation, ni les Ordres pour Sacremens; qu'ils ne conferoient le Batême qu'aux Adultes, & qu'ils nioient la Présente réelle avec ses suites. *Thomas Waldensis*, qui pouvoit avoir vu les Actes du Concile d'*Oxford*, dit que ces gens croyoient seulement, qu'on ne devoit conferer le Batême qu'aux Adultes, & qu'on ne devoit ni invoquer les Saints, ni prier pour les morts. Le Concile ne les accuse point des Erreurs principales des Manichéens, qui regardent les deux Principes, la Trinité, l'Incarnation de J. Christ. &c.

Thom. Wald. Doctr. Trid. Prol. fol.

M. *de Meaux* dit qu'il ne tient par les Albigeois tout à fait justifiez sur le reste, sous prétexte qu'ils répondirent assez bien sur les fondemens; car, dit-il, on connoit les artifices de cette Secte.

L. XI. des Variat. p. 191.

M. *Basnage* répond, que s'il est permis de faire de semblables Commentaires, & de soutenir que des gens nient la Trinité, lorsqu'ils la confessent publiquement, & que leurs plus cruels ennemis en demeurent d'accord; M. *de Meaux* aura raison: mais que s'il est juste de prendre droit par une Confession de Foi faite publiquement devant un Concile, il faut qu'on avoue que M. *de Meaux* a tort, & qu'on calomnie des innocens, sans en avoir seulement le moindre prétexte.

p. 302.

Il ajoute, qu'on ne voit pas pourquoi ces trente Personnes à qui l'on faisoit perdre l'honneur & la vie, auroient caché leurs autres sentimens.

Enfin, il rapporte ce que j'ai dit de *Thomas Waldensis.*

Oudin prétend, que l'Auteur du *Microloge* vivoit environ cette année, & qu'il est aussi l'Auteur de 3 Livres de la Vie de *Charlemagne*. *Bellarmin* & le *P. Labbe* avoient cru qu'il

Comm. T. II. p. 1447.

An. de N. S. 1160. qu'il avoit écrit l'an 1085. Plusieurs ont parlé de ce *Microloge*; *Du Cange* T. II. Gloss. med. & inf. Latin. col. 530. *Phil. Labbe*, de Script. Eccl. T. 2. p. 91. On conteste beaucoup sur l'Auteur de ce Livre.

Oudin. Comm. T. II. p. 1448. On parloit aussi alors de *Girard* ou *Giraud Pucelle*, Evêque de Coventri, que quelques-uns croyent avoir été Normand, d'autres Anglois: *Pierre* Cardinal de S. Chrysogone le recommande fort au Pape *Alexandre III.* & on a des Lettres de ce Pape à ce *Girard*. On lui attribue la Vie de S. Jean Evêque de Valence, & auparavant Abbé de Bonneval. Ce *Girard* mourut l'an 1183, le 12 de Janvier. On loue fort son érudition, sa probité, l'honnêteté de ses moeurs.

Kuster. Quelques-uns croyent que *Suidas*, fameux Lexicographe, vivoit environ ce tems-ci, ou vers l'an 1150. *Grotius* estimoit qu'il vivoit dès l'an 912. *Hierôme Wolfius* le met au XIV. Siecle. *Cave*, sur la fin du X. Siecle. Mais *Kuster*, qui nous a donné une belle édition de cet Auteur, le met à l'an 1150. ou 1160.

I. C. p. 1458. *Oudin* prétend que *Theoctiste* a écrit dans le même tems ses Canons, ou Cantiques sacrez sur les Saints de tout le mois d'Avril.

Gervais. Dans cette année vivoit *Gervais*, dit de Chichester, Prêtre Anglois, qui a composé des Commentaires sur *Malachie* & sur les *Psaumes*, & de *Pitseus de Script. Eccles.* l'*Institution de l'Ordre sacerdotal*. Il y en avoit eu du même nom un autre Anglois de Nation, Abbé du *Parc*, de l'Ordre de Cisteaux, à qui on a aussi attribué quelque Ouvrage.

Guillaume de Catel, dans ses Mémoires de l'Hist. de Languedoc l. III. p. 523. dit:

Les Juifs se rédiment de la persécution. 1. Que dans la Ville de *Beziers*, les Chretiens avoient accoutumé de chasser à coups de pierres les Juifs, depuis la veille des Rameaux jusqu'au mardi après Pâques.

2. Que pour se rédimer de cette coutume & oppression, les Juifs furent contraints de payer à l'Evêque de Beziers certaine somme d'argent, & outre cela une pension annuelle; & que l'accord se fit cette année 1160. Il en rapporte un Extrait, tiré des Archives de l'Eglise de Beziers. An. de N. S. 1160.

Vers cette année *Adhed Ledinillah*, onzieme & dernier Kalife de la Race des *Fathimites* en Egypte, qui avoit commencé l'an 908, fils de l'Emir *Joseph* fils de *Hafedh* huitieme Kalife de la même Dynastie, succeda à *Faiz*. Adhed. *Herbelot. Bib. Orient p.* 60.

Ce fut dans son tems, que les *Francs* entrerent en Egypte avec des forces très considerables, qu'ils obligerent ce Prince à leur demander la paix, & à leur payer pour les frais de la guerre un million de Dinars, pour les faire retirer. Les Francs entrent en Egypte.

Les Francs entrerent dans le Caire, pour recevoir cette somme, & ils effrayerent si fort les habitans de cette grande Ville, que quelques-uns des principaux d'entre eux écrivirent du consentement d'*Adhed*, à *Nourreddin Mahmoud*, qu'on appelle le Sultan *Norradin*, pour lui faire savoir le miserable état auquel les Francs les avoient réduits. Dans le Caire.

Nourreddin, qui étoit attaché aux interêts des *Kalifes Abassides* de Bagded, opposez à ceux des *Fathimites*, profita de cette occasion, & envoya le plus grand Capitaine de ses troupes, qu'on appelloit *Schirgouch*, c'est-à-dire, le *Lion de la Montagne*, & en Arabe *Assadeddin*, c'est-à-dire, le *Lion de la Religion*, avec 80000 chevaux. Il entra au Caire vers l'an 1168: mais les Francs ne l'attendirent pas.

Le Kalife *Adhed* le fit son Premier Ministre & le Général de toutes ses troupes; & la mort ayant surpris ce Général 65 jours après, *Adhed* donna la Charge à *Saladin* son neveu, qui, ne voulant pas dépendre du *Kalife*, entreprit de le dépouiller entierement,

An. de N. S. 1160.

ce qu'il fit: & en ayant donné avis au Sultan *Nourreddin*, il eut ordre de faire célebrer toutes les cérémonies publiques de la Religion Musulmane, & de faire battre la Monnoye au nom de *Mosthadi* 33e. Kalife de la Race des *Abbassides*, qui regnoit à Bagded: ce qui arriva l'an 597. de l'Hegire.

Adhed étoit malade, & ne fut point ce qui se passoit; & après sa mort, *Saladin* se rendit maitre absolu de l'Egypte. Ainsi finit la Dynastie & le *Kalifat* des *Fathimites*.

Fin du Kalifat des Fathimites.

Mais *Benschosenah* raconte autrement la catastrophe de cette Dynastie. Il dit:

1. Que *Schaour*, qui avoit succedé à *Thaloi* dans la Charge de Général des troupes d'Egypte, fut dépossedé par *Dhargan*, & contraint de se retirer auprès du Sultan *Nourreddin* en Syrie.

2. Que les Francs firent dans ce tems-là, vers l'an de J. C. 1162, leur descente en Egypte.

3. Que *Schaour* promit à *Nourreddin* le tiers des revenus d'Egypte, s'il vouloit le rétablir dans sa Charge; que cette proposition plut à *Nourreddin*, qui, par le moyen de *Schirgouch*, rétablit *Schaour* dans sa Charge.

4. Que *Schaour* ne tenant pas sa parole, le Sultan, irrité, lui renvoya *Schirgouch* pour la lui faire tenir.

5. Que *Schirgouch* s'empara des villes de *Belbais* & de *Scharkiah*; que *Schaour* eut alors recours aux Francs, qui assiegerent *Belbais*; mais qu'au bout de 3 mois ils se retirerent à l'approche de l'Armée de *Nourreddin*.

6. Que quelque tems après, *Schirgouch* revint avec une forte Armée, & que *Schaour*, qui avoit été fortifié du secours des Francs, & qui lui étoit allé au-devant, fut défait, & perdit même *Alexandrie*, où *Schirgouch* mit pour Commandant *Salaheddin Joseph*, son neveu.

An. de N. S. 1160.

7. Que cette Ville assiegée par les Troupes d'Egypte, & par celles des Francs, se rendit par composition; & *Schirgouch* & *Saladin* furent contraints de se retirer en Syrie.

8. Que dans la même année, les *Francs* s'accorderent avec les gens du Caire, à ces conditions:

„ Que les Francs auroient dans le „ Caire un Baillif, ou Juge de leur „ Nation.

„ Que les portes de la Ville se„ roient gardées par leur Cavalerie.

„ Qu'ils tireroient par an 100000 „ *Dinars* sur les entrées de toutes les „ Marchandises de la Ville.

9. Que l'an 1168. les Francs faisant une cruelle guerre aux Egyptiens, ils prirent *Belbais* d'assaut, & vinrent assieger le *Caire*.

10. Que *Schaour*, qui n'étoit plus d'intelligence avec eux, fit brûler le Vieux Caire, pour leur ôter les commoditez qu'ils auroient pu y trouver pour assieger le Nouveau.

11. Qu'*Adhed* Kalife demanda du secours à *Nourreddin* contre les Francs, & s'accommoda pourtant avec eux, en leur promettant un million de *Dinars*, dont il leur en donna 100000 comptant; mais qu'il falut encore que *Nourreddin* envoyât contre eux une Armée, qui les obligea de se retirer.

12. Que *Schirgouch* étant entré au Caire, se défit bientôt de *Schaour*, & prit sa place auprès du Calife, qui lui donna le titre de *Malek Almansour*, (*Roi victorieux*;) mais qu'il ne jouït de cette Dignité que 2 mois & 5 jours, & qu'il la laissa à son neveu.

13. Que le Kalife *Adhed* étant mort, *Saladin* se rendit maitre du Château du Caire, & établit en Egypte une nouvelle Principauté des *Ajoubites*, ou *Jobites*; car c'est ainsi que la posterité de *Saladin* a été nommée, à cause d'*Ajub*, ou de *Job*, son Ayeul.

Principauté des Jobites.

Le

An. de N. S. 1160.

Songe d'Adhed.

Le *Nighiaristan* rapporte qu'*Adhed* avoit songé pendant une nuit, qu'un Scorpion, sorti de la grande Mosquée, l'avoit piqué; & qu'on lui avoit dit que cela signifioit, qu'il se devoit garder de quelqu'un qui demeuroit dans cette Mosquée. Qu'il fit appeller celui qui en avoit la charge, que l'on nommoit *Nagmeddin Alkbouschaii*, Sophi, ou Religieux de profession; & qu'il l'interrogea sur divers articles; & que par ses réponses, il lui ôta tous les soupçons qu'il pouvoit avoir. Que cependant, quelque tems après, *Saladin* voulant unir le Kalifat d'Egypte aux *Fathimites* qui étoient de la posterité d'*Hali*, pour le réunir à celui de Bagded, consulta tous les Docteurs du Caire, & que ce Sophi *Nagmeddin* proposa hardiment, que les *Alides*, ou *Fathimites* étoient indignes du Kalifat, & qu'on pouvoit les mettre au nombre des Infideles. Ce qui fut approuvé. Et on reconnut par-là, que le Sophi *Nagmeddin* étoit le Scorpion du songe d'*Adhed*.

Joseph Kimchi.

Dans cette année florissoit *Joseph Kimchi*, fils du R. *Isaac* pere de *David*, Espagnol. Il demeuroit à *Narbonne*, qui étoit alors soumise aux Espagnols. Il avoit moins d'érudition, que ses enfans. Il a fait pourtant quelques Livres. Un Livre *de la Foi*, contre les Chretiens; un Livre de *Grammaire*; un Livre de l'*Alliance*; un Livre qu'il appelle *revêlé*; un Livre qui a pour titre, *Les Guerres du Seigneur*, contre la Religion Chretienne; un Livre qu'il nomme, *Le Sicle du Sanctuaire*, qui contient des *Chansons*; un Commentaire sur *Jeremie*, dont *Jean Reuchlin* fit présent à la Bibliotheque de *Durlac*.

L'an de N. S. 1161. Le 19. de Manuel Comnene. Le 10. de Frideric Barberousse. Le 15. de Louis le Jeune. Le 3. d'Alexandre. III. Indict. IX.

Henri Roi d'Angl. se déclare pour Alexandre III.

HEnri II. Roi d'Angleterre reconnut *Alexandre III.* pour Pontife, sollicité puissamment par *Philippe* Abbé de Bonne-Esperance, & *Arnoul* Evêque de Lisieux. Nous avons déja parlé de leurs Lettres, & on trouve celles de *Philippe* au Tome II. du Spicilege de D. *L. Dacheri*.

Il paroit pourtant par leurs Lettres, qu'*Henri II.* ne vouloit pas reconnoitre par un Edit public *Alexandre III*, de peur d'irriter *Frideric*, contre lequel le Pape écrivit une Lettre fort vive à *Arnoul*, dans laquelle il se plaint, que celui qui devoit être le Défenseur de l'Eglise, en étoit devenu le Tyran.

Radev. l. IV. c. 74.

Radevic dit que *Henri* Roi d'Angleterre, au commencement par Lettres & par ses Ambassadeurs, avoit consenti à l'élection d'*Octavien*; & *Bulæus* dit que les Rois hésitoient beaucoup sur le parti qu'ils devoient prendre.

Bulæus. T. II Univ. Paris.

Si nous en croyons *Pierre de Blois*, *Henri II.* Roi d'Angleterre fut le premier qui reconnut le Pape *Alexandre*, & qui engagea ensuite le Roi de France à le reconnoitre: mais si nous ajoutons foi à *Thibaud* Archevêque de Cantorberi, l'Eglise Gallicane avoit déja reconnu le Pape *Alexandre* avant *Henri* Roi d'Angleterre. Ce *Thibaud* mourut cette année, & on dit que son corps fut trouvé sain & entier au bout de 19 ans.

Pet. Bles. ep. 144. à Celest. III. Theod. Epist. ad Henr. apud Sarisb. Ep. 48. Gervas in Chron.

Paix entre les Rois de France & d'Angleterre.

Ce fut cette année que la paix se fit entre ces deux Rois, dans le tems que les Armées s'assembloient pour don-

An. de N. S. 1161.

donner le Combat, dont j'ai parlé ailleurs.

Matth. Par. in Chron. Radulph. de Dicet. in Hist. Imag. p. 533. Guliel. Neubrig. l. 2. c. 12. Pag. p. 598. Rob. de Monte in Chron.

Baronius prétend, que pour faire cette paix, *Pierre* Archevêque de la Tarentaise fut envoyé par le Pape *Alexandre*; mais les autres Historiens n'en disent mot. Ce Prélat contribua à une autre paix, qui se fit l'an 1174; & il y a apparence que *Baronius* a confondu ces deux Histoires. *Robert du Mont*, qui parle de cette paix, dit que ce fut le mois de Juillet de cette année, qu'*Henri* assembla tous les Evêques, Abbez, & Barons à Neufmarché, & que *Louis le Jeune* assembla les siens à *Beauvais*; & dans l'une & dans l'autre Assemblée l'élection d'*Alexandre III.* fut déclarée légitime.

Miracles prétendus de Pierre Archevêque de la Tarentaise.

Vita Petri. c. 3. apud Boll. t. 13. p. 329. apud Surium. t. 3. die 8. Maii. Helm. 1. Chron.

Il y avoit toujours des gens qui étoient opposez au Pape *Alexandre*; mais il y en avoit d'autres qui le soutenoient, entre autres, ce *Pierre* Archevêque de Tarentaise, dont je viens de parler. L'Auteur de sa Vie raconte bien des miracles, qu'on lui attribue: car on dit qu'il multiplioit les pains, qu'il illuminoit les aveugles, qu'il faisoit marcher les boiteux. Aussi le Pape le fit venir auprès de lui, parce qu'il lui étoit d'un grand secours dans la Toscane & le reste de l'Italie, & qu'il confondoit les Schismatiques. Tout l'Ordre de Cisteaux, qui avoit plusieurs Evêques, plus de 700 Abbez, & tant de Moines, se déclara aussi pour *Alexandre*; ce qui irrita tellement *Frideric*, l'Empereur, qu'il commanda que tous ceux de cet Ordre sortissent de son Royaume, ou reconnussent le Pape *Victor*, comme je l'ai déja dit ailleurs. L'Ordre des Chartreux fut le premier qui se déclara pour *Alexandre*.

Fastred. Claravall. Abb. Epist. ad Omnibon. Veron. Episcop.

Concile à Toulouse.

Pag. p. 599. Gul. Neub. l. 2. c. 9. T. X.

Les Rois de France & d'Angleterre firent tenir un Concile à *Toulouse*, où ils furent présens, avec cent Prélats, des Légats des deux Papes, des Envoyez de l'Empereur *Frideric*, & du Roi d'Espagne. On a le détail de ce Concile, par une Lettre de *Fastrede* le second Abbé de Clairvaux, à *Omnibon* Evêque de Verone. La conclusion du Concile fut, que l'élection d'*Octavien* étoit nulle; & on approuva celle d'*Alexandre*.

An. de N. S. 1161.

Concil p. 1406. Gerech. Reichersp. lib. 1 de Invest. Antich. Duchesne. T. IV. ep. 131.

Victor tient un Concile à Lodi.

Victor de son côté tint un Concile à *Lodi*, suivant la volonté de l'Empereur, qui s'y trouva présent avec les Seigneurs de sa Cour, le Duc de *Boheme*, *Pelegrin* Patriarche d'Aquilée, & *Gui de Blandrate* Archevêque de Ravenne, plusieurs Abbez & Prieurs, qui confirmerent tous l'élection de *Victor*; & on reçut des Lettres des Rois de *Dannemarc*, de *Norvege*, de *Hongrie*, de 6 Archevêques, de 20 Evêques, de plusieurs Abbez, même de l'Ordre de Cisteaux, qui tous étoient du parti de *Victor*.

Le Concile commença le 19 de Juin. On y excommunia *Hubert* Archevêque de Milan, qui étoit attaché au Pape *Alexandre*; les Consuls de Milan, qui défendoient la Ville contre l'Empereur; les Evêques de *Plaisance* & de *Bresse*, & les Consuls de ces deux Villes, & ceux qui avoient tué l'année précedente *Arnold* Archevêque de Mayence. On déposa l'Evêque de Bologne, & on suspendit celui de Padoue.

L'Emp. Manuel reconnoit aussi Alexandre III.

Duchesne. T. IV. p. 579. ep. 48.

L'Empereur *Manuel* reconnut aussi le Pape *Alexandre III.* comme il le fit connoitre dans la Lettre que cet Empereur écrivit au Roi de France. Il paroissoit fort porté pour se réunir à l'Eglise Romaine, aussi bien que son prédécesseur *Jean*.

Petr. Vener. l. 2. ep. 39. 40.

Troubles en Sicile.

Ceccan. in Chro ad h. a. Fasel. l. 7. post. decade p. 418. Falcand. in hist. de Sicil. ca-

La *Sicile* fut dans de grands troubles. Il y eut des Villes qui se rebellerent, & qui furent détruites. Il y eut aussi des tremblemens de Terre.

Les *Allemans*, qui l'année précedente avoient dans l'Assemblée de Pavie déclaré rebelles ceux de *Milan*, cette année tâcherent à les détruire. Plusieurs Princes se joignirent à l'Empereur, comme entre autres, le *Landgrave*

An. de N. S. 1161.

grave qui étoit son cousin, ayant épousé *Judith*, cousine de *Frideric*, & fille de *Conrad* Roi des Romains; *Conrad* Comte Palatin du Rhin, & frere de l'Empereur; & d'autres; plusieurs Evêques, Marquis, Comtes, Gentilshommes, qui tous s'approchant de Milan, en ravagerent la campagne.

Iam. Sumont. l. 2. hist. Neap.

On veut détruire les Milanois.

Otto Moren.

Geysa mort.

Thwroczius in Chro. Hung. c. 65. T. IV. Duchesn. p. 578.

ÉTIENNE lui succede.

Geysa II. fils de *Bela l'Aveugle* & Roi de Hongrie, mourut, après avoir regné 20 ans & quelques mois. *Etienne III.* son fils lui succeda. Un peu avant sa mort, il avoit envoyé *Osbert* Ambassadeur à *Louis VII.* Roi de France, avec des Lettres où il lui marquoit, qu'il reconnoissoit le Pape *Alexandre*, & que si l'Empereur vouloit lui faire quelque mal, il ravageroit ses Etats.

Il y a des Historiens, qui mettent sa mort à l'an 1163.

Victoires d'Abdelmumen.

Noweir. apud Pag. p. 600.

Gibraltar.

Abdelmumen Empereur des Almohades passa en personne en Espagne, & fit une descente vers la montagne que l'on appelle *Gebaltarik*, & y bâtit une Ville appellée *Gibraltar*. Les *Maures*, qui étoient en Espagne, se soumirent à lui sans peine; & *Grenade*, qui vouloit résister, fut contrainte de subir le joug. *Abdelmumen* chassa les Chretiens des Villes qu'ils avoient occupées, & prit *Almeria*.

S. Guillaume.

Acta Bollandi ad diem. VI. Mens. April. c. 3.

S. *Guillaume*, de l'Ordre des Chanoines Réguliers de S. Victor, fait Abbé de *Rochild* par *Absalon* qui en étoit Evêque, florissoit cette année en Dannemarc. On parle fort de ses vertus.

Contestation entre Milon Evêque de Terouenne & le Clergé de Boulogne.

Bibl. Praemonstr. p. 46. *Christ. T.* 2. *fol.* 430.

Il y eut quelque contestation entre *Milon* Evêque de *Terouenne*, neveu d'un autre *Milon* Evêque de la même Eglise mort l'an 1158, & le Clergé de *Boulogne*, qui vouloit que *Milon* fût Evêque de Terouenne, & que ceux de Boulogne eussent un Evêque particulier. La chose ayant été portée à Rome, le Pape jugea que l'Eglise de Boulogne devoit demeurer dans l'état où elle avoit été jusques alors, & sacra *Milon II.* Il envoya la Bulle du 17 de Janvier à *Samson* Archevêque de Rheims, qui mourut peu de tems après, le 21. de Septembre, & qui eut pour Successeur *Henri* frere du Roi *Louis le Jeune*, déja Evêque de Beauvais. Il fut transferé de ce Siege, le 14 Janvier 1162.

Chron. Rhem. tom. I. N. B. Labb. p. 361.

Edouard canonisé par Alexandre.

Le Pape Alexandre ordonne que le corps d'Edouard soit adoré.

Le Pape *Alexandre*, à la priere du Roi & de l'Eglise d'Angleterre, canonisa S. *Edouard*, mort 85 ans auparavant. Il est honoré dans le Martyrologe, le 5. de Janvier. *Alexandre* ordonna que le corps d'*Edouard* seroit glorifié, & adoré sur la Terre, & cela sans tenir de Concile, quoiqu'il avouât qu'une affaire si difficile & si sublime n'avoit accoutumé de se traiter que dans des Conciles solemnels. On peut voir sa Bulle, que *Baronius* nous rapporte.

M. *Baillet* remarque, après quelques autres,

*Baillet Vie des Saints p.*200. *T. I. Discours sur l'Histoire de la Vie des Saints.*

Reflexions sur les Canonisations.

1. Qu'à la verité, dès la fin du X. Siecle, on commença à se servir des formes d'une Canonisation réguliere:

2. Mais que le premier des Papes qui ait employé le terme de *Canonisation*, c'est *Alexandre III.* dans la Bulle de Canonisation pour S. *Edouard* en 1161. Ensuite pour S. *Thomas* de Cantorberi en 1172, & pour S. *Bernard* en 1174.

3. Que l'an 1153. *Gautier* Abbé de S. Martin de Pontoise fut canonisé dans des formes fort solennelles, par l'Archevêque de Rouen, assisté des Evêques de Paris & de Senlis, sans l'entremise du Pape; mais qu'ensuite *Alexandre III.* évoqua le Droit de canoniser, comme une des Causes majeures, dont il lui appartenoit de connoitre. *p.* 210.

4. Que le Pape *Innocent III.* sur la fin de ce Siecle, fit regarder la Canonisation comme une espece de Droit qu'il avoit, mais sans se départir de la coutume d'assembler les Pré- *p.* 211.

lats

An. de N. S. 1161.

lats à Rome, pour en communiquer avec eux, au défaut du Concile Général.

5. Que l'usage de ce Droit, acquis au S. Siege, n'a point empêché que quelques-uns n'ayent entrepris de canoniser les Saints qui étoient particuliers à leurs Eglises; & qu'on en voit un exemple dans la conduite de *Wittikind* Evêque de Minden en Westphalie, qui établit l'an 1373 la fête de l'Evêque S. *Félicien*.

On peut voir sur la matiere de la Canonisation, les Traitez de *Luc Castallini*, de *Felix Contelore*, de *Troïle Malvezzi*, d'*Ange Rocca*, de *Charles Felix de Matta*, du P. *Victor* Minime, de *Jean André Osiandre*, du P. *Mabillon* dans la Préface du V. Siecle Bénédictin; le P. *Luques* au 3. Tome de ses *Commentaires sur les Conciles*; le P. *Papebroch*, dans son *Effort Chronologique, sur les Pontificaux*, où il est parlé de *Jean XV*; & au 1. Tome de Juin sur la Vie de S. *Simon le Reclus*; & *Galesini* dans la Vie de S. *Didace*.

Il paroit, que la *Canonisation* comprend 8 points.

Rocca de Canonis. Sanct. c. 38. p. 83.

1. Un Commandement à tous, de croire qu'un tel est bienheureux.

2. Qu'il peut être invoqué dans les Prieres publiques.

3. Qu'on peut bâtir des Eglises sous son nom.

4. Que l'on peut célebrer l'Office, & offrir à Dieu le très auguste Sacrifice en son honneur.

5. Que l'on peut lui établir des jours de fête.

6. Vénerer ses Images.

7. Revérer ses Reliques d'un Culte religieux.

8. Aller en Pélerinage vers son tombeau.

On seroit fort curieux de savoir quel droit le Pape a de faire cela.

On dit, qu'*Alexandre III.* dépouilla les Evêques du droit de canoniser; parce qu'il remarqua, qu'un Evêque avoit souffert l'adoration d'un homme qui avoit été tué dans l'yvresse.

An. de N. S. 1161.

Le premier canonisé.

On dit encore, que le premier canonisé fut *Swibert* Evêque de *Verdun*, par *Leon III.* l'an 1030. On peut voir *Surius*, qui rapporte deux Lettres, l'une de *Rixfrid* Evêque d'Utrecht, qui s'informa de *Ludger* Evêque de Munster, comment avoit été canonisé *Swibert*; & l'autre de *Ludger*, qui rapporte les merveilles de *Swibert*. *Marcellin* a fait la Vie de ce *Swibert*.

Troylus Malvitius, Bolonois, Tract. Tom. 14. dub. 4. n. 46. dit que le premier canonisé a été un Hermite, *Apollion*, par *Nicolas I.* parce qu'on disoit que cet *Apollion* avoit, du tems même de N. S., prêché aux Troyens que Jésus étoit le Messie, & qu'à cause de cela les Juifs l'avoient crucifié avec des clous de bois.

Rocca. de Canonis. c. 5.

On met ensuite *Udalric*, Evêque d'Augsbourg, canonisé par *Jean XV.* l'an 993.

Jean XX. canonisa *Romuald*, l'an 1027.

Simeon, Moine de Treves, le fut l'an 1035.

Etienne Roi de Hongrie, & *Emerich* son fils, l'an 1036.

Wolfrand Evêque de Ratisbonne, l'an 1043.

Gerard Evêque de Toul, l'an 1052.

Attilau Evêque de Tomare, l'an 1058.

Pierre Evêque d'Anagnia, l'an 110.

Hugues de Grenoble, l'an 1130.

Gregoire IX. l'an 1230. fit inserer dans ses Décrétales une Bulle en ces mots:

„ Nous avons appris, que certains „ hommes entre vous, trompez par „ une déception diabolique, vénerent „ à la façon des Infideles un certain „ homme tué en buvant & s'enyvrant; „ au-

Decret. l. 3. tit. 45. de Reliq. Bulle de Greg. IX.

An. de N. S. 1162.

„ au-lieu qu'à peine l'Eglise permet- „ elle de prier pour telles gens, qui „ sont morts dans l'yvrognerie: car „ l'Apôtre dit, que les yvrognes „ n'hériteront point le Royaume des „ Cieux. C'est pourquoi, ne pen- „ sez pas desormais d'adorer un tel „ homme, puisque, quand même „ des miracles se feroient par son „ moyen, il ne vous seroit par per- „ mis de le revêrer pour Saint, sans „ l'autorité de l'Eglise Romaine ".

Depuis ce tems, il y a eu peu de Papes qui n'ayent voulu faire chacun leur Saint, jusques à l'an 1523 auquel *Adrien VI.* canonisa *Antonin* Archevêque de Florence, grand Conteur de fables.

On demeura 65 ans ensuite, sans canoniser.

Sixte V. l'an 1588, canonisa *Diego de Compostelle.*

Clement VIII. canonisa *Hyacinthe* 337. ans après sa mort, l'an 1594, & *Raymond* 326 ans apres sa mort, l'an 1601. Je ne parle par des derniers qui ont été canonisez.

On ne canonisoit auparavant, que ceux dont la mémoire étoit fort récente.

On peut voir dans divers Auteurs, les cérémonies de la Canonisation.



L'an de N. S. 1162. Le 20. de Manuel Comnene. Le 11. de Frideric Barberousse. Le 16. de Louis le Jeune. Le 4. d'Alexandre III. Pape. Indict. X.

Thomas Becket. *Rob. de Monte. Wharton. part. I. Angl.Sacr. p. 110. Baillet, Decembre p.729.&c. Edouard Jean de Salisberi. Heribert de Bosham. Guillaume de Canterberi. Alain Abbé de Deoche, en Dybesbourg. Benoist Abbé de Peterboreugh. Beaulieu en M. du Fossé. D. Pierre le Nain au*

THibaud Archevêque de Cantorberi étant mort comme je l'ai dit, l'annee précedente, *Thomas Becket* fut mis en sa place. Dès l'an 1138. il étoit allé à Paris, pour reprendre ses études, qu'il avoit interrompues; & il y avoit appris le Droit: d'autres disent que ce fut à *Boulogne.* A son retour de France, il s'étoit fait Secretaire d'un des principaux bourgeois de Londres; de là il étoit passé auprès d'un riche Seigneur, nommé *Richet*, qui possedoit de belles Terres. L'an 1141, un jour qu'il chassoit au vol sur le bord d'une riviere, son oiseau ayant fait plonger un canard qu'il poursuivoit, & s'étant plongé dans l'eau avec lui, la crainte de le perdre le fit jetter lui-même dans la riviere, sans songer au péril où il s'exposoit pour sauver son oiseau. Le courant de l'eau l'emporta jusqu'à un Moulin, dont la roue s'arrêta tout d'un coup, jusqu'à ce qu'on l'eût tiré de l'eau.

Il reconnut la protection de Dieu; cela fit qu'il se remit à l'étude, & il fit remarquer la pénetration de son esprit, la solidité de son jugement, & la fidelité de sa mémoire.

6. T. de l'Hist. de Cisteaux. Matth. Paris. Chron. de Gervais & son hist. des Archev. de Cantorb. La Chronique de Jean Brompten. Cave.

Il fit pendant deux ans, les affaires d'un puissant Seigneur nommé *Osbern*, dont il étoit parent, & il passa quelque tems dans la ville de *Londres.*

Thibaud le combla de Bénéfices, & il en avoit jusqu'à 6 à la fois. Il étoit Archidiacre de Cantorberi, Prévôt du Chapitre de Beverley, Curé de Brownfield, Curé du Mont de Ste. Marie, Chanoine de S. Paul de Londres, Chanoine de l'Eglise de Lincolne.

Thibaud Archevêque de Cantorberi mourut, dans le tems qu'il avoit dessein de faire divers changemens dans son Archevêché. Il écrivit au Roi, qui étoit en Normandie, pour lui donner sa bénédiction, & lui recommander l'Eglise de Cantorberi, & le choix d'un digne successeur; & pour

Apud Joa. Sarisb. ep. 49. 54. 57. Chron. Gervas. p. 1161.

An. de N. S. 1162.

pour le prier de confirmer son Testament par Lettres patentes. Chacun, après la nouvelle de cette mort, jetta les yeux sur le Chancelier *Thomas Becket*, qui étoit auparavant Archidiacre de Cantorberi, à cause de sa capacité & de son courage. Ce fut aussi le dessein du Roi. Cependant, il le dissimula pendant quelque tems, & se contenta de lui laisser la garde de cette Eglise, suivant l'usage qui donnoit au Chancelier le soin des Evêchez & des Abbayes, pendant la vacance. Mais un jour, comme le Roi, qui étoit en Normandie, voulut envoyer le Chancelier en Angleterre; lorsqu'il vint à Falaise prendre congé de S. M. le Roi lui dit en particulier, qu'il ne savoit pas le sujet de son voyage, & qu'il vouloit le faire Archevêque de Cantorberi. Le Chancelier, en souriant, lui montra l'habit qu'il portoit, qui convenoit peu à un Ecclésiastique, & lui dit qu'il vouloit mettre un homme bien édifiant sur un Siege aussi élevé. Il ajouta, qui si cela arrivoit, le Roi lui ôteroit bien-tôt son amitié, & qu'elle se changeroit dans une haine mortelle; que le Roi faisoit des entreprises sur l'Eglise, qu'il ne pourroit souffrir; & que ceux qui envieroient son sort, acheveroient de les diviser. Cependant, le Roi persistoit dans son avis, & le fit savoir aux Moines & au Clergé de Cantorberi. *Thomas* s'y opposa quelque tems; mais enfin il ceda aux instances de ses amis, & d'*Henri* de Pise Légat du Pape; & il fut élu par les Evêques de la Province, & les Moines de Cantorberi, assemblez à Westminster.

Pag. p. 605.

Nommé à l'Archevêché de Cantorberi.

S'y oppose.

Cette Election ne plaisoit pas à tous. A la vérité, quelques-uns disoient que ce Prélat, que le Roi aimoit tant, ruïneroit le Royaume & le Sacerdoce; mais d'autres croyoient que sous un tel Archevêque, les Officiers du Roi pilleroient plus librement, & qu'il ne convenoit pas de nommer pour Chef à ce Monastere, un Laïque, un Chasseur, & un Courtisan plein de faste.

Thomas étoit né l'an 1117. à Londres, le 21. de Décembre, le jour même de la fête de *Thomas*, dont il portoit le nom. Son pere *Gilbert* étoit un bourgeois, dont la fortune étoit médiocre. Etant allé à Jerusalem, il fut fait esclave par des Sarrasins. Il gagna dans sa prison les bonnes graces de la fille de l'Amiral, chez qui il étoit prisonnier, & elle l'aima si fort, que *Gilbert* s'étant sauvé de prison, elle vint le trouver à Londres. Elle y fut batisée, & mariée à *Gilbert*. Elle s'appelloit *Mathilde*, & il en eut *Thomas Becket*. Elle lui recommanda la dévotion à la Vierge. Il étudia à Oxford, puis à Paris; & son excellent esprit l'ayant fait connoitre à l'Archevêque *Thibaud*, il le retint près de lui, & l'envoya plusieurs fois à Rome, pour les affaires de l'Eglise, qu'il conduisoit toujours avec succès.

Vita quadripart. l. 1 c. 1. Coll. Lup. l. 1. ep. 108.

Par son adresse, il fit ôter à *Henri*, Evêque de Winchester, frere du Roi *Etienne*, la Légation, dont il abusoit, & il en fit revêtir *Thibaud* Archevêque de Cantorberi, l'an 1144.

Il fut fait Archidiacre de Cantorberi l'an 1154. ensuite Chancelier en 1157; & il gagna alors les bonnes graces du Roi, par ses manieres & par ses services, sur-tout par la négociation du mariage entre les enfans des deux Rois; & *Henri* Roi d'Angleterre lui confia l'éducation de son fils. Son crédit lui attiroit plusieurs chagrins de la part des Courtisans, & il souhaitoit de sortir de la Cour; mais alors il fut fait Archevêque de Cantorberi.

Elu.

Dès qu'il fut élu, il fut présenté au jeune Roi *Henri*, qui donna son consentement à l'élection au nom de son pere; & on le déclara de la part

Roi,

An. de N. S. 1162.

Roi, libre de tous les engagemens de la Cour. Etant venu à Cantorberi, où toutes les personnes distinguées de la Cour se rendirent, il fut ordonné Prêtre le 4. jour de Juin, & sacré Evêque le lendemain par *Henri*, Evêque de Winchester; & ayant envoyé à Montpellier des Députez au Pape, il obtint aussi-tôt le *Pallium*. C'est le premier Anglois qui a été Archevêque de Cantorberi, depuis la Conquête des Normans. En mémoire de son Sacre, il institua au jour de l'octave de la Pentecôte la fête de la Ste. *Trinité*, qui n'étoit pas établie partout.

Alexandre III.

Le Pape *Alexandre*, qui n'avoit pu demeurer à Rome, où il étoit revenu l'année précedente, parce que la famille d'*Octavien* y étoit puissante, & que l'Empereur en le protegeant, vouloit s'attirer les Romains; & qui étoit retourné en Campanie, sous la protection du Roi de Sicile; résolut de passer en France par mer, & il y passa en effet, comme on le peut recueillir de ce que j'ai dit ci-dessus. Des Députez de *Thomas* trouverent le Pape à Montpellier. Ayant établi pour Vicaire à Rome *Jules*, Cardinal, Evêque de Preneste, & règlé la conduite de l'Eglise, il s'étoit rendu avec les Cardinaux à *Terracine*, où s'étant embarqué sur les galeres du Roi de Sicile, qu'il trouva prêtes, après avoir essuyé une grande tempête, il étoit arrivé à *Genes* le 21. de Janvier, où, contre la défense de l'Empereur, il avoit été bien reçu, & il en étoit sorti le 25. de Mars. Le 11 d'Avril il étoit arrivé à *Maguelone*, & de là il avoit passé à *Montpellier*.

Va en France.

Est reçu en grande pompe à Montpellier.

Il y entra sur un cheval blanc, & revêtu des Ornemens Pontificaux. Le Seigneur de Montpellier vint au-devant avec les Barons du païs, & lui servit d'Ecuyer pendant 1000 pas. Le Pape entra dans la ville en Procession. Un Seigneur Sarrasin, bien accompagné, se mit à ses genoux, & l'adora, comme si c'eût été le Dieu des Chretiens, & le harangua en sa Langue au nom du Roi son Maitre. Le Pape le fit asseoir à ses pieds, entre les personnes de distinction. Il y avoit des gens assez profanes, pour dire à l'occasion du Pape, ces paroles du Pseaume; *Tous les Rois de la Terre l'adoreront, toutes les Nations lui seront soumises*. Paroles qui furent appliquées aussi à *Leon X*. l'an 1513. dans le Concile de Latran, par *Antoine Puccius*; & il ajouta, *Tous les Rois savent quelle est la puissance qui t'est donnée dans les Cieux & dans la Terre*. Quatre Archevêques se trouverent à *Montpellier*, & celui de *Narbonne* y fut sacré de la main du Pape. Il s'y trouva aussi 6 Evêques, avec lesquels *Alexandre* réitera l'Excommunication contre *Octavien*, le 17 de Mai. Le Roi *Louis le Jeune* envoya à Montpellier *Thibaud* Abbé de S. Germain des prez, pour complimenter le Pape, qui le reçut froidement; de quoi le Roi fut si irrité, qu'il se repentit d'avoir reconnu *Alexandre*, & il le fit savoir à *Henri* Comte de Troyes, qui alloit trouver l'Empereur. Le Pape envoya quelque tems après à *Louis*, *Henri* Archevêque de Rheims.

Alexand. Ep. 32. p. 1313. Concil. T. X. p. 1416.

Le Roi Louis l'envoye complimenter. Le Pape reçoit froidement son Envoyé: le Roi se repent d'avoir reconnu Alexandre.

A la fin du mois de Juin, le Pape partit de *Montpellier*, & arriva à *Clermont* le 14. d'Août.

L'Empereur *Frideric* ayant su que le Pape alloit en France, écrivit à *Hugues de Champfleuri*, Evêque de Soissons & Chancelier de France, pour l'avertir de conseiller au Roi de ne point recevoir *Roland*; (c'est ainsi qu'il appelloit *Alexandre*,) qui, accablé de dettes venoit seulement chercher le moyen de satisfaire ses créanciers: de peur que cela ne fût cause de quelque division fâcheuse entre lui & le Roi.

Duchesne T. IV. p. 416. Acta apud Baron.

L'Emp. Frideric écrit à Hugues de Champfleuri, afin qu'on ne reçoive point Alexandre III. en France.

D'un autre côté, *Henri* Comte de Champagne & gendre du Roi *Louis*, ayant reçu la Lettre où ce Prince lui

An. de N. S. 1162.

lui écrivoit qu'il se repentoit d'avoir reconnu le Pape *Alexandre*, conseilla à l'Empereur de proposer au Roi une Conference, où se trouveroient les Seigneurs & les Prélats de France & d'Allemagne; ajoutant, que le Roi s'en tiendroit à ce qu'il lui conseilleroit, quand on auroit examiné l'affaire des deux Papes. On choisit *S. Jean de Laune*, petite ville de la Bourgogne, sur la Saone, pour le lieu de la Conference, & le jour fut le 29. d'Avril. Le Roi, qui se fioit au Comte, consentit à la proposition, croyant procurer la paix de l'Eglise, & allant au lieu marqué, il se rencontra avec le Pape *Alexandre* à Savigny, Prieuré de Clugni.

Duchesn. T. IV. p. 579 ep. 47. Pag. p. 600.

La suite de cette affaire.

Conference proposée.

Hist. Vizeliac. Duchesne T. IV. p. 424.

Alexand. III. ne veut point aller à la Conference.

Il voulut l'amener avec lui, ou du moins lui persuader d'aller jusqu'à *Vergi*, qui étoit un Château imprenable; mais il ne put jamais l'y engager: ce qui l'obligea à lui dire, qu'il étoit étonnant que l'on évitât le jugement, lorsqu'on étoit sûr de la justice de sa cause. Le Pape se retira au Monastere de *Dol*, c'est-à-dire du *Bourg-Dieu*, près *Château-Roux* en Berri.

Le Roi de France étant arrivé à *Dijon*, apprit du Comte de Champagne, qu'il avoit lié cette Conference pour son honneur, & l'utilité du Royaume; que si l'élection de *Roland* se trouvoit la meilleure, l'Empereur se jetteroit à ses pieds; & que si c'étoit celle d'*Octavien*, le Roi le reconnoitroit pour Pape. Que si l'un des deux Papes manquoit la Conference, on l'abandonneroit, & on reconnoitroit son Compétiteur. Il ajouta, que si le Roi ne vouloit pas s'en tenir au jugement de l'Assemblée, il avoit promis (lui Comte de Champagne) de passer sous l'obeïssance de l'Empereur, & de tenir de lui desormais tout ce qu'il tenoit de lui en Fief.

Le Roi lui dit, qu'il étoit surpris comment il avoit osé faire un tel Traité à son insu. Le Comte lui montra la Lettre qu'il avoit reçue de lui, par laquelle, indigné de ce qu'*Alexandre* avoit mal reçu ses Députez, il lui ordonnoit de lier la Conference. *Duchesne* T. IV. p. 595. rapporte une Lettre du Pape *Alexandre* à *Hugues* Evêque de Soissons, pour empêcher le Roi de France d'aller à l'Assemblée que l'Empereur avoit assignée.

L'Empereur prit avec lui *Octavien*, & le mena jusqu'au milieu du pont de *S. Jean de Laune*; après quoi il se retira, comme ayant satisfait à sa promesse. Le Roi se rendit aussi au lieu de la Conference, & envoya l'Archevêque de Tours, l'Evêque de Paris, & l'Abbé de Vezelai, vers les Députez de l'Empereur, qui étoient avec le Comte de Champagne. Ces Députez du Roi demanderent du délai aux Députez de l'Empereur, qui le refuserent. Le Roi revint à Dijon, où le lendemain le Comte de Champagne se rendit, qui dit au Duc de Bourgogne, qu'il ne pouvoit éviter de se donner à l'Empereur, puisque le Roi n'avoit pas accompli sa promesse; qu'il avoit obtenu pourtant de l'Empereur un délai de trois semaines, à condition que le Roi viendroit au jour nommé, qu'il ameneroit le Pape *Alexandre*, & exécuteroit ce qu'on décideroit, sous peine de se rendre lui-même prisonnier de l'Empereur à *Besançon*. Le Roi ne put s'en défendre, donna des ôtages, & retourna à *S. Jean de Laune*. Mais l'Empereur ne s'y trouvant pas comme il avoit promis, & l'Archevêque de *Cologne* ayant dit de sa part, qu'il ne feroit part à personne du droit de juger l'Eglise Romaine qui lui appartenoit en particulier; le Roi fut ravi de dégager sa parole, & s'en retourna.

L'Empereur mene Octavien. *Pag. p. 601.*

Le Roi de France se retire.

On dit, que *Frideric* avoit dessein d'arrêter le Roi de France; mais que le Roi d'Angleterre, ayant fait avancer des troupes, le dégagea. On ajoute,

An de N. S. 1162.

te, qu'il fit proposer au Roi de venir le secourir avec les Prélats de son Royaume, pour recevoir le jugement qui seroit prononcé par les Prélats de l'Empire sur l'affaire des Papes; & que le Roi répondit, que les Prélats de son Clergé étant des ouailles du Pontife Romain, devoient prendre connoissance de celui qui devoit l'être; & qu'il avoit ouï dire que Jesus Christ avoit commis a S. *Pierre* ses brebis: mais qu'il ne croyoit pas que sous ce nom fût entendu l'Empereur seul, & les seuls Evêques d'Allemagne, à l'exclusion des Rois de France, & des Evêques de ce Royaume. Ce qui fit rompre la négociation.

Helm. Chron. Slav. l. I. c. 91. Saxo. l. 14. p. 170. edit. 1576.

L'Empereur avoit appellé à cette Conference *Waldemar* ou *Waldèrame*, Roi de Dannemarc, fils du Martyr S. *Canut*, & les Rois de Boheme & de Hongrie; assurant qu'on finiroit le Schisme. Ce Roi de Dannemarc ayant reçu un Légat de la part d'*Octavien*, vouloit connoitre la vérité de sa Cause, & avoit envoyé à l'Empereur *Frideric* son Secretaire *Raoul*, à qui l'Empereur & *Octavien* firent de grands honneurs.

Ce que fit l'Empereur à Valdomar.

L'Empereur lui dit, que l'affaire du Schisme avoit déja été jugée dans le Concile de *Pavie*; mais que pour la terminer, il vouloit appeller tous les Rois, & sur-tout en conferer avec le Roi de Dannemarc; promettant de lui donner, pour le recompenser d'un si grand voyage, une Province d'Italie, pour le gouvernement de tout le païs des Sclaves.

Hist. gen. Dan. 1158. Vita S. Guliel. Abb. 6. April. Boll. T. IX. p. 630.

Raoul, de retour, publioit l'affection de l'Empereur, & de *Victor*: & *Bernard* Légat d'*Octavien* tâcha de gagner les Evêques, & indiqua un Concile, qui se trouva fort peu nombreux, & qui ne lui fit pas beaucoup d'honneur. Le Roi de Dannemarc desirant de voir les païs étrangers, se disposa à faire le voyage d'Allemagne, contre les avis d'*Absalon* Evêque de Roschild, son frere de lait; & cet Evêque le suivit. Mais ils furent bien étonnez, lorsqu'étant arrivez à la Cour de l'Empereur, qui étoit à *Mets*, l'Empereur lui fit des reproches, qu'il étoit venu trop tard, & prétendit qu'il devoit lui faire hommage de son Royaume; ce que le Roi ne put éviter de faire à certaines conditions.

An de N. S. 1162.

Le Roi de Dannemarc fait hommage à l'Empereur.

Octavien tint un Concile, où il entreprit de prouver la validité de son élection; & pour s'attirer les suffrages des Evêques, il ordonna qu'on n'appelleroit au S. Siege, qu'en cas que l'affaire ne pût être décidée à leur Tribunal. L'Empereur représenta, qu'il avoit invité les Rois à la Conference; mais qu'ils n'y étoient pas venus, parce qu'ils prétendoient créer un Pape; ce qui ne leur appartenoit pas, mais à lui. *Raynald* Archevêque de Cologne parla de l'injustice des Rois, qui vouloient s'arroger un droit qu'ils n'avoient pas: eux qui trouveroient fort mauvais que l'Empereur jugeât des differends des Evêchez de leur obeïssance; & il proposa cette preuve en François, en Latin, & en Allemand. Mais lorsqu'on voulut allumer les cierges, pour excommunier le Pape *Alexandre*, le Roi *Valdemar*, & l'Evêque *Absalon* sortirent du Concile. *Octavien* se prévalut encore de la négociation du Comte de Champagne avec l'Empereur, & écrivit à Rome, que le Roi de France avoit embrassé son parti.

Octavien tient un Concile.

Godefridi Monachi S. Pantaleonis apud Colon Agrippin. Annales. apud Freh. edit. Argent. 1717. p. 335.

Duchesne T. IV. p. 715 ep. 414.

Le Pape *Alexandre*, qui étoit demeuré à l'Abbaye du *Bourg-Dieu*, y fut visité par le Roi d'Angleterre, qui lui baisa les pieds, s'assit à ses pieds à terre, avec les Barons, refusant le fauteuil qu'on lui avoit préparé; lui offrit des présens d'or, & le baisa à la bouche.

Alexandre III. fort honoré par les Rois d'Angleterre & de France.

Act. apud Baron. Rob. de Monte.

Quelque tems après, ce Roi & celui de France, se trouvant ensemble à *Couci sur Loire*, y reçurent le Pape avec

An. de N. S. 1162.

avec de grands honneurs, & le conduisirent à sa Tente, marchant à pied à côté de lui, & tenant à droite & à gauche la bride de son cheval.

Henri frere du Roi de France fait Archevêque de Rheims.

Henri frere de *Louis* Roi de France, au commencement de cette année, & non l'an 1166. comme le récite *Nangius*, fut fait Archevêque de Rheims, d'Evêque de Beauvais qu'il étoit. Il écrivit fortement au Roi, contre l'Antipape *Octavien*. Plusieurs se déclaroient contre lui; & depuis la Conference de *S. Jean de Laune*, ces Assemblées alloient de mal en pis.

Ecrit contre Octavien. *Nang. in Chron. Pag. p. 603. Duchesne T. IV. p. 576. Alberic. in Chron. Chron. Rhem. Marlot. T. II. hist. Metropol. Rhem. l. 3. c. 2. Pet. Cellens. Epist. 2. l. I. Joan. Sarib. Ep. 159.*

Le Roi d'Angleterre eut cette année une fille, qui porta le nom de sa mere *Eleonor*. *Henri* Prêtre, Cardinal, & Légat, la batisa. *Achard* Evêque d'Avranches, & *Robert* Abbé du Mont S. Michel, la présenterent sur les fonts. *Baronius* se trompe, en disant qu'*Eleonor* étoit Reine de France.

Henri étoit allé cette année en Aquitaine, & avoit pris *Châtillon*.

Le Roi d'Angleterre a une fille qui est nommée Eleonor. *Matt. Par.*

Jean de Bellemains. *Dup. p. 271.* Pierre de Celles.

Jean de Bellemains fut fait Evêque de Poitiers, & *Pierre* Abbé de Celles fut transferé à l'Abbaye de S. Remi de Rheims.

Raimond IV. reconnoit l'Antipape. *Append. ad Marc. Hispan. num. 437. Maria. l. XI. c. 9. p. 529.* Poësie

Raimond IV. Comte de Barcelone & Prince d'Arragon, & *Raymond* fils de son frere, Comte de Provence, firent entre eux quelques accords, où il étoit entre autres stipulé, qu'on reconnoitroit l'Antipape *Victor III.* L'Acte se trouve dans un Ouvrage de M. *Baluze*. *Raymond* mourut peu de tems après, & son fils *Ildéfonse* lui succeda, qui étoit sous la tutele de sa mere *Perronelle*, & qui porta le nom de *Roi*.

Ce fut en ce tems que la Poësie Provençale commença à se faire distinguer, & les Poëtes s'appelloient *Troubadours*, c'est-à-dire, Inventeurs (*Violars*, *Juglars*, *Musars*, & *Camiés*;) des Violons, Flûtes, Instrumens Musicaux, & des Comédies. L'Empereur *Frideric* a passé pour un bon Poëte Provençal, & on ne sera peut-être pas fâché de lire une Chanson de sa façon.

An. de N. S. 1162.

Provençale. *César Nostradam hist. de Provence. 2. partie. p. 131.*

Plas mi Cavalier Francez,
E' la Donna Cathalana,
E' l'onrar del' Ginoez,
E la Cour de Kastellana,
Lou cantar Provençalez,
E la Danza Trevisana,
E' lou corps Aragonez,
E' la perla Juliana,
Las monse kara d'Anglez,
E lou donzel de Tuscana.

Les Poëtes de ce tems-là les plus célebres, furent, *Jauffred Rudel*, *Bertrand de Allamanon*, *Peyre du Vernegue*, *Elzias de Bariols*, *Guilhen d'Agoult*, *Guilhen de S. Didier*, *Arnaud Daniel*, & *Guilhen Adhemar*.

Jauffred Rudel amoureux d'une Princesse, qu'il n'avoit point vue.

On récite de ce *Jauffred Rudel*, une chose fort singuliere; c'est qu'ayant ouï parler de la Comtesse de *Tripoli*, il devint si fort amoureux d'elle, quoiqu'il ne l'eût point vue, qu'il voulut aller jusques là en habit de Pélerin; & s'étant mis en mer avec *Bertrand de Allamanon*, il fut attaqué d'une si furieuse maladie, qu'il arriva à demi mort au Port de Tripoli. *Bertrand* courut aussi-tôt avertir la Comtesse de la venue du Poëte, & de l'occasion de son voyage. La Comtesse y courut aussi-tôt, & le Poëte mourut de joye sur le champ. La Comtesse en fut si affligée, qu'elle fit dresser un riche Tombeau de porphyre, avec des Vers Arabes; & on dit qu'elle ne rit jamais depuis. Ce Poëte a mis en Vers la Guerre de *Tressin* Prince des Sarrasins, contre les Rois d'*Arles* & de Provence. *Nostradamus* dit, qu'il y avoit alors une Cour d'Amour ouverte à *Signe* & à *Pierre du feu*, où l'on traitoit les questions les plus difficiles qui survenoient entre les jeunes Gentilshommes & les Demoiselles. Celles qui présidoient dans cette Cour étoient:

Stepha-

An. de N. S. 1162.

Stephanase, Dame des Baulx, fille du Comte de Provence.

Adalifie, Vicomtesse d'Avignon.

Alaette, Dame d'Ongle.

Hermissonde, Dame de Posquieres.

Bertrande, Dame d'*Ourgon* &c.

On peut lire *Petrarque*, dans son Ch. IV. *du Triomphe de l'Amour*, où il parle des Poëtes Provençaux; & ce que *Dante* dit dans son 26. Chant de son *Purgatoire*, d'*Arnauld Daniel. Petrarque* dit de lui:

Fra tutti il primo Arnaldo Daniello,
Gran Maëstro d'amor; che à la sua terra
Ancor fa honor, col suo dir nuovo & bello.

CHARLES VII. élu Roi de Suede. *Fonten. hist. des revol. de Suede. T. II. p.* 188.

Charles VII, fut élu Roi de Suede, après qu'*Eric* eut été assassiné. Les Suedois l'élurent afin de réunir les deux Goties à là Monarchie Suedoise. Pour ôter le soupçon qu'on avoit qu'il eût contribué à la mort de S. *Eric*, il ordonna que toutes les Loix d'*Eric* fussent observées. Il rappella *Canut* fils de ce Prince, qui après la mort de son pere s'étoit sauvé en Norvege. Il fit même une Loi, pour éteindre toutes les semences d'une Guerre civile, par laquelle il ordonna qu'après sa mort, ce Prince lui succederoit, & que cette élection rouleroit tour à tour entre les deux Maisons.

Demande au Pape Alexandre le titre d'Archevêque avec le Pallium, en faveur de l'Evêque d'Upsal.

Ce qu'exige le Pape.

Il s'appliqua à faire bâtir plusieurs Monasteres. Il envoya demander au Pape *Alexandre III.* le Titre d'Archevêque avec le *Pallium*, en faveur de l'Evêque d'*Upsal* Primat du Royaume. Le Pape lui accorda cette faveur; mais il la lui fit bien payer, en exigeant que tous les biens des Suedois qui mourroient sans enfans, fussent dévolus au S. Siege. Mais les Suedois se débarasserent d'un tribut si onereux.

Ardutius Evêque de Geneve va trouver

Amé Second, fils du précedent Comte de Genevois mort l'an 1162, continuant à inquieter l'Evêque de Geneve; *Ardutius*, qui ne vouloit pas se laisser dépouiller, ni perdre ses Libertez, partit en diligence, & se rendit à *Pontarli* dans l'Archevêché de Besançon, où étoit alors l'Empereur. Etant là, il se plaignit à S. M. I. du procedé du Duc de *Zeringhen*, & du Comte *Amé*, en présence de ces deux Seigneurs, qui avoient été appellez. Il fit voir clairement les Droits de Souveraineté qu'il avoit sur la Ville & sur les Châteaux de l'Eglise. Il allegua les Privileges accordez par les prédécesseurs de *Frideric*, qui portoient, que quand même l'Evêque de Geneve le voudroit, il n'y pourroit avoir aucun Seigneur au-dessus de lui, que l'Empereur. Il produisit la Patente qu'il lui avoit accordée l'an 1153; & conclut, que l'Empereur n'avoit pas pu, contre les Concessions de ses Prédécesseurs, & contre les siennes propres, donner au Duc de *Zeringhen* la Souveraineté de la Ville de Geneve. Le Comte allegua la Concession, que l'Empereur avoit faite au Duc de *Zeringhen*. L'Evêque & le Comte ayant été ouïs contradictoirement, l'Empereur ayant tout examiné avec les Princes de l'Empire, reconnut qu'il ne devoit pas transferer la Souveraineté de Geneve à *Berthold* Duc de Zeringhen, adjugea à l'Evêque cette Souveraineté, confirma la cession qu'il lui en avoit faite, imposa un silence éternel au Comte & au Duc; & ne se reserva autre chose dans la Ville, dans ses limites, & dans les Châteaux de l'Evêché, pour lui & pour ses Successeurs à l'Empire, si-non, que lorsque l'Empereur passeroit en personne par la Ville de Geneve, l'Evêque avec son Clergé seroit obligé de chanter les Litanies pendant trois jours consécutifs, pour la conservation & pour l'accroissement de l'Empire Romain: Que l'Evêque, (de même que ses Successeurs,) demeureroit le Souverain Seigneur & le Prince de Geneve, de ses

An. de N. S. 1162.

l'Empereur, pour se plaindre d'Amé second, Comte de Genevois, & maintient la Souveraineté de la Ville de Geneve.

L'Empereur reconnoit la justice de la cause d'Ardutius & adjuge à l'Evêque la Souveraineté.

An. de N. S. 1162.

ses Fauxbourgs, & de son Territoire, & des Châteaux de l'Evêché, ne reconnoissant point d'autre Superieur que l'Apôtre S. *Pierre*. Après quoi le Duc & le Comte, reconnoissant la justice de l'Arrêt de l'Empereur, demanderent pardon à l'Evêque.

Le Comte & le Duc demandent pardon à l'Evêque.

L'Empereur ordonna ensuite à l'Eglise de Geneve, de ne reconnoitre d'autre Prince que l'Evêque & ses Successeurs; & défendit à toute sorte de personnes Ecclésiastiques & séculieres, même aux plus qualifiées, de troubler jamais l'Evêque dans la légitime possession de ses Droits de Jurisdiction, de Régale, & de Souveraineté; sous peine de mille livres d'or, la moitié applicable au Fisc Impérial, & l'autre moitié à l'Evêque & à l'Eglise de Geneve. Et il fit expédier une Bulle à *Ardutius*. C'est celle qu'on appelloit la *Bulle dorée*.

Bulle d'or de l'Emp. Frideric.

Le même jour l'Empereur, par une seconde Bulle, cassa & annulla plus expréssément la Donation qu'il avoit faite au Duc de *Zeringhen*, & confirma à l'Evêque la Souveraineté qu'il lui avoit accordée, ordonnant au Duc & au Comte de remettre incessamment à l'Evêque *Ardutius* les Places dépendantes de l'Evêché, & qu'ils lui retenoient encore, avec tous les Droits de Régale qu'ils lui avoient usurpez.

L'une des Constitutions de l'Empereur, au rapport du *Citadin*, est inserée mot à mot dans une Bulle du Pape *Sixte IV*. de l'année 1483.

Il faut comparer la Bulle de l'an 1153. avec celle de 1162. qui ôte toute l'ambiguïté que quelques-uns trouvent dans la premiere.

Bonnivard, dans sa Chronique, remarque, que l'Empereur accorda à l'Evêque ces Bulles, *contre sa propre inclination, & forcé par la justice de la demande d'Ardutius, & par le sens unanime de son Conseil.*

Voici la Bulle d'or de *Frideric Barberousse*, dont furent faits plusieurs *Vidimus* solennellement à Rome, en l'an 1423, & qui est inserée dans la Bulle du Pape *Sixte* de la même année.

An. de N. S. 1162.

Fridericus *Dei gratia Romanorum Rex semper augustus; universo Clero Gebennensi, & omnibus Militibus, Civibus, atque Burgensibus ipsius Civitatis, & habitatoribus Castrorum ipsius Episcopatus, & cæteris omnibus tam minoribus, quàm majoribus ad Episcopatum Gebennensem subjectionis gratiâ pertinentibus, gratiam suam, & omne bonum. Noverit vestra dilectio, vestraque universitas, quòd venerabilem Episcopum vestrum* Ardutium *ad præsentiam Excellentiæ nostræ, & Principum nostrorum venientem tanquam dilectum & venerabilem Curiæ nostræ Principem Imperiali mansuetudine & honorificentiâ suscepimus, & auditis ejus querelis, vocatisque Duce de* Zeringhen *&* Amedeo *Comite Gebennensi, & ad plenum intellectis querimoniis ipsius Episcopi super Superioritate Civitatis & Castrorum ipsius Ecclesiæ, quam tanquam Vicario nostro remiserimus Duci de Zeringhen, qui eam Superioritatem transtulerat in* Amedeum *Comitem Gebenn. pro se personaliter comparentem, & ad sui opus ipsam Superioritatem sibi vindicare cupientem*, nullo tamen subsistente fundamento, nisi quod ipsi Duci præfatam remissionem feceramus; *replicante ipso* Ardutio *Episcopo hanc talem concessionem nos fecisse non potuisse, cum jam per multa privilegia prædecessorum nostrorum fuerit Ecclesiæ suæ, & suis prædecessoribus concessum, quod nullus volente etiam ipsa Episcopo posset medius esse inter nos, & Ecclesiam Gebennensem; exhibens etiam privilegium Ecclesiæ suæ, secundo anno Regni nostri per nos circa rem hanc concessum, cum remissione omnis Juris Imperialis, quod poterat Imperialis Ma-*

An. de N. S. 1162.

Majestas sibi ullo umquam tempore vindicare in Civitate Gebennensi, suburbiis, & limitibus ipsius Civitatis, pariter & arcibus Episcopatus. Quibus omnibus auditis, & ad plenum intellectis, eo Episcopo instante, & justitiam à nobis perpensius postulante à dilectis nostris Henrico Vargiburgensi Episcopo, & quamplurimis Archi-Episcopis, Episc. & Principibus hic inferiùs nominatis judicium quæsivimus; qui omnes cognoverunt nobis non licuisse Bertholdo Duci de Zeringhen, nec umquam licere alicui alteri Superioritatem Civitatis Gebennensis in aliquem alium transferre, *cum jam Episcopo & suis Successoribus remisissemus quidquid juris in ipsa Superioritate haberet Imperialis Majestas; & de ipsis plenam fidem faciebat idem Episcopus. Quibus intellectis & multis aliis rationibus ad hoc animum nostrum moventibus, ipsam Superioritatem totaliter remisimus, & adjudicamus præfato Episcopo & suis successoribus in Ecclesia Gebennensi, silentium perpetuum imponentes præfatis Duci & Comiti, nihilque nobis penitus nec successoribus nostris Imperatoribus in ipsa Civitate, limitibus, & Castris penitus retinentes, nisi tantummodo, dum nos & nostri successores fecerent personaliter transitum per ipsam Civitatem, teneatur ipse Episcopus, cum suo Clero Litanias solemnes...... tribus diebus continuo facere pro conservatione, & augmento sacri Romani Imperii; nec aliquid possimus ab eo quicquam seu suis successoribus possit Imperialis Majestas in rebus Ecclesiæ Gebennensis sibi vindicare; sed Dominus & Princeps Civitatis, & Castrorum Episcopatus Gebennensis. Nullum ex his recognoscentes superiorem, præterquàm Petrum Episcopum, ob cujus reverentiam, nos & nostri in sacro Imperio Prædecessores, tales contulimus gratias & privilegia. Eapropter his ad finem ordinabiliter productis, etiam intervenien*-

te consensu Ducis de Zeringhen, ac Comitis Gebenn. qui nobis præsentibus venerabiliter veniam petierunt ipsi Episcopo, *eundem Episcopum Ecclesiæ vestræ, & Civitatis Principem universitati vestræ cum plenitudine gratiæ nostræ & supremo integralique Dominio Civitatis, suburbiorum, & Castrorum vobis remittimus; Mandantes omnibus vobis & firmiter præcipientes, quod eum & suos successores revereamini, & honoretis, & servitia omnia exhibeatis quæ veris Episcopis, & superbis Principibus vestris exhibere debetis. Declarantes hac nostra Imperiali autoritate numquam vos habere posse Dominum Principem, nec supremum, nisi* Ardutium, *venerabilem Episcopum, & cæteros sibi in Episcopatu succedentes. Jubemus & nostra pragmatica Sanctione sentimus, ne de cætero aliqua persona magna vel parva, Ecclesiastica vel Secularis, Episcopum, vel ejus successores in Jurisdictionibus, Regalibus, supremis Dominiis, Castris, sive in possessionibus Ecclesiæ Gebennensis Civitatis, & suburbiorum, cum eorum limitibus inquietare, molestare, vel aliter quomodolibet gravare præsumat. Si quis verò contra hujus præcepti nostri tenorem venire præsumpserit, mille libras auri pro pœna solvet, medietatem Fisco nostro, & aliam medietatem præfato* Episcopo *Gebennensi, & ejus Ecclesiæ. Hujus autem nostræ Constitutionis & Confirmationis, & Ordinationis pariter & Remissionis testes fuerunt Principes Imperii, quorum nomina sunt hæc.* Conradus *Pragensis Archiep.* Reynardus *Coloniensis Archiep.* Ulicus *Aquileiensis Patriarcha*, Hylinus *Trevirensis Archiep.* Wichmanus *Magdeburgensis Archiep.* Walterius *Bisuntinensis Archiep..... Bremensis Archiep.* Guido *Ravennens. Archiep.* Henricus *Vurtisburg. Episc.* Gerardus *Bambergensis Episc.* Conradus *August. Episc.* Godofredus *Trajectensis Episc.* Gero *Hal*-

An. de N. S. 1162.

An. de N. S. 1162.

Halverſtatenſis Epiſc.... Joannes *Magdeburgenſis Epiſc.* Galfendonus *Mantuanus Epiſc........ Abbas S. Galli &c.* Henricus *Dux Bavariæ & Saxoniæ*, *Marchio* Albertus Fridericus *Dux Suevorum*, Otho *Palatinus Comes*, Albertus *Comes*, Amardus Willelmus *Montisferrati*, *& alii quamplures. Acta ſunt hæc in anno Incarnationis Dominicæ milleſimo centeſimo ſexageſimo ſecundo*, *Indictione decima*, *regnante Domino* Friderico *Rom. Imperatore victorioſiſſimo*, *anno Regni ejus decimo*, *Imperii verò ſeptimo. Datum in Archiepiſcopatu Biſuntinenſi apud Pontem* Larve *ſuper Sonam*, *ſeptimo Idus Septembris*, *hæc præſenti pagina ſigilli noſtri aſſueti impreſſione munita*, *& in fine*, *ſignum Frederici Imperatoris invictiſſimi. Ego* Hetholdus *Cancellarius vice Arnoldi Moguntinenſis Archiepiſcopi*, *& Archicancellarii*, *recognovi*, *cum ſigillo aureo*, *& filis ſericis.*

Et parce que le Duc de *Zeringhen*, & le Comte de *Genevois* ſous ſon nom détenoient & occupoient encore quelques Régales & quelques Châteaux qui dépendoient de l'Evêché; l'Evêque *Ardutius* s'adreſſa encore le même jour à l'Empereur, en pleine Aſſemblée Imperiale, lequel lui en accorda les Patentes requiſes, datées du même jour & du même lieu que les autres. Ainſi *Nicolas Vignier*, dans ſa Chronique Latine de Bourgogne, ſe trompe quand il dit, que l'an 1185 le Duc *Berthold IV.* de Zeringhen mourut Prince de Geneve & de Lauſanne. Il n'avoit pas vu ces Patentes, reconnues par le *Cavalier Savoyſien*, p. 205. par *Paradin*, dans ſa Chronique de Savoye l. 1. c. 26, & par *Vanderbuch* dans ſon Hiſtoire Latine de la Maiſon de Geneve, p. 205.

Frideric prend Milan.

L'Empereur *Frideric* prit *Milan* par famine & la réduiſit à ſe rendre à diſcretion, le 1. jour de Mars. Les habitans ayant des épées nues au cou, & des croix à la main, lui vinrent demander grace à *Lodi*. Il leur donna la vie, mais il fit combler les foſſez, abattre les murailles, ruïner la Ville. Il la fit labourer en croix avec une charrue, & il y fit ſemer du ſel, en mémoire éternelle de ſa rebellion. Il fit détruire juſqu'aux Egliſes, qu'il avoit épargnées auparavant; & entre autres, une Egliſe dédiée à S. *Euſtorge* ancien Evêque de Milan, où l'on prétendoit avoir trouvé les corps des trois Mages qui vinrent adorer Jeſus Chriſt enfant, & que l'on croyoit alors avoir été Rois.

An. de N. S. 1162.

Acerb. Morena Epiſt. Frider. t. 5. Spicil. p. 568. Epiſt. Burch. apud Freh. p. 330. edit. Argent. 1717. Pag. p. 606.

Quelqu'un demandera comment ces corps avoient été portez à Milan; mais je le prierai de conſulter de plus habiles gens que moi. L'Empereur remit ces corps à *Reynold* Archevêque de Cologne, ſon Chancelier, qui en donna avis à ſon Clergé & à ſon Peuple, par une Lettre, où il leur marque, qu'il leur porte les corps de S. *Nabor*, & de S. *Felix*, Martyrs de Milan. Pluſieurs mettent cette tranſlation à Cologne à l'année 1163. On la célebre à Cologne le 23. de Juillet, & on a donné de beaux noms à ces Rois. D'autres mettent ceci à l'année 1164. où j'en dirai un mot.

Bolland. t. I. Maii. T. X. Concil. p 1186. Pag. p. 697. 610. Chron. Afflig. Miraus Chron. Claravall. Neub l. V. c. 8.

Ce qu'on fit à la Ville de Milan, a été fait ſouvent. Lorſqu'*Abimelech* eut pris *Sichem*, il la détruiſit, & y ſema du ſel, Jug. IX. 43. pour rendre à jamais ſon Terrein ingrat & ſtérile. On dit que les Terreins ſalez ne produiſent rien, quoiqu'on les cultive.

Sur la coutume de ſemer du ſel.

Salſa autem tellus, & quæ perhibetur amara
Frugibus infelix, ea nec manſueſcit arando.

Virg. Georg. 2.

Dans l'Eſpagne, on a vu pluſieurs exécutions pareilles. On peut voir ſur cette coutume, *Bochart* l. 3. des Anim. c. 16. part. 1.

Bran-

An. de N. S. 1162.

Brantome dit, qu'anciennement en France on semoit du sel dans la maison d'un homme qu'on déclaroit traitre à son Roi, comme on fit dans celle de l'Amiral de *Châtillon*.

Translat. des Reliques de Monique. Monique, ses Reliques. *Baillet vie des Ss. May. p. 167.*

On parle aussi dans cette année, de la translation des Reliques de *Monique*, mere de S. *Augustin*. On dit qu'un Chanoine Régulier de l'Abbaye d'*Arouaise* près de la ville de *Bapaume* en Artois, ayant été envoyé à Rome par son Abbé *Fulbert* près d'*Alexandre III.* se déguisa sous l'habit d'un étranger, s'en alla secretement à *Ostie* découvrir adroitement le lieu où l'on disoit que les Reliques de la Sainte étoient toujours demeurées ensevelies, trouva le moyen de les emporter sans obstacle, & de les faire transporter surement à *Arouaise*; & on ne manque pas de rapporter divers miracles qui vérifioient, à ce qu'on dit, les vrayes Reliques de *Monique*. On ajoute, que Dieu n'avoit pas desapprouvé ce vol. *Walter*, ou *Gautier*, raconte la chose: qui en douteroit?

Mais à Rome & dans toute l'Italie, on croit que les Reliques de *Monique* ne furent trouvées que du tems de *Martin V.* qui donna une Bulle le 27. d'Avril de l'an 143. pour autoriser la translation qui s'en étoit faite de la ville d'*Ostie* dans l'Eglise des Hermites de S. Augustin de Rome. Et *Maffeo Vegio* de Lodi, Dataire de Pape, fit en cette occasion la dépense d'un beau Tombeau de marbre, pour recevoir ces Reliques

Ceux qui en veulent savoir davantage, & ce qu'est devenue sa tête, un morceau de son crane, une de ses côtes, n'ont qu'à lire *Papebrocius*, *Bollandus*, & *Baillet*. *Monique* étoit née l'an 332. & avoit été mariée à un bourgeois de *Tagaste* en Numidie, nommé *Patrice*, Payen, mais qu'elle convertit. Elle eut de son mariage deux fils, dont l'ainé fut S. *Augustin*; & une fille.

An. de N. S. 1162.

Sectaires en Perigord. *Hist. Angl. Script. Oxon. ac Thom. Sheld. Annal. de l'Abbaye de Morgan. p. 8.*

Dans le *Perigord*, il y avoit cette année (si nous en croyons les Annales de l'Abbaye de Morgan qui sont parmi les Ecrivains de l'Histoire d'Angleterre imprimez à Oxford) des Sectaires, qui prétendoient mener une vie Apostolique, qui prêchoient incessamment, alloient nuds-pieds, prioient Dieu sept fois le jour, & autant la nuit, ne mangeoient point de chair, & ne buvoient point de vin, qui usoient sobrement des viandes qu'on leur donnoit, & croyoient que l'aumône ne valoit rien, parce que pour la faire valablement, il faloit ne rien posseder; qui refusoient de prendre la Communion, & disoient, que la Messe ne servoit de quoi que ce soit; qui étoient prêts de mourir & de souffrir les plus cruels supplices, pour leur Loi; qui faisoient divers prodiges, changeoient l'eau en vin, & après qu'ils avoient un peu mis de cette liqueur dans un vase, il se trouvoit plein. On dit qu'on ne pouvoit les charger de fers; que les aveugles recouvroient la vue, & les sourds l'ouïe, en leur présence; & que les personnes sans Lettres, qui se mettoient sous leur discipline, devenoient en moins de huit jours si savans, qu'il étoit impossible de les convaincre ni par l'Ecriture, ni par les exemples; qu'ils avoient eu 12 Maitres, sans compter leur Chef *Poncius*.

Frideric fait démanteler Bresse & Plaisance. *Acerb. Morena.*

L'Empereur, qui avoit fait semer du sel sur *Milan*, fit démanteler *Bresse* & *Plaisance*; & il établit des Magistrats dans diverses Villes de *Lombardie*.

On met à cette année la mort d'*Eudes II.* Duc de Borgogne, qui eut pour successeur *Hugues III.* auquel succeda l'an 1192 *Eudes III.*

O 2 L'an

L'an de N. S. 1163. Le 21. de Manuel Comnene. Le 12. de Frideric Barberousse. Le 17. de Louis le Jeune. Le 5. d'Alexandre III. Indict. XI.

Acta apud Baron. Pag. p. 608. Vasseburg. in hist.

LE Pape vint à Paris, conferer avec le Roi *Louis*, qui lui vint deux lieues au-devant avec les Barons & les Chevaliers, & qui, dès qu'il le vit, descendit de cheval, courut lui tenir l'étrier, & lui baiser les pieds. On lui fit de grands honneurs. Le Pape lui envoya une Rose d'or & lui écrivit une grande Lettre, pour lui expliquer le mystere de cette Rose.

Le Pape va à Paris, & est fort honoré.

Va à Tours, il y convoque un Concile.

Il y célebra la Pâque, & en étant parti il vint à Tours, où il convoqua un Concile pour le 28. de Mai.

T. X. Concil. p. 1411. Contin. Chron. S. Sanct. Pet. Vivi.

Le Concile se tint dans l'Eglise de S. *Maurice*.

Il y avoit 17 Cardinaux, 124 Evêques, 414 Abbez, & plusieurs autres.

Sermon d'Arnoul.

Arnoul Evêque de Lizieux fit par ordre du Pape un Sermon à l'ouverture du Concile, où il exhorta les Evêques à combattre courageusement pour l'Unité de l'Eglise contre les Tyrans qui la pillent & l'oppriment. Il prédit, que l'Empereur se convertiroit, qu'il reconnoitroit la Seigneurie de l'Eglise Romaine, disant que ses Prédécesseurs n'avoient reçu l'Empire que par la seule grace de cette Eglise.

Le Concile de Tours fit dix Canons.

T. X. Concil. p. 1418.

1. On défendit de diviser les Prébendes & les Dignitez Ecclésiastiques, & sur-tout les moindres Bénéfices.

2. On défendit aux Clercs & aux Religieux toutes sortes d'Usures, même le *Contrat pignoratif*, par lequel on recevoit en gage un fonds, pour profiter des revenus, sans les imposer sur le sort principal de l'argent prêté.

Alexandre III. dans ce Concile, ordonna, que le fruit des Héritages donnez en *Antichrese*, seroient imputez sur le principal. On appelle *Antichrese*, une convention par laquelle, celui qui emprunte de l'argent donne en gage un Héritage à son Créancier, à la charge qu'il en jouisse, & que les fruits lui appartiennent pour l'interêt de son argent. Cette paction étoit permise par le Droit Romain, qui ne défend pas les Usures. Cette espece de Contrat s'appelloit autrefois *Mort-gage* en France, à la difference du simple Engagement, qui n'emportoit point gain des fruits, & qui à cause de cela s'appelloit *Vif-gage*, selon *Du Moulin* dans son Traité des Usures.

Differtat. sur le Tenemnt de 5. ans par M. Eusebe de la Lauriere Avocat au Parlement. 4.

Ce que c'est qu'une Antichrese.

Six ans après, le même Pape fit une Décrétale, par laquelle il étendit aux Laïques la défense portée par le Concile de Tours, contre les Clercs. Ainsi l'*Antichrese* fut défendue à toute sorte de personnes.

Quand l'Antichrese eut été ainsi déclarée usuraire, on n'osa plus la pratiquer ouvertement; mais on chercha des moyens de la déguiser. Les Créanciers ne prirent plus de fonds en gage, avec pacte d'en percevoir les fruits; mais ils acheterent ces fonds avec faculté de rachat.

François I. ordonna par son Edit de 1539. que toutes les Rentes constituées à prix d'argent sur les maisons des villes seroient rachetables; & en 1557. le Parlement ordonna qu'elles ne seroient plus sujettes aux lots & ventes.

Les Coutumes reformées étendirent l'Edit de *François I.* à toute sor-

te

An. de N. S. 1163.

te de biens. Alors on ne constitua plus que des Rentes, & on ne passa plus de Contrats pignoratifs, si-non dans quelques Coutumes, comme dans celles d'Anjou & de Touraine, où ils sont encore en usage, parce que les Détenteurs s'y défendent par le Tenement de 5 ans. Ce même *Alexandre III.* en 1179. déclara les Usuriers publics, excommuniez. Depuis la Collection des Décrétales faites par *Gregoire IX.* où la Constitution d'*Alexandre III.* fut inserée, les Ecclésiastiques s'attribuerent la connoissance de l'Usure, & la rendirent moins fréquente, & les Princes la défendirent par leurs Ordonnances.

Contre les Usures.

3. Dans le 3. Canon on défendit aux Ecclésiastiques de donner des Eglises, des Dixmes, ou des Offrandes aux Laïques.

Le 4. est contre les Albigeois. Il est défendu de leur donner retraite, d'avoir aucun commerce avec eux, soit pour vendre ou autrement, sous peine d'Excommunication; afin que privez des droits & des douceurs de l'humanité, ils revinssent à eux; & il est ordonné, de les faire emprisonnier, si on les découvre, & d'empêcher leurs Conventicules; comme aussi de confisquer leurs biens. Et ce fut en vertu de ce Décret qu'*Ildefonse* Roi d'Arragon commanda de leur faire dans son Royaume toutes sortes de vexations, & de les exposer à toutes sortes d'ignominies, jusqu'à la mort néanmoins exclusivement.

P. 608.

5. On défendit de donner à ferme pour un prix annuel, le Gouvernement des Eglises.

6. On défendit de vendre les Prieurez, ou les Chapelles des Moines ou des Clercs; de rien demander pour l'entrée en Religion; de rien exiger pour la Sepulture, l'Onction des malades, ou le S. Chrême, sous prétexte d'ancienne coutume.

Le 7. défendit aux Evêques de commettre des Doyens ou des Archiprêtres, pour jüger en leur place, ou à la place des Archidiacres.

An. de N. S. 1163.

Le 8. défendit aux Religieux de sortir de leurs Cloitres, pour apprendre ou pour enseigner le Droit-Civil, ou pour exercer la Medecine. On ordonna, que s'ils ne rentroient dans deux mois, ils seroient évitez comme excommuniez; & s'ils se présentoient comme Avocats, on leur refuseroit audience. Cela avoit déja été condamné au Concile de *Rheims* en 1131. & en 1139 à celui de Latran.

M. l'Abbé *Fleuri* remarque:

1. Qu'on ne défend cela qu'aux Religieux & aux Clercs séculiers.

2. Qu'on ne défend point aux Religieux de faire ces fonctions, pourvu qu'elles ne les tirent pas de leurs Cloitres.

Le 9. déclara nulles les Ordinations faites par *Octavien*, & d'autres Schismatiques ou Hérétiques.

Le 10. ordonna, que quand les Chapelains qui sont dans les Châteaux, apprendront que l'on a fait quelque tort à l'Eglise, ils en demanderont la restitution au Seigneur du Château, & que s'il ne la fait dans la huitaine, on cessera de faire l'Office dans le Château, à l'exception du Batême, de la Confession & de la Communion, en cas de danger de mort. On permet seulement de dire une Messe à huis clos une fois la semaine, dans un Village voisin, pour consacrer le corps de J. Christ. Que si les habitans du Château demeurent 40 jours dans leur obstination, les Chapelains se retireront tout à fait. On leur ordonna aussi de se retirer dans trois mois, en cas qu'on les obligeât à quelques services. On leur enjoignoit de s'informer quand on apporte du butin, s'il n'y en a point qui appartienne aux Eglises, ou qui soit reclamé par des Ecclésiastiques. On voulut

Dupin.

An. de N. S. 1163.

fut que tous les Vicaires, ou Chapelains prêtassent serment d'observer ce qui avoit été prescrit. On défendit aux Marchands hôteliers, & aux habitans des Villes ou des Bourgs, de recevoir les Excommuniez. On déchargea les Cimetieres & les Biens Ecclésiastiques, de toute sorte de Cens & de redevance. On renouvella l'Excommunication portée contre ceux qui maltraitoient les Ecclésiastiques, avec la reservation de ce Cas à Rome. On défendit la communication avec les Excommuniez dénoncez. On enjoignit aux Doyens de tenir la main à l'exécution de ces Réglemens, & d'avertir l'Evêque ou l'Archidiacre des contraventions. On déchargea les Abbez, Moines, Prieurs, Abbesses, Prieures, de toutes redevances. On anathématisa les Clercs & les Laïques, qui acheteroient ou vendroient les biens qu'ils savoient appartenir à l'Eglise.

Dans ce Concile, *Jean de Cornwal*, Anglois, attaqua *Lombard*, & l'accusa d'avoir dit après *Abaelard*, que *J. Christ*, *comme homme*, *n'étoit pas quelque chose*. C'est ce qu'*Oudin* soutient; au-lieu que d'autres, comme *Cave*, ont dit que cela n'arriva qu'au Concile III. de Latran, l'an 1179. Mais il n'obtint point la condamnation de *Lombard*.

Il paroit par ce Concile de Tours,

Réflexions sur le Concile de Tours. *Concil. Tur. c.* 4. *T. X. Concil. p.* 1419. *Guil à Pod. Laur. in Chron.*

1. Que les Albigeois étoient en grand nombre répandus dans la Gascogne, & dans diverses Provinces, & qu'ils avoient leurs Assemblées particulieres.

2. Qu'ils faisoient de grands progrès tous les jours. Il n'en faut pas être surpris. Les Albigeois menoient une vie très pure, & si pure, que la Noblesse declara aux Evêques, qu'elle vouloit vivre & mourir dans leur Religion, & être enterrée dans leurs Cimetieres; au-lieu qu'on étoit très scandalisé de la vie des Prêtres, jusques-là, que les peuples de Toulouse disoient; *J'aimerois mieux être Prêtre, que de commettre un tel crime.*

An. de N. S. 1163.

Dans ce Concile de Tours, il est parlé d'un *Connétable de Château*, c. 10. *Duchesne* croyoit que ce fut sous *Philippe Auguste*, qu'on donna aux Connétables la charge de conduire l'Armée, après qu'on eut éteint la Dignité des *Senéchaux*; mais *Du Cange* prétend qu'ils ont eu cet Emploi avant ce tems-là; ce qu'il prouve par ce Concile. Il en est parlé ailleurs.

Connêtable. *Duchesne l.* 3. *hist. Monmor. c.* 1. *p.* 112. *Du Cange. p.* 1093. *Willelm. Britto l.* 3. *Philippi. Richard de S. Germ. ad a.* 1193 *Matth. West. p.* 369. *Roger Hoved. p.* 534. *Rober. de Monte ad a.* 1173. *Walsing p.* 111. 226. *Contin. Flor. Wigor. a.* 1126. *Scrip. Recl. l'esfliae. l. IV. p.* 584.

Après ce Concile, les Rois de France & d'Angleterre dirent au Pape, qu'il n'avoit qu'à choisir la Ville de leur Royaume qui lui plairoit le plus, pour y faire sa résidence. Il choisit *Sens*, où il demeura depuis le 1. d'Octobre 1163. jusques à Pâques de l'année 1165. où il consacra un Autel à l'honneur des Apôtres *Pierre* & *Paul*; il dédia l'Eglise de la B. Vierge, & fit plusieurs autres choses. Après le Concile de Tours, il fut pourtant quelque tems dans le Monastere de Dole.

Thomas Becket vint à Tours au Concile; & quand il arriva, contre la coutume, les Cardinaux vinrent le recevoir assez loin hors de la ville; deux seulement demeurerent avec le Pape, qui le reçut avec beaucoup d'amitié. Il demeura quelques jours après le Concile, & fit renouveller quelques Privileges de son Eglise, & se retira en Angleterre, où il fut reçu par le Roi, comme un pere par son fils.

Vita quadrip. c. 14. Thomas Becket vient à Tours. *Pag. p.* 636. Comment reçu.

Etant de retour, il demanda au Roi, & l'obtint, qu'il rempliroit deux Evêchez vacans, *Worcester* & *Herefort*; au-lieu que c'étoit la coutume que les Rois retenoient de leur volonté les Evêchez vacans, pendant plusieurs années. On fit Evêque de *Worcester*, *Roger* fils du Comte de *Glavor*, & l'Evêché d'Hereford fut rempli par *Robert* de Melun, que *Thomas* sacra.

Va en Angleterre. Demande au Roi d'Angleterre de remplir des Evêchez vacans.

La

An. de N. S. 1163.

Vie de Thomas.

La vie de *Thomas* étoit fort édifiante, & il se distinguoit par sa modestie, & son extraordinaire charité. Il se faisoit expliquer l'Ecriture par *Hebert* de *Bosham*, Lombard, né à Plaisance, qui fut depuis Cardinal & Evêque de Benevent. Il portoit dans ses manches des billets contenant des sentences edifiantes, pour s'en servir au besoin. Il avoit des conversations fréquentes avec les Savans, qu'il faisoit asseoir à sa droite à sa table. Il prenoit soin de choisir de bons sujets pour l'Episcopat.

Vita quadrip. l. I. c 17. Refroidissement du Roi Henri pour Thomas. *Matth. Par. p. 1163.*

Etant revenu en Angleterre après le Concile de Tours, il s'apperçut que le Roi commençoit à se refroidir à son égard, & à concevoir pour lui de l'aversion. Ce Prince se trouva offensé de ce que *Thomas* lui renvoya le Sceau de Chancelier, se trouvant trop chargé de son Emploi.

Le Roi savoit que l'Archevêquode Mayence étoit Chancelier de l'Empereur en Allemagne, & l'Archevêque de Cologne en Italie; il crut donc, que *Thomas* ne vouloit plus être Chancelier, par aversion personnelle pour lui, parce qu'il reconnut que son dessein (celui de Thomas) étoit d'élever l'autorité Ecclésiastique au-dessus du Gouvernement civil, & qu'il ne vouloit pas que sa Charge de Chancelier y fît obstacle.

Ce qui augmenta la division, fut à l'occasion de deux Ecclésiastiques, qui avoient, l'un commis un homicide, & l'autre dit des injures aux Officiers du Roi, & que l'Archevêque avoit punis.

Le Roi ayant assemblé à Londres l'Archevêque & les Evêques, dit que, pour reprimer les crimes, il faloit que les Clercs, après avoir été déposez, fussent livrez au bras séculier, & soumis aux peines temporelles. Sur quoi l'Archevêque & les Evêques ayant repliqué, que les Canons & la Liberté Ecclésiastique ne le souffroient pas, & l'Archevêque ayant conjuré le Roi de ne pas introduire cette nouveauté dans son Royaume, déclarant qu'il ne la devoit ni ne pouvoit souffrir; le Roi leur demanda s'ils vouloient observer les coutumes de son Royaume, comme elles avoient été observées par leurs prédécesseurs. A quoi l'Archevêques, ayant pris les avis de ses Confreres, répondit, qu'ils observeroient ces coutumes, *sauf leur Ordre*. Il n'y eut qu'*Hilaire* Evêque de Chichester, qui voyant le Roi irrité, dit qu'il garderoit les coutumes Royales, de bonne foi.

An. de N. S. 1163

Contestation entre le Roi d'Angleterre & Thomas.

La réponse de l'Archevêque & des autres Evêques mit en si grande colere le Roi, que non seulement il dit qu'ils avoient conjuré contre lui, & qu'il y avoit du venin dans leur clause captieuse; mais il sortit de la salle, sans saluer les Prélats; & le lendemain, il retira des mains de l'Archevêque les Places & les Fiefs qu'il avoit en garde comme Chancelier, & sortit de Londres avant jour.

Ensuite le Roi, par le conseil d'*Arnoul* de Lisieux, qui étoit venu en Angleterre pour se reconcilier avec le Roi dont il avoit perdu les bonnes graces, tâcha de diviser les Prélats. Il en gagna plusieurs, qui promirent, à l'insu de l'Archevêque, d'obeïr à la volonté du Roi. Il n'oublia rien enfin, pour gagner *Thomas*, qui, pressé par les autres Evêques, & en particulier par l'Abbé de *L'Aumône*, qui disoit avoir charge du Pape de le faire consentir au desir du Roi, enfin alla trouver le Roi à Oxford, & lui promit de changer le mot qui choquoit le Prince. Nous verrons ce qui arriva l'année suivante.

L'Empereur va à Mayence.

L'Empereur *Frideric*, qui avoit célébré cette année à *Wormes* la fête

An. de N. S. 1163.

te de Pâques le 24. de Mars, vint avec les Seigneurs de sa Cour à *Mayence* le jour de l'Octave, dernier du même mois. Presque tous les bourgeois s'enfuirent de la Ville, craignant la punition du meurtre de leur Evêque, commis trois ans auparavant. Un des coupables fut pris, & exécuté à mort. L'Abbé de S. *Jaques*, complice, fut chassé de son Abbaye, & du païs. Les Moines enfermez dans une Maison se sauverent, les uns par les fenêtres, les autres furent congédiez; & les murailles de la Ville furent abattues.

Dodechin. a. 1163. Ce qui s'y passe.

Godef. Monachi annales apud Freh. ed Arg. 1717. p. 336.

Tumulte en Allemagne. *Hist. Archiep. Brem. p. 104. Helmold. l. 1. c. 92.*

Il y eut quelque tumulte en Allemagne. *Gerold* Evêque d'*Oldembourg*, ayant obtenu en Saxe du Duc *Henri le Lion*, la translation de son Siége à *Lubec*, y avoit institué 12 Prébendes, & une treizieme pour le Prévôt; & ensuite y voulut établir les Dixmes dans la *Holsace*; mais ce peuple déclara qu'il ne se soumettroit jamais à une servitude qui exposoit tous les Chretiens à l'oppression des Evêques, & que presque toutes les Dixmes s'employoient en luxe séculier. L'Evêque s'en plaignit au Duc, qui voulut forcer les Holsatiens à payer ces Dixmes; mais ils répondirent, qu'ils aimoient mieux brûler leurs maisons, & quitter leur païs, que de payer des Dixmes que leurs peres n'avoient point payées. Ils voulurent même tuer l'Evêque, le Comte, tous les Etrangers qui payoient les Dixmes, mettre le feu au païs, & s'enfuir sur les Terres de Dannemarc. Mais l'Alliance contractée entre le Roi de Dannemarc & le Duc de Saxe rompit leurs desseins, & ils furent contrains de se soumettre. Cependant, comme on étoit prêt a sceller le Traité, les Notaires ayant demandé un Marc d'or, suivant la coutume, le Peuple se souleva. Ainsi le Traité demeura imparfait, & l'Evêque mourut peu de tems après.

An. de N. S. 1163.

Milisinde, mere de *Baudouin*, mourut l'an 1162, & *Baudouin* aussi. *Amaulri* lui succeda cette année 1163. selon quelques-uns; mais selon d'autres, l'an 1162.

Mort de Milisinde & de Baudouin. *Chron. Andeg.*

Baudouin ne laissa point d'Enfans, de son Epouse *Théodore*, niece de *Manuel Comnene* Emp. de C. P.

On dit que les Sarrasins sollicitérent leur Sultan *Noradin*, de se jetter sur les Chretiens, occupez à faire les funerailles du Roi *Baudouin*. *Non, leur dit-il, il faut plutôt compâtir à leur juste douleur. Ils viennent de perdre un si grand Prince, que le reste de l'Univers n'en a point eu de semblable.*

Nangius in Chron. Tyr. l. 18. c. ult. Belle réponse du Sultan Noradin.

L'état des Chretiens de Syrie étoit fort triste, comme cela paroit par l'Epitre d'*Amauri* au Roi de France. *Raynaud* Prince d'Antioche avoit été fait prisonnier, & un tremblement de Terre avoit renversé plusieurs Châteaux, Tours & Villes même.

L'état des Chretiens de Syrie triste. *Bongars. de Gestis. Dei. p. 1178. Tyr. l. 18. c. 28.*

On met à cette année la mort de *Thierri VII.* Comte de Hollande, à qui succeda *Florent III.*

Anselme, Chartreux, de la premiere Noblesse de Savoye, né vers l'an 1107, fut choisi pour Evêque du *Bellai*. Son élection fut approuvée par le Pape. Il vouloit s'enfuir, & il résista longtems; mais enfin le Pape le gagna, & le sacra.

Anselme Evêque de Bellai. *Vita apud Surium 26. Jun. c. 19.*

Ses parens l'avoient fait étudier dès sa jeunesse, & lui avoient procuré la Prévôté & la Sacristie de *Geneve*, & *Bellai*; mais étant allé à la Chartreuse *des Portes*, dont *Bernard* étoit Prieur, il résolut d'y demeurer, & prit l'habit. Il fut fait Prieur de la grande Chartreuse vers l'an 1138, & remit la Chartreuse dans un état florissant. Douze ans après, il quitta cet Emploi, & mit à sa place *Basile*: mais après quelque tems, il fut fait Prieur de la Chartreuse des Portes, *Bernard* l'ayant démandé pour Successeur. Mais à peine avoit-il gouverné deux ans cette Maison, qu'il re-

An. de N. S. 1163.

retourna à sa Cellule de la Grande Chartreuse, d'où on le tira pour l'Evêché du *Bellai*.

Duel du Comte d'Essex & de Robert de Monfort. *Larrei. p.* 378.

Dans la guerre que *Henri* Roi d'Angleterre eut contre les Gallois, on dit que le Comte d'*Essex*, en laissant tomber la Banniere royale qu'il portoit, fut cause de la déroute des Anglois. *Robert de Montfort*, son parent, l'accusa cette année devant le Roi, de l'avoir fait par trahison, & d'avoir publié en même tems, que le Roi étoit mort. Il offrit de justifier son accusation par le Duel, & le Comte d'*Essex* l'accepta. Le Duel se fit dans une petite Ile, proche de l'Abbaye de Reading. *Montfort* laissa le Comte d'*Essex* pour mort sur le champ de bataille. On alloit mettre son corps dans le Tombeau, lorsqu'on s'apperçut qu'il vivoit. Il recouvra sa santé ensuite, & se fit Religieux.

J'ai dit déja dans le Siecle précédent, que la coutume de décider les differends par les Duels étoit fort en vogue. Il y a eu un tems, où il y avoit certains lieux où il étoit permis de venir se battre en Duel; comme la Place de *Perouse*, & la *Charbonnerie* de *Naples*. Ceux qui vouloient se battre dans un autre lieu, en demandoient la permission au Souverain. Lorsqu'il naissoit un procès important; toute la famille s'y interessoit: c'est-là l'origine des *Seconds*. Toutes sortes de personnes étoient soumises à la Loi du Duel. Les Bâtards en ont été quelque tems exclus. Les Poëtes, les Abbez, les Evêques, les Moines, se battoient en Duel. Les fils de Rois se devoient battre, lorsqu'ils étoient accusez de meurtre. Mais les Lépreux, les Malades, ceux qui n'avoient pas atteint encore 21 ans, ou qui passoient 60 ans, pouvoient s'en exempter.

Dissert. hist. sur les Duels, par M. B. à Amsterd. 1720.

Afin que le combat se fit dans les formes, on s'adressoit au Juge; & en lui portant sa plainte, & offrant de se battre, on demandoit le jour pour le Duel, qui étoit ordinairement 40 jours après la requête. Quelquefois on se contentoit de jetter le gantelet à terre devant l'Accusé, qui le relevoit.

An. de N. S. 1163.

Lorsque le Juge avoit marqué le jour, il faloit donner des gages. M. *Basnage* remarque, que par la Coutume de Normandie, les deux Combattans devoient entrer dans la prison du Duc, & y demeurer l'un & l'autre jusqu'au jour marqué; ou que le Duc devoit les tenir sous une bonne & sûre garde. Celui qui ne se présentoit pas au jour fixé, demeuroit convaincu du crime dont il étoit accusé. On marquoit le champ de bataille; on choisissoit un lieu plain & uni, de 24 pieds, qu'on environnoit de cordes, afin que les Témoins pussent voir le combat sans peine. Le Héraut d'armes appelloit de la part du Roi, l'Accusateur & le Défendeur. Les spectateurs ne devoient point être à cheval, ni assis à terre ou sur quelque banc élevé, sous de grandes peines, comme de perdre le cheval si c'étoit un Gentilhomme, ou le pied s'il étoit roturier, ou d'avoir le pied ou le poing coupé. L'Appellant devoit se trouver sur le champ de bataille à 10 heures du matin, & l'Appellé à midi. Ils devoient venir armez, la visiere basse. L'Avocat de l'Appellant déclaroit à haute voix: *Je suis un tel, armé & monté comme un Gentilhomme, qui veux conbattre contre un tel, à cause de telle querelle.* Et ensuite il protestoit de faire son vrai devoir, à l'aide de Dieu, de Notre Dame, & de Monseigneur le bon Chevalier. On pouvoit porter du pain & du vin, & la nourriture du Cheval, pour l'espace d'un jour. Le Pavillon de l'Appellant étoit à la droite du Roi, ou du Connêtable, & celui de l'Appellé à la gauche. Si l'Appellant n'avoit pas

An. de N. S. 1164. pas vaincu, ou tué son ennemi au soleil couchant, il pouvoit redemander le combat pour le jour suivant. Si le combat ne se faisoit pas, il faloit payer une amende au Souverain. Celui qui succomboit sans perdre la vie, dépendoit de son Ennemi, qui pouvoit ou lui couper la tête, ou lui imposer quelque service vil & bas.

Hommages du Roi d'Ecosse. *Malcolme IV.* Roi d'Ecosse fit hommage au Roi *Henri* & à son fils ainé, dans le Palais de Westminster, des Comtez de *Cumberland* & de *Huntington*. Les Princes de *Southwalles* & de *Northwalles* firent la même chose.

Mort d'Abdelmumen. *Pagi. p. 611. Noweir. p. 336.* *Abdelmumen*, Empereur des *Almohades*, passa de l'Afrique en Espagne, & étant venu à *Sala* Ville de la *Mauritanie Tingitane*, célebre par son Port, il y mourut; & dégradant *Mahomet* son fils ainé, il établit pour son successeur son cadet, nommé *Joseph*. An. de N. S. 1164.

Catharés brulez. *Guliel. Neubrig. Hist. Angl. l. 2. c. 13. Usserius de Success. Eccles. c. 8.* On trouve dans les Annales du Moine *Godefroi*, réimprimées à Strasbourg l'an 1717, que cette année on découvrit quelques-uns de ceux qu'on appelloit *Cathares*, qui étant fixes dans leur opinion, furent chassez de l'Eglise, & mis entre les mains des Laïques, qui condamnerent au feu quatre hommes & une fille; & il ajoute, que quelques-uns voulant sauver cette fille, touchez de pitié, elle s'échapa de leurs mains, & se jetta elle-même dans le feu.

L'Archevêque de *Saltsbourg* fut tué cruellement dans ce même tems.

L'an de N. S. 1164. Le 24. de Manuel Comnene. Le 13. de Frideric Barberousse. Le 18. de Louis le Jeune. Le 6. d'Alexandre III. Indict. XII.

Assemblée à Clarendon. *Vita quadrip. l. 1. c. 21. Pag. p. 611. Radulph. de Diceto. X. Script. col. 425.* SUr la fin de Janvier, le Roi d'Angleterre tint à *Clarendon* une Assemblée de tout son Royaume, pour y faire reconnoitre les Coutumes contestées par le Clergé. Il y pressa *Thomas* d'exécuter la promesse qu'il lui avoit faite à Oxford, d'observer les Coutumes, sans y ajouter la restriction, *Sauf notre Ordre*. L'Archevêque fit d'abord difficulté d'accorder cela au Roi; cependant, pressé par les Evêques de *Salisberi* & de *Norwich*, par deux Comtes du Royaume, & par *Richard* Maitre des Templiers, qui étoient tous dans de grandes frayeurs, il s'obligea le premier à observer les Coutumes Royales, de bonne-foi, *sans autre addition:* il y joignit le Serment, & les autres Evêques le firent en la même forme. Aussi-tôt, quelques Seigneurs, qui devoient savoir ces Coutumes, en differerent la reconnoissance; & comme on en écrivoit plusieurs, l'Archevêque, voyant qu'on y en vouloit ajouter d'autres, demanda que l'affaire fût renvoyée au lendemain.

Gervas. Dorober. in Chron. Matt. Paris. p. 66. Le lendemain, on se rassembla, & on acheva de rédiger les Coutumes Royales, dont on dressa un Mémoire. Il y avoit 16 Articles.

Coutumes Royales. 1. S'il s'émeut un differend touchant le Patronage, & la Présentation des Eglises, soit entre les Laïques, soit entre Clercs & Laïques, il sera traité & terminé dans la Cour du Roi.

2. Les Eglises du Fief du Roi ne peuvent être données à perpétuité, sans son consentement.

3. Les Clercs citez & accusez de quelque cas que ce soit, étant avertis par les Justiciers du Roi, viendront à sa Cour pour y répondre sur ce

An. de N. S. 1164.

ce qu'elle jugera à propos; ensorte que le Justicier du Roi envoyera à la Cour de l'Eglise, pour voir de quelle maniere l'affaire s'y traitera; & si le Clerc est convaincu, l'Eglise ne doit plus le proteger.

4. Il n'est pas permis aux Archevêques, Evêques & aux personnes constituées en dignité, de sortir du Royaume sans la permission du Roi; & en ce cas, ils donneront assurance, que pendant leur voyage ils ne feront rien au préjudice du Roi ou du Royaume.

5. Les Excommuniez ne doivent point donner caution pour le surplus, afin d'être absous, ni prêter serment; mais seulement donner caution de se présenter au jugement de l'Eglise.

6. Les Laïques ne doivent être accusez devant l'Evêque, que par des Accusateurs certains & légitimes, ensorte que l'Archidiacre ne perde point son Droit; & si ceux dont on se plaint sont tels que personne n'ose les accuser, le Vicomte, requis par l'Evêque, fera jurer douze hommes loyaux du même lieu devant l'Evêque, qu'ils en déclareront la vérité en conscience.

7. Personne qui tienne sa Charge du Roi, ou qui soit son Officier, ne sera excommunié, ni sa Terre mise en interdit, qu'auparavant on ne s'adresse au Roi, ou à son Justicier, ensorte que ce qui appartient à la Cour du Roi y soit terminé, & que ce qui regarde la Cour Ecclésiastique y soit renvoyé.

8. Les Appellations doivent aller de l'Archidiacre à l'Evêque, de l'Evêque à l'Archevêque; & si l'Archevêque manque à faire justice, on doit venir enfin au Roi, pour terminer l'affaire par son ordre dans la Cour de l'Archevêque; en sorte qu'on n'aille point plus avant sans le consentement du Roi.

9. S'il s'émeut un differend, entre un Clerc & un Laïque, ou au contraire, pour quelque Tenement que l'un prétende être *Aumône*, & que l'autre soutienne être un *Fief Laïque*; sur la reconnoissance de 12 hommes loyaux, le grand Justicier du Roi déterminera ce qui en est. Si c'est *Aumône*, la Cause se poursuivra dans la Cour Ecclésiastique; si c'est *Fief*, dans la Cour du Roi; à moins que les deux parties ne relevent ce Tenement du même Evêque, ou du même Baron, auquel cas ils plaideront en sa Cour, sans que pour cette reconnoissance, celui qui en étoit déja saisi perde sa saisie.

10. Celui qui est d'une Ville, d'un Bourg, ou d'un Manoir du Domaine du Roi, s'il est cité par l'Archidiacre, ou par l'Evêque, pour quelque délit dont il doive lui répondre, & qu'il ne veuille pas satisfaire à leurs citations, peut bien être mis en interdit, mais non pas excommunié, si-non après s'être adressé au principal Officier Royal du Lieu, pour le faire venir à satisfaction. Si l'Officier y manque, il se rend à la misericorde du Roi, & l'Evêque dès-lors pourra reprimer l'Accusé par la Justice Ecclésiastique.

11. Les Archevêques, les Evêques, & les autres qui tiennent du Roi en chef, releveront leurs Terres du Domaine du Roi, comme Baronies, en répondront aux Justiciers & aux Officiers du Roi, suivant toutes les Coutumes & les Droits du Roi; & assisteront, comme les autres Barons, aux Jugemens de la Cour du Roi, jusques à sentence de mort, ou mutilation de membres.

12. Vacance avenant d'un Archevêché, Evêché, Abbaye, ou Prieuré du Domaine du Roi, il sera en sa main, & en recevra tous les revenus, comme Domaniaux; & quand il faudra pourvoir à cette Eglise, le Roi en mandera les principales personnes,

An. de N. S. 1164.

& l'élection se fera en sa Chapelle, de son consentement, & par le conseil des personnes qu'il y aura appellées de sa part; & là-même l'Elu fera hommage au Roi, avant que d'être sacré, promettant, sauf son Ordre, lui conserver la vie, les membres, & la Dignité temporelle.

13. Si quelqu'un des Grands du Royaume refuse de rendre Justice à un Evêque, ou à un Archidiacre, le Roi la doit faire lui-même; & si quelqu'un dénie au Roi son Droit, les Evêques & les Archidiacres doivent l'obliger à y satisfaire.

14. L'Eglise ne retiendra point les meubles de ceux qui ont forfait au Roi, parce qu'ils lui appartiennent, quoiqu'ils soient trouvez dans une Eglise, ou un Cimetiere; & les bestiaux trouvez en délit ne seront point retenus par les Eglises, mais remis entre les mains des Officiers Royaux.

15. Les Actions pour dettes se poursuivront en la Cour du Roi, soit qu'il y ait serment, ou non.

16. Les Enfans des Païsans ne doivent point être ordonnez, sans le consentement du Seigneur dans la Terre duquel ils sont nez.

Cette reconnoissance d'une partie des Coutumes d'Angleterre fut faite à *Clarendon*, le 30 de Janvier. L'Acte étant dressé, le Roi demanda aux Archevêques & aux Evêques d'y mettre leur sceau. L'Archevêque demanda du délai, & en prit pourtant un Exemplaire, avec l'Evêque d'Yorck; & le Roi en prit un troisieme, pour le mettre dans les Archives.

Thomas se repent d'avoir signé l'Acte.

Thomas se retira pour aller à Winchester; & dans le chemin, il essuya bien des reproches de celui qui étoit son Porte-croix, qui lui dit qu'il avoit perdu sa conscience & sa reputation. L'Archevêque declara qu'il s'en repentoit, qu'il étoit indigne des fonctions du Sacerdoce qu'il avoit trahi; & qu'il demeureroit dans le silence, jusqu'à ce qu'il eût reçu l'absolution de Dieu & du Pape. Il se suspendit dès-lors du service de l'Autel, & s'imposa de grandes pénitences, jusqu'à ce qu'il eût obtenu l'absolution du Pape, à qui il avoit envoyé à Sens. Quelques-uns, à ce que remarque le P. *Alexandre*, T. VI. p. 840. ont voulu prouver par-là, que l'*Absolution sacramentelle* se donnoit alors par Lettres; mais il dit que c'étoit une Absolution canonique seulement.

An. de N. S. 1164.

Le Roi indigné contre Thomas.

Le Roi fut fort indigné de ce que l'Archevêque ne vouloit pas tenir sa convention, & de ce qu'il refusoit de sceller l'Acte; & commença à le charger de grandes exactions. Son irritation augmenta, quand il sut que *Thomas* avoit voulu passer en France, & qu'il y auroit passé si les vents ne l'avoient retenu.

Rotrou Evêque d'Evreux travailloit à les reconcilier; mais le Roi vouloit qu'on confirmât les Coutumes. L'Archevêque envoya au Pape, pour le prier de les confirmer, ou plutôt, pour les faire juger. Le Pape ne voulut pas. Le Roi résolut de faire passer la Légation d'Angleterre à *Roger* Archevêque d'*Yorck*. Le Pape le refusa une premiere fois; mais à la seconde, il l'accorda, ajoutant pourtant, qu'il ne lui soumettroit ni la personne, ni le Diocese de *Thomas*: & il avoit même ordonné qu'on ne livrât point ses Lettres à *Roger*, sans avoir un nouvel ordre.

Il écrivit à *Thomas*, pour lui marquer comme il devoit se conduire; & au Roi, pour l'exhorter à abandonner les Coutumes contraires à la Liberté de l'Eglise, par la consideration des jugemens de Dieu, & des peines que Dieu a exercées contre les Rois qui avoient entrepris sur le Sacerdoce. *Ep. 42.*

Le Roi soutenoit sa prétention, & faisoit poursuivre devant les Juges séculiers les Clercs accusez de crimes, se-

An. de N. S. 1164.

selon une Constitution de *Justinien*, qui est tronquée dans *Gratien*. Plusieurs personnes irritoient encore l'esprit du Roi contre l'Archevêque.

Il fit faire commandement à l'Archevêque de comparoitre devant lui. Mais comme *Thomas* répondit qu'il supplioit le Roi de permettre qu'il jouît de ses Droits, qui le dispensoient de paroitre devant des Juges séculiers, le Roi le fit citer à *Northampton*, où tous les Prélats & Seigneurs du Royaume se trouverent. Là on l'accusa de ne s'être pas présenté en personne à une Citation précedente du Roi; & quoiqu'il dît qu'il avoit envoyé une personne suffisante pour répondre de sa part, il fut jugé que tous les meubles du Prélat seroient confisquez au Roi. Le Prélat se recria beaucoup contre ce Jugement, disant, que jamais l'Archevêque de Cantorberi n'avoit été jugé à la Cour du Roi d'Angleterre, puisqu'il étoit le Pere spirituel du Roi, & du Royaume.

Le Roi cite Thomas. *Vita quadrip. l. I. c. 25. T. X Concil. p.* 1433.

Contestations entre le Roi & Thomas.

Le lendemain vendredi, le Roi lui demanda 500 livres d'argent, qu'il disoit lui avoir prêtées lorsqu'il étoit Chancelier, & que *Thomas* disoit lui avoir été données. Il falut les payer.

Le samedi, le Roi lui demanda compte des Revenus de plusieurs Evêchez & Abbayes, dont il avoit eu la Régie, comme Chancelier, pendant la vacance, & dont on trouva que la somme montoit à 230000 Marcs d'argent. Il demanda tems pour prendre Conseil. Les uns lui conseillerent de quitter l'Archevêché, & d'abandonner tout; d'autres, de tenir ferme.

L'Archevêque, qui étoit enfermé avec les Evêques, & qui voulut sortir, dit qu'il vouloit parler à deux Comtes qui étoient avec le Roi, & demanda du délai jusques au lendemain.

Comme ce fut un Dimanche, on ne fit rien.

Le lundi, une colique violente, à laquelle le Prélat étoit sujet, l'empêcha d'aller à l'Assemblée. Il promit d'y aller le lendemain.

An. de N. S. 1164.

Le mardi, les Evêques vinrent le trouver, pour lui conseiller de se soumettre au Roi. Il leur reprocha qu'ils l'abandonnoient, lui qui étoit leur Archevêque & leur Pere; & qu'il voyoit bien qu'ils étoient prêts à le juger non seulement dans le For Séculier, ou Civil, mais au Criminel; & il leur défendit d'assister au Jugement où on prétendoit le juger, en appellant à l'Eglise Romaine. Enfin il leur ordonna, en cas qu'on mît les mains sur lui, d'employer les Censures Ecclésiastiques. Ensuite les Evêques s'étant retirez, il entra dans l'Eglise, il célebra la Messe de S. *Etienne*, portant le Pallium; puis l'ayant ôté, & la Mitre, & gardant le reste de ses Ornemens, avec la Chape Cléricale, ayant pris la Croix à la porte de la chambre où le Roi l'attendoit, il entra dans cet équipage. Le Roi passa dans une autre chambre, & ayant appellé tous les Prélats & Seigneurs, il se plaignit de ce qu'il étoit entré dans la Cour avec la Croix, pour lui faire affront. Sur quoi tous traiterent le Prélat de traitre, d'ingrat, & de parjure.

Thomas jugé parjure & traitre.

Ceux qui se trouverent là furent saisis d'horreur. *Roger* Archidiacre d'Yorck se retira avec deux de ses Clercs. Des Huissiers avec leurs baguettes vinrent menacer le Prélat. *Barthelemi* Evêque d'Exceter se vint jetter à ses pieds, disant, qu'il eût pitié d'eux & de lui.

Les Evêques se trouverent embarassez quel parti ils prendroient. Ils ne vouloient pas encourir l'indignation du Roi, ni condamner leur Archevêque. Ils résolurent d'appeller l'Archevêque devant le Pape, comme coupable de parjure, & de s'engager envers le Roi de faire tout leur possible pour le faire déposer par

c. 32.

An. de N. S. 1164.

le Pontife. Ils allerent déclarer cette résolution à l'Archevêque, disant, qu'ils n'étoient plus tenus de lui obeïr.

Le Prélat fut jugé parjure & traitre; & *Robert* Comte de *Leicester* vint lui dire, que le Roi lui mandoit de venir lui rendre compte sur les cas dont il étoit chargé; *si-non* lui dit-il, *écoutez votre jugement. Mon jugement!* dit le Prélat; & s'étant levé; *Ecoutez vous-même, Comte mon fils.* Ensuite il lui représenta :

„ 1. Que le Roi l'avoit fait, malgré lui, Archevêque.

„ 2. Qu'il y avoit consenti, pour „ l'amour de lui, plus que pour l'a„ mour de Dieu, qui l'en punis„ soit.

„ 3. Qu'on lui avoit déclaré, qu'on „ le rendoit à l'Eglise de Cantorbe„ ri, libre de tout engagement de la „ Cour, & qu'ainsi il n'étoit pas te„ nu de répondre sur ce sujet.

„ 4. Qu'autant que l'ame étoit „ plus digne que le corps, autant de„ voit il plus obeïr à Dieu, & à lui, „ qu'à un Roi terrestre.

„ 5. Que ni la Loi, ni la Raison, „ ne permettoit pas que des enfans „ jugeassent leur pere.

„ 6. Qu'il déclinoit sa jurisdiction, „ pour être jugé de Dieu seul, par „ le ministere du Pape, auquel il „ appelloit.

„ 7. Enfin, qu'il appelloit aussi „ ses Evêques, qui obeïssoient plu„ tôt à un homme, qu'à Dieu, au „ jugement du Pape; & qu'ainsi il „ se retiroit ".

Les Courtisans le chargerent d'injures, comme il s'en alloit; mais les pauvres bénissoient Dieu de l'avoir délivré

L'Evêque de *Londres*, & celui de *Chichester*, lui firent proposer de donner au Roi deux Terres de l'Archevêché, pour sureté des sommes qu'il demandoit. L'Archevêque dit que le Roi en retenoit déja une, & qu'il s'exposeroit plutôt à tout que d'y renoncer. Les Evêques, indignez, rapporterent au Roi cette réponse. Au sortir de la table, le Prélat envoya au Roi trois Evêques, lui demander la permission de sortir du Royaume. Le Roi dit qu'il en parleroit le lendemain; mais vers la nuit, l'Archevêque ayant appris par deux grands Seigneurs, que des gens s'étoient engagez par serment de le tuer, trouva le moyen de se dérober secretement.

Thomas s'enfuit.

Dès qu'on sut que l'Archevêque avoit pris la fuite, le Roi, par le conseil des Evêques & Seigneurs, résolut d'envoyer au Pape, pour accuser *Thomas* de parjure, & d'avoir mis la division entre le Royaume & le Sacerdoce; & aussi-tôt, *Roger* Archevêque d'Yorck & quelques Evêques se mirent en chemin avec de grands présens, pour gagner la Cour de Rome.

On envoye à Rome. *Vit. l. II. c. 1. Chron. Gervas. p. 1393.*

Thomas arrive à Boulogne.

Thomas alloit par des chemins détournez, & s'étant embarqué le 2. de Novembre, il arriva à *Boulogne* lui quatrieme. Il avoit un habit blanc de Moine, & se faisoit nommer *Frere Chretien.* Fatigué du chemin, & ne pouvant aller par la pluye & par la boue, on lui trouva un cheval, qui n'avoit qu'un simple licou. Ils mirent leurs manteaux dessus, & le firent monter. Des gens armez, qu'ils rencontrerent, lui demanderent s'il étoit l'Archevêque de Cantorberi; mais comme il leur répondit : *Est-ce là l'équipage de cet Archevêque?* ils ne le reconnurent pas.

Reconnu à Graveline.

A *Graveline*, quoiqu'il marchât après ses trois Compagnons, & qu'il occupât la derniere place, l'Hôte pourtant le reconnut, à sa bonne mine, & à ses manieres nobles; & après souper il se vint asseoir à ses pieds, & lui dit, qu'il savoit qu'il étoit l'Arche-

An. de N. S. 1164.

chevêque de Cantorberi. Le Prélat caressa l'Hôte, s'étant fait connoitre à lui, & l'emmena avec lui.

Il partit avant jour, parce qu'il avoit à craindre *Philippe d'Alsace* Comte de Flandres, & *Matthieu* Comte de Boulogne son frere, qui étoient, par leurs meres, cousins-germains du Roi d'Angleterre.

Les Prélats que ce Roi envoyoit à Rome, arriverent à *S. Omer* le même jour que *Thomas* arriva à *Clairmarais*, Monastere de Cisteaux près de S. Omer. C'est pourquoi l'Archevêque partit la nuit-même, & se retira à un Hermitage. Les Envoyez allerent trouver le Roi *Louis le Jeune* à Compiegne. Il fut surpris qu'ils lui dirent, que *Thomas* avoit été ci-devant Archevêque, & que le Roi d'Angleterre le prioit de ne le pas recevoir dans ses Terres. *Et qui l'a déposé?* dit le Roi. *Je suis Roi, aussi bien que le Roi d'Angleterre; & je ne pourrois pas déposer le moindre des Clercs de mon Royaume.*

Les Députez d'Henri vont trouver le Roi de France.

Ce que le Roi de France répondit.

Hebert de Bosham, & un autre qui accompagnoit *Thomas*, vinrent le jour après vers le Roi de France, & s'étant fait connoitre, il les baisa, & les écouta. Il fut touché du récit qu'ils lui firent de la maniere dont *Thomas* avoit été traité; car il le connoissoit, & l'estimoit: & il leur dit, qu'avant que de traiter si durement un Prélat de ce mérite, & son ami, il faloit se souvenir de ce verset du Psaume IV. *Mettez-vous en colere, & ne péchez point.*

Ceux qui accompagnoient Thomas vont vers le Roi de France, qui est touché de l'état de l'Archevêque.

Il s'en seroit souvenu, répondit un des Envoyez, *s'il l'avoit oui chanter à l'Office aussi souvent que V. M.* A quoi le Roi sourit. Ensuite le Roi, ayant tenu Conseil, accorda à l'Archevêque la paix & la sureté dans son Royaume; ajoutant, qu'il étoit de l'ancienne dignité de la Couronne de France, que les Exilez, sur-tout les Ecclésiastiques, trouvassent dans le Royaume sureté & protection. Les Envoyez de l'Archevêque se hâterent d'aller vers le Pape à Sens, où les Députez du Roi étoient arrivez le jour précedent. Les avis furent partagez. Les uns traitoient *Thomas* de Défenseur de l'Eglise; les autres, de Brouillon; & ses Envoyez trouverent les Cardinaux si prévenus, qu'ils ne purent pas obtenir d'eux d'être admis au baiser de la paix. Cependant, ils eurent le soir audience du Pape, qui pleura au récit qu'ils lui firent des souffrances de leur Archevêque, & qui leur dit que *Thomas* avoit déja acquis la gloire du Martyre.

An de N. S. 1164.

Le Pape affligé de ce qu'on avoit fait à Thomas.

Le lendemain, le Pape tint Consistoire avec les Cardinaux, qui étoient tous présens à sa Cour. Les Envoyez de part & d'autre furent appellez.

Gilbert Evêque de Londres traita *Thomas* d'impie, & en fut repris par le Pape. *Hilaire* Evêque de Chichester, *Roger* Archevêque d'Yorck, parlerent aussi contre lui; & le Comte d'*Arundel* parla après eux, mais d'une maniere fort sage & fort modeste.

Le Pape déclara, qu'il ne pouvoit pas juger cette affaire, sans entendre *Thomas*.

Les Envoyez du Roi refuserent d'attendre sa venue, prétextant les ordres qu'ils avoient reçus; & s'en allerent sans avoir reçu la bénédiction du Pape, qui cassa la Sentence donnée à *Northampton* contre *Thomas*.

Casse la sentence donnée contre Thomas.

Thomas partit de *Bertin*, accompagné de l'Abbé, & de *Milon* Evêque de Terouenne, & vint à Soissons, où le Roi de France le vint voir, lui promit sureté, & l'obligea à recevoir ses liberalitez. Ensuite il partit pour aller à Sens. Les Cardinaux le reçurent froidement; mais le Pape lui donna audience, & témoigna compâtir beaucoup à ses peines. Le lendemain, le Pape lui ordonna d'expliquer

Thomas arrive à Soissons. Bien vu du Roi de France. *Hist. quadrip. l. II. c. 9. Matt. Par. p. 99.* Et du Pape, à Sens.

An. de N. S. 1164.

quer devant les Cardinaux, les causes de son exil. Il le fit, & montra les Coutumes qu'on vouloit lui faire signer. Tous en furent touchez. Le Pape fut en grande colere, & reprit le Prélat d'y avoir consenti avec les autres Evêques; puisque la plupart de ces Coutumes étoient contraires aux anciens Conciles, & aux saints Canons. Le lendemain, *Thomas* remit entre les mains du Pape, qui étoit assis avec les Cardinaux dans une chambre plus secrete, l'Archevêché de Cantorberi, prétextant son incapacité; & tirant l'Anneau de son doigt, il pria le Pontife avec larmes, de pourvoir à cette Eglise d'un plus digne Pasteur: ce qui fit pleurer tous les assistans.

Le Prélat s'étant retiré, le Pape délibera sur ce sujet avec les Cardinaux; & quoique quelques-uns fussent d'avis qu'il faloit appaiser la colere du Roi d'Angleterre en mettant un autre Archevêque; la plupart furent d'avis, qu'on retablît *Thomas*, & le Pape lui ordonna de prendre de sa mains les fonctions de Pasteur, promettant de ne l'abandonner jamais: mais en même tems il le remit entre les mains de *Guichard* Abbé de Pontigny, depuis Archevêque de Lyon, pour y être jusques à un tems plus favorable.

Va à Pontigni.

Thomas donc se rendit à *Pontigny*, avec quelques-uns des siens, & y prit l'habit monastique.

Le Roi d'Angleterre, irrité de ce qu'on reçoit bien Thomas; ce qu'il fait. *Vita. II. c. 14. Gervas. Chron. 1165.*

Le Roi d'Angleterre fut tellement irrité de la bonne reception que le Roi de France & le Pape avoient faite à *Thomas*, qu'il fit confisquer tous les biens de l'Archevêque & des siens, bannit ses parens, ses domestiques, sans épargner vieillards, enfans au berceau, & les femmes en couche; & il défendit de prier pour lui dans l'Eglise.

La plupart de ces Exilez venoient affliger l'Archevêque: mais il leur procuroit par ses Lettres du secours.

An. de N. S. 1164.

Le Pape revient à Paris. *Marth. in Episcop. Paris. & Bulaus T. II. hist. Univ. Paris. p. 326.*

Le Pape revint à *Paris*. En sa présence, on examina l'affaire qui étoit entre *Maurice* Evêque de Paris, & *Odon* Abbé de S. *Denys*, pour l'Eglise d'*Argenteuil*. L'Evêque soutenoit que l'Abbesse & ses Religieuses y devoient résider, selon l'ancien établissement, interrompu par *Suger*; & *Odon* soutenoit qu'il y faloit laisser les Moines, les Religieuses s'y étant mal conduites.

Fastrade meurt. *Chronog. Claravall. auct. Exord. mag. l. I. c. 38. apud Pag. p. 615. 616.*

Dans ce tems-là, *Fastrade*, ou *Faustrade*, septieme Abbé de Cisteaux, mourut. Le Pape l'oignit de ses propres mains, & toute la Cour le pleura.

Concile à Rheims. *Ex Vasseburgo. Pagi l. C. ex Monach. Anonym. S. Victoris Virdunens. qui continuavit hist Virdun. Epist. cap. T. XII. Spicil. Dacher. p. 337. T. IV. Duchesne p. 696. ep. 358.*

Le P. Pagi croit que le Pape *Alexandre* tint un Concile à *Rheims*, quoiqu'il n'en soit fait aucune mention dans la Collection des Conciles; & qu'on y traita d'envoyer du secours dans la Palestine, & de faire une Collecte par toute l'Europe: le Roi de France ayant imposé un tribut, par lequel chaque Gentilhomme & Clerc devoit pendant 4 ans, de 20 sous de revenu par an, en payer un.

La Lettre d'*Amauri* Roi de Jerusalem, au Roi *Louis*, où il décrivoit le triste état de la Palestine, & les succès des Turcs, donna lieu à ce Concile. Il paroit que le Roi d'Angleterre contribua aussi à secourir la Terre-Sainte, l'an 1166.

Canut canonisé. *Chron. Gervas. ad a. 1166. Saxo Gramm. l. 14. p. 329. Isac. Pontan. in rerum Danic. histor. a. 1632. l. VI. p. 25.*

Quelques-uns croyent que ce fut cette année que fut canonisé *Canut*, Roi de Dannemarc, & Martyr, dont nous avons parlé l'an 1130. pere du Roi *Valdemar*, & non son ayeul, comme l'a cru *Baronius*. Mais d'autres estiment que cette Canonisation ne se fit que l'an 1168, & que c'est à cette année qu'il faut rapporter la conversion des Russiens, dont nous parlerons ailleurs.

Canonisation de

Baronius parle aussi de la Canonisation de Ste. *Helene* de Souabe, dans cette année, & de la mort de S. *Ebrard*

An. de N. S. 1164.

brard Archevêque de Saltzbourg, & d'*Hartman* Evêque de Brixen.

Ste. Helene. Mort de S. Ebrard. *Joa. Olaus l.* 19. c. 74. *Baron. ex Canis. Antiq. lect. tom.* 2. *p.* 300. 303. *Chron. Reichersp.*

Le Pape *Alexandre* ayant assemblé un grand nombre de Savans, condamna plusieurs sentimens qui se publioient alors en enseignant la Théologie, & en approuva quelques-uns.

Mort d'Octavien. *Collect. Lupi l. ep.* 7. *Acta Alex. apud Baron. Gervas. in Chron. Otto de S. Blas. c.* 18. *Goffred. a.* 1164. Paschal III. Antipape.

Octavien tomba malade à *Luques*, mourut & fut enterré le 22. Les Chanoines de la Cathédrale, & ceux de S. *Frigidien*, ayant refusé de l'enterrer chez eux, il fut mis dans un Monastere hors de la Ville. Ceux de son parti élurent pour Pape le Cardinal *Gui de Creme*, sous le nom de *Paschal III*; & l'Empereur, en jurant sur les Evangiles, confirma cette élection. Il fut sacré par *Henri* Evêque de Liege, le 26. d'Avril. *Acerbus Morena* dit que Dieu avoit fait plusieurs miracles par les mérites d'*Octavien*; mais *Pierre de Blois* en dit beaucoup de mal. Les choses changerent bien de face après la mort d'*Octavien*, sur-tout après que l'Empereur se fut retiré de l'Italie: car les Romains reconnurent le Pape *Alexandre*, remirent l'Eglise de S. *Pierre* & le Comté de *Sabine* au Vicaire du Pape, qui étoit *Jean* Prêtre-Cardinal. La Ville de Rome étant ainsi réduite à l'obeïssance d'*Alexandre*, on envoya une Députation en France au Pape, pour le faire revenir à Rome. Il répondit qu'il y iroit, & se disposa à partir.

Baron. ex Epist. VII. S. Thom. Archiep. n. 30. *&c. Otto Morena. p.* 840. *Pet. Blesens. ep.* 48. & 173. *Pag. p.* 613. Les Romains reconnoissent Alexandre.

Les Veronois s'opposent à l'Empereur.

Cette année, les *Veronois*, dont l'Empereur avoit ravagé divers Bourgs & Villes, oserent s'opposer à lui; & l'Empereur, craignant que cette guerre ne lui fût funeste, retourna en Allemagne.

Mort de Pierre Lombard. *Du Boulay hist. Univ. Rob. de*

On met à cette année la mort de *Pierre Lombard*, Evêque de Paris. Il étoit né près de *Novarre*, en Lombardie. Il étudia à *Bologne*; de là il vint en France. Il fut recommandé par l'Evêque de *Luques* à S. *Bernard*, qui pourvut à sa subsistance lorsqu'il fut à Rheims, & qui le recomman-

An. de N. S. 1164.

da ensuite à *Gilduin* Abbé de S. *Victor*.

Monte p. 1161. *Bern. ep.* 410. Sa vie. *Joh. Trithem. lib. de Script. Eccl. Sixtus Senens. l.* 4. *Bibl. Sanct. Philipp. Labb. de Script.*

Il fit de si grands progrès, qu'il devint le plus fameux Docteur de l'Ecole de Paris; & l'Evêché de Paris étant venu à vaquer l'an 1150, *Philippe* Archidiacre de Paris, fils du Roi *Louis le Gros*, qui avoit été élu Evêque, lui ceda la place, & voulut qu'il lui fût préferé. Bel & rare exemple d'humilité! C'est ce *Lombard* qui est célebre sous le nom de *Maitre des Sentences*, à cause de l'ouvrage qu'il a fait sous ce Titre.

Quelques-uns pourtant ont cru, qu'il l'avoit pillé des Livres d'un certain *Bandin* ou *Baudin*. Ce *Baudin* a écrit IV. Livres de Sentences Théologiques, qui ont été imprimez à Vienne l'an 1519. Il y en a qui remarquent, que *Baudin* est le même que *Banchin* ou *Bankin*, Augustin de Londres, qui vivoit l'an 1382. & qui a écrit contre *Wiclef*. Si cela est, comme l'estime *Oudin* dans le T. II. de ses Comment. des Ecriv. Eccles. *Baudin* a plutôt pillé *Lombard*, que *Lombard* n'a pillé *Baudin*. On peut voir sur cela le fameux *Thomasius*, de *Plagio Literario*, p. 493. &c. Et d'autres ont estimé, que *Pierre Abaelard* l'avoit composé.

Le Livre des Sentences.

Cet Ouvrage est un Recuil de passage des Peres, qu'il concilie, à peu près comme *Gratien* avoit fait dans son *Décret*. C'est un Corps entier de Théologie, divisé en 4 Livres, & chaque Livre en plusieurs Distinctions.

Le 1. traite de la Trinité, & des Attributs de Dieu.

Le 2. de la Création des Anges, de l'Ouvrage des six jours, de la Création de l'Homme & de sa Chute, de la Grace & du Libre-arbitre, des Péchez originel & actuels.

Le 3. de l'Esperance, & de la Charité, des Dons du S. Esprit, & des Commandemens de Dieu.

Le 4. des Sacremens.

Il finit par la Résurrection, le Juge-

An. de N. S. 1164.

gement dernier, & l'état des Bien-heureux.

On a renfermé tout ce qu'il a dit, dans ce Vers Latin.

Est Deus in cœlo revelans mysteria.

Il y a un Dieu dans le Ciel, qui revèle les mysteres; parce qu'il traite de Dieu, de la Création du Ciel & de la Terre, de la Revèlation par Jesus Christ, & des Mysteres, ou Sacremens.

On fait plusieurs remarques sur son Livre.

1. Qu'il dit peu de choses de lui-même, & que son Ouvrage n'est presque qu'un tissu de passages de Peres, sur-tout de S. *Augustin*. Ce qui fait voir l'extravagance d'un certain *Stancarus*, qui, dans un Livre qu'il a fait sur la Trinité, dit qu'il fait plus de cas de *Lombard*, que de 100 *Luthers*, 200 *Melanchtons*, 300 *Bullingers*, 400 *Martyrs*, 500 *Calvins*, dont, quand on les broyeroit dans un mortier, on n'en tireroit pas une once de vraye Théologie. On ne rapporte cela que pour faire voir jusques où vont les emportemens d'un homme qui n'écoute ni sa raison, ni sa conscience; mais sa passion, ses préjugez, & sa fureur.

2. On dit encore que *Lombard* traite plusieurs questions peu nécessaires, comme sur les Anges, & sur leur péché.

3. Qu'il suit les principes de la mauvaise Physique, qui regnoit alors.

4. Qu'il ne dit mot de la Primauté du Pape, & de l'Ecriture, de la Tradition, ni des Conciles.

5. Qu'il se fonde souvent sur des sens figurez de l'Ecriture, tirez de S. *Gregoire*, qui ne font pas de preuves solides; comme quand il dit, que dans l'ancienne Loi, les simples croyoient sur la foi des mieux instruits; parce qu'il est dit dans le Livre de *Job*, que les Ânes paissoient auprès des Bœufs.

6. Qu'il traite plusieurs questions sur les Mysteres, qu'on ne devroit point agiter, sur la Trinité, sur la Génération du Fils.

An. de N. S. 1164.

7. Sur la matiere de la Prédestination; il la fait consister dans un Décret éternel de Dieu par lequel il a choisi ceux qu'il lui a plu, & leur a préparé des graces; & la Réprobation, dans la préscience de leurs péchez, en conséquence de laquelle il leur a préparé la peine éternelle. Qu'il établit la Prédestination purement gratuite, car il dit que Dieu n'a point choisi les Elus, parce qu'il a connu qu'ils seroient justes; mais qu'il les a choisis pour être tels par sa grace.

8. Sur la Puissance de Dieu, il montre que Dieu peut faire absolument des choses plus parfaites que celles qu'il a faites, si on ne fait attention qu'à la qualité de la Creature.

9. Il paroit avoir cru que les Anges avoient un corps d'air.

10. Il dit que Dieu est l'Auteur des actions par lesquelles on commet le péché, & des peines du péché, quoiqu'il ne soit pas l'Auteur du péché.

11. Il a cru que les Enfans Juifs, morts sans avoir été circoncis, ont été damnez.

12. Il a cru, que ceux qui ont été ordonnez dans l'Eglise, conservent le pouvoir d'ordonner, quoiqu'ils se fassent Hérétiques.

13. Il a cru, qu'un mari & une femme peuvent se séparer pour cause d'adultere, & qu'ils peuvent se reconcilier. Que celui qui a commis adultere avec une femme, peut l'épouser après la mort de son mari, pourvu qu'il n'ait pas été cause de la mort du mari, & qu'il n'ait pas promis à la femme de l'épouser de son vivant.

14. Il laisse ordinairement les questions indécises, & il ne se sert presque point de termes & de raisonnemens

An. de N. S. 1164.

mens philosophiques, & encore moins de l'autorité d'*Aristote*.

15. Dans son 3. Liv. Dist. 5. lit. (*c*) il dit, que lorsque l'Ecriture se tait, il vaut mieux se taire ou nier, que d'affirmer témérairement.

16. Dans le Liv. 4. Dist. 12. lit. (*g*) sur la question: Si ce que fait le Prêtre est proprement dit Sacrifice, ou Immolation, & si Christ est immolé tous les jours, ou s'il l'a seulement été une fois? il répond, que ce qui est offert & consacré par le Prêtre, est appellé un Sacrifice & une Oblation, parce que c'est la mémoire & la représentation du vrai Sacrifice, & de la sainte Immolation faite sur l'Autel de la Croix.

Son Ouvrage fut tellement estimé, que ç'a été pendant les Siecles suivans, le texte des Leçons des Docteurs de l'Eglise Romaine.

On compte jusqu'à 244 Auteurs, qui l'ont commenté. Il n'est pas suivi dans 26 Articles.

Il a fait un Commentaire sur les Psaumes, & un sur les Epitres de S. Paul.

Il mourut le 20 Juillet de l'an 1164. Il fut enterré dans l'Eglise de S. *Marcel*, où les Licentiez de la Faculté de Paris sont obligez tous les ans de faire un service, pour honorer sa mémoire: les Bacheliers qui manquent à s'y trouver, donnent un demi-écu d'or.

La Scholastique.

Ce *Lombard* est regardé comme le Pere de la Scholastique. Il est vrai qu'avant lui, il y en a eu d'autres qui avoient commencé à traiter des Mysteres suivant les principes des Platoniciens & des Péripatéticiens. On met en ce rang,

1. *Origene*, dans son ouvrage *des Principes*.

2. L'Auteur des Ouvrages attribuez à S. *Denys l'Areopagite*, vers la fin du V. Siecle.

3. *Boëce*.

4. S. *Jean Damascene*.

5. *Jean Scot Erigene*.

6. *Jean le Sophiste*, dans l'XI. Siecle.

7. *Roscelin*.

8. S. *Anselme*.

9. *Abaelard*, dans le XII. Siecle.

10. *Gillebert de la Porrée*.

11. *Othon de Frisingue*, & plusieurs autres.

Je ne veux point parler ici des contestations & des disputes, que sa maniere scholastique d'expliquer les Mysteres a causez dans le monde, des obscuritez qu'elle a répandu sur les véritez les plus claires, des questions ridicules & impies qu'on a faites & qu'on s'est tourmenté de décider, des termes barbares qu'on a employez, & mille autres inconvéniens que nous ferons sentir dans la suite de notre Histoire. Je dirai seulement, que *Pierre Lombard* crut appaiser les disputes qui s'élevoient, en faisant un recueil des passages de S. *Hilaire*, de S. *Ambroise*, de S. *Jerôme*, de S. *Augustin*, & d'autres, sur les principales Questions qui s'agitoient; mais il se trompoit beaucoup: car les Commentaires qu'on fit sur son Livre renouvellerent les contestations, & plusieurs ne se tinrent pas à ses décisions. Le Pape *Alexandre III.* reprit une de ses expressions. L'Abbé *Joachim* composa un Livre contre lui; & la Faculté de *Paris* dressa un Mémoire des Articles dans lesquels on ne suivoit pas communément le Maitre des Sentences. *Antonin* Archevêque de Florence, mort l'an 1459. a remarqué 14 erreurs de *Lombard*, dans sa Somme Théol. Part. IV. tit. II. c. 8. *Bellarmin* de Script. Eccl. dit qu'il y a 26 Articles, dans lesquels *Lombard* est rejetté. Lombard combattu.

Il n'est pas vrai que *Gratien*, *Pierre Lombard*, & *Pierre le Mangeur*, ayent été freres, sortis d'une femme adultere, qui ne voulut pas, à ce qu'on dit, se repentir de son péché,

Q 2 parce

An. de N. S. 1164.

parce qu'elle avoit mis au monde trois grands hommes; ce qu'on trouve dans *Balæus*, Cent. II. p. 190.

Vincent de Beauvais, qui a poussé son *Miroir historial* jusques à l'an 1254. n'en dit rien, Part. III. l. 29. c. I. Part. II. l. 23. c. 31. l. 25. c. 84. Le premier qui a débité cette fable est *Antonin* Archevêque de *Florence*, dans sa *Somme historiale*, qui dit tenir ce conte des Prédicateurs qu'il a entendus, Part. III. tit. 18. c. 6. & il le refute.

On peut voir sur cette fable plusieurs Savans qui l'ont débitée. *Antoine Augustin* Archevêque de *Tarragone*, L. I. de emend. Grat. Dial. XVIII. *Philippe de Mornay* dans le Myst. d'iniq. *Robert. Bellarminus* de Script. Eccl. ad a. 1145. *Cave* à l'année 1131.

Maurice succede à Lombard.

Maurice Archidiacre de *Paris*, né à *Sulli* sur la Loire, succeda à *Lombard*. Quelques-uns croyent que c'étoit déja l'an 1160: si cela étoit, *Lombard* auroit abdiqué l'Episcopat avant sa mort. Mais d'autres estiment que ce fut seulement cette année. Je viens de parler du démêlé que ce *Maurice* eut avec *Odon*. On dit que ce *Maurice* s'élut lui-même Evêque de Paris. Voici comme on raconte la chose.

Hist. Univ. Paris. Cæsar. Heisterbach. c. 19. l. 6. mirac.

Comme l'Evêché de Paris étoit vacant, & que les Electeurs ne pouvoient pas s'accorder; ils remirent la chose à trois d'entre eux. Ces trois ne s'accordant point encore, il y en eut deux qui donnerent à *Maurice* le pouvoir de nommer celui qu'il voudroit. *Maurice* alors se nomma lui-même, en disant: *Je ne sai point ce qui se passe dans les consciences des autres, & leurs desseins. Mais je me propose de bien m'acquitter de l'Episcopat.* Ce qu'il fit en effet. Il étoit de basse naissance, & très pauvre. Sa mere l'avoit envoyé à Paris pour mendier son pain, & pour s'attacher aux plus riches Ecoliers. Il fit de grands progrès en peu de tems, & il le reconnut lui-même: car comme on lui demandoit s'il vouloit recevoir l'aumône, à condition qu'il promettroit de renoncer à tout Episcopat, il ne voulut pas accepter la condition. Il se mit à enseigner les Arts liberaux, & ensuite la Théologie; & il obtint le Canonicat de l'Eglise de Paris, & peu de tems après l'Archidiaconat. C'est ce que rapporte *Césarius:* mais M. *Oudin* prétend que ce sont là des contes, & qu'il est ridicule de croire que *Maurice* se soit nommé lui-même, ce que d'autres Historiens ne rapportent point, ni *Robert* Chanoine de l'Ordre de Prémontré, dans sa Chronique, ni les *Freres de Ste. Marthe*, ni *Robert du Mont*, ni *Vincent de Beauvais*.

Cæsar Egass. Du Boulai in Catal. Illust. Academic. Bonavent. in sermone 5. de X. præceptis.

On dit, que sa mere ayant su que son fils étoit un fameux Docteur, vint à Paris pour le voir; mais que les femmes à qui elle s'adressa pour savoir où étoit son fils, la voyant si mal-propre, la voulurent revêtir d'un habit plus décent que celui qu'elle portoit, & la menerent ensuite vers *Maurice*, qui ne la voulut pas reconnoitre, en disant: *Ma mere étoit pauvre, elle porte des habits de vil prix.* Ce qui obligea sa mere à s'aller revêtir de ses premiers habits & de se présenter dans cet équipage à son fils, qui l'ayant vu, ôta son capuce, & embrassa sa mere. Mais on doute encore beaucoup de ce conte. On a rapporté mille fables de ce Prélat, qui mourut l'an 1196, comme je le dirai dans cette année-là. J'ajouterai un conte qu'on fait encore; c'est qu'étant près de mourir, il demanda avec instance qu'on lui apportât le Corps de J. Christ; mais que les assistans voyant qu'il n'avoit pas son bon-sens, s'accorderent avec le Prêtre, qu'il ne lui apporteroit point d'Hostie consacrée. On ajoute, que le Prêtre étant

An. de N. S. 1164.

tant venu ensuite avec beaucoup de respect, pour donner la Communion à cet Evêque, l'Evêque se mit à crier dès que le Prêtre fut sur le seuil de la porte, *Emportez cela; ce n'est pas Monseigneur que vous m'apportez:* car, dit-on, Dieu lui avoit revelé le tour qu'on lui jouoit. On dit ensuite, que le Prêtre étant allé querir une Hostie consacrée, *Maurice* la reçut avec beaucoup de componction & de dévotion. Cet Evêque a fait des Sermons pour toute l'annee. On peut voir sur son sujet *Henri de Gand*, de Script. Ecclef. c. 14. les Freres de *Ste. Marthe*, Gall. Christ. T. I. *Nat. Alexand.* Sec. XII. *Oudin* Comm. T. II. p. 1581, &c. Je reviens à *Lombard*.

Scholastiques: qui sont ceux qu'on appelloit ainsi?

Tous ceux qui ont suivi la méthode & la Doctrine de *Lombard*, ont été appellez *Scholastiques*; au-lieu qu'auparavant on nommoit ainsi ceux qui plaidoient, ceux qui étoient éloquens, Jurisconsultes, ceux qui présidoient sur les Ecoles, & les Maitres.

Le premier qui a commenté *Lombard*, a été *Alexandre de Hale*, Moine Anglois, qu'on appelloit le *Docteur irréfragable*, la *source de la vie*.

Divers sentimens sur l'Eucharistie, du tems de Lombard.

Albert le Grand l'a suivi; & l'un & l'autre ont eu pour disciple *Thomas d'Aquin*.

Il paroit par le Livre de *Lombard*, qu'il y avoit divers sentimens sur l'*Eucharistie*, de son tems.

Les uns disoient, que la fraction ne se faisoit qu'en apparence, & que cependant, les yeux ne trompoient pas. Quel galimathias!

Les autres disoient, qu'il n'y avoit point de fraction, quoiqu'elle fût très sensible, parce qu'il ne restoit après le consécration, aucune matiere qui pût être brisée.

Les autres disoient, que le Corps de Christ étoit brisé; mais qu'il demeuroit tout entier & incorruptible. Quelle extravagance!

Dans cette année mourut aussi *Hugues* Abbé de Reddinge, & ensuite l'an 1128, ou 1130 Archevêque de Rouen. Il étoit d'*Amiens*.

Mort d'Hugues Archevêque de Rouen.

Il a fait trois Livres contre les Hérétiques de son tems, ou de l'Eglise, & de ses Ministres.

Dans le premier, il est traité de la Trinité, & il cite le passage de I. Jean V. 6. 7. *Il y en a trois au Ciel, le Pere, la Parole, & l'Esprit, & ces trois-là sont un.* Il traite de la *Procession de l'Esprit*, de l'*Incarnation*, du *Batême*, de l'*Eucharistie*. Il parle dans le 4. & 5. Chapitre, de la Confirmation qui se fait avec le sacré Chrême. *Voyez, dit-il, dans le Batême, la foi de l'Eglise; dans la Confirmation faite avec le St. Chrême, son esperance; & dans la Table du Seigneur, sa charité. Elle est renouvellée par la foi, élevée par l'esperance, glorifiée par la charité....*

Bernard. Ep. 25. ad eund. Pet. Ven. l. I. ep. 40. Arnold. Lexoviens. epitaph Robert. de Monte ad Sigeb. Chron. a. 1164. Gall. Christ. T. I. in Archiep. Rhotom. Bibl. P. T. XXII. p. 1340. Dup. p. 181. B. P. p. 1342.

Dans le Chap. VI. il définit l'*Hérésie*, une erreur dans laquelle on s'obstine; & il parle de la chute du Démon, qui est la source du mensonge.

Dans le Chap. VII. il dit que les eaux qui sont sur les Cieux, & qui louent Dieu, dont il est parlé au Ps. CXLVIII. sont les Anges; & que les eaux qui sont sous le Firmament, sont les Hommes.

Dans le VIII. il traite de la Généalogie de J. Christ, de son Sacerdoce, selon l'Ordre de Melchisedech.

Dans le Ch. XI. il combat ceux qui condamnoient le Batême des petits Enfans, parce qu'il est dit qu'il faut croire, pour être batisé, Marc XVI. 16. & il fait voir que la foi n'est exigée que des adultes. *p. 1344.*

Dans le Chap. XII. & XIII. il attaque ceux qui croyent que les Enfans ne doivent pas être batisez, parce que J. Christ ne fut batisé qu'à 30 ans.

Dans le Ch. XIV. il dit que dans l'Autel du Seigneur, le Corps & le Sang de J. Christ est fait par la bouche

An. de N. S. 1164. che, & les mains des Sacrificateurs; mais que ce qui est tout entier à la droite de Dieu le Pere, est aussi tout entier dans la main du Sacrificateur, tout entier dans la bouche de celui qui le prend, un en plusieurs, le même en divers sujets.

p. 1346. Le second Livre traite des Ordres sacrez, & de leurs fonctions. Il parle des *Evêques*, des *Prêtres*, des *Diacres*, qu'il appelle les yeux des Pontifes & des Prêtres, des *Sousdiacres*, p. 1347. des *Acolythes*, des *Exorcistes*, des p. 1348. *Lecteurs*, des *Portiers*. Il parle des avantages des 7 Ordres; & à cette occasion, il parle des 7 Dons de l'Esprit, des 7 Béatitudes, des 7 Colonnes. Il dit que J. Christ a fait le *Portier* quand il a dit, *Je suis la porte*; le *Lecteur*; quand il lut dans la Synagogue; l'*Exorciste*, quand il chassa le Diable; l'*Acolythe*, quand il dit, *Je suis la lumiere du monde*; le *Soudiacre*, aux nôces de Cana, & quand il lava les pieds à ses Disciples; le *Diacre*, quand il remit sa Mere entre les mains de son Disciple; le *Prêtre*, quand il fit, du pain, son Corps & son Sang; le *Pontife*, quand il s'offrit en sacrifice. p. 1349.

Jean. X. 4. Luc. IV. 17. Matt. IV. 10.

Dans le troisieme Livre, il parle de la Cléricature, de la Couronne des Clercs, qui veulent imiter la Couronne que porta J. Christ; de trois sortes de Clercs. Il parle aussi des mœurs des Clercs, du Célibat, du Vœu de chasteté, de l'Unité, & des marques de l'Eglise. p. 1350.

Il finit en remarquant, qu'il y a trois choses qui font de Dieu, qui demeurent en Dieu, qui demeurent avec Dieu en unité. La *Foi*, qui procede de Dieu; l'*Esperance*, qui s'éleve en Dieu; la *Charité*, qui opere avec Dieu. p. 1355.

Il y a encore deux *Lettres*, dont la premiere est sur l'*Absolution*, que l'on accordoit aux pénitens qui venoient travailler au bâtiment de l'Eglise, pourvu qu'ils se fussent confessez, qu'ils eussent fait pénitence, & qu'ils se fussent reconciliez avec l'Eglise. An. de N. S. 1164.

Cette premiere Lettre s'adresse à *Thierri* Evêque d'Amiens. La seconde est adressée à *Alphonse* Comte de Toulouse, Duc de Narbonne, Marquis de Provence; & il l'exhorte de se reconcilier avec l'Eglise.

Voici l'Epitaphe qu'on a faite de cet *Hugues*.

Inter Pontifices speciali dignus honore,
Hic nostra carnis Hugo resignat onus.
Consignata brevi clauduntur membra sepulchro,
Nec tamen acta viri claudit uterque polus.
Quicquid dispensat & compartitur in omnes,
Gratia contulerat, prastiteratque viro.
Facundus igitur virtutum copia fructus
Fecit, & ultra hominem est magnificatus homo.
Tandem post celebris felicia tempora vita,
Sustulit emeritum flebilis hora senem.
Par, Martine, tibi, consorsque futurus eundem
Sortitus tecum est, commoriendo, diem.

Apud Arnulph. Lexoviens. Episcop.

A toutes ces morts on peut joindre celle d'*Hugues Farsitus*, premier Abbé de Prémontré, qui avoit été le fidele Compagnon de *Norbert*, qui a écrit environ l'an 1130. un Livre des miracles de la Bienh. *Marie de Soissons*; intitulé autrement, *Du Feu sacré*, quoiqu'il y en ait qui en font deux Ouvrages differens. *S. Bernard* lui a écrit 2 Lettres. Il a été ennemi déclaré d'*Abaelard*. On dit qu'il a encore écrit un Livre *De Dei gratia conservanda*; la Vie de *S. Norbert*, qui l'avoit établi son successeur; un autre Livre *des Cérémonies ou des Rites de l'Ordre de Prémontré*.

Oudin. Comm. T. II. p. 1263.

Plusieurs ont fait mention de cet Auteur. *Antoine Possevin* App. sac. tom. I. p. 770. *Jean le Paige* dans sa Bibl. de Prémontré, l. I. c. 17. *Du Boulay* au IV. Siecle de l'Univers. de Paris, dans l'Hist. f. 80. & dans le Catal. f. 740. *Charles du Fresne du Cange*, dans l'Indice des Ecrivains dont il a composé son Glossaire.

Il

An. de N. S. 1164.

Débordement. Chron. Elwang. 1163. Otto de S. Blasio c. 17. Chron. Saxo 1164. Helmold. 2. c. 1. Chron. Mons. Sereni p. 33. Gobel. Persona etat. 6. c.

Il y eut en grand débordement près du fleuve *Weser*, qui causa la mort de plusieurs personnes.

La foudre fit aussi beaucoup de mal à Sens. Comme *Ruland* faisoit le service, & qu'un certain Cardinal lisoit la Passion à ces mots, *Consummatum est*, (*Tout est accompli*) la foudre tomba avec un si horrible tonnerre, que *Ruland* quitta l'Autel, le Diacre cessa de lire, & tout le monde se sauva.

Conrad Palatin, frere de l'Empereur, voulant piller l'Evêché de *Cologne*, avoit dessein de s'emparer de la montagne qu'on nomme *Rinecke*: mais l'Archevêque *Rainold*, qui étoit avec l'Empereur en Italie, l'ayant su, en donna avis a ceux de son Eglise, qu'il croyoit les plus fideles, qui s'emparerent de cette montagne. Le Palatin se voyant prévenu, déclara la guerre à ceux de Cologne. Mais ils leverent aussi-tôt une Armée, que l'on fait monter jusqu'à 12500 hommes, qui effraya tellement le Palatin, qu'il n'osa pas paroitre. *Rainold* ayant appris cette agréable nouvelle, la porta à l'Empereur, & lui ayant demandé la permission de s'en retourner à son Eglise, non seulement il l'obtint, mais encore l'Empereur lui remit les corps des 3 Mages, qu'il avoit trouvez à Milan: j'en ai parlé à l'an 1162.

An. de N. S. 1164.

60. Annal. God. Monach. p. 316. La foudre tombe à Sens. Annal. God. Mon. p. 336. Chron. Saxo. 1163. Chron. Mont. Sereni p. 33. M. Chron. Boig. p.

178. *Morssans Annal. Archiep. Colon. n.* 44. Conrad Palatin veut attaquer Cologne, mais se désiste bientôt après de son entreprise. Reynold Arch. de Colog. reçoit les corps prétendus des 3. Mages.



L'an de N. S. 1165. Le 23. de Manuel Comnene. Le 14. de Frideric Barberousse. Le 19. de Louis le Jeune. Le 7. d'Alexandre III. Indict. XIII.

Gervas. ad a. 1165. Vita Thom. II. c. 15. Roger Hoveden in parte post. p. 503. Baron. n. 3. ad. VIII. Pagi p. 617. Vita Thom. c. 16.

NOus avons vu comment *Henri II.* persécutoit les parens de *Thomas Becket*: ce Prélat en fut si touché, qu'il voulut vivre dans une grande austerité; ce qui lui attira une très fâcheuse maladie.

Roger Hoveden rapporte deux Lettres de *Thomas*. L'une adressée à *Henri II.* par laquelle il l'exhorte de ne tenir plus l'Eglise captive. L'autre à *Robert* Evêque de Herefort, où il l'exhorte aussi de faire son devoir. Mais on croit que ces Lettres ont été écrites seulement l'année suivante.

Lettres de Thomas Becket.

On parloit d'une Conference entre le Pape & le Roi d'Angleterre, pour tâcher de reconcilier le Roi & ce Prélat; mais la Conference fut rompue.

Lettre d'Arnoul à Thomas. T. II. Spicil p. 485.

Cet Archevêque reçut une Lettre d'*Arnoul* Evêque de Lisieux, par laquelle il l'avertissoit de tolerer ce qui n'étoit, ni criminel, ni dangereux pour la Foi; de dissimuler pour un tems ce qu'on ne pouvoit corriger; de laisser au Roi l'honneur de la Victoire; si l'on proposoit quelque accommodement, de n'en discuter pas les Articles avec trop de subtilité, pour ne pas réveiller les querelles: & il lui promit de l'aider, en faisant semblant de lui être contraire.

Arn. l. 2. ep. 85. Pag. p. 617.

Malcolme IV. sa mort. Ann. Mailros. Guillaume lui succede.

Malcolme IV. Roi d'Ecosse, âgé de 27 ans, mourut, & *Guillaume* son frere lui succeda.

Irruption de Henri dans le païs de Galles, qui lui fut peu heureuse. Larrei. p. 382. Ger-

Le Roi d'Angleterre voulut encore mettre les *Gallois* sous le joug, & il entra dans leur païs; mais ne pouvant les attirer au combat, & craignant de les forcer dans leurs Bois & dans leurs Marais, il fut obligé de ramener ses troupes. Il eut même le chagrin d'apprendre que les ennemis étoient entrez dans le Comté de *Cardigan*, dans le *Southwalles*, & qu'ils s'étoient emparez de la Ville & du Château.

An. de N. S. 1165.

Neubrig. l. 2. c. 18.

Henri s'en vangea sur les ôtages qu'il avoit, qui étoient les fils des deux Princes de *Northwalles* & de *Southwalles*, qu'il priva de la vue, & dont il fit des Eunuques.

Hubert de Ste. Clere sauva dans cette expédition la vie du Roi, en se jettant devant lui pour recevoir la fleche dont il alloit être percé, & dont il le fut lui-même en sa place.

Naissance de Philippe fils de Louis le Jeune. *Contin. Aimoin. c. ult. l. 5. Albor. a. 1165. Contin. Chron. St. Petri Vivi.*

Il y eut une grande joye en France, par la naissance d'un fils qui nâquit au Roi *Louis*, qu'il desiroit depuis si longtems, & pour lequel il avoit fait faire des prieres au Chapitre général de Cisteaux. Il nâquit le 22 d'Août, & fut batisé par *Maurice* Evêque de Paris. Il fut nommé *Philippe*, & surnommé *Dieu-donné*. Il eut pour Parains trois Abbez, savoir, *Odon* Abbé de Ste. Genevieve, *Hugues* Abbé de S. Germain, & *Hervé* Abbé de S. Victor; & pour Maraines sa sœur *Constance*, Comtesse de Toulouse, & deux Veuves de Paris. On l'a appellé ensuite *le Conquérant*. *Paul Emile* l'a appellé *Auguste*. Avant sa naissance, on dit que le Roi *Louis* son pere eut un songe qui lui donna bien de l'inquietude; car il crut voir que la Reine sa femme étant accouchée d'un fils, cet Enfant donna à boire à tous les Seigneurs qui étoient autour de lui, d'une coupe pleine de sang.

Mezeray. p. 109.

Songe de Louis.

p. 125. Priere du R. Louis le Jeune pour avoir des enfans, tirée de la Chron. des Chron. de l'Abbaye de S. Denys.

Belleforest récite la priere que faisoit le Roi *Louis* pour avoir un fils. „ Je vous supplie, disoit-il, Seigneur „ Dieu, de vous souvenir de moi, „ & de n'entrer point en jugement „ avec votre serviteur, parce que „ nul homme ne peut être juste devant vous. Soyez moi propice, & „ si j'ai péché comme les autres hommes, pardonnez moi, Seigneur. „ Que les choses, que j'ai faites pour „ votre service, ne soient pas perdues. Ayez pitié de moi, Seigneur, selon votre grande misericorde; & donnez moi un fils qui „ soit l'Héritier du Royaume des „ François, & qui gouverne sagement votre Peuple, afin que mes „ ennemis ne disent pas, que j'ai „ perdu le fruit & l'attente des mes „ Oraisons, & de mes aumônes. „ Toutefois, Seigneur Dieu, que „ votre volonté soit faite en moi; „ vous suppliant qu'à la fin de mes „ jours, mon ame soit reçue en paix „ dans votre gloire ".

An. de N. S. 1165.

Le Roi de France marie sa fille Alix à Thibaud.

Le Roi de France maria cette année sa fille *Alix* à *Thibaud* Comte de Blois, qui, de son beau-frere qu'il étoit, devint son gendre; ce qui chagrina beaucoup *Henri* Roi d'Angleterre. Il donna par ce mariage à *Thibaud* la Dignité de Grand-Senéchal de France, qui avoit toujours été affectée aux Comtes d'*Anjou*.

Assemblée à Virsbourg par Frideric.

M. Dupin & Baron. mettent ceci en 1166. T. X. Concil. p. 1438. à l'année 1166. Guliel. Neubrig. II. c. 16. Pag. p. 619. Chron. Reichersp. a. 1165. Lup. l. ep. 72. Vita S. Thom. II. c. 20. Sigon. L. XIII. de Reg. Ital. Tritbem. in Chron. Hirsaug. Acerb. Morena. Tristan. Chalcus in Chron.

Frideric l'Empereur tint une grande Assemblée à *Wirsbourg* en Franconie, le 23 Mai, où *Raynold* Archevêque de *Cologne* lui représenta, que la meilleure partie de l'Empire étoit pour le Pape *Alexandre*, mais qu'il avoit attiré à l'obéïssance du Pape *Paschal* les Evêques d'Angleterre; & il lui présenta deux Clercs envoyez du Roi d'Angleterre, *Jean d'Oxford*, & *Richard de Glocester*, que le Roi envoyoit au Pape pour lui dire, & aux Cardinaux, de ne donner aucune protection à *Thomas*, de laisser au Roi la liberté de choisir un autre Archevêque; pour lui faire promettre que lui & ses successeurs conserveroient les Coutumes d'Angleterre, telles qu'elles avoient été sous *Henri I.*; qu'autrement, il abandonneroit l'obédience d'*Alexandre*.

Le Roi demandoit à l'Archevêque de Cologne, qu'il lui envoyât un Chevalier Hospitalier, afin de conduire les Envoyez par les Terres de l'Empereur. L'Archevêque ayant consulté l'Empereur sur ce qu'il devoit répondre, l'Empereur consentit qu'on

An. de N. S. 1165.

qu'on donnât aux Envoyez d'Angleterre un Chevalier Hospitalier. Ce même Archevêque proposa à l'Empereur, de jurer en présence de toute sa Cour, que de sa vie il ne reconnoitroit pour Pape *Roland*, ni aucun de son parti; mais qu'il demeureroit attaché au Pape *Paschal*; que ses successeurs observeroient le même serment; que les Seigneurs jureroient de même, & promettroient qu'ils ne couronneroient point de Roi, qui ne jurât de même; que les Seigneurs, six semaines après leur retour, feroient faire le même serment à tous les Abbez, Prévôts, & autres Superieurs Ecclésiastiques, aux Chevaliers, & à tous ceux qui auroient des Fiefs, sous peine de confiscation, de dégradation, & de bannissement.

L'Empereur approuva cet avis; mais il fut trouvé dur par d'autres, surtout par l'Archevêque de *Magdebourg*, qui dit qu'il ne prêteroit point ce serment, que l'Archevêque de *Cologne* ne le fit, pour montrer qu'il agissoit sincerement. Cet Archevêque refusant, l'Empereur le traita de traitre & de trompeur, de lui avoir donné un Pape à son insu, & l'obligea à faire le serment; cè qu'il fit en pleurant, promettant de recevoir les Ordres & la Consécration Episcopale. Les Envoyez du Roi d'Angleterre jurerent au nom de leur Roi, qu'il observeroit inviolablement tout ce que l'Empereur avoit juré. L'Empereur fit le serment avec cette restriction; que si les deux Papes *Alexandre* & *Paschal* mouroient en même tems, & que les Cardinaux des deux obédiences s'accordassent sur un même sujet, il seroit libre à l'Empereur de le recevoir, pourvu que l'élection fût faite de son consentement. Quatre Princes jurerent ensuite; les Evêques & Archevêques jurerent, les uns malgré eux & en pleurant, les autres à condition que ceux qui étoient absens,

L'Assemblée se déclare contre Alexandre.

jureroient aussi, & qu'ils seroient quittes du serment quand ils cesseroient d'avoir des Régales, comme l'Archevêque de *Magdebourg*; les autres demanderent du délai; les autres jurerent purement & simplement. Ensuite l'Empereur en écrivit deux Lettres à tout le Peuple, & aux Seigneurs de l'Empire.

Le Pape écrit à Gilbert Evêque de Londres. ep. 37.

Le Pape *Alexandre* ayant appris ce qui s'étoit passé à *Wirsbourg*, écrivit à *Gilbert* Evêque de Londres, de Clermont le 10. de Juillet.

Dans cette Lettre, il se plaint du Roi d'Angleterre qui avoit abandonné l'Eglise, communiquant avec des Schismatiques, & qui la persécutoit en persécutant *Thomas*.

2. Il lui ordonne de se joindre avec *Robert* Evêque d'*Herefort*, afin de ramener le Roi, & de l'obliger à rétablir *Thomas* dans son Archevêché.

3. Il le charge de faire lever le Denier de S. Pierre de l'année courante, & de l'avancer de son argent avant que de l'avoir reçu, pour le 1. jour d'Août, parce qu'il en avoit besoin.

Acta apud Baron. Pag. p. 608. T. X. Concil. p. 1336. ep. 71. p. 1328. ep. 57. p. 1347. ep. 87.

En attendant la réponse, le Pape se mit en chemin pour aller à Rome. Il avoit quitté *Sens* dès le 4. d'Avril. De là il étoit venu à *Paris*, puis à *Bourges*, où *Thomas* l'Archevêque prit congé de lui pour la derniere fois. De là il vint à *Clermont*, au *Pui* en Auvergne, puis à *Montpellier*, d'où il écrivit au Roi de France, de pourvoir de quelque Benéfice *Thomas*; & en faveur d'un nouvel Evêque de Chartres.

Le Pape va à Rome.

Réponse de Gilbert.

Alors il reçut la réponse de l'Evêque de Londres, qui portoit:

1. Que le Roi avoit reçu sa correction avec actions de graces.

2. Qu'il n'avoit jamais cessé de l'aimer comme son Pere, & d'obeïr à ses ordres.

3. Que s'il ne lui avoit pas rendu autant

An. de N. S. 1165.

autant de respect qu'auparavant, c'est qu'il avoit reçu de lui des refus presque en tout ce qu'il lui avoit demandé.

4. Qu'il demeuroit ferme dans son obeïssance, & qu'il n'avoit empêché personne d'aller à Rome.

5. Qu'il prétendoit avoir droit d'empêcher aucun Clerc de sortir de son Royaume, pour aucune Cause civile, s'il n'avoit essayé de s'y faire rendre justice.

6. Qu'il n'avoit pas su que l'Empereur eût été excommunié.

7. Qu'il n'avoit jamais chassé *Thomas*, mais qu'il s'étoit retiré de lui-même.

8. Que *Thomas* pouvoit rentrer dans son Eglise quand il lui plairoit, en satisfaisant au Roi sur les plaintes, & gardant les Coutumes Royales qu'il avoit lui-même jurées.

L'Evêque ajoutoit, qu'il supplioit le Pape de moderer son zèle pour un tems, de peur qu'en prononçant un Interdit, ou une Excommunication, il n'eût la douleur de voir une infinité d'Eglises renversées, & le Roi éloigné, sans retour, de son obeïssance; qu'il se trouveroit des gens pernicieux, qui reconnoitroient l'Antipape, & recevroient de sa main le *Pallium* pour le Siege de Cantorberi, & qui lui obeïroient pour usurper les Sieges.

Ce même Evêque avoit écrit au nom du Roi au College des Cardinaux, où il se plaignoit que le Pape le traitoit de Persécuteur de l'Eglise, & déclaroit, qu'il se rapporteroit toujours au jugement du Clergé & des Seigneurs de son Royaume, dont il vouloit conserver les Droits & les anciennes Prérogatives.

Le Pape parut satisfait de cette réponse, & pria l'Evêque *Gilbert* d'entretenir son Roi dans l'attachement à l'Eglise, & de se joindre à l'Archevêque de Rouen, l'Evêque d'Hereford, & l'Imperatrice *Mathilde*. La Lettre est du 26. d'Août, du lieu qu'on appelle *Le bras de Mercure*, qui étoit une embouchure du *Rhône* près de *Maguelone*.

An. de N. S. 1165.

Il partit de *Montpellier*, & après une navigation assez dangereuse, il arriva à *Messine*, où *Guillaume* Roi de Sicile lui fit beaucoup d'honneur, & lui donna les galeres pour aller à Rome, où il arriva le 21. de Novembre. Les Sénateurs, le Peuple & les Nobles, le Clergé, les Juifs, les Gonfaloniers, les Ecuyers, les Secretaires, les Juges & les Avocats vinrent le recevoir.

Le Pape arrive à Rome. *T. X. Concil. p.* 1370.

Dès qu'il fut arrivé à Rome, il déclara *Thomas* Archevêque de Cantorberi, son Légat dans toute l'Angleterre, excepté le Diocese d'Yorck. La Lettre est du 7. Décembre, d'*Anagni*; & *Thomas* ayant reçu la Lettre du Pape, chargea les Evêques d'*Hereford* & de *Worcester* de notifier sa Légation.

I. Ep. 115. 116. 117.

L'Empereur *Frideric*, qui le 23. de Mai avoit tenu une Assemblée à *Wirtsbourg*, où *Paschal III.* avoit été reconnu vrai Pontife, tint une Cour pléniere à Noël, où, à la priere du Roi d'Angleterre, & du consentement & par le conseil de tous les Seigneurs, il fit lever le corps de l'Empereur *Charlemagne*, pour la Canonisation duquel il avoit assemblé cette Cour. La Cérémonie s'en fit le 29. de Décembre. *Frideric* mit le corps de *Charlemagne*, (qui avoit déja été découvert l'an 1000 par *Othon III.*) dans une châsse d'or, ornée de pierreries; & on commença à *Aix-la-Chapelle* à en faire la fête, comme d'un Saint, par l'autorité de l'Archevêque de Cologne.

Godef. Monach. Ann. p. 337. *ad a.* 1166. Charlemagne canonisé. *Apud Bolland.* 28. *Jan. T. II. p.* 88. *Chr. Gauf. Vosiens. p.* 314. *Chron. Ademari. p.* 169.

Les Annales du Moine *Godefroi* disent, que l'Empereur eut alors un fils qui fut nommé *Henri*.

p. 337. *edit.* 1717.

L'an

An. de N. S. 1166.

An. de N. S. 1166.

L'an de N. S. 1166. Le 24. de Manuel Comnene. Le 15. de Frederic Barberousse. Le 20. de Louis le Jeune. Le 8. d'Alexandre III. Indict. XIV.

Lettre de l'Evêque de Londres au Roi d'Angleterre. *Gervas. Chron. 1166.*

L'Evêque *de Londres* reçut le 25. de Janvier la notification de ce que le Pape avoit donné la Légation à *Thomas* Archevêque; & il en fut fort troublé, & en écrivit au Roi, pour le prier de permettre qu'ils obeïssent au Pape; parce, dit-il, que quand le Pape commande, il n'y a ni appellation, ni autre remede; il faut obeïr.

Le Roi d'Angleterre vint en Normandie, & il tint au *Mans* des Assemblées de Prélats, & de Barons, où il ordonna une Collecte universelle pour le secours de la Terre-Sainte, en exécution de ce que le Pape *Alexandre* avoit ordonné à Rheims en 1164. après le Concile de Tours.

Lettres de Thomas au Roi d'Anglet. qui l'irritent. *ap. Roger. p. 503. ep. 65. Pag. p. 620.*

Je ne sai si ce fut lorsque le Roi étoit en Normandie, ou lorsqu'il étoit en Angleterre, que *Thomas* lui écrivit deux Lettres. Dans la premiere, qui étoit assez pleine de douceur, l'Archevêque exhorte le Roi à rendre la liberté à l'Eglise d'Angleterre. Dans la seconde, il le menace de la colere de Dieu, après avoir relevé la Dignité sacerdotale. La premiere aigrit l'esprit du Roi; mais la seconde l'irrita encore plus, & attira des injures aux Religieux.

Joh. Sarisb. in ep. ad Exonien. Episcop. ep. 140. l. 1. Thom. juxta Baron. § 6.

Le Roi eut une Conference à *Chinon* en Touraine, où il se plaignit beaucoup de l'Archevêque *Thomas*, & traita tous les Evêques ses Conseillers, de traitres. Comme il craignoit que *Thomas*, en qualité de Légat, ne l'excommuniât; *Arnoul* Evêque de Lisieux lui conseilla de prévenir la Sentence de *Thomas* par une Appellation à Rome. J'ai déja rapporté ce que cet Evêque avoit écrit à *Thomas*. Il partit, avec celui de *Seez*, pour aller signifier à *Thomas* un Appel, qui suspendit sa Sentence jusqu'à l'année suivante.

Ce que fait Thomas.

L'Archevêque de *Rouen* alla avec ces Evêques; mais on ne trouva point *Thomas* à *Pontigni*. Il étoit allé à *Soissons*, pour implorer les suffrages de la Ste. Vierge, S. *Gregoire*, & de S. *Drausin* Evêque de Soissons au VII. Siecle, qui étoit invoqué par les Champions à la veille d'un combat; afin de se fortifier dans celui qu'il alloit livrer au Roi d'Angleterre. Il passa trois nuits en prieres; & le lendemain il se mit en chemin pour aller à *Vezelai*, & y prononcer le jour de la Pentecôte l'Excommunication contre le Roi & les siens; qui fut differée, parce qu'il apprit que le Roi d'Angleterre étoit tombé griévement malade. Mais ce jour, étant à *Vezelai*, il excommunia *Jean* d'Oxford & d'autres, qui avoient été dans l'Assemblée de *Wirtsbourg*, *Richard* Archidiacre de Poitiers, & il invita le Roi à faire pénitence, le menaçant d'Excommunication. Il condamna l'Ecrit des Coutumes d'Angleterre, & déclara excommuniez ceux qui à l'avenir employeroient l'autorité de cet Ecrit. Il déchargea les Evêques de la promesse, qu'ils avoient faite de l'observer. Il écrivit ensuite à tous les Evêques, en enjoignant à celui de *Londres*, de notifier sa Lettre aux autres. Il écrivit encore à l'Archevêque de *Rouen*, & au Pape.

Ce que fait le Roi.

Le Roi d'Angleterre, d'un autre côté, écrivit par le Docteur *Gau-*

An. de N. S. 1166.

Lettres au Pape, des Evêques d'Angleterre. *Vit. Thom. l. 2. c. 21. ep. 128. T. X. Concil. p. 1444.*

tier une Lettre, pour donner avis de la Conference de *Chinon*, pour avertir les Anglois de l'Appellation proposée, faire garder les Ports, & défendre au Clergé d'obeïr à l'Archevêque. Peu de tems après, les Evêques, par ordre du Roi, s'assemblerent à *Londres*, avec quelques Abbez, & résolurent d'interjetter l'Appel contre l'Archevêque. Ils écrivirent au Pape, & dans cette Lettre,

1. Ils décrivirent tout ce qui s'étoit passé à l'égard des Coutumes d'Angleterre.

2. Que le Roi avoit promis de corriger ce qui devoit y être corrigé:

3. Mais que *Thomas* avoit irrité ce Prince, en le menaçant d'Excommunication, & en excommuniant des Seigneurs du premier rang.

4. Après quoi ils lui déclarerent, qu'ils craignoient, ou qu'ils ne fussent envoyez en exil, ou qu'ils ne fussent contraints de se retirer de son obeïssance; qu'ainsi ils en appelloient à Sa Grandeur, contre les Mandemens de l'Archevêque de *Cantorberi*, aimant mieux être humiliez en tout ce qui plairoit à Sa Sainteté, que de sentir de jour en jour les effets de la passion de l'Archevêque.

Lettres des Evêques à Thomas.

Ils écrivirent ensuite une Lettre à l'Archevêque, où ils le blâmerent de ce qu'il avoit menacé le Roi, lui conseillant de se conduire avec humilité & patience, de laisser les menaces, & de remettre ses interêts à la misericorde de Dieu, & à la clémence du Roi. Ils lui représenterent les obligations qu'il avoit à ce Prince, & qu'il étoit à craindre qu'il ne fût la cause que le Roi quittât l'obédience du Pape *Alexandre*.

Réponse de Thomas aux Evêques.

Thomas leur répondit fort vivement. Il leur reprocha leur peu de zèle pour la Liberté de l'Eglise, & la foiblesse avec laquelle ils l'abandonnoient luimême. Il représente tout ce qu'on lui avoit fait souffrir. Il dit que s'il n'étoit pas sorti de sang royal, S. *Pierre* avoit été tiré de la pêche; qu'il étoit son Successeur, & non d'*Auguste*. Il reprenoit toutes les parties de leurs Lettres, & il en écrivit une autre à l'Evêque de *Londres*.

An. de N. S. 1166.

Le Roi d'Angleterre écrit au Chap. de Cisteaux. *Gervas. in Chron. Pag. p. 622.*

Le Roi d'Angleterre envoya alors des Lettres menaçantes au Chapitre Général de Cisteaux, sur ce qu'ils avoient reçu *Thomas* à *Pontigni*; & c'est ce qui obligea ce Prélat de se retirer de ce Monastere.

Ce que dit le Roi de France sur ce que les Religieux avoient congédié Thomas.

Le Roi de France fut fort irrité de ce que les Religieux avoient donné congé à *Thomas*. Il s'écria: *O Religion, ô Religion, où es-tu? Voilà ces gens que nous croyions morts au monde, qui craignent les menaces du monde.* Ensuite il envoya assurer le Prélat de sa protection, & lui fit savoir qu'il n'avoit qu'à choisir en quel lieu de ses Etats il vouloit se retirer.

Thomas choisit Sens.

Thomas choisit *Sens*; & quittant *Pontigni*, il déclara que Dieu lui avoit appris qu'il mourroit par l'épée; qu'il lui avoit semblé cette nuit, qu'il étoit dans une Eglise, où il soutenoit la cause de la Religion contre le Roi d'Angleterre, devant le Pape & les Cardinaux; que le Pape lui étoit favorable, & les Cardinaux contraires; mais que tout d'un coup, quatre Cavaliers étoient venus, qui lui avoient écorché le bout de la tête à l'endroit de sa Couronne.

Il prédit sa mort.

Thomas fut fort bien reçu à *Sens*, & y demeura quatre ans, défrayé par le Roi, par lequel il étoit souvent visité.

Jean d'Oxford va à Rome.

Jean d'Oxford étoit allé à Rome, où il avoit gagné plusieurs Cardinaux, & où il avoit remis une Lettre du Roi d'Angleterre au Pape, l'assurant que le Roi consentoit que le Pape jugeât le differend du Roi & du Prélat touchant les Coutumes d'Angleterre, ensorte qu'il dépendoit de lui de les soutenir, ou de les faire tomber. Il se justifia de ce qu'il avoit fait à *Wirtsbourg*, & obtint l'absolution

lution

An. de N. S. 1166.

lution de l'Excommunication prononcée par l'Archevêque contre lui, & la confirmation du Doyenné de *Salisberi*. A son retour, il passa chez l'Imperatrice *Mathilde*, mere du Roi *Henri*, & il lui fit comprendre que ce Prélat n'agissoit que par hauteur & par ambition.

Ce que pensoit Mathilde des démêlez du Roi d'Angleterre avec Thomas.

Thomas envoya aussi des Députez à cette Imperatrice, avec une Lettre. D'abord elle faisoit difficulté de recevoir cette Lettre; mais enfin elle la reçut en secret, & s'étant fait lire les Coutumes en Latin & en François, elle en approuva quelques-unes, & condamna les autres. Elle excusoit le Roi son fils, par son zèle pour la Justice, & par la malice des Evêques.

Elle leur demanda ce qu'on pouvoit faire pour la paix. Les Députez répondirent, qu'il faloit que le Roi s'en tînt au conseil de l'Imperatrice, & à celui d'autres personnes raisonnables; que l'on supprimât la promesse des Evêques, & l'Ecrit; & qu'on observât les anciennes Coutumes du Royaume; avec ce temperament, que les Juges séculiers n'aboliroient point les Libertez de l'Eglise, & que les Evêques n'en abuseroient point. Cette proposition n'eut pas de suite, car l'Imperatrice mourut l'année suivante.

Impôts mis en Normandie par Henri Roi d'Angleterre.

Cette année encore, *Henri* passa en Normandie, & ayant fait assembler les Etats, il fit ordonner l'impôt du *sou pour livre* sur le revenu des Terres, des Maisons, & des Offices que possedoit chaque Particulier. Ce fut comme la premiere Taille que cette Nation, si jalouse de sa liberté, commença de payer à ses Souverains.

Naissance de Jean sans Terre.

La Reine accoucha d'un cinquieme fils, qui fut surnommé *Jean*, & à qui le surnom de *Jean sans Terre* fut donné dans la suite, soit parce que son pere ne lui donna point d'apannage, comme à ses autres Freres; soit parce qu'il fut dépouillé de ses Etats par *Louis de France*, fils du Roi *Philippe Auguste*.

An. de N. S. 1166.

La Reine *Eleonor* étoit accouchée auparavant de 3 Princesses, dont les mariages acquirent au Roi des Alliances avantageuses. *Larrei. p. 382.*

Le Roi d'Angleterre se trouvoit si heureux, qu'il avoit coutume de dire, que le Monde entier ne lui suffisoit pas. Il ne savoit pas ce que la Providence lui préparoit, & que la grandeur des Souverains n'est pas capable de faire leur félicité.

Guillaume Roi de Sicile, qui avoit succedé à *Roger* l'an 1153, mourut cette année. Son fils *Guillaume* fut couronné. *Anonym. Cassin. Jean de Ceccano in Chron.*

Alphonse Roi le Portugal, qui s'étoit fort occupé à faire travailler aux fortifications des Places & des Villes frontieres de Portugal, & qui étoit déja avancé en âge, marcha en personne au siege de *Cesimbra*, qu'il emporta, malgré le secours que les Maures s'efforcerent d'y faire entrer. *Le Quien hist. de Portugal. p. 92.* Alphonse marche au Siege de Cesimbra.

Dans ce tems, *Eckbert* Abbé de S. Florin, frere d'*Elizabeth de Schonaugen* au Diocese de Treves, se faisoit connoitre. Il a fait la Vie de sa Sœur, qui mourut cette année. Elle est à la tête des prétendues Revélations de cette Abbesse. Il y a trois Livres de Revélations, ou de Visions de cette Sainte, & un Livre de Lettres imprimées à Cologne en 1628. Nous en parlerons. Mais à l'égard d'*Eckbert* son frere, on a de lui: Eckbert. *Trithem. lib. de Script. Eccles. Bib. P. P. T. XXIII. p. 601.*

Sentimens attribuez aux Cathares.

I. Treize *Discours* contre ceux qu'il appelle *Cathares*, où il les accuse non seulement de recevoir deux Principes, mais encore, comme je l'ai déja remarqué à l'an 1119,

1. De condamner le Mariage.
2. D'éviter de manger de la chair.
3. De croire que toute chair est l'ouvrage du Diable.

An. de N. S. 1166.

4. De blâmer le Batême des petits Enfans, parce qu'ils n'ont point de Foi.

5. De croire que le Batême d'eau ne sert de rien; de rebatiser ceux qui viennent dans leur Secte; d'appeller leur Batême, le Batême d'Esprit.

6. D'être dans la pensée, que l'ame va après la mort dans le Ciel, ou l'Enfer, & de ne croire aucun Purgatoire.

7. De se moquer des Prieres pour les morts, des Messes qu'on célebre pour eux, du son des cloches.

8. De croire qu'il n'y a point de véritable Ordre de Prêtrise, que chez eux; & que les Prêtres de l'Eglise Romaine ne peuvent point faire par leur consécration le Corps & le Sang de J. Christ.

9. D'appeller le Corps de J. Christ, non celui que *Marie* a porté, mais leur propre chair; ensorte qu'ils disoient, qu'ils faisoient le Corps de J. Christ lorsqu'ils se nourrissoient des viandes de leur table.

10. De croire que J. Christ n'a pas eu un vrai Corps; mais une apparence de corps. Il dit que c'est pour cette raison, qu'ils ne célebrent point la Pâque; mais qu'ils ont une autre fête nommée *Bema*.

11. De dire que les ames des hommes étoient les Anges Apostats, qui avoient été chassez du Ciel.

Il tire des *Manichéens* l'orgine de cette Secte. C'est la matiere de son premier Discours.

p. 603. Dans le II. il montre qu'il ne faut point cacher la Doctrine Chretienne.

p. 604. Dans le III. il traite de l'Accroissement de la Foi Catholique. Il parle des premiers Evêques de Rome, & il raconte des fables du Pape *Sylvestre*.

Il dit que S. *Pierre* envoya trois de ses Disciples pour prêcher l'Evangile à la Nation Teutonique, *Eucherius*, *Valerius*, & *Maternus*. Que *Crescent*, Disciple de S. *Paul*, a prêché à *Mayence*. Que S. *Patient*, disciple de S. *Jean*, a été le premier Evêque de l'Eglise de *Mets*. Que *Denys l'Aréopagite* a prêché en France; & autres semblables fables. Il parle de S. *Hilaire* Evêque de Poitiers; de S. *Martin* de Tours, de S. *Remi*, de *Clovis*, de *Charlemagne*, & de *Leon* Pape. p. 605.

Dans le IV. il fait voir que la Foi, sans les œuvres, est morte.

Dans le V. il attaque les *Cathares* sur le Mariage, & il leur applique ce que dit S. *Paul*, que dans les derniers tems, quelques-uns défendront de se marier. p. 606. 1. Tim. IV.

Il remarque dans ce Discours, que l'*Adultere* rompt le lien conjugal.

Il fait mention de certains, qui dans leur Secte disoient, qu'il n'y a point de Mariage licite, que celui qui se contracte entre des gens qui ont toujours vêcu dans la chasteté; & qu'ils ne doivent avoir qu'un enfant, après quoi ils doivent se séparer. p. 608.

Dans le VI. il dispute contre eux, sur ce qu'ils ne vouloient point manger de chair, & leur applique encore le passage de S. *Paul* 1. Tim. IV. Il se sert contre eux de ce que dit J. Christ, Matth. XV. que *ce qui entre dans la bouche, ne souille point l'homme*; & de ce que dit S. Paul 1. Cor. X. *qu'il faut manger de tout ce qu'on vend au marché, sans s'en enquérir pour la conscience*. p. 609.

Il combat aussi le sentiment des *Manichéens*, qu'il attribue à ceux qu'il appelle *Cathares*.

Dans le VII. Discours, il soutient le Batême des petits Enfans, & il montre, que quand il est dit que *quiconque aura cru, & sera batisé, sera sauvé*, il s'agit là de ceux qui peuvent croire, & non de ceux qui ne peuvent pas avoir la foi. p. 611.

Dans le VIII. il prouve le Batême d'eau, & il apporte le passage p. 615.

An de N. S. 1166. de J. Christ, Jean III. *Si quelqu'un n'est né d'eau & d'esprit* &c. comme s'il s'agissoit là du Batême d'eau.

p. 616. Dans le IX. il les attaque sur ce qu'ils ne croyoient pas un troisieme Lieu, où les ames alloient être purgées &c.

1. Il suppose que J. Christ est descendu véritablement dans les Enfers, & qu'il a dépouillé les Princes des ténebres, des ames des Elus qui avoient vêcu avant & sous la Loi. Il croit que quand *David* dit, *Haussez vos têtes*, Ps. XXIV., c'est la voix des Anges qui précedent J. Christ dans les Enfers, & qui parlent aux Princes des Enfers.

2. Pour répondre à ce que disoient ceux qu'*Eckbert* attaque, que le bon Larron avoit été reçu en Paradis, d'où ils concloient que les Fideles n'avoient plus rien à souffrir; il dit que ce que l'on souffre après la vie, n'est rien en comparaison de la peine éternelle qu'on endure dans les Enfers. Peu de gens se contenteront de cette réponse; mais je ne traite pas ici la Controverse.

3. Il veut prouver le Purgatoire, par le feu dont parle S. Paul 1. Cor. III. Il croit que le Jour du Seigneur est le tems qui fait la séparation de l'ame d'avec le corps; que le feu est la peine que Dieu a ordonnée pour purger les ames des Elus. Il explique ces mots, *Il sera sauvé comme par feu*, de la même maniere que l'Eglise Romaine. Il n'oublie pas ce qui est dit du Péché contre le S. Esprit, Matth. XII. le passage du Ch. XII. du 2. des Maccabées.

Dans ce Sermon, il appelle ses Antagonistes *Piphles*: il dit qu'en France ils sont nommez *Tisserans*. *p.* 621.

Dans le X. il veut soutenir, que la vraye Prêtrise se trouve dans l'Eglise Romaine, qui l'a reçue de S. *Pierre*, lequel l'avoit reçue de Jesus Christ. C'est ce qu'il tâche d'établir.

p. 628. Dans le XI. il parle du Corps & du Sang de J. Christ, selon les sentimens de l'Eglise Romaine, & il se sert à peu près des mêmes raisons. An. de N S. 1166.

Dans le XII. il traite de l'Humanité de J. Christ. *p.* 630.

Et dans le XIII. des Ames des hommes.

Ce Traité est suivi d'un Extrait de S. *Augustin* touchant les *Manichéens*. *p.* 631.

Dans la Bibliotheque des Peres, après les Discours d'*Eckbert*, & un Poëme de *Jean Zonare* traduit par *Gilbert Genebrard*, contre les Hérésies, on trouve un Traité de *Nicolas* Evêque de *Methone*, sur l'Eucharistie, où l'Auteur croit que le pain est changé au Corps de J. Christ, & le vin & l'eau en Sang. Ceux qui nous ont donné ce Traité, disent qu'il faut le lire avec précaution. Il y a trois Traitez de la Procession du S. Esprit, contre les Latins, MS. dans la Bibl. Vaticane, dont parle *Leon Allatius*. Il a fait aussi l'examen de la Théologie de *Proclus*, Philosophe Platonicien. Nicolas de Methone. *p.* 634. *Auctar. Bib. Pat. Grac. Lat. T. II. p.* 372. *Leo Allat. de Consens. Eccl. l.* 2. *c.* 10. *§.* 1. *Cave. p.* 437. *Oudin p.* 468. *Olearius. p.* 11. 24.

A l'égard d'*Elizabeth de Schonaugen* sœur d'*Eckbert*, elle étoit née l'an 1130. A l'âge de 12. ans ou environ, elle entra dans le Monastere de *Schonaugen*, situé au Diocese de Treves. Dans l'année 1152, étant âgée de 23 ans, elle eut des extases & des visions, & elle les avoit ordinairement les dimanches, & les fêtes, aux heures de l'Office. Elizabeth de Schonaugen. *Vita apud Bolland.* 18. *Jun. tom.* 21. *p.* 604. *Pag.* 619. *Oudin. Comm. T. II p.* 1479.

Hildelin Abbé d'un Monastere dédié à S. *Florin* Confesseur, qui étoit près du Monastere où elle étoit, lui ordonna de découvrir ce que Dieu lui revèloit, à *Eckbert* Chanoine de l'Eglise de Bonne. Elle le fit, quoiqu'avec repugnance. Elle en composa 4 Livres. Dans le III. il y a plusieurs exhortations utiles, pour les differens états, & elle s'emporte contre le faste, les délices, & les richesses des Prélats. *c.* 6. *c.* 14.

Le 4. contient des Visions, sur Ste. *Ursule*, le prétendu Pape *Cyriaque*, &c. M. l'Ab-

An. de N. S. 1166.

M. l'Abbé *Fleuri* remarque;

1. Ou qu'*Elizabeth*, ayant lu ce qu'on disoit d'*Ursule*, en avoit tellement rempli son imagination, qu'elle avoit cru que ce que sa mémoire lui fournissoit, lui avoit été revelé; & qu'*Eckbert* n'a pas su distinguer ce que l'imagination de sa sœur produisoit naturellement dans les revélations surnaturelles.

2. Ou qu'*Eckbert* a attribué cette Histoire de Ste. *Ursule* à *Elizabeth*, pour l'autoriser.

3. Que l'une & l'autre explication donne de grandes atteintes à ses revèlations.

Papebroc. Conat. dissert. 5. *& Paral. t.* 18. *Boll. p.* 39. *Usserius Antiq. Eccl. Brit.*

4. Enfin, qu'il faut convenir avec le P. *Papebroc*, qu'on ne peut faire aucun fonds sur ces revèlations de Saintes, pour établir des Dogmes théologiques, ou des faits historiques; puisque l'on trouve des revèlations contradictoires.

On a 15 Lettres encore de cette *Elizabeth*. Elle mourut le 8 de Juin 1165. & elle a été mise dans le Martyrologe Romain en 1584.

T. X. Concil. 1333. *et.* 65. 69. 74. 81. 93. *Duchesne. T. IV. p.* 612. *et.* 116. 129 142. 162. 179. *p.* 148. Lettres de Manuel au Pape. *Acta apud Baron.*

Le Pape, dès l'an 1162, avoit reçu des Lettres & des Envoyez de *Manuel* Empereur de C. P. par lesquelles il le reconnoissoit pour Pape: il lui marquoit, qu'il se réjouïssoit d'apprendre que le Roi de France devoit aller avec d'autres Seigneurs au secours de la Terre-Sainte; mais qu'il lui faloit donner des suretez qu'on ne lui feroit aucun dommage, & qu'on lui rendroit toutes les Villes de Romanie qu'ils prendroient sur les Turcs, dont il lui marquoit l'état; & qu'il desiroit, qu'il y eût un Cardinal qui reprimât la témerité de ceux qui feroient quelque desordre. Vers cette année, il lui envoya *Jourdain*, fils de *Robert* Prince de Capoue, pour lui offrir du secours contre *Frideric*.

2. Pour l'assurer, qu'il vouloit réunir l'Eglise Grecque avec la Latine, ensorte qu'il n'y eût plus qu'un Peuple Chretien sous un seul Chef.

An. de N. S. 1166.

3. Pour le prier de lui rendre la Couronne Impériale qui lui appartenoit de droit, & non à *Frideric* Allemand.

4. Pour lui promettre à cet effet de grandes sommes d'argent.

Allat. Consens. 11. *n.* 3.

Le Pape jugea à propos d'envoyer à l'Empereur *Manuel* l'Evêque d'Ostie, & le Cardinal de S. *Jean* & S. *Paul*, avec le Sebaste *Jourdain*, afin de conferer de toutes ces choses.

Constitut. de l'Emp. Manuel. *Jus Grec. Rom. l.* II. *n.* 5. *p.* 160. *Theod. Balsam. in Nomo Canon. tit.* 7. *p.* 79.

Cet Empereur de C. P. publia cette année une Constitution touchant les Fêtes, distinguant celles du premier ordre, auxquelles les Tribunaux de Justice devroient cesser; & celles du second, où on pourroit rendre la Justice devant & après le Service divin. M. l'Abbé *Fleuri* remarque:

Refl. de M. l'Abbé Fleury.

1. Que parmi ces Fêtes qui sont marquées dans cette Constitution, & qui se trouvent encore à présent dans le Ménologe des Grecs, il y en a que l'Eglise Latine n'avoit pas encore reçues, comme, la *Présentation de la Vierge* le 21. de Novembre; la *Conception*, le 3. de Décembre; Ste. *Anne*, le 25. de Juillet; la *Transfiguration de N. S.* le 6. d'Août.

2. Que de ce que les Grecs célebroient la Conception de la Vierge, il ne faut pas conclure qu'ils ayent cru la Conception Immaculée, puisqu'ils célebroient la Conception de *Jean Baptiste*.

Potho de domo Dei l. 3. *in fin. T.* 8. *Bib. P P. Paris. p.* 714.

3. Que *Pothon*, Prêtre, Moine de l'Abbaye de *Prum* en Allemagne, qui écrivoit dix ou douze ans auparavant, se plaignoit qu'on introduisoit de nouvelles Fêtes. Quelle raison disoit-il, nous a porté à célebrer la Fête de la Ste. *Trinité* & de la *Transfiguration de J. C.* auxquelles quelques-uns ajoutent la Fête de la *Conception de Ste. Marie*, qui paroissoit plus absurde?

Concile à C. P. con-

Cette même année, cet Empereur fit

An. de N. S. 1166.

Concile de Demetrius. *Allat. Consens. II. c. 12. n. 4. Nicet. l. VII. c. 5. Cinnam. l. VI. c. 2.*

fit tenir un Concile à *Constantinople*, à l'occasion d'un nommé *Demetrius* natif de *Lampé* Bourgade d'Asie, qui ne pouvoit souffrir que l'on dit que J. Christ étoit moindre que le Pere quant à l'humanité, & égal à lui quant à sa Divinité; & qui avoit gagné plusieurs personnes.

Le Président dans ce Concile fut le Patriarche *Luc*, assisté d'*Athanase* Patriarche d'Antioche, *Nicephore* de Jerusalem, & d'autres. Le Concile fit 9 Canons.

Triod. Græc. Dom. Orthod.

1. Anathème à ceux qui ne prennent pas bien les paroles des S S. Docteurs de l'Eglise, & qui détournent, par de fausses interpretations, ce qu'ils ont nettement expliqué par la grace du S. Esprit.

2. Eternelle mémoire de ceux qui regardent cette parole de J. C. *Le Pere est plus grand que moi*, suivant les interpretations des Peres, selon son humanité, par laquelle il a souffert.

3. Anathème à ceux qui pensent & qui disent, qu'en prenant la nature humaine, il l'a changée en Divinité; & qui ne croyent pas que par cette union le corps du Seigneur participe à la Dignité divine, en sorte qu'il est l'objet d'une seule adoration avec le Verbe qui l'a pris, & par conséquent honoré & glorifié avec le Pere & le S. Esprit, quoiqu'il ne soit pas consubstantiel à Dieu, & ne cesse pas d'être créé & circonscrit, selon les proprietez naturelles; mais qui disent qu'il est changé en la substance de la Divinité: d'où il s'ensuit, ou que l'Incarnation n'a été qu'imaginaire, ou que la Divinité a souffert.

4. Eternelle mémoire de ceux qui disent que la chair du Seigneur, élevée par l'union hypostatique à la souveraine Dignité, sans alteration ni confusion, est honorée avec le Verbe par une seule adoration, & assise avec lui sur le Trône à la droite de Dieu le Pere, enrichie des avantages de la Divinité, sans préjudice des proprietez de chaque nature.

An. de N. S. 1166.

5. Anathème à ceux qui rejettent les expressions, par lesquelles les Peres établissent la doctrine de l'Eglise, d'*Athanase*, de *Cyrille*, d'*Ambroise*, d'*Amphiloque*, de *Leon* très saint Archevêque de l'ancienne Rome, & des autres; & qui ne reçoivent pas les Actes du IV. & du VI. Concile oecuménique.

6. Anathème à ceux qui ni reçoivent pas cette parole de N. S. *Mon Pere est plus grand que moi*, comme les Saints l'ont expliquée; les uns selon la Divinité, parce que le Pere est le principe de la génération; les autres selon les proprietez naturelles de la chair qu'il a prise, comme d'être créée, bornée, & mortelle: mais qui disent que cette expression ne s'entend que de la chair séparée de la Divinité par la simple pensée, comme si elle ne lui étoit pas unie; & qui ne prennent pas cette séparation par la simple pensée, comme les Peres l'ont prise en parlant de la servitude ou de l'ignorance, & non pour faire injure à la chair de J. Christ: au-lieu que ceux ci comprennent dans cette séparation, les proprietez naturelles, qui sont véritablement dans la chair unie à la Divinité.

7. Anathème au prétendu Métropolitain de Corfou, *Constantin de Bulgarie*, qui l'explique de la chair séparée de la Divinité par la seule pensée, &c.

8. Anathème à ceux qui sont déposez, & odieux comme lui.

9. Anathème au très ignorant & faux Moine *Jean Irenique*.

Ces Canons furent souscrits par l'Empereur, gravez sur des pierres que l'on mit dans l'Eglise de Ste. *Sophie* à gauche en entrant; inserez dans le Synode que les Grecs lisent à la Fête de l'*Orthodoxie* (c'est ainsi qu'ils appellent le rétablissement des Ima-

Theod. Balsam. in Can 46. Apost.

An. de N. S. 1166.

Images) qui se célébre le 2. Dimanche de Carême.

Autre Concile. *Jus Graec. Rom. l. 3. p. 217. Ibid. p. 204. Theod. Balsam. in NomoCan. tit. 13. p. 186.* Sur les mariages du 6. au 7. degré. *Jus Graec. Rom. l. II. p. 165.*

La même année, le Patriarche *Luc* tint un autre Concile, où *Nicolas Hagio Theodorite*, Métropolitain d'Athenes, se plaignit qu'on abusoit d'un Décret Synodique fait 130 ans auparavant par le Patr. *Alexis*, qui toleroit le mariage du 6. au 7. degré, pourvu qu'on n'eût pas demandé permission de le contracter, parce qu'on pouvoit supposer qu'il avoit été contracté par ignorance. Sous ce prétexte, ceux qui vouloient faire ces mariages, ne demandoient aucune permission. Le Patriarche *Luc* abolit l'abus, & l'Empereur *Manüel* donna un Edit au mois d'Avril.

Ce que fit l'Emp. Manuel à l'occasion d'un Soldat homicide absous par l'Evêque.

Un Soldat ayant commis un homicide volontaire, avoit été absous par l'Evêque. L'Empereur en fut indigné, & voulut que l'affaire fût examinée dans un Concile, qui condamna le coupable à faire de nouveau la pénitence prescrite par les Canons, & suspendit l'Evêque de ses fonctions. A cette occasion, l'Empereur abrogea ce qu'avoient fait *Justinien*, qui avoit établi un Droit d'asyle dans l'Eglise de Ste. *Sophie*, pour se mettre a couvert des plus grands crimes; & *Constantin Porphyrogenete*, qui avoit ordonné que celui qui avoit commis un homicide de guet à pens, seroit tiré de l'Asyle pour être enfermé dans un Monastere, rasé, & condamné à la Vie monastique tout le reste de ses jours. L'Empereur *Manuel* voulut qu'il fût condamné à une prison perpétuelle, & qu'il ne fût fait Moine qu'après des épreuves rigoureuses, & en cas qu'il le desirât.

Alexis Aristene. *Dupin. Ceillier. Justell. Bevereg. T. II. Pandect. Can. Oudin*

Alexis Aristene, Oeconome de l'Eglise de C. P. assista au Synode, & y cita contre *Nicephore* Patriarche de Jerusalem, le Canon 37. du Concile de *Trulle*. Il a fait des Notes sur un Recueil de Canons. Il a donné aussi des Epitres canoniques de *Denys d'Alexandrie*, de *Gregoire de Neocesarée*, de *Pierre d'Alexandrie*, d'*Athanase*, d'*Amphiloque*, de *Timothée*, de *Theophile d'Alex.* qui ont été données au public par *Beverege*, T. II. Pandect. Can. J'en ai parlé ailleurs.

An. de N. S. 1166.

Comm. T. II. p. 1300.

Oudin. Comm. T. II. p. 1306.

On met dans ce Siecle, & à peu près dans ce tems, *Siméon Métaphraste*, *Grand-Logothete*, ou *Grand-Chancelier*, ou *Maitre du Palais* de Constantinople, que d'autres mettent à l'an 902. ou 904. ou depuis l'an 886 jusqu'à l'an 957. & 960. comme *Leon Allatius*, & *Cave*; d'autres à l'an 624. comme *Alphonse Villegas*, des *Vies des Saints*; d'autres à l'an 430. comme *Molan* dans le *Martyrologe d'Usuard*; d'autres environ l'an 800, comme *Baronius*. Le principal Ouvrage qu'on lui donne, ce sont les Vies des Saints. On lui attribue des Commentaires sur S. *Luc*; des *Discours* sur les Fêtes de la Vierge, & d'autres Saints: ce qui est appellé *Troparium*, sur le Martyr *Demetrius* &c. des *Prieres*, que les Grecs récitent. Il a ramassé 24 Oraisons sur les *Mœurs*, des œuvres de S. *Basile*; 131 Chapitres de *Sentences*; des *Lettres*; un *Cantique Sacré* par ordre alphabetique; une *Priere* à la Bienheureuse Vierge.

Les jugemens sont fort differens sur ce *Simeon*. Les uns le louent beaucoup; les autres le méprisent, comme un Conteur de fables; les autres tiennent un juste milieu.

On peut voir *Aloysius Lipomannus*, Evêque de Verone, dans le Prologue sur les Vies des Saints; *Rodolphe Hospinien*, dans son Ouvrage des Temples, l. 2. c. 10. *Isaac Casaubon*, Exercit. 16. num. 95. sur *Baronius*, num. 96; *François Goduin*, sur les Prélats d'Angleterre, c. 7. *Bellarmin*, l. de Script. Eccles. ad a. 859; *Leon Allatius* de Simeonibus; *Oudin* Comm. T. II. p. 1306. &c. *Etienne le Moine* ad varia Sacra, T. II. p. 1080.

Ber-

An. de N. S. 1166.

Bernard de Montfaucon, dans le l. 4. de sa Paléographie Grecque; *Jean Albert Fabricius*, T. VI. Bib. Græc. p. 509-566.

L'Empereur revient en Italie pour établir Paschal.

Acta apud Baron. a. 1166. Acerb. Morena. p. 842. Pag. 613.

L'Empereur *Frideric*, ensuite de la résolution prise à *Roncaille* dans une Assemblée générale de toute la Lombardie, revint en Italie à dessein d'établir à Rome *Paschal*. *Raynold* Archevêque de Cologne, & *Christian* de Mayence, y étoient allez avant lui avec de grandes troupes, tandis qu'il assiegeoit *Ancone*, dont l'Empereur de C. P. s'étoit emparé. *Rome* fut allarmée de l'approche de l'Empereur; & plusieurs Romains, gagnez par ses largesses, jurerent fidelité à *Paschal* & à *Frideric*.

Alexandre tâche de s'attirer des patrons.

Alexandre n'oublioit rien pour se conserver les Romains, & pour ramener les villes voisines; & ayant reçu une grosse somme d'argent de Sicile, il en offrit pour se gagner des gens; mais les Romains, feignant de vouloir plaire aux deux partis, ne plaisoient à aucun.

Faria I. Souza hist. de Portugal. part. 3. c. 2. Vasconcelos.

Alphonse Roi de Portugal soumet l'Estramadure.

Alphonse Roi de Portugal soumit la Province de l'*Estramadure*, *Alcasar de sal Elvas*, & tout ce qu'il y a de Places jusqu'à *Becar*. Il renforça son Armée des Maures de la Province de *Beira*; de cette Province où les anciens peuples d'Espagne, que les Auteurs nomment *Transcudani*, faisoient leur demeure. *Alphonse* ensuite traversa le Tage, & étendit beaucoup les limites de son Royaume, sans faire aucun quartier aux Maures.

Alphonse recouvre Tolede. *Pag. p. 613.*

Alphonse VIII. Roi de Castille recouvra cette année *Tolede*, qui avoit été occupée par *Ferdinand* son oncle Roi de Leon, après la mort de *Sanche le Desiré*.

Humires subjuguez par Joseph.

Les *Humires*, Peuples d'Afrique, qui s'étoient revoltez contre *Joseph* Empereur des Almohades, furent subjuguez par cet Empereur, & fort maltraitez; ce qui donna une si grande terreur aux Peuples de l'Afrique, que tout se soumit.

An. de N. S. 1166.

Goswin: sa mort.

Goswin, Abbé d'*Anchin*, mourut au mois d'Octobre. *Molanus* a fait son éloge; & sa Vie a été publiée par *Richard Gibbon*, Jésuite. On prétend qu'il fut choisi pour disputer contre *Abaelard*.

Script. auct. Aquicinc. Molan. in Not. S. Belg. &c.

La mort d'Aelrede.

Job. Trithem. de Script. Eccles. Gulielm. Eisengrein. in Catal. Testium veritat. ad a. 1164. Centur. II. Script. Britan. n. 99. Pitseus in Catal. Script. Britann. Bolland. ad 12. Jan. B. P. p. 6. Oudin. Comm. T. II. p. 1481.

Cette année mourut *Aelrede*,* ou *Ethelrede*, ou *Adilrede*, de l'Ordre de Cisteaux, Abbé de Revesby au Diocese d'Yorck en Angleterre. *Richard Gibbon* a fait imprimer à Douai l'an. 1631. plusieurs de ses ouvrages, qui se trouvent dans le XXIII. T. de la Biblioth. des Peres, édit. de Lyon, p. 1. &c.

Le I. est sur le XIII. XIV. &c. Chap. d'*Isaïe*, qui est dédié à l'Evêque de Londres. Il y a 31. Sermons. Ils sont précedez par un autre sur la venue du Seigneur, & sur les XI. Charges ou Malheurs prédits par Isaïe, sur *Babylone*, les *Philistins*, les *Moabites* &c.

Il explique toutes ces Charges. Il dit que *Babylon* signifie le Monde, qui nous charge par le travail, par la crainte, & par la douleur. Que *Moab* marque ce que nous avons de nos Peres par la naissance. Que l'*Egypte* désigne les ténebres d'ignorance, & d'iniquité. On peut comprendre par-là qu'il débite d'autres allégories.

Le I. est sur la Charge de *Babylone*. Il parle des perfections de Dieu. Il fait l'éloge d'*Isaïe*. Il divise les Reprouvez en trois rangs. *p. 9.*

Les uns, dit-il, ont part à la societé & aux œuvres des Elus. Les seconds sont séparez d'eux de communion & d'œuvres. Les troisiemes sont déja dans les Enfers. *p. 10.*

Il a fait aussi trois rangs des Elus.

Les uns ne sont pas encore appellez, comme les Juifs & les Payens. Ceux là, dit-il, sont encore *Babylon*.

 Les

An. de N. S. 1166.

Les seconds sont appellez, mais non pas justifiez.

Les troisiemes sont justifiez, mais non pas glorifiez.

p. 11. Le II. est sur les diverses Visions, & sur celle qui fait le Prophete. Il parle d'une Vision *sensuelle*, *imaginaire*, *phantastique*, *spirituelle*, *raisonnable*, *intellectuelle*. Il dit que la derniere est la seule qui fait le Prophete, & p. 12. il apporte à ce sujet un passage de la Sapience Chap. VII. 27.

p. 13. Le III. est sur ces mots If. XIII. 1. *Levez la banniere sur les hautes Montagnes*. Il y a dans la Vulgate; *Levez l'Etendard sur la Montagne couverte de nuages*. Il entend par la Montagne, *Babylone*, le Monde, l'Empire Romain. L'*Etendard*, c'est la Croix, qui a vaincu Satan, & qui a été l'Etendard que les Apôtres ont levé.

p. 14. Le IV. Sermon est sur le même verset, & en particulier sur ces mots; *Que les Princes entrent dans les portes*.

Le V. est sur le même sujet.

Le VI. est sur le verset 3. *J'ai donné mes ordres à ceux que j'ai consacrez à cet ouvrage*, &c. *j'ai fait venir mes Guerriers dans ma colere* &c.

Il dit que dans ce verset, il est parlé de trois ordres de Prédicateurs. Que les premiers sont les *Apôtres*, les autres sont les *Martyrs*, & les *Docteurs*.

p. 18. Le V. est sur le vs. 4. Le VIII. est sur le vs. 5. &c. Le IX. est sur les vs 8. &c. Le X. sur le 9. Le XI. & le XII. sur le vs. 11. &c. Le XIII. sur le vs. 19. Le XIV. & le XV. sur le 1. verset du Chap. XIV. Le XVI. est sur le vs. 12. du Chap. XIV. & sur *l'Etoile du matin*, ou *Lucifer*, *qui est tombé*. Il explique cela du Roi de Babylon, du p. 40. Démon, de l'Antechrist, à qui il applique le passage de S. *Paul* 2. Thess. II. Et à cette occasion, il remarque, que quelques-uns estiment avec raison, que l'*Antechrist* doit obtenir dans l'Eglise un rang élevé; & avec l'éclat de la Dignité Royale, qu'il doit être appuyé de la faveur des Rois & des Princes; & qu'il sera dans un si haut degré de gloire, qu'il persuadera aux Juifs & aux Gentils, qu'il sera le Christ, le Fils de Dieu, se montrant comme Dieu.

Dans le XVII. il traite de la chute du Diable.

Dans le XVIII. il explique le vs. 16. du Chap. XIV. & il parle encore de l'*Antechrist*, à qui il applique ce qui est dit Apoc. XIII. 3. de la Bête. p. 42.

Le XIX. est sur le vs. 22. Il fait voir que le Diable n'est pas encore brisé; qu'il a remis sa puissance à l'Antechrist, pour persécuter. p. 46. 48.

Le Sermon XX. & XXI. sont sur les vs. 28. & 29. du chap. XIV. Il dit que le Roi *Achaz* signifie le Diable.

Dans le XXII. sur le vs. 31. il dit que les Philistins marquent les Juifs, qui, à cause de la mort de J. Christ, sont dispersez. p. 54.

Le XXIII. & XXIV. sont sur le commencement du Chap. XV. d'Isaïe; la Prophetie contre *Moab*. Il y compare *Loth* à J. Christ. Il dit que *Moab* signifie les Sages du Siecle. p. 55.

Le XXV. est sur le vs. 4. du Chap. XV. &c. où il allégorise beaucoup; & ses pensées sont peu solides, aussi bien que dans les autres Sermons. p. 61.

Le XXVII. est sur le commencement du Chap. XVI. où il y a, selon la Vulgate; *Envoyez l'Agneau au Dominateur de la Terre*, *de la pierre du Désert*, *de la Montagne de la Fille de Sion*. p. 66.

Il y a autrement dans l'Original Hébreu. *Aelred* dit que *l'Agneau Dominateur* est le Sauveur; que la *pierre*

An. de N. S. 1166. re du Désert est la caverne où *Loth* engendra de ses filles, *Moab*, parce que J. Christ devoit naitre de *Ruth*, étrangere & Moabite.

Les 4. derniers ne sont pas moins pleins d'allégories.

p. 76. Après ce Livre, on a encore dans la Bibliotheque des Peres un autre Traité, qui s'appelle *le Miroir de la Charité*; & l'Abregé de ce Traité. Il y a des pensées fort Chretiennes.

Il y montre:

1. Que le Créateur doit être aimé par sa Créature.

p. 77. 2. Que la Charité est parfaite.

3. Qu'il y a un combat dans nous, entre la Charité & la Concupiscence.

4. Que la Créature n'a de repos, que dans la possession de la félicité; mais que quoique l'homme la desire, on ne prend pas le chemin qui y conduit.

5. Que le repos que la Créature souhaite, ne se trouve ni dans la santé du corps, ni dans la volupté, ni dans les richesses.

p. 78. 6. Que le joug de la Charité est doux.

7. Que la Charité a plus de perfection, que toutes les autres Vertur.

p. 79. 8. Que la *Foi* est comme le premier jour de la Création, *l'Esperance* le second jour; la *Temperance* le troisieme; la *Prudence* le quatrieme; la *Force* le cinquieme; la *Justice* le sixieme; mais que la *Charité* est comme le Sabbat.

9. Que comme il est parlé de trois *Sabbats*; aussi il faut aimer trois choses, *Dieu*, le *Prochain*, & *Soi-même*. Que le Sabbat spirituel est le repos de l'ame, la paix du cœur, la tranquillité de l'esprit.

p. 80. 10. Que le parfait Amour se trouve dans l'Amour de Dieu.

11. Que l'Amour du Prochain, & de Soi-même, se conserve par l'Amour de Dieu.

12. Que l'Amour de Dieu consiste dans l'observation de ses Commandemens. An. de N. S. 1166.

13. Il traite des Passions, des Affections naturelles & charnelles. Il explique ce que c'est qu'aimer, & l'usage de l'Amour. p. 81. p. 82. 85.

14. Par quelles actions nous devons tendre à Dieu, & pourvoir à notre prochain, & ce qu'on lui doit. p. 86. p. 87. p. 89.

15. Il traite de la Concupiscence des yeux, & de la Curiosité.

Voilà ce que contient l'Abregé du *Miroir de la Charité* L'ouvrage entier comprend trois Livres.

1. Dans le I. Livre, il fait voir que rien n'est plus digne, que d'aimer son Créateur.

2. Que Dieu a donné à toutes les Créatures la *Nature*, par laquelle elles sont bonnes; *l'apparence*, par laquelle elles sont belles; & l'*usage*, par laquelle elles se rendent des secours mutuels. p. 92. 93.

3. Que l'homme a été créé à l'image de Dieu, & rendu capable de la félicité. p. 94.

4. Qu'il s'est éloigné de Dieu, par l'Amour; qu'il a corrompu l'image de Dieu en lui-même; mais que cette image n'a pas été abolie.

5. Qu'après la venue du Sauveur, l'image de Dieu se renouvelle en l'homme; mais que le renouvellement ne sera parfait que dans la vie à venir.

6. Que c'est être injuste, que de dire qu'il n'y a point de Dieu. p. 95.

7. Que l'homme s'est éloigné de Dieu, par ses passions.

8. Que la Grace n'ôte point le Libre-arbitre. p. 96.

9. Que le Libre-arbitre n'est ôté, ni à ceux qui sont sauvez, ni à ceux qui sont damnez; que quoique ce que nous faisons, nous le faisons par la grace, nous agissons pourtant: mais que nous n'agissons, ni sans volonté, ni sans raisons; & qu'ainsi nous n'agissons point sans le Libre-arbitre.

An. de N. S. 1166.

p. 98. 10. Qu'il y a cette difference entre *Adam* dans le Paradis, & les *Prédestinez* dans le Monde, qu'il avoit été donné à *Adam* & aux Anges dans le Ciel, de pouvoir persévérer.

11. Que les Enfans sont condamnez justement. Que si l'un est élu, & l'autre rejetté; c'est que Dieu est le maitre, comme un Potier fait d'une même masse, un vaisseau à honneur, & un vaisseau à deshonneur. Que Dieu fait miséricorde, à celui à qui il veut faire misericorde; qu'il endurcit celui qu'il veut; que la seule volonté de Dieu discerne entre le Juste & l'Injuste.

p. 99. 12. Qu'il ne manque aucune perfection à la *Charité*. Qu'on trouve dans la *Charité*, la vérité de la Circoncision, du Sabbat, des Hosties & Victimes salutaires, de l'Encens qu'on présentoit à Dieu.

13. Qu'on voit dans toutes les Créatures, quelque vestige de la *Charité* divine.

p. 101. 102. 14. Qu'il ne faut chercher le repos, ni dans la santé du corps, ni dans les richesses du monde, (sur quoi il montre la difference qu'il y a entre les riches *Elus*, & les riches *Reprouvez*; c'est que les premiers ont des richesses, sans les aimer:) ni dans les amitiez mondaines, ni dans les plaisirs du corps, ni dans la puissance.

p. 103. 15. Que la *Charité* est le joug doux, sous lequel on trouve un vrai repos. Sur quoi il récite sa conversion.

16. Il dit que ceux-là se trompent grossierement, qui se plaignent de la pesanteur de *joug* du Seigneur; puisque toute la peine qu'on a à le porter, procede des restes de la cupidité, & que le repos qu'on y trouve vient de la *Charité*.

p. 104. 17. Que ceux qui se plaignent de la pesanteur du *joug* de J. Christ, sont eux-mêmes accablez de celui du Monde.

18. Que toutes les Vertus, sans la *Charité*, ne sont pas des Vertus.

19. Que dans cette vie, les autres Vertus servent à la *Charité*; mais qu'après cette vie, ellez se trouveront dans la plénitude de la *Charité*. p. 105.

Il finit ce premier Livre, par l'Epitaphe de son Ami. p. 106.

Dans le 2. Livre il prouve:

1. Que la *Charité* adoucit par sa tranquillité tous les accidens de la vie, & que la Cupidité les corrompt. p. 110.

2. Que toutes nos peines procedent des trois Concupiscences.

3. Que dans les afflictions, la *Charité* nous fait goûter de grands plaisirs; que S. *Paul* rend graces à Dieu de ce que Dieu l'a consolé dans toutes ses afflictions, 2. Cor. I. 3. 4.

4. Il recherche, d'où vient que quelquefois on goûte plus de plaisir dans une vie plus relâchée, que dans une vie plus resserrée. p. 111.

5. Qu'il y a trois causes des Visites spirituelles. La 1. pour réveiller ceux qui dorment; la 2. pour consoler ceux qui souffrent; la 3. pour recompenser ceux qui aspirent aux biens éternels; & que Dieu opere en chacune, & que chacune a ses fruits. p. 112. p. 113.

6. Qu'il ne faut pas abandonner un état plus resserré, quoiqu'il semble qu'on n'y goûte pas tant de plaisir. p. 115.

7. Il montre, en qui on doit croire que l'Amour de Dieu réside, & comment un Novice peut prouver qu'il a plus aimé Dieu. p. 117

8. Il découvre le plaisir qu'on trouve dans le mépris des plaisirs, & dans la victoire qu'on remporte sur soi-même. p. 118.

9. Il traite du plaisir des oreilles, de la convoitise des yeux, de l'orgueil de la vie, de la vanité, & de l'envie de dominer. p. 119. 120.

Il parle dans le 3. Livre, des choses dont j'ai déja fait mention en faisant l'extrait de l'Abregé.

Dans le Chap. 35. il refute la Let- p. 133.

tre

An. de N. S. 1166. tre d'un homme, touchant la Règle & la Profession des Moines.

Ces trois Livres sont suivis de trois Livres de l'*Amitié spirituelle*. Ils sont écrits en forme de Dialogue.

p. 138.&c. Il traite dans le 1. Livre, d'où l'*Amitié* doit proceder; ce que c'est que l'*Amitié*. Il dit qu'il y a trois sortes d'*Amitié*; une Amitié *charnelle*, une Amitié *mondaine*, une Amitié *spirituelle*.

p. 141. Dans le 2. il traite du fruit de l'*Amitié*, & de son excellence.

Dans le 3. comment, & entre quelles personnes l'*Amitié* se conserve constamment. Il montre que le fondement de l'*Amitié* est l'Amour de Dieu; & qu'il n'y point d'Amitié indissoluble, qu'entre des personnes Chretiennes, & vertueuses.

p. 146. Il dit qu'il y a quatre choses, qu'il faut éprouver dans un Ami, la *fidelité*, l'*intention*, la *discretion*, la *patience*.

p. 153. Il a fait un Discours sur ces paroles de S. Luc: *J. Christ étant âgé de 12. ans.*

p. 164. Ex cap. 3. 10. Seculi hist. Eccles. Angl. auctore D. Nicolao. Harpsfeldio. Script. Angl. à Twisden. Lond. 1652. On trouve un fragment de son Histoire d'Angleterre, qui contient les Discours d'*Edgar* Roi, aux Evêques & aux Superieurs des Couvents. Il y a une Apostrophe à *Dunstan*, qu'il appelle le Pere des Peres.

Il a fait l'Histoire de la Vie & des Miracles d'*Edouard* Roi & Confesseur. Sa Vie en vers, qui est M S.; la Généalogie des Rois d'Angleterre; la Guerre qui se fit du tems du Roi *Etienne* l'an 1138. Dans la Vie d'*Edouard*, il remarque que dans la dédicace des Eglises, on écrivoit sur le pavé du Temple l'Alphabet Grec & Latin en forme de Croix. L'an 1150. on imprimoit déja le signe de la Croix, & on oignoit le pavé & les murailles, de Chrême.

On trouve 25. Sermons du même Auteur, dans le Tome V. de la Bibliotheque des Peres de Cisteaux, p. 162.

Surius a donné plusieurs Vies des Saints d'Angleterre, sous le nom de cet Auteur, mais qu'il a lui-même composées de son stile. Parmi les Historiens d'Angleterre, on lit la Vie de S. *Edouard* composée par cet Abbé, & quelques autres Traitez d'Histoire de ce Royaume. An. de N. S. 1166. Dupin. p. 185.

La Règle des Religieuses attribuée faussement à S. *Augustin*, se trouve sous le nom de Saint *Aelrede*, dans le Recueil des Règles donné par *Holstenius*.

Cet Abbé avoit été élevé avec *Henri* fils de David Roi d'Ecosse, dès son enfance; & étant dans un âge raisonnable, il refusa un Evêché qu'on lui offrit.

Il y a dans la Bibliotheque des Peres, après le Traité d'*Aelrede*, l'Eloge de la Virginité, par un Anonyme.

On met vers cette année, la mort de *Gilbert*, dit *le Grand*, & *le Théologien*, Abbé de Cisteaux, après l'avoir été d'*Orcamp* dans le Diocese de Noyon. *Pitseus* dit qu'il mourut l'an 1280. Gilbert le grand: sa mort. Manriq. in Ann. Cisterc. Phil. de Bergamo.

Il y a eu plusieurs *Gilberts*, dans ce Siecle. J'ai parlé à l'an 1107. d'un autre. Il y a eu un autre *Gilbert Foliotb*, qui étoit Evêque de Londres en 1149, grand ennemi de *Thomas de Cantorberi*. Il a donné un Commentaire sur le Cantique des Cantiques, imprimé à Londres en 1638. Un autre, Evêque de *Limerik* en Irlande, Légat du S. Siege, qui tint un Concile l'an 1110. & qui a écrit un petit Livre sur l'Etat de l'Eglise, & quelques Lettres. Un autre, dit *de Hollandia*, Anglois de Nation, qui florissoit vers l'an 1160, qui a laissé plusieurs ouvrages; la Vie de S. *Bernard*; 48 Sermons sur les Cantiques. Enfin, un autre dit de *Sempringham*, mort en 1189, dont j'ai parlé à l'an 1123. Oudin. Comm T. II.p.1481. &c. Plusieurs Gilberts. Tritheim. Baleus. Pitseus. Charles de Visch Gesn. Vossius. Fess. vin Oudin l. c. 1483.

Cette année mourut *Raymond Beren-* Raymond Berenguier, sa mort. Cesar Nostrada-

An. de N. S. 1166. *mus hist. de Proven-ce, 2. Part. p.* 138. Alphonse lui succede.

renguier, Comte de Provence, irrité d'une réponse violente que ceux de *Nysse* avoient faite à ses Ambassadeurs, qui étoient venus exiger d'eux l'hommage qu'ils devoient faire, & le payement de ce qu'ils devoient comme sujets; à qui ils dirent, qu'ils ne reconnoissoient, ni leur Ambassade, ni leur Maître. Irrité, dis-je, de cette insolence, il fit marcher une grosse Armée contre cette Ville; mais il y trouva la mort, par un trait d'Arbalête, qui fut tiré de dessus les murailles, & qui le perça ensorte qu'il en mourut, après avoir exigé de ses principaux Capitaines un serment, qu'ils vengeroient sa mort.

Alphonse son fils lui succeda. Il ne voulut pas faire ensevelir le corps de son pere, suivant l'avis de *Richilde* sa mere & des Princes de son Royaume; mais le faisant embaumer, il commanda qu'on le gardât dans une biere, jusques à ce qu'il eût fait sentir à ceux de *Nysse* son indignation. Nous verrons à l'an 1176. ce qui arriva.

Falcand Fazel.hist. Sicil.l. 7. *c.* 4. *Voss. de hist. Latinis.*

Vers cette année, *Hugo* (& non *Guichard*, comme l'appelle *Fazel*) *Falcand*, Trésorier de l'Eglise de S. *Pierre* de *Palerme* en Sicile, commença d'écrire l'Histoire des malheurs que souffrit la Sicile sous *Guillaume I.* dit *le Mauvais*, & sous *Guillaume II.* dit *le Bon*. *Gervais de Tournai*, Chanoine de Soissons, tira de la Bibliotheque de *Matthieu de Longuejoue* Evêque de la même Ville de Soissons, cette Histoire de *Falcand*, qu'il publia en 1550, & qu'il dédia à ce Prélat. On l'a depuis mise dans le Corps des Ecrivains de Sicile, qu'on fit imprimer l'an 1599 à Francfort.

Concile tenu par Marc Abulfarage. *Chron. Orient. hist. Patri.*

En Egypte, *Marc Abulfarage* fils de *Zarao*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, tint un Concile, où il condamna *Marc* fils d'*Elcombar*, qui étoit cause que plusieurs Jacobites s'étoient séparez de lui, sur ce que ce Patriarche tenoit une grande table, & qu'on y mangeoit de la viande; contre la coutume des Patriarches ses Prédécesseurs, qui observoient toute l'année la vie quadragésimale, & s'abstenoient de chair, de poisson, & de vin. 2. Sur ce qu'on se confessoit sur un Encensoir, croyant que cette cérémonie suffisoit pour effacer les péchez; au-lieu qu'il soutenoit qu'il faloit se confesser aux Prêtres, pour accomplir la pénitence. 3. Sur la Circoncision observée par la plupart des Chretiens d'Egypte. Cet *Abulpharage*, ou *Abu Alpharag*, étoit un grand Défenseur des *Caraites*; & il a fait un Commentaire sur le Pentateuque, où il renverse les traditions des *Rabbanites*. Cet Auteur dit qu'*Esaü* fit la guerre à *Jacob*, & que *Jacob* le tua d'un coup de fleche. On peut voir la Bib. Hebraïq. de *Christoph. Wolphius*, p. 5.

An. de N. S. 1166. *Alex. Sallerii. Vit. Salad. MS.*

On trouve dans un Livre appellé *Orthodographa Patrum*, à cette année 1166, des Régles sous le nom d'un homme pieux, sur notre *Combat spirituel*.

La premiere est: " Si le chemin „ de la vertu semble fâcheux à l'homme, parce qu'il faut toujours combattre contre la Chair, le Monde & le Démon; qu'il se souvienne, „ que quelque genre de vie qu'il choisisse dans le Monde, il lui faut essuyer „ bien des traverses, des incommoditez & des travaux.

La 2. " Qu'il se souvienne, que „ dans les choses du Monde, on combat plus longtems, avec plus de „ peine, & avec moins de fruit; que „ le travail se termine par le travail, „ qui est enfin suivi de la mort éternelle.

3. „ Qu'il faut être fou, de croire qu'on peut aller au Ciel, sans „ combattre; puisque J. Christ notre Chef n'est monté au Ciel que „ par la Croix, & que la condition „ des Serviteurs ne doit pas être meil- „ leu-

An. de N. S. 1166.

„ leure que celle du Seigneur.
4. „ Qu'il ne faut pas combattre à „ regret, mais qu'il faut désirer ce „ combat, encore même qu'on n'en „ espereroit aucune recompense, seu„ lement pour être rendus confor„ mes à J. Christ notre Dieu & no„ tre Seigneur. Toutes les fois qu'en „ résistant à quelque tentation, vous „ faites violence à quelqu'un de vos „ sens; pensez à quelle partie de la „ Croix du Seigneur vous êtes rendu „ conforme. Comme, quand vous „ affligez votre goût, en résistant à „ votre gourmandise, souvenez-vous „ que Jesus à été abreuvé de fiel & de „ vinaigre. Quand vous empêchez „ vos mains de ravir, ou de prendre „ quelque chose qui vous plait; pen„ sez que les mains du Seigneur ont „ été attachées sur la Croix. Quand „ vous résistez à l'orgueil, souvenez„ vous, que celui qui étoit en la for„ me de Dieu, a pris la forme de Ser„ viteur, & s'est humilié jusqu'à la „ mort de la Croix. Quand vous êtes „ tentez de vous mettre en colere, „ souvenez-vous que celui qui étoit „ Dieu, & le plus juste de tous les „ hommes, quoiqu'il se vît traité „ comme un brigand, moqué, cou„ vert de crachats, fouetté, couvert „ d'ignominies, & supplicié avec „ des Voleurs, il ne donna aucune „ marque de colere & d'indignation, „ mais souffrant tout patiemment, „ il répondoit à tout le monde avec „ beaucoup de douceur. Et ainsi „ parcourant tout, nous trouvons „ qu'il n'y a aucune souffrance, qui „ ne nous rende semblable en quel„ que maniere à J. Christ.
5. „ Qu'il ne faut point se con„ fier dans aucun secours ou remede „ humain; mais dans la seule vertu „ de J. Christ, qui a dit: *Ayez bon* „ *courage, j'ai vaincu le Monde.* Et „ ailleurs, *Le Prince de ce Monde se*„ *ra jetté dehors.* C'est pourquoi, „ confions-nous sur sa seule vertu, de „ pouvoir vaincre le Monde, & sur„ monter le Diable. Ainsi nous de„ vons toujours implorer son secours „ par la priere, & celui de ses Saints.

An. de N. S. 1166.

6. Quand tu as surmonté une ten„ tation, il en faut toujours attendre „ une autre, parce que le Diable tour„ ne toujours autour de nous, cher„ chant à nous dévorer. Ainsi, il „ faut toujours servir l'Eternel, en „ crainte, & dire avec le Prophete, „ *Je me tiendrai sur mes gardes.*
7. „ Afin que non seulement tu ne „ sois pas vaincu par le Diable, quand „ il te tente; mais afin que tu le „ vainques toi-même, ce qui arrive„ ra quand non seulement tu ne pé„ cheras pas, mais que tu prendras „ occasion de faire quelque bonne ac„ tion, de la chose dont il se sert „ pour te tenter, comme lorsqu'il „ te présente quelqu'une de tes bon„ nes actions, afin que tu en tires „ de la vanité; fai réflexion, que cet„ te action que tu as faite, est une „ grace de Dieu; humilie toi devant „ lui, & pense que tu es peu recon„ noissant des bienfaits de Dieu.
8. „ Quand tu combats, ne com„ bats pas comme si en vainquant tu „ pouvois avoir une éternelle paix, „ parce que peut-être Dieu t'en fera „ la grace; & que le Démon, con„ fus de la victoire que tu auras rem„ portée sur lui, te craindra plus: „ mais quand tu auras vaincu, con„ dui toi comme si tu devois encore „ combattre. Dans le combat, sou„ vien toi de la victoire; & dans la „ victoire, du combat.
9. „ Quoique tu te sentes bien „ muni & bien prêt, fui toujours les „ occasions de pécher; parce que, „ comme dit le Sage, *qui aime le pé*„ *ril, y périra.*
10. „ Oppose toi dès le commen„ cement aux tentations, & écrase „ les petits Enfans de Babylone con„ tre

An. de N. S. 1166.

„ tre la pierre : *Or la pierre étoit* „ *Christ* ; car on prépare trop tard le „ remede, lorsque le mal est envieil- „ li.

11. „ Souvien toi, que quoique „ dans le fort de la tentation le com- „ bat te paroisse rude, il est peut-être „ plus doux de vaincre la tentation, „ que de tomber dans le péché à quoi „ la tentation te presse. Et en cela „ plusieurs se trompent, parce qu'ils „ n'opposent pas la douceur de la vic- „ toire, à la douceur du péché ; mais „ ils comparent le combat, au plaisir „ que le péché leur donne ; & ce- „ pendant, un homme qui a mille „ fois éprouvé ce que c'est que suc- „ comber à la tentation, devroit au „ moins une fois éprouver ce que c'est „ que la vaincre.

12. „ Encore que tu sois exposé „ à la tentation, ne croi pas que Dieu „ t'ait abandonné, ou que tu sois „ peu agréable à Dieu, ou que tu sois „ peu juste & parfait : Souvien toi, „ qu'après que S. *Paul* eut vu l'Es- „ sence divine, il souffrit la tentation „ de la chair, par laquelle Dieu per- „ mit qu'il fût tenté, afin qu'il ne „ fût point tenté par l'orgueil ; en „ quoi l'homme doit prendre garde „ que *Paul*, qui étoit un vaisseau „ d'élection, & qui fut ravi jusqu'au „ troisieme Ciel, étoit pourtant en „ danger de s'élever par orgueil, com- „ me il le dit lui-même : *Afin que je* „ *ne m'élevasse pas trop, à cause de* „ *l'excellence de mes revélations, une* „ *écharde en ma chair m'a été mise,* „ *un Ange de Satan, pour me souffle-* „ *ter.* Ainsi l'homme doit sur-tout „ éviter la tentation de l'orgueil, car „ c'est la racine de tous les maux, „ contre lequel l'unique remede est „ de penser toujours, que Dieu s'est „ humilié pour nous jusqu'à la Croix, „ & que la mort nous humiliera, mal- „ gré nous, jusqu'à être la pâture des „ vers.

An. de N. S. 1166.

On parle dans cette année, des corps des Martyrs *Cassius*, *Florentinus*, & *Mallusius*, qu'on trouva, avec des marques évidentes de leur sang, quoiqu'il y eût 800. ans qu'ils fussent morts. Voilà des corps bien conservez, sans avoir pourtant été embaumez !

Godef. Monach. Annal. p. m. 337.

Odon Abbé de Ste. *Genevieve*, qui avoit présenté en Batême avec deux autre Abbez, *Philippe Auguste*, l'année précedente ; mourut celle-ci, & fut enseveli à S. *Victor*, où l'on voit son Epitaphe. On le compare à *Moïse*, à *Nathanaël*, à *Samuel* & à *Simeon :*

Voici cette Epitaphe.

Martyris Odo Prior priùs, & post Virginis Abbas,
Martyrium didicit Virginitate sequi ;
A Victore rosas certaminis, à Genovefa
Lilia promeruit, plena pudoris habens.
Intulit hos flores Paradiso, tempore florum,
A puero senior, in sene virgo puer.
Mitis cum Moyse, cum Nathanaële fidelis,
Cum Samuele sacer, cum Simeone timens ; &c.

Oudin. Comm. T. II. p. 1256.

L'an de N. S. 1167. Le 25. de Manuel Comnene. Le 16. de Frideric Barberousse. Le 21. de Louis le Jeune. Le 9. d'Alexandre III. Indict. XV.

Les Milanois se rétablissent. *Pagi ib.*

PEndant que l'Empereur *Frideric* assiegeoit *Ancone*, les Villes de Lombardie, ne pouvant plus souffrir les duretez des Gouverneurs qu'il leur avoit donnez, se liguerent pour leur défense réciproque, sauf la fidelité dûe

624. 625. *Puricell. in Monum. Basil.*

An. de N. S. 1167.

dûe à l'Empereur, qu'ils ne vouloient pas rompre. Elles marquerent un terme, où les habitans de toutes ces

Ambrof. n. 488. *Vita S. Gald.* 18. *Apr. Boll.* 10. *p.* 594.

Villes devoient aller à Milan, & y demeurer jusques à ce que les fossez fussent relevez, & que les Milanois pussent y être en fureté; ce qui fut exécuté, & les Milanois rentrerent dans leur Ville le 27 d'Avril, & la rebâtirent. L'Archevêque de cette Ville, *Galdin*, qui avoit succedé à *Hubert de Pirovane* mort l'an 1166, & qui fut sacré par le Pape, fit son entrée dans son Archevêché. L'Em-

Acta apud Baron. ad 1167.

pereur eut un très grand chagrin d'apprendre ces nouvelles; mais ce ne fut pas le seul qu'il eût.

L'Emp. va à Rome.

Les Romains, sachant que l'Empereur étoit devant *Ancone*, vinrent au nombre de 40000, ou 42000, le 27. de Mai, attaquer *Tusculum*, qui tenoit pour *Frideric*: mais l'Archevêque de Cologne, qui vint au secours de l'Archevêque de Mayence, les battit, en tua 8000, d'autres disent 6000; en prit 4000, & mit le

Annal. Got. Mon. p. m. 337. 338.

reste en fuite. Le Moine *Godefroi* dit dans ses Annales, que *Raynold* Archevêque de Cologne étoit enfermé dans *Tusculum*, & que l'Evêque de Mayence avec le Chancelier de

Joa. de Ceccano.

l'Empereur vinrent à son secours; mais que les Romains les mirent en fuite: que sur cela, *Raynold* se confiant en Dieu, fit une sortie avec très peu de Soldats; (on dit qu'il n'en avoit pas plus de 140) qu'il battit les Romains, & que de ces 42000, qui l'étoient venu attaquer, il n'en rentra que 2000.

Un Auteur anonyme du Mont-Cassin dit encore, qu'auparavant *Raynold* Chancelier de l'Empereur avoit battu les Romains, dont 1500 avoient été tuez, & 1700 tant blessez que faits prisonniers.

L'Empereur ayant pris *Ancone*, marcha vers *Rome*. Le Pape, avec le secours du Roi de Sicile, avoit assemblé des troupes pour opposer à l'Empereur: mais elles furent battues. Il en demeura 8000 sur la place. Le reste se sauva à Rome en confusion. L'Empereur les suivit, & le 26. Juillet attaqua le Château S. *Ange*; & l'Eglise de S. *Pierre*, qu'il prit, y ayant fait mettre le feu; ce qui fit quitter au Pape le Palais de Latran, pour aller dans les maisons fortes des *Frangipanes*.

L'Empereur ne pouvant prendre Rome, fit dire aux Evêques & aux Cardinaux qui l'étoient venu voir de la part du Pape, par *Conrad* Archevêque de Mayence, que s'ils pouvoient persuader à *Alexandre* de renoncer au Pontificat, sans préjudice de son Ordination, il feroit que *Paschal* y renonceroit aussi, & qu'on en éliroit un troisieme; qu'il donneroit par-là à l'Eglise une paix solide; & que pour lui, il rendroit aux Romains tous leurs prisonniers, & tout ce qu'on leur avoit pris. Le Peuple de Rome goûta beaucoup la proposition; mais les Evêques & les Cardinaux répondirent à *Frideric*, qu'il ne leur appartenoit pas de juger le Pape, que Dieu avoit reservé à son jugement; & le Pape, de concert avec eux, sortit de *Rome* en habit de Pelerin, pour se dérober au peuple, & se retira à *Benevent*. Le Pape se sauve.

Acerb. Morena. p. 845. Paschal s'approche de Rome

Paschal, qui étoit à *Viterbe*, s'approcha de *Rome*, & célebra la Messe à S. Pierre le 30 de Juillet, & couronna l'Empereur *Frideric* & l'Imperatrice *Beatrix* son Epouse, avec des Couronnes d'or, ornées de pierreries. Les Romains alors, voyant qu'ils ne pouvoient plus résister à l'Empereur, lui prêterent serment de fidelité, promettant de reconnoitre *Paschal* pour Pape. Les *Frangipanes*, & quelques autres Nobles n'entrerent point dans ce Traité. L'Empereur envoya des Commissaires, pour recevoir le serment. *Acerbo Morena*, Citoyen de Lo- Les Romains se soumettent à l'Empereur.

An. de N. S. 1167.

Lodi, & de la Cour Imperiale, en étoit un: c'est lui qui a fait l'Histoire de son tems, qui a été continuée par son fils *Otton*.

Annal. Godef. Mon. p. 338.

L'Empereur se retire, contraint par une mortalité &c.

L'Empereur fut contraint ensuite de se retirer par une mortalité effroyable, qui emporta une infinité de gens & plusieurs Prélats, & entre autres l'Archevêque de Cologne, qui eut pour son successeur *Philippe*. Il quitta donc Rome, dès le 6. d'Août; & les peuples de Lombardie le chargerent dans sa retraite.

Alexandre prononça une Sentence d'Excommunication contre *Frideric*, dans le Concile de Latran, qui se tint l'année 1168, à ce que dit *Dupin*; & selon le P. *Pagi*, cette année.

Thomas Archevêque félicita le Pape de la retraite de ce Prince, qu'il ne regardoit plus comme un Empereur, parce qu'il étoit excommunié; & il la compara à celle de *Sennacherib*. Il paroit en effet par une Lettre de *Jean de Sarisberi*, que le Pape *Alexandre* avoit excommunié *Frideric*, qu'il nomme le *Tyran Teutonique*, & qu'il avoit absous tous ses sujets du serment de fidelité.

Joa. Sa-lisb. II. Ep. 22. *ep.* 89. 110. *T. X. Concil. p.* 1450.

I. ep. 165. *II. ep.* 14. 21. 22. *I. ep.* 167.

Thomas se plaint des Légats du Pape.

Cependant, *Thomas* se plaignit beaucoup de l'envoi des Légats du Pape, pour terminer son affaire avec le Roi d'Angleterre; & le Roi de France menaçoit même de défendre à ces Légats l'entrée de son Royaume. *Jean de Sarisberi* s'emporte furieusement sur ce sujet. Il dit que le Roi d'Angleterre se vantoit d'avoir le Pape & tous les Cardinaux dans sa bourse, & de jouïr des mêmes prérogatives que son Ayeul, qui étoit dans ses Etats, Roi, Légat, Patriarche, Empereur. Il se plaint que le Pape, touché des prieres & des menaces du Roi d'Angleterre, dont il a souffert les excès, eût dépouillé de ses pouvoirs, sans forme juridique, un Prélat exilé depuis près de quatre ans. C'est au Pape, disoit-il, à pourvoir à sa conscience, à sa reputation, & au salut de l'Eglise. C'est que ces deux Légats étoient suspects à *Thomas*, sur-tout *Guillaume de Pavie*. An. de N. S. 1167.

Suite de l'Histoire de Thomas.

Cependant, le Pape avoit fort à cœur l'affaire de *Thomas*: il en écrivoit fort pressamment à ses Légats; il leur ordonnoit de consoler l'Archevêque, de lui ôter tout soupçon, & de le reconcilier avec le Roi d'Angleterre, & de n'entrer point dans son Royaume sans avoir fait cette reconciliation. Il écrivit même au Roi de France, le priant de permettre que *Thomas* pût faire fonction de Légat en France, si cela se pouvoit sans choquer les personnes considerables de son Royaume; & ayant su que la guerre s'alloit rallumer entre les deux Rois, il manda à ses deux Légats de ne rien oublier pour rétablir la paix entre ces deux Princes, & de travailler puissamment à l'affaire de *Thomas*.

Ces Légats, qui étoient partis de Rome le 1. de Janvier, allerent à *Sens* conferer avec *Thomas*; & de là ils allerent vers le Roi d'Angleterre, qu'ils trouverent fort irrité contre ce Prélat, qu'il accusoit d'avoir animé contre lui le Roi de France & le Comte de Flandres; & ils prirent jour pour une Conference avec l'Archevêque. La Conference se tint en effet le 18. de Novembre, entre *Trie* & *Gisors*.

II. ep. 27. 28. 30.

Conference à son sujet.

L'Archevêque de Rouen s'y rendit avec les Légats; mais les Evêques & les Abbez d'Angleterre demeurerent à Rouen. L'Archevêque *Thomas* y vint aussi, avec ceux qui l'avoient suivi. Les Légats commencerent à parler les premiers de la charité du Pape, du soin qu'il prenoit de l'Archevêque, des fatigues qu'ils avoient eues dans le chemin, du besoin de l'Eglise, du malheur des tems, de la grandeur du Roi d'Angleterre, de ses bienfaits envers les Prélats, des plaintes qu'il faisoit contre lui, de la guer-

An. de N.S. 1167.

guerre dont il l'accusoit, des moyens de l'appaiser, & de la moderation & de l'humilité que devoit employer pour cela l'Archevêque.

Thomas répondit aux plaintes du Roi: après avoir remercié le Pape & les Légats, il représenta les torts que le Roi avoit fait à l'Eglise; qu'il lui rendroit une très respectueuse soumission, sauf l'honneur de Dieu & des siens, la liberté, & les biens de l'Ese. Et comme les Légats lui demanderent s'il vouloit promettre en leur présence d'observer les Coutumes dont les Rois d'Angleterre avoient joui; il répondit, qu'il n'observeroit jamais des Coutumes contraires à la Loi de Dieu, aux prérogatives du S. Siege, & à la liberté de l'Eglise. Comme ou lui demanda s'il ne vouloit pas du moins promettre de dissimuler, & de tolerer ces Coutumes; il répondit, que qui ne dit mot, consent; & que si on cessoit de s'y opposer, le Roi prétendroit déja être en possession; qu'il aimoit mieux toujours être en exil, & mourir pour la justice, que de faire une telle paix, au préjudice de son salut & de la liberté de l'Eglise. On lut ensuite ces Coutumes, & il demanda aux Cardinaux si elles pouvoient être observées par des Chretiens, ou dissimulées par des Pasteurs. Sur ce que les Légats lui demanderent s'il vouloit s'en tenir à leur jugement touchant les differends qu'il avoit avec le Roi; il répondit, que quand on l'auroit rétabli dans tous ses biens, il obeiroit à la Justice, & à ceux dont le Pape lui ordonneroit de subir le jugement. Sur ce que les Légats lui demanderent encore s'il vouloit répondre devant eux, aux Evêques qui avoient appellé au Pape contre lui; il repondit, que quand il en auroit ordre du Pape, il feroit ce qui feroit raisonnable.

11. ep. 6. Les Légats ensuite, ayant eu audience du Roi de France, apprirent de lui que *Thomas* n'étoit point cause de la guerre, & qu'il lui avoit toujours conseillé d'entretenir la paix avec le Roi d'Angleterre. Il allerent ensuite rendre compte au Roi d'Angleterre de ce qui s'étoit passé à la Conference, & ils se rendirent à *Argentan* le 26. de Novembre. Le Roi vint deux lieues au-devant d'eux, & les conduisit jusqu'à leur logis. Le lendemain, ils furent deux heures enfermez dans sa chambre, avec les Archevêques, les Evêques, & les Abbez qu'on y admit. Après cette Conference, le Roi les conduisit jusques à la porte de la Chapelle en dehors, en disant; *Puissai je ne voir jamais aucun Cardinal!* Et on leur donna des Chevaux pour s'en retourner. Il y eut ensuite quelques Conferences des Prélats & des Evêques; mais surtout le 29. de Novembre, où les Légats furent appellez dans l'Eglise, près de laquelle ils étoient logez, avec les Archevêques de Rouen & d'Yorck, les Evêques de Worcester &c. Ce fut alors que *Gilbert* Evêque de Londres, adressant sa parole aux Légats, leur représenta:

1. Qu'ils étoient prêts à s'en tenir à leur Jugement, & que le Roi étoit dans la même pensée.

2. Que parce que l'Archevêque faisoit tout précipitamment, & qu'il excommunioit avant que d'avertir, ils prévenoient par un Appel sa sentence, & qu'ils renouvelloient cet Appel dans ce jour.

3. Que *Thomas* ne vouloit point rendre compte de 40000 marcs d'argent, & qu'il avoit reçus étant Chancelier; comme si l'Ordination acquittoit les dettes, de la même maniere que le Batême remet les péchez.

4. Il rapporta ensuite les causes de l'Appel, savoir, l'oppression où ils étoient, & le péril du Schisme.

5. Il dit que le Roi levoit la défense d'appeller à Rome, qu'il n'avoit

An. de N. S. 1167.

voit faite qu'en faveur des pauvres Clercs.

6. Il rapporta encore les griefs que le Roi avoit contre le Pape, comme, de l'obliger d'envoyer ses Lettres par toute l'Angleterre, à quoi 40 Couriers ne suffisoient pas; & d'avoir exempté de sa jurisdiction environ 40 Eglises.

Tous demanderent aux Légats des Lettres d'Appel, qui leur furent accordées. Les Légats quitterent le Roi le 7. de Décembre, & dans cette séparation, le Roi les conjura avec larmes, de prier le Pape de le délivrer de l'Archevêque. Ensuite ils envoyerent au Pape, pour l'informer de ce qui s'étoit passé, & pour lui donner l'Appel des Evêques d'Angleterre. *Jean de Sarisberi* écrivit à l'Evêque de Poitiers, que le Roi offroit de se soumettre à tout ce que les Légats ordonneroient, pourvu qu'ils lui rendissent justice comme au moindre particulier.

Les Légats envoyerent deux Députez à *Thomas*, avec une Lettre qui lui défendoit de la part du Pape de jetter aucun Interdit en Angleterre. Il leur écrivit, qu'il savoit bien, & eux aussi, jusqu'à quel point il devoit leur obéïr; & qu'il feroit ce qui seroit expédient à l'Eglise: mais il ne voulut point parler aux Députez des Evêques, qui venoient lui dénoncer leur Appel.

Le Prélat écrivit ensuite de grandes Lettres de plainte au Pape, où il se plaint des Légats qu'il avoit envoyez, & de ce que le Roi d'Angleterre faisoit, en ne permettant point qu'on ordonnât des Evêques dans sept Evêchez vacans, & donnant en proye le Clergé du Royaume à ses satellites. „ Si nous dissimulons, dit-il, „ ces desordres, que répondrons-nous „ à J. C. au Jour du jugement? Et „ qui résistera à l'Antechrist, si on „ souffre si patiemment ses Précurseurs ".

An. de N. S. 1167.

Il se plaint dans une autre Lettre, qu'il est devenu la risée de ses voisins, par l'autorité de ses Légats qui n'avoient gardé aucune mesure avec lui; & en particulier, il se plaint de *Guillaume de Pavie*. Il en écrivit encore une très vive & très forte aux Cardinaux, où il représente le Roi d'Angleterre comme un Usurpateur des biens d'Eglise, un Destructeur de sa Liberté, qui emprisonnoit les uns, mutiloit les autres, leur arrachoit les yeux, les contraignoit au Duel, ou à l'Epreuve de l'eau. Il les exhorte d'employer le glaive de S. *Pierre*. Comme le Pape avoit promis d'absoudre ceux que *Thomas* avoit excommuniez, en cas qu'ils fussent en péril de mort, à condition que revenant en santé, ils satisferoient aux ordres du Pape; sur ce fondement, ces Excommuniez supposerent qu'ils étoient en péril de mort, ayant à passer la Mer, & se firent absoudre par un pauvre Evêque du païs de *Galles*, dont *Jean de Sarisberi* se plaignoit fort.

Ep. 46. *II. ep.* 3. 26.

Le Pape, sollicité puissamment par *Thomas* contre ces deux Légats, que ce Prélat accusoit de partialité, les dépouilla de toute autorité.

Dupin. p. 139.

Les Historiens Anglois rapportent à cette année la guerre qui se ralluma entre les deux Rois de France & d'Angleterre. *Louis* appuyoit tous les sujets rebelles de *Henri*. Il avoit non seulement donné retraite à l'Archevêque de Cantorberi; mais il avoit encor fomenté la revolte du Comte d'*Auvergne*, qui vouloit se soustraire au Duché de Guienne dont il étoit Feudataire; fait soulever le *Poitou*, les Comtes de la *Marche* & d'*Angoulême*, les Seigneurs de *Lusignan* & de *Sillé*; & toute la *Guienne*, sous laquelle on comprenoit le *Berri* & l'*Angoumois*, avoit été prête à quitter la domination d'*Henri* & d'*Eleonor*.

Guerre entre les Rois de France & d'Angleterre. *Larrey p.* 382.

L'an-

An de N. S. 1167.

L'année précedente, il y avoit eu deux sujets de petite contestation entre les deux Rois.

P. Dan. p. 1232. Rob. de Monte.

Le 1. c'est que le Roi d'Angleterre, ayant levé une Taxe sur la Touraine pour envoyer en Palestine; *Josse* Archevêque de Tours, soit pour faire sa cour au Roi de France, soit par quelque autre motif, s'avisa de lui faire faire réflexion, que la *Touraine* étant un des Fiefs de la Couronne, l'argent qui y avoit été levé, devoit lui être mis entre les mains, & être envoyé de sa part. Le Roi de France se plaignit donc de la Taxe; mais le Roi d'Angleterre se moqua des prétentions du Roi de France.

Le 2. c'est que *Guillaume* Comte d'*Auvergne* ayant deshérité son neveu, qui étoit son héritier légitime, le jeune Comte cita son oncle devant le Roi d'Angleterre. *Guillaume* promit de comparoitre; mais ayant changé d'avis, il eut recours au Roi de France.

Les deux Rois, également jaloux de leur autorité, se piquerent. Le Roi d'Angleterre soutint que le Comte d'Auvergne ne devoit se pourvoir à la Cour de France, qu'en cas que lui-même refusât de lui rendre justice. Le Roi prétendit avoir droit, indépendamment du Roi d'Angleterre. Ils convinrent de se voir au Vexin; mais ne pouvant s'accorder, ils prirent les armes.

Louis fit une irruption dans la Normandie, brûla & ravagea toute la campagne entre *Mantes* & *Paris*.

Henri, par sa valeur & par sa promtitude, pourvut à tout, parut dans la Normandie comme un foudre que rien ne peut arrêter, fit retirer l'Armée de Louis, fit le dégât dans le Vexin François, & brûla *Andeli*, regagna le *Poitou* & la *Guienne*. D'autres Historiens mettent cette guerre plus tard, à l'année 1168, & même 1169. Mais tout finit par une Trève.

An. de N. S. 1167.

Mort de Mathilde Imperatrice. Hoveden, p. 505. Gemmet. l. 7. c. 29.

Mathilde Imperatrice mourut le 10. de Septembre. *Arnoul* Evêque de Lisieux a mis le jour de sa mort dans son Epitaphe. C'étoit la mere d'*Henri II.* Roi d'Angleterre, la fille d'*Henri I.*, l'épouse d'*Henri IV*; comme cela est remarquable dans l'Epitaphe d'un Auteur anonyme. On la trouve dans la *Britannia* de *Camden*.

Ortu magna, viro major, sed maxima prole,
Hic jacet Henrici filia, sponsa, parens.

On l'a comparée à *Agrippine* mere de *Neron*, en ce que l'une & l'autre étoit femme & sœur d'un grand Prince. Mais elle fut differente d'*Agrippine*, en ce que *Neron* son fils deshonora sa mere, & lui ôta la vie; au-lieu qu'*Henri II.* fils de *Mathilde* se rendit célebre par ses grandes actions.

Gemmet. l. 7. c. 27.

Elle distribuoit aux Eglises tous ses trésors; & elle ordonna qu'on vendît une coite de soye sur laquelle elle couchoit, pour en donner le prix aux Lépreux.

Conrad fait Evêque de Sora; Joan. de Ceccano in Chron.

Conrad surnommé *de Witelsbach*, d'une famille de laquelle sont sortis les Ducs de Baviere d'aujourd'hui, & les Comtes Palatins du Rhin, obtint cette année l'Evéché de *Sora*. L'an 1165. il avoit été contraint de quitter Mayence, parce qu'il tenoit le parti d'*Alexandre III.* & il étoit venu en France vers le Pape, qui le fit Prêtre-Cardinal du titre de S. *Marcel*, après avoir été nommé Archevêque de Mayence: ainsi il fut le premier qui d'Archevêque avoit été fait Prêtre-Cardinal. Le Pape peu de tems après le fit Evêque de *Sabine*, en lui conservant le Titre d'Archevêque de Mayence. Mais cette année, il le fit Evêque de *Sora*, qui est dans la Terre de *Labour*. Après la mort de *Christian*, il fut rétabli dans l'Archevêché de Mayence, ayant retenu pourtant les

Prêtre-Cardinal, Archevêque de Mayence.

An. de N. S. 1167.

Chrono. Reichersp. ad a. 1168.

les Evêchez de *Sabine* & de *Sora*. Ainsi il fut le premier Cardinal titulaire de plusieurs Evêchez. On prétend qu'il a été aussi Archevêque de *Saltsbourg*. Il mourut de la pierre, l'année suivante. Ce *Conrad* étoit fils de S. *Leopold IV*. Marquis d'Autriche, & frere d'*Othon* Evêque de Frisingue.

Amauri III. prend Alexandrie. Tyri. l. 19. c. 24. Rob. de Monte ad a. 1168. Neubrig. l. 2. c. 24.

Amauri III. Roi de Jerusalem assiegea & prit *Alexandrie*, & la rendit à l'Amiral ou Gouverneur de *Babylone*; qui lui promit de lui donner chaque année un certain Tribut. Il épousa la niece de *Manuel* Empereur de Constantinople, qui lui apporta de grandes richesses. *Amauri* chassa les Turcs du Royaume de Babylone.

Trèves entre le Roi de Castille & celui de Navarre.

Il y eut Trève pour trois ans entre *Alphonse VIII*. Roi de Castille, & le Roi *Sanche* de Navarre. Ils remirent leur differend au jugement du Roi d'Angleterre.

Hoveden. p. 562. Investig. Navar. Moreti. p. 665. Pierre de Blois.

Pierre de Blois florissoit cette année. Nous en parlerons ailleurs. C'étoit un homme très savant dans ce tems-là, & dans les Saintes Lettres, & dans le Droit-Canon. Il avoit été le Précepteur & le Secretaire de *Guillaume II*. Roi de Sicile. Voyant que des rivaux de sa fortune cherchoient à le perdre auprès de ce Roi, il demanda son congé, & se retira dans le tems que *Catane* fut submergée, & que *Guillaume* Chancelier, qui avoit l'autorité, fut contraint de quitter la Sicile. Nous le verrons desormais employé à des affaires importantes. Il refusa des Charges considerables.

Baron. ex Ep. 90. & 96.

Tumulte à Rheims. Il. Ep. 31. Jo. Sarisb. Ep. 214. Il. ep. 48.

Il y eut quelque tumulte à *Rheims* par la conspiration des Bourgeois contre l'Archevêque, par le conseil du Clergé, & avec le secours de la Noblesse; parce que le Prélat leur vouloit imposer des servitudes nouvelles, & insupportables. Mais l'Archevêque fit sa paix avec eux par l'entremise de son frere *Robert*, Comte de Dreux. On prétend que le different venoit de la Commune nouvellement établie à *Rheims*, à l'occasion de laquelle les Bourgeois vouloient restraindre la jurisdiction de l'Archevêque, & étendre la leur; & de ce que l'Archevêque traitoit le Clergé avec beaucoup de dureté. Cet Archevêque ne voulut point proteger les *Poplicains*, qui lui offroient, à ce qu'on dit, 600 marcs d'argent, pour n'être pas recherchez; aussi ils en appellerent au Pape.

Marlot. t. 2. p. 391. l. 3. c. 3. in Metrop. Rhem. Duchêne T. 4. p. 729. ep. 458. Ducange. Poplic. Hist Vizel. l. 3. Spicil. p. 644. Poplicains.

A *Vezelai* en Bourgogne, on trouva neuf de ces gens, que l'Abbé *Guillaume* fit tenir deux mois en prison, & qu'on prétend avoir été convaincus,

De rejetter trois Sacremens, le Batême des Enfans, l'Eucharistie, & le Mariage; le Signe de la Croix, l'Eau-bénite, les Bâtimens des Eglises, les Dixmes & les Oblations, la Profession monastique, & toutes les fonctions des Clercs & des Prêtres. On ajoute, que deux d'entre eux étant eprouvez par l'Eau, l'un fut jugé innocent, l'autre fouetté & banni; & que sept autres furent brûlez. Il y en avoit aussi en Flandres.

Chron. Vizel. t. 1. Bib. Lab. p. 397.

Hugues de Poitiers.

Hugues de Poitiers, Moine Bénédictin, Secretaire de l'Abbaye de *Vezelai*, qui avoit commencé l'an 1156, par ordre de *Ponce* Abbé de Vezelai, l'Histoire de ce Monastere, la finit cette année.

Mezeray p. 109. Luc Dacher. t. 21. Spicil. p. 468.

Mort de Thierri.

Thierri d'Alsace, Comte de Flandres, mourut à *Graveline*, qu'il avoit fermée de murailles. *Philippe* son fils lui succeda.

Mort de Luc Patriarche. Pag. p. 612.

Luc Patriarche, appellé *Chrysoberges*, mourut cette année, ou la précedente, après avoir tenu le Siege 12 ans, & même plus, selon quelques Historiens; car *Baronius* prétend qu'il avoit siegé dès l'an 1148.

Ce Patriarche *Luc* a fait diverses Constitutions.

Balsam. in Can. 161 Carthag.

1. L'une de l'an 1157, par laquelle

An. de N. S. 1167.

p. 623. Jus Græco Roman. p. 225. Balsam. p. 98. Baro. ad a. 1148. & 1166. Petr. Lambec. l. 5. Comm. Bibl. Cæs. p 228. 248. l. 8. p. 460.

le il défend aux Eccléſiaſtiques de ſe charger d'affaires temporelles, de Tutele, d'Intendance de maiſon, de Recette de deniers publics, ſous peine de dépoſition.

2. Il vouloit empêcher un Diacre de faire la fonction d'Avocat; mais le Diacre ayant repréſenté que les Canons & les Loix qui défendoient cette fonction aux Clercs, ne regardoient que les Avocats inſcrits dans les Tribunaux ſéculiers, admis par les Magiſtrats, recevant penſion de l'Empereur; le Diacre obtint la liberté de continuer cet exercice.

3. Il defendoit aux Clercs, les métiers de Parfumeurs & de Baigneurs, & d'être Medecins de profeſſion.

4. Il défendoit le Mariage entre parens au 7e. degré.

Catal. Jus Græc. Rom. p 303. Pagi ad a. 1167. n. 17. Dupin p. 204.

Il eut pour ſucceſſeur Michel *Anchiale* Diacre, *Sacellaire*, & le premier des Philoſophes, qui tint le Siege 8 ans. Ce *Luc* a fait encore des Statuts Synodaux, pour empêcher les Clercs de prendre des Charges dans le monde; pour défendre d'ordonner des Clercs d'un autre Dioceſe. Ces Statuts ſe trouvent dans la Collection du Droit Romain, l. 3. p. 217.

Il a écrit l'entretien qu'il eut avec l'Empereur *Comnene*, quand les Légat du Pape vinrent à C. P. pour négocier l'union des deux Egliſes, dont *Allatius* rapporte quelques fragmens.

On lui attribue un Poëme de la *Diete moderée* les jours de fête, & des jeûnes de toute l'année.

Guillaume de Tyr Archidiacre de C. P.

Guillaume de Tyr fut fait Archidiacre de C. P.

Guerre contre le R. de Leon. Le Quien de Neuville p. 92.

Alphonſe Roi de Portugal eut quelque conteſtation avec *Ferdinand* Roi de Leon, au ſujet de quelques prétentions qui regardoient l'une & l'autre Couronne, & ſur-tout à cauſe du Fort de *Ciudad-Rodrigo*, dont la garniſon venoit de tems en tems lever de contributions ſur les Terres des Portugais. *Alphonſe*, qui ne pouvoit avoir raiſon que par la force des armes, envoya l'Infant *Dom Sanche* avec ſes meilleures troupes; mais ce jeune Prince fut battu, & fait priſonnier. Il eſt vrai que *Ferdinand* Roi de Leon lui rendit ſa liberté. *Ferdinand* étoit gendre d'*Alphonſe*: il avoit épouſé ſa fille *Urraque*.

An. de N. S. 1167.

Un Arabe perſuade aux Juifs qu'il eſt envoyé par le Meſſie. Baſn. hiſt. des Juifs l. IX c. XI. Maimon. ep. ad Judæos in Maſſil. agentes. apud Vorſt. in Ganz. Tſemach. p. 292.

Cette année, un Arabe perſuada aux Juifs, qu'il étoit envoyé par le Meſſie, pour les aſſembler & les conduire vers lui. *Venez à moi*, diſoit-il, *allons tous enſemble au-devant du Meſſie, car il m'a envoyé afin que je vous montraſſe le chemin. Maimonides* fut conſulté par les Juifs, pour ſavoir ce qu'ils devoient faire. Il leur prédit les malheurs que cet Impoſteur leur attireroit; mais on ne ſuivit pas ſes conſeils. L'Impoſteur fut ſuivi d'une grande foule de peuple. Il fut pris au bout d'un an. Le Roi lui demanda le motif de ſon impoſture. Il ſoutint hardiment, qu'il l'avoit fait par ordre de Dieu; & aſſura, qui ſi on lui coupoit la tête, on le verroit reſſuſciter auſſi-tôt. Le Roi, étonné de cette confiance, voulut éprouver l'Impoſteur. On lui trancha la tête, & on reconnut que c'étoit un artifice de ce fourbe, qui, ſe voyant pris, préſera une mort douce à un ſupplice cruel, qu'on lui auroit infligé. On pourſuivit ceux qui l'avoient ſuivi. On fit payer de groſſes amendes à toute la Nation. *Maimonides* prioit, que la mort de cet Impoſteur fût un ſacrifice propitiatoire pour lui & pour tout Iſraël.

Ce qui arriva.

Un Lépreux croit être le Meſſie.

Peu de tems après, un Lépreux, guéri dans une nuit, crut qu'il étoit le Meſſie. Il le publia aux Juifs qui étoient au-delà de l'Euphrate. On le crut. Cela donna lieu à une nouvelle perſécution, quoique les Juifs fuſſent bien-tôt détrompez.

Cette année mourut *Idesbalde vander Gracht*, c'eſt-à-dire *du Foſſé*, dont on a publié la Vie à Bruxelles l'an 1715. Il étoit

An. de N. S. 1167.

étoit né dans le Comté de Flandres, sur la fin de la derniere année de l'XI. Siecle; & d'une famille qui tenoit un rang considerable.

A l'âge de 7 ou 8 ans, ses parens obtinrent pour lui, de *Gertrude* Comtesse de Flandres, un Canonicat dans l'Eglise Collegiale de Ste. *Walburge*: mais il avoit plus de trente ans, lors qu'il prit possession de son Bénéfice, dont il avoit reçu les provisions avant que d'être tonsuré.

Il reçut les Ordres sacrez de l'Evêque de Terouenne, son Ordinaire, & il fut ordonné Prêtre l'an 1127.

La famine, qui affligea la Flandre sous le Gouvernement de *Charles le Bon*, donna occasion à *Idesbalde* d'exerces sa charité envers les pauvres.

Thierri d'Alsace, Comte de Flandres, ayant entrepris pour la seconde fois le Voyage de la Terre-Sainte, laissa auprès de la Comtesse *Sibylle* son Epouse, *Idesbalde*, pour l'aider de ses conseils dans le Gouvernement du Comté.

Il étoit, dit l'Auteur de sa Vie, accessible à tous par devoir, officieux par bonté, bienfaisant sans ostentation: qui que ce soit ne sortoit d'avec lui, qui ne fût disposé à être, ou plus vertueux, ou moins dereglé. Prudent & circonspect dans ses discours, autant qu'il étoit ouvert dans ses manieres; il s'engageoit rarement par des promesses, mais il étoit d'une fidelité scrupuleuse à tenir sa parole. Toujours occupé à plaire uniquement à Dieu par une vie interieure & pénitente; & au-dessus des évenemens: il ne cessa jamais de se rendre digne de la confiance de ses Princes, par un travail assidu & par des soins infatigables, soit à démêler les rapports imposteurs, d'avec les avis des sujets fideles; soit à faire remarquer à la Régente ceux de son Conseil, qui pouvoient opiner par prévention, ou par interêt; soit enfin, à soutenir les Droits du Souverain, sans opprimer la liberté des Peuples.

On dit qu'il fit par sa sagesse conclurre un Traité entre la Comtesse *Sibylle*, le Roi d'Angleterre, le Comte de Hainaut, & le Comte de S. Paul, qui s'étoient emparez de plusieurs Villes de Flandres.

Il alla ensuite résider dans son Canonicat. Ses Confreres le chargerent de la conduite du Chant, à cause de sa belle voix.

Il prit ensuite l'habit de Cisteaux, dans l'Abbaye de *Dunes*. Son Abbé, nommé *Robert*, le fit Portier, ensuite Procureur du Monastere.

Il fut fait ensuite Abbé de *Dunes*, après qu'*Alberon*, qui avoit succedé à *Robert* successeur de S. *Bernard*, se fut démis de son Emploi à cause de ses infirmitez. Il contribua beaucoup à la Conversion de S. *Bernard*. Il mourut d'une apoplexie, cette année 1167.

Le Docteur en Théologie, qui nous a donné sa Vie, dit que 72 ans après, ou trouva son corps aussi sain & aussi entier que s'il avoit été inhumé récemment; & ce qui est encore plus remarquable, est que l'an 1624. ce corps fut trouvé encore frais & flexible. Il ajoute, que l'an 1627. la translation qu'on fit de ce corps à *Bruges*, fut accompagnée de plusieurs miracles, & qu'il s'en est fait encore depuis. De semblables narrations font beaucoup de plaisir à ceux qui les croyent. Ce Docteur a mis à la tête de son Livre une Dissertation sur le Culte des Saints, & de leurs Reliques. Il y a mis ce que ceux de l'Eglise Romaine apportent pour soutenir ce Culte, & ce à quoi les Protestans ont répondu.

L'an

An. de N. S. 1168. | An. de N. S. 1168.

L'an de N. S. 1168. Le 26. de Manuel Comnene. Le 17. de Frideric Barberousse. Le 22. de Louis le Jeune. Le 10. d'Alexandre III. Indict. I.

Henri Roi d'Angleterre prend plusieurs Châteaux.

HEnri Roi d'Angleterre, sachant que plusieurs Princes s'étoient liguez avec le Roi de France, les prévint les uns & les autres, entra brusquement dans le Poitou, s'empara de *Lusignan*, prit plusieurs Châteaux sur les Comtes de la *Marche* & d'*Angoulême*, les rasa; envoya ordre à *Eudes*, à *Olivier* Seigneur de Dinan, & à *Roland* cousin d'Olivier, qu'il savoit être aussi du nombre des Liguez, de lui amener leurs troupes: & sur la difficulté qu'ils firent d'obeïr, il entra en Bretagne, se saisit de *Josselin*, de *Vannes*, de plusieurs Châteaux; & se trouva ensuite, comme il en étoit convenu, avec le Roi de France entre *Mantes* & *Paci*, où on négocia en vain. Après cela il se rendit à la *Ferté-Bernard*, pour y conferer sur les moyens de faire la paix. Mais les Conferences étant inutiles, les Armées se remirent en Campagne. Cependant, tous leurs exploits se terminerent à quelques Châteaux.

Conferences inutiles.

Le Pape envoya des Légats, savoir, le Cardinal *Eudes*, & le Cardinal *Guillaume de Pavie*, pour attendre les Rois.

Les Seigneurs, qu'*Henri* avoit domtez, se plaignirent au Roi de France.

Eudes reprocha à *Henri*, qu'il avoit débauché sa fille, & qu'il étoit un adultere, & un incestueux.

Le Roi de France fut indigné, de ce que le Cardinal de Pavie se déclara pour le Roi d'Angleterre; & quitta brusquement la Conference.

Conventions entre les deux

Les Comtes de Champagne & de Flandres s'entremirent entre les Rois de France, & d'Angleterre.

Rois. P. Dan. p. 1238.

On convint;

1. Que le Roi d'Angleterre feroit au Roi de France hommage pour le Duché de Normandie.

2. Qu'il seroit tenu de ceder à *Henri* son fils ainé, le Comté d'*Anjou*, & le Comté du *Maine*.

3. Que *Richard* second fils du Roi d'Angleterre, en épousant *Adelaïde* fille du Roi, seroit mis en possession du Duché de *Guienne*.

4. Que les prisonniers seroient rendus de part & d'autre.

Comme il y eut difficulté sur la restitution de *Lusignan*, que le Roi d'Angleterre refusoit de faire, le Roi de France entra en si grande colere, qu'ayant assemblé les Seigneurs de Poitou, ils jurerent de continuer de faire la guerre au Roi d'Angleterre.

Le Roi d'Angleterre fit demander une Entrevue au Roi de France, qui la refusa, & qui dit qu'il retractoit sa parole, & qu'il ne vouloit pas donner sa fille *Adelaïde* au Prince *Richard*. *Henri*, voyant cela, accorda tout ce qu'il demandoit.

L'Empereur se retire de l'Italie.

L'Empereur *Frideric* ayant perdu ses troupes, non seulement par la peste, mais encore dans la guerre contre les Milanois, où 25000. hommes périrent, fut contraint de se renfermer dans *Pavie*; & ne sachant comment se tirer de Italie, parce que toutes les Villes de Lombardie s'étoient revoltées contre lui, feignit de vouloir se reconcilier avec le Pape *Alexandrie*, & d'écouter le conseil d'un Chartreux. Mais le Marquis de *Montferrat* ayant traité avec le Comte de *Morienne* son parent, pour donner

 passage

An. de N. S. 1168.

Centin. Acerb. Moren. p. 847.

passage à l'Empereur, ce Prince, se trouvant en sureté, changea d'avis, & se retira au mois de Mars de cette année, de nuit, déguisé en valet, & passant par le Comté de Bourgogne, il revint en Allemagne, M. *Dupin* met cela à l'an 1169.

La nouvelle Alexandrie bâtie. *Acta Alex apud Baron. Guliel. Neubrig. II. c. 17.*

Les Peuples résolurent de fonder une nouvelle Ville, à l'entrée du païs, pour s'opposer aux efforts des Allemans; ce qu'ils firent au 1. jour de Mai 1168. & on la nomma, la *Nouvelle Alexandrie*, en l'honneur du Pape. Dès la premiere année, elle eut 15000 habitans, portant les armes; & l'année suivante, les Consuls allerent trouver le Pape à *Benevent*, pour lui offrir leur ville en proprieté & à l'Eglise Romaine, à qui ils la rendoient tributaire. C'est une Ville considerable dans la Duché de Milan, quoique les Imperieux l'appellassent, *Alexandrie la Paille*.

Pag. p. 633.

Guillaume Comte de Nivernois. *Tyr. l. 20. c. 3. Nang. in Chron. ad h. a.*

Guillaume Comte de Nivernois mourut de la peste à Jerusalem. *Gui* son frere lui succeda.

Guillaume de Tyr dit que ce *Guillaume* avoit une fois pillé le Monastere de *Vezelai*, que les Religieux avoient été contraints de s'enfuir, & qu'*Hugues* Archevêque de Sens fut contraint de l'excommunier.

Guerre contre les Infideles. *Pag. p. 635. Neubr.*

En Espagne, *Mahomet*, qu'on appelloit *le Loup*, attaquoit continuellement *Joseph* Empereur des *Almohades*; & les *Musmudes*, qui avoient aussi pris les armes contre lui, ne vouloient pas les quitter. *Joseph* leva contre eux une grande Armée sous la conduite d'*Omar*.

Pag. 535.

Peu de tems après, le Royaume de *Valence* & de *Murcie* fut détruit; & l'Empereur *Joseph* étant passé en Espagne, & ayant remporté plusieurs victoires, l'an 1172. revint à *Maroc*.

Neubr.

La mort de Paschal III. Antipape.

Gui de Creme, Antipape sous le nom de *Paschal III.* mourut cette année à Rome, le 20 de Septembre. Son Parti élut à sa place *Jean* Abbé de Strum, élu Evêque d'Albane, sous le nom de *Calixte III.*

An. de N. S. 1168.

Gervas. Dorobern. in Chron. Hoved. p. 512. Joan. de Cecca. no in Chron. Pag. p. 633.

Vers ce tems quelques-uns disent que le Pape *Alexandre* reçut une Ambassade de *Manuel* Empereur de C.P. Un *Apocrisiaire* de l'Empire Grec vint offrir au Pape à Benevent de grandes sommes d'argent; de le secourir contre *Frideric*, & la réunion avec l'Eglise Romaine; demandant pour son Maitre la Couronne Imperiale. Mais il y a apparence que c'est la même Ambassade dont j'ai déja parlé ailleurs.

Calixte III. Antipape. *Radulph. de Dicete ad a. 1168.* Ambassade de Manuel au Pape. *Acta apud Baron. 1170.* Manuel demande la Couronne Imperiale.

Le Pape dit qu'il étoit très obligé à l'Empereur des témoignages de sa bonne volonté; mais que ce qu'il demandoit touchant l'Empire, étoit si important & si difficile, que les Decrets des Peres ne lui permettoient pas d'y consentir. Il renvoya l'Apocrisiaire, avec tout l'argent qu'il avoit apporté, & le fit suivre par des Cardinaux qu'il envoya à *Manuel*.

Cette année arriva la conversion des *Rugiens*. Mais il sera bon de remarquer:

Pag. p. 633. Conversion des Rugiens. *Helmold. l. II. c. 12. Saxo. l. 14. p. 287. Pagi ad a. 1164. n. 13. & a. 1168. n. 22.*

1. Que ce furent des Moines de *Corbie* en Saxe, (où les Reliques de S. *Vitus*, que l'Eglise Romaine honore le 20. de Juin, avoient été transferées,) qui porterent la Foi Chretienne dans l'Ile de *Rugen*, du tems de *Louis le Germanique*.

2. Qu'ils y fonderent une Eglise, sous l'invocation de leur S. *Vitus*.

3. Que ces Peuples étant retombez dans l'Idolatrie, oublierent le vrai Dieu, & mirent à la place ce Martyr, qu'ils nommerent en leur Langue *Suantovit*, & en firent une Idole. Tant il est dangereux, dit M. l'Abbé *Fleuri*, d'enseigner trop tôt à des Idolatres le Culte des Saints.

Idole.

Cette Idole avoit un Temple assez magnifique, dans la villle d'*Arcon*. Elle étoit de taille gigantesque. Elle avoit quatre têtes; deux regardoient devant, & deux regardoient derriere. A sa main droite, *Suantovit* tenoit une

corne

An. de N. S. 1168.

corne ornée de differens métaux. Le Pontife l'emplissoit de vin tous les ans; & selon que le vin diminuoit, ou non, il prédisoit la stérilité, ou la fertilité de l'année. On sacrifioit à cette Idole, des animaux, & même des hommes; mais seulement des Chretiens.

Waldemar Roi de Dannemarc arme pour subjuguer les Sclaves Rugiens.

Waldemar Roi de Dannemarc leva des troupes & arma des vaisseaux, pour subjuguer les Sclaves Rugiens. Il assiegea leur Capitale nommée *Arcon*, & la prit à composition. Les premiers Articles de la Capitulation furent, qu'ils livreroient au Roi leur Idole avec tout son trésor; qu'ils délivreroient sans rançon les Chretiens captifs; qu'ils embrasseroient eux-mêmes la Religion Chretienne; & qu'ils donneroient aux Eglises les Terres consacrées à leurs faux-Dieux.

Saxo. p.292.

Le lendemain apres la Capitulation, *Waldemar* envoya deux Officiers pour la démolition de cette Idole, qui étant tombée avec un grand fracas, fut tirée hors de la ville, & mise en pieces. On brûla le Temple, qui étoit de bois, & on bâtit une Eglise; & même on en fonda 12. dans le païs. *Jaremar* Prince des Rugiens travailla beaucoup à convertir ses sujets, avec deux Evêques, *Absalom* de *Roschild*, & *Bernan de Meclebourg*. Le Pape soumit à l'Evêque *Absalom* cette Ile, par une Lettre du 4 Novembre.

Canut fils d'Eric défait Charles. *Fontenell. hist. des revolutions de Suede T. II p.189.*

Canut fils de S. *Eric*, que *Charles* Roi de Suede avoit désigné son Successeur, n'attendit pas la mort de ce Monarque pour se mettre en possession du Royaume. Il assembla des troupes en Norvege; & étant entré en armes en Suede, défit *Charles*, le tua dans le combat, & par cette victoire s'assura la Couronne. Il n'oublia même rien pour exterminer toute la Race de son prédécesseur; mais toutes les cruautez qu'il exerça sur la maison du Roi *Charles*, n'empêcherent pas qu'après sa mort les Suedois ne missent sur le Trône *Surcher* fils de *Charles*: ce qui arriva l'an 1192.

An. de N. S. 1168.

Alphonse Roi de Portugal prend diverses Places. *Faria I. Souza. hist. Portug. part. 3. c. 2.*

Alphonse Roi de Portugal avoit été si piqué du mauvais succès qu'avoit eu l'Infant *Ferdinand* contre le Roi de *Leon*, que, se mettant à la tête de son Armée, il entra dans la Galice, prit *Lima*, *Turon*, & d'autres Places; ensuite alla droit à *Badajox*, qu'il emporta aussi.

La Chronique d'Helmolde. *Oudin Comm. T. II p.1492.*

A cette année finit la Chronique des Esclavons, d'*Helmolde* Prêtre de *Busoïn* près de *Lubeck*, qui, à la sollicitation de *Gerolde* premier Evêque de Lubeck, l'avoit commencée. *Arnaud* Abbé de Lubeck a continué cet Ouvrage, avec des notes de *Reinier Reineccius*.

Mort d'Albert surnommé l'Ours. *André Angel. in Chron. Holsat & March. Henri Sebald. in Brev. hist. Micrælius. Bertius.*

Le 18. de Novembre mourut *Albert*, I. de ce nom, surnommé *l'Ours*, Marquis & Electeur de Brandebourg, né en 1106., fils d'*Othon* Prince d'Anhalt. L'Empereur *Conrad III.* le fit Marquis & Electeur de Brandebourg, vers l'an 1150. la Maison de *Staden*, qui avoit longtems possedé cet Electorat, ayant manqué. Cet *Albert* eut soin de faire défricher la Marche de Brandebourg, qui n'étoit qu'une grande forêt. Il y bâtit des Villes, & les peupla d'habitans, qu'il fit venir d'Hollande, de Flandres, & de Frise. Il peupla la Ville de *Brandebourg*, que les courses des Suedois & des Danois avoit désolé, & y fonda par-tout des Eglises, des Monasteres & des Colleges. Il laissa, entre autres enfans, *Othon*, qui succeda au Marquisat de Brandebourg, & *Bernard*, qui fut Duc & Electeur de Saxe.

Massacre des François. *Baleus. T. II. Univers. Paris.*

En Sicile, il y avoit un Chancelier du Roi *Guillame II.* que les Seigneurs de Sicile haïssoient si fort, que parce qu'il étoit François, ils écrivirent dans la Pouille & dans la Calabre des Lettres, afin qu'on fit mourir tous les

An. de N. S. 1169.

les François qu'on trouveroit. Il s'en fit un cruel carnage. *Guillaume* le fut, & fit mourir les Auteurs de ce desordre.

An. de N. S. 1169.

L'an de N. S. 1169. Le 27. de Manuel Comnene. Le 18. de Frideric Barberousse. Le 23. de Louis le Jeune. Le 11. d'Alexandre III. Indict. II.

Alexandre III. retourne à Benevent. *Dup. p. 128.*

Alexandre Pape revint sur la fin de l'année à *Benevent*, & il reçut la Ville de *Tusculum* sous sa protection. Les Romains en furent fâchez contre lui, & ne lui promirent de le recevoir dans Rome comme leur Souverain, qu'à condition qu'il feroit abattre les murs de cette Ville. Il le fit; mais les Romains ne lui ayant pas tenu parole, il fit fortifier cette Place, & y laissa une garnison, se retira à *Anagnia*, & de là retourna à *Benevent*.

Auctor Aquicinct. Dissension entre les Romains & le Pape.

Un Historien dit qu'il y eut un autre sujet de discorde entre les Romains & le Pape; à l'occasion de ce que les Romains avoient été presque entierement défaits par ceux de *Tusculum*: qu'*Alexandre* ayant ramassé de tous côtez des troupes, battoit les Romains, & ceux qui tenoient le parti de l'Empereur; & que sur cela l'Empereur envoya *Christian* Archevêque de Mayence, son Chancelier, avec une forte Armée en Italie, qui attaqua les ennemis de l'Empire, détruisit leurs Forteresses, prit leurs Villes, & soumit une grande partie de l'Italie à l'Empereur.

Ceux de Milan travaillent à rétablir leur Ville. *Baron. num 1. ad h. a. Nicet. Choniat. l. 7.*

Ceux de *Milan* travaillerent beaucoup à rebâtir & à fortifier leur Ville; & il y avoit des Princes qui les aidoient dans leur dessein, comme entre autres, *Henri II.* Roi d'Angleterre, & l'Empereur *Manuel*.

Nicetas se trompe, lorsqu'il dit que ceux de Milan avoient juré de ne point rebâtir leurs murailles; car *Puricellus*, qui nous rapporte ce qu'a dit *Morena*, lequel avoit été témoin oculaire, ne dit rien de semblable.

Ce que font leurs femmes. *Galvaneus Flamma in Magno Chron. c. 293. apud Puricell. in Monum. Basil Ambros n. 441. idem in Chron. ad a. 1170.*

Les femmes de Milan vendirent leurs bagues & leurs ornemens, pour rebâtir l'Eglise majeure de Ste. *Marie*; ce qui fut fait cette année & la suivante.

Les deux Rois se trouvent au Maine, & font la paix. *Gervas. ad a. 1168. 1169.*

Comme il y eut des propositions de paix vers la fête de Noël de l'année précedente, entre le Roi de France & le Roi d'Angleterre, & qu'on marqua une Conference au jour de l'Epiphanie de cette année; les deux Rois se trouverent à *Montmirail* au Maine, & la paix y fut confirmée. Le Roi d'Angleterre dit au Roi de France, que dans ce jour où trois Rois avoient offert des présens au Roi des Rois, il se mettoit sous sa protection, avec ses Enfans & ses Etats; & alors son fils ainé *Henri* s'étant approché, reçut du Roi de France la Seigneurie de la Bretagne, de l'Anjou, & du Maine, dont il lui fit hommage; & son frere *Richard* fut accordé avec *Alix*, seconde fille du Roi de France, & lui fit hommage du Duché d'Aquitaine.

La Tranchée.

Quoique cette paix fût faite avec beaucoup de solennité; cependant, *Henri* ne se fiant pas trop à *Louis*, fit tirer une Ligne pour séparer la Normandie de la France, & pour empêcher à l'avenir les usurpations. C'est ce qu'on appelle encore aujourd'hui *la Tranchée*; & on en voit des vestiges en quelques endroits.

Thomas se jette

Comme les deux Rois étoient ensemble, & attendoient la conclusion du

An. de N. S. 1169.

du Traité, *Thomas* Archevêque, suivant le conseil de ses amis, vint se prosterner aux pieds du Roi d'Angleterre, qui le releva aussi-tôt. On dit qu'il dit au Roi : *Seigneur, ayez compassion de moi ; je m'abandonne entre les mains de Dieu & les vôtres, à sa gloire, & à la vôtre.* D'autres disent que ce Prélat implora humblement la clémence de son Roi pour l'Eglise d'Angleterre, attribuant à ses péchez le trouble dont elle étoit affligée, & remettant tout le sujet de leur differend à la discretion du Roi, sauf l'honneur de Dieu. Le Roi, à ces mots, s'emporta beaucoup, le traita d'ingrat & de superbe, & dit que tout ce qui déplairoit à ce Prélat, passeroit pour être contraire à l'honneur de Dieu : mais que pour faire voir qu'il ne demandoit rien de contraire à la gloire de Dieu, le Prélat n'avoit qu'à lui accorder ce que le plus grand & le plus saint de ses prédécesseurs avoit accordé au moindre des siens, & qu'il seroit content.

aux pieds du Roi d'Angleterre.

Vita quadrip. II. c. 25. Pag. p. 635. Joh. Sarisb.

Ce qui suivit.

L'arrêt mis ceci à l'an 1167.

On trouva que le Roi s'humilioit assez. Mais l'Archevêque ne voulant point se rendre, répondit, que les grands hommes ont eu leurs foiblesses, & les plus saints leurs taches ; que ce n'est pas par ces endroits-là qu'il les faut imiter, mais par leurs vertus & par leur ferveur. Les Grands des deux Royaumes s'écrierent, que *Thomas*, par son arrogance, mettoit obstacle à la paix, & qu'il méritoit d'être abandonné. La nuit finit la Conference, & les deux Rois monterent à cheval, sans saluer l'Archevêque. Le Roi d'Angleterre dit qu'il s'étoit vengé de son traitre. Les Courtisans & les Médiateurs de la paix traitoient *Thomas* de superbe ; & le Roi de France ne l'alla point visiter à *Montmirail*, ni ne lui envoya personne, ni ne lui fournit plus sa subsistance comme il faisoit à l'ordinaire.

Thomas, se voyant ainsi abandonné, résolut d'aller en Provence ; lorsqu'un Officier du Roi de France lui vint dire que le Roi le demandoit. On crut que c'étoit pour le chasser du Royaume ; mais il fut fort surpris, lorsqu'étant venu vers le Roi, le Roi se jetta à ses pieds. Le Prélat se pancha pour le relever, & le Roi lui dit, en sanglotant, qu'il avoit été le seul qui avoit vu clair ; qu'ils avoient été des aveugles, de lui avoir conseillé d'abandonner son honneur, pour contenter un homme ; qu'il s'en repentoit, & qu'il en demandoit l'absolution ; qu'il offroit son Royaume à Dieu & à lui, & qu'il ne l'abandonneroit jamais. Le Prélat lui donna l'absolution & sa bénédiction, & s'en retourna à *Sens*, où le Roi l'entretint toujours royalement.

Le Roi de France prend Thomas sous sa protection.

Le Roi de France, apprenant ensuite que le Roi d'Angleterre avoit rompu les Conventions qu'il venoit de faire à *Montmirail*, par sa médiation, avec les Poitevins & les Bretons ; dit qu'il faloit avoir écouté *Thomas*, qui connoissoit si bien le caractere d'esprit du Roi d'Angleterre. Et comme le Roi d'Angleterre lui envoya dire qu'il s'étonnoit qu'il protegeât l'Archevêque, & qu'il ne devoit pas l'entretenir plus longtems dans son Royaume, à la honte de son Vassal ; *Louis* lui fit faire réponse, que puisqu'il ne vouloit pas abandonner les Coutumes qu'il disoit avoir reçues de ses prédécesseurs, il vouloit encore moins perdre l'ancien Droit de sa Couronne ; que la France avoit accoutumé de tout tems de proteger les miserables, & ceux qui sont exilez pour la justice ; qu'il avoit reçu l'Archevêque de Cantorberi de la main du Pape, qu'il reconnoissoit seul pour Seigneur sur la Terre ; & qu'il ne l'abandonneroit jamais, ni pour Empereur, ni pour Roi, ni pour aucune puissance du Monde.

Thomas

An. de N. S. 1169.

Thomas excommunie plusieurs personnes. *Radulph. de Diceto. a. 1169. p. 513. Gerv. p. 1407.* Le Roi d'Angleterre envoye à Rome.

Thomas voulut ensuite employer la févérité, & envoya des Lettres par lesquelles il suspendoit & excommunioit tous ceux qui avoient pillé les biens de l'Eglise de Cantorberi, ou qui les retenoient; *Gilbert* Evêque de Londres & plusieurs autres: ensorte qu'à peine le Roi avoit-il à la Messe quelqu'un qui pût lui donner le baiser de paix; presque tous étoient excommuniez, ou directement, ou pour avoir communiqué avec les autres. Le reste des Evêques & des Seigneurs réitererent leurs Appellations contre l'Archevêque. Le Roi envoya deux Archidiacres à Rome, se plaindre du Prélat. Il fit offrir aux Milanois, Cremonois, Parmesans, Boulonois, de l'argent, afin qu'ils obtinssent du Pape la déposition, ou la translation de *Thomas*. Il en fit offrir au Pape; il fit agir au nom du Roi de Sicile. Mais il ne put rien obtenir, si-non que le Pape envoyeroit des Nonces pour procurer la paix.

Thomas, sachant que le Roi tâchoit de faire ensorte que le Pape l'appellât en Italie, écrivit a *Humbaud* Cardinal Evêque d'Ostie, qui fut depuis *Lucius III.* pour lui faire comprendre les injustices du Roi d'Angleterre, & qu'il ne s'exposeroit point au voyage d'Italie, où sa vie étoit en danger.

Le Pape envoye des Nonces au Roi d'Angleterre, qui sont fort honorez. *III. ep. 80.*

Le Pape envoya *Gratien* & *Vivien*, ses Nonces, vers le Roi d'Angleterre, leur marquant la formule de la paix qu'ils devoient traiter, & leur faisant prêter serment de n'en point exceder les termes, & leur défendant de se laisser défrayer par le Roi, jusqu'à ce que la paix fût conclue, & d'y faire aucun séjour jusqu'à la S. *Michel*. Ils avoient des Lettres; l'une pour l'Archevêque, où on lui ordonnoit de ne porter aucune sentence contre le Roi, ni contre le Royaume, & des personnes distinguées, & de suspendre celle qu'il avoit portée; la seconde au Roi, où il lui enjoignoit de la part de Dieu, & pour la remission de ses péchez, de rétablir l'Archevêque; une autre pour le Roi de France, qu'ils trouverent à *Souvigni* en Bourgogne, qui ne leur conseilla pas d'aller chercher le Roi d'Angleterre, parce qu'il étoit en Gascogne avec son Armée: desorte qu'ils l'attendirent à *Sens*.

An. de N. S. 1169.

Le 24. d'Août, les Nonces du Pape étant venus à *Domfront* après le retour du Roi d'Angleterre en Normandie, furent visitez par ce Roi, qui, revenant de la chasse, alla descendre à leur logis, & leur fit beaucoup d'honneur.

Le lendemain, le Roi vint au logis des Nonces, & il mena avec lui l'Evêque de *Sées*, & celui de *Rennes*. On y fit venir aussi *Jean*, Doyen de Sarisberi, & les deux Archidiacres que le Roi avoit envoyez à Rome. Ils demeurerent quelque tems enfermez. Les Nonces présenterent la Lettre du Pape, & le Roi déclama beaucoup contre l'Archevêque. Comme le Pape l'exhortoit à recevoir *Thomas*, il dit qu'il y consentoit en quelque maniere, & qu'il en prendroit conseil; mais qu'il vouloit que les Excommuniez fussent absous. Les Nonces déclarerent qu'ils avoient le pouvoir de les faire absoudre, en prêtant serment de rendre tout ce qu'il retenoient à l'Archevêque de Cantorberi.

Le Roi ne vouloit pas qu'ils prêtassent serment, & s'emportant il dit, *Par les yeux de Dieu, je sai ce que je ferai. Gratien*, l'un des Nonces, dit qu'ils ne craignoient point les menaces; qu'ils étoient d'une Cour qui avoit accoutumé de commander aux Empereurs, & aux Rois. Alors le Roi appella les Barons, les Moines de Citeaux, & tout le Clergé de sa Chapelle, & les pria de rendre témoignage des offres qu'il avoit faites; & se séparant des Nonces, il dit que dans huit jours il rendroit réponse.

Le

An. de N. S. 1169.

Le dernier jour d'Août, on s'assembla à *Bayeux*, où, après beaucoup de contestations, dans lesquelles le Roi dit qu'il n'estimoit ni les Nonces, ni les Excommunications, non pas même la valeur d'un œuf; il déclara qu'en consideration du Pape, il rendroit à *Thomas* son Archevêché & sa paix, & à tous ceux qui étoient hors du Royaume pour lui. Le lendemain, on eut encore quelques disputes sur le serment des Excommuniez; mais comme on chargea les Evêques d'écrire les conditions de la Paix, le Roi voulut qu'on y mît, *Sauf la Dignité de son Royaume*; ce que *Gratien* Nonce ne voulut pas accorder. On convint de se trouver huit jours après à *Caen*. Le Roi n'y étoit pas; mais l'Archevêque de Rouen & de Bourdeaux, & plusieurs Evêques s'y trouverent.

Les Nonces, pressez d'admettre la Clause, dirent qu'il faloit mettre aussi, *Sauf la Liberté de l'Eglise*; ce que les Commissaires du Roi refuserent. Le Roi ne voulant point abandonner sa Clause, les Nonces se retirerent, & ordonnerent aux Evêques, par la foi qu'ils devoient au Pape, de déclarer aux Excommuniez, qu'en vertu de leur Serment, l'absolution qu'ils avoient reçue leur seroit inutile, si la Paix ne se faisoit pas avant la S. Michel. Les Nonces envoyerent encore au Roi d'Angleterre le Docteur *Pierre*, Archidiacre de Pavie, qui fut reçu honnêtement, mais renvoyé avec indignité. Ensuite le Roi écrivit au Pape, que ses Nonces lui avoient manqué de parole, ce qu'il faisoit attester par les Lettres des Evêques & des Archevêques. Le Nonce *Vivien*, de son côté, écrivit au Pape une Lettre pour l'informer de tout. *Gratien* reprit le chemin de Rome, avec *Guillaume aux blanches mains*, beau-frere du Roi *Louis le Jeune*, qui dès l'an 1163. avoit été élu Evêque de *Chartres*, & qui avoit été sacré Archevêque de *Sens* le 22. de Décembre, par *Maurice* Evêque de Paris, qui passoit pour le plus éloquent Prélat du Royaume.

Rob. de Monte a. 1165.

Le Roi d'Angleterre ayant appris que cet Archevêque alloit à Rome, apparemment recevoir son Pallium, & *Gratien* avec lui, en fut allarmé, apprêhendant que le Pape ne donnât à cet Archevêque la Légation des Etats de deçà la Mer.

Il envoya donc en Angleterre *Geofroi Ridel*, Archidiacre de Cantorberi, & *Richard* Archidiacre de Poitiers, pour ordonner à tous les Evêques de s'assembler à Londres, & d'y jurer d'observer ce nouvel Edit, qui portoit:

Ordres que donna le Roi d'Angleterre.

1. Si, après la S. Denys, on trouve quelqu'un en Angleterre, chargé des Lettres du Pape, ou de *Thomas* Archevêque de Cantorberi, portant Interdit; qu'il soit pris, & qu'on en fasse justice comme d'un traitre.

2. Si quelque Evêque, Abbé, ou autre Clerc ou Laïque veut observer l'Interdit; qu'il soit chassé du païs avec tous ses parens, sans rien emporter de ses biens, qui seront mis entre les mains du Roi.

3. Que tous les Clercs, qui ont des revenus en Angleterre, y reviendront le 14 de Janvier, sous peine de confiscation.

4. Défense d'appeller au Pape, ou à l'Archevêque.

5. Si un Laïque vient d'Outremer, où s'il se présente pour s'embarquer; on s'informera soigneusement s'il ne porte rien contre l'honneur du Roi; & en ce cas, qu'il soit mis en prison.

6. Défense à aucun Clerc, ou Religieux, de passer en Angleterre, sans permission du Roi.

7. Le Denier de S. Pierre ne sera plus payé au Pape; mais levé, & soigneusement gardé au Trésor du Roi

An. de N. S. 1169.

Roi, & employé par son ordre.

8. Tous les Vicomtes d'Angleterre feront jurer cette Ordonnance.

Quelques-uns refusent de signer l'Edit du Roi.

Les Laïques furent contraints de faire le serment; mais les Evêques & les Abbez refuserent même de se trouver à l'Assemblée de Londres. L'Evêque de *Winchester* dit qu'il obeïroit toute sa vie à l'Archevêque de *Cantorberi*; d'autres se retirerent. L'Evêque de *Norwich* excommunia le Comte *Hugues*, nonobstant la défense du Roi.

Il y eut des Evêques de France, qui, sachant ce qu'avoit fait le Roi d'Angleterre, en écrivirent au Pape, accusant *Gilbert* Evêque de Londres de tout le mal, parce qu'il étoit irrité de n'avoir pas été élu Archevêque de Cantorberi, & qu'il menaçoit de faire ensorte que la Chaire Archiépiscopale seroit transferée à Londres.

III. Ep. 88. 22. 41. 85. 86. 89. *T. I. Concil.*

En effet, il soutenoit qu'avant le tems de *Gregoire*, & l'irruption des Anglois Payens, *Londres* étoit la Métropole de la Grande Bretagne. Sur quoi on a remarqué, que dans le Concile d'*Arles* tenu sous *Constantin* l'an 314. les deux Evêques de cette Province furent *Eborius* d'*Yorck*, & *Restitut* de *Londres*; & que le premier projet de S. *Gregoire* fut d'établir les deux Métropoles d'Angleterre à *Londres* & à *Yorck*. Mais *Augustin* son Disciple établit son Siege à *Cantorberi*.

Le Roi d'Angleterre, voulant pourtant gagner du tems, manda le Nonce *Vivien*, & lui promit avec serment, qu'il suivroit son conseil, & l'ordre du Pape. *Vivien* crut la Paix faite, & écrivit à *Thomas* de se rendre à Paris le 16. de Novembre, où les deux Rois devoient avoir une Conference à S. *Denys*. Mais cela n'aboutit à rien; car *Vivien* ayant pressé le Roi d'Angleterre de tenir sa parole, il se dédit, ensorte que le Nonce lui reprocha sa duplicité.

Cependant, comme au retour de S. *Denys* le Roi *Henri* passoit près de *Monmartre*, *Thomas* l'alla trouver, le pria pour l'amour de lui & du Pape, de lui rendre à lui & aux siens les bonnes graces, & les biens qu'on leur avoit ôtez; offrant de rendre tout ce qu'un Archevêque doit à son Prince. Le Roi répondit, qu'il remettoit tous les sujets de plainte qu'il pouvoit avoir contre l'Archevêque; & que quant à ce que le Prélat pouvoit avoir contre lui, il s'en tiendroit au jugement de la Cour de France, de l'Eglise Gallicane, ou de l'Ecole de Paris.

An. de N. S. 1169.

Thomas va trouver le Roi en Angleterre.

Thomas répondit, qu'il ne recusoit pas le jugement de la Cour de France, ni de l'Eglise Gallicane, sans parler de l'Ecole de Paris; mais qu'il aimoit mieux composer amiablement avec le Roi son Maître, que plaider. Il présenta un Ecrit, qui contenoit ce qu'il demandoit au Roi; ajoutant, qu'il desiroit être reçu au baiser de paix, & qu'on lui restituât la moitié de ses meubles, pour payer ses dettes, & pour reparer les bâtimens & les dommages que l'Eglise avoit soufferts pendant son absence. Le Roi fit une réponse assez équivoque; mais il ajouta sur le baiser de paix, qu'il avoit juré de ne le donner jamais au Prélat, quelque paix qu'il fît avec lui. Ainsi le Traité fut rompu.

On propose des conditions.

Le traité est rompu. *Gervas. vita II. c. 30.*

Le Roi envoya pourtant encore prier *Vivien* de s'entremettre, lui envoyant offrir vingt marcs d'argent; mais le Nonce refusa; & non seulement le Roi *Louis* écrivit au Pape de ne donner plus de délai au Roi *Henri*, mais encore l'Archevêque de *Sens* lui conseilla & le pria de mettre en Interdit les Etats de ce Prince, s'il ne rendoit la paix à l'Eglise.

Le Pape envoye d'autres personnes pour gagner Henri Roi

Le Pape, pour ramener encore le Roi d'Angleterre, employa d'autres personnes distinguées, savoir, *Anthelme* Evêque du Bellay, le Prieur de la Grande Chartreuse, *Simon* Prieur de

An. de N. S. 1169.

d'Angleterre.

de la Chartreuse du Mont-Dieu, & *Bernard du Coudrai*, qu'il chargea de donner premierement au Roi ses Lettres monitoires; puis, s'il ne les écoutoit pas, de lui remettre ses Lettres comminatoires, & de lui déclarer que si avant le commencement du Carême suivant, il ne se reconcilioit pas avec son Archevêque, il n'empêchoit plus ce Prélat d'employer la sévérité des Censures Ecclésiastiques.

Les Nonces n'avancent rien.

Les deux Nonces du Pape, *Simon* & *Bernard*, virent deux fois le Roi d'Angleterre avec les deux Lettres qu'ils portoient: mais le Roi & l'Archevêque étant toujours fixes dans leur sentiment, les Nonces n'avancerent rien.

Dupin. p. m. 140.

Ces deux Légats conduisirent l'Archevêque au Lieu de l'Entrevue, où se trouverent les deux Rois. Ils lui conseillerent de s'humilier devant son Roi. Il y consentit, & demanda seulement, que l'on mît à couvert l'honneur de Dieu, *ad honorem Dei*. Le Roi d'Angleterre fut choqué de ce terme, & demanda que l'Archevêque lui promît & jurât comme Prêtre & comme Evêque, en présence de toute l'Assemblée, d'observer sincerement les Coutumes que les Sts. Archevêques avoient observées sous les Rois ses prédécesseurs; comme il lui en avoit donné parole. L'Archevêque lui repondit, qu'il le feroit, *salvo Ordine suo*. Le Roi ne vouloit point de restriction: ainsi toute cette Entrevue fut sans effet.

Le Pape ayant déclaré, qu'en cas que le Roi ne satisfît pas avant le Carême, *Thomas* pourroit exercer son autorité; ce Prélat avança un terme de 15 jours, & écrivit à tout le Clergé de la Province de *Kent*, au Couvent de la Cathédrale de *Cantorberi*, au Chapitre de *Douvres*, aux Monasteres de la Province, à l'Archevêque de *Rouen*, à son Clergé & à son Peuple, que si le Roi ne satisfaisoit à la Chandeleur, on eût à cesser entierement l'Office divin, excepté le Batême des Enfans, la Pénitence & le Viatique, pour lequel on diroit Messe à huis clos, sans son de cloches, & les Excommuniez mis dehors. Il écrivit de même à plusieurs autres.

Thomas écrit au Clergé de Cantorberi &c. de faire cesser l'Office divin.

An. de N. S. 1169.

Le Pape menace d'Interdit. *M. Dupin. met cela à l'an 1170.*

Le Pape, informé par *Vivien* son Nonce, de ce qui s'étoit fait à la Conference de Monmartre, envoya une nouvelle Commission à *Rotrou* Archevêque de Rouen, & à *Bernard* Evêque de Nevers, avec ordre d'aller trouver le Roi un mois après la Lettre reçue, pour l'avertir de rendre à l'Archevêque *Thomas* la Paix, & de le recevoir au baiser; & en cas que le Roi, dans quarante jours après la monition, n'accomplît pas ce qu'il avoit promis, de mettre en Interdit tous ses Etats de deçà la Mer; après la Paix faite, d'exhorter encore le Roi à abolir les mauvaises Coutumes qu'il avoit introduites de nouveau, d'absoudre tous les Excommuniez, s'ils avoient une esperance certaine d'avoir la Paix, mais à condition que si la Paix ne s'ensuivoit pas, ils les remettroient dans l'Excommunication; & si le Roi ne pouvoit se résoudre au baiser de paix, à cause de son serment, d'exhorter l'Archevêque à se contenter du baiser du Prince son fils. Le Pape donna avis de cette Commission au Roi d'Angleterre. Ces Lettres furent écrites au commencement de l'année 1170.

Alphonse de Portugal fait prisonnier. *Le Quien. p. 93.*

Ferdinand Roi de Leon n'ayant pu amener du secours assez promptement à *Badajox*, chercha les occasions d'attirer *Alphonse* à une bataille.

Alphonse, enflé du bonheur de ses armes, se disposa à combattre; mais le grand desavantage qu'*Alphonse* eut dans cette action, l'obligea à se retirer dans *Badajox*, où *Ferdinand* le vint assieger; tandis que les Maures, qui étoient dans le Château de cette Ville, qui ne s'étoient point rendus, l'incommodoient beaucoup par de fréquentes sorties.

An. de N. S. 1169.

Alphonse, se voyant pressé des deux côtez, voulut sortir de *Badajox*, & s'en retourna en Portugal; mais il le fit avec tant de précipitation, que s'étant blessé à une jambe contre la porte, il tomba de cheval, & fut fait prisonnier. *Ferdinand* son gendre le traita avec tous les égards qu'il devoit à son beau-pere & à son Roi; mais il lui demanda pour sa rançon, la restitution de *Lima*, de *Turon*, & de tout ce qu'il avoit conquis sur lui dans la Galice; & il exigea de lui, qu'il se reconnût pour un des Vassaux de la Couronne de Leon. On dit même qu'il engagea le Roi *Alphonse*, par une clause expresse, à se trouver à l'Assemblée des Etats, pourvu que sa blessure lui permît de monter à cheval; qu'*Alphonse* y avoit consenti en apparence; mais qu'ayant réfléchi sur la dureté de ses engagemens, il avoit résolu de ne rien executer de ce qu'il avoit promis; & que pour ne s'attirer aucun blâme en violant sa parole, il ne monta plus à cheval.

Comment il évita de se trouver à l'Assemblée des Etats.

L'Eglise de Sicile dans un triste état. *Hugues Falcand. sub finem Fazeli VII.*

L'Eglise de Sicile étoit dans un pitoyable état, soit parce que le païs étoit mêlé de Grecs, d'Arabes, de Lombards, de Normans, & que ces derniers étoient les maitres; soit parce qu'elle avoit fait Chancelier de Sicile, *Etienne* fils du Comte du Perche, qui fut ensuite élu Archevêque de *Palerme*: ce qui irrita plusieurs Prélats & Seigneurs, qui obligerent cet *Etienne* à se retirer, pour mettre sa vie en sureté. On élut à sa place *Gautier*, qui avoit été Précepteur du jeune Prince, & cette élection fut confirmée par le Pape même, malgré les oppositions de la Cour; soit parce que le jeune Prince vouloit faire Evêque de *Gergenti* le frere de *Robert* Comte de *Horocelle*; malgré la resistance du Chapitre, soit parce que le Roi avoit donné sa confiance à deux hommes de basse naissance, préferablement à *Romuald* Archevêque de Salerne, & à *Roger* Comte d'Aveline, ses oncles, & que par le mauvais conseil de ses confidens, il pilloit les Trésors de l'Eglise.

An. de N. S. 1169.

Etienne III. Roi de Hongrie envoye une Charte adressée aux Archevêques de Strigovie. *Baron. ad h. a.*

Etienne III. Roi de Hongrie donna une Charte adressée aux Archevêques de *Strigovie* & de *Colocza*, à leurs Suffragans & à tous les Ecclésiastiques de son Royaume, où il déclare:

1. Que par les exhortations d'un Légat d'un Pape, & pour imiter la dévotion du Roi *Geisa I.* son trisayeul, envers le Pape *Alexandre II.* il confirme la Constitution de ce Prince, qui avoit promis de ne faire ni Constitution, ni Translation d'Evêques, sans l'autorité du Pape.

2. Qu'arrivant le décès des Evêques, on ne mettra plus des Oeconomes Laïques, pour régir les biens de l'Eglise; mais des Clercs de vie exemplaire, qui les employeront aux reparations des bâtimens, & à la subsistance des Pauvres, sans que rien tourne au profit du Roi.

3. Que les Prévôts Royaux, les Abbez, & les autres Ecclésiastiques constituez en dignité, ne seront déposez que pour un crime, & par jugement canonique.

L'Empereur Frideric tient Cour à Bamberg. *Chron. Reichersp. a 1169. Pag. p. 615*

Frideric, cette année, tint à *Bamberg* une Cour générale, le 8. de Juin. L'Empereur y fit élire pour Roi, & couronner, *Henri VI.* son fils, âgé de 5 ans. Les Annales du Moine *Godefroi* disent que ce jeune Roi fut couronné à *Aix-la-Chapelle*.

Annal. Godef. p. m. 340. Albert résigne son Archevêché.

Albert, nouvel Archevêque de Saltzbourg, qui avoit succedé à *Conrad* mort en 1168, & qui étoit fils de *Ladislas* Roi de Boheme, résigna à l'Empereur son Archevêché, & tous les Droits Régaliens, voyant que *Frideric* s'en vouloit emparer.

Catane périt par un tremblement de terre.

La Ville de *Catane* périt par un tremblement de terre.

Nangius in Chron.

Césarée, qui avoit été prise par *Foulques* successeur de *Baudouin*, après la

An. de N. S. 1169.

la défaite des Sarrasins près d'Antioche en l'année 1135, fut reprise sur les Chretiens par *Noradin*, après qu'il eut vaincu *Raymond*, pendant le Regne d'*Aimeri* dans la Palestine.

Contin. Sancti Petri Vivi. Baronius ex Falcone Césarée reprise par Noradin.

Hugues Archevêque de Sens mourut, selon quelques-uns, cette année; & *Guillaume*, fils de *Thibaud* Comte de Champagne, lui succeda. Il étoit frere d'*Alix* Reine de France. Il avoit été élu Evêque de Chartres; mais il n'étoit pas encore consacré Evêque. *Maurice* Evêque de Paris le consacra. D'autres croyent qu'il mourut l'année précedente.

Tyrius. l. 14. Paul Emil. l. 5. Mort d'Hugues. *Nangius Vincent. Bellov. in Spect. hist. c. 17. Pierr. le Baud. p. 191.* Mort d'Etienne de Rennes.

Pierre le Baud, dans son Histoire de Bretagne, met à cette année la mort d'*Étienne* Evêque de Rennes, à qui, dit-il après *Robert de Monte*, apparut un homme, qui lui dit ces mots; *En legier siffleis*, dit l'Historien:

Desine ludere temerè,
Surge properè de pulvere.

„ Cesse de jouer follement, & te le-
„ ve promptement de la poudre.

Il ajoute, que cet Evêque avoit écrit *maintes choses en rimes, & en prose joyeusement; & pourtant que le Miserateur des hommes, sachant qu'il mourroit prochainement, l'admonesta qu'il s'abstinst de celles vanitez, & fist pénitence.*

Cette année, *Matthieu Paris* rapporte une Lettre du Pape au Sultan d'*Iconie*, qui souhaitoit d'être instruit de la Loi Chretienne. Dans cette Lettre il dit qu'il a appris:

Lettre du Pape au Sultan d'Iconie. *Matth. Par. p. 107. 108.*

1. Que le Sultan recevoit le Pentateuque de *Moïse*, les Propheties d'*Isaïe* & de *Jérémie*, les Epitres de *Paul*, les Evangiles de *Jean* & de *Matthieu*.

2. Il l'instruit de l'Unité d'un Dieu, & de la Très-Ste. *Trinité*, par les *trois choses* qui sont dans l'Ame de l'homme, l'*Intelligence*, la *Mémoire*, & la *Volonté*; & *trois choses* qu'on voit dans le Soleil, le *Rayon*, la *Chaleur*, la *Splendeur*.

An. de N. S. 1169.

4. Il prouve la pluralité des Personnes, par plusieurs passages du Vieux Testament; Gen. I. Ps. XXXIII. Nomb. VI. Isai. VI.

5. Il fait voir, que la Génération du Fils, & la Procession du S. Esprit, sont incompréhensibles.

6. Il parle du Mystere de l'Incarnation, & de la Redemption.

7. Il ne parle ni d'Invocation des Saints, ni de celle des Images, ni de Transsubstantiation, ni de Purgatoire. En cela il agissoit prudemment.

M. *Baluze* nous a donné une explication, ou des réflexions sur le Psaume LXIV. composée par *Gerohus* Prévôt de Reichersperg, qui mourut cette année, touchant la corruption de la Cour Romaine. L'Auteur y remarque dans la Préface de son Traité, que le nom de *Cour Romaine* avoit été substitué depuis peu à celui de l'Eglise Romaine.

5. Tom. des Oeuvres Mélangées de Baluze.

Il blâme dans le corps de l'Ouvrage, plusieurs déréglemens des Laïques & des Clercs, & particulierement l'Avarice & la Simonie.

Il approuve que les Evêques se servent de l'Excommunication, pour maintenir les Droits de l'Eglise; mais il ne veut pas qu'ils se servent de la voye des armes, ni de la violence.

Il traite de l'usage qu'on doit faire des biens de l'Eglise

Il desapprouve la Règle du Roi *Louis*, qui permettoit aux Chanoines Réguliers d'avoir des demeures séparées & particulieres, & rapporte contre cet usage une Constitution de *Paschal II.*

Il déclame contre ceux qui enseignent des Doctrines corrompues.

Il combat le Schisme & les divisions, qui se trouvent dans l'Eglise.

Il blâme l'abus de donner des Cures, à la charge d'en rendre une cer-

An. de N. S. 1170.

certaine somme au Collateur.

Il ne condamne pas l'usage de quelques Abbayes, dont les Religieux faisoient déservir les Cures qui en dépendent, par quelques-uns de leurs Peres, ou par d'autres Clercs lettrez, qui se contentoient du vivre & du vêtement.

An. de N. S. 1170.



L'an de N. S. 1170. *Le* 28. *de Manuel Comnene. Le* 19. *de Frideric. Le* 24. *de Louis le Jeune. Le* 12. *d'Alexandre III. Indict. III.*

Le Pape ne veut pas que l'Archevêque d'Yorck couronne le Roi d'Angleterre.

LE Pape ayant appris que le Roi d'Angleterre vouloit faire couronner *Henri* son fils ainé par l'Archevêque d'Yorck, au préjudice de celui de Cantorberi, écrivit à *Roger* Archevêque d'Yorck, & aux autres Evêques d'Angleterre, pour leur défendre sous peine de déposition, de se mêler de cette cérémonie, pendant l'exil de *Thomas*; & il écrivit aussi à *Thomas*, pour lui défendre de sacrer le Prince, ou permettre à un autre de le sacrer, s'il ne prêtoit auparavant le serment que les Rois avoient accoutumé de prêter à l'Eglise de Cantorberi, & s'il ne déchargeoit tout le monde de l'observation de ses Coutumes, & du serment que le Roi avoit exigé en dernier lieu. *Thomas* avoit fait solliciter ces Lettres, & il les avoit adressées à *Robert* Evêque de Worcester, son Suffragant.

Gervais. a. 1170.

Les Lettres du Pape sont sans effet.

Toutes les Lettres du Pape pour empêcher le Couronnement du jeune Roi d'Angleterre furent sans effet; elles ne furent montrées à personne, &, comme nous l'allons voir, le jeune Roi fut sacré.

Le jeune Roi est sacré.

Henri Roi d'Angleterre étoit allé dans son Royaume dès le 3. de Mars, & il avoit ordonné que tous les Evêques & les Seigneurs se rendissent à *Londres* le 14. de Juin. Il avoit appris la commission que le Pape avoit donné à l'Archevêque de Rouen & à l'Evêque de Nevers; & il leur avoit écrit, qu'il repasseroit bien-tôt la Mer, & qu'il traiteroit l'affaire de l'Archevêque de Cantorberi.

Le 14. Juin, tous les Evêques & les Seigneurs se trouverent à Londres. Le 21. le Roi fit Chevalier *Henri* son fils, qu'il avoit fait venir de Normandie, & il le fit sacrer & couronner Roi à Westminster, par *Roger* Archevêque d'*Yorck*, qui lui imposa les mains, assisté des Evêques de Londres, de Sarisberi, & de Rochester, qui protesterent pourtant, que cette fonction ne porteroit aucun préjudice à l'Eglise de *Cantorberi*.

Au festin du Couronnement le Roi servit à table son fils, déclarant qu'il n'étoit plus Roi. Son fils n'avoit que 15 ans. On dit, que comme quelqu'un demanda à ce jeune Prince s'il ne s'estimoit pas bien heureux de se voir servir par un si grand Roi que son Pere, la vanité l'emporta, & lui fit faire une réponse qui surprit: *Il n'y a rien là d'extraordinaire*, dit-il, *puisque je suis Roi, & fils de Roi; & que mon Pere n'est que fils de Comte*. Le Pere sentit alors la faute qu'il avoit faite, d'être descendu du Trône pour y faire monter son fils. Quelques-uns mettent cela à l'année suivante.

P. Dan. p. 1247.

Le but d'*Henri*, en faisant couronner son fils, étoit d'empêcher l'effet de l'Excommunication que le Pape pouvoit prononcer contre le Royau-

me

An. de N. S. 1170.

me. Mais le Roi de France se plaignoit, qu'on n'eût pas fait couronner en même tems la fille *Marguerite*, qui étoit en Normandie.

Thomas apprit la nouvelle de ce Couronnement avec une grande affliction. Il en écrivit au Pape, & à ses amis de Rome; sur-tout il se plaignit de ce que l'Evêque de Londres avoit été absous de l'Excommunication par l'Archevêque de Rouen. Il dit que *Barrabas* étoit délivré, & *Jésus* mis à mort. Il y eut diverses Lettres sur ce sujet.

Thomas consulte Godric. *Vita apud Bolland 21. Maii. t.16. p.68. Pag. p. 637.*

Thomas avoit envoyé en Angleterre, consulter *Godric*, Hermite fameux, à qui on attribuoit le Don de Prophétie, & qui vivoit dans une grande austerité. Il avoit prédit, qu'on chasseroit *Thomas* de son Eglise, mais qu'il rentreroit dans son Siege avec plus d'honneur qu'il n'y étoit entré.

Prédiction sur Thomas.

Thomas lui envoya demander, quelle seroit la fin de ses maux. Il dit à son Député:

1. Qu'il rentreroit bien-tôt dans les bonnes graces de Roi; & que les Anglois en auroient plus de joye, qu'ils n'avoient été affligez de son exil.

2. Que cette sérenité seroit troublée par une injustice & une cruauté; mais que *Godric* ne seroit plus au monde. Il mourut en effet, le 21. d'Avril de cette année.

3. Que dans 9 mois, tout ce qui regarde l'Archevêque seroit fini.

Conference entre les deux Rois.

Le Roi d'Angleterre pere, ayant fait couronner son fils, passa la Mer, pour se trouver à la Conference qu'il devoit avoir avec le Roi de France, à la fête de Ste. *Madeleine* le 20. de Juillet, entre *La Ferté* au Païs Chartrain, & le Château de *Freteval* en Touraine. L'Archevêque de Sens y fit venir *Thomas*, quoiqu'avec quelque repugnance. La Conference se tint dès le 20 Juillet; mais les deux premiers jours, on ne parla pas de *Thomas*. Le mecredi, jour de la *Madeleine*, le Roi d'Angleterre vint dès le grand matin au rendez-vous avec nombreuse suite. *Thomas* vint plus tard, avec l'Archevêque de Sens & d'autres Evêques.

An. de N. S. 1170.

Ce qui se passe entre Thomas & le Roi d'Angleterre.

Dès que le Roi *Henri* apperçut *Thomas*, il lui alla au-devant, & le salua la tête nue. Ils se donnerent la main, & s'embrasserent; & *Thomas* s'étant plaint des torts qu'on lui avoit faits, & à son Eglise, d'une maniere touchante, ils eurent une conversation très familiere ensemble, ensorte qu'il ne paroissoit pas qu'ils eussent été jamais mal; ce qui surprit tout à fait, & agréablement, les assistans.

L'Archevêque représenta la mauvaise conduite du Roi, attribuant ses fautes à ses mauvais conseils; & l'exhorta à rentrer en lui-même. Il se plaignit de ce que l'Archevêque d'*Yorck* avoit couronné le jeune Prince. Le Roi l'écouta avec beaucoup de bonté, promit de se corriger, & même de faire de nouveau sacrer son fils. Ils dit pourtant, que *Guillaume le Conquérant*, & les Rois suivans avoient été couronnez par des Archevêques d'Yorck. A quoi l'Archevêque ayant répondu, que hors des cas extraordinaires, les Archevêques de Cantorberi avoient toujours sacré les Rois; le Roi lui répondit, qu'il ne doutoit pas que l'Eglise de Cantorberi ne fût la plus noble de toutes celles d'Occident, & qu'il feroit ensorte qu'elle recouvreroit son ancienne dignité; & qu'il puniroit ceux qui les avoient trahi.

Le Roi se reconcilie avec Thomas.

L'Archevêque voulut descendre de cheval, pour se jetter aux pieds du Roi; mais le Roi prenant l'étrier, l'obligea de remonter. Ensuite, comme en pleurant, il lui dit; *Seigneur Archevêque, rendons-nous de part & d'autre notre ancienne amitié*. Il fit ensuite connoitre aux assistans les dispositions où il étoit par rapport au Prélat.

An. de N. S. 1170.

lat. Il lui envoya demander ses propositions; & l'Archevêque l'ayant fait prier de lui rendre ses bonnes graces, de lui donner paix & sureté à lui & aux siens, de lui restituer l'Eglise de Cantorberi & les Terres de sa dépendance, & de reparer l'entreprise du Sacre de son fils; le Roi accepta les propositions, reçut dans ses bonnes graces *Thomas*, & ceux de sa suite. La restitution des biens seulement fut differée, parce que le Pape ne l'avoit pas ordonnée expressément. On proposa au Prélat d'absoudre tous les Excommuniez; mais il en fit difficulté. *Thomas* donna la bénédiction au Roi, qui vouloit l'emmener; mais il ne voulut pas, parce qu'il vouloit prendre congé du Roi de France. Il donna avis de sa Paix au Pape, & à quatre Cardinaux de ses amis.

Le Pape vient jusqu'à Veroli, pour écouter les propositions de l'Empereur.

Le Pape, avant que d'avoir reçu la nouvelle de la Paix d'entre le Roi d'Angleterre & son Archevêque, étoit parti de *Benevent*, pour se rapprocher de *Rome*, & s'étoit avancé jusques à *Veroli* en Campanie, dès le 10. de Septembre; & cela, pour écouter l'Evêque de *Bamberg*, que l'Empereur *Frideric* lui envoyoit. Les propositions que fit cet Evêque de la part de l'Empereur, étoient: Que l'Empereur ne vouloit plus agir contre le Pape, & qu'il maintiendroit ses Ordonnances. Mais le Pontife ne put jamais l'obliger à dire nettement, qu'il le reconnoitroit pour Pape. Ainsi, ayant pris conseil des Cardinaux, il répondit, que l'Empereur, en voulant maintenir ses Ordonnances sans le reconnoitre pour Pape, honoroit Dieu en partie, & en partie le renonçoit; que toute l'Eglise avoit reconnu sa cause juste; que les autres Rois & Princes Chretiens l'avoient embrassée; & qu'il étoit étonnant, que l'Empereur differât à le recevoir; qu'il étoit prêt, s'il revenoit à lui, de l'honorer plus que tous les Princes du Monde, & de lui conserver ses droits, pourvu qu'il aimât l'Eglise Romaine sa Mere.

An. de N. S. 1170.

Lettres du Pape à Thomas, & à divers Archevêques & Evêques. *V. ep.* 34. 65. 66. 67.

De *Veroli* le Pape passa à *Ferentino*, de là à *Anagni*, puis à *Segni*, & enfin à *Frescati*. Il écrivit à *Thomas*, que l'entreprise de l'Archevêque d'Yorck ne porteroit point de préjudice au droit de l'Eglise de Cantorberi. Il écrivit aussi à *Roger* Archevêque d'Yorck, & à *Hugues* Evêque de Durham. Il s'y plaignit de ce que *Roger* avoit sacré le jeune Prince, & de ce qu'on lui avoit fait confirmer par serment les Coutumes du Royaume. Il reprocha aux Prélats leur foiblesse; & pour peine, il les suspendit de toute fonction Episcopale. Il déclara, que les Evêques de Londres & de Sarisberi étoient retombez dans l'Excommunication, permettant pourtant à *Thomas* de les absoudre.

Au Roi d'Angleterre. *Ep.* 19. 56. 57. 60. 61.

Ensuite, dès qu'il fut la reconciliation du Roi & de l'Archevêque, il écrivit à ce Prince, pour lui entémoigner sa joye, pour l'exhorter à rendre les biens à l'Eglise de Cantorberi, à reparer les tors qu'il lui avoit faits, & à faire donner satisfaction à l'Archevêque par le Roi son fils.

Ep. 29. 31.

Le Pape écrivit aussi à *Thomas*, qui si le Roi n'exécutoit pas ce qu'il avoit promis, il lui donnoit pouvoir d'exercer les Censures Ecclésiastiques sur les personnes & les lieux de sa Légation, excepté le Roi, la Reine & ses Enfans. Il manda aux Archevêques de *Sens* & de *Rouen*, de mettre en Interdit toutes les Terres du Roi d'Angleterre en-deçà de la Mer, en cas qu'il n'executât pas la paix dans un mois après la monition.

Thomas voit encore le Roi d'Angleterre.

Thomas vit encore le Roi d'Angleterre, 1. A Tours, où le Roi lui vint au-devant. Mais ne il parut pas lui faire un bon accueil; & le lendemain, il fit dire dans sa Chapelle une Messe des

An. de N. S. 1170.

des morts; ce que l'on crut qu'il avoit fait afin que le Prélat ne lui offrît pas le baiser de paix. Le Roi, pressé par l'Archevêque & par *Thibaud* Comte de Blois, avec lequel il étoit venu conferer, promit la restitution des Terres de l'Eglise; exigeant pourtant, que *Thomas* retourneroit auparavant en Angleterre, pour voir comment il s'y conduiroit.

2. Il le vit aussi à *Chaumont*, entre *Blois* & *Amboise*; & ils y convinrent, que *Thomas* iroit incessamment prendre congé du Roi de France, pour passer au-plutôt en Angleterre.

On ne conseille pas à Thomas d'aller en Angleterre.

Thomas reçut une Lettre de ses Agens en Angleterre, qui l'exhortoient à n'y point revenir, que sa Paix ne fût plus affermie; ce qui l'obligea à envoyer une Lettre au Pape, & à écrire au Roi, que les effets ne répondoient point à ses promesses, ni à l'ordre qu'il avoit envoyé au Roi son fils; que la restitution avoit été differée au dixieme jour, & qu'on ravageoit toujours les biens de l'Eglise; qu'on le menaçoit, qu'il ne mangeroit pas un pain entier en Angleterre: mais qu'il exposeroit sa tête, plutôt que de laisser périr l'Eglise de Cantorberi.

Ep. 64. 73.

Jean de Sarisberi, qu'il avoit envoyé devant lui, trouva peu de disposition à bien recevoir ce Prélat. Il trouva qu'on avoit saisi tous ses biens, qu'on en avoit ôté la régie à ses Agens, que l'on avoit publié dans les Ports une défense de passer aucun des siens pour sortir d'Angleterre, qu'on avoit donné ordre que l'Archevêque & les siens ne trouvassent que des maisons vuides & en décadence, & des granges ruïnées.

D'un autre côté, l'Archevêque d'*Yorck*, l'Evêque de Londres &c. avoient prié le Roi de ne pas laisser revenir *Thomas* en *Angleterre*, qu'il n'eût renoncé à la Légation, qu'il n'eût rendu au Roi les Lettres qu'il avoit obtenues du Pape, & promis d'observer les Droits du Royaume; & autres choses semblables.

Thomas passe en Angleterre.

Cependant *Thomas*, pressé par les ordres du Roi, se mit en chemin pour aller passer la Mer. Avant que de partir, il envoya en Angleterre la Lettre que le Pape lui avoit adressée, & qu'il avoit gardée jusques alors, par laquelle Sa Sainteté interdisoit l'Archevêque d'Yorck, & les Evêques qui avoient assisté au Couronnement du jeune Roi; & excommunioit, ou suspendoit pour plusieurs causes, une grande partie des Prélats de ce Royaume.

En attendant le vent favorable, il apprit que ses ennemis menaçoient de lui couper la tête, s'il osoit passer. Il s'embarqua à *Guissand* le 30. de Novembre, & il arriva au Port de *Sandwich*, pour éviter ceux qui l'attendoient à *Douvres*. Les Pauvres, l'appercevant, se mirent à crier; *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le Pere des Orphelins, & le Juge des Veuves!*

On vouloit lui faire quelque violence; mais *Jean* d'*Oxfort*, qui l'accompagnoit de la part du Roi, ne le permit pas. On exigea que les Etrangers, qui étoient venus avec l'Archevêque, fissent serment de fidelité au Roi & au Royaume. Il n'y avoit que *Simon* Archevêque de Sens, à qui *Thomas* ne voulut pas permettre de prêter ce serment.

Les Officiers du Roi demanderent à l'Archevêque, d'où vient qu'à son entrée dans le païs il avoit excommunié & suspendu les Evêques du Roi. *Thomas* répondit, qu'il ne l'avoit fait que par la permission du Pape & du Roi. Cependant, comme on demandoit avec instance l'absolution des Evêques, il renvoya l'affaire au lendemain.

Thomas

Le lendemain 1. de Décembre, *Thomas*

An. de N. S. 1170.

arrive à Cantorberi.

mas partit de *Sandwich* pour aller à *Cantorberi*, où il fut reçu avec de grands honneurs. Les Officiers du Roi vinrent, le jour suivant, savoir la réponse. *Thomas* répondit d'abord, qu'il n'avoit pas le pouvoir de lever les Censures imposées par le Pape. Mais comme ils le pressoient, le menaçant de l'indignation du Roi, il répondit, que si les Evêques de Londres & de Sarisberi juroient d'obeïr au Mandement du Pape, il feroit pour eux ce qu'il pourroit.

Les deux Evêques étoient prêts à accepter la condition, & à venir se faire absoudre; mais l'Archevêque d'*Yorck* les en détourna, & ils partirent tous trois pour aller trouver le Roi en Normandie, envoyant au Roi son fils *Geofroi Ridel*, & quelques autres, pour lui persuader que *Thomas* vouloit le déposer.

Comme il est traité.

Thomas fit savoir au jeune Roi son arrivée, & lui fit faire ses excuses sur la suspension des Prélats: son Député fut mal reçu. Cependant, il se mit en chemin pour voir son jeune disciple. Tous les Bourgeois de Londres lui vinrent au-devant; mais deux Chevaliers, de la part du Roi, lui ordonnerent de retourner à son Eglise.

L'Archevêque fait un sermon, & prédit sa mort.

Le jour de Noël, l'Archevêque fit un Sermon, où il prédit sa mort; & ensuite il s'emporta avec véhémence contre les ennemis de l'Eglise, & excommunia les deux freres, *Raoul* & *Robert* de *Broc*.

Ce que le Roi d'Angleterre dit en colere. *Gervaif. p.* 1170.

L'Archevêque d'*Yorck*, & les deux Evêques, vinrent en Normandie, se jetterent aux pieds du Roi, implorant sa justice, en disant que *Thomas* à son arrivée avoit troublé tout le Royaume par les censures qu'il avoit publiées contre eux. Le Roi se mit dans une furieuse colere, & dit, *qu'il étoit bien malheureux, que personne ne le délivrât d'un Prêtre qui troubloit son Royaume*. Quatre Chevaliers de sa Chambre, *Renaud* fils de *Lours*, *Hugues de Moreville*, *Guillaume de Trais* & *Richard le Breton*, prirent dès-lors la résolution de délivrer le Roi de cet ennemi. An. de N. S. 1170.

Ils partirent pour cet effet en diligence; & le mardi 29. de Décembre, ayant assemblé une troupe de gens du païs, ils vinrent à *Cantorberi*, entrerent au Monastere de S. *Augustin*, conférerent avec *Clairembaud* qui en étoit élu Abbé, ennemi de l'Archevêque; allerent ensuite à l'Archevêché, où ils trouverent le Prélat, & s'assirent à terre à ses pieds, sans le saluer. Après quoi *Renaud* dit, au nom de tous, qu'ils venoient de la part du Roi, lui apporter ses ordres, & qu'ils lui ordonnoient de sa part d'aller trouver le Roi son fils, & lui rendre ce qu'il lui devoit. *Je crois l'avoir fait*, dit l'Archevêque. *Non*, dit Renaud, *vous avez suspendu ses Evêques; ce qui fait croire que vous lui voudriez ôter la Couronne de dessus la tête*. Le Prélat répondit, „ qu'au contraire, il voudroit „ lui pouvoir encore donner d'autres „ Couronnes; qu'à l'égard des Evêques, il ne les avoit pas suspendus, „ mais le Pape; qu'il n'étoit pas fâché, à la vérité, si le Pape vengeoit les injures faites à son Eglise. " Il dit encore à *Renaud*, „ que lui étoit présent, lorsque le „ Roi lui avoit accordé de contraindre par les Censures ceux qui avoient troublé l'Eglise, à lui faire „ satisfaction; & qu'il ne pouvoit se „ dispenser de remplir son devoir de „ Pasteur. " Ces dernieres paroles donnerent lieu aux emportemens de ces Chevaliers, qui s'étoient revétus de cottes de mailles, & qui avoient plusieurs gens de leur suite armez.

Thomas étant entré dans l'Eglise pour ouïr Vêpres, ces quatre Cavaliers y entrerent l'épée à la main, demandant, *Où est ce traître? où est l'Ar-*

An. de N. S. 1170.

Thomas tué.

l'Archevêque? Thomas répondit: *Me voici. Renaud, Renaud, je t'ai fait beaucoup de bien, & tu viens armé me chercher dans l'Eglise. Renaud* prit alors le *Pallium* de l'Archevêque, & lui dit: *Sors; tu mourras tout à l'heure. Thomas* retira le *Pallium*, & dit *qu'il ne sortiroit point; mais que si on le cherchoit, il défendoit de la part de Dieu, & sous peine d'anathême, de faire aucun mal aux siens.* Alors *Renaud* recula un peu, & levant l'épée, en donna un si grand coup, qu'un Clerc qui étendit son bras pour détourner ce coup de dessus la tête de l'Archevêque, en eut le bras presque emporté. Le Prélat fut blessé pourtant. *Renaud* s'écria alors, *Frappe. Thomas*, baissant la tête, attendit le second coup, qui entrant dans le cerveau, fit tomber le Prélat; le troisieme lui coupa la tête, qui tomba en devant sur son visage. Ensuite *Hugues Mauclerc* enfonça la pointe de son épée dans la tête ouverte, & répandit la cervelle sur le pavé, criant, *Il est mort.*

Otte de S. Blasie. c. 23. Herman de Lerbecke Chron. apud Meibom. T. I. p. 510. Arnal. Lubec. 2. c. 14. Alberic. Alb. Stad. Matth. Paris. Gobel. Person. Pag. p. 631. Histor. Quadrip. Gervas. Chron. à p. 1413. ad p. 1418. Roger de Hoved. in Ann. Angl. p. 521. 522. Radulph. de Dicete in Imag. histor.

Les Historiens n'oublient pas les prétendus miracles qui arriverent alors. On dit que le même jour que *Thomas* devoit être tué, un Aveugle, qui alloit à l'Eglise de S. *Nicolas*, rencontra une certaine Figure humaine qui lui demanda où il alloit; & que cet Aveugle lui ayant dit qu'il alloit dans l'Eglise de S. *Nicolas* pour recouvrer la vue, cette Figure lui répondit: *Il faut plutôt aller vers un nouveau Martyr, afin de recouvrer la vue par ses mérites.* Que cet Aveugle entra dans le Temple, à la même heure qu'on tuoit le Prélat *Thomas*, & qu'il pria qu'on le menât vers son corps; que comme il se frotta les yeux avec le sang de cet Archevêque, il recouvra aussi-tôt la vue. Qui douteroit de ce miracle, puisqu'un Moine le rapporte? C'est le Moine *Godefroi*, dans ses Annales imprimées l'an 1717. p. m. 340.

An. de N. S. 1170.

p. 513. Chron. Jean. Bromton. Matth. Paris ad a. 1171. Guliel. Neubrig. l. II. de reb. Angl. c. 23. Guliel. Tyr. hist. sac. 20. c. 23. Job Sarib. Ep. 286. 287. Girald. Camb. in vita apud Wharton. Angl. sacr. T. 2. p. 420.

Thomas mourut ainsi le 29. de Décembre, dans sa cinquante-troisieme année. On pilla son Palais; on en rompit les portes & les serrures; on enleva ses chevaux, on ouvrit ses coffres, & ceux qui le firent, se partagerent l'argent, les habits, & les autres meubles. On emporta même les Titres de l'Eglise de Cantorberi, qui furent remis à *Raoul de Broc*, pour les porter au Roi en Normandie, afin qu'il supprimât ceux qu'il trouveroit contraires à ses prétentions.

On peut voir les louanges de Thomas dans Pierre de Blois ep. 27. Joan. Sarib. 286. T. XXIII. Bibl. des Peres de l'éd. de Lyon. Gesta post mort. c. 1.

Ce meurtre causa une grande consternation dans toute la Ville de Cantorberi. Les Pauvres accoururent à l'Eglise, pour pleurer leur pere: ils lui baisoient les mains & les pieds, se frottoient les yeux avec son sang, & y trempoient leurs habits. Les Moines mirent le corps sur un brancard devant l'Autel; mais le lendemain matin ayant appris que des gens armez vouloient enlever ce corps, le trainer par les rues à la queue des chevaux, & lui faire d'autres indignitez, ils l'enterrerent promptement, après l'avoir revêtu de ses Habits Pontificaux, dans un tombeau de marbre tout neuf, qui se trouva dans cette Chapelle; & on en ferma les portes avec soin.

Ce que fait le Roi après cette mort.

Le Roi d'Angleterre ayant appris cette mort, fit partir promptement ses Clercs, qui étant arrivez à Cantorberi, assemblerent les Moines de la Cathédrale, pour dire que le Roi avoit été si fort affligé de cette mort, que pendant trois jours il n'étoit point entré dans l'Eglise; qu'il n'avoit pris autre nourriture que du lait d'amandes, & qu'il n'avoit point paru en public, sachant le tort que cela feroit à sa reputation; que cette action étoit détestable & inouïe; & que ce qui lui donnoit quelque remords, c'étoit qu'il y avoit donné lieu par la douleur qu'il avoit marquée

An. de N. S. 1170.

quée sur ce qu'on lui avoit dit du Prélat; qu'il s'étoit apperçu que quatre Chevaliers, qui étoient de sa Cour, l'avoient quitté alors; & que connoissant leur emportement, il avoit envoyé en diligence après eux pour prévenir le malheur qu'il avoit prévu; mais qu'ils avoient déja fait leur coup. Qu'il demandoit pardon à Dieu, d'avoir donné, par ses discours occasion à ce crime; & que n'ayant plus de ressentiment contre le mort, il vouloit qu'on donnât au corps une sepulture honorable.

On fait sçavoir sa mort au Pape.

Deux Docteurs, *Alexandre le Gallois*, & *Gautier le Flamand*, allerent porter la nouvelle de cette mort au Pape. Ils étoient chargez de Lettres du Roi de France, de *Thibaud* Comte de Blois, & de *Guillaume* Archevêque de Sens, qui demandoient au Pape justice de ce meurtre.

Le Roi d'Angleterre écrit au Pape;

D'un autre côté, le Roi d'Angleterre envoya des Députez au Pape, & *Arnoul* Evêque de Lisieux écrivit en sa faveur une Lettre, où il dépeignoit la douleur du Roi si violente, qu'on appréhendoit pour sa vie; & où il prioit le Pape de punir les coupables; mais d'être persuadé de l'innocence du Prince, & d'y avoir égard.

qui fut fort affligé de la mort de Thomas.

Dès que le Pape sut cette nouvelle, il en fut si troublé, que pendant plus de huit jours ses propres gens ne lui pouvoient parler. Il fit défense qu'aucun Anglois n'approchât de lui. C'est ce qui fit que *Jean de Cumin*, qui étoit allé à Rome solliciter l'absolution des Evêques excommuniez, avec les Clercs de l'Archevêque d'Yorck, & le Député de l'Evêché de Durham, & qui avoit déja eu audience, n'obtint pas alors ce qu'il demandoit, & qu'il auroit obtenu infailliblement.

Ce Thomas a été fort consideré.

Ce *Thomas Becket* étoit si consideré dans l'Angleterre, que l'illustre Auteur de l'Histoire de la Reformation de ce Royaume dit que dans trois Autels, qui étoient dans l'Eglise de Cantorberi, l'on présenta à l'Autel de J. Christ dans une année 41. livres quelques sous; à celui de la Ste. Vierge, 822. livres: mais à celui de *Thomas* 1028; & que l'année suivante J. Christ n'eut pas un sou, la B. Vierge n'eut que 53. livres, & le Saint en eut plus de 12400.

Hist. de la Ref. d'Angleterre. Part. I. T. II. p. 172. &c. Voyez Oudin Comm. T. II. p. 1474. &c.

L'an 1420. il y eut plus de 100000 Pélerins à son Tombeau, au sixieme Jubilé qui fut célebré depuis sa translation, à cause des Indulgences qu'on esperoit d'y obtenir.

Lors qu'*Henri VIII.* voulut fouiller les Couvens, & examiner les fausses Reliques, on trouva en ouvrant la Châsse de *Thomas*;

1. Que sa tête prétendue étoit une fausse tête, & que la véritable étoit avec le reste de son corps.

2. Que l'or seul, qui l'environnoit, remplit deux coffres, que huit hommes fort robustes eurent de la peine à emporter.

Priere du P. Noël Alexandre à Thomas.

Le P. *Noël Alexandre*, dans le VI. Tome de son Hist. Ecclésiastique, fait cette priere à *Thomas*:

„ Je vous adresse ma priere, Pontife & Martyr très saint; & je vous „ supplie, qu'ayant aimé l'Eglise, „ l'Epouse de J. Christ, & comme „ lui, en mourant pour elle; vous lui „ obteniez par votre continuelle intercession auprès de Dieu, une „ perpétuelle paix; aux Pontifes Romains & aux Evêques, un zéle pour „ maintenir la liberté & la discipline „ de l'Eglise, joint avec la sainteté; „ aux Clercs & aux Religieux, la „ pieté, le mépris du Siecle, une „ sainte ferveur; au Sérénissime „ Roi de la Grande Bretagne, & à „ tout son Royaume, la vraye Foi, & „ la communion avec l'Eglise Romaine, comme de votre tems; à „ *Louis le Grand*, Roi Très Chretien, qu'*Innocent XI.* a appellé le „ Destruc-

An. de N. S. 1170.

„ Destructeur de l'Hérésie, une grande abondance de dons célestes, une longue vie, une pérpetuelle félicité; à l'*Eglise Gallicane*, & au „ Royaume de *France*, où vous avez „ trouvé, dans votre exil pour la justice, du secours, de la consolation, „ & de la protection, la tranquillité „ & la conservation de l'état florissant où il est."

Ce qu'on dit de Thomas.

On dit encore, que ce *Thomas* excommunia un jour un nommé *Robert Brock*, parce qu'il avoit coupé la queue & les oreilles à un cheval qui apportoit des vivres en la maison de cet Archevêque; & qu'en mourant il dit: „ Je me recommande, & la Cause „ de l'Eglise, à Dieu, à la bienheureuse Marie, aux Saints Patrons de „ cette Eglise & à S. *Denis*."

P. 146. 147. Contes sur Thomas.

Jean Bouchet, dans la III. Partie des Annales d'Aquitaine, dit qu'il avoit vu une ancienne Pancarte de l'Abbaye de S. *Cyprien* de Poitiers, qui avoit été apportée par un Religieux nommé *Babylonius*. Dans cette Pancarte (qui commence, *Quando ego Thomas Archiepiscopus*) il y a, qu'une nuit comme *Thomas* étoit en prieres dans l'Eglise de Ste. *Colombe* de la Ville de Sens, & qu'il prioit la Reine des Vierges pour le Royaume d'Angleterre, la B. Vierge lui apparut, ayant sur la poitrine une goutte d'eau plus resplendissante que du fin or, & tenant en sa main une petite ampoule de pierre; & que dès qu'elle eut mis cette goutte dans cette ampoule, elle lui avoit dit, que c'étoit-là l'*Onction* dont les Rois d'Angleterre devoient être oints; non ceux qui regnoient, & qui étoient méchans, mais ceux qui regneroient; & que lui *Thomas* seroit Martyr. Il est ajouté dans cette Pancarte, que l'ampoule seroit donnée à un Religieux nommé *Babylonius*, qui la porteroit dans la Ville de Poitiers, & qu'il la mettroit dans l'Eglise de S. *Gregoire*. On n'a pas besoin d'avertir les Lecteurs, que c'est-là une fable.

Henri va à Nantes. Larrei. p. 384. Fait épouser à son fils Geofroi, la fille de leur dernier Duc.

Henri Roi d'Angleterre étoit passé à *Nantes*, & avoit fait épouser, les uns disent dans cette année, d'autres disent l'an 1168, la fille de leur dernier Duc à son fils *Geofroi*; & ayant fait assembler les Etats, avoit fait prêter serment de fidelité, tant à lui en sa double qualité de Régent & de Seigneur dominant, qu'au jeune Duc son fils.

Henri forme le dessein de conquérir l'Irlande.

Au retour de toutes ces expéditions, il vint faire la conquête de l'Irlande. Voici ce que nous en apprenons des Historiens Anglois.

Cette Ile étoit depuis plusieurs Siecles un théatre de confusion, de massacres & de guerres. Un de ces petits Rois, que l'Histoire nomme tantôt *Dermitius*, ou *Dermint*, & tantôt *Macmorough*, dépouillé de son Royaume de *Linster*, ou *Lagenie*, par *Roderic-O-Connor*, qui prenoit le titre de Roi d'Irlande, avoit passé la mer pour venir trouver le Roi d'Angleterre, qui étoit alors en Guienne, l'an 1168. & implorer son secours. *Henri* accorda au Prince Irlandois ce qu'il étoit venu lui demander, soit pour avoir la gloire de rétablir un Roi détrôné, soit flaté de l'esperance de conquérir cette Ile. Il permit donc à la Noblesse Angloise de passer en Irlande.

Le Comte de Pembrock passe en Irlande.

Dermitius étant repassé en Angleterre avec les ordres du Roi, engagea le Comte *Richard* dans son parti. On l'appelle Comte de *Chepstow*; d'autres Comte de *Striguil*, ou *Strongbow*; d'autres, Comte de *Pembrock*; d'autres lui donnent ces trois noms, outre celui de *Clare*. Ce Seigneur porta ses vues plus loin, qu'à commander des troupes auxiliaires pour aider à un Prince exilé à remonter sur le Trône. Il prétendoit luimême, & il exigea de *Dermitius*,

An. de N. S. 1170.

qu'après l'avoir rétabli, il lui donneroit sa fille en mariage, & le reconnoitroit pour son héritier présomptif.

Ce *Richard* ne passa pas pourtant d'abord en Irlande; il fut précedé par *Robert Fitz Etienne* & *Maurice Fitz Gerald*, qui se rendirent maitres de *Wexfort*, l'une des meilleures Places du Royaume, & qu'ils remirent à *Dermitius*. *Richard* les suivit, & fit sa descente avec 1200 hommes dans le Comté de *Waterford*, situé dans cette partie de l'Irlande qui porte le nom de *Mammonie*, ou de *Munster*. *Richard* y investit *Reginald*, l'un de ces Princes *Ostmans*, ou Danois, qui commandoit dans le païs. Il emporta la Ville ou il residoit, & après ce bel exploit, il épousa la Princesse Irlandoise nommée *Eve*, qui lui avoit été promise. Ensuite il marcha vers *Dublin*, Capitale du Royaume, battit *Roderic-O-Connor*, qui prenoit le titre de Monarque d'Irlande, le contraignit de se retirer, & prit la ville, d'où *Asculphe*, Prince Danois du sang des Ostmans, se sauva.

Naissance de Dominique. *Theod. D'Appold. Antonin. Florent. Sum. hist. Baillet. Août. 8 J.*

Dominique, pere d'une célebre & nombreuse famille, nâquit cette année à *Calaborra*, Bourg du Diocese d'*Osma* dans la vieille Castille, fils de *Felix de Guzman*, & de *Jeanne d'Aça* sa mere, à qui les Dominicains donnent le titre de Ste. *Jeanne*. Etant grosse de *Dominique*, elle eut un songe, où elle s'imagina mettre au monde un petit chien, qui d'un flambeau allumé, qu'il tenoit en sa gueule, alloit porter le feu par toute la Terre. On a donné diverses explications à ce songe: il y en a qui ne font pas beaucoup d'honneur à *Dominique*. On dit que lorsqu'il étoit encore sous la conduite de sa nourrice, il se levoit pour prier Dieu.

Son oncle, qui étoit Archiprêtre de l'Eglise de *Gumiel d'Yssan*, prit soin de ses premieres études. L'an 1185. il fut envoyé à *Palencia* ville Episcopale du Royaume de Leon, où il y avoit une Université.

On loue sa chasteté, sa moderation, & son austerité.

L'an 1191. dans une cruelle famine qui désola presque toute l'Europe, il vendit tout, jusqu'à ses livres, pour assister les pauvres.

Il offrit à une femme, qui lui demanda quelque aumône pour racheter son frere des mains des Mores, de s'aller lui-même offrir pour rançon; mais on ne l'accepta pas.

L'an 1194. il prit l'habit de Religieux dans l'Eglise d'*Osma*, à la sollicitation de *Diegue d'Azebet*, qui en étoit Evêque.

On dit qu'il travailloit beaucoup à la conversion des Mahometans & des Hérétiques, ou de ceux qu'il croyoit tels.

Prêchant un jour sur le bord de la Mer, des Pirates le prirent, & le maltraiterent à coups de bâtons & de nerfs de bœuf. Mais une tempête qui survint, & la pensée où furent ces Pirates que la priere de *Dominique* les avoit sauvez, fut cause de leur conversion. Le Siecle XIII. nous instruira de ses exploits, de ses cruautez contre les Albigeois, & du Tribunal de l'Inquisition dont il fut l'Auteur, où, comme on l'a très bien dit, l'innocent périt comme le coupable; où l'on refuse à l'accusé une juste défense; où l'on n'exerce son esprit & son imagination, qu'à inventer de nouveaux supplices. Aussi on déclare à ceux qui entrent dans la Charge d'*Inquisiteur*, que pour faire cette Charge, il faut tourmenter les accusez, les pendre, les bannir, les brûler, les abîmer dans l'eau, les tenailler, les faire déchirer par les bêtes sauvages, les égorger, les faire périr de faim, les couper avec une scie, les accabler de fers, leur briser les membres, les couper en mor-

Basn. hist. de la Relig. des Eglises Reformees. T. 2. p. 32.

An. de N. S. 1170.

morceaux, & découvrir jusqu'aux fibres, afin que le feu puisse mieux pénetrer & causer de plus violentes douleurs, quand on mettra le patient sur le gril. On a mis ces préceptes en vers, afin qu'on les pût apprendre facilement

Pet. Ribald.

Qui sancto obsequeris, dum mandat justa, Synedro
Suspendens laqueo crimina Boia tuo,
Exilio portato, rogis imponito, ponto
Mergito, forcipibus cadito, ferto feris,
Ense feri, necato fame, serraque secato,
Compede stringe pedes, fune ligato manus,
Ossa revellito, crura refringito, rumpito membra,
Lictor, & in plures scindito particulas.
Hinc aditum ad crates reserato, notatoque fibras,
Carne sinisterius, dexteriusque latus.

Est-il possible, qu'il y ait eu un homme sur la Terre qui ait donné de tels préceptes, qu'on ne peut lire sans horreur? Je ne sai si on ne les a point traduits en vers François, Italiens & Espagnols. Mais nous en dirons davantage, si Dieu nous fait la grace de donner les Siecles suivans.

Le Mont Vesuve jette des flâmes. *Julius Cesar Recupiti.*

Le Mont *Vesuve*, qu'on appelle *Monti di Somma*, jetta des flâmes. Avant l'Empire d'*Auguste*, il y avoit eu cinq de ces débordemens de flâmes. Du tems de *Tite*, l'an 81, cet embrasement ruïna deux Villes entieres; & on dit que les cendres en volerent jusques dans l'Afrique, la Syrie, & l'Egypte. Il en arriva d'autres dans les années 243. 421. 685. 983. 993. 1036. 1038. 1139. 1430. 1500. 1631. 1662. 1682. &c.

Translation du corps de Sigebert. *Baillet vie des Saints Fev. p. 56.*

On parle d'une seconde Translation du corps de *Sigebert* Roi de France en Austrasie, faite cette année. La 1. s'étoit faite en l'année 1063. La 3. & la 4. se firent de *Mets* à *Nanci*, en 1552. & 1553. après que les François eurent démoli l'Eglise qui restoit de l'ancienne Abbaye de S. *Martin*, pour soutenir le Siege contre Charlequint. Depuis ce tems-là, le corps de S. *Sigebert* fut transporté des Jacobins de *Mets*, où le Duc de *Guise* l'avoit fait déposer durant le siege, dans une petite Eglise de Notre Dame, qui étoit un Prieuré dépendant de l'Abbaye de *Molesme* en Champagne.

An. de N. S. 1170.

Annales Mailros. Contin. Chron. S. Petri Vivi. Chronogr. Vezeliac. Nangius in Chronic. Godric. *Matth. Paris. p. 113. &c.*

Il mourut l'an 654. le 1. jour de Fevrier. Le P. *Pagi* met sa mort à l'an 656. Il étoit fils de *Dagobert*.

Il y eut un grand tremblement de terre en Orient.

Ceux qui sont amateurs de fables, en trouveront dans *Mathieu Paris*, sur un Hermite nommé *Godric* dont j'ai parlé ailleurs, qui mourut cette année; & qui un jour qu'il récitoit son Pseautier, vit sortir de la bouche de l'Image d'un Crucifix, un Enfant qui descendoit vers l'Image de la B. Vierge, & qui se mit dans son sein, & la Vierge qui l'embrassoit. Il en dit bien d'autres merveilles, que pourront lire ceux qui aiment ce qui est fabuleux.

Conference entre Narsesis, & Theorien. *Du Cange Gloss. Lat. Cathol. Theor. T. I. B. P. G. L. p. 439. BB. P. T. XXII. p. 796.*

Il y eut une Conference en Orient, entre *Narsesis* ou *Nausesius*, Catholique, ou Patriarche des Arméniens, & *Theorien*, Philosophe; à l'occasion d'une Lettre que ce Primat avoit écrit à l'Empereur *Manuel Commene*, où il traitoit de quelques points de Discipline & de Foi, sur lesquels les Arméniens ne conviennent pas avec les Grecs. L'Empereur lui envoya ce Philosophe, & leur Conference a été donnée par *Leunclavius*, & imprimée à Bâle, l'an 1578; depuis dans la Bibliotheque des Peres Grecque & Latine de *Fronton le Duc*; & enfin dans le T. XXII. de la Biblioth. des Peres de l'édition de Lyon p. 796.

Voici un Abregé de cette Conference.

Elle commença d'abord par des honnêtetez qu'ils se firent réciproquement. Ensuite *Narsesis* ayant demandé de quelles étoient les Erreurs dont on accusoit les Arméniens, *Theorien* établit d'abord ces deux règles.

La 1. que si on entendoit quelque Pro-

An. de N. S. 1170. Proposition qui ne parût pas orthodoxe, il ne faloit pas se presser de l'appeller hérétique; mais s'informer avec soin du sens des paroles, & de l'intention de celui qui les employe.

La 2. qu'il faloit se garder de l'ignorance grossiere de l'Interprete, qui ne sait quelquefois, ni la Grammaire, ni le Texte le plus commun.

Il demanda ensuite à *Narsesis*, s'il avoit écrit dans sa Lettre à l'Empereur ses véritables sentimens. *Narsesis* lui ayant dit qu'oui, *Theorien* lui fit 2 questions, sur les Conciles qu'il recevoit, & sur les Docteurs dont il embrassoit les Ecrits & la doctrine. *Narsesis* répondit, qu'il recevoit les Conciles de *Nicée*, de *Constantinople*, & d'*Ephese*, où *Nestorius* fut déposé; & qu'il embrassoit la doctrine de S. *Athanase*, de S. *Grégoire le Théologien*, de S. *Basile*, de S. *Grégoire de Nysse*, de S. *Jean Chrysostome*, de S. *Ephrem*, de S. *Cyrille d'Alexandrie*. Après quoi on vint à lire la Lettre.

p.797. Dans cette Lettre il y avoit, qu'il n'y a qu'une Nature en J. Christ, non par *confusion*, comme *Eutyches*, non par *diminution*, comme *Apollinaire*; mais dans le sens de S. *Cyrille*, qui a dit dans son Livre contre *Nestorius*, qu'il n'y a qu'une Nature du Verbe incarné.

Theorien repondit, que *S. Cyrille* n'avoit pas dit une Nature en *J. Christ*, ni une Nature de *Jesus Christ*, mais une nature du Verbe incarné; que le mot de *Christ* signifie proprement Dieu, & homme. C'est pourquoi, ajoutoit-il, nous disons; *le Verbe s'est fait chair*, & non pas, *le Christ s'est fait chair*. Et il dit que les Peres avoient ainsi parlé.

Avant que de citer ces passages des Peres, *Theorien* définit les 4 termes, de *Substance*, *Nature*, *Hypostase*, &

p.798. 79?. Genebrard. l.4. Chron. pag. p.609. *Personne*. Il établit les définitions de ces 4 termes, par l'autorité des Peres, sur-tout de S. *Basile*, & de S. *Grégoire de Nazianze*.

Après quoi il fit voir que les Peres avoient reconnu deux Natures, après l'union. Il cita S. *Athanase*, qui dit que le Corps de J. Christ n'est pas consubstantiel au Pere. Il cita S. *Cyrille*, S. *Grégoire de Nazianze*, S. *Grégoire de Nysse*, S. *Basile*, S. *Ambroise*, *Justin*, S. *Chrysostome*; & An. de N. S. 1170. 799. 800. 801. montra que l'Eglise tenoit le milieu entre l'Erreur de *Nestorius*, & celle d'*Eutyches*; ce qui frappa tellement un Evêque Arménien nommé *Grégoire*, cousin de *Narsesis*, qu'il s'écria; *Je suis Romain*; *Anathème à qui ne reconnoit pas deux Natures en J. Christ!*

Le lendemain, *Theorien* ferma la bouche à *Pierre* Evêque de *Soppirion*, sur la même matiere. Il y eut une autre Conference, deux jours après. *Narsesis* demanda, si en reconnoissant les deux Natures en J. Christ, on ne pouvoit pas reconnoitre en J. Christ une Nature composée des deux, comme la Nature de l'homme est composée de corps & d'ame, qui sont deux Natures differentes; ajoutant, que S. *Cyrille* se servoit de cette comparaison.

Theorien, après avoir cité un passage de S. *Grégoire de Nazianze*, qui ne se trouva pas dans la Traduction Arménienne, mais dans la Syriaque, dit, que S. *Cyrille* n'employoit l'exemple p.802. de la composition qui est en nous, que pour montrer qu'il est possible que de deux Natures differentes, il se fasse *un suppôt*; ce qu'on accusoit *Nestorius* de nier: mais qu'il y auroit de la contradiction à dire, qu'en J. Christ il y a deux Natures, & une seule Nature. *Narsesis* fit quelque objection, à laquelle *Theorien* répondit. p.803.

Quelques jours après, *Theorien* s'étant trouvé avec *Narsesis*, & *Jean* p.804. *Syrien* Evêque de *Cassunium*, refuta la pensée de ce dernier Evêque, qui croyoit qu'en confessant deux Natures en J. Christ, on étoit *Nestorien*, &

An. de N. S. 1170.

& on admettoit une *Quaternité*, au lieu de la *Trinité*. Il fit voir, que *Nestorius* avoit été condamné, parce qu'il soutenoit deux Natures séparées, deux Fils, deux Christs; & il montre, que le Verbe n'avoit pas pris une nouvelle hypostase, mais qu'il avoit uni l'humanité à la sienne, ce qui ne faisoit pas une *Quaternité*.

p. 805. *Theorien* refuta ensuite le *Monothélisme*, & combattit les Arméniens, sur ce qu'ils croyent que J. Christ a été dans le sein de la B. Vierge neuf mois & cinq jours; sur ce qu'ils ne font qu'une seule fête de la Nativité de J. Christ, & de son Batême; sur ce qu'ils admettent l'Addition au *Trisagion* introduit par *Pierre le Foulon*, savoir ces mots, *Crucifié pour nous*; sur ce qu'ils estimoient qu'on pouvoit user d'huile de *Sesame* ou *Blé d Inde*, pour les Onctions sacrées, à cause de la rareté des Oliviers en Arménie; & qu'on pouvoit célébrer quelques Offices hors de l'Eglise.

(Margin: p. 807. — p. 808. — p. 809.)

On lut après cela la définition de Foi du Concile de *Chalcedoine*, que *Theorien* prouva être tirée des expressions des Peres plus anciens, & il cita S. *Cyrille*.

Enfin, *Narsesis* dit qu'il avoit découvert un Manuscrit d'un Catholique d'Arménie, qui s'appelloit *Jean*, & qui avoit fait un Ecrit contre les *Monophysites*. Il ajouta, qu'il vouloit sauver ses Freres, & qu'il feroit assembler un Concile.

La conclusion de la Conference fut, que *Narsesis*, les yeux baignez de larmes, témoigna à *Theorien* qu'il souhaitoit que le Patriarche de *Constantinople* étant sur sa chaire, pendant la Liturgie, revêtu de ses ornemens, & tenant à sa main la vraye Croix, donnât la bénédiction à la Nation Arménienne, en présence de tout le Clergé & de tout le Peuple, & priât pour les Arméniens défunts, qui n'ont péché que par ignorance.

An. de N. S. 1170.

Quelques-uns mettent à cette année la proposition que fit faire *Manuel Comnene* au Pape, dont j'ai parlé dans un autre endroit, de réunir l'Eglise Grecque à la Latine, en cas qu'il voulût le couronner Empereur d'Orient; à quoi le Pape répondit, que la chose étoit trop difficile.

(Margin: *Dupin. p. m.* 276.)

Theorien m'oblige à parler d'*Hugues Etherian*, qui fleurissoit en même tems sous l'Empereur *Manuel Commene*. Il étoit de Toscane, d'où il étoit passé à la Cour de cet Empereur.

(Margin: Hugues Etherian. — *Genebrard. l. 4. Chron. p.* 613. — *Bellarm. de script. Eccles.* — *BB. PP. T. XXII. p.* 1176. 1177. 1178. 1180. &c.)

Il a écrit plusieurs Livres.

Un sur le *Retour des Ames des Enfers*, dans lequel il parle des divers sentimens sur l'origine de l'ame, & de sa Nature; & il dit que la connoissance de l'ame nous conduit à celle de la Trinité & de l'Unité d'un Dieu. Il combat le sentiment de ceux qui croyent que les ames sont placées dans un certain lieu, jusqu'à ce qu'elles animent les corps; & de ceux qui veulent prouver qu'elles passent des Peres aux Enfans, & qui objectent la propagation du péché, & ce que dit S. *Paul*, qu'en Adam tous ont péché. Il montre que l'ame est souillée par son union avec le corps, & il établit le *Péché originel*.

p. 1182. Il traite ensuite de l'union de l'ame avec le corps, qui, selon lui, ne se peut expliquer, à moins qu'on n'ait un esprit divin.

Il dit que l'ame, n'ayant point de parties, n'est point proprement dans un lieu.

p. 1183. Il montre, que l'ame est immortelle; car, dit-il, si elles ne vivoient pas après notre mort, les Saints Apôtres & les Martyrs n'auroient pas tant méprisé la vie présente.

c. 7. Cela est plus croyable que ce qu'il ajoute, que le vénérable *Benoit* vit l'ame de sa sœur *Scholastique*, qui sortoit de son corps, & qui pénetroit le Ciel.

Il dit qu'il y a deux choses dignes d'admiration à l'égard de l'homme; l'une

An. de N. S. 1170.

l'une, qu'il obtient le pardon de ses péchez, s'il se repent ; l'autre, que son corps étant ressuscité, deviendra immortel.

p. 1185. c. 10. Il croit que tous les morts se connoissent, & sont connus ; ce qu'il prouve par la Parabole du *mauvais Riche* & de *Lazare* ; & à l'occasion du mauvais Riche, il traite du feu de la *Gehenne*, & de l'Enfer, & des tourmens qu'on y souffre.

p. 1187. Il avoue, qu'on ne trouve point dans les Stes. Ecritures, qu'il faille faire le signe de la Croix sur le front, tourner son visage vers l'Orient quand on prie, faire la triple Immersion dans le Batême.

Il apporte ce qui est dit 2. Maccab. XII. de *Judas Maccabée*, pour prouver la priere pour les morts ; & il fait le conte de S. *Gregoire*, qui tira *Trajan* des Enfers par ses prieres ; mais à qui une voix fut aussi-tôt adressée, de ne prier plus pour les impies ; sans doute, de peur de dépeupler les Enfers. On y trouvera encore d'autres contes ; & entre autres, un d'un Payen nommé *Evagrius*, qui se convertit, mais qui ne vouloit pas croire qu'on auroit cent fois au double de ce qu'on auroit donné aux pauvres. Ce Payen, fait Chretien, donna en mourant 60 livres d'or aux pauvres ; & il les livra à l'Evêque qui l'avoit converti : mais retira de lui une Cédule, *qu'on lui donneroit le centuple dans la vie à venir*, qu'il ordonna qu'on mît dans son tombeau.

Trois jours après, dit l'Historien, le Philosophe Payen apparut en songe à l'Evêque, & lui dit qu'il allât tirer la Cédule de son tombeau, & qu'il avoit reçu le centuple, de J. Christ. L'Evêque y alla, retira des mains du mort la Cédule avec la quittance en bonne forme. On devoit bien garder cette quittance ; c'étoit-là une rare Relique.

p. 1189. Il traite ensuite de la Sepulture, & de la douleur qu'on a à l'occasion des morts. Il montre, que nos larmes doivent être moderées, & console ceux qui ont perdu leurs proches.

Voulant entrer dans la matiere de la *Résurrection*, il parle de l'*Antechrist*, & dit que Daniel l'a prédit ; & que S. *Paul* le décrit 2. Thess. II. p. 1192.
Il dit, qu'il sera de la Tribu de *Dan*, Gen. XLVII : que comme le Royaume des *Medes* a été détruit par les *Babyloniens*, (il se trompe) celui des *Perses* par les *Macedoniens*, celui des *Macedoniens* par les *Romains* ; de même l'*Empire Romain* sera détruit par l'*Antechrist* : & qu'*Elie* viendra, pour confirmer les fideles contre l'Antechrist. Après quoi il parle du dernier Jugement, que personne ne sait, non pas même le Fils, entant qu'Homme. Il dispute contre ceux qui nient la *Résurrection des morts*, & il apporte l'argument de J. Christ tiré des paroles de l'Alliance, & ceux de S. *Paul*, 1. Cor. XV. p. 1193. mal marquées 195. p. 1195. 1196. 1197.

Ce même *Etherien* a écrit encore un Ouvrage pour les Latins, sur la Procession du S. Esprit, du Pere & du Fils. p. 1199.

Il est en 3 Livres. Dans ces Livres, il dit :

1. Que les Philosophes Payens ont publié sous des énigmes, le Mystere de la Trinité.

2. Il appelle le Pere, la cause du *Fils* & du S. *Esprit*. p. 1200.

3. Il dit que le S. *Esprit* procede du Pere, par le Fils.

4. Il répond à l'argument des Grecs, que si le S. *Esprit* procede du Pere & du Fils, il s'ensuivra que le S. *Esprit* a deux principes ; & il montre, que le Pere & le Fils n'ayant qu'une même nature, ce n'est qu'un principe. p. 1201.

Il repond à d'autres argumens. Les argumens sont foibles, & les réponses souvent très embarassées. Comme cette matiere est très scholastique, je croi

An. de N. S. 1170.

croi que le Lecteur me pardonnera très aisément, si je ne donne pas un extrait plus étendu de ces trois Livres. Je dirai seulement, qu'il refute ici l'Evêque de *Nicomedie*.

p. 1215. 1219. 1221. 1222.

Dans le second Livre, il parle du Monde, de la création d'*Adam* à l'image de Dieu. Il appelle l'Esprit, l'*Image du Fils*. Il trouve dans le Soleil une image de la Trinité, quoique très imparfaite. Il apporte des preuves de la Trinité, tirées des passages de Matt. XXVIII. 1. Cor. XII. 2. Cor. XIII. Et il explique divers passages, qui parlent du S. Esprit.

Le troisieme Livre traite encore de l'*Esprit*, & de sa Procession du Pere & du Fils; & il y explique encore divers passages. Mais il faut avouer, qu'il est bien difficile d'entendre sa pensée quelquefois, & que ses raisonnemens sont souvent plus subtils que solides.

Dupin. p. m. 187. Lettre d'Henri Arch. de Rheims.

Vers cette année, *Henri* Archevêque de *Rheims* écrivit deux Lettres au Pape *Alexandre*, en faveur de *Dreux* Chancelier de l'Eglise de *Noyon*, que M. *Baluze* nous a données. Mais le Pape ne lui accorda pas ce qu'il demandoit.

Folmar accusé d'Hérésie.

A peu près dans ce tems-là, *Folmar* Prévôt de *Trieffestein*, proche de Wirtzbourg en Franconie, fut accusé de soutenir les Erreurs de *Nestorius* & d'*Elipandus*, sur la personne & l'adoption de J. Christ, & de publier ces Erreurs dans la Baviere. Il y eut deux Moines de ce païs, savoir *Geroque* Prévôt de l'Abbaye de *Reichersperg*, & un autre Doyen du même Monastere, qui écrivirent contre lui; le premier, dans un Traité de l'Antechrist; & le second, dans un Traité exprès *Stevart* nous apprend, qu'on les trouve manuscrits dans les Bibliotheques d'Allemagne; & que ces gens étoient dans l'erreur des *Eutychiens*, & des *Ubiquitaires*, en enseignant que les Perfections divines sont passées dans la Nature humaine.

An de N. S. 1170.

Folmar a écrit une Lettre à *Eberhard* Evêque de Saltzbourg, où il attaque le sentiment qui étoit alors en vogue, du Corps & du Sang du Seigneur. Il y a une autre Lettre, où il revoque son sentiment. Cela a été imprimé par *Gretserus*, à Ingolstad, 1613. 4°. Cave.

Jean de Bornwal, Disciple de *Lombard*, qui eut beaucoup de querelles avec lui, fit dans ce tems des ouvrages qui sont manuscrits; l'un intitulé: *Discussion de la Philosophie humaine & des Hérésies*; l'autre: *Somme de la maniere que se fait le Sacrement de l'Autel, par la vertu de la Croix, & des sept Canons ou Ordres de la Messe.* Biblioth. Baliol. apud Oxon. vol. 58. num. 2. Cant. in Biblioth. Bened. vol 178. n 6.

Pierre Riga, Chantre & Chanoine de l'Eglise de Rheims, qui fleurissoit vers cette année, à composé sept Livres, sous le nom d'*Aurore*, qui contiennent les deux Livres des Rois, & les quatre Evangiles, en vers. *Ambroise de Altamura* le met à l'an 1263. Oudin. Comm. T. II. p. 1551.

Abdalla surnommé le *Mohavedin*, a été le premier Roi de la Race des *Almohades*. Il étoit auparavant Maitre d'Ecole, & il forma le dessein de changer sa Ferule en un Sceptre. Ayant trouvé le moyen de lever une Armée, sous prétexte de vouloir reformer la Religion, il vainquit *Abraham* Roi de Fez, & monta sur le Trône de ce Prince, qui fut le dernier de la Race des *Almorabides*. Abdalla Roi. Rod. de Toled. D'Herbel. Bibl. Orien.

Les *Almorabides*, comme je l'ai dit ailleurs, étoient des Peuples d'Afrique vers le mont Atlas, qui avoient chassé les *Zenites* du Royaume de Fez, vers l'an 1052. Ils avoient eu pour leur premier Roi, *Abul-Theffefin*, qui choisit la ville d'*Achmed* pour la Capitale de son Royaume.

Joseph, Juif, étoit le premier Ministre d'Etat d'*Alphonse VIII*. *Gonzalez*, Joseph Juif.

An. de N. S. 1170.

Basn. hist. des Juifs l. IX. c. 12.

Gonzales traitre.

zalez, un de ses Commis, ayant fait quelque faute qui méritoit sa disgrace, résolut de perdre son Bienfaiteur & son Maitre. Il déclara au Roi, qu'il avoit un secret de lui procurer de grandes sommes; & pour cet effet, il demanda a ce Prince 8 têtes de Juifs à son choix, qui lui furent accordées. Il choisit 8 personnes, à qui il fit couper la tête; & confisquant leurs biens à son profit, il se dédommagea avantageusement de ce qu'il avoit donné au Roi. Il offrit une somme plus avantageuse, si on lui abandonnoit un plus grand nombre de têtes: mais le Roi n'accepta point cette offre; & on délibera de chasser tous les Juifs du Royaume, afin de s'emparer de leurs biens. Mais les Juifs disent, que ce coup fut détourné par leurs jeûnes & par leurs prieres. Il ne faut pas douter, qu'ils n'y contribuassent par leur argent. *Gonzalez* fut disgracié, & fait prisonnier.

Alphonse même devint si amoureux d'une Juive, qu'il lui sacrifioit les interêts de son Royaume; ce qui obligea les Seigneurs de la Cour de la faire mourir secretement, & de faire paroitre à *Alphonse* une espece de Spectre, pour lui prêcher la chasteté.

Concile en Dannemarc.

Baron. p. 355. ex Joan. Olao. l. 18. c. 17. 18. l. 19. c. 15.

Le Pape *Eugene* envoya *Nicolas* Cardinal d'Albano, qui fut ensuite le Pape *Adrien IV*, en *Dannemarc*, & il y tint un Concile. Ce *Nicolas* établit un Archevêché en Norvege. Vers cette année 1170, vivoit *Jean Tzetzes*, Poëte Grec. On a treize Chiliades de son *Histoire Mêlée*, en Vers libres, qu'on appelle ordinairement *populaires*, mais qui ne sont pas du genre des Iambes. On voit beaucoup de faste & d'arrogance dans son stile; & il y a beaucoup d'inutilitez fades, & ennuyeuses

Jean Tzetzes.

Nicol. Gerbel. Praf. in Tzetz. Hist. Polit. Olaus Borrich. Dissert. de Poet. Græc.

On a imprimé à Bâle des Epigrammes Grecques de ce Poëte, avec quelques compositions d'*Heraclide de Pont*. Il a mieux réussi dans la Grammaire & dans la Critique, que dans la Poësie. Ses Scholies sur *Hésiode* sont bornes.

An. de N. S. 1170.

Baillet. Jug. des Savans sur les Poetes. Selden. ad Script. 10. Hist. Angl. Com in. Comm. T. II. p. 1467. Arnold Arlen. Parixyl. Ep. ad Lycoph. Gerb. Praf. in hist. Tzetz.

Isaac Tzetzes étoit son frere. C'est lui qui a fait des Commentaires sur la *Cassandre* de *Lycophron*, où il y a plusieurs observations savantes.

Les *Maures*, qui remporterent la victoire sur *Alphonse*, arrêterent aussi ses desseins contre les Juifs, qui demeurerent si puissans, que le Roi *Eliakim* qui vivoit alors, dans un Rituel qu'il composa, & qu'on appelle la *Coutume de l'Univers*, comptoit 12000 Juifs dans la seule Ville de *Tolede*.

Juifs sont puissans.

Ils étoient en grand nombre dans l'*Andalousie*; & leurs Sages furent divisez en 3 Sectes.

Trois Sectes.

More Nevoch. Part. I. c. 71. p. 133. 134. 136.

Maimonides les décrit. Il traite de la Secte des *Parleurs*, qui disoient que le Monde étoit composé d'atomes; qu'il y avoit du vuide; & que les accidens ne pouvoient subsister sans substance.

Il parle ensuite de ceux qui suivoient les principes de *Motazales*, c'est-à-dire *Séparez*, qui étoient les *Musulmans*, & qui disoient 1. qu'on ne devoit pas séparer les Attributs de l'Essence divine. 2. Que l'*Alcoran* avoit été créé, & qu'il n'étoit point éternel. 3. Que la Foi ne se perd point au milieu des chûtes; mais qu'on ne peut appeller fidele, celui qui péche grossierement. Les *Chagiens* disoient que la Foi se perd dans les grands péchez. Les *Assariens* croyoient qu'on conservoit toujours la qualité de Fidele, au milieu des plus tristes chûtes. Que Dieu n'a qu'une influence générale sur les actions; qu'il laisse à l'homme une entiere liberté; & que c'est par-là qu'on mérite d'être recompensé, ou puni.

Abulph. Dynast. 9. p. 105. Herbelot Bib. Orient. p. 684.

Mostadhi Beemrillah, XXXIII. Kalife de la Maison des Abassides, suc-

Mostadi est le seul

An de N. S. 1170.

succeda à son pere *Mostanged*, cette année 1170. qui tombe dans la 566. de l'Hegyre. Il a été le seul qui ait porté le nom de *Hassan*, après le fils aîné d'Ali, qui avoit le même nom. Il faisoit fleurir dans ses Etats les Arts & les Sciences. Ce fut sous son Kalifat que finit celui des Fathimites en Egypte. *Nasser* son fils lui succeda.

qui ait porté le nom d'Hassan, après le fils d'Ali. *Herbelot Bibl. Orient.*

Mort de Massoud. *D'Herbelot. Bib. Orient. p. 563. Khondemir.*

Dans cette année 1170, *Massoud* mourut. Il étoit fils de *Mohammed*, le dernier Sultan de la Dynastie Persienne des *Selgiucides*, qui eut du pouvoir dans l'Iraque. Avec lui finit cette *Dynastie*, & il s'en établit une autre dans l'Asie mineure, à *Cogni. Mostasi*, 31. Kalife des *Abbassides*, ne laissa plus prendre aucune autorité aux Selgiucides dans Bagdad.

Abbas, Gouverneur de la Ville de *Reï*, avec quelques autres conjurez, se souleva en faveur de *Soliman-schah*, frere de *Massoud*, & le mit sur le Trône : mais cette conjuration fut bien-tôt dissipée, & chacun rentra en son devoir ; après quoi *Massoud* fut paisible possesseur de ses Etats, dont il jouit pendant 18 ans.

Ce Prince aimoit beaucoup les gens pieux & savans ; & fut si liberal, qu'il ne laissa rien dans ses Trésors après sa mort.

Fin de la Dynastie des Gaznevides. *p.* 793.

Cette même année fut fatale à la race de *Sebekteghin*, ou des *Gaznevides*.

Sebekteghin avoit été le pere de *Mahmoud* qui fonda l'Empire des *Gaznevides*. Il étoit Turc de nation, & du nombre des Esclaves d'*Alpteghin* Général des Armées de *Sultan-Noub*, le *Samanide*, & Gouverneur pour lui dans la Province de Gaznah. *Alpteghin* l'affranchit, & l'avança dans les premieres Charges de la Milice. Ensuite il le fit Héritier de ses biens.

Après la mort de son Maitre, l'an 988, il lui succeda dans sa Charge ; où il gagna tellement le cœur des Officiers par sa liberalité, qu'il se rendit en peu de tems absolu dans tous les Etats du Sultan.

An. de N. S. 1170.

Il força plusieurs Places ; & il fit la guerre à plusieurs Princes des Indes, qu'il contraignit d'embrasser le Musulmanisme, & de changer leurs Temples en Mosquées. Après quoi il retourna triomphant dans la Ville de Gaznah. Il combattit contre les Turcs avec beaucoup de succès, & mourut l'an 1010, peu de tems après.

Un jour ce *Sebekteghin* dormant, vit en songe un arbre qui sortoit de son foyer, lequel, selon la coutume du païs, étoit au milieu de la chambre. Cet arbre croissant & s'élevant insensiblement, étendit ses branches par toute la chambre, & les poussant au travers des fenêtres, en couvrit enfin entierement toute la maison. S'étant réveillé, on lui vint annoncer la naissance d'un fils ; ce qui lui donna tant de joye, qu'il s'écria : *Mahmoud Alibrida, Massoud Alintiba. Glorieux commencement, qui sera couronné d'une heureuse fin.* Ces deux mots, *Mahmoud* & *Massoud*, furent les deux noms que ses enfans porterent.

Et de celle des Selgiucides.

J'ai dit cela à l'occasion des *Gaznevides* : je dirai aussi un mot des *Selgiucides*, dont la Dynastie finit aussi en même tems.

Selgiucide vient de *Selgiuc*, qui tiroit son origine en ligne directe & masculine, d'*Afrasiab* Roi du Turquestan, qui fit une si longue guerre aux Rois de Perse de la premiere Dynastie.

L'Auteur du *Nighiaristan* écrit que la Race *Turquesque*, dite des *Selgiucides*, descend des anciens Turcomans ; d'autres, que les *Selgiucides* étoient de Race Mogolienne & descendoient de *Bouskin Selgi*, fils d'*Alankavah*. Il y a eu trois Dynasties des *Selgiucides*, divisées en ceux d'*Iran*, ou de la Perse, qui a eu 14

An. de N. S. 1170.

Princes : on ne lui donne que 158 ans de durée ; en ceux de *Kerman*, qui est la Caramanie Persienne ; en ceux de *Roum*, c'est-à-dire de cette partie de l'Asie que nous appellons l'Asie mineure, ou la *Natolie*, qui a duré 220 ans sous XV. Sultans.

On doit remarquer encore, touchant les *Selgiucides* de l'*Iran*, que sous le regne de *Thogrul Ben Arslan*, avant qu'il eût été fait Roi par *Tacasch*, l'on ne croyoit pas qu'il pût s'élever une puissance pareille à la leur dans toute l'Asie ; mais que cette grande puissance tomba tout d'un coup par les intrigues de l'*Atabek Kilig' Ebnaig'*, qui furent cause de la disgrace de *Thogrul*. Qu'à l'égard de ceux de Roum, *Alaeddin Caïcobad* porta leur grandeur au plus haut point où elle pût arriver ; & qu'un autre *Caicobad*, qui s'étoit attiré l'indignation des Empereurs Mogols ou Tartares, fut cause de leur derniere ruïne.

On parle aussi d'une autre Dynastie des *Selgiucides*, qui ont regné dans la Ville d'*Alep*, & autres lieux de la Syrie, fondée l'an 1094, par *Takasch Alselgiouki*, & qui finit l'an 1134 par la mort de *Sultan Mahomet Alselgiouki*.

Fathimites.

A l'égard des *Fatimites* ; on appelloit ainsi les Princes qui prétendoient descendre en ligne directe d'*Ali*, & de *Fathima* fille de Mahomet. Cette Dynastie commença en Afrique l'an de J. C. 908 par *Abou Mohammed Obeidallah*, lequel se fit suivre comme un Prophete, chassa les *Aglebites*, (c'est-à-dire les successeurs d'*Agleb Ibrahim* Gouverneur en Afrique l'an 800.) de la Province dite *Afrique* ; & peu après les *Edrissites*, (c'est-à-dire les descendans d'*Edris* fils d'*Edris*, fils d'*Abdalla*, descendant d'*Ali* gendre de *Mahomet*) de la Barbarie, Numidie & Mauritanie, où ils regnoient. Ce premier Fondateur prenoit le titre de *Mehedi*, qui signifie le Directeur des Fideles, quoique ce titre soit reservé au 12. & dernier *Iman* qui ne doit paroitre qu'à la fin du Monde.

An. de N. S. 1170.

D'Herbelot p. 341.

On compte 14 Princes de cette Dynastie, dont 11 seulement ont regné en Egypte. J'en ai parlé à l'année 1160.

Americains sortis du païs de Galles. *Meredish. a.* 1477. *De Laet. de origi. Gent. Americ. p.* 137.

On lit dans l'Histoire du païs de *Galles*, que cette année *Madoc*, voyant que ses freres enfans d'*Owin Guinneth Powel*, se faisoient la guerre pour la succession & le Royaume de leur pere, monta sur des vaisseaux, se confia à la mer, aborda des terres inconnues, & y laissa ses camarades ; que, charmé du païs qu'il avoit découvert, il revint en Angleterre, se moqua de ses freres, qui combattoient avec tant de chaleur pour des Terres ingrates. Il y retourna avec dix vaisseaux, comme le dit *Hackluit* ; & on assure que ce sont-là les véritables Americains, sortis du païs de Galles.

Brerewood.

Pierre Martyr dit que ceux de la *Virginie* & de *Guatimala* célebrent la mémoire d'un *Madoc*. Au reste il est fort probable que l'Amerique a été peuplée par les parties du Nord-Est de l'Asie, que l'on appelloit autrefois la *Scythie*, & qui porte aujourd'huy le nom de *Tartarie* ; & l'on croit que si ces parties ne sont pas contiguës à celles du Nord-Ouest de l'Amerique, elle n'en sont apparemment separées que par quelques canaux étroits de l'Océan.

Gul. Podiol.

On met dans cette année, ce que fit un Légat envoyé par le Pape contre les *Albigeois*. Il se présenta avec des troupes devant le Château de *Lavaur*, & l'ayant assiegé dans les formes, il le prit. Ceux des principaux Chefs du parti des Albigeois rentrerent dans l'Eglise Romaine, & en furent recompensez par quelques Benefices.

Oudin, dans le 2. Tome de ses Commentaires p. 1536. &c. parle de

An. de N. S. 1170. de plusieurs Ecrivains Ecclésiastiques, qui fleurissoient en ce tems. Voici leurs noms.

p. 1536. *George* Métropolitain de *Corfou*, appellé *le Vieux*, pour le distinguer d'un autre qui vivoit l'an 1236.

p. 1539. *Vossius de hist. Graec. l. 4. c. 19.* *Eustathe*, qui non seulement a commenté *Homere*, mais qui a encore écrit une *Exposition sur le Canon Ecclésiastique de Jean Damascene*; & divers autres Discours.

p. 1544. *Adam*, Chanoine de l'Ordre de Prémontré, qui a écrit un Commentaire sur la Règle de S. *Augustin*; un Livre du triple Tabernacle; un autre, des trois genres de Contemplation; divers Sermons pour toute l'année.

p. 1548. *Jean*, Diacre de l'Eglise de *Latran*, qui a fait un Livre sur cette Eglise; c'étoit un grand amateur de Reliques.

p. 1556. *Pierre de Celles*, Evêque de Chartres, qui succeda à *Jean de Sarisberi*, qui prit grand soin d'embellir & de fortifier sa Ville; & qui a écrit, des *Pains*, du *Tabernacle*, & de la *Conscience*.

p. 1561. *Pierre*, Abbé VIII. de *Clairvaux*, qui a écrit des Lettres sur divers sujets.

p. 1562. *Gautier*, Prieur de S. *Victor* de Paris, qui a écrit contre *Pierre Lombard*, *Pierre Abaelard*, *Gilbert de la Porrbée*, & *Pierre de Poitiers*. An. de N. S. 1170.

Hilduin, Chancelier de l'Université de Paris, célebre Théologien & Prédicateur de son tems. Il y a des Sermons MS. de lui. p. 1563.

Guarin, Abbé de S. *Victor* de Paris, qui a fait aussi des Sermons. Voici son Epitaphe. p. 1565.

Guarinus Abbas, Romani lucifer orbis,
Sydereâ fulget vivus in urbe lapis.

Godefroi, Souprieur de S. *Victor* de Paris, qui a fait 3 Livres du *Microcosme*, & un Livre qu'il nomme *Fons Philosophiæ*. p. 1566.

Guarnier, Chanoine, & Souprieur de S. *Victor*, qui a ramassé les explications allégoriques de *Gregoire I.* p. 1568.

Gilbert, Prévôt de l'Eglise de *Waldedrude*, dans la Ville de *Mons*, qui a écrit une Histoire depuis le commencement du Monde jusques à son tems. p. 1569.

Robert Paululus, Prêtre d'*Amiens*, qui a écrit vers l'an 1178 trois Livres *des Offices Ecclésiastiques*.

Barthelemi, appellé *Iscan*, ou d'Exceter, Evêque d'*Oxfort*, qui a fait fleurir cette célebre Académie; qui s'est trouvé à plusieurs Conciles, dans les années 1164. 1175. 1177; & qui a écrit un *Pénitentiel* pour tous les Prêtres.



L'an de N. S. 1171. Le 29. de Manuel Comnene. Le 20. de Frideric Barberousse. Le 25. de Louis le Jeune. Le 13. d'Alexandre III. Indict. IV.

Envoyez du Roi d'Angleterre arrêtez à Sienne.

Les Envoyez du Roi d'Angleterre furent arrêtez à *Sienne* par le Comte *Maccaire*. Il y en eut quatre seulement, qui partirent secretement à minuit, savoir, l'Abbé de *Vallaze*, les Archidiacres de *Sarisberi* & de *Lisieux*, & un Docteur nommé *Henri*. On crut qu'il étoit nécessaire de les faire partir pour prévenir l'Excommunication du Pape, parce que le jeudi saint, où il la prononçoit, étoit proche.

Les 4 Envoyez, après avoir traversé des Montagnes escarpées, & des

Arrivent à Frascati.

An. de N. S. 1171.

Ont peine à obtenir audience du Pape.

des lieux impraticables, arriverent à *Tusculum* où étoit le Pape, le 20. de Mars, le dimanche des Rameaux. Le Pape ne voulut pas les voir dans le commencement: mais ils firent tant par leurs amis, qu'ils obtinrent une audience; sçavoir, l'Abbé de *Vallace*, & l'*Archidiacre* de *Lisieux*, qui étoient les moins suspects. Dans cette premiere audience, dès qu'ils prononcerent le nom du Roi d'Angleterre, en saluant le Pape de sa part, la Cour Romaine leur imposa silence, comme si ce nom devoit faire horreur au Pape. Mais le soir, dans une audience particuliere, ils releverent beaucoup les bienfaits du Roi envers *Thomas*, & les injures qu'il prétendoit avoir reçues de ce Prélat, ce qu'ils repeterent devant les Cardinaux.

Et à empêcher que le Pape ne lance un Interdit contre le Roi d'Angleterre.

Ayant su que le Pape avoit résolu, de l'avis de tous les Cardinaux, de lancer un Interdit contre le Roi & ses Etats, ils demanderent un délai, jusqu'à l'arrivée des deux Evêques de *Worcester* & d'*Evreux*, qui étoient les Chefs de l'Ambassade: mais n'ayant pu l'obtenir, ils firent dire au Pape, qu'ils avoient charge du Roi de jurer en sa présence, qu'il *s'en tiendroit à son commandement, & qu'il le jureroit en personne*. Nous verrons l'année suivante le serment du Roi. Ils firent ce serment le 25. de Mars, avec les Envoyez de l'Archevêque d'*Yorck*, & des Evêques de *Londres* & de *Sarisberi*; & le même jour, le Pape excommunia les meurtriers de l'Archevêque, ceux qui leur avoient donné conseil, aide ou consentement, ou qui leur donneroient retraite ou protection.

Radulph. de Diceto in imag. hist. p. 555.

On parla beaucoup, cette année, des miracles qu'on disoit qui se faisoient vers le tombeau de *Thomas*.

Les Evêques de Worcester & d'Evreux étant arrivez, le Pape confirma la sentence d'Interdit que l'Archevêque de Sens avoit prononcée sur les Terres d'obeïssance du Roi de deçà la Mer; & la sentence de Suspense & d'Excommunication contre les Evêques d'Angleterre: mais à force de sollicitations & d'argent, les Evêques obtinrent quelque adoucissement; ils eurent pourtant bien de la peine d'obtenir que le Pape écriroit à leur Roi.

Ce que fait le R i. *Gervas. p. 1419.*

Le Roi ayant su la résolution du Pape de lui envoyer des Légats, se pressa de passer en Angleterre, & donna ordre de garder soigneusement les Ports, tant deçà que delà la Mer; d'arrêter & de mettre en prison ceux qui se trouveroient chargez de Lettres d'Interdit; & de ne laisser passer aucun Clerc, qui ne jurât de n'avoir aucun dessein contre le Roi & le Royaume.

Va en Irlande. *Pag. p. 638. Radulph. Dicete p. 457.*

Ensuite il assembla une Armée considerable pour passer en Irlande, parce qu'il y étoit appellé pour être reconnu Souverain, contre les violences du Comte *Richard*; & d'ailleurs, parce qu'il croyoit y être plus en sureté qu'en Angleterre, contre l'Interdit qu'il craignoit. Il vit en passant *Henri* Evêque de *Winchester*, qui étoit fort mal, & qui lui prédit que la mort de *Thomas* sur laquelle il lui avoit fait de grands reproches, lui attireroit bien des chagrins.

Comte Richard, sa cruauté, sa soumission au Roi Henri. *Larrei p. 385.*

Nous avons vu l'année précedente, la prise de *Dublin* par le Comte *Richard*. Cette année, le Prince *Asculphe* vint avec une forte Armée, pour reprendre cette ville; mais le Comte tailla ses troupes en pieces, fit *Asculphe* prisonnier, & le fit même mourir, parce qu'il avoit parlé avec trop de liberté.

Henri Roi d'Angleterre fut jaloux des conquêtes de *Richard*; & il y a des Historiens qui disent qu'il le déclara rebelle, & coupable de Haute Trahison; & qu'il passa en Irlande avec une puissante Armée dans le dessein de le punir, & de faire lui-même

An. de N. S. 1171.

me la conquête de l'Ile; mais que *Richard* étant venu se jetter à ses pieds, l'avoit appaisé, & qu'il lui avoit remis ses conquêtes; qu'*Henri* ne les avoit reprises que pour les restituer; & qu'ensuite il s'étoit rendu maitre de toute l'Irlande.

D'autres disent que la soumission de *Richard* préceda le passage du Roi. Quoi qu'il en soit, les Historiens conviennent:

Henri fait la conquête de l'Irlande.

1. Que *Richard* soumit ses conquêtes au Roi.

2. Que le Roi lui fit une Donation authentique de tout le païs de *Linster*, & y ajouta *Dublin*.

3. Qu'*Henri* acheva de conquérir l'Irlande.

Lorsque le Roi fut arrivé en Irlande, où il passa avec une Flotte de 400 voiles, il vint avec son Armée à *Waterford*, où les quatre Rois de *Corck*, de *Limerick*, d'*Oxerie*, & de *Mida*, presque tous les Seigneurs d'Irlande à la reserve du Roi de *Conacte* qui prétendoit être le seul Souverain, les Prélats, les 4 Archevêques d'*Armagh*, de *Cassil*, de *Dublin*, & de *Tuam* vinrent le reconnoitre pour leur Seigneur, & lui firent serment de fidelité. *Adrien II.* en 1156. lui avoit donné la permission de s'en rendre maitre.

G. Neubrig. II. c. 26. Rog. Hoved p. 527. T. X. Concil. p. 1433. Gervas. in Chron. Alford. ad h. a.

Au 6. de Novembre il envoya *Nicolas* son Chapelain, & *Raoul* Archidiacre de Landaf tenir un Concile à Cassil, sous le bon-plaisir du Pape. Dans l'absence de *Gelase* Archevêque d'*Armagh*, que ses infirmitez & son âge empêcherent de venir, *Christian* Evêque de Lismor, en qualité de Légat du S. Siege, y présida; & on dressa 8 Canons, pour remedier aux desordres qui étoient dans le païs. Ces Canons ordonnoient:

Joa. Brompt. p. 1171. Pag. p. 639. Hoveden. Girald. Cambrens. in Hibern. expugnatâ l. I. c. 33.

Concile à Cassel.

1. Que les mariages ne seroient contractez que suivant les loix de l'Eglise; au-lieu que les Irlandois prenoient autant de femmes qu'ils vouloient, & souvent leurs proches parentes.

2. Que les Enfans seroient portez à l'Eglise pour être catéchisez à la porte, & ensuite batisez aux Fonts par les Prêtres dans de l'eau pure, avec les trois immersions, hors le péril de mort; au-lieu que la coutume d'*Irlande* étoit, que dès que l'Enfant étoit né, son pere ou le premier-venu le plongeoit trois fois dans de l'eau, & dans du lait si c'étoit l'enfant d'un riche, puis on jettoit cette eau ou ce lait, comme sale.

Fleuri ad h. a.

3. Que l'on payeroit à l'Eglise Paroissiale la dixme du bêtail, des fruits, & tous les autres revenus.

4. Que toutes les Terres Ecclésiastiques seroient exemtes de toute exaction des Séculiers, particulierement des repas & de l'hospitalité, qu'ils se faisoient donner par violence.

5. Que les Clercs ne seroient point obligez de contribuer avec les autres parens, lorsqu'un meurtre auroit été commis par un Laïque.

6. Que tous les Fideles, étant malades, feroient Testament en présence de leur Confesseur & des voisins, & diviseroient leurs biens en trois parts; une pour leurs enfans, l'autre pour leur femme, la troisieme pour leurs funerailles.

7. Que ceux qui mourroient avec une bonne Confession, seroient enterrez suivant l'usage de l'Eglise, avec les Messes & les Vigiles.

8. Que l'Office divin seroit partout célebré selon l'usage de l'Eglise Anglicane.

Le Roi vint à *Dublin* pendant la tenue de ce Concile, & il en confirma les Décrets. Les *Irlandois* bâtirent au Roi un Palais de perches à la maniere du païs, hors la ville de *Dublin*, près l'Eglise de S. *André*, & il y tint sa Cour à la fête de Noël.

Joa. Brompt. p. 1089.

Concile à Armagh. *T. X p. 1452. ex Girald.*

On tint aussi un autre Concile à *Armagh*, où l'on ordonna de mettre en liber-

An. de N. S. 1171.

liberté tous les Anglois qui se trouveroient en esclavage par toute l'Ile.

Lorsque le Roi d'Angleterre étoit en Irlande, les Légats que le Pape avoit envoyez pour connoitre la soumission de ce Prince, arriverent en Normandie. Ces deux Envoyez étoient, *Theodouin* du titre de S. *Vital*, & *Albert* du titre de S. *Laurent*. *Odon* Prieur de l'Eglise de Christ, Cathédrale de Cantorberi, & toute la Communauté des Moines qui le déservoient, leur envoyerent demander la permission de faire reconcilier cette Eglise par les Evêques d'Angleterre; ce qui fut accordé; & cette reconciliation se fit par les Evêques d'Exceter & de Chichester, le 21. de Décembre.

Chron. Gervas. a. 1171.

Le Pontife ayant sollicité le vieux Roi *Henri* de renouveller le Couronnement du jeune Roi *Henri*, & de faire couronner en même tems avec lui *Marguerite* de France son épouse; *Henri* tint sa parole, & le 20. ou 27. d'Août de cette année, selon quelques-uns, ils furent tous deux couronnez à *Winchester*. On prétend que ce fut un artifice du Roi de France, qui vouloit être en droit par cette cérémonie, de faire une querelle à *Henri*, & d'en extorquer sous ce prétexte une abdication de la Couronne en faveur du fils, ou du moins une cession actuelle de la Normandie, dont l'Archevêque avoit imposé la Couronne au jeune *Henri* & à son Epouse.

P. Dan. 1253.

Le jeune Roi Henri & son Epouse couronnez.

La Reine *Eleonor* entra dans cette intrigue, & n'eut point d'horreur d'appuyer la rebellion de son fils, & de se réunir avec un ennemi dont elle avoit autrefois attiré la haine par ses galanteries. Je parle de *Louis* de France. Ainsi *Eleonor*, qui s'étoit servie de *Henri* pour se venger des soupçons de *Louis*, se servit alors de *Louis* pour se venger des infidelitez de *Henri*.

Eleonor conspire avec son Fils contre le vieux Roi Henri.

Ce fut la jalousie, qui porta *Eleonor* à cette action. Elle ne pouvoit souffrir que la belle *Rosemonde*, fille de Mylord *Clifford*, eût le cœur de *Henri* son Epoux, croyant avoir des agrémens capables de retenir un Epoux moins inconstant que le sien, à qui elle avoit apporté une si riche Dot; & elle fit tout ce qu'elle put pour la faire périr.

An. de N. S. 1171.

Jalousie d'Eleonor.

Henri, pour prévenir le mal qu'il prévoyoit, & pour mettre à couvert sa Maitresse de son ressentiment, lui fit bâtir un Château, qu'il ne crut accessible qu'à lui seul. Les avenues qui y conduisoient, formoient des Labyrinthes aussi entrelassez que celui de *Dedale*. Il étoit agréable par la beauté de l'Architecture & de la Peinture, & par sa situation. Il n'avoit rien épargné pour faire de ce Désert un Palais enchanté, & pour mettre en sureté sa chere *Rosemonde*: mais *Eleonor* trouva moyen d'y entrer, & d'y voir *Rosemonde*, qui mourut peu de tems après, ensorte qu'on ne douta pas qu'elle n'eût été empoisonnée.

La belle Rosemonde: son Histoire.

Empoisonnée.

Henri n'étoit point en Angleterre alors. Les uns veulent qu'il fut en *Guienne*, d'autres en *Irlande*. Ce Prince, pour se consoler de la mort de sa Maitresse, lui fit ériger un Tombeau dans le Monastere des Religieuses de *Godstow*, entre Oxford & Woodstok. On le voyoit au milieu du Chœur, sous un Dais magnifique, & environné de plusieurs cierges de cire blanche, qui brûloient continuellement à l'entour. Personne ne fut la chose, pendant la vie de *Henri*, que les Religieuses; mais après sa mort, l'Evêque de Lincolne l'ayant su, le fit ôter, disant, qu'on ne pouvoit sans scandale voir dans le lieu le plus éminent de l'Eglise, le Tombeau d'une fille que ses galanteries avec le Roi avoient deshonorée.

Monument qu'on lui dresse.

L'Epitaphe de Rosemonde étoit, mais dans une autre Langue:

Hist. de Guienne p. 86.

Cy

An. de N. S. 1171.

Cy gît, dans un triste tombeau,
L'incomparable Rosemonde.
On pleure la Rose du monde,
Dont le regne fut court, mais beau.

Mort de Henri Evêque de Winchester. *Radulph de Diceto p. 551. Annal. Eccles. Winton. T. I Angl. Sacr. Girald Cambr. l. de Jure Menev. Eccles. part II. dist. VII.*

Cette année mourut *Henri* Evêque de Winchester, neveu d'*Henri I.* Roi d'Angleterre, fils de sa sœur *Adele*, & frere du Roi *Etienne*. Etant entré dans l'Ordre de Clugni, il fut fait Abbé de *Glaston*, & avancé à l'Evêché de *Winchester* l'an 1129. Il consacra S. *Guillaume* I. du nom, son neveu, & S. *Thomas*, Archevêques; l'un d'Yorck, & l'autre de Cantorberi; & il leur fut d'un grand secours dans leurs infortunes.

Un Auteur dit qu'il souhaitoit que tous les Evêques ressemblassent à ce *Henri*, qui, deux années avant sa mort, ne se reserva rien, & distribua en charitez tous ses biens, ne prenant qu'une très petite nourriture tous les jours, pour s'empêcher de mourir, & étant continuellement en prieres & en pénitence.

Maurice Regan. *Jac. Varaus de Claris Hiber. Script.*

Vers cette année florissoit *Maurice Regan*, Officier de *Dermitius*, fils de *Murchard* Roi de Linster en Irlande, qui a écrit une Histoire de tout ce qui s'est passé de son tems dans ce Royaume, traduite par un de ses Amis en Vers François, & en Anglois par *George Carew* Chevalier de la Jarretiere, & Président de la Province de Munster sous la Reine Elisabeth.

Saladin: le commencement de son regne. *Hist. Salad. Ms Bib. Orient. p. 742. 748. Fleuri. p. 364. Pag. ad a. 1172. p. 640.*

Saladin en Orient devint maître de l'Egypte, cette année. Il étoit de la Nation des *Courdes*, répandue dans les Montagnes qui séparent la Syrie de la Perse, & se nommoit *Salah-Eddin Jousef*. Il vint avec son oncle *Siracou* (d'autres disent avec son frere *Schirgouch*) au service de *Nouradin* Sultan d'Alep, à qui *Aded* Kalife d'Egypte ayant demandé du secours contre les Francs, *Nouradin* lui envoya l'oncle & le neveu, ou les deux freres. Ils se rendirent l'un & l'autre si puissans en Egypte, que le Calife fut obligé de faire *Saladin* son Visir; & ce Prince étant malade à l'extrêmité, avant qu'il fût mort *Saladin* fit ôter son nom de la Priere publique, & y mettre celui de *Moustadi*, Kalife Abbasside, qui résidoit à Bagdad. *Aded* mourut peu de tems après, & en lui finirent les Kalifes *Fatimites* d'Egypte, après avoir regné 208 ans depuis la conquête de *Moez*. *Saladin* prit le Titre de *Sultan*, & reçut solennellement l'Investiture, du Kalife de Bagdad.

An. de N. S. 1171.

Saladin ôte aux Juifs & aux Chretiens leurs emplois.

Saladin, au commencement de son regne, ôta aux Juifs & aux Chretiens les Emplois qu'ils avoient. C'est qu'on les employoit dans les Recettes & les Fermes des revenus publics, ou dans les fonctions de Notaires & d'Ecrivains du Divan, & il en arrivoit de grands maux.

1. Les Chretiens se servoient du crédit de ces gens-là, pour obtenir des Evêchez & d'autres Dignitez Ecclésiastiques, malgré les Patriarches.

2. On faisoit souvent déposer des Patriarches, à force d'argent; & les Patriarches, pour se maintenir, étoient obligez de donner des sommes immenses.

3. Pour amasser ces sommes, ils faisoient souvent des Ordinations simoniaques.

4. Quelques-uns même, pour éviter la peine de leurs crimes, abjuroient la Loi Chretienne.

5. Les Juifs abusant de leur pouvoir, supposoient des crimes aux Chretiens.

D'Herbelot Bibl. Orient. p. 339.

Saladin ôta ces Emplois aux Juifs & aux Chretiens; & on regarda cela comme une persécution; & plusieurs aimoient mieux renoncer à la Religion, qu'à ces Emplois. Ce Prince voulut encore,

1. Que les Chretiens portassent un habit plus court que les *Musulmans*, avec une ceinture par dessus, & quelque difference au Turban. Le pre-

An. de N. S. 1172.

Saladin veut que les Chretiens portent un habit plus court que les Musulmans.

mier qui les obligea à porter la ceinture, fut le Kalife *Moutevaquil*, dixieme des Abassides ; & cet usage est en Syrie & en Mésopotamie, où les *Nestoriens* & les *Jacobites* la portent ordinairement ; ce qui les fait nommer *Chretiens de la ceinture*. Ils s'en sont fait un honneur, & ont prétendu prouver par l'Ecriture & par les Peres, que tout Chretien la doit porter, & que les prieres faites sans cette marque de Religion ne sont pas agréables à Dieu. M. l'Abbé *Fleuri* remarque, qu'une cérémonie de l'Excommunication étoit autrefois, de couper la ceinture au coupable publiquement.

Cérémonie de couper la ceinture.

2. *Saladin* defendoit aux Chretiens d'aller par la ville sur des chevaux, ou sur des mules ; de boire du vin en public ; de faire hors des Eglises la procession du dimanche des Rameaux ; de chanter trop haut à l'Office divin ; & de sonner des cloches.

Fait d'autres defenses.

3. Il fit ôter toutes les Croix du haut des Eglises, qu'il fit enduire de noir, avec défenses de les blanchir.

4. Il établit aussi une Dynastie nouvelle en Egypte, nommé les *Ajubites*, ou *Jobites*, dont j'ai déja parlé.

Jobites.



L'an de N. S. 1172. Le 30. de Manuel Comnene. Le 21. de Frideric. Le 26. de Louis le Jeune. Le 14. d'Alexandre III. Indict. XI.

CEtte année mourut *Ildighiz*, qui, d'Esclave Turc, devint un fort grand Seigneur, par la faveur de *Massoud* Sultan des Selgiucides son Maitre, qui lui donna la veuve de son frere *Thogrul* en marige, & en même tems le Gouvernement du païs d'*Adberbigian*, où il commanda jusqu'à cette année. *Muhammed* son fils succeda, & fut Tuteur du Sultan *Thogrul*, qui avoit succedé au Sultan *Arslan* son pere, & mourut l'an 1185.

Le Roi d'Angleterre revient en Normandie. *Jo. Brompton. p.* 1079. *Pag. p.* 639.

L'arrivée des Légats hâta le retour du Roi d'Angleterre, qui avoit achevé la conquête de *Irlande*. Il s'embarqua le 17. d'Avril, & étant arrivé en Normandie le 17. de Mai, il joignit les Légats, qui lui donnerent le baiser de paix. Le lendemain ils vinrent à l'Abbaye de *Savigni* près d'*Avranches*, où étoient tous les Evêques & les Seigneurs. Là il y eut quelque contestation. Le Roi refusa de prêter le serment que les Légats lui demandoient, & se sépara d'eux en disant qu'il s'en retournoit en *Irlande*, où il avoit des affaires, & qu'ils allassent en paix dans ses Terres où il leur plairoit, pour y exécuter leur Légation. Mais les Légats, par le moyen des Evêques de Lisieux, de Poitiers, & de Sarisberi, engagerent le Roi à se trouver avec eux à *Avranches*. Ce fut là qu'ils s'accorderent, & que le Roi convint de tout ce que les Prélats voulurent. La chose fut pourtant remise au 22. de Mai, afin que le fils du Roi s'y rencontrât. Ce jour-là, le Roi prêta serment sur les Evangiles:

Le Roi d'Angleterre s'accorde avec les Légats.

Acta Alex. apud Baron. Prête serment.

1. Qu'il n'avoit ni pensé, ni su, ni commandé la mort de *Thomas*.

2. Que quand il l'avoit apprise, il en avoit été plus affligé que s'il avoit perdu son propre fils.

3. Qu'il ne pouvoit s'excuser d'avoir donné occasion au meurtre, par l'animosité qu'il avoit conçue contre ce Prélat.

4. Que

An. de N. S. 1172.

4. Que pour la reparation de cette faute, il envoyeroit inceſſamment deux-cens Chevaliers pour la défenſe de la Chretienté, qui ſerviroient un an à ſes dépens.

5. Qu'il prendroit lui-même la Croix pour trois ans, & qu'il feroit le voyage en perſonne, à moins que le Pape ne lui ordonnât de demeurer en Europe; & au cas qu'il y eût néceſſité, d'aller en perſonne en Eſpagne, au ſecours des Princes Chretiens, contre les Sarraſins d'Afrique.

6. Qu'il caſſoit abſolument les Coutumes illicites, qu'il avoit introduites de ſon tems en tous ſes Etats, & qu'il défendoit de les obſerver à l'avenir.

7. Qu'il permettoit deſormais de porter librement les Appellations au S. Siege, ſans en empêcher perſonne.

8. Qu'il rendroit à l'Egliſe de Cantorberi toutes ſes Terres & ſes autres biens, comme elle les poſſédoit un an avant que l'Archevêque encourût ſa diſgrace.

9. Qu'il rendroit ſes bonnes graces, & leurs biens, à tous ceux contre leſquels il avoit été irrité à cauſe de ce Prélat.

Le Roi fit plus; il déclara aux Légats, que ſa perſonne étoit entre leurs mains, qu'il iroit où ils l'ordonneroient, à *Jeruſalem*, à *Rome*, ou à S. *Jaques*.

Enſuite les Légats le menerent de ſon bon gré hors de la porte de l'Egliſe, ou il reçut l'abſolution à genoux, ſans ôter ſes habits, & ſans être fuſtigé; puis on le fit rentrer dans l'Egliſe. Ils lui impoſerent auſſi quelques jeûnes & quelques abſtinences.

Le jeune Roi promit entre les mains du Cardinal *Albert*, d'obſerver ce que le Roi ſon pere avoit juré, & d'accomplir la pénitence, ſi le Roi ne le pouvoit par mort, ou autrement.

On aſſembla peu de mois après, le 27. de Septembre, un Concile à *Avranches*, où les deux Rois pere & fils ſe trouverent, avec l'Archevêque de Rouen, tous les Evêques & les Abbez de Normandie. Le Roi pere declara:

An. de N. S. 1172. *T. X. Concil p. 1457. ex Roger. Hoved.* Concile à Avranches.

1. Qu'il réiteroit le ſerment qu'il avoit fait, y ajoutant quelques clauſes.

2. Que jamais il ne ſe retireroit de l'obeïſſance du Pape *Alexandre*, & de ſes Succeſſeurs, tant qu'ils le tiendroient pour Roi Catholique.

3. Qu'à Noël prochain, il prendroit la Croix pour trois ans, & partiroit l'Eté ſuivant pour *Jeruſalem*, ſi le Pape ne l'en diſpenſoit.

4. Que s'il étoit obligé d'aller en *Eſpagne* contre les *Sarraſins*, ſon voyage de *Jeruſalem* ſeroit differé.

5. Qu'il donneroit aux *Templiers* l'argent néceſſaire, ſuivant leur eſtimation, pour entretenir à la Terre-Sainte deux-cens Chevaliers pendant un an.

Le lendemain les Légats tinrent le Concile au même lieu, avec les Prélats & le Clergé de Normandie, & on publia 13 Canons.

1. On défendit de donner des Bénéfices, qui ont charge d'ame, à des Enfans. *Dupin, Fleuri &c.*

2. De donner aux Enfans des Prêtres, les Egliſes de leurs peres.

3. De donner aux Laïques, une partie des offrandes.

4. De donner des Egliſes à deſſervir à des Vicaires annuels.

5. On obligea les Curez des grandes Paroiſſes d'avoir un Vicaire, quand ils en avoient le moyen.

6. On défendit d'ordonner des Prêtres, ſans titre certain.

7. De donner les Egliſes à ferme pour un an.

8. D'ôter aux Prêtres qui deſſervent les Egliſes, un tiers des Dixmes.

9. On

An. de N. S. 1172.

9. On permit à ceux qui possédoient des Dixmes, de les donner à tels Clercs qu'ils voudroient, à condition qu'elles retourneroient ensuite à l'Eglise à qui elles appartiennent de droit.

10. On défendit à un Mari d'entrer en Religion, quand sa Femme demeuroit dans le monde, s'ils n'étoient tous deux hors d'âge d'avoir des enfans. La même chose fut défendue à l'égard de la Femme.

11. On conseilla le Jeûne & l'Abstinence pendant l'Avent.

12. On défendit de mettre les Clercs pour Juges dans les Tribunaux civils.

Le 13. ne décida rien sur les biens des Excommuniez, sur les droits prétendus pour les bénédictions du Mariage & des Batêmes, & pour l'absolution des Excommuniez.

p. 340. Le Moine *Godefroi* dans ses Annales, que le savant M. *Struvius* a réimprimées, rapporte, qu'un soldat ayant soutenu que le Corps du Seigneur n'étoit point corrompu, ni par le vomissement, ni par quelque aut e évacuation; un Clerc nommé *Robert* lui soutint le contraire; & que la chose fut portée à l'Evêque, qui d'abord tint une Assemblée, où étoit l'Archevêque de Rheims, & où ce Clerc fut accusé de semer ses sentimens. Que les ayant voulu soutenir par l'Epreuve du fer brulant, non seulement sa main droite qui tenoit le fer, mais la main gauche encore, les deux pieds, les deux côtez, sa poitrine & son ventre furent brulez. Cet évenement est singulier, s'il est vrai.

Conciles de Lombez & de Cassil.

M. *Dupin* met à cette année,

1. Le Concile de *Lombez* contre *Olivier* & ses sectateurs, appellez *Bons-hommes*.

2. Le Concile de *Cassil* en Hibernie, tenu au mois d'Octobre, T. X. Concil. p. 1453. Nous en parlons ailleurs.

An. de N. S. 1172.

Quelques Historiens disent que ce fut cette année même qu'*Henri* tomba malade, & qu'étant assez promptement rétabli, il alla en Pélerinage à la Roche de S. *Amadeur*, qu'on prétend avoir été valet de la B. Vierge, & qui portoit souvent entre ses bras l'Enfant Jésus, & lui donnoit à manger; qui ensuite, après l'Assomption de sa Maitresse, vint aux Gaules, & dans cette roche mena une vie solitaire. On prétend que son corps fut trouvé tout entier, l'an 1166. Je ne garantis pas ces faits.

Henri va à la Roche de S. Amadeur. *Gabr. Du Moulin p. 303.* Ce qu'on dit de ce Saint.

L'Empereur tint sa Cour dans la ville de *Saltzbourg*, la semaine de la Quinquagesime. L'Archevêque de Saltzbourg, nommé *Albert*, y vint; mais il ne trouva point grace devant l'Empereur.

Jean de Ceccano, dans sa Chronique, dit que le Pape *Alexandre III.* avoit fait la paix avec les Romains, qui démolirent les murs de la ville de *Tusculum*; mais *Sigonius* dit que cette année les Romains ne voulurent pas encore promettre au Pape de le recevoir.

Jean Cecc. ad. h. a. Sigon l. XIV de Reg. Ital. ad h. a.

Manricus, dans ses Annales de Cisteaux, dit que l'année 1166. *Gilbert de Maillande* en Angleterre, qui a continué les Sermons de S. *Bernard* sur les Cantiques, mourut; mais d'autres croyent qu'il finit sa vie cette année en France, dans l'Abbaye nommée le *Rivour*.

Gilbert de Maillande. *In Chron. Claraval. à Petr. Francis. Chifflet.*

Etienne III. Roi de Hongrie mourut aussi. *Etienne IV.* son frere lui succeda; & après lui *Bela III.*, qui purgea le Royaume de quantité de Voleurs; qui épousa l'an 1185 *Marguerite* de France, fille de *Louis le Jeune*, sœur de *Philippe Auguste*, & veuve d'*Henri le Jeune* dit *au court Mantel*, Roi d'Angleterre; & qui mourut l'an 1196.

Mort d'Etienne III. Etienne IV. & Bela succedent. *Chron. Thuroczi.*

Le P. *Pagi* dit, après *Nangius*, que ce fut cette année que *Saladin* se rendit maitre de l'Egypte, & qu'il com-

Nang. in Chr.

An. de N. S. 1173.

commanda ensuite dans tout l'Orient. Nous en avons parlé l'année précedente.

Godefr. Mon. Ann ad h. a.

On dit aussi que dans cette année une femme accoucha d'un enfant, qui avoit 2 têtes, 3 bras, & 3 pieds: qu'on vit dans le Ciel une forme de serpent, qui fut changé en 2 cercles; & qu'un soldat crut voir une épée suspendue en l'air.

Biblioth. de Hotting. p. 269.

Cette année mourut *Ibnu-Saigh*, Arabe, dont les ancêtres étoient Hébreux; qui étoit un célebre Philosophe & Medecin. Il a composé un livre de Lettres. Il a commenté un Livre d'*Euclide*; & quand le pere d'*Averroës* fut jugé à Cordoue, *Ibnu-Saigh* fut mis en prison, pour soupçon d'Hérésie: mais il en fut tiré par l'intercession de plusieurs Princes, qui dirent qu'*Averroës* étoit pire qu'*Ibnu-Saigh*. Il mourut l'an 550. de l'Hégire, ou l'an 1172. de l'Ere Chretienne.

An. de N. S. 1173.

L'an de N. S. 1173. Le 30. de Manuel Comnene. Le 22. de Frideric Barberousse. Le 27. de Louis le Jeune. Le 15. d'Alexandre III. Indict. VI.

Evasion du Prince Henri, qui va en France. Larrei. p 1257. 1258.

LE jeune Roi *Henri*, aigri par les délais que le Roi son pere apportoit, soit à la célebration de son mariage, soit à son installation à la Royauté, & poussé par deux Seigneurs de la Cour, *De Sentemore*, & *La Faye*, dont l'un étoit son parent; passa en France avec la Princesse son Epouse, pour aller demander au Roi son beau-pere un secours suffisant afin de se faire reconnoitre en Normandie, & ensuite regner en Angleterre. Il y fut reçu avec joye, consomma son mariage avec la Princesse, & concerta avec le Roi son beau-pere une Ligue pour renverser le Roi son pere du Trône.

Le Prince avoit mis dans son parti ses deux Freres *Richard* & *Geofroi*, les principaux Seigneurs d'Angleterre; & trois Armées vinrent fondre, l'une dans le Duché de Normandie, les deux autres en Bretagne & en Guienne. Le Comte de *Flandres* prit *Aumale* & *Driencourt*. Le Roi de France tint le siege devant *Verneuil*, qui se rendit par composition, & dont la plupart des Bourgeois furent brûlez avec leurs maisons, & les autres emprisonnez. On prétend que le Roi *Louis VII.* en usa de mauvaise-foi.

Le vieux Henri vient au secours de ceux de Verneuil.

Henri, je parle du Vieux, avec la rapidité de sa valeur ordinaire, vint d'abord au secours de ceux de Verneuil. Il ne put pas rendre la vie aux morts, mais il les vengea. L'Armée Françoise se retira à son arrivée, & n'osa pas accepter la bataille que *Henri* lui offrit.

Le Pere *Daniel* récite la chose un peu autrement. Il dit:

1. Que *Louis*, qui n'avoit vu la jeune Reine d'Angleterre sa fille il y avoit plusieurs années, pria *Henri* de trouver bon qu'elle vînt passer quelque tems chez lui, & qu'il y consentit. p. 1253. &c.

2. Que *Louis* étoit chagrin, 1. de ce que la mort de *Conan* Duc de Bretagne rendoit le Roi d'Angleterre maitre de ce Duché, auquel succedoit *Geofroi* son fils, du chef de *Constance* fille & héritiere de Conan. 2. De ce que *Henri* avoit fait une nouvelle Alliance avec *Alphonse* Roi de Castille, en lui faisant épouser *Eleonor* sa fille. On ajoute, que voulant donner

An. de N. S. 1173.

ner de l'occupation au Roi d'Angleterre, il écouta les plaintes de son gendre *Henri*, qui se plaignit de ce que son pere lui donnoit si peu de part au Gouvernement.

3. Qu'il lui conseilla de demander la Normandie.

4. Que le jeune *Henri* étant venu trouver son pere en Normandie, il lui avoit fait en-vain la proposition.

5. Que s'étant ensuite brouillé avec son pere, à l'occasion du Traité fait dans le mariage proposé entre *Jean* d'Angleterre & la fille du Comte de *Savoye*, il s'étoit évadé, & étoit allé à la Cour de France.

6. Que plusieurs Seigneurs en divers endroits se déclarerent pour le jeune Roi.

7. Que le Roi de France convoqua ses principaux Vassaux, & les engagea à soutenir les interêts de son gendre.

8. Qu'*Henri* se voyant prêt d'être attaqué de tous côtez, arma vingt-mille *Brabançons*, qui étoient des especes de Bandits appellez ainsi, parce que la plupart étoient du Brabant. Que ce Prince fut contraint de faire venir pour sa défense ces *Brabançons*, & de s'aider des troupes de *Coteraux*, & de *Routiers*. C'étoient des païsans, presque esclaves des Gentilshommes; & *Coterie* étoit une société de ces Villageois unis ensemble. On croit que ce mot vient de *Coteret*, gros bâton, dont les carres étoient couvertes de lames de fer, desquels ces païsans se servoient lorsqu'ils étoient mandez à la guerre par un Ban public. Les *Routiers*, nommez d'un mot Latin *Ruptárii*, étoient des gens à pied mal armez, & propres à rompre les fossez, à acccommoder les chaussées, les clôtures du Camp, & autres travaux pour l'Armée. Il y en a qui croyent que le mot de *Routiers* vient du mot Tudesque *Reuter*.

Brabançons.

Coteraux.

Routiers.

Henri va à Rouen & envoye des Deputez au Roi Louis.

Henri vint ensuite à Rouen, d'où il envoya des Deputez au Roi *Louis* & à ses Enfans, pour représenter:

1. Au Roi, le tort qu'il avoit de soutenir la rebellion de sa famille (celle de Henri.)

2. Aux autres, que ce qu'ils faisoient, étoit contraire à leurs intérêts & à leur devoir.

Herit. de Guienne. p. 91. P. Dan. p. 1156.

Louis ne veut pas les écouter.

Louis ne voulut pas recevoir ni écouter les Députez, & leur dit en les renvoyant, qu'il ne connoissoit point d'autre Roi d'Angleterre que son gendre; & que leur Maitre ne devoit esperer de paix, qu'en lui quittant le Royaume.

Victoires du vieux Henri.

Henri vit qu'il faloit se résoudre à la guerre. Il reprit la Forteresse de *Dol* sur le Comte de *Chester*, qui fut fait prisonnier de guerre. Il ne fut pas moins heureux en *Ecosse*. Il remporta une glorieuse victoire par son Connêtable, sur le Roi d'Ecosse, qui perdit *Berwick*; & sur le Comte de *Leycester*, qui fut envoyé prisonnier à *Henri*, après avoir perdu 10000 Flamans, qui furent tuez dans la bataille.

Herit de Guienne p. 92.

Ce que fit la Comtesse de Leycester.

On dit que la Comtesse de *Leycester*, qui revenoit de France en Angleterre, avoit accompagné son mari; & qu'appréhendant l'issue du combat, elle avoit tiré de son doigt un diamant de grand prix, qu'elle avoit jetté dans la riviere le long de laquelle ils marchoient; ne voulant pas, disoit-elle, que les ennemis profitassent d'un si riche butin.

La France fit proposer quelque accommodement: la Conference se fit entre *Trie & Gisors*, & *Henri* offrit de partager avec son Ainé les revenus de l'Angleterre ou de la Normandie; & avec son second fils, ceux de l'Aquitaine, sauf toutefois les droits de Souveraineté, qu'il ne vouloit partager avec personne: ce qui fit rompre la négociation.

Henri passa sur la fin de l'année dans l'*Anjou*, remit sous son obeïssance

An. de N. S. 1173.

ce les Places que le jeune *Lavardin* lui avoit débauchées, & entre autres *Vendome*, où il s'étoit retranché; soumit le *Poitou* & la *Xaintonge*, & revint triomphant en Normandie.

Gerv. Chron. p. 1172. Assemblée à Londres. On tint à Londres une Assemblée des Evêques d'Angleterre, au mois de Fevrier; où on élut solemnellement *Roger* Abbé du *Bec*, pour l'Archevêché de Cantorberi, qui avoit été longtems vacant; mais il ne voulut jamais l'accepter, ainsi on l'en déchargea le jeudi saint, 9 d'Avril. Roger élu Arch. de Cantorb. ne le veut pas.

Dès la mi-Carême, le jeune Roi *Henri*, soutenu par le Roi de France, ses deux freres *Richard* & *Geofroi*, sa mere *Eleonor*, *Guillaume* Roi d'Ecosse, *Philippe* Comte de Flandre, *Matthieu* son frere Comte de Boulogne, & *Thibaud* Comte de Champagne, s'étoit élevé contre son pere. Aussi lorsque, vers la fin d'Avril, les Evêques convoquez à Londres eurent rempli six Sieges vacans, de *Worcester*, d'*Eli*, d'*Herford*, de *Bath*, de *Lincolne*, & de *Chichester*, & qu'on eut ensuite élu Archevêque de Cantorberi *Richard* Prieur de S. *Martin* de Douvres; dans le tems qu'on étoit prêt de le sacrer, on apporta une Lettre du jeune Roi, qui s'opposoit à cela, & qui fit savoir qu'il en avoit appellé au S. Siege, & dénoncé son Appel aux Cardinaux Légats, & aux Evêques de Londres, d'Excester, & de Winchester. Cette opposition fit differer le Sacre de *Richard*, qui envoya des Députez au Pape, & qui y alla lui-même l'année suivante.

Richard élu: opposition du jeune Henri. *M. Dupin met ceci à l'an 1171. Gervas. Acta Pontif. 1171. Gervas. Acta Pontif 1613. Monast. Angl. t. 1.*

Pag. p. 641. Pag. p. 640.

Henri II. ainsi attaqué par ses enfans, en écrivit au Pape, & *Pierre de Blois* composa la Lettre, dans laquelle il dit, qu'il se jette à ses genoux pour lui demander conseil; & que le Royaume d'Angleterre est de sa jurisdiction; & que quant au Droit féodal, il releve de lui; & il l'exhorte de défendre le Patrimoine de S. *Pierre* par le glaive spirituel.

Apud Petr. Blesens. ep. 136.

An. de N. S. 1173.

Alexandre Pape canonisa solemnellement, le jour des Cendres 21. de Fevrier, *Thomas Becket*; & on prétend que ce fut sur le bruit des miracles qui se faisoient à son Tombeau. Il ordonna donc, qu'il seroit mis au nombre des Martyrs, & que sa fête seroit célébrée tous les ans le 29. de Décembre.

Alexandre III. canonise Thomas. *Vid. Epist. 52. 93. Baron. p. 643.*

On dit que les quatre Meurtriers de ce Prélat périrent bien-tôt après. Ils s'étoient retirez à une Terre de *Hugues de Morceville*, l'un d'entre eux, dans la partie occidentale de l'Angleterre. Mais ils étoient regardez avec horreur; personne ne vouloit manger avec eux, ni leur parler. On jettoit le reste de leurs repas aux chiens, & on ajoute, que les chiens n'y touchoient pas. Voyant qu'ils étoient ainsi traitez, ils résolurent d'aller trouver le Pape *Alexandre*, qui leur imposa le Voyage de Jerusalem. Les trois qui y allerent moururent pénitens, & furent enterrez devant la porte du Temple avec cette Epitaphe.

Roger Annal. p. 522. *M. Dupin met cela à l'an 1171.*

Cy gisent les malheureux, qui ont tué le bienheureux Thomas Archevêque de Cantorberi.

Fin tragique des meurtriers de Thomas.

Guillaume de Traci, l'un des quatre, tomba malade à *Cosence* en Calabre, d'une maladie horrible, où les chairs principalement des mains & des bras tomberent par pieces, & laissoient les os à découvert. On dit qu'il invoquoit incessamment le nouveau Martyr; mais *Thomas* ne l'entendoit pas.

Nous avons six Livres de Lettres de ce Saint canonisé, & de celles qui lui ont été écrites sur sa persécution, recueillies par *Jean de Salisberi*, données au public par *Christianus Lupus*, & imprimées à Bruxelles in 4. en 1682. avec sa Vie tirée de 4 Auteurs contemporains, de son Clerc *Herbert*, *Guillaume de Cantorbe*, l'Abbé *Alanus*, & *Jean de Salisberi*. *Dupin. t. m. 142.*

On parle dans cette année, de la Translation

Translation

An. de N. S. 1173.

Translation du corps de S. *Vincent*, Lévite & Martyr, à l'Eglise de *Lisbonne*.

du corps S. Vincent. *Bolland. ad diem 22. Mens. Januar. Stephan. Præcentor Ulyssiponensis. Pagi p. 641. Hoveden. part. prior. p. 562. Moret. in investig. Navarra p. 665.*

Les Trèves qui étoient entre *Alphonse VIII.* & *Sanche de Navarre*, furent rompues par *Alphonse*. Les Ambassadeurs de *Sanche* s'en plaignirent au Roi *Henri* d'Angleterre, car elles devoient durer 10 ans.

Noradin Prince Turc, meurt. *Tyri. l. XX. c. 33.*

Noradin Prince Turc, grand persécuteur des Chretiens, mais d'ailleurs passant pour Prince juste, mourut d'une Esquinancie au mois de Mai. Il étoit fils d'*Omadeddin Zenghi*, dont j'ai parlé ailleurs, & étoit l'ainé de deux autres freres nommez *Sefeddin* & *Cotbbeddin*, qui regnerent en Mesopotamie, pendant qu'il étoit maitre de toute la Syrie. Il conquit l'Egypte par la valeur de *Saladin* son Général, par lequel il supprima le Kalifat des *Fatimites* en Egypte; mais avec lequel il se brouilla ensuite, parce que *Saladin* abusoit de son autorité. Ce Sultan *Noureddin* passe pour un Saint parmi les Musulmans. On dit qu'il avoit uni dans sa personne la pieté, & la valeur; qu'il avoit joint une grandeur d'ame incomparable, avec un profond abaissement de cœur devant son Seigneur; & qu'il faisoit voir à ses sujets, lors qu'il prioit dans le Temple, un Sanctuaire dans un autre Sanctuaire; qu'il passoit souvent les nuits en prieres; & qu'au milieu de ses richesses, il ne se regardoit que comme le dépositaire du Trésor public, dont il ne tiroit qu'une très petite partie pour la dépense de sa maison, de sorte que ses domestiques mêmes se plaignoient souvent de n'avoir pas suffisamment dequoi fournir à leur entretien. Il n'épargnoit rien, cependant, à l'égard de ce qui regardoit le public. Car il fit bâtir plusieurs Colleges, tant pour les Disciples d'*Abou-Hanifah*, dont il suivoit la Secte, que pour ceux de *Schafei*; & il rétablit à ses dépens

D'Herbelot. p. 619.

les murailles des Villes de *Damas*, d'*Halep*, d'*Emesse* & de *Scheberzar*, que le tremblement de terre avoit renversées. Il a été le premier entre tous les Princes Musulmans, qui ait établi une Chambre de Justice contre les violences que les grands Seigneurs faisoient aux particuliers; & il donna le nom de *Dar a l'adel*, Maison de Justice, à cette Commission.

An. de N. S. 1173.

Cette bonne Justice qu'il rendoit à ses sujets gagna tellement leur affection, & lui attira tant de bénédictions après sa mort, qu'un homme de *Damas* ayant reçu quelque outrage dont il ne pouvoit tirer aucune raison, déchira ses habits, & s'écria, *Noureddin, où êtes-vous? Saladin* qui regnoit pour-lors, ayant appris l'action de cet homme, ordonna qu'on lui fit justice; mais cela ne fit point tarir les larmes de celui qui se plaignoit: *Je pleure*, disoit-il, *la perte de ce grand Roi, qui étoit si juste & si équitable. Car depuis sa mort, nous ne vivons plus de la vie des hommes, mais de celle des bêtes.*

Salch, fils de Noradin, succeda à son pere à l'âge d'11. ans, & mourut l'an 1181.

Amauri III. qui regnoit alors à Jerusalem, se prévalut de la mort de *Noradin*, & attaqua la ville de *Paneade*; sur quoi la veuve de ce Prince lui envoya demander la paix, en offrant de l'argent. *Amauri* résista d'abord; mais enfin, voyant qu'il ne pouvoit pas prendre cette Place, il accepta la proposition, reçut l'argent, & délivra 20 captifs.

Saladin épouse la veuve de Noradin.

Saladin épousa la veuve de *Noradin*, & fut maitre de son Royaume & de celui de Babylone d'Egypte. Les Historiens disent, que si *Noradin* fut une verge pour les Chretiens, *Saladin* fut un marteau. Quelques-uns disent que *Jacob Almansor* succeda cette année à *Joseph II.* second Roi de Maroc.

Saladin appelé le marteau des Chretiens. *Neubrig. l. ... c. 10. Marmol.* Jacob Almansor.

Il y avoit en Phénicie un Prince des *As-*

An. de N. S. 1173.

Assassins. On appelloit ainsi une Secte des *Musulmans*, dont on fait remonter l'origine à l'an 891. de J. C. auquel tems on dit qu'un faux-Prophete, nommé *Carmat*, s'éleva en Arabie vers *Coufa*, & eut beaucoup de Sectateurs, qu'il s'attira par ses jeûnes, son travail, & les 50 prieres qu'il faisoit par jour. Il promettoit d'établir un Iman, ou Pontife de la famille d'*Ali*: prêchant la dévotion de ce prétendu Saint, & la revolte contre les Kalifes, pour venger son sang. Il permit à ses Sectateurs de boire du vin, & de manger de toute sorte de viandes. Cette liberté qu'il accorda lui attira tant de gens, qu'il forma une Armée immense, avec laquelle il ravageoit les Terres du Kalife. Il mourut, laissant douze Disciples, en mémoire des 12 Imans, des cendres d'*Ali*; & il eut plusieurs Successeurs.

Guliel. Tyr. l. XX. c. 31. Elmac. n. p. 774. Prince des Assassins. Carmat, faux Prophete.

Le plus fameux de tous fut *Abou-Taher*, qui ravagea les Provinces avec une Armée de 100000 hommes; enleva les Caravanes des Pélerins, prit la Mecque l'an 929, fit égorger les Pélerins dans le Temple, emporta la pierre noire qui étoit l'objet de leur dévotion, & fit cesser le Pélerinage pendant 12 ans.

Elmac. p. 194. Abou-Taher. *Elmacin. p. 194. Fleur. l. LV. n. 13. LXXII. n. 45.*

Dès-lors, les *Carmatiens* étant devenus plus foibles, dissimulerent leur Religion, & se mêlerent avec les autres *Musulmans*. On les appelloit *Batenis*, c'est-à-dire inconnus. Ils se fortifierent en Perse l'an 1190. *Hacan* leur Chef ayant été menacé par le Sultan *Gelaleddoulet*, commanda à un de ses sujets de se précipiter du haut d'une Tour, & à un autre de se tuer; ce qu'ils firent. Alors *Hacan* dit à l'Envoyé; *Dites à votre Maitre, que j'ai 70000 hommes prêts à en faire autant.*

Hacan Chef des Carmatiens. *Elmac. p. 286.*

Ces *Batenis*, ainsi cachez & prêts à tout, commencerent à attenter sur la vie des Princes, & à en tuer plusieurs, entre autres *Hamadeddin-Zengui* d'Alep, l'an 1145.

On les nomma *Hassissins*, parce qu'ils ne se servoient point d'autres armes que d'un poignard; & de-là est venu le nom d'*Assassins*. Les Historiens ont nommé leur Chef le *Vieillard de la Montagne*, traduisant mot à mot le nom qu'on lui donnoit en Arabe. Nous en parlons ailleurs. *Benjamin de Tudele* place ces Assassins près du Mont *Liban*.

An. de N. S. 1173. Hassissins. Le Vieillard de la Montagne.

Pour revenir à l'Histoire que j'avois commencée; ce Prince des Assassins, desabusé de la Religion Musulmane, voulut embrasser la Religion Chretienne. Il envoya dans cette vue un des siens à *Amauri III.* Roi de Jerusalem, lui faire quelques propositions, & entre autres celle-ci; c'est que si les Templiers, qui avoient des Châteaux près de son Etat, vouloient remettre 2000 écus d'or que ses sujets leur payoient tous les ans comme une espece de tribut, & les traiter desormais charitablement, ils se feroient batiser. Le Roi *Amauri* fut ravi de cette proposition, & leur accorda la décharge des 2000 écus d'or, dans le dessein où il étoit d'indemniser les Templies, s'il étoit besoin.

Le Prince des Assassins envoye un Député à Amauri, pour embrasser la Religion Chretienne.

Lui ayant donné cette parole, il lui donna un de ses Gardes pour le conduire; mais quand cet Envoyé du Prince eut passé *Tripoli*, comme il étoit prêt d'entrer dans les Terres de son Maitre, des Templiers, l'épée à la main, le tuerent, sans avoir égard à la foi publique, ni à la sauvegarde du Roi.

Trahison faite par les Templiers.

Amauri en fut si indigné, étant persuadé qu'il y alloit de l'honneur Chretien & de l'interêt de l'Eglise, qu'il envoya deux Seigneurs au Maitre des Templiers, qui étoit alors *Eude de S. Amand*, pour demander satisfaction de cet attentat, & la punition de *Guillaume du Ménil*, qu'on accusoit de ce meurtre. Le Maitre du Temple dit qu'il avoit mis le coupable & pénitence, & qu'il l'envoyeroit

Ce qui arriva ensuite.

An. de N. S. 1173.

roit au Pape; que cependant il défendoit de la part du peuple, que personne ne mît la main sur ce Religieux, ajoutant plusieurs paroles très vives: ce qui irrita tellement le Roi, qu'étant venu à *Sidon*, il fit tirer par force de la Maison des Templiers le coupable; ce qui pensa couter la ruïne du Royaume de Jerusalem. *Amauri* fit ensuite connoître son innocence au Prince des Assassins; & son dessein étoit de publier partout les desordres des Templiers, afin qu'on les reprimât: mais la mort l'en empêcha. Il mourut de dyssenterie le 11. de Juillet, la 12e. année de son regne, & la 38e. de son âge.

Vie de Saladin MS. Mort Amauri III. l. XI. *Tyr. c. 37. l. XII. c. 1.*

BAUDOUIN lui succede.

Baudouin IV. son fils lui succeda, à l'âge de 13 ans, & fut sacré dans l'Eglise du S. Sepulcre le 15. de Juillet par le Patriarche *Amauri*; & pendant son bas âge le Comte de *Tripoli* eut la Regence du Royaume.

Boleslas le Crêpu. *Hist. de Pologne p. 145.* MIECISLAS III. lui succede.

Boleslas le Crêpu mourut cette année. *Miecislas* ou *Miesco III.* lui succeda. Sa cruauté le fit haïr mortellement.

Ce *Boleslas* n'ayant pu persuader aux Prussiens d'embrasser le Christianisme, les y voulut contraindre par les armes. Il entra dans la Prusse avec trois Armées, dont il commandoit la premiere; les deux autres étoient sous la conduite de ses deux freres. Il y porta la désolation, mettant tout à feu & à sang. Mais ces peuples Idolatres porterent aussi à leur tour la guerre en *Pologne* par la *Mazovie*, où il firent un grand degât.

Boleslas fut obligé de revenir contre eux; mais il fut assez malheureux pour se fier à deux Prussiens, qui se disant bannis de leur patrie, étoient venus offrir sous ce pretexte leur service au Roi de Pologne, avec promesse de servir de guides à ses troupes dans la Prusse. Car à peine les Polonois furent-ils entrez dans la Prusse, que ces guides trompeurs les ayant conduits dans d'épaisses forêts, de là dans des Terres marêcageuses dont il leur fut impossible de se retirer, les Prussiens vinrent fondre sur l'Armée Polonoise, dont la défaite fut entiere. *Henri* frere de Boleslas eut le malheur d'être envelopé dans cette deroute; & *Boleslas* eut lui même bien de la peine à se sauver. Mais il mourut cette année.

An. de N. S. 1173.

Benjamin de Tudele.

Comme j'ai parlé de *Benjamin de Tudele*, j'en dirai ici un mot.

Benjamin etoit de *Tudele* en Navarre; & dans le récit de son voyage qu'il finit en 1173,

Son Voyage.

1. Il marque la route qu'il a tenu.

2. Il décrit le nombre des Juifs, & leurs plus fameux Docteurs.

3. Il dit que dans *Rome*, la Capitale de l'Empire des Chretiens, il y avoit deux-cens Juifs; que quelques-uns étoient des Officiers du Pape *Alexandre*; & que le plus considerable étoit un jeune-homme nommé *Rabbi Jehiel*, son Intendant. Il appelle le Pape, le grand Evêque de toute la Religion Chretienne.

4. Il compte à Constantinople environ 2000 Juifs *Rabbanistes*, & 500 *Caraïtes*; & il dit que les Juifs jugeoient à *Pera*.

5. Il rapporte qu'en Chypre il trouva des Juifs que les Rabbanistes nommoient *Epicuriens*.

6. Que près de *Sidon*, il trouva des *Drusiens* qui croyoient la Métempsycose; & à *Césarée*, & à *Naplouse* qui est *Sichem*, des *Cuthéens* & *Samaritains*, à qui il attribue des superstitions ridicules & incroyables.

7. Qu'à *Jerusalem*, qu'il represénte comme une ville fort peuplée, il n'y trouva que 200 Juifs; & qu'il y en avoit fort peu dans la Terre-Sainte. Qu'il y avoit deux Hôpitaux à Jerusalem,

An. de N. S. 1173.

salem, de chacun desquels sortoient tous les jours 400 Chevaliers pour aller à la guerre; il désigne par-là les Templiers, & les Hospitaliers de S. Jean.

8. Il comptoit à *Bagdad* 1000 Juifs, dont le premier étoit *R. Daniel*, qui faisoit remonter sa Généalogie jusques au Roi *David*, & dont le pouvoir s'étendoit dans tout l'Empire.

9. Il dit que dans la Ville de *Pethora*, fameuse par le séjour de *Balaam*, il crut voir une Tour que *Balaam* avoit bâtie, & qui répondoit à toutes les heures du jour.

10. Il parle d'*Omar* fils d'*Abdallec* Kalife, sous le regne duquel les Musulmans prirent 36000 Villes ou Châteaux, & bâtirent 1400 Mosquées.

11. Il dit qu'étant à *Bagdad*, le Kalife qui regnoit alors ne se faisoit presque jamais voir; & que lorsque les Pélerins qui passoient par-là demandoient avec instance un de ses regards, au-lieu de se montrer, il faisoit étendre un pan de sa robe sur la fenêtre, afin que tout le monde la vît, & un Seigneur de sa Cour sortoit en criant à ces Pélerins: *Allez en paix; car notre Seigneur, la Lumiere des Ismaëlites, vous est favorable.*

Il ajoute que ce Kalife, dans le jeûne du *Ramadan*, sortoit de son Palais, vêtu d'habits superbes, ayant au milieu de tous ses ornemens un morceau de drap noir sur sa tête, pour montrer que toute sa gloire n'est que vanité, & que la joye se change promptement en tristesse. Il ajoute, que le chemin par lequel il marchoit étoit tellement sacré, que personne n'osoit marcher dans le lieu où il avoit posé la plante de son pied.

12. Il dit que le Kalife, dans un Palais enrichi de colonnes d'argent, d'or, & de pierreries, faisoit là des couvertures, qu'on vendoit au marché marquées de son cachet.

An. de N. S. 1173.

13. *Benjamin* remarque, que celui qui étoit le Chef de la Captivité à *Bagdad*, qui s'appelloit *Daniel*, & que les Mahometans appelloient le *Seigneur fils de David*, avoit cent Guides, qui marchoient devant lui, lorsqu'il rendoit visite au Kalife, criant; *Préparez les voyes au Seigneur Fils de David.* Cela est fort peu vraisemblable.

14. Il raconte qu'étant arrivé au Tombeau d'*Ezechiel* sur les bords du fleuve *Chobar*, il y vit 60 Tours, dans chacune desquelles étoit une Synagogue; qu'une Lampe bruloit nuit & jour sur ce Tombeau; & que là étoit une riche Bibliotheque, que tous ceux qui meurent sans enfans augmentent, en y laissant la leur.

15. Qu'il avoit vu à *Misraïm* les Greniers de *Joseph*; & à *Alexandrie*, l'Académie d'*Aristote* superbement bâtie, autour de laquelle étoient 20 Ecoles. Quelle fable!

16. Que ce fut *Romulus* qui creusa le chemin souterrain qu'on trouve en sortant de *Pouzzol*, lorsque ce Fondateur de l'ancienne Rome eut peur que *David* & *Joab* ne le poursuivissent. Quelle apparence que *Romulus* craignît *David*, qui étoit mort longtems auparavant!

Ce *Benjamin de Tudele* est un grand conteur de fables, sur-tout quand il parle des Juifs. Il voudroit faire croire qu'ils sont dans un nombre presque infini, en divers lieux du Monde.

Il parle d'un *Royaume des Rechabites*, où l'on faisoit tous les ans des prieres de 40 jours pour les fugitifs, & dont on ne pouvoit parcourir l'étendue en moins de 16 jours; que *Thoma* en étoit la Capitale, & que là régnoit un certain *Anne*.

Il dit que *Salmon* frere d'*Anne* comptoit dans ses Etats 40 Villes, 200 Bourgs, 100 Châteaux, 300 mille sujets; dont *Tanai* étoit la Capitale.

An. de N. S. 1173.

Que la seule Ville de *Cebar*, où étoient les Tribus de *Ruben*, de *Gad* & de *Manassé*, enfermoit 50 mille Juifs.

Ayant ouï dire que les Perles se forment des gouttes de rosée ; il dit que les habitans d'un certain païs vont cueillir sur la superficie de l'eau, la pluie qui tombe le 24. de Mars ; & qu'après l'avoir renfermée, ils la jettent au fond de la Mer, où elle reste jusqu'au mois de Septembre ; & qu'alors des pêcheurs habiles vont requerir ces vases d'eau, qu'ils y trouvent des reptiles qu'ils dissequent, & dont ils tirent des Perles.

Athanase Kircher, dans son *Oedipe Ægypt.* T. I. p. 378. l'appelle un Voyageur très digne de foi. Mais il est le seul qui ait fait ce jugement. On peut voir *Jean Christoph. Wagenseil* p. 374. de ses notes sur *Tela Ignea Satanæ* ; *Thomas Reinesius* dans ses *Diverses Leçons*, p. 233 ; *J. Henri Hottinger*, dans l'*Hist. Eccl. du XII. Siecle*, p. 241. 258 ; *Gaspar Barthius*, Adv. l. 4 ; *Theophilus Spizelius*, in *Elevatio. Relation. Montezinianæ* p. 27 ; *Jaq. Basnage* T. V. *Hist. Jud.* p. 1571.

Le *R. David Ganz*, à l'année 4933. dit que ce *Benjamin* entendoit bien l'Architecture. On peut voir aussi sur *Benjamin*, Oudin Comm. T. II. p. 1524 & *Constant. l'Empereur*.

Rabbi Petechias.

Nous joindrons le Rabbin *Petechias*, à *Benjamin*, car il a écrit aussi des Voyages. Il étoit né à *Ratisbonne*. Ce Rabbin voulant voyager par la *Tartarie*, & n'osant pas y aller sans guide, lui fit prêter serment pour s'en assurer, de cette maniere. Le Guide se piquoit le doigt avec une aiguille, & faisoit sucer le sang à celui qui faisoit marché avec lui. Il croyoit que ce sang passoit dans ses veines, & que c'étoit un gage sûr de sa fidelité. Ou bien on emplissoit un vase de lait, & chacun buvoit une portion de cette liqueur.

An. de N. S. 1173.

Petechias étant à *Bagdad*, récite que le Chef de la Synagogue avoit 2000 Disciples, qui étoient couchez à terre pendant qu'il enseignoit monté dans une haute chaire, & revêtu d'un tissu d'or ; que les femmes marchoient dans les rues le voile sur la tête, & ne parloient jamais à aucun homme.

Il dit qu'il y avoit 600 mille Juifs en Perse. Il parle du Tombeau de *Baruch* fils de *Nenia*, qui étoit près de celui d'*Ezechiel* ; & il raconte à ce sujet des fables.

Mort de Richard de S. Victor.

On met la mort de *Richard* de S. *Victor* dans cette année. Il fut Prieur de ce Monastere l'an 1164. On a de lui plusieurs Livres.

Dupin. p. m. 217.

1. Trois Traitez de *Critique* & d'*Histoire*.

Sur la forme & les parties du *Tabernacle*.

Sur le Temple de *Salomon*.

Sur l'Accord des Livres des *Rois* & des *Paralipomenes*, touchant les Rois d'*Israël* & de *Juda*.

2. L'explication du Temple d'*Ezechiel*.

3. Il a donné des Explications de plusieurs *Psaumes* : Un Commentaire sur le *Cantique des Cantiques* : Des Questions sur des endroits difficiles de S. *Paul* : Un long Commentaire sur l'*Apoclaypse*.

4. Un Traité sur la *Trinité*.

5. ——— De l'*Incarnation*.

6. Deux sur ces paroles d'Isaïe, *Voici une Vierge* &c.

7. De la puissance de *lier* & de *délier*.

8. Sur le *Péché contre le S. Esprit*.

9. Des Explications sur des Passages difficiles.

10. Comment le S. *Esprit* est l'amour du *Pere* & du *Fils*.

11. Un Traité de la difference du *Péché mortel*, & du *Péché véniel*.

12. Des

An. de N. S. 1173.

12. Des moyens de détruire le mal, & d'avancer le bien.

13. Sur l'état de l'homme interieur.

14. Trois Livres de l'Erudition de l'homme interieur, ou de l'Exercice spirituel, à l'occasion des Songes de *Nebucadnetsar* & de *Daniel*.

15. De la Préparation de l'ame à la Contemplation.

16. Cinq Livres de la *Grace*, de la *Contemplation*, sur l'*Arche* qui étoit dans le Tabernacle &c.

17. La méditation des *Fléaux* qui arriveront au *Jour du Jugement*.

18. Sur le *Jour du Jugement*.

19. Des degrez de la *Charité*.

20. Des quatre degrez de la *violente Charité*.

21. Discours sur les 2 *Pâques*, & un Sermon sur la fête de *Pâques*.

22. Un Discours sur le *Batême de J. Christ*, & un Sermon sur *l'Effusion du S. Esprit*.

23. Sur la comparaison qu'on fait de *J. Christ* à une *fleur*, & de *Marie* avec une *branche*.

24. Sur la qualité donnée à Jesus Christ, de l'*Etendard des peuples*.

25. Sur la difference du Sacrifice d'*Abraham* & de celui de *David*, & sur celle de ce même sacrifice, & de celui de *Marie*.

Il mourut le 10. de Mars de cette année. Ses ouvrages ont été imprimez en dernier lieu à *Rouen*, en 1650. Il y en a eu d'autres Editions à *Venise* en 1592. à *Bologne* en 1621.

Les *Mystiques* le regardent comme un de leurs grands Auteurs.

c. 60. p. 271. L'Abbé Joachim.

Gobelin Persona, dans sa Chronique Universelle, parle dans cette année de l'Abbé *Joachim*. Il dit qu'étant en Italie, il vit un certain petit Livre de Prophéties, fort obscur; qu'il avoit écrit en Grec sur des tables de cuivre; qu'on disoit qu'un Ange l'avoit apporté du Ciel à un Prêtre nommé *Cyrille*, pendant qu'il célébroit l'Office divin, mais que ce Prêtre ne pouvant l'entendre, il le donna à l'Abé *Joachim*.

An. de N. S. 1173.

Il dit qu'il avoit vu dans ce Livre, que l'*Aigle noire*, *& la Couleuvre qui a froid par dehors*, *s'uniroient*; ce que l'on expliquoit de l'Empereur des Romains & de celui de Constantinople, qui s'uniroient pour dépouiller l'Eglise de ses richesses.

Rerum. Germ. Marbom. T. III.

Il y avoit encore un Chapitre qui commençoit: *Malheur sur vous*, *femmes taillées de la roche très dure*; ce que *Joachim* appliquoit à certains Religieux qui y sont appellez *Rostrati à tergo*, armez de becs par derriere; & qu'il disoit qu'ils devoient s'élever dans l'Eglise, tirer leur origine de saints hommes, & devenir ensuite efféminez. On ajoute, qu'on vit peu de tems après paroitre les Ordres des *Moines Mendians*.

Moines Mendians.

Vita apud Bolland. c. I. T. XVIII. p. 95.

Joachim étoit né en Calabre, à *Celique* près de Cosence; & en sa jeunesse il avoit fait le voyage de Jerusalem en habit de Religieux. S'étant apperçu en Syrie qu'une veuve chez qui il logeoit vouloit le corrompre, il laissa le lit qu'elle lui avoit préparé, passa la nuit en prieres, & s'enfuit.

Etant de retour en Calabre, il entra dans le Monastere de *Sambucine* de l'Ordre de Cisteaux, & fit profession dans celui de *Curace*. Il en fut élu Abbé. Il alla trouver le Pape *Lucius III.* dans l'année 1182. qui lui permit d'expliquer l'Ecriture sainte, & à qui il offrit peu de tems après la *Concorde de l'Ancien & du Nouveau Testament*. Il travailla alors à l'Explication de l'*Apocalypse*. Il dit sur le Chap. XII que la *Femme revêtue du Soleil*, est l'Eglise; que le *Dragon* qui l'attaque, est le Diable; que les 7. *Têtes* sont les 7. principaux Persécuteurs, *Herode*, *Neron*, *Constantius*, *Mahomet*, *Melsemut*, *Saladin*, & l'*Antechrist*. *Clement III.* l'exhorta à achever ses Ouvrages, & à les

An. de N. S. 1173.

à les soumettre à l'examen du S. Siege. Il se déchargea de l'Abbaye de *Curace*. L'Abbé se retira, avec *Rainier* son Disciple, aux environs de *Cosence*, en un lieu nommé *Flore*, où d'abord il se bâtit un Oratoire & une Cellule.

Ital. Sacr. t. 9. p. 279. Boll. to. 18. p. 93.

Il y fonda vers l'an 1189. un nouveau Monastere. *Luc* Archevêque de *Cosence* avoit été son Secretaire; & il rend temoignage de son zèle, de l'impression qu'il faisoit sur les esprits en prêchant, de son austerité & de la force de son corps. Il a fait des Commentaires sur *Jeremie*, *Isaie*, *Nahum*, *Abacuc*, *Zacharie*, *Malachie*, *Daniel* & S. *Jean*.

2. On lui attribue le *Psautier à 10 cordes*, où il traite de la Trinité, & de la distinction des 3 Personnes.

3. On parle encore d'un Livre adressé à l'Empereur *Henri VI.* & d'un Traité des *sept Sceaux*.

4. Des Propheties sur 15 Papes.

5. Quelques Traitez contre les Juifs.

6. Un ouvrage contre *Lombard*, sur la *Génération éternelle*. Il est si obscur sur ce sujet, qu'on a sujet de douter qu'il entendit ce qu'il disoit.

Ce *Joachim* a divisé le tems du N. T. depuis la 1e. venue de J. Christ en 7. *Périodes*; en quoi il a été suivi par de grands hommes, comme entre autres par *Cocceius*, qui a été Professeur célebre en Théologie dans la Hollande, & qui compte ainsi ces 7. *Périodes*.

Le 1. de l'Eglise Apostolique pure, chaste, florissante, jusqu'à la persécution de *Neron*.

Le 2. de l'Eglise affligée sous les Empereurs persécuteurs, jusques à *Constantin*. Dans ce Période est comprise la ruïne des Juifs.

Le 3 de cette même Eglise, jusques au commencement du Siecle VII. à *Boniface III*.

Le 4. depuis *Boniface III.* jusqu'à la Reformation. C'est le tems de la *Babylone* mystique.

An. de N. S. 1173.

Le 5. depuis la Reformation, jusqu'à la paix de *Passaw*, l'an 1552.

Le 6. contient la corruption de l'Eglise depuis ce tems-là, les diverses Persécutions auxquelles elle a été & sera exposée, jusqu'à ce que Dieu détruise ses ennemis.

Le 7. contient l'état de l'Eglise tranquille & glorieuse sur la Terre.

Il y a d'autres Savans qui comptent autrement les 7. *Périodes*.

Henri Duc de Saxe va à Jerusalem & est bien reçu par le Roi de Constantinople.

Arn. Lubec 2. c. 2. Chron. August. 1173. Rob. de Monte 1173 Gob Person. Riddagshusanum apud Meib t 3. p 246. Chron. Stedernburg apud Meibom. T 1 p 455.

Le Moine *Godefroy* dans ses Annales, & plusieurs autres, mettent dans cette année l'arrivée de *Henri* Duc de Saxe à Jerusalem, avec près de 500 Soldats. Il dit que ce Prince fut fort heureux dans son voyage; que les Turcs ne lui tendirent aucune embuche; que le Roi de Constantinople le reçut très bien, & qu'il partit de là après avoir été fort honoré. Qu'à son retour, un Roi Payen lui fit de grands honneurs, lui offrit de magnifiques présens, & donna la liberté, à sa consideration, à plusieurs Chretiens qui étoient captifs.

L'Empereur va en Pologne.

Cet Historien ajoute, que dans ce même tems l'Empereur, avec une grande Armée, vint en Pologne, pour rétablir son neveu dans son Duché: les Polonois, effrayez, implorerent sa grace, donnerent 8000 marcs à l'Empereur, & se soumirent à lui: Que l'Empereur ensuite revint en Saxe; que tous les Princes lui vinrent au-devant, à la reserve des fils du Marquis *Albert*, qui s'opposoient à l'Empereur, parce qu'il demandoit l'héritage du Comte *Bernard*, & de l'Evêque d'*Alverstad*. Que l'Empereur, irrité, voulut leur faire la guerre; mais que quelques Princes promirent à l'Empereur de les ramener à leur devoir.

Le Roi de Babylone envoye

Ce Moine dit que dans ce même tems, le Roi de *Babylone* envoya des Ambassadeurs à l'Empereur, avec de li-

An. de N. S. 1174.

demander la fille de l'Empereur en mariage pour son fils. *Gobel. Perf. at. 6. c. 60.*

riches présens. Le sujet de l'Ambassade étoit pour demander la fille de l'Empereur en mariage pour son fils, sous cette condition, que le Roi avec son fils & tout son Royaume embrasseroit le Christianisme, & relâcheroit tous les Chretiens captifs. L'Empereur, à ce qu'il dit, retint les Ambassadeurs auprès de lui près de six mois, les traita magnifiquement, & leur fit voir toutes les Villes & toutes ses coutumes. C'est tout ce que nous apprend *Godefroy* : il ne dit point si l'Empereur accorda sa fille, & ce qui s'ensuivit.

An. de N. S. 1174.

La Toux.

Mais il ajoute, que dans tout le Royaume *Teutonique*, & dans la *Gaule* qu'on appeloit *Chevelue*, qui comprenoit la Gaule *Belgique*, *Lyonnoise*, & *Aquitanique*, il y eut une infinité de gens qui mouroient d'une Toux insupportable, & qu'une infinité d'autres en étoient malades jusques à la mort.

L'an de N. S. 1174. Le 32. de Manuel Comnene. Le 23. de Frideric Barberousse. Le 28. de Louis le Jeune. Le 16. d'Alexandre III. Indict. VII.

Fameuse Cour à Ratisbonne. *Chronogr. Reicherf. apud Pag. p. 642.*

L'Empereur *Frideric* tint le 26. de Mai à *Ratisbonne* la plus fameuse Cour que l'on se souvienne d'avoir vue dans la Baviere. Tous les Princes presque de l'Allemagne s'y trouverent en grande pompe. Un grand nombre de Prélats y étoit aussi. *Albert* Archevêque de Saltzbourg y fut déposé ; & *Henri* Prévôt de Bethesgard fut élu à sa place. Le Pape, sollicité par *Albert*, voulut faire rompre cette élection ; mais *Henri* demeura quatre ans en possession du Siege de Saltzbourg. L'Empereur, pour dompter ensuite les Lombards, passa en Italie, prit *Suse* & *Aste*, & vint assieger la nouvelle *Alexandrie* ; mais les habitans de cette nouvelle Ville résisterent fortement.

L'Empereur passe en Italie & prend des Places. *Baron. ex Actis Alex. III.*

Bernard canonisé. *T. I. Oper. Bern. p. 1341. T. X. Concil p. 376. Chronog. Claravall. Auctor Magni Chron Belgici p.*

Le Pape canonisa *Bernard*. C'est ce qui paroit par 4 Bulles datées d'*Anagni* le 18. de Janvier.

On a dit que c'étoit le second exemple de la Canonisation solennelle, selon les formes. Le Pape y dit pontificalement la Messe. Le premier qui dressa un Autel à l'honneur de *Bernard*, incontinent après sa Canonisation, fut *Pierre* Archevêque de Tarentaise ; & on garde à S. *Victor* de Paris la Cuculle de *Bernard*.

764. *Albericus in Chron.*

Pierre de Tarentaise travaille à la reconciliation des deux Rois. *Vita c. 5. Boll 8. Main. T. XIII. p. 233. Rob. de Monte. p. 1174.*

Ce *Pierre de Tarentaise* fut envoyé en France pour travailler à la reconciliation des deux Rois, dont la division causoit tant de maux.

Ses prétendus miracles.

Il y alla en effet, & il trouva le Roi de France à *Chaumont* en Vexin, avec le jeune Roi *Henri* son gendre, qui, dès qu'il vit le Prélat, descendit de cheval, lui embrassa les pieds, & lui ôta sa chape. Ce Prélat, dit-on, faisoit des miracles avec sa ceinture, & guérit en présence des deux Rois, un enfant de 12 ans, qui étoit aveugle depuis 7 mois. Mais tout ce qu'on en dit n'est pas certain.

Le 6. de Fevrier les deux Rois se rendirent au Monastere de *Mortemer*, de l'Ordre de Cisteaux, situé dans la forêt de *Lyons* en Normandie. Le Prélat leur donna des cendres à tous deux, & fit encore des miracles, à ce qu'on prétend ; mais il ne reconcilia pas les Rois. Je ne sait si le regret qu'il en eut le rendit malade ; mais il mourut au Monastere de *Belleval* au Diocese de Besançon, le 14. de Septembre, non de l'an-

Sa mort. *Pag. p. 644.*

An. de N. S. 1174.

l'année 1171. comme l'a cru *Surius*, & comme cela est marqué dans son Epitaphe; mais de l'an 1175. comme le montre le P. *Pagi*, qui remarque qu'il ne faut pas toujours croire les Epitaphes, à moins qu'on ne soit assuré de leur antiquité. On honore sa mémoire le 8. de Mai. Il étoit né l'an 1102. d'une famille médiocre dans un Village du Territoire de *Vienne* en Dauphiné, auquel il donna le nom de S. *Maurice*. Son pere le destinoit à l'Agriculture, ou à quelque autre chose de semblable; mais *Pierre* souhaita d'étudier. L'an 1122. il se fit Religieux dans l'Abbaye de *Bonnevaux*, sous la Régle de Cisteaux. Depuis il fut le premier Abbé du nouveau Monastere d'*Estamy*, ou *Tamied*, en Savoye, dans le Diocese de la Tarentaise, l'an 1132. où l'on dit qu'il se distingua par sa charité. *Amé* troisieme Marquis de Savoye, & Comte de Maurienne, lui donna une grange & une vigne. Il fut fait ensuite Archevêque de Tarentaise, l'an 1142. On loue fort son zèle, ses jeûnes, son austerité, sa charité. Il s'ôtoit souvent le pain de la bouche, pour le donner à ceux qu'il rencontroit; & l'on dit qu'on l'a vu par trois fois se dépouiller de son habit, pour en revêtir de pauvres femmes transies de froid dans les neiges des Alpes. On ajoute, qu'il faisoit tant de miracles, que la honte qu'il en eut, & l'amour de la solitude firent qu'il se sauva l'an 1155. en Allemagne dans un Monastere de son Ordre. Un jeune-homme de la Tarentaise, qui voyageoit, le reconnut. Il retourna à son Eglise, l'an 1168. Il s'employa utilement à terminer la division qui regnoit entre le Comte *Humbert III.* de Savoye son Prince naturel, & le Comte de S. *Gilles Alphonse Taillefer*, fils du Comte de Toulouse, qui tenoit le *Gresivaudan*. Il fut toujours estimé de *Frideric Barberousse*. *Louis le Jeune* Roi de France lui prit son manteau, tout déchiré qu'il étoit, & découpé de tous côtez, pour en faire une Relique. Le Pape *Célestin* l'a canonisé, l'an 1191.

Gaufrid. in vita. Baillet. Mai. vie des Saints p. 298.

An. de N. S. 1174.

Canonisé.

Le Pape confirme l'élection de Richard Arch. de Cantorberi.

Gervas in Chron. Rog. Hoved p. 538.

Richard élu Archevêque de Cantorberi, qui avoit envoyé des Deputez au Pape, & des Lettres pour faire approuver son élection, vint lui-même à *Rome* avec *Renaud* élu Evêque de *Bath*. Ils y trouverent de puissans ennemis; mais enfin le Pape confirma l'élection de l'Archevêque *Richard* le 31. de Mars: il le sacra, lui donna le Pallium, la Primatie & la Légation en Angleterre, pour reprimer par ses censures les rebelles contre le Roi *Henri* pere.

Pénitence de Henri II.

Gervas. Baron. Neubrig. l. 2. c. 34.

Les Ecossois & les Gallois faisoient à ce Roi la guerre cruellement, & il se voyoit presque abandonné de tous ses sujets. Il passa en Angleterre au mois de Juillet, alla à Cantorberi faire satisfaction à *Thomas*, fit une pénitence extraordinaire, jeûna, pria, se fit fustiger par tous les Evêques, les Abbez & les Moines, & ensuite arriva à Londres.

Ce que dit Machiavel de cette pénitence.

Machiavel au 1. Livre de l'Histoire Florentine, parlant des satisfactions imposées à *Henri*, dit qu'un si grand Roi se soumit à un jugement, auquel aujourd'hui un homme particulier auroit honte de se soumettre.

J'ai dit que les Ecossois faisoient la guerre à *Henri* pere, Roi d'Angleterre.

Défaite de l'ArméeEcossoise.

Larrei p. 390.

Guillaume Roi d Ecosse y mettoit tout à feu & à sang; & si la valeur de 4 Seigneurs fideles au Roi n'eût pas arrêté ce torrent, il alloit tout emporter. Un brouillard épais cacha la marche de ces 4 Chefs, qui s'étoient mis à la tête des Milices du païs, pour aller à la rencontre des Ecossois; & la Cavalerie de ces derniers étant allée au fourage, ne se trouva pas au Camp; lorsque les brouillards

An. de N. S. 1174.

lards se dissipant tout d'un coup, on vit paroitre l'Armée Angloise. Elle se jetta avec impétuosité sur l'Infanterie des ennemis, & la mit en déroute; & le Roi d'Ecosse fut fait prisonnier, bien qu'il fit des merveilles, car il combattit en Soldat & en Roi. *Baronius* dit que cela arriva le lendemain après qu'*Henri* eut fait sa pénitence. Cependant, il y a peu de gens, encore moins de Rois, qui voulussent se faire fouetter pour remporter des victoires.

Siege de Rouen.

Henri apprit cette nouvelle; mais il sut en même tems que *Louis* avoit fait le siege de *Rouen*. Avant que d'aller au secours de cette Place, il eut la joye de voir le Roi d'Ecosse, à qui on avoit fait passer la Northumbrie & la Mercie, lié sur son cheval; & il fit grace à tous les rebelles, qui se vinrent soumettre; après quoi il se hâta d'aller faire lever le Siege de *Rouen*, ce qu'il fit heureusement.

Il envoya un Héraut au Roi *Louis*, le menaçant, que s'il ne se retiroit promptement, il le feroit périr avec son Armée. Les assiegeans eurent peur, précipiterent leur départ, brulerent leurs machines, & se retirerent en desordre.

Levé.

Henri alors entra dans *Rouen*, suivi du Roi d'Ecosse son captif, qu'il fit mettre dans le Château de *Rouen*, d'autres disent de *Falaise*. Le Roi *Louis* dit alors, que *Henri* ne se servoit ni de navires, ni de chevaux, parce qu'il n'en auroit pu trouver d'assez vîtes pour exécuter ses desseins; mais qu'il voloit d'un bout du Monde à l'autre.

Dans ce tems-là quelques Officiers s'étant détachez de la Cour des jeunes Princes, vinrent offrir leurs services au vieux Roi. Il les renvoya comblez de présens auprès de leurs Maitres, après les avoir exhortez à lui être fideles; & il les fit suivre par des Députez qui alloient de sa part proposer des conditions de paix assez avantageuses. Il députa en même tems au Roi *Louis*, afin qu'il fût le Médiateur entre lui & ses fils.

An. de N. S. 1174.

Propositions du vieux Roi, rejettées.

Les Députez revinrent sans avoir rien fait. Les fils d'*Henri* & le Roi de France ne voulurent point entendre à ses propositions.

Henri marche contre son fils Richard & defait son Armée.

Henri marcha ensuite contre le Prince *Richard* son fils, plutot à dessein de le fléchir, que de le vaincre, car il connoissoit la valeur & l'humeur bouillante de ce jeune Prince. Mais il falut se battre, & *Richard* ne s'humilia qu'après avoir été défait. Son Armée fut battue en Poitou, & il vint trouver son pere au *Mans*, avec son frere *Geofroi*, pour lui demander pardon de leur rebellion.

Se reconcilie avec ses fils & le Roi de France.

Le Pere eut plus de joye de les voir repentans, que de les voir vaincus; & sa joye fut augmentée par le retour du fils ainé, qui vint aussi s'humilier devant son pere en Normandie. Tous trois se jetterent aux pieds du Roi, qui les relevant, les embrassa avec une tendresse qui leur fit connoitre que l'amour paternel l'emportoit sur tous les autres mouvemens de son ame. Le Roi *Louis* fut compris dans le Traité de Paix, qui fut fait entre *Amboise* & *Tours*, & dont les Articles furent arrêtez le 30. de Septembre. On y convint, que le Prince *Henri* se contenteroit d'une pension de 15000 livres sur les Domaines de Normandie, & de deux Places dans le Duché, où il mettroit garnison: Que *Richard* auroit la moitié des revenus du Poitou, avec quelques Villes dans le Comté: Que *Geofroi* auroit la moitié de la Bretagne: Que *Richard* fils du Roi d'Angleterre épouseroit *Alix* fille du Roi de France; & que cette Princesse seroit envoyée en Angleterre, pour être élevée à la Cour du Roi son beau-pere.

Et le Roi d'Ecosse. *Buchanan.*

Guillaume Roi d'Ecosse fut compris dans la Paix. Les uns disent qu'il fit hommage de son Royaume; d'autres

An. de N. S. 1174.

tres disent qu'il donna pour rançon cent-mille livres sterling; & qu'il donna *Roxborough*, *Barwick*, *Edimbourg*, *Sterlin*, outre les Comtez de *Cumberland*, de *Huntington*, & de *Northumberland*, jusques à l'actuel payement.

Ce que fit l'Archev. Richard. *P. Daniel. p. 1262.*

Le nouvel Archevêque *Richard* s'étoit trouvé au débarquement du Roi *Henri* près de Caen, quand il vint faire lever le siege de Rouen. Il avoit excommunié, par l'autorité du Pape, les ennemis du Roi, sans excepter son fils. Il étoit passé ensuite en Angleterre, & étoit arrivé le 5. d'Octobre à Cantorberi & y avoit sacré les 4 Evêques de *Winchester*, d'*Eli*, d'*Hereford*, & de *Chichester*.

Le Monastere du Mont-Royal fondé. *Auctor Bullarii Cassinensis.*

On met dans cette année la fondation du Monastere du *Mont-royal*, qui fut bâti par *Guillaume II.* Roi de Sicile, à qui *Alexandre III.* accorda de grands privileges.

Le mariage d'Alphonse II. avec le fille d'Emanuel Emp. de C. P. n'a pas lieu. Alphonse se marie avec Sanche de Castille; & la Princesse de C. P. à un Comte de Montpelier.

On voulut marier *Alphonse II.* Roi d'Arragon nommé *Raymond*, fils de *Raymond Berenger* IV. de ce nom, Comte de Barcelone, & de *Petronille* fille unique de *Ramir II.* dit *le Moine*, avec la fille d'*Emanuel I.* Empereur de Constantinople. Les Articles en furent même signez; & cette Princesse fut menée à Montpellier. Mais le Roi d'Arragon ayant pris d'autres mesures, épousa *Sanche* de Castille, fille d'*Alphonse VII.* Empereur des Espagnes; & les Ambassadeurs Grecs voulant sauver la gloire de leur Empereur & de leur Princesse, se virent obligez de la marier avec *Guillaume* Comte de Montpellier.

Uladislas meurt. *Julius Solimanus de elogiis Regum, Ducum & Interregnum Bohemiæ.*

Cette année mourut *Uladislas III.* Roi de Boheme, qui avoit reçu le Titre de Roi de l'Empereur *Frideric Barberousse*, parce qu'il avoit bien gouverné l'Allemagne pendant que ce Prince étoit en Italie. Il reprit le Duché de Milan sur *Gesa*, & rapporta d'Italie pour marque de sa valeur, le Lion d'argent au champ de gueules, qui fait aujourd'hui les Armes de la Boheme, & quitta l'Aigle de sable. Il fit Alliance en Hongrie avec *Manuel* Empereur de Constantinople. Il joignit l'ancienne ville de *Prague* à la nouvelle, par un pont de 24 arcades, qu'il fit bâtir sur la riviere de *Moldaw*; & fonda plusieurs Monasteres, entre autres celui de *Strahow*, où est son Tombeau.

Mort d'Aben-Ezra. *Basn. hist. des Juifs. l. IX. c. 10.*

Aben-Ezra, célebre Rabbin, mourut, selon quelques uns, cette année; selon d'autres, l'an 1165 ou 1168. selon d'autres, l'an 1194 ou 1217. *Genebrard* le fait vivre l'an 1240: mais il y a apparence qu'il se trompe. Il étoit âgé de 75 ans quand il mourut, à ce que dit M. *Basnage*; & prévoyant sa mort, il disoit, que comme *Abraham* sortit de Charan âgé de 75 ans, il sortiroit aussi dans le même tems de *Charon*, ou du *feu de la colere du Siecle*. Il mourut dans l'Ile de *Rhodes*, ayant ordonné qu'on portat de là ses os dans la Terre sainte. On peut voir sur Ezra ce qui est dit dans *Schickard* (Bechin. Happerusch.) dans l'Histoire Critique du P. *Simon*; dans le Philolog. Heb. Mixt. de *Leusden*; dans le III. Tome de l'Hist. Eccles. de *Hottinger*; dans les Pandectes de *Christoph. Hendreicht*; dans l'Hist. des Juifs T. V; dans la Bib. Espagnole de *Nicolas Antoine* T. II. p. 2. 19; dans les Analectes Rabb. d'*Adrien Reland*; dans la Bibl. Hebraïque de *Christ. Wolfius*.

On l'appelloit *le Sage*, parce qu'il étoit Philosophe. Il a été habile dans l'Astronomie, dans la Medecine, dans les Mathématiques. Il s'attacha à la Grammaire, & au sens literal des Ecrits sacrez.

Il a écrit 24 Livres sur le V. T. On dit qu'il a montré le chemin aux Critiques qui soutiennent aujourd'hui que le Peuple d'Israël ne passa point au

An. de N. S. 1174.

au travers de la Mer-Rouge, mais qu'il y fit un cercle pendant que l'eau étoit basse, afin que *Pharaon* les suivît & fût submergé.

Il n'approuvoit pas trop la *Cabale*, & il croyoit que cette méthode d'interpreter l'Ecriture n'étoit pas sûre. Il entra fort avant dans la question des *Traditions*, qui s'agitoit sous le regne d'*Alphonse le Batailleur*. Il appelloit *Sadducéens* ceux qui combattoient l'usage des Traditions. Mais on prétend qu'il n'entendoit pas le sentiment des *Caraïtes*, qui ne rejettoient que les fausses Traditions, & suivoient les véritables.

Il est concis, & son stile est un peu obscur. Ses Commentaires se trouvent dans les grandes Bibles Hébraïques imprimées à *Venise* & à *Bâle*. Ses Livres sur la Grammaire sont imprimez à *Venise*, l'an 1546. Le plus rare de ses ouvrages, c'est celui qui est intitulé *Jesud-mora*. Le P. *Morin* & le P. *Simon* disent qu'ils l'ont vu manuscrit.

Bartolocci ajoute, qu'*Esdras* a fait:

Des Commentaires sur le *Pentateuque*, fort longs, & très philosophiques, qui se trouvent dans les grandes Bibles imprimées à *Venise*, l'an 1526.

2. Sur *Job*, en Arabe.
3. Sur *Abdias*, *Jonas*, & *Sophonie*.
4. Sur *Joël*.
5. Sur *Osée*. &c.
6. Sur le *Cantique des Cantiques*, sur les *Proverbes*.
7. Sur le *Décalogue*.
8. Sur *Daniel*.
9. Un Livre *des secrets de la Loi*.
10. Un autre qui a pour titre, *Le Fondement de la Crainte*.
11. Un autre appellé, *le Fondement de la Loi*.
12. *Le mystere de la forme des Lettres*.
13. Un Commentaire sur *Isaïe*.
14. Sur les 10. premiers *Pseaumes*, imprimé en Hébreu & en Latin par P. *Fagius*.
15. Sur les cinq *Megilloth*.
16. Sur *Esther*.
17. Une Epitre en rimes, du *Sabbath*.
18. Un Livre sur le nom de *Jehova*.
19. Un qui a pour titre, *les levres pures de Sophonie III.* 9.
20. Un qui est intitulé, *La levre excellente*. Prov. XVII. 7.
21. Le *Paradis de la Sagesse*.
22. Un Livre de *Morale*.
23. Un Cantique sur l'*Ame*.
24. Un Livre *astrologique*, en 8 Livres.
25. Une Enigme sur les *Lettres quiescentes*.
26. Un Livre de *Géometrie* & d'*Algebre*.
27. Un Livre d'*Arithmétique*.

Plusieurs autres, que *Bartolocci* rapporte.

On dit que cet *Ezra* étant sur Mer, agité d'une si terrible tempête qu'il falut jetter dans la Mer une partie de ceux qui étoient dans le vaisseau, trouva le moyen de faire tomber le sort sur les plus méchans.

Faux Messie en Perse

Il y eut un faux Messie en Perse, qui donna lieu à une Persécution. On le regarda ensuite comme un Magicien, ou un Démon.

Basn. hist. des Juifs l. IX. c. XI.

En Moravie.

On en vit un en Moravie, qui s'appelloit *David Almusser*, qui se vantoit d'avoir la vertu de disparoitre aux yeux des hommes, & de se rendre invisible. On le suivit ensuite comme un homme miraculeux. On lui offrit la vie, pourvu qu'il se mît entre les mains du Souverain, qui vouloit s'assurer de sa personne; mais on lui manqua de parole, & on l'enferma dans une prison. Il s'échapa; on eut beau le poursuivre, on ne put l'atteindre. Mais on trouva le moyen de l'arrêter; il ne put ni fuir, ni échaper la main du bourreau.

An. de N. S. 1174.

Maimonides & *Salomon fils de la Verge* parlent d'un autre faux Messie, mais dont ils ne disent autre chose, si non qu'il vivoit au tems de *Salomon* fils d'*Adrette*.

Le corps de l'Emp. Valentinien trouvé. Godef. Monach. Ann. ad h. a. Gob. Persen. at. 6. 160.

Quelques Laboureurs en fossoyant trouverent à *Andernach* le corps de l'Empereur *Valentinien*, qu'on reconnut à un denier qu'on trouva dans le même endroit, où apparemment étoit son empreinte. A sa tête étoit sa Couronne, à ses pieds une Urne, à son côté une Epée enrouillée, avec la garde d'or. On porta l'Epée à l'Empereur; qui ayant levé une Armée revint en Italie: mais comme il étoit venu à l'entrée des Alpes Pennines, qui s'étendent jusques au *Valay*, il rencontra les Ambassadeurs du Roi de *Jerusalem*, qui lui apportoient de riches présens, & entre autres des pommes d'or, avec des Lettres du Roi, où il reconnoissoit qu'il auroit été il y a longtems chassé de son Royaume, si les Rois des Payens n'avoient été retenus par la crainte de s'attirer l'Empereur.

L'Empereur assiege Alexandrie.

L'Empereur ayant passé les Alpes, prit quelques Villes, qui se rendirent; & assiegea la nouvelle *Alexandrie*, qui étoit ainsi appellée du nom du Pape *Alexandre*.

Débordemens.

Il y eut de grands Débordemens cette année, du Rhin, & des autres fleuves; & on tua l'Evêque de Cambrai.

Aimon.

C'est vers cette année qu'on met la mort d'*Aimon* Abbé de Savigniac en Normandie, qu'on a mis dans l'Eglise Romaine au nombre des Saints. Il a fait plusieurs ouvrages de dévotion.

An. de N. S. 1174.

Seguin de Viris illustrib. Ordin. cisterc. l. 3. c. 67. Manriquez T. II. Annal. ad a. 1147. c. 5. n. 6. 7. Carol. de Visch. Bibl. Cisterc. Oudin Comm. de Script. Eccl. T. II. p. 1199. &c.

On met aussi la mort de *Gautier de Mauritanie*, Evêque de Laon, qui avoit été Professeur en Rhétorique au Mont de Ste. Genevieve; qui avoit composé un Ouvrage contre *Abaelard*; qui a écrit contre *Guillaume* Moine, & contre *Alberic* Maître de Rheims; qui retracta ce qu'il avoit écrit sur le Mystere de l'Incarnation; qui se trouva au Concile de Tours l'an 1163, de Nevers l'an 1167. & qui fut enseveli dans l'Eglise de S. *Martin* de Laon, avec cette Epitaphe.

Hic tego Gualterum, quod detego, mutaque petra
Præsulis acta loquor, pro linguâ sunt mihi metra.
Consilio, monitis, virtutibus hoc modo vitam
Rexit, correxit, erexit oves & ovile.
Infuit huic pietas, sale sed condita vigoris,
Torpida ne fieret virtus, & egena saporis.
Abstulit hunc mundo divisio discipulorum,
Vivat in æternum, meritis adjutus eorum.

J'ai parlé de ce *Gautier* ailleurs. *Roger du Rozet* lui succeda, si on en croit la Chronique de Laon. Les Freres *de Ste. Marthe* en font mention T. II. Gall. Christ. p. 622. & le Siecle IV. de l'Université de Paris T. II. p. 64. 69. 77. & le Catalogue p. 739.

L'an de N. S. 1175. Le 33. de Manuel Comnene. Le 24. de Frideric. Le 29. de Louis le Jeune. Le 17. d'Alexandre III. Indict. VIII.

Concile à Londres. Gervas. p. 1424. l. X. Concil. p. 1462.

LA Paix ayant été établie entre les deux *Henri* Rois d'Angleterre, ils se trouverent au mois de Mai à Londres, où *Richard* Archevêque de Cantorberi tint un Concile le 19. jour de Mai, dans l'Eglise de S. Pierre de *Westminster*. L'Archevêque y fit un Sermon éloquent, & publia les 19 Canons suivans.

Rog. p. 542. Pag. p. 644. Dupin.

Le

An. de N. S. 1175.

Le 1. ordonne que ceux qui sont dans les Ordres sacrez, & qui ont une concubine qu'ils ne veulent pas chasser, seront privez de tout Office & Bénéfice Ecclésiastique. Que les Clercs qui sont dans les Ordres audessous du Sous-diaconat, & qui se marient, ne seront point séparez de leurs femmes; mais qu'ils ne posséderont plus leurs Bénéfices. Que ceux qui sont Sous-diacres, ou dans les Ordres superieurs, qui se marieront, seront contraints de se séparer de leurs femmes. Et enfin, que les enfans des Prêtres ne pourront succeder à leurs peres dans leurs Eglises.

Le 2. défend aux Clercs d'entrer dans les Cabarets pour y boire & y manger, si ce n'est qu'ils soient en voyage.

Le 3. fait défense aux Clercs qui sont dans les Ordres sacrez, d'assister aux Jugemens qui vont à peine afflictive.

Le 4. ordonne que l'Archidiacre oblige les Clercs, qui ont les cheveux longs, de les couper, & que les Clercs seront habillez modestement.

Le 5. défend aux Evêques d'ordonner les Clercs d'un autre Diocese.

Le 6. défend de juger des Procès criminels, dans les Eglises, ou dans des Cimetieres.

Le 7. & 8. défendent de rien exiger pour l'administration des Sacremens, pour la Sepulture, ni pour l'entrée en Religion.

Le 9. défend de donner des Eglises à quelqu'un sous prétexte de les doter, ni de rien exiger pour la présentation à un Bénéfice.

Le 10. défend aux Religieux d'exercer la Marchandise, ou d'être Fermiers; & aux Laïques de tenir des Bénéfices à ferme.

Le 11. défend les armes aux Clercs.

Le 12. porte que les Vicaires qui veulent avoir les Bénéfices des Titulaires, contre la promesse qu'ils leur ont donnée, ne seront plus admis dans le même Diocese pour y faire leurs fonctions.

Le 13. ordonne que l'on payera les Dixmes de toutes choses.

Le 14. porte que le Clerc qui perd son procès, doit être condamné aux dépens; & que s'il n'a pas dequoi les payer, l'Evêque le punira comme il le jugera à propos.

Le 15. règle qu'il n'y aura que 10 Préfaces particulieres pour les fêtes, qui sont marquées dans ce Canon.

Le 16. défend de donner l'Eucharistie trempée dans du vin.

Le 17. défend de consacrer l'Eucharistie, si ce n'est dans un Calice d'or ou d'argent; & abolit les Calices d'étain.

Le 18. défend les Mariages clandestins.

Le 19. défend de marier des enfans qui n'ont pas l'âge nubile, si ce n'est par nécessité, ou pour le bien de la paix.

Toute l'Angleterre eut beaucoup de joye de la reconciliation du Roi *Henri* avec ses fils.

Larrei. p. 393.

Henri fit la revue des Provinces du Royaume, & fut reçu par-tout avec de grandes acclamations. Le Roi d'Ecosse, & tous ses Pairs, vinrent lui faire hommage.

Le jeune Henri va en France.

Au milieu des réjouïssances que faisoit l'Angleterre au sujet de la Paix, il prit envie au jeune Roi de partir de la Cour, & de s'embarquer pour faire un voyage en *Espagne*, sous le prétexte de s'acquitter d'un Vœu qu'il disoit avoir fait à S. *Jaques*. Le Roi son pere comprit assez, que ce Vœu n'étoit qu'un prétexte inventé par son fils, de concert avec le Roi de France qui le faisoit exciter à la rebellion par des Gentilshommes qu'il avoit mis près de lui à sa dévotion: mais il se vit comme forcé à lui en accorder la permission, de

An. de N. S. 1175.

de peur qu'il ne donnât lieu à une nouvelle revolte.

Le jeune Roi passa en en Normandie, sans plus songer au Pélerinage de S. *Jaques*; vint à la Cour du Roi de France son beau-pere, & y mena la jeune Reine son Epouse, qui fit ses couches à Paris.

Rebellion en Poitou. *Larrei p. 394. D'autres mettent cela à l'année 1177.*

Il y eut un soulevement dans le *Poitou*. Les uns disent que ce fut par les intrigues d'*Eleonor* Souveraine du païs, quoiqu'elle fût prisonniere. D'autres en cherchent la cause dans l'humeur inquiete de la Noblesse Poitevine, excitée par la France. *Henri* envoya contre eux son fils *Richard*, comme héritier désigné de Guienne. Ce Prince vint en Poitou, dompta les Rebelles, châtia les plus coupables, fit rentrer toute la Province dans l'obeïssance; passa ensuite dans le *Limosin*, entra dans l'*Angoumois*, prit *Augoulême*, & dans une seule Campagne éteignit un feu qui avoit embrasé le *Poitou*, le *Limosin* & l'*Angoumois*. La prodigieuse valeur de ce Prince lui a fait donner dans la suite le nom de *Cœur de Lion*.

Richard y court & sa valeur lui fait donner le nom de Cœur de Lion.

Le Pont de pierre sur la Tamise.

Pendant que la guerre se faisoit ainsi delà la Mer, le Roi *Henri* faisoit bâtir le beau Pont de pierre avec ses arches, qu'on voit encore aujourd'hui sur la *Tamise*, & qui fut achevé sous le regne de *Jean sans Terre*.

Le Livre de l'Echiquier par Gervais de Tilburi.

On dit que ce fut cette année qu'un neveu de *Henri*, nommé *Gervais de Tilburi*, composa le Livre de l'*Echiquier*, ou *le Livre noir*, qui contient l'Institution de cette Cour, les Officiers, leurs Séances, leurs Privileges, leurs Gages, leurs Pouvoirs, les Revenus de la Couronne &c. Il paroit par ce Livre, qu'un *Chelling* de pain, c'est-à-dire 12 sous, suffisoit pour la nourriture de 100 hommes pendant un jour; & qu'un Bœuf gras ne valoit que 12 sous. Plusieurs cependant doutent de l'antiquité de ce Livre.

Roderic fait la paix avec Henri Roi d'Angleterre.

Henri II. qui l'an 1171. étoit entré dans l'*Irlande*, & s'étoit emparé de plusieurs Provinces, avoit encore un ennemi nommé *Roderic* Roi de *Connacte*, qui ne vouloit pas se soumettre. Mais voyant que le Roi d'Angleterre étoit puissant, il ne voulut plus avoir de guerre avec lui; & lui ayant envoyé l'Archevêque de *Tuam* & le Chancelier de son Royaume, il lui demanda la paix, & promit de payer un Tribut. Le Roi accepta la proposition, & on voit les Articles dans *Alford*. Cependant, *Henri* ne voulut pas s'appeller Roi d'Irlande.

Alford ad h. a. ex Hoved. p. 545.

Henri pense à repudier Eleonor. *T. X Concil p. 1468. Gervas. ad a. 1175. D'autres mettent ceci à l'an 1173.*

Le Roi, je parle d'*Henri* pere, avoit fait enfermer dans une Forteresse la Reine *Eleonor*, qui avoit conseillé à ses fils de faire la guerre, & on dit qu'il vouloit la repudier. Ce fut pour cela qu'il demanda un Légat au Pape, qui lui envoya *Hugues* ou *Hugucion*, Cardinal-Diacre du titre de S. *Ange*.

Il arriva en Angleterre au mois d'Octobre sur la fin, & on lui fit beaucoup d'honneur. Il permit au Roi de poursuivre devant les Officiers Laïques, les Clercs accusez d'avoir chassé dans les Bois.

Ce que fait l'Empereur: il se retire à Pavie. Fait faire des propositions de paix au Pape. *Acta Alex. apud Baron. 1174. 1175.*

L'Empereur *Frideric*, qui étoit entré dès le mois de Septembre de l'année précedente en Lombardie, & qui avoit assiegé pendant l'Hyver la *nouvelle Alexandrie*, leva le siege le 13. d'Avril, & se retira à *Pavie*, d'où il envoya faire au Pape des propositions de paix; mais cela n'aboutit à rien.

Italia sacra Ughelli T. IV. p. 429. M. Dupin met ceci à l'an 1176.

Le Pape érige Alexandrie en Evêché. Punit l'E-

Le Pape, pour recompenser cette Ville d'*Alexandrie*, de sa fidelité, érigea cette nouvelle Ville en Evêché, & lui donna pour premier Evêque *Adrien*, Sous-diacre de l'Eglise Romaine, qui mourut avant que d'être sacré. Et pour punir l'Eglise de *Pavie*, il priva son Evêque du Droit de faire porter la Croix devant lui, & du *Pallium*.

Le Pape approuva encore cette année

An. de N. S. 1175.

glise de Pavie.

Approuve l'Ordre de S. Jaques.

T. X. Concil. p. 1378. Radès in hist. Ord. militar. Hispaniæ.

née le nouvel Ordre militaire de S. *Jaques* en Espagne, composé de Clercs & de Chevaliers, les uns gardant le célibat, & les autres étant mariez, & dont les femmes étoient comptées pour Sœurs de l'Ordre.

Voici ce qu'on remarque de cet Ordre.

1. Que leur but étoit de combattre les Sarrasins, soit pour garantir les Chretiens de leurs Incursions, soit pour les attirer eux-mêmes à la Religion Chretienne.

2. Qu'ils avoient alors un Maitre nommé *Pierre Ferdinandés*, & plusieurs Commandeurs.

3. Qu'ils vivoient en commun, sans avoir rien de propre.

4. Qu'ils étoient liez à l'Ordre, & ne pouvoient revenir au Siecle, ni passer à un autre Ordre, sans la permission du Maitre; mais que les Veuves des Chevaliers pouvoient se remarier.

5. Que tout ce qu'ils avoient conquis, ou qui leur avoit été donné, appartenoit à l'Ordre, pourvu qu'il eût été possédé par les Sarrasins de tems immémorial.

6. Que les Clercs de l'Ordre devoient vivre en Communauté; portant le Surplis, administrer le Sacrement aux Chevaliers, & instruire leurs enfans.

7. Qu'ils devoient gouverner les Eglises nouvelles bâties par l'Ordre.

8. Qu'elles étoient exemptes à l'égard des Evêques, des Dixmes & d'autres redevances.

9. Que tout l'Ordre étoit exempt des Interdits généraux; & qu'à l'égard de ceux qui le composeroient, ni leurs familles, ni leurs serviteurs ne pourroient être excommuniez, que par un Légat *à latere*.

10. Que l'Ordre devoit payer au Pape tous les ans dix malaquins.

Roderic de Tolede Mariana. Favin

La Bulle est du 5. Juillet 1175. de Ferentino. Les anciennes Armes de cet Ordre de S. *Jaques de l'Epée* étoient d'or, à une épée de gueules, chargée en abime de même; & pour Devise: *Rubet ensis sanguine Arabum*. Aujourd'hui c'est une Croix en forme d'épée, le pommeau fait en cœur, & les bouts de la garde en fleur-de-lys.

An. de N. S. 1175.

Theatre d'Honneur & de Chevalerie.

Guillaume Archevêque de Tyr.

Fagi p. 193.

Guillaume, Archidiacre de l'Eglise de *Tyr*, fut fait au mois de Mai Archevêque de cette même Eglise.

C'est lui qui a fait l'Histoire de la Croisade, jusqu'à l'an 1183. en 23 Livres. On croit qu'il étoit de Syrie. Il avoit été employé aux négociations que les Rois de Jerusalem firent avec les Empereurs Grecs.

Il assista l'an 1179. au Concile de *Latran*, dont il dressa les Actes.

Il revint par Constantinople à Tyr. Le Siege Patriarchal de Jerusalem étoit venu à vaquer; *Guillaume de Tyr* fut proposé pour le remplir. Mais un Clerc d'Auvergne, nommé *Heraclius* Archevêque de Cesarée, lui ayant été préferé, *Guillaume* ne voulut point le reconnoitre, & il le cita à Rome, où il se rendit incontinent, & fut très bien reçu du Pape. *Heraclius*, avant que d'y arriver, envoya un Medecin qui empoisonna *Guillaume de Tyr*; mais avant sa mort, il prédit que les Chretiens perdroient & la Ville de Jerusalem, & la vraie Croix, sous le Patriarchat d'*Heraclius*; ce qui arriva en effet. Ce fut *Amauri* Roi de Jerusalem, qui sollicita *Guillaume* à écrire cette Histoire.

Il avoit fait aussi l'Histoire des Princes d'Orient, depuis l'an 684. jusqu'à l'an 1184. que nous n'avons pas.

Raymond de Pegnafort.

Cette année nâquit *Raymond de Pegnafort*, ou en Espagnol *Penna fuerte*, en Latin *Penna-fortis*, Général des Dominicains, Pénitentier de Rome. Il nâquit de parens qui étoient Seigneurs du Lieu, & qui touchoient de même les Rois d'Ar-

ragon,

An. de N. S. 1175.

ragon par quelque alliance. Il mourut l'an 1275. Il fut canonisé l'an 1601. sous le Pontificat de *Clement VIII.* Sa fête se faisoit autrefois le 7. de Janvier; à présent elle se fait, par un Décret du Pape *Clement X*, le 23. On a imprimé à Avignon l'an 1715. sa *Somme*, avec les Gloses de *Jean de Fribourg*. Cette Somme est divisée en 4 Livres.

Le 1. Livre traite des péchez qui se commettent contre Dieu, comme le *Sacrilege* la *Simonie*, la *Transgression des Vœux*, l'*Héréfie*, le *Parjure*.

Le 2. regarde les péchez qui se commettent contre le prochain, l'*Homicide*, le *Vol*, le *Rapt*, le *Duel* &c.

Le 3. comprend les *Irrégularitez* qui rendent un Clerc incapable des Ordres & des Bénéfices.

Le 4. est un Traité du *Mariage*.

Dans le Chapitre du Liv. I. qui Traité du *Mensonge* & de la *Flaterie*, il se propose cette question. *Que faut-il répondre à des Assassins, qui demandent où est une certaine personne pour la tuer, quand on sait où est cette personne?*

Il dit qu'il faut d'abord se taire. Ensuite, dit-il, il faut se servir d'équivoque, comme de répondre, *non est hic*, en entendant, qu'il *ne mange point ici*.

Que si ce moyen ne réussit pas, il faut nier qu'on sache où est cette personne; & qu'en le faisant il n'y a point de péché, parce qu'on ne fait que suivre ce que dicte la conscience. Tous les Casuistes ne goûteront pas cette réponse.

Cet Auteur a cru qu'on pouvoit dépouiller les Rois de leur Souveraineté; du moins il a avancé une proposition d'où l'on tire naturellement cette conséquence. Car dans le Chapitre des *Hérétiques*, & de *ceux qui les favorisent*, il dit: " Concluez „ de ces principes, que l'Eglise peut „ non seulement *excommunier*, mais „ encore *déposer* tout Juge & autre „ Puissance séculiere qui ne poursuit „ pas les Hérétiques avec vivacité. „ Cette autorité de l'Eglise, *ajoute-t-il*, a lieu contre tous les Princes Séculiers qui sont peu attentifs „ & négligens sur le Gouvernement „ de leur Peuple, & qui ne font pas „ rendre la Justice. C'est pourquoi „ le Pape *Zacharie* a déposé *Childeric* Roi de France, prédécesseur „ de *Pepin*; & *Innocent* a déposé „ l'Empereur *Othon*.

An. de N. S. 1175.

Raymond n'a pas fait attention à la Décrétale d'*Innocent III.* qu'il a pourtant inserée dans sa Compilation, qui porte, que les Rois ne reconnoissent point de Superieur pour le Temporel.

Ce qui arriva près d'Alexandrie que l'Empereur assiegeoit, & ce que lui répondit un jeune homme.

L'Empereur célebra Noël dans le Camp près d'*Alexandrie*. Il croyoit prendre cette Ville aisément; mais il y trouva plus de difficulté qu'il ne croyoit. Quelques-uns des assiegez furent pris, d'autres tuez & pendus. On en amena trois à l'Empereur, qui commanda qu'on leur arrachât les yeux. Les deux premiers ayant été aveuglez, il demanda au troisieme, qui étoit le plus jeune, pourquoi il se rebelloit contre l'Empire. Ce jeune-homme répondit: " O César, je „ n'ai rien fait, ni contre vous, ni „ contre votre Empire: mais j'ai un „ Maitre dans la Ville, à qui j'ai „ obeï, & que j'ai servi fidelement. „ S'il veut combattre pour vous contre ses freres, je le servirai également; & si vous me faites arracher „ les yeux, je le servirai comme je „ pourrai ". L'Empereur fut touché de son discours, lui pardonna, & renvoya les deux autres dans la Ville.

Godef. Monach. Annal ad h.a. Otto de S. Blas. c. 22. Chron. Sax. 1174. *Rob. de Monte.* 1176. *Conrad. Ursp.* 1175.

Avant la fête de Pâque, il y eut une grande conjuration dans toute la Lombardie contre l'Empereur. Ceux de *Milan*, de *Verone* & d'autres leverent une puissante Armée

pour

An de N. S. 1175.

pour l'attaquer. L'Empereur quitta auſſi-tôt le ſiege d'*Alexandrie*, & vint leur tenir tête. Ceux de *Lombardie*, effrayez, vinrent implorer la miſericorde de l'Empereur; les uns baiſoient ſon manteau, les autres ſes pieds, ou ſa tente. Ils obtinrent même quelques trèves pour ceux d'Alexandrie; mais enſuite ayant déclaré qu'ils ne ſe ſoumettroient pas ſi on n'accordoit la paix aux *Alexandrins*, & l'Empereur n'ayant pas voulu le leur promettre, le Traité fut rompu, & il falut que l'Empereur levât une ſeconde Armée.

Cette année fut fatale à *Sangiar*, 6ᵉ. Sultan de la premiere branche des *Selgiucides*. Il étoit fils de *Malck-Schah*, & gouverna pendant 20 ans la grande Province de *Khoraſſan*, ſous les regnes de *Barkiarok* & de *Mahomet* ſes freres, qui ſe ſuccederent l'un à l'autre. Après la mort de *Mahomet*, il s'empara de tous les Etats de ſon frere, & marchant avec une puiſſante Armée vers la Province de l'Iraque Perſienne, où ſon neveu nommé *Mahmoud* avoit pris le titre de Sultan, il le défit, & le contraignit de ſe retirer vers le Château de *Sareh*. Mais enſuite il lui pardonna, lui donnant l'Inveſtiture de la Province de l'Iraque ſous de certaines conditions, comme entre autres, que dans les Prieres publiques de la Moſquée, le nom de *Sangiar* précederoit toujours celui de *Mahmoud*; que ce Prince n'auroit point de quatrieme voile ou portiere dans ſes Appartemens; que l'on ne ſonneroit point de trompette lors qu'il arriveroit dans ſon Palais, ou qu'il en ſortiroit. *Mahmoud* accepta toutes ces conditions, & prit la réſolution de paſſer ſa vie à la Chaſſe; & on dit que ſon équipage de Chaſſe étoit de 400 Limiers & Levriers, qui portoient chacun un colier, & une couverture brodée d'or & de perles.

Sangiar humilia *Ahmed* fils de *Soliman*, Gouverneur de Samarcande, qui vouloit trancher du Souverain: il l'aſſiegea dans la ville, il l'obligea de ſe rendre, il lui ôta ſon Gouvernement, qu'il lui rendit pourtant enſuite. An. de N. S. 1175.

Baharam Schah Sultan de la Dynaſtie des *Gaznevides*, qui avoit voulu ſecouer le joug, lui envoya des Ambaſſadeurs qui lui porterent le tribut ordinaire, & lui rendirent la foi & hommage qui lui étoient dûs de la part de leur Maitre.

La ville de *Samarcande* s'étant revoltée contre *Sangiar* pendant que le Gouverneur étoit allité d'une Paralyſie; ce Sultan l'aſſiegea, & la força de ſe rendre après 6 mois de ſiege. Le Sultan uſa de ſa clémence ordinaire envers les habitans, & ôta le gouvernement à celui qui n'en pouvoit pas faire les fonctions, pour le donner à ſon fils.

La guerre qu'il entreprit témerairement contre *Gurgiasb*, Roi du Païs nommé le *Cathai noir*, à cauſe de l'épaſſeur de ſes forêts & de la profondeur de ſes vallées, lui attira bien des malheurs. *Gurgiasb* tailla trente-mille hommes de ſes troupes en pieces, enleva tous ſes équipages, ſe rendit maitre de tout ſon Serrail, dans lequel étoit la Reine *Tarkhan Khatoun* la premiere de ſes femmes, & le contraignit à choiſir 300 des plus braves de ſon Armée pour paſſer au milieu de ſes ennemis, afin de gagner la ville de *Termed*, où il arriva avec 12. ou 15. de ſes gens qui lui reſterent.

Il y recueillit les débris de ſon Armée, traverſa le Gihon, & revint en *Khoraſſan*, confus d'avoir ſi mal réüſſi. Le Poëte *Ferideddinb*, ſur nommé *Alkiates*, le conſola en lui diſant; *Grand Roi, votre lance redreſſé a juſqu'ici un Monde entier, & une epée vous a vengé pendant* 40 *ans de tous vos ennemis. Si vous avez maintenant éprouvé quelque revers, conſiderez, qu'il vient*

An. de N. S. 1176.

vient de la part du Ciel, & consolez-vous en faisant réflexion, qu'il n'y a que Dieu seul qui subsiste toujours dans le même état.

Sangiar fut plus heureux quelque tems après; car il remporta une victoire signalée sur *Houssain Gehansouz*, Sultan de la Dynastie des *Gaurides*.

Mais ayant voulu châtier les *Turcomans*, qui refusoient de payer le tribut ordinaire de moutons auquel ils étoient obligez, il fut défait avec toute son Armée, & fait prisonnier. Les *Turcomans* le plaçoient pendant le jour sur un Trône, & l'enfermoient la nuit dans une cage de fer. Il fut 4 ans dans cette captivité, d'où il se tira enfin par adresse. Il trouva tous ses Etats dans un très mauvais état; ce qui le plongea dans une profonde mélancolie, & ensuite dans une maladie dont il mourut. Quelques-uns disent qu'il mourut d'une colique.

Ce Prince fut tellement regretté par ses sujets, que l'on continua une année entiere après sa mort de publier son nom dans les Mosquées. On l'appelloit le *second Alexandre*.

Mogaiatheddin Aboul Cassem Mahmoud, fils de *Mahommed* fils de *Malcke-Shah*, qui étoit son neveu, lui succeda; d'autres disent que ce fut le fils de sa sœur.



L'an de N. S. 1176. Le 34. de Manuel Comnene. Le 25. de Frideric. Le 30. de Louis le Jeune. Le 18. d'Alexandre III. Indict. IX.

Guillaume II. Roi de Sicile épouse Jeanne.

GUillaume II. Roi de Sicile épousa cette année *Jeanne* fille d'*Henri II.* Roi des Anglois. *Richard* Evêque de Winchester pourvut ce qui étoit nécessaire à cette Princesse. *Walter* Evêque de Palerme couronna cette Reine.

L'Emp. Manuel malheureux.

L'Empereur *Manuel* fut très malheureux dans la guerre d'*Iconie*, & ne s'en put relever. Il fut dès-lors presque toujours extrêmement triste & malade. On attribue sa défaite à l'imprudence de ses Chefs.

L'Emp. Frideric battu. *Acta Alex. apud Baron. p. 116 Corio l. P. p. 140 Ramulph. de Diceto p. 591. Pag. p. 646.*

L'Empereur *Frideric*, ravageant les Terres des *Milanois*, fut battu par leurs troupes le 4. de Juin. Il eut un cheval tué sous lui, & on le crut mort. Son bouclier, son étendard, la croix, la lance, beaucoup d'or & d'argent furent pris; son Armée fut défaite, & il laissa un grand butin; ce qui assura la liberté des villes de Lombardie, & ruïna en Italie la puissance des Empereurs Allemans.

Pense à se reconcilier avec le Pape. *Galv. Flam. in Chron. c. 295.*

Cette nouvelle, jointe avec celle qu'*Henri* son fils ainé avoit perdu une bataille contre les Venitiens, & avoit été fait prisonnier; & avec les menaces que lui avoient fait les Seigneurs, tant Ecclésiastiques que Séculiers, de l'abandonner s'il ne faisoit la paix avec l'Eglise, lui fit penser sérieusement à se reconcilier avec le Pape, qui avoit eu une grande joie de la défaite de l'Empereur.

Frideric lui envoya pour cet effet *Veremond* Archevêque de Magdebourg, *Chretien* de Mayence & quelques autres, qui ayant fait savoir au Pape la cause de leur voyage, & obtenu un saufconduit, furent reçus par deux Cardinaux & par les Capitaines de la *Campanie*, & conduits à *Anagni*, où étoit le Pape. Y étant arrivez le 21. d'Octobre, ils déclarerent au Pape, que l'Empereur les avoit envoyez pour achever le Traité commencé l'année précedente. Le Pa-

An. de N. S. 1176.

Pape répondit, qu'il avoit une grande joye que l'Empereur, qu'il reconnoissoit pour le plus grand Prince du Monde, voulût donner la paix; mais qu'il faloit qu'il la donnât aussi à ses Alliez, sur-tout au Roi de *Sicile*, aux *Lombards*, & à l'Empereur de *Constantinople*.

Conventions.

Il y eut encore plusieurs Conferences, qui durerent 15 jours. On convint de tous les Articles, entre l'Eglise & l'Empire. On laissa les *Lombards* en l'état où ils étoient, jusqu'à ce que l'Empereur en personne eût une Conference avec eux; & il fut résolu que le Pape iroit lui-même en *Lombardie*.

1. Les Envoyez de l'Empereur promirent de sa part, une pleine sureté à tous les membres de l'Eglise Romaine, pour leurs personnes & pour leurs biens.

2. De rendre au Pape la Préfecture de Rome, & les Terres de la Comtesse *Mathilde*.

3. De donner sureté au Pape, aux Cardinaux & à leur suite, pour aller à *Venise*, à *Ravenne* & ailleurs; avec une Tréve de trois mois, en cas que la Paix fût rompue.

Le Pape, avant que de partir d'Anagni, envoya *Humbaud* Evêque d'Ostie, & *Reinier* Cardinal-Diacre de S. *George*, pour faire ratifier à l'Empereur la sureté promise.

L'Empereur fit jurer pour lui le fils du Marquis de *Mont-ferrat*, & fit faire le même serment par tous les Seigneurs Allemans. On convint que la Conference se tiendroit à *Bologne*. *Guillaume* Roi de Sicile, à la priere du Pape, envoya à cette Conference *Romuald* Archevêque de Salerne, & *Roger* Comte d'*Andri* Grand Connêtable & Grand-Justicier de la Pouille & de la Terre de Labour.

Le Pape partit d'*Anagni* le 6. de Décembre, & vint à *Benevent*, où il demeura jusqu'à l'Epiphanie. L'année suivante nous apprendra ce qui arriva.

An. de N. S. 1176.

Le Pape approuve l'Ordre des Chartreux.

M. *Du Pin* dit que le Pape approuva l'Institution & les Constitutions de l'Ordre des *Chartreux*.

Assemblée à Northampton. *Roger. p. 550. T. X. Concil. p. 1469. Rob. de Monte. a. 1175.*

Le 25. de Janvier le Roi d'*Angleterre* tint à Northampton une Assemblée de Prélats & de Seigneurs, où parut *Guillaume* Roi d'Ecosse, qu'il avoit délivré de prison à de dures conditions, l'ayant obligé à lui rendre hommage, & ayant fait promettre aux Evêques du païs de reconnoitre pour Superieur l'Archevêque d'*Yorck*.

Concile à Londres. *T. X. Concil. p. 1470.*

Roger prétend avoir la preséance sur l'Archevêque de Cantorberi. *Gervas. p. 1433. Radulph. Diceto p. 588.*

Le 14. de Mars le Légat *Huguciou* convoqua un Concile à *Londres*, où *Roger* Archevêque d'*Yorck* prétendoit avoir la préséance sur l'Archevêque de *Cantorberi*, parce qu'il avoit été ordonné avant lui; mais il ne gagna dans cette affaire que des coups de poing & de bâton, & le Concile fut rompu. *Huguciou* étant parti d'Angleterre, un autre Légat nomme *Vivien*, destiné pour l'Ecosse, y vint. Le Roi d'Angleterre lui envoya demander par quelle autorité il étoit entré dans le Royaume sans sa permission; mais ayant promis par serment de ne rien faire contre la volonté du Roi, on le laissa passer en Ecosse, en lui donnant une escorte, & le défrayant. Il y tint un Concile, où il suspendit *Christien* Evêque de la *Maison-blanche*, pour n'être pas venu au Concile; mais *Christien* s'en soucia peu, étant Suffragant de *Roger* Archevêque d'Yorck.

Autre Concile en Ecosse.

En Irlande.

D'Ecosse il passa en Irlande, où il tint encore un Concile; mais n'y trouvant pas autant d'argent qu'il en esperoit, il repassa en Ecosse.

Jean de Sarisberi Evêque de Chartres. *Gul. Neubrig. III. c. 9. Rad. de Diceto p. 592. Pet. Cell. VII. ep. 8.*

Le 22. de Juillet, *Jean de Sarisberi*, que *Guillaume aux blanches mains* Archevêque de Sens avoit fait élire Evêque de *Chartres*, fut demandé par le Doyen, le Chancelier, & le Chan-

An. de N. S. 1176.

Chantre de l'Eglise de Chartres, qui vinrent à Cantorberi. Le Chapitre, en l'absence de l'Archevêque de Cantorberi, le leur remit, affranchi de tous les engagemens qu'il avoit en Angleterre. On l'emmena en France. Il fut sacré par *Maurice* Evêque de Paris, le 8. d'Août, & intrônisé le dimanche suivant. Il tint le siege quatre ans; & le même jour qu'il fut sacré, *Guillaume* Archevêque de Sens prit possession du Siege de *Rheims*, ou il fut transferé par l'autorité du Pape, & succeda ainsi à *Henri* frere du Roi *Louis* mort le 13. de Novembre de l'année précedente.

Guillaume Archevêque de Rheims. *Labb. T. I. Bibl. Chronog. Aquicinct. Nang. in Chron Radulp. de Diceto in imag. hist. tor. p. 588.*

Cette année, *Richard* Comte de Striguil & de Chepstow, & Marquis de Pembrock, & *Guillaume d'Aubigni* Comte d'Arundel, moururent; le premier en Irlande, dont il avoit commencé la conquête; & l'autre en Angleterre.

Mort de deux seigneurs d'Angl. *Larei p. 395.*

On rapporte à cette année une action cruelle du Prince *Richard*. Son Chancelier ayant donné avis au Roi son pere que ce jeune Prince écoutoit certains Gentilshommes Pensionnaires du Roi de France, & la Lettre ayant été interceptée, *Richard* le fit fouetter publiquement dans les rues de Poitiers par le bourreau.

Cruauté de Richard fils d'Henri Roi d'Angleterre.

Le Roi eut beaucoup de chagrin de cette action: mais il la dissimula & la pardonna, comme nous le verrons.

Il reçut à Oxfort les hommages des Seigneurs de Galles, dont cinq prenoient le titre de Rois. Il établit par toute l'Angleterre des Gouverneurs & des Magistrats fideles, auxquels il confia la Régence du Royaume en son absence; après avoir accordé la Princesse *Jeanne* sa fille aux Ambassadeurs de *Guillaume* Roi de Sicile, qui étoient venus la demander en mariage, & qui la conduisirent à *Palerme*, où les nôces se celebrerent, comme je l'ai dit.

Henri reçoit à Oxfort les hommages des Seigneurs de Galles &c.

An. de N. S. 1176.

Ayant repassé la Mer, il assembla les Etats à *Rouen*, où le Cardinal de S. *Chrysogone*, Légat du Pape, le menaça de mettre son Royaume à l'Interdit, s'il n'alloit pas à la Terre Sainte, comme il l'avoit promis, & s'il n'accomplissoit pas le mariage du Prince *Richard* avec la Princesse *Alix*. *Henri* répondit, qu'il lui faloit règler quelques Articles préliminaires. On convint d'une entrevue entre les deux Rois, dans laquelle on résolut que le mariage de la Princesse *Alix* s'accompliroit sans retardement; & ils s'engagerent à faire le voyage de la Terre Sainte.

Assemble les Etats à Rouen. Menacé par le Légat du Pape.

Ce fut cette année qu'*Alphonse* Comte de Provence vint avec une Armée vers *Nysse*, pour se venger de la mort de son pere, arrivée dix ans auparavant. Ceux de Nysse, après avoir soutenu quelque tems le Siege, se rendirent, vinrent se jetter aux pieds d'*Alphonse*, & lui remirent les clefs de la Ville.

Alphonse vient contre Nysse. Les habitans se rendent. *Cesar Nostrad. hist. de Prov. 2. Partie. p. 142. &c. Histoire des Comtes de Provence de Russ. p. 79.*

Alphonse leur pardonna sous les conditions suivantes.

1. Qu'ils payeroient 8500 sous.

2. Qu'ils jureroient de ne prendre jamais plus les armes contre leur Seigneur, ni contre ses Successeurs.

3. Que toutes leurs armes seroient livrées & mises dans un certain lieu par *Raymond d'Agout*, Gouverneur de la ville.

4. Que les *Nyssards* cedoient tout le droit qu'ils prétendoient sur leur ville.

Après quoi il fit ensevelir son pere dans le Temple de S. *Jean*, hors des murs de la ville d'*Aix*.

En ce même tems, ou l'année suivante, on commença à bâtir ce Pont qui traversoit le Rhône d'*Avignon* à *Villeneuve*. Le Comte de Toulouse l'entreprit, & le commença; mais ce fut un jeune garçon

Le Pont d'Avignon. *Act. Bolland. ad diem 14. April. Hugo Monach. Praemonstrat. Nang. in Chron. Pag. p. 651.*

An. de N. S. 1176.

çon qui gardoit les brebis, nommé *Benezet*, qui fut l'auteur de l'entreprise. On trouve sur l'une de ces Arches ces lettres gravées.

Pontes incepit puer Benedictus.

Le Pont de S. Benezet canonisé.

Un Jésuite, nommé le P. *André Varadier*, a fait l'Histoire de ce *Pont de S. Benezet*. *Innocent IV.* a canonisé ce jeune garçon. On prétend que ce *Benezet* eut une Vision, & qu'il entendit une voix à l'âge de 12 ans; & qu'averti par cette Vision, il porta une pierre de 13 pieds de long, & de 7 de large, aussi facilement qu'une petite pierre. On peut sur ce Saint lire le Livre de ce Jésuite, *Paradin*, & *Vincent de Beauvais*. On chomme sa fête le 14 d'Avril.

Parad. Hist. de Lyon l. II. c. 14. Vincent de Beauv. l. 29. c. 21. Baillet. 14 Avril.

On dit que le Pont d'Avignon est long d'environ 50 Toises, sur 18 Arches: & que dans ce tems-là il se forma un Ordre Religieux dont la fin étoit de procurer la sureté des chemins, & de bâtir des Ponts. On appella ces Religieux *Pontifices*, ou faiseurs de Ponts. Le Pont d'*Avignon*, & le Pont du *S. Esprit* ne sont point posez en angles droits sur le Canal de la Riviere, ni tirez en ligne droite; mais ils sont en ligne courbe, la convexité tournée contre le fil de l'eau, comme pour résister avec plus de force.

Traité des Ponts par M Gautier. à Paris 1716.

J'ai tiré cela du Livre de M. *Gautier*, *des Ponts*, qui parle de plusieurs autres, & entre autres de celui que *Trajan* fit faire sur le Danube, qui étoit de 20 Arches hautes de 150 pieds, & larges de 160, de sorte qu'il avoit au moins 600 Toises Romaines de longueur, qui font 490 Toises de Paris.

Ce fut aussi dans cette année qu'on commença à bâtir sur la Tamise un Pont, qui fut achevé en 1209, qui a 19 Arches, 80 pieds de long & 30 de large, dont l'Entrepreneur fut un Prêtre nommé *Cole-Church*.

L'Archevêque de *Narbonne*, & plusieurs Evêques de sa Province tinrent une Assemblée pour juger ceux qui étoient nommez *Bons-hommes*, & qui étoient soutenus par la Noblesse de *Lombez*, petite ville à deux lieues d'*Albi*.

An. de N. S. 1176.

Concile de Lombez contre les Bonshommes.

Gaucelin Evêque de *Lodeve*, un des Juges choisis avec *Geraud* Evêque d'Albi & d'autres, les interrogerent par l'ordre de l'Evêque d'Albi, qui avoit l'autorité comme Diocesain;

T. X. Concil. p. 1420. Rog. Hoved. p. 155. Catel. Langued. l. 2. p. 350. M. Dupin met ce Concile à l'an 1172. Pag. p. 845. Baron. p. 660.

1. Sur la *Loi de Moyse*, & les *Livres du V. T.* On dit qu'ils dirent qu'ils ne les reveroient point; mais seulement les Evangiles, & tout le N. T.

2. Sur *leur Foi*, qu'on les invita d'exposer. Ils répondirent, à ce qu'on dit, qu'ils ne le feroient point, s'ils n'y étoient contraints.

3. Sur le *Batême*; s'ils croyoient que les enfans fussent sauvez par ce Sacrement? Ils dirent qu'ils répondroient par les Evangiles, & les Epitres.

4. Sur le *Corps & le Sang de J. C.* où il étoit consacré, par qui, qui le recevoit, s'il étoit également consacré par un bon & par un mauvais Ministre? Ils répondirent, que ceux qui recevoient dignement le Sacrement, étoient sauvez; ceux qui le recevoient indignement, s'attiroient leur damnation; & que tout homme de bien, tant Clerc que Laïque, le consacroit.

5. Sur le *Mariage*, si l'homme & la femme usant de cette liberté que S. *Paul* donne, se pouvoient sauver? Ils dirent que cette liberté étoit accordée, à cause de la *Fornication*, 1. Cor. VII.

6. Sur la *Pénitence*, si elle étoit salutaire à la fin de la vie; si les gens de guerre blessez à mort peuvent se sauver par ce moyen; si on devoit confesser ses péchez aux Prêtres

An. de N. S. 1176.

tres ou aux Laïques indifferemment; & de qui parle S. *Jaques* C. V. 16? Ils répondirent, qu'il suffisoit aux malades de se confesser à qui ils voudroient; & ils ne voulurent rien dire sur les gens de guerre, parce que S. *Jaques* ne parle que des malades.

7. Si la *Contrition du cœur*, & *la Confession de la bouche* suffisoit; & s'il n'est pas nécessaire d'y ajouter la *Satisfaction*, par les jeûnes, les macerations, & les aumônes? Ils répondirent, que S. *Jaques* ne parloit que de la Confession; qu'ils ne vouloient pas être meilleurs que cet Apôtre.

On les accusa encore d'avoir dit;

1. Qu'on ne doit faire aucun Serment, fondez sur Matt. V. 34. Jaq. V. 12.

2. Que les Evêques & les Clercs qui n'ont pas les qualitez marquées par S. *Paul*, sont des Loups ravissans, des hypocrites & des séducteurs, qui aiment les salutations & les premieres places, & se font appeller Docteurs & Maitres, contre le précepte de J. Christ; portant des habits blancs, & des anneaux d'or au doigt; & qu'on ne devoit pas leur obeïr.

Gaucelin Evêque de Lodeve, par l'ordre de l'Evêque *Giraud* & de ses Assesseurs, les déclara Hérétiques, condamna la Secte d'*Olivier* & de ses compagnons, qui est celle de ceux de *Lombez*.

Il leur cita divers passages de l'Ecriture, pour les convaincre. Sur le 1. Article, il cita ce que dit J. Christ Matt. V. 17. *Je ne suis pas venu abolir la Loi, mais l'accomplir*; & Luc XXIV. 27. & ce que dans la Transfiguration de J. C. *Moïse* & *Elie* parurent avec lui.

Sur le 2. il prouva la nécessité de confesser la Foi, par Rom. X. 10. 1. Pierre III. 15. Matt. XVI. 15. Jean XI. 27.

Sur le *Batême des Enfans*, il dit que selon S. Paul, *Dieu veut que tous les hommes soient sauvez*. 1. Tim. II. 4. & *qu'on ne peut pas l'être hors le Batême*, parce que J. Christ dit que *celui qui n'est né d'eau & d'esprit, n'entrera point au Royaume des Cieux*, Jean III. 5.

Il ajouta, que les Enfans sont sauvez par la Foi de l'Eglise, ou de leurs Parrains, comme le Paralytique fut guéri par la foi de ceux qui le présentoient.

Il dit que l'*Eucharistie* est consacrée par la vertu des paroles de N. S. *Ceci est mon corps* &c. & qu'ainsi la Consécration ne dépendoit point du mérite ou de la dignité du Ministre.

Sur le *Mariage*, il cita les passages connus de S. Paul, 1. Cor. VII. 38. 1. Tim. V. 14. & il dit que J. Christ avoit honoré les nôces de sa présence, Jean II.

Sur l'article de la *Pénitence*, il parla de la puissance *de lier & de délier* donnée aux Prêtres, & de ce que S. *Jaques* veut qu'on appelle les Prêtres lorsqu'on est malade.

L'Evêque ensuite les traita d'ignorans, d'indociles; & eux le traiterent d'hérétique, d'hypocrite & de faux Pasteur.

On dit que ces *Bons-hommes*, se voyant condamnez, firent une Profession de Foi Catholique, & abjurerent tout ce qu'ils avoient dit. Mais comme on leur ordonna de jurer que c'étoit leur Créance, ils dirent qu'ils ne juroient point. Sur quoi l'Evêque les déclara de nouveau Hérétiques, & leur prouva que le serment étoit permis, par Apoc. X. 6. Hebr. VI. 13. Gal. I. 20. Phil. I. 8.

L'Evêque d'*Albi* confirma la sentence de *Gaucelin*, & défendit aux Chevaliers de Lombez de proteger ces Hérétiques. Ceux qui étoient présens confirmerent encore cette sentence.

M. l'Abbé *Fleuri* conclut après M. *de* — L'Abbé Fleuri dit

An. de N. S. 1176.

qu'ils étoient Manichéens.

M. *de Meaux*, qu'ils étoient *Manichéens*, parce qu'ils rejettoient l'Ancien Testament & le Mariage. Mais dans la Confession de Foi qu'ils firent volontairement, ils déclarerent qu'ils croyoient un seul Dieu en trois Personnes, le Pere, le Fils, & le S. Esprit; que J. Christ avoit revêtu notre chair, qu'il avoit souffert, & qu'il étoit mort; que celui qui ne mange point le Corps de ce Redempteur, n'est point sauvé; & que la consécration s'en fait dans l'Eglise par un Prêtre, bon ou mauvais; que le Batême nous sauve; que le Mariage légitime est permis; qu'il faut se repentir de ses péchez; en un mot, comme le remarque M. *Basnage*, ils font une Confession de Foi, où les Erreurs des Manichéens sont refutées.

M. *de Meaux* dit qu'on condamna ceux qui comparurent au Concile, parce qu'ils ne voulurent pas faire confession de Foi.

M. *Basnage* répond, qu'au contraire ils confesserent publiquement leur Doctrine, à la face du peuple: Qu'il est vrai qu'ils déclarerent qu'ils ne le faisoient pas pour obeïr au Concile, qu'ils ne reconnoissoient point pour Juge, parce qu'il étoit composé de leurs persécuteurs. Que s'ils refuserent de jurer, c'étoit, comme je l'ai déja remarqué, parce qu'ils croyoient que les sermens n'étoient pas permis; & que même dans un ouvrage assez ancien, & qui porte le nom de S. *Athanase*, (Synt. ad. Clericos,) on y défend au Clergé de jurer, sous peine de mort.

M. *de Meaux* dit qu'on ne put jamais les obliger à reconnoitre ni le Batême, ni le Mariage.

M. *Basnage* soutient, qu'ils dirent le contraire en termes formels.

Cathares.

Il y avoit aussi des gens en Lombardie, sous le nom de *Cathares*, qui s'étoient introduits à Milan. *Galdin* Archevêque de Milan, le 18. d'Avril fit un Sermon contre ces gens-là; mais il n'en vit pas l'issue, car il mourut ce jour-là même, & eut pour successeur *Algise de Pirovane*, Trésorier & Chancelier de l'Eglise de Milan.

An. de N. S. 1176.

Galdin meurt. *Pag. p.* 651.

Ecrits contre les Vaudois & Albigeois. *Dupin p.* 178. 179.

Gretser nous a donné l'an 1614. trois Auteurs, qui ont écrit contre les Albigeois & les Vaudois sur la fin du XII. Siecle. Ces Auteurs sont, *Ebrard*, de *Bethune* en Artois; *Bernard*, Abbé de *Fontcaud*; & *Ermengard*, ou *Ermengaud*, qui dans un Livre manuscrit, à ce que dit le Jésuite, est traité d'Hérésiarque.

Bibl. Pat. T. XXIV. p. 1525.

Je ne croi pas qu'il soit nécessaire de rapporter ce que *Gretser* dit des *Patarins*, *Sabbataires* &c. des actions qu'il leur attribue; & ce qu'il dit des *Vaudois*, du Siecle de la Reformation, de *Calvin*, de *Luther* & autres. Je ne décrirai que ce que l'on trouve dans les trois Livres que *Gretser* a donnez au public.

Ebrard.

Pour commencer par *Ebrard*. Son Prologue est un Songe qu'il récite, de trois personnes qui ne devinrent qu'une seule personne.

Dans son Livre il se propose de prouver,

1. Qu'il ne faut point rejetter la Loi de *Moïse*, & que plusieurs ont été sauvez sous la Loi. p. 1516.

2. Que les Prophetes & les Patriarches ont mérité d'être sauvez, & qu'ils ont été sauvez. p. 1530.

3. Que celui qui a donné la Loi à *Moïse*, est le vrai Dieu tout-puissant. p. 1533.

4. Qu'une Maison de pierre doit être appellée Eglise. Il parle dans ce Livre, de la Tonsure des cheveux. p. 1536. p. 1538.

5. Que Dieu tout-puissant a créé les choses visibles & invisibles. p. 1540.

6. Qu'on doit batiser les Enfans. p. 1542.

7. Qu'il est permis de se marier. p. 1544.

8. Que l'Hostie est le Corps de J. Christ. p. 1547.

An. de 9. Que nous ressusciterons dans no-
N. S. tre propre chair.
1176. 10. Que les Offrandes doivent ê-
p. 1549. tre faites aux Prêtres, & dans le Tem-
p. 1552. ple.
p. 1553. 11. Que l'Onction de l'huile est
bonne & utile aux malades.

12. Qu'il est bon de faire des Pé-
lerimages, & que Dieu l'approuve.

13. Que *Jean Baptiste* a été sau-
p. 1554. vé.
p. 1555. 14. Qu'il est permis de jurer, &
d'affirmer une vérité en jurant.
p. 1556. 15. Que nous devons punir les mal-
faiteurs, & les faire mourir.
p. 1558. 16. Que la Foi est plus excellente
que les Oeuvres, & qu'il faut pre-
mierement avoir la Foi. Il soutenoit
que l'homme n'étoit point sauvé par
les œuvres, mais par la Foi; comme le
bon Brigand, qui crut.
p. 1560 17. Qu'il faut revérer le bois de la
Croix.
p. 1562. 18. Que les Femmes seront sau-
vées, & qu'elles ressuciteront avec
les marques de leur sexe.

19. Qu'il y a divers Ordres, &
que l'on peut se sauver dans differens
états.
p. 1564. 20. Que l'on ne doit pas se glori-
fier dans les jeûnes, & qu'il est per-
mis de manger de la chair.
p. 1566. 21. Que tout ce qu'ils font en se-
cret, leur est défendu.
p. 1567. 22. Que les Hérétiques ne rejet-
tent pas les choses temporelles.
p. 1568. 23. Que ceux contre qui il dispu-
te, avoient tous les caractères d'Hé-
rétiques.
p. 1570. 24. Qu'il faut entendre les Ecritu-
res spirituellement, & non à la let-
tre.

25. Il dit que les uns s'appelloient
Valois, (il veut dire *Vaudois*,) parce-
qu'ils demeurent dans la Vallée des
larmes; les autres *Xabatates*; qu'ils
déchirent leurs souliers, & qu'ils de-
meurent tout le jour exposez au So-
leil jusqu'à l'heure du souper; qu'ils
se présentent dans les Places publi- An. de
ques. N. S.

26. Il fait une liste de tous les Hé- 1176.
rétiques, tirée d'*Isidore*. p. 1575.

27. Il dispute contre les Juifs.

28. Il répond à plusieurs questions.

Mais il faut avouer que cet Auteur
est souvent très singulier dans ses
preuves.

Il est dit dans le Ch. V. de S. *Jean*,
qu'il y avoit un garçon qui portoit p. 1527.
cinq pains d'orge. Selon *Ebrard*, ce
garçon signifioit les Juifs, qui étoient
encore dans l'enfance; & les cinq pains
d'orge ce sont les cinq Livres de
Moïse. Qui auroit imaginé une telle
explication?

Disputant contre ceux qui oppo-
soient l'anathème de S. *Jean* à ceux p. 1538.
qui ajouteroient à sa Prophetie; il
dit que le Seigneur leur a dit, com-
me le Samaritain disoit à l'Hôte; *Tout
ce que tu auras donné de surplus, je
le rendrai*. Luc X.

Comme on accusoit les *Catholi-
ques* d'apporter des choses nouvelles;
il repond, que *Salomon* a dit *qu'il n'y
a rien de nouveau sous le Soleil*.

Pour prouver que nous ressuscite-
rons dans la même chair, il cite ce p. 1551.
passage: *Où est le corps mort, là s'as-
sembleront les Aigles*; parce que les
Aigles se renouvellent dans leur vieil-
lesse, dans la même substance. Peut-
on résister à cet argument?

Il prouve la nécessité des Pélerina-
ges, parce que les Mages allerent à p. 1553.
Jerusalem.

En voilà assez pour donner quel-
que idée de cet Auteur. Mais il faut
avouer aussi, que ceux contre qui il
dispute, avoient souvent de méchan-
tes raisons. La question est de sa-
voir, s'ils lui apportoient toutes cel-
les qu'il leur attribue.

Je n'ajouterai que deux mots sur
cet *Ebrard*, que j'ai tirez du I. To-
me des *Menagiana*, p. 175.

C'est que cet Auteur, dans le Ch.
8. de

An. de N. S. 1176. 8. de la Grammaire intitulée *Græcismus*, qu'on croit qu'il a composé l'an 1124. est l'Auteur de ce Vers Latin qui est si commun, des trois Parques, dont l'une porte la quenouille, sa seconde le fil, & la troisieme le coupe.

Clotho colum bajulat, Lachesis trahit, Atropos occat.

Ce Vers, où il y a des fautes, s'étoit glissé dans quelques éditions de *Lactance* l. 2. n. 10. au rapport du Cordelier *Denys Nestor*.

On attribue encore à cet *Ebrard* ces vers, c. 19.

Cor sapit, & pulmo loquitur, fel commovet iras; Splen ridere facit, cogit amare jecur.

Bernard. Bib. Pat. T. XXIV. p. 1585. *Bernard* Abbé de *Fontcaud* dédie son Livre au Pape *Luce III.* contre les *Vaudois*, que *Bernard* Archevêque de Narbonne avoit condamnez par deux fois, après les avoir entendus. Il entreprend de prouver,

p. 1586. 1. Qu'il faut obeïr au Pape & aux Prélats, dont il décrit la Dignité.

p. 1589. 1597. 2. Qu'on ne doit pas permettre aux Laïques & aux femmes, de prêcher.

p. 1597. 3. Que les Aumônes, les Jeûnes, les Messes, les Prieres sont utiles aux morts.

p. 1599. 4. Qu'il y a un Purgatoire.

p. 1600. 5. Qu'il est faux que les ames ne sont ni dans le Ciel ni dans l'Enfer, jusqu'au jour du Jugement.

6. Qu'il faut s'assembler dans l'Eglise, pour prier.

Je fais les mêmes remarques sur cet Auteur, que sur *Ebrard*. Il y a quelques fables de plus dans celui-ci.

Ermengaud. B. P. T. XXIV. p. 1602. *Ermengaud* entreprend de prouver, dans le Livre qu'il a fait contre les *Vaudois*;

1. Que Dieu est le Créateur de toutes choses.

2. Qu'il n'y a pas deux Dieux, ou deux Principes.

3. Que la Loi Mosaïque a été donnée par le vrai Dieu. An. de N. S. 1176.

4. Que *Moïse* n'a pas été un Magicien.

5. Que le Mariage est permis. p. 1603.

6. Que la Conception & la Nativité de *Jean Baptiste* ont été annoncées par un bon Ange. p. 1604.

7. Que J. Christ est véritablement né, mort, ressuscité, qu'il a véritablement mangé & bu. p. 1605.

8. Il traite ensuite des Eglises faites de main, & des Autels, du Chant Ecclésiastique, du Sacrement du Corps de J. Christ, du Sacrement du Batême, de celui de la Pénitence, & de l'Imposition des mains. p. 1606. 1607. 1608. 1609. 1611. 1612.

9. Il prouve qu'on peut manger de la chair. p. 1613.

10. Il parle de la Résurrection des morts, de l'Invocation des Saints, des Prieres pour les morts, & du Jurement. p. 1614.

Cet Auteur apporte souvent des argumens fort foibles, pour ne pas dire absurdes.

Il refute l'usage pratiqué par ceux qu'il combat, dans l'imposition des mains, qu'ils appelloient *Consolation*, & qu'ils donnoient de la maniere suivante. Celui qui étoit le Superieur, dit-il, parmi eux, après avoir lavé ses mains, prenoit le Livre des Evangiles, & avertissoit ceux qui venoient pour recevoir la *Consolation*, de mettre toute leur confiance & l'esperance du salut de leur ame dans cette *Consolation*; & ensuite mettant le Livre des Evangiles sur leurs têtes, il disoit 7 fois l'Oraison Dominicale, & le commencement de l'Evangile selon S. *Jean*, depuis *In principio erat Sermo*, jusqu'à ces paroles, *Gratia & veritas per Jesum Christum facta est*. p. 1615. Ce qu'on appelloit la Consolation.

Ainsi finit la cérémonie de leur *Consolation*. S'il arrive qu'il ne se trouve point de Superieur, quelqu'un des *Consolez* fait cette cérémonie; & les

An. de N. S. 1176.

les femmes mêmes la font aux malades, en l'absence des hommes. Ils croyent que cette *Consolation* remet les péchez, même ceux qu'il appelle mortels, & que sans elle il est impossible d'être sauvé. Enfin, ils soutiennent que ceux qui sont en péché mortel, ne le peuvent donner valablement.

p. 1604. Il combat fortement ceux qui condamnent le Mariage, & apporte le passage de S. *Paul* 1. Tim. IV. qui dit que ceux-là enseignent des Doctrines de Démon, & se revoltent de la Foi, qui défendent de se marier.

Ekbert. *Ekbert*, Abbé de S. *Florin* du Diocese de Treves, a fait aussi 10 Discours adressez à *Reginold* Archevêque de Cologne, qui se trouvent dans les Bibliotheques des Peres, contre eux qui s'appelloient en Allemagne *Cathares*, en Flandres *Piphres*, en France *Tisserans*; & il les fait descendre des *Manichéens*. J'en ai parlé à l'an 1166.

Bonacurse contre les Cathares. *Bonacurse* a fait aussi un Traité, qu'on trouve dans le 13. Tome du *Spicilege* de D. *Dacheri*, dans lequel il dit des *Cathares*;

1. Que quelques-uns d'eux avouoient bien que Dieu avoit créé tous les Elémens; mais que d'autres estimoient que c'étoit le Diable qui les avoit créez; & que tous disoient que Dieu les avoit séparez & placez.

2. Qu'ils croyoient que le Diable avoit formé le corps d'*Adam*, du limon de la Terre; & qu'il y avoit enfermé un Ange de lumiere; qu'il avoit aussi formé *Eve*; & qu'ayant eu commerce avec elle, *Cain* en étoit né.

3. Que le fruit défendu, dont *Adam* mangea, étoit l'union charnelle avec *Eve*.

4. Que tous les corps qui sont sur la Terre, dans l'Air, & dans l'Eau, ont été faits par le Diable.

5. Que c'est le Diable qui est apparu aux Patriarches, & qui est le Dieu de l'A. T. qu'ils rejettoient.

An. de N. S. 1176.

6. Qu'ils condamnoient aussi S. *Jean Baptiste*.

7. Qu'ils disoient que J. Christ n'avoit pas eu un corps animé, & qu'il n'a point bu ni mangé, ni fait aucuna action humaine réellement; mais seulement en apparence.

8. Qu'ils ne croyoient ni sa descente aux Enfers, ni sa Résurrection, ni son Ascension.

9. Qu'ils ne le tenoient pas égal à son Pere.

10. Qu'ils disoient que la Croix étoit le caractere de la *Bête*.

11. Que S. *Sylvestre* étoit l'Antechrist.

12. Que depuis le Pontificat de *Sylvestre*, l'Eglise étoit périe.

13. Que personne ne peut être sauvé dans le Mariage.

14. Qu'ils condamnoient les SS. Peres.

15. Qu'ils défendoient de manger de la chair, des œufs, du lait, & de tout ce qui sort des animaux.

16. Qu'ils ne croyoient pas que le S. Esprit fût donné par le Batême d'eau, ni que la substance visible du pain & du vin fût changée au Corps & au Sang de J. Christ.

17. Qu'ils assuroient que tous ceux qui juroient, seroient damnez.

18. Qu'ils croyoient que personne ne seroit sauvé que par l'imposition de leurs mains, qu'ils appelloient le *Batême*.

19. Qu'ils assuroient que le *Soleil* étoit le *Diable*, & que la *Lune* étoit *Eve*, qui couchoient tous les mois ensemble, comme mari & femme; que toutes les *Etoiles* étoient des *Démons*.

20. Enfin, que personne ne seroit sauvé, s'il n'étoit de leur Secte.

Il parle d'autres Hérétiques nommez *Passagiens*. Il dit,

1. Qu'ils enseignoient, qu'il faloit ob-

An. de N. S. 1176.

observer à la lettre la Loi de *Moïse*.

2. Que le Sabbat, la Circoncision, & les autres pratiques de la Loi, devoient encore subsister.

3. Que J. Christ n'étoit pas égal à son Pere.

4. Que le Pere le Fils, & le S. Esprit n'étoient pas une même substance.

Arnaudistes.

Il parle aussi des *Arnaudistes*, Disciples d'*Arnaud de Bresse*. Mais il ne faut pas croire tout ce que les Auteurs disent de ces *Bons-hommes*. On peut voir ce que nous en avons dit ailleurs.

Il est certain que quand on consulte tous ceux qui ont écrit sur les *Vaudois*, on trouve qu'on leur attribue des sentimens qu'ils n'ont point eus, que l'on joint avec d'autres qu'ils ont eus en effet.

Vaudois. *Reyn. in Opusc. de haeret. Natal. Alex. p.* 490. *Claud. Seyssel. Arch. Taurin. l. advers. error. & sectam Valdens. f. IX. & Bernard. Abb. de Fonte calid. lib. cont. Valdens. c.* 1. 2. *Pilichdorff. lib. cont Vald. Perrin hist. des Vaudois. Leger.*

J'ai déja rapporté ce qu'en ont dit plusieurs. Voici ce que d'autres disent d'eux.

On dit qu'ils croyoient,

1. Que l'Eglise Romaine n'étoit point l'Eglise de J. Christ, mais l'Eglise des méchans; & qu'elle a manqué sous *Sylvestre*.

2. Qu'elle est la Sentine & le Cloaque de tous les vices.

3. Que nul n'observoit la Doctrine Evangélique, que les *Vaudois*.

4. Qu'ils sont les vrais Pauvres en esprit, & qu'ils souffrent persécution pour la Justice.

5. Que l'Eglise Romaine est la *Prostituée*, dont parle l'*Apocalypse*.

6. Qu'il faut mépriser tous les Statuts de l'Eglise, à cause de leur multitude & de leur rigueur.

7. Que le Pape est le Chef de toutes les Erreurs.

8. Que les Prélats sont des Scribes, & les Religieux des Pharisiens.

9. Que le Pape & tous les Evêques sont des homicides, à cause des guerres qu'ils approuvent & qu'ils autorisent.

10. Qu'il faut obeïr à Dieu seul, & non aux Prélats.

11. Que personne dans l'Eglise n'est plus grand qu'un autre, comme le dit J. Christ, Matt. XXIII.

12. Qu'il ne faut pas fléchir les genoux devant le Prêtre, puisque l'Ange ne voulut pas que Jean fléchît le genou devant lui.

13. Qu'il ne faut pas payer de Dixmes.

14. Que les Clercs ne devoient point avoir de possessions, selon le passage du XVIII du Deuteronome.

15. Que les Clercs & les Religieuses ne doivent point avoir de Prebendes.

16. Que les Evêques & les Abbez ne peuvent point obtenir les Droits de Régale.

17. Que c'est un mal, de fonder & d'édifier des Eglises & des Monasteres.

18. Que tous les Clercs devoient travailler de leurs mains.

19. Ils rejettoient tous les noms de *Pape* & d'*Evêque*.

20. Ils comparoient les Observances des Ordres Religieux, aux *Traditions Pharisaiques*.

21. *Reynerius* les accuse de rejetter tous les Sacremens de l'Eglise. Mais le P. *N. Alexandre* dit qu'il vaut mieux dire qu'ils erroient sur tous. La vérité est, qu'ils ne reconnoissoient que deux Sacremens, qu'ils rejettoient tous Exorcismes, & autres Cérémonies du Batême.

22. *Reyner* les accuse de rejetter le *Batême des Enfans*; ce qui n'étoit pas vrai: mais ils croyoient qu'on pouvoit être sauvé sans Batême; & ils rejettoient le Sacrement de la *Confirmation*. *Perrin*.

23. On dit qu'ils croyoient que le Sacrement de l'Eucharistie ne pouvoit pas être consacré par des Prêtres qui étoient en péché mortel; mais qu'il l'étoit dans la bouche de ceux qui y participoient dignement, & même dans une table commune.

24. Que la *Messe* étoit une cérémonie inutile.

An. de N. S. 1176.

25. *Reynerus* dit que les *Vaudois* croyoient la *Transsubstantiation*. Mais le P. *Alexandre* reconnoit qu'ils n'admettoient point de *Transsubstantiation*.

26. On les a accusé d'avoir en horreur le *Chant de l'Eglise*, comme un cri infernal. Peut-être y a-t-il là beaucoup d'exageration.

27. Ils desapprouvoient les *Heures canoniques*.

28. On dit qu'ils rejettoient toutes les Prieres, hors l'Oraison Dominicale; peut-être parce qu'ils l'estimoient seule plus que toutes les autres.

29. On dit qu'ils croyoient que personne n'étoit absous par un méchant Prêtre; qu'un Laïque homme de bien avoit la puissance d'absoudre; & qu'il faut plutôt lui confesser ses péchez, qu'à un Prêtre impie.

30. Qu'il ne faloit pas imposer de trop rigoureuses pénitences; mais qu'il faloit se contenter de dire avec J. Christ; *Va, & ne pêche plus*.

31. Qu'il n'y avoit aucune nécessité de se confesser à un Prêtre; mais qu'il faloit que tous les Chretiens confessassent leurs péchez les uns aux autres, selon l'exhortation de S. Jaques Ch. V.

32. Que le *Mariage* n'étoit point un Sacrement.

33. Que l'Eglise avoit erré, lorsqu'elle avoit imposé le Célibat aux Prêtres

34. Ils rejettoient le Sacrement de l'*Extrême-Onction*, & ils avoient en place de ce Sacrement ce qu'ils appelloient la *Consolation*.

35. Ils rejettoient le Sacrement de l'*Ordre*; & ils croyoient, à ce qu'on dit, que chaque homme de bien étoit *Prêtre*.

36. On dit, qu'ils donnoient à chaque Laïque le pouvoir de prêcher.

37. Ils ne recevoient que le seul Texte de l'Ecriture, rejettant les Traditions, l'Exposition des Peres, les Décrets des Papes.

An. de N. S. 1176.

38. Ils méprisoient l'*Excommunication*, & les autres Censures Ecclésiastiques des Prélats; mais ils avouoient que J. Christ avoit donné le pouvoir d'excommunier.

39. Ils combattoient fortement l'*Invocation des Saints*.

40. Ils détestoient les *Croix* & les *Images*.

41. Ils nioient le *Purgatoire*.

42. Ils se moquoient des *Eglises*, des *Autels*, des *Luminaires*, des *Encensemens*, de l'*Eau-bénite*, des *Processions*, des *Confraternitez*, des *Exorcismes*, des *Jeûnes* ordonnez.

43. Ils croyoient que tous les *Péchez* étoient mortels.

44. Que tout *Serment* étoit illicite. On dit pourtant qu'ils juroient quelquefois, quand on leur en imposoit la nécessité.

Natal. Alex. p. 493. Perrin. c. XII. Car. Molin. lib. de Monarch. Francor.

45. Ils estimoient que tout *Mensonge* étoit mortel.

46. On dit qu'ils condamnoient tous les *Supplices* capitaux; mais on croit qu'on leur fait tort en cela: comme lorsqu'on les accuse de dire que tous les *Princes* & les *Juges* seroient éternellement damnez.

47. *Reynerus* a apporté divers noms de Sectes Vaudoises; mais ceux qui connoissent bien les *Vaudois*, savent qu'on leur fait une grande injustice, & qu'on a débité contre eux plusieurs calomnies.

Ils ont été condamnez plusieurs fois dans ce Siecle, dans les années 1163. 1176. 1178. 1179. 1198. & dans les suivantes, comme en 1215. 1236. &c.

Jean Comnene finit son Histoire.

Dans cette année finit l'Histoire de *Jean Comnene*, surnommé *le Grammairien*, Secretaire de l'Empereur *Manuel Comnene*, sous lequel il servit à l'Armée. Il a fait la Vie de *Jean* & de *Manuel Comnene*, depuis l'an 1118. jusqu'à l'an 1176. Son Livre a été imprimé par M. *Du Cange*, avec les autres de l'Histoire Bysantine.

An. de N. S. 1177.

ne. Son Histoire est divisée en 4 Livres. *Corneille Tullius* l'a fait imprimer à Utrecht, l'an 1652.

An. de N. S. 1177.

L'an de N. S. 1177. Le 25. de Manuel Comnene. Le 26. de Frideric Barberousse. Le 31. de Louis le Jeune. Le 19. d'Alexandre III. Indict. X.

Conference entre les deux Rois. *Rog. Hoved. an. p. 570. Gervas. p. 1442.*

LE Roi d'Angleterre eut une Conference à *Ivri*, le 22. de Septembre, avec le Roi de France, où les deux Rois firent un Traité de Paix & d'Alliance, avec promesse de se croiser & de faire ensemble le voyage de Jerusalem.

Ce que fait Henri Roi d'Angleterre. Il appelle au Pape.

Le Roi d'Angleterre avoit appellé au Pape, sur ce que *Pierre* Cardinal de S. Chrysogone, Légat en France, lui avoit fait signifier de la part du Pape, que si dans 40 jours après l'admonition, il ne marioit pas son fils *Richard* avec *Alix* fille de France, il prononceroit Interdit sur toutes les Terres de son obeïssance.

Au retour de sa Conference avec le Roi de France, *Henri* visita toute la Normandie; reçut à *Alençon* son fils *Richard*, à qui il pardonna ce qu'il avoit fait à son Chancelier; le renvoya en Poitou, où la Noblesse remuoit de nouveau; marcha lui-même contre celle de *Berri* & du *Limousin*, & fut par-tout victorieux & clément. Il acquit ensuite le Comté de la *Marche*, d'*Audebert* Comte de la Marche, qui venoit de perdre son fils; moyennant 15 livres en argent, 20 mulets, 20 chevaux; mais d'autres disent plus vraisemblablement, 15000 livres.

Partout victorieux & clement.

Ce ne fut pas la seule chose que fit le Roi d'*Angleterre*. Il fit la Paix entre les Rois de *Castille* & de *Navarre*, qui l'avoient pris pour Arbitre.

Est arbitre entre les Rois de Castille & Navarre. *Gervas. in Chron.*

Le Pape, le 9. de Mars, s'embarqua avec cinq Cardinaux, & les Envoyez du Roi de Sicile, sur onze galeres de ce Prince. Le Dimanche suivant ils arriverent à *Zara* en Dalmatie, où on lui fit beaucoup d'honneur, d'autant plus que jamais Pape n'y étoit entré. On lui prépara un cheval blanc, sur lequel il monta, suivant l'usage de Rome; & on le mena en procession jusqu'à la grande Eglise, dédiée à Ste. *Anastasie*. Il arriva à *Venise* le 23. de Mars, où étant descendu au Monastere de S. *Nicolas* au Lido, le Duc de Venise vint le recevoir avec le Patriarche d'Aquilée, se mit à ses pieds, & le mena en procession à l'Eglise de S. *Marc*, où il donna la bénédiction au Peuple.

Hoved. p. 562. Mor. ret. in Invest. Nav. p. 667. Le Pape arrive à Venise.

Où on lui fait de grands honneurs. *Pag. p. 648.*

L'Empereur étant à *Cesene*, envoya prier le Pape de changer le lieu de la Conference; mais le Pape lui répondit, qu'il ne vouloit pas changer ce lieu, sans le consentement des Lombards & des Cardinaux qui étoient dans ces quartiers-là; que cependant, pour accelerer la paix, il iroit jusques à *Ferrare*, pour y résoudre avec les Lombards ce qui seroit le plus convenable.

Va à Ferrare.

Il partit donc de *Venise*, après avoir célebré solennellement la Messe, & donné au Duc une Rose d'or; & remontant le *Po*, il arriva le 10. d'Avril à *Ferrare*, où se rencontrerent le Patriarche d'Aquilée, les Archevêques de Ravenne & de Milan, les Gouverneurs des Villes de Lombardie, des Marquis, & des Comtes.

Etant assemblez dans l'Eglise de S. *George*, le Pape fit un grand Discours, où

Fait un discours

An. de N. S. 1177.

où il décrivit les malheurs qu'avoit causé la division de l'Empire & du Sacerdoce; & il finit en demandant, si on devoit accepter la paix que l'Empereur offroit.

fur la division de l'Empire & du Sacerdoce.

Les *Lombards* firent faire leur réponse par un de ceux qui étoient le plus considerez parmi eux. Ils remercierent beaucoup le Pape de l'honneur qu'il faisoit à ses enfans, de venir vers eux; déclarerent qu'ils étoient prêts de faire la Paix avec l'Empereur; qu'ils ne lui refuseroient rien de ses anciens Droits sur l'Italie; mais qu'ils n'abandonneroient jamais leur Liberté.

Trois jours après arriverent sept Envoyez de l'Empereur, qui dirent qu'ils avoient pouvoir de sa part de conclure la Paix avec le Pape, le Roi de *Sicile*, & les *Lombards*. Le Pape nomma aussi 7 Cardinaux : les *Lombards* nommerent 7 Commissaires; & le Pape voulut que les deux Envoyez du Roi de Sicile assistassent aux Conferences.

Le Pape revient à Venise. T. X. Conc. p. 1481.

On convint, après quelques contestations, que le lieu de l'Entrevue de l'Empereur & du Pape seroit *Venise*, où le Pape se rendit. On lui fit les mêmes honneurs. Il y eut d'abord quelques difficultez sur la Paix avec les *Lombards*, & il sembloit que l'Empereur n'alloit pas de droit pied dans ce Traité. Il vouloit entrer dans *Venise* malgré le Pape, étant favorisé par une partie des Venitiens. Mais enfin l'Empereur s'étant rendu à la Paix, selon qu'elle avoit été projettée avec l'Eglise, le Roi de *Sicile* & les *Lombards*, & après de nouveaux sermens prêtez pour lui & pour les Seigneurs Allemans, il vint à *Venise* le 23. de Juillet.

L'Empereur y vient aussi.

L'Empereur absous.

Le lendemain, le Pape envoya 6 Cardinaux pour absoudre l'Empereur, qui ayant renoncé au Schisme d'*Octavien*, de Gui de *Creme*, & de *Jean de Strume*, & promis obeïssance au Pape *Alexandre* & à ses successeurs légitimes, fut absous par les Cardinaux, de l'Excommunication. Les Prélats & les Seigneurs reçurent aussi l'Absolution. Après quoi le Duc de Venise, avec le Patriarche de Grade & une grande multitude de Clergé & de Peuple vint prendre l'Empereur, & le mena à S. *Marc*, où le Pape l'attendoit à la porte de l'Eglise, avec sa suite, Evêques, Cardinaux, Patriarches, Archevêques &c.

Ce qui se passa entre l'Empereur & le Pape.

L'Empereur s'étant approché, ôta son manteau, & se prosterna aux pieds du Pape, qui le releva & lui donna le baiser de paix. Aussi-tôt les Allemans entonnerent le *Te Deum*; & l'Empereur prenant le Pape par la main, le mena au Chœur de l'Eglise, où il reçut sa bénédiction, & se retira au Palais du Duc.

Le lendemain, l'Empereur ayant fait prier le Pape de célebrer la Messe à S. *Marc*; comme le Pape alloit à l'Autel; l'Empereur, dis-je, sans manteau, & une verge à la main, fit la fonction d'Huissier marchant devant lui, pour chasser les Laïques du Chœur, & lui faire place. Après le Sermon que fit le Pape ensuite en Latin, & que le Patriarche d'Aquilée expliqua en Allemand, l'Empereur vint baiser les pieds du Pape, communia de sa main, le promena jusqu'à la porte de l'Eglise, lui tint l'étrier quand il monta à cheval, le conduisit par la bride quelque tems, jusqu'à ce que le Pape lui donna sa bénédiction & lui permit de se retirer.

Le lendemain, l'Empereur rendit une visite d'amitié au Pape. Six jours après, le 1. d'Août, la Paix fut jurée solennellement. Le Pape fit un petit discours, où il témoigna sa joye de la conversion de l'Empereur; & finit en déclarant qu'il le recevoit à bras ouverts, comme son cher fils, avec l'Imperatrice son Epouse, & leur

An. de N. S. 1177.

Le Pape se reconcilie avec l'Empereur.

leur fils le Roi *Henri*. L'Empereur ensuite ayant ôté son manteau, se leva de son fauteuil & dit en Allemand, qu'il s'étoit trompé en suivant de mauvais conseils; qu'il reconnoissoit *Alexandre* pour Pape légitime, & rendoit la paix au Roi de *Sicile* & aux *Lombards*. Ensuite comme on eut apporté les Evangiles, les Reliques, & la Croix, par ordre de l'Empereur, *Henri* Comte de Diesse jura sur l'ame de ce Prince, qu'il observeroit fidelement la Paix entre l'Eglise & l'Empire, la Paix avec le Roi de Sicile pour 15 ans, & avec les Lombards pour 76 ans. Douze Prince de l'Empire firent le même serment. *Romuald* Archevêque de Salerne jura sur les Evangiles, que le Roi de *Sicile* feroit aussi jurer pour lui l'observation de la Paix. Ces Rois croyoient qu'e c'étoit une chose au-dessous d'eux, de jurer. Les Gouverneurs des Villes des *Lombards* jurerent aussi.

Chron. Reichersp. a. 1177. T. X. Concil. p. 1449.

Plusieurs se font aussi absoudre.

Christien Archevêque de Mayence.

Après l'absolution de l'Empereur, ceux qui l'avoient suivi se firent aussi absoudre. *Christien* se fit alors confirmer l'Archevêché de *Mayence*; *Conrad*, qui avoit été avant lui élu & sacré Archevêque de *Mayence*, ayant bien voulu ceder cet Archevêché, pour le bien de la paix. On lui donna l'Archevêché de Saltzbourg, & la Légation d'Allemagne durant sa vie. *Christien* brula le Pallium qu'il avoit reçu de *Gui de Creme*, & le Pape lui en donna un autre, & à *Philippe* Archevêque de Cologne.

Baron. T. X Concil p. 1244. 1245. 1318. ep. 39.

Reflexions de M. l'Abbé Fleuri.

Le Pape donna avis de cette Paix par-tout, & il en en écrivit au Roi de *France*.

M. l'Abbé *Fleuri* fait une judicieuse remarque; c'est que l'Absolution qu'on donna à l'Empereur ne tombe que sur l'Excommunication, à cause du Schisme; sans qu'il soit fait aucune mention de réhabiliter l'Empereur, comme déposé par le Pape. Aussi les sujets de l'Empereur ne lui obeïssoient pas moins qu'auparavant.

An. de N. S. 1177.

Concile à Venise.

Acta Alex Romuald. T. X. Concil.

On excommunie ceux qui troubleroient la paix.

Le Dimanche 14 d'Avril, le Pape tint un Concile à *Venise*, dans l'Eglise de S. Marc, où l'Empereur assista. Après les Litanies & les Prieres accoutumées & un long Sermon sur la Paix, le Pape fit donner des cierges allumez à l'Empereur & aux autres assistans; puis il prononça Excommunication contre quiconque troubleroit la Paix qui venoit d'être faite. Aussi-tôt on éteignit les cierges, en disant, *Ainsi soit il!*

Contes sur la reconciliation du Pape avec l'Empereur. *Pag. p. 648. Felix Contelorius. Henric. Spondanus. Conrad Ritterhusius. Georg. Remus. Jacob Spigelius. Christ. Lehmannus. Matth. Bernegg. Joh Schilterus. Georg. Hominus. Philippus Andr. Burgoldensis.*

On rapporte plusieurs circonstances fabuleuses de la reconciliation du Pape avec l'Empereur.

1. Que le Papes' toit déguisé pour se sauver à *Venise*, & qu'il avoit employé le secours du Doge.

2. Que l'Empereur avoit envoyé son fils *Othon* avec une Flotte, pour obliger les Venitiens à mettre le Pape entre ses mains.

3. Que les Venitiens l'avoient défaite, & fait son fils prisonnier.

4. Que ce fils étoit convenu des conditions de Paix avec le Pape.

5. Que *Frideric* étoit venu lui-même la confirmer.

6. Qu'il s'étoit prosterné en présence de tout le monde aux pieds du Pape, qui lui avoit mis le pied sur le cou, en disant ces paroles: *Il est écrit, vous marcherez sur le Basilic; & vous foulerez aux pieds le Lion & le Dragon*; & que *Frideric* répondit: *Ce n'est pas à vous que j'obeïs; mais à Pierre*; & qu'Alexandre avoit repliqué: *Et à moi, & à Pierre*. Plusieurs croyent que ce sont des fables, qui sont refutées par les Lettres d'*Alexandre* même à *Guillaume* Archevêque de Rheims, qui ne rapportent point ces circonstances, mais seulement, que l'Empereur lui avoit donné des marques de son obeïssance avec toute sorte d'humilité; & par les Historiens

An. de N. S. 1177.

du tems, comme *Godefroi* de *Viterbe*, & *Gonthier*.

Il est certain cependant, que plusieurs Historiens rapportent ce fait, comme *Nauclerus*, *Sabellicus*, *Papirius Masson*, *Justinien &c.* & le Jésuite *Azor* met cet acte héroïque entre les Triomphes de l'Eglise Romaine. *Baronius* même parle d'un Manuscrit laissé par le Cardinal *Bessarion* à la Bibliotheque de Venise, où il en est fait mention. On voit à Venise, dans la Cour où s'assemble le Grand Conseil de Venise, une Peinture où *Alexandre* Pape met son pied legerement sur l'épaule de l'Empereur.

Naucler. 2. vol. Gen. 40. Bergom. in Supplem. Chron. ad a. 1160. Sabellicus. l. 7. Dec. I. Petr. Justin. l. 7. Decad. 5. Ganfred. Prior Vosiens. in Chron. apud Labb. T. II. Bibl. p. 724.

Les Ecrivains Italiens & Venitiens ne nient pas absolument le fait. Ce qui fait que plusieurs personnes le croyent, c'est l'orgueil de ce Pape, qui souffrit que les Rois de France & d'Angleterre lui tinssent la bride de son cheval, & le conduisissent étant à pied; que *Frideric* lui tînt l'étrier lorsqu'il montoit à cheval; & nous parlerons ailleurs de ce que fit *Celestin IV.* On dit aussi que le Pape, en reconnoissance des services que lui avoit rendus la Republique de Venise, donna à *Sebastien Zani*, Doge, & au Sénat l'Empire de la Mer Adriatique; & à ce même Doge, un siege dans le Theatre Romain, & un chapeau à larges bords.

Privileges accordez au Doge & au Sénat de Venise.

Ce qui persuade à plusieurs que *Frideric* ne fit point cette bassesse, c'est, outre le silence des Auteurs contemporains dont j'ai parlé;

Gul. Tyr. Roger Hoved. Matth. Par. Gervas. Dorobern.

1. Que l'Empereur étoit trop jaloux de sa gloire, pour souffrir une action si indigne.

2. Que les Grands de l'Empire qui étoient avec lui, ne l'auroient pas souffert.

3. Que les Annales des Venitiens rapportent souvent des choses, qui sont fort combattues par d'autres Historiens.

Comme le Pape étoit à Venise, il reçut une Lettre de *Jean* Roi des Indes, qu'on appelle *Prête-Jean*; à l'occasion du Medecin *Philippe*, qui étant allé dans les Indes, & ayant remarqué que la Religion Chretienne, dont il faisoit profession, n'étoit pas semblable entierement à celle de l'Eglise Romaine, en parla à ce Roi, qui écrivit par ce même *Philippe* au Pape *Alexandre III.* Nous n'avons pas ces Lettres; mais le Pape en fait mention dans les siennes. *Hovedenus* dit que l'inscription qui étoit dans la Lettre que ce Pape écrivit à ce Roi, étoit telle:

Le Pape reçoit une lettre du Prête-Jean.

Pag. p. 649. Baron. ex Hoved. in parte post. p. 581. Brompt. in Chron.

Alexandre Pape, au Prêtre Jean, très cher Fils en Christ, illustre & magnifique, Roi des Indes, le plus saint des Prêtres.

Mais le P. *Pagi* croit que cela a été ajouté par un demi-savant. Dans cette Lettre le Pape, qui lui renvoya ce Medecin, lui dit qu'il souhaitoit de le ramener de ses erreurs.

On demande, en quel lieu du Monde résidoit ce Prince? Du tems de *Baronius*, on croyoit que c'étoit l'Empereur des *Abyssins*, ou d'*Ethiopie:* mais on a reconnu aujourd'hui, que l'Empire du *Prête-Jean* n'étoit pas situé dans l'Afrique, & que c'étoit dans l'Asie; & on trouve encore des traces de ce *Prête-Jean* dans le Royaume de *Tanchut*, que les Tartares appellent *Barantile*, les Sarrasins *Baratas*, & les gens du lieu *Lassa*.

Prête-Jean.

Kirker se trompe, de dire que ce *Prête-Jean* a regné à *Chataia*, & que *Chataia* n'est point dans la Chine. Mais *Ludolfe* dans son Commentaire sur l'Histoire Ethiopienne fait voir que ce Prince n'a point regné à *Chataia*; & *Matthieu Riccius*, Jésuite, soutient qu'il ne faut point chercher *Chataia* hors de la Chine. Le *Prête-Jean* donc ne regnoit point là, mais à *Tandur*, *Argon*, *Tangut*, *Tebet*, *Kitha*,

P. 2. Chin. Illust.

An. de N. S. 1177.

Kitha, & *Magol*; & c'étoit un *Nestorien*. On peut voir sur cela *Paul Marc*, Venitien. On ne sait point quand le Regne de ce *Prête-Jean* a fini: mais on trouve dans quelques Historiens, que *David* fils de ce Prince a regné jusqu'à l'an 1202. Ce *David* fut tué avec toute sa famille; à l'exception d'une fille, que *Gyngis Cham* épousa, & dont il eut deux fils. On prétend que ce Royaume du *Prête-Jean* étoit le même qu'occupoit *Coirim Cham*, l'an 1098, lorsqu'*Antioche* fut prise par les Croisez, si on en croit *Guillaume de Tripolis*. C'est une chose surprenante, que la diversité des sentimens sur ce sujet.

L. I. C. 64. Nang. in Chron. Marinus Sanutus l. 3. Fidel. Crucis part. 13. T. 3. Vincent. Bellovac. in spec. hist. c. 69. Joinville in hist. S. Ludov. Franc. Reg. p. 90. &c. juxta edit. Du Cang. Matth. Par. 1237. Guliel. Tripolit. in. Gerard. Mercat. Alberic. Monac. ad a. 1165. Du Cange. Godigne.

Du Cange croit que ce *Prête-Jean*, ou par corruption, *Prêtre-Jean*, étoit le nom d'un grand Roi de l'Inde, qui tiroit son origine d'un *Jean* Prêtre Nestorien, qui en 1145. tua *Coirim Cham*, & usurpa la Couronne.

Godigne assure que ce *Prête-Jean* étoit un puissant Roi Nestorien, dans la Tartarie vers la Chine; & que ceux du païs l'appelloient d'un nom commun à tous les Princes de cet Empire, *Juhanna*. Il ajoute, que le dernier de ces Rois fut défait par *Zinges*, ou *Ginghis Kam*, Empereur des Tartares.

Scalig. l. 7. de Emend. Temp.

Scaliger a remarqué, que le mot de *Preslegian*, ou *Freslegian*, signifie Apostolique, ou Catholique. D'autres ont cru que *Prête-Jean* vient du mot Persan *Terist-Cham*, qui signifie Apôtre, ou Envoyé.

Thevenot. Not. Marg. Iter Tartaricum. Anton Jen Kinsoni p. 27. Golius Not. ad Alfurag. p. 89.

D'autres, comme *Golius*, croyent que ce mot en Persan, signifie *Roi des Esclaves*.

D'autres, que son nom étoit *Belul-Giria*, c'est à dire, *précieuse Perle*.

D'autres veulent que son nom vient d'un mot Hébreu & Chaldaïque, *Cohen*, qui signifie *Prêtre*. *Muller* a cru que ce mot signifie Empereur des Chretiens, parce que *Cham* signifie *Empereur*.

D'autres l'expliquent par *Empereur des Adorateurs*.

D'autres le tirent d'un mot Persan *Preschteh-Gehan*, l'Ange du Monde; & ils remarquent que les Mogols, qui possedent une bonne partie de l'Inde, ont souvent pris le titre de *Schah-Gehan*, Roi du Monde; & que le mot de *Gehan*, ajouté à leur nom, a rapport à celui de *Prête-Jean*.

D'autres ont dit, que sur les confins de la Tartarie, de l'Inde, & de la Chine, il y a eu des Princes Chretiens Nestoriens, qui étoient appelles *Uncha*, & leurs Peuples *Jouan*; & que l'on donna le nom de *Prête-Jean* à ces Princes, parce qu'ils faisoient porter devant eux une Croix d'or enrichie de pierreries; & deux Croix, quand ils alloient à la guerre, l'une d'or, & l'autre de pierres précieuses, pour marquer qu'ils étoient Défenseurs de la Foi.

On dit que ce *Prête-Jean* de l'Inde avoit 70 Rois pour Vassaux.

Je rapporte tout ce que j'ai lu sur cette matiere, laissant aux lecteurs le choix du sentiment qui lui plaira le plus.

Acta Alex. Le Pape va à Troye. *Alex. Ep. 40. B. P. T. VIII. p. 563. Pag. p. 651.*

Je reviens au Pape & à l'Empereur. Le Pape & l'Empereur ayant amené des Commissaires pour la restitution des Terres de l'Eglise dont l'Empereur étoit en possession, l'Empereur retourna à *Cesene*; & le Pape vers la mi-Octobre, & arriva à *Siponte* le 29 d'Octobre, d'où il passa à *Troyes*, où il reçut l'ouvrage d'*Hugues Eterien* contre les Grecs, qui est divisé en trois Livres. Il y a peu de choix dans les preuves qu'il apporte, aussi bien que dans un autre Livre qu'il a fait touchant l'état de l'Ame séparée du corps. J'en ai parlé ailleurs.

Esquil Archevêque de Lunden résigne son Ar-

En *Dannemarc*, l'Archevêque de *Lunden*, *Esquil*, se voyant avancé en âge, résigna son Archevêché, & nomma *Absalom* Evêque de *Roschild*, qui

An. de N. S. 1177

qui s'y opposa beaucoup, ne voulant point quitter son Evêché, & envoyant pour cet effet un Légat nommé *Gemland* en Dannemarc. *Esquil* se retira à l'Abbaye de Clairvaux, l'an 1178.

Albert quitta aussi son Archevêché de *Saltzbourg*, voyant qu'il ne pouvoit avoir les bonnes graces de l'Empereur; & cet Archevêché fut donné à *Conrad*, qui avoit été nommé Archevêque de Mayence. Mais quelque tems après, *Chretien* Archevêque de Mayence étant mort, *Conrad* reprit l'Archevêché de *Mayence*, & *Albert* retourna à celui de *Saltzbourg*.

Dans la France, on parloit fort des prétendus Hérétiques de *Toulouse*. *Raymond V.* Comte de Toulouse en écrivit aux Religieux de Cisteaux; & dans sa Lettre il dit qu'on refusoit le Batême, qu'on détestoit l'Eucharistie, qu'on méprisoit la Pénitence, qu'on nioit la Résurrection de la chair; que tous les Sacremens étoient annullez, & qu'on introduisoit deux Principes. Il veut qu'il prie le Roi de France d'exterminer ces Hérétiques.

Gerard Evêque de Limoges tua avec sa Milice 2000 de ceux qu'on appelloit *Barbançons* ou *Coteraux*.

Il est parlé de ces *Coteraux* dans plusieurs Auteurs, que je cite en marge. J'en ai parlé ailleurs. On croit que ce sont les mêmes qui ont été appellez *Cotteliers*, parce qu'ils se servoient de grands couteaux : on les appelloit même *Coteriaux*, comme on le voit dans un vieux Roman :

Vetu ent les Clavains, & les bons Ceteriaux.]

Froissard les appelle *Coustilliers*, vol. 1. l. ...... & *Monstrellet* leur donne ce même nom, 3. vol. p. 29. On dit qu'il étoit permis de les tuer, quand on les trouvoit de nuit armez de couteaux pour dérober.

On met à cette année la prise de *Cuença* sur les Maures.

On donna la Régence du Royau-

chevêché à Absalom Evêque de Roschild.
Saxo Gramm. l. XIV. p. 322.
M. Dupin met cela à l'an 1178.
Albert quitte l'Archevêché de Saltzbourg.
Chron. Raichersp.
Et ce qui arriva ensuite.
Hérétiques prétendus de Toulouse.
Gervas. in Chron. ad a. 1177.
Bernard Guiden. Episcop. Lodev. in Gestis Lemovicensium apud Labb. T. II. Bib p. 269.
Rigord. in Phil. Aug. Will Brit. l. 1. Phil. p. 118.
Nang. in Chron. a. 1183.
Alberic. a. 1183.
Guliel. Armoricus a. 1182.
Hoveden. p. 585.
Concil. Lateran. a. 1179 *c.* 27. *Chron. Vesiense c.* 73 *Marsiniens.*

me de Jerusalem, pendant le bas âge du Roi *Baudouin*, à *Raymond III.* Comte de Tripoli, descendu de *Raymond* Comte de Toulouse, & parent du jeune Roi; & on résolut de s'opposer avec toutes les forces du Royaume aux progrès de *Saladin*.

Saladin étant venu attaquer *Ascalon*, le Roi *Baudoin* marcha contre lui, & le défit. Mais quelque tems après, le Roi de *Tripoli*, qui assiegeoit *Harenc* Château dépendant d'*Alep*, leva le siege lorsque la Place étoit prête à se rendre, & le fit pour de l'argent qu'il reçut du jeune Sultan *Saleh-Ismael*; ce qui confirma l'opinion que l'on avoit, qu'il s'entendoit avec les Sarrasins & avec *Saladin*.

Le P. *Pagi* dit, après *Guillaume de Tyr*, que ce fut *Philippe* Comte de Flandres qui attaqua le Château; & que ce fut la débauche de ce Comte qui fut cause de la levée du siege.

Lambert le Begue mourut dans cette année, à Liege. Il avoit assemblé des femmes & des filles, à qui il avoit persuadé de vivre en continence, & que de son nom on appella *Beguines*. Cette Institution continue dans les Païs-Bas, où l'on voit plusieurs Communautez de personnes, qui, sans engagement de Vœu perpétuel, vivent ensemble.

C'est ce *Lambert* qui déclamoit contre l'avarice de son Evêque *Rodulphe*, lequel vendoit les Prébendes en plein marché; & qui fut enfermé dans le Château de *Livogne*, où il traduisit les Actes des Apôtres de Latin en François; & d'où il fut envoyé à Rome vers le Pape *Alexandre*, qui le renvoya chez lui. C'est de lui qu'est venu le nom de *Beguines*. C'est donc une erreur de dire, que ce mot vient de Ste. *Beggue*, sœur de *Gertrude* & fille de *Pippin* & d'*Antegise*, qu'on dit être leur Institutrice. *Saliger* & *Wilhelmus Heda* tirent leur nom de leurs coëffures, appellées *Beguin*: mais *Du Can-*

An. de N. S. 1177.

p. 894. *M. Belgicum. p.* 190.
Rad. de Diceto. a. 1109.
Marc. l. 6. *hist. Brach. c.* 14.
Casell. l. 1 *hist. Tol. p.* 218.
Prise de Cuença sur les Maures. *Turques p.* 456.
On donne la Régence du Roy. de Jerusal. à Raymond III.
Guliel. Tyr. XXI. c. 5. 20. 23.
Vie de Saladin. M S.
Saladin défait.
Pagi ad a. 1178. *n.* 6.
Lambert le Begue: sa mort.
Beguines.
Ægid. Monach. c. 52. *Aurea Vallis. M. Chron. Belgic. p.* 103. *Chapeavillus l.* 1. *Episcop. Leod. p.* 128.
Kickel hist. Regginal. Belg. Thomass. discipl. de l'Eglise T. II. p. 4. *l. c.* 61. *Du Breuil act. de Par.*
Coussin-

An. de N. S. 1177.

Cange croit plutôt que le *Beguin* a pris son nom de ces *Beguines*.

Ces *Beguines* furent condamnées l'an 1317. dans une Concile de Vienne.

Il y a eu aussi sur la fin du XIII. Siecle l'Ordre des *Beggards*; qui avoient pris *Ste. Beggue* pour leur Patrone.

gaut Voy. des Pays bas. Prateolus au mot Beg. Sander. Har. 160. 161. *Pierre Cœur de l'orig. des Begards. Jean Marie de Vernon hist. du tiers Ordre de S. François. François Bordon Chron. Tert. Ord. S. Franc. Wading Annal. Min. Voy. Du Cange dans son Glossaire Latin. Erycius Puteanus. les antiq. d'Amiens. Vossius de vitiis sermonis.*

Ordre des Beggards.

Nous avons dit à l'année 1173. que *Mieciflas III.* se faisoit fort hair en Pologne. Il vit bientôt après, les effets de cette haine. Un Evêque de Cracovie, nommé *Gedeon*, fut le principal Auteur de la revolution qui arriva. Cet Evêque fit secretement aux Sénateurs la proposition de détrôner ce méchant Roi. Les Sénateurs l'approuverent, & ils se servirent de l'absence de *Mieciflas*, qui étoit allé faire un voyage dans la grande Pologne. Ils mirent son frere *Casimir* à sa place. Ainsi fut accompli ce que son pere avoit prédit.

Mieciflas III. Revolution de Pologne.

Hist de Polog. p. 147.

Casimir II. dit *le Juste*, commença son Regne par l'Assemblée générale de la Diete à *Lancicie*, où il fit punir de mort ceux qui se trouverent coupables d'avoir excité des troubles dans le Royaume. Ensuite se montrant plus doux que ses freres, il reprit en grace *Mieciflas*, & lui donna pour appanage les Palatinats de *Gnesne* & de *Posna*.

Casimir II. mis en sa place.

Il gagna par la douceur les peuples de Prusse & de Pomeranie, & il obtint par ce moyen ce que ses Prédécesseurs n'avoient pu obtenir par la force des armes. Cependant, *Brestie* Ville de Lithuanie s'étant revoltée contre la Pologne dans les années suivantes, il assiegea cette Ville, la prit, fit punir du dernier supplice ceux qui avoient trempé dans la conspiration; ensuite il passa en Russie, & remporta une grande Victoire sur *Sevolde* & *Volodimir*, qui étoient les principaux Auteurs de la rebellion de cette Province.

Sa douceur.

Alanus.

An. de N. S. 1177.

Alanus Abbé, Anglois de Nation, Moine de Cantorberi, ensuite Prieur, enfin Abbé de *Theoches* & non de *Deoches*, comme le dit *Baronius*, fleurissoit dans ce tems-là. Il a écrit un Livre de la Vie & de l'Exil de *Thomas de Cantorberi*. L'Auteur du *Quadrilogue*, qui est à la tête des Lettres de *Thomas*, l'a inseré dans son ouvrage. On a de ses Sermons, & de ses Lettres manuscrites. Il est mort l'an 1201.

Cave. Pitseus de script. Angl. p. 271.

Il y avoit un autre *Alanus* Evêque d'Auxerre, dès l'an 1152. qui avoit été Moine de *Clairvaux*, & qui l'an 1167. par l'approbation d'*Alexandre III.* quitta son Evêché, aimant bien mieux la solitude. Cet Abbé a écrit en abregé la Vie de S. *Bernard* Abbé de Clairvaux, qu'on trouve à la tête des Oeuvres de S. *Bernard* de l'édition de l'année 1667. par *Jean Mabillon*. Il mourut l'an 1184. le 14. d'Octobre.

Un autre Alanus.

Sammarth. T. II. Gall. Christ. Oudin. Comm. T. II. p. 1386. &c.

Il y a eu un autre *Alanus*, qui fleurissoit du tems d'*Alphonse* Roi d'Arragon. Il a écrit l'an 1194. contre les *Albigeois*, *Vaudois*, *Juifs* & *Sarrasins*; & il est mort l'an 1202.

Otto de S. Blasio append. Chr. c. 40. *Jacob. Usser. de Eccles. Succes. c.* 8. *p.* 307.

M. *Germain Brice*, qui nous a donné la Description la Ville de Paris, dit que dans cette année mourut *Adam de S. Victor*, qui a composé plusieurs Hymnes, que l'on chante encore; & il rapporte l'Epitaphe qu'il avoit faite lui-même.

Heres peccati, naturâ filius iræ,
Exiliique reus, nascitur omnis homo.
Unde superbit homo? cujus conceptio culpa,
Nasci pœna, labor vita, necesse mori.
Vana salus hominis, vanus decor, omnia vana;
Inter vana, nihil vanius est homine.
Dum magis alludit præsentis gloria vitæ,
Præterit, imò fugit; non fugit, imò perit.
Post hominem vermis, post vermem fit cinis: heu, heu!
Sic redit ad cinerem gloria nostra simul.
Hic ego qui jaceo miser & miserabilis Adam,
Unam pro summo munere posco pacem.
Peccavi, fateor; veniam peto: parce fatenti,
Parce Pater, fratres parcite, parce Deus.

An. de N. S. 1177.

Je ne sai si c'est le même *Adam* dont d'autres mettent la mort à l'an 1180. comme je le dirai.

Mort de Mohammed fils de Mahmoud. *D'Herbelot. Khondemir. Tarich Benakiti. Tarich Khozideh.*

Dans cette année 1177. mourut *Mohammed* fils de *Mahmoud*, & petit-fils de *Melik-Schah* I. du nom, Sultan de la Dynastie des *Selgiucides*, qui avoit succedé à son frere *Melik-Schah II.* déposé & enfermé dans le Château de *Hamadan*.

Pour avoir fait mourir *Khazbek* surnommé *Belimgheri* qui l'avoit mis sur le Trône, & à qui l'on trouva 13000 vestes de couleur de feu & de pourpre, *Mohammed* pensa perdre la Couronne. Les puissans amis du mort se revolterent, déposerent *Mohammed*, proclamerent pour Sultan *Soliman-Schah* fils de *Mohammed*, qui étoit son oncle. *Mohammed* fut contraint de s'enfuir, & de ceder le Trône à son parent. Mais le peu de prudence de *Soliman*, qui le porta à ôter la Charge de Maitre de sa Chambre à *Mohammed Khovarezm-Schah*; sa trop grande crédulité aux discours de sa femme, qui lui fit prendre la fuite par une terreur panique; & la victoire que remporta sur lui son neveu, lui firent perdre le Trône sur lequel il étoit monté.

Mohammed n'y fut pas longtems; car comme il alloit avec un superbe équipage pour épouser *Kerman Khatoun* fille du Kalife dans la ville de Hamadan, une fievre ectique l'arrêta tout court, & il mourut âgé de 32 ans, laissant la Couronne à *Melik-Schah* son frere.

On loue beaucoup ce Sultan; & l'on dit qu'il possedoit toutes les vertus militaires & politiques, & qu'il étoit grand Protecteur des Gens de Lettres, de pieté & de mérite.

On rapporte, que ce Prince quitta la vie avec un extrème regret; & qu'il voulut, avant que d'expirer, voir passer devant lui comme en revue toutes ses Troupes, toute sa Cour, & tous ses Trésors; & qu'après avoir consideré toutes ces choses, il prononça ces paroles: *Comment est-il possible, qu'une puissance aussi grande que la mienne ne soit pas capable de rendre le poids de mon mal plus leger d'un seul grain, ni de prolonger ma vie d'un seul moment? Malheureux est celui qui s'attache à amasser toutes ces choses qui le quittent, & qui ne fait pas son capital de celui en qui toutes choses se trouvent!*

An. de N. S. 1177.

Mort de Mohammed fils d'Arslan-Schah.

Peu d'années auparavant étoit mort *Mohammed* fils d'*Arslan-Schah*, Sultan de la branche des *Selgiucides*, nommée des *Cadberdiens*; qui succeda à son pere, & fit mourir ou aveugler tous ses freres, pour s'assurer mieux de la possession de la Couronne. Ce Prince s'adonna fort à l'Astrologie judiciaire.

M. *Johnson*, qui a donné les *Loix Ecclésiastiques d'Angleterre*, dans le 2. Tome dit que cette année il y eut une grande querelle dans le Concile de *Westminster*, entre l'Archevéque de *Cantorberi* & celui d'*Yorck*. L'Archevêque de Cantorberi s'étant placé à la droite du Cardinal *Hugues* Légat à latere, l'Archevêque d'Yorck, rempli de colere, s'assit sur les genoux de l'Archevêque de Cantorberi. Les gens de ce dernier Archevêque, & les Evêques mêmes, attaquerent l'Archevêque d'Yorck, le jetterent à terre, le foulerent aux pieds, & déchirerent sa chape. Le desordre fut si grand, que le Légat se retira avec précipitation. L'Assemblée se sépara, & les deux Prélats porterent leurs plaintes au Roi, & en appellerent au Pape.

Dans l'Histoire Arménienne qu'a donnée *Galani*, imprimée à Cologne l'an 1686. on trouve dans les remarques sur le Ch. XXII. l'Histoire d'un Concile de *Tarse*, convoqué dans cette année. On dit que l'Empereur *Manuel*, de concert avec le Patriarche

An. de N. S. 1178.

che Arménien, l'assembla pour réunir les Arméniens à l'Eglise Grecque. Le Patriarche y fit une Harangue, pour porter les Peres du Concile à la concorde. Les Grecs & les Arméniens se firent des questions réciproquement. Mais tout cela n'eut aucun effet, à cause de la mort de *Manuel*. Cet Auteur dit que les Arméniens different d'avec l'Eglise Romaine en 10 points; & qu'ils croyent 1. Qu'il n'y a qu'une Nature en J. Christ. 2. Que le S. Esprit ne procede que du Pere. 3. Que les ames des Saints n'entrent point dans le Ciel avant le jour du Jugement; & que les ames des méchans sont dans l'air. 4. Que le Concile de *Chalcedoine* n'est pas Orthodoxe. 5. Ils ne célebrent ni les Fêtes, ni les Jeûnes, à la Romaine. 6. Ils ne reconnoissent ni *Confirmation*, ni *Extrême-Onction*. 7. Ils ne mettent point d'eau dans le vin de l'Eucharistie. 8. Ils communient sous les 2 Especes, trempent le pain dans le vin, & tiennent le vin dans des Calices de bois & de pierre. 9. Ils croyent qu'on peut donner aux femmes des Lettres de Divorce pour quelque cause que ce soit. 10. Ils donnent l'Eucharistie aux Enfans.



L'an de N. S. 1178. Le 36. de Manuel Comnene. Le 27. de Frideric. Le 31. de Louis le Jeune. Le 20. d'Alexandre III. Indict. XI.

Alexandre III. rentre à Rome. *Acta Alexand apud Baron. a 1178. a. 1. Radulph. de Diceto p. 509.* Sous quelles conditions.

LE Pape *Alexandre* rentra cette année dans *Rome*. Le Clergé & le Peuple Romain le rappellerent, ayant su que l'Empereur *Frideric* s'étoit soumis à lui. Ils envoyerent à *Anagni* sept des principaux Citoyens Romains, avec des Lettres du Clergé, du Sénat, & du Peuple, pour le prier de revenir. Le Pape, ne se fiant pas à eux, & voulant prendre ses sûretez, envoya *Hubald* Evêque d'Ostie, *Rainier* Prêtre-Cardinal de S. Jean & S. Paul, & *Jean* Diacre Cardinal de S. Ange, qui firent régler par déliberation de tout le Peuple;

1. Que les Sénateurs feroient foi & hommage au Pape.

2. Que les Romains lui restitueroient l'Eglise de S. Pierre, & les Droits Régaliens dont ils s'étoient emparez.

3. Qu'ils observeroient inviolablement la paix & la sureté à l'égard du Pape & des Cardinaux, de leurs biens, & de tous ceux qui viendroient vers le Pape, ou qui en retourneroient.

Ensuite les Sénateurs étant venus trouver le Pape avec les trois Cardinaux, & lui ayant juré publiquement l'observation de toutes ces conventions, le Pape le 12. de Mai partit de *Tusculum*, ou *Frascati*, après la Messe. Le Clergé de Rome lui vint au-devant avec des Bannieres & des Croix, ce qu'on n'avoit jamais fait à aucun Pape. Les Sénateurs & les Magistrats venoient au son des trompettes, les Nobles & les Milices en bel équipage, le Peuple à pied avec des rameaux d'olivier. On le conduisit à l'Eglise de Latran; où, après avoir congédié tout le monde, il monta au Palais, & se mit au lit avant le repas, tant il étoit fatigué. Le lendemain il tint Consistoire, & reçut au baiser des pieds une multitude infinie

Reçu avec de grands honneurs.

An. de N. S. 1178.

finie de Clercs & de Laïques. Il fit les Stations ordinaires du Carême. Le Dimanche de *Latare* il alla en Procession à Ste. *Croix*. Enfin le jour de Pâques il porta la Tiare avec la Couronne nommée *le Regne*.

Pag. p. 653. Acta apud Baron. a. 1177. Romuald. Chron.

L'Antipape Calliste abjure le Schisme. Le 29. d'Août, comme il étoit à *Tusculum*, *Jean de Strume*, autrement l'Antipape *Calliste*, vint en présence des Cardinaux & de plusieurs autres demander pardon au Pape, & abjurer le Schisme. Le Pape le traita avec beaucoup de douceur & d'honneur, & le reçut à sa table. *Marius Vipera* dit que le Pape le fit Archevêque de Benevent, & qu'il mourut cette année. Cependant le 29. de Septembre quelques Schismatiques élurent encore pour Antipape *Landositino*, de la famille des *Frangipanes*. Il fut nommé *Innocent III*. Un frere de l'Antipape *Octavien* lui donna une Forteresse qu'il avoit près de Rome, que le Pape acheta ensuite. Nous verrons ce que devint cet Antipape.

Joa. de Cecca. 1178. Acta Aquincinct. 1179.

Un autre Antipape Innocent III. *Pag. p. 653.*

Dupin p. 282. Le Pape confirma les Privileges & les Droits de l'Archevêque de Cologne.

Saxon le Grammairien. *Saxon le Grammairien*, Prévôt de *Roschild*, fut envoyé à Paris par *Absalom* Evêque de *Lunden*, pour amener des Religieux de Ste. *Genevieve* en Dannemarc.

Mouvemens que se donnent les Rois de France & d'Angleterre contre ceux qu'on appelloit Manichéens. Comme ceux qu'on appelloit *Manichéens* se fortifioient beaucoup à *Toulouse* & ailleurs, ce qui paroit par une Lettre du Comte *Raymond* à l'Abbé & au Chapitre de Cisteaux, dont j'ai parlé à l'année précedente; les Rois de France & d'Angleterre résolurent d'aller en personne chasser ces gens de la Province de Toulouse. Mais ils jugerent ensuite plus à propos d'y envoyer des hommes savans, propres pour les convertir. Ils y envoyerent le Légat *Pierre*, Cardinal du titre de S. Chrysogone, *Guerin* Archevêque de Bourges, *Pons* Archevêque de Narbonne, *Renaud* Evêque de Bath en Angleterre, *Jean* Evêque de Poitiers, & *Henri* Abbé de Clairvaux; & pour prêter main-forte aux Prélats & exécuter leurs jugemens, les deux Rois choisirent *Raymond* Comte de Toulouse, le Vicomte de *Turenne*, *Raymond de Castelnau* &c.

Gervas. p. 1441. Pagip. 653. Hoveden p. 573. Robert de Monte in Chron.

An. de N. S. 1178.

Le Légat & les autres Prélats étant arrivez à Toulouse, trouverent, à ce que l'on dit,

1. Que le Chef de ces gens s'appelloit *Pierre Moran*, homme avancé en âge, riche, qui avoit deux Châteaux, qui avoit beaucoup de parens & d'amis, & qui étoit fort consideré. Pierre Moran.

2. Qu'il se disoit S. *Jean l'Evangéliste*; & séparoit le Verbe qui étoit en Dieu au commencement, d'avec un autre Principe, comme d'avec un autre Dieu.

3. Qu'ils s'assembloient chez lui les nuits, & qu'il leur prêchoit revétu d'une espece de Dalmatique.

4. Que personne n'osoit lui résister, tant il étoit craint.

5. Que quand les Prélats entrerent à Toulouse, ces gens se moquoient d'eux publiquement dans les rues, les montroient au doigt, & les appelloient hautement, *Apostats*, *Hypocrites*, & *Hérétiques*.

Par ordre du Légat, l'Evêque de *Toulouse*, quelques-uns du Clergé, les Consuls, & d'autres Catholiques jurerent de donner par écrit aux Commissaires tous ceux qu'ils connoitroient de cette Secte.

Pierre Moran s'y trouva avec les autres. On commença les procedures par lui. Le Comte de *Toulouse* l'envoya appeller par un Sergent. Il refusa, à la premiere citation, de comparoitre: mais on trouva moyen de le faire venir. Un des Commissaires lui dit qu'on l'accusoit d'être tombé dans l'Hérésie *Arienne*. Il le nia. On lui présenta le serment.

Il

An. de N. S. 1178.

Il dit d'abord qu'on devoit le croire sur sa parole, & promit ensuite de jurer.

On apporta des Reliques, & comme on chanta l'Hymne du S. Esprit, *Pierre Moran* pâlit & fut interdit. Ensuite il jura. Quelqu'un ayant ouvert le Livre de l'Evangile sur lequel il avoit juré, trouva ces mots, Matth. VIII. 25. *Qu'y a-t-il entre toi & nous, Fils de David, que tu sois venu nous tourmenter avant le tems?* Ce qu'on appliqua à ces gens, par un reste de superstition des *Sorts des Saints*.

Déclare ses sentimens.

On demanda à *Pierre Moran*, ce qu'il croyoit touchant le Sacrement de l'Autel. Il répondit, qu'il ne croyoit pas que le pain consacré par le Prêtre fût le Corps de Christ. Il n'en falut pas davantage pour faire fondre en larmes les Commissaires, & le déclarer Hérétique, & le faire mettre en prison. Ce pauvre hommé, voyant la mort prochaine, promit de se convertir. On le fit venir nud en chemise; il se reconnut publiquement Hérétique, renonça à son Erreur, promit avec serment & sous caution de se soumettre à tout ce que voudroit le Légat. On n'en demeura pas là. Le lendemain, on le fit entrer en chemise & nuds-pieds à S. *Sernin*, frappé par l'Evêque de Toulouse & par l'Abbé de S. *Sernin*, jusqu'à ce qu'il vînt aux pieds du Légat. Là il fit son abjuration, & fut reconcilié à l'Eglise. Cela ne contenta pas les Juges. Tous ses biens furent confisquez; on lui ordonna d'aller servir les Pauvres à Jerusalem pendant 3 ans, dans 40 jours; & cependant, de parcourir les Eglises de Toulouse nuds-pieds & en chemise, recevoir la Discipline, restituer les biens d'Eglise, & abattre de fond en comble le Château où ses gens s'assembloient. On pria *Henri* Abbé de Clairvaux, qui s'en retournoit,

Effrayé, il chante la palinodie.

Condamné à une rigoureuse pénitence.

Epist. H. Claravall. T. Roger. p. 577.

de passer dans le Diocese d'*Albi* avec *Renaud* Evêque de Bath, & d'avertir *Roger de Beders* Seigneur du païs, de délivrer l'Evêque d'Albi, qu'il tenoit prisonnier sous la garde des Hérétiques, & de les chasser de tout l'Albigeois.

L'Abbé de *Clairvaux*, & l'Evêque de *Bath*, vinrent dans la Province; & *Roger* se retira dans des lieux inaccessibles; mais l'Evêque & l'Abbé vinrent à un Château très fort, où la femme de *Roger* demeuroit avec beaucoup de gens de guerre, & dont tous les Habitans étoient Hérétiques, ou leurs fauteurs. Les deux Prélats leur prêcherent, déclarant *Roger* traitre, Hérétique & parjure; l'excommunierent, & lui déclarerent la guerre de la part du Pape & des deux Rois.

Deux autres Chefs de ces gens, Raimond de Baimiac, & Bernard de Raimond.

On découvrit encore deux autres Chefs de ces gens dans l'Albigeois; *Raimond de Baimiac*, & *Bernard de Raimond*, qui offrirent de se présenter devant le Cardinal-Légat, & d'y soutenir leur Créance. Ils vinrent à Toulouse, où le Cardinal *Pierre* de S. Chrysogone, & l'Evêque de *Poitiers*, aussi Légat du Pape, avec le Comte de *Toulouse* étant assemblez dans l'Eglise Cathédrale de S. *Etienne*, demanderent à ces deux Chefs de Secte, quelle étoit leur Créance. Ils la lurent dans un papier qu'ils avoient, & ils parloient Gascon.

On prétend que ces deux Albigeois ensuite renoncerent aux deux Principes qu'on les accusoit de croire, disant, qu'il n'y avoit qu'un Dieu Créateur de toutes choses.

Donnent leur Confession.

Ils confesserent ensuite, dit-on, qu'un Prêtre, soit bon, soit mauvais, peut consacrer l'Eucharistie; que le pain & le vin y sont véritablement changez dans la substance du Corps & du Sang de N. S.; en un mot, tout ce que l'Eglise Romaine croyoit. Après quoi on les mena dans l'Egli-

An. de N. S. 1178.

se de S. *Jaques*, où l'on lut leur Confession de Foi écrite en Langue vulgaire. On leur demanda si elle étoit sincere; & comme ils répondirent qu'ils n'avoient rien enseigné de contraire, le Comte de *Toulouse* & plusieurs Clercs & Laïques se leverent, les accusant de mensonge. On leur soutint qu'on leur avoit oüi dire qu'il y avoit deux Dieux, un bon, & un mauvais; un bon, qui avoit fait seulement les choses invisibles, immuables, & incorruptibles; un mauvais, qui avoit fait le Ciel, la Terre, l'homme & les autres choses visibles: Que le Corps de Christ n'étoit pas consacré par un Prêtre indigne, ou criminel: Que l'homme & la femme se rendant le devoir conjugal, ne pouvoient pas être sauvez; & que le Batême ne sert de rien aux enfans.

On les pressa de confirmer par le serment leur Confession de Foi, mais ils le refuserent. Cependant, ils avoient apposé eux-mêmes un serment dans la Confession de Foi qu'ils avoient donnée, en disant, *Par la vérité qui est Dieu, nous croyons ainsi.*

Le Légat les exhorta à abjurer leur Hérésie, & à se faire absoudre de l'Excommunication prononcée contre eux par le Pape, par les Archevêques de Bourges & de Narbonne, l'Evêque de Toulouse, & le Légat lui-même. Ils refuserent. C'est ce qui fit que les Légats les excommunierent de nouveau avec les cierges allumez, & le Comte de *Toulouse*, & les autres Seigneurs venus promirent de ne les point favoriser.

Excommuniez.

Henri Roi d'Angleterre visita cette année l'*Anjou*, y tint les Etats de la Province; d'où il revint en Normandie. Il publia alors qu'il vouloit aller à la Terre-Sainte, & mettre toutes les Provinces d'outre-mer sous la garde du Roi de France. Ils trouverent à propos d'établir un Conseil suprême de 12 personnes, 6 d'un côté, & 6 de l'autre, moitié Ecclésiastiques, moitié Laïques, qui connoitroient des differends concernant l'interêt des deux Rois & de leurs Vassaux.

Henri Roi d'Angleterre visite l'Anjou. *Larrei. p.* 356

L'Empereur *Frideric* cette année revint en Allemagne, ayant laissé *Christien* Archevêque de Mayence pour contenir les Italiens. Il passa par *Milan*, où il fut bien reçu. Il vint dans le Royaume de Bourgogne, & étant à *Arles* il accorda par une Bulle d'or aux Chanoines de cette Ville l'exemption de tous droits, & y fut couronné. On trouve cette Bulle dans les Archives de l'Eglise d'*Arles*.

Frideric accorde par une Bulle d'or exemption aux Chanoines d'Arles. *Galvaneus Flamma in M. Chron. p.* 296. *Petrus Saxius in Pontif. Arch.*

Le Roi *Baudouin* entreprit de bâtir un Château sur le bord du *Jourdain*, au lieu qu'on nommoit le *Gué* ou la *Maison de Jacob*, pour s'opposer aux courses des Arabes. Le Château fut remis en garde aux Templiers. Ce Roi croyoit de surprendre les ennemis; mais ils le surprirent lui-même dans les rochers, & on eut bien de la peine à sauver le Roi.

Le Roi Baudouin court un grand danger. *Guill. de Tyr. l. XXI. c.* 26. 27.

Cette année, le 26. de Juin, mourut *Anthelme* Evêque de Bellai. Il étoit fils d'un Gentilhomme de Savoye, nommé *Hardouin*. Il étoit né au Château de *Segni*, vers l'an 1107. Il avoit été pourvu de deux Dignitez dans l'Eglise de *Geneve* & dans celle de *Bellai*, tout à la fois. De là il étoit devenu Général des Chartreux, l'an 1141; ensuite Prieur de *Portes*, vers l'an 1156; puis Evêque de *Bellai*, l'an 1163. Il est fameux pour ses austeritez, & pour la fermeté avec laquelle il excommunia *Humbert* Comte de Savoye, qui avoit fait emprisonner un Prêtre, que l'Evêque fit délivrer malgré le Prévôt, mais qui fut tué par les gens du Prévôt, comme il s'enfuyoit. Cet Evêque ne voulut jamais pardonner à ce Comte, que le Pape avoit fait absoudre, sinon lorsque le Comte vint re-

Anthelme meurt. *Vita apud Surium* 26. *Juin. c.* 18. *Baillet vie des Saints. Juin p.* 636.

An de N. S. 1178.

reconnoître sa faute chez l'Evêque qui étoit malade, & qu'il renonça à ses prétentions sur quelques Terres de l'Eglise, qu'il disoit être de son domaine. On dit, qu'en donnant sa bénédiction à ce Comte, il la donna aussi à son fils. On crut qu'il se trompoit, parce que le Comte n'avoit qu'une fille; mais il repéta plusieurs fois *le fils*, & on prétend qu'il prédit celui qui devoit naitre, & qui nâquit après la mort d'*Anthelme*.

Mort d'Hildegarde. *Risher. in Chron. Senon. T. III. Spicil. Dach. l. 4. c. 15. Vita apud Surium. Martyr. Rom. 17. Sept. Trith. Dup Cav. Oudin. Comm. T. II. p. 1571. &c.*

Cette année mourut aussi, selon quelques Auteurs, (bien que, selon d'autres, ce ne fut que l'an 1180.) la fameuse *Hildegarde* Abbesse du *Mont-Rupert* près de Mayence, le 17. de Septembre. Elle étoit née à *Spanheim*, l'an 1098. fille d'*Hildebert*, & de *Mathilde*. Elle reçut l'habit de Religion à l'âge de huit ans, & fut dans la suite élue Abbesse du *Mont-Rupert*, proche de *Binghen* sur le Rhin. Ses Revélations, & ses prétendus Miracles dont l'Auteur de sa Vie en rapporte 20, firent beaucoup de bruit; en sorte que les Papes l'honorerent de leurs Lettres. Nous en avont parlé ailleurs.

On a dans le T. XXIII. de la Bibl. des Peres p. 537. &c. le Recueil des Lettres qu'on lui a écrites, & auxquelles elle a répondu en stile prophétique.

La 1. Lettre est du Pape *Eugene III.* où il la félicite des Dons qu'elle a reçus, & où il l'avertit en même tems, que Dieu résiste aux superbes, & fait grace aux humbles. J'aurois bien voulu traduire la réponse, pour donner une idée des conceptions de cette prétendue Sainte; mais il m'a été impossible: c'est un galimatias affreux, qu'on ne peut mettre en François.

p. 539. La 2. Lettre est d'*Anastase IV.* où il loue Dieu de ce que J. Christ est glorifié de plus en plus en elle. *Hildegarde* répond, & menace Rome qu'elle sera troublée; & elle dit que Rome est comme à l'extrêmité.

An. de N. S. 1178.

La 3. est d'*Adrien IV.* qui lui dit qu'elle a été odeur de vie a vie à plusieurs; & que les peuples disent d'elle, ce qui est dit Cant. III. *Qui est celle-ci, qui monte par le Desert* &c. Il l'avertit que le Serpent, qui a fait chasser le premier homme du Paradis, tâche de perdre les Grands, comme *Job*; & qu'après avoir dévoré *Judas*, il a demandé à cribler S. *Pierre* & les autres Apôtres. *Hildegarde* lui répond en Prophetesse, & l'avertit que la vraye lumiere lui dit, pourquoi il ne frappe pas ces méchans serviteurs, qui lui tendent des embuches, comme des araignées qui piquent &c. p. 540.

La 4. est d'*Hildegarde* au Pape *Alexandre III.* par laquelle elle & ses Religieuses le prient de les prendre sous sa protection, contre un Abbé qui les chagrinoit. Sur quoi ce Pape donna promptement des ordres pour s'informer de cette affaire. On voit après cela des Lettres d'*Henri* Archevêque de Mayence, d'*Arnold* Archevêque encore de Mayence, de *Christien* Archevêque du même Lieu, de *Hertwig* Archevêque de Breme, d'*Arnold* Archevêque de Cologne, une autre de l'Archevêque de Saltzbourg, une d'*Hillin* Archevêque de Treves, d'*Eberhard* Evêque de Bamberg; d'autres des Evêques de *Spire*, de *Wormes*, de *Constance*, de *Verdun*, de *Liege*, d'*Utrecht*, de *Prague*, de *Jerusalem* &c. Il y en a des Empereurs *Conrad*, *Frideric*; de *Philippe* Comte de Flandres, de *Bernard* Abbé de Clairvaux, & de plusieurs autres Abbez; & les réponses d'*Hildegarde*. p. 541. p. 542. &c.

Il y en a une de cette fille à un Prêtre, où elle dit, que *la vertu du Très-haut, qui a formé la chair dans le ventre de la Vierge, change sur l'Autel, à la parole du Prêtre, l'oblation du pain & du vin dans le Sacrement* p. 561.

An. de N. S. 1178. *de la Chair & du Sang*. Il y a aussi des Lettres d'*Elizabeth* Abbesse de Schonauge, autre prétendue Sainte.

p. 563. Il y en a une d'*Hildegarde* aux Prélats de Mayence, à l'occasion d'un mort, & d'un Interdit qui avoit été lâché par ces Prélats. Elle y rapporte des Visions qu'elle a eues. Elle dit " que quand il arrive quelque
„ chose d'indigne à l'égard du Corps
„ de J. Christ, comme, qu'il se corrompt, qu'il est rongé & mangé
„ par quelque animal; cela n'arrive qu'à l'égard du Sacrement visible, & des seules especes: mais
„ que la vertu & la grace du Sacrement ne souffre point. Que quand
„ le Prêtre rumine les paroles de Dieu,
„ le Corps du Verbe incarné se fait
„ encore &c. Que par les paroles
„ du Prêtre, & par la vertu du Très-haut, dans un clin d'œil se fait le
„ Sacrement du Corps & du Sang
„ de J. Christ. Elle ajoute, que si
„ par négligence le vin & l'eau viennent à manquer, ou qu'il n'y ait
„ que de l'eau, le Corps du Seigneur
„ se fait dans les paroles, & ce Corps
„ a du sang. Que dans le Calice,
„ le sang qui a été répandu dans la
„ Passion, ne se fait pas, parce que
„ le vin & l'eau ont manqué, ou que
„ l'eau y a été toute seule; de sorte
„ qu'il faut répéter de nouveau les
„ mêmes paroles & les mêmes signes,
„ parce que le Sacrifice de vin &
„ d'eau a été négligé; & tout d'un
„ coup de l'eau & du vin se fait un
„ sang qui coule, & non un sang
„ aride.

Il faut avoir beaucoup de pénetration, pour entendre cela. *Qui potest capere, capiat*.

p. 566. Elle veut, que lorsqu'un homme a des vomissemens, & qu'il desire le Corps du Seigneur avec beaucoup de dévotion, on lui mette le Corps de Christ sur la tête & sur le cœur.

p. 572. 575. Il y a d'autres Lettres au Clergé de Cologne, au Clergé de Treves, & à d'autres, qui sont toutes du même stile, & fort obscures.

An. de N. S. 1178.

On a aussi d'elle la solution de 38 Questions.

La 1. Sur ce qui est dit, Eccl. XVIII. que Dieu a créé toutes choses ensemble. p. 583.

La 2. S'il y a des eaux matérielles sur le Firmament.

La 3. Si *Adam*, avant sa chute, voyoit Dieu de ses yeux corporels; & si nous le verrons de nos yeux corporels, après la Résurrection.

La 4. Comment Dieu parla à *Adam*, & sous quelle forme il lui apparut avant & après son péché. p. 584.

La 5. Ce que veulent dire ces mots; *Voici, Adam a été fait comme l'un de nous, sachant le bien & le mal.*

La 6. Quels yeux ont été ouverts à nos premiers Parens, après leur chute?

La 7. Ce que veulent dire ces mots à *Noé*, Gen. IX. *Je demanderai le sang de vos ames à toutes les bêtes* &c. *Qui aura répandu le sang de l'homme, son sang sera répandu?*

La 8. Quel corps ont eu les Anges, quand ils ont apparu à *Abraham?*

La 9. D'où vient qu'*Abraham* & *Jacob* font jurer en mettant la main sur la cuisse?

La 10. Pourquoi les saints Patriarches ont souhaité d'être enterrez dans la Caverne de *Macpela*.

La 11. Si ce fut un vrai feu, qui apparut à *Moïse* dans le Buisson, & sur la montagne de *Sinaï*; & qui tomba sur la tête des Apôtres; & celui qui parut sur la tête de *Martin*.

La 12. Comment on accorde ce qui est dit 3. Rois VIII. 3. Chr. V. & Hebr. VIII. touchant les Tables du Testament?

La 13. Si ce fut le vrai *Samuel*, que la *Pythonisse* évoca? Elle ne le croit pas.

La 14. Quelles sont les langues des Anges.

La 15.

An. de N. S. 1178.

La 15. Ce que c'est que la hauteur, la largeur, & la profondeur, dont parle S. *Paul?*

La 16. Ce que veut dire l'Apôtre, *En lui nous avons la vie, le mouvement, & l'être*, Act. XVII.

La 17. Sur ce que S. *Paul* dit, 2. Cor. XI. qu'il a été la nuit & le jour dans le profond de la Mer.

La 18. Sur ce qu'il s'appelle le moindre des Apôtres.

La 19. Sur ce qui est dit, que *tout péché que l'homme fait est hors de son corps; mais que celui qui commet fornication, pèche contre son corps.*

La 20. Où est-ce que J. Christ étoit depuis le jour de la Résurrection, jusqu'au jour de l'Ascension, quand il n'étoit pas avec ses Disciples?

La 21. Quels services rendirent les Anges à J. Christ après la Tentation?

La 22. Comment les ames, qui sont créées de nouveau, ont part au péché originel?

La 23. Quelle difference il y a entre la Procession de l'Esprit, & la Génération du Fils?

La 24. Comment S. *Paul* fut ravi au troisième Ciel?

La 25. Qu'est-ce que la Grace & le Libre-arbitre ont de commun, & de propre?

La 26. Sur ce qu'il est dit, que Dieu a fait toutes choses avec poids & mesure, Sap. XI.

La 27. Sur l'harmonie des Elémens, Sap. XIX.

La 28. Sur un passage de la Gen. II. qu'une fontaine montoit de la Terre; (selon la Vulgate.)

La 29. Si *Enoch* & *Elie*, dans le Paradis Terrestre, ont besoin de viande & d'habit?

p. 589. La 30. Comment les yeux de *Jonathan* furent illuminez en mangeant du miel.

La 31. Comment on peut savoir quelles pensées sortent de notre corruption, ou celles qui viennent par les mauvais Anges?

La 32. Si l'on peut voir des choses corporelles, avec des yeux spirituels?

La 33. Si le feu de la Gehenne est corporel, ou spirituel?

La 34. Si les Saints qui sont au Ciel, & les impies qui sont dans les Enfers, savent ce qui se passe sur la Terre?

La 35. Comment il faut expliquer les Paraboles; celle de l'homme qui tomba entre les mains des larrons; celle du Roi qui a fait les nôces de son fils; & celle des 10 Vierges.

La 36. Qu'est-ce que le sein d'*Abraham*, le doigt de *Lazare*, & la langue de l'*Homme riche?*

La 37. Comment S. *Martin* s'est montré dans une forme de feu?

La 38. Dans quel corps S. *Nicolas* apparut aux Matelots veillans, & dormans.

Je ne rapporte pas les réponses d'*Hildegarde*, car la plupart sont si obscures qu'on n'y comprend rien; les autres sont absurdes; & il y en a quelques-unes dans lesquelles elle a bien répondu, mais ce sont des choses communes.

Hildegarde a donné aussi l'Explication de la Règle de S. Benoit, qu'on lui avoit demandée. On y voit l'éloge de S. *Benoit*; quelques Observations sur le silence qu'il faut garder; sur l'heure en laquelle les Religieux doivent se lever la nuit; sur leurs méditations; sur l'excellence de la Priere Dominicale qu'ils doivent réciter; sur leurs lits; sur la maniere dont on les doit châtier, quelquefois avec des coups; comment ils doivent se laver les pieds; donner à manger, à ceux qui sont malades, de la chair, & la leur ôter quand ils se portent mieux; quels doivent être les mets de leur table; s'il leur est permis de manger hors du Couvent; comment on doit recevoir les Etrangers;

B. P. T. XXIII. p. 590. p. 591. p. 592.

 gers;

An. de N. S. 1179.

gers; sur leurs capuchons, leurs habits; comment on doit recevoir les Novices.

Elle a donné aussi l'Explication du Symbole qu'on attribue à S. *Athanase*. Ses pensées sont souvent bien creuses, & elle avoit des idées quelquefois bien confuses; mais on y voyoit pourtant quelque élevation.

Elle a fait plusieurs autres Ouvrages, dont fait mention *Tritheme*. Il y a trois Livres de Revélations qui portent le nom de cette Sainte, imprimées avec celles de Ste. *Brigitte* à Paris en 1515. & à Cologne en 1628. Il y a d'autres de ces Ouvrages imprimez à Cologne en 1566.

Elle a fait la Vie de *Rupert*, ou *Robert*, Confesseur. On lui a attribué 4. Livres sur des matieres de Physique, qui ont été imprimez à Strasbourg en 1533. Mais *J. Simler*, dans sa Bibliotheque, fait voir que cet Ouvrage est d'une autre *Hildegarde*.

Thierri, Abbé de l'Ordre de S. Benoit, a écrit la Vie de cette fille vers l'an 1200.

L'an de N. S. 1179. Le 37. de Manuel Comnene. Le 28. de Frideric. Le 32. de Louis le Jeune. Le 1. de Philippe. Le 21. d'Alexandre III. Indict. XII.

Otto. Frising. l. VII. Chr. Cap. Ult. T. X. Concil. p. 1503. G. Neubr. &c. III. c. 2. Chron. Reichersp. Dach. T. XII p. 618 Helmold in Chron. Slav l. 2. c. 28. Bongars p. 45. in Gesta Dei per Franc. n. XI. Guliel. Tyr. XXI. c. 25. 26.

Rob. de Monte Gervasius. Anonym. Casinens. Hoveden. Parte post. p. 582. Dupin. Fleuri. Picard in notis ad. Guliel. Neuburg. p. 737. Dach. T. XII. Spicil.

LE Pape avoit indiqué dès l'année précedente un Concile général à Rome, pour le premier dimanche de Carême. Il avoit appellé à ce Concile les Prélats Latins d'Orient, qui partirent au mois d'Octobre de l'année précedente, au nombre de huit. *Guillaume de Tyr* en étoit un; c'est un des Auteurs de l'Histoire du Royaume Latin de Jerusalem. Il en dressa les Actes.

L'Empereur *Manuel* avoit aussi envoyé *George*, Métropolitain de Corfou; mais comme il tomba malade à *Otrante*, l'Empereur *Manuel* le rappella pour assister au Concile indiqué par le Patriarche de C. P. & on envoya à celui de Latran, *Nectaire* Abbé des Casules. Il y eut outre cela 322 Evêques; 51 de la Province de Rome, dont le premier étoit *Hubalde* Evêque d'Ostie, qui fut depuis *Lucius III.* Il y en eut non seulement de toute *l'Italie*, mais encore de *France*, d'*Angleterre*, d'*Ecosse*, de *Dannemarc*, d'*Allemagne*, & de *Hongrie*. Ce Concile se tint à Latran. Le Pape y étoit sur un siege, avec les Cardinaux, les Préfets, les Sénateurs, & les Consuls de Rome. Il y eut trois Sessions. La 1. se tint le 5. de Mars; la 2. le 14; la 3. le 19. Dans ce Concile on fit 27 Canons.

Concile à Rome. *Quelques-uns ont mis ce Concile à l'année 1178. comme Tyrius; d'autres à l'an 1180. comme*

Le I. apporte des remedes, pour empêcher les Schismes de l'Eglise de Rome. On ordonna, que si dans l'élection du Pape les Cardinaux ne pouvoient convenir d'une même personne, on tiendroit pour Pape légitime celui qui auroit les deux tiers des voix; & que celui qui n'ayant que le tiers, ou moins des deux tiers, en prendroit le nom, seroit privé de tout Ordre sacré, ou excommunié, en sorte qu'on ne lui accorderoit que le Viatique à l'extrêmité de la vie: Que la même peine s'étendroit à ceux qui l'auroient reçu pour Pape; sans que ce Règlement pût préjudicier à l'usage des autres Chapitres, où l'avis de la plus grande & de la plus saine partie a coutume de prévaloir, parce que les contestations qui s'élevent dans ces Corps peuvent être levées par le jugement

An. de N. S. 1179.

ment des Superieurs; au-lieu que l'Eglise de Rome ne peut avoir recours à aucun Tribunal au-dessus d'elle.

Le II. déclare nulles les Ordinations faites par les Antipapes *Octavien*, *Gui* & *Jean de Strume*; ôte les Bénéfices de ceux qui les ont reçus d'eux; casse les aliénations des biens qu'ils ont faites; & suspend des Ordres ceux qui ont juré de défendre le Schisme.

Le III. ordonne que celui qu'on élira pour être Evêque, aura trente ans; qu'il sera né en légitime mariage, & recommandable par sa science & la probité de ses mœurs: Que quand son élection sera confirmée, qu'il aura pris possession des biens de son Eglise, & que le tems préscrit par les Canons pour son Ordination sera passé, celui qui a droit de disposer des Bénéfices qu'il avoit avant que d'être Evêque, aura la liberté entiere de les donner.

Bernard. ad Henr. Senon Ep 42. Hildebert. ep. 12. Gulielm. Neuburg. l. 111 de rebus Angl. c. 5.

Que les Doyennez, Archidiaconez, Cures, & autres Bénéfices à charge d'ames, ne seront donnez qu'à ceux qui auront atteint l'âge de 25 ans.

Que ceux qui sont élevez à une plus grande Dignité, s'ils ne se font ordonner dans le tems, seront privez de leurs Bénéfices, sans qu'ils puissent se mettre à couvert par un Appel.

Que ce Règlement sera observé non seulement à l'égard de ceux qui seront pourvus de Bénéfices à l'avenir, mais aussi à l'égard de ceux qui en sont déja pourvus, si les Canons le permettent. Que ceux qui ne l'observeront pas dans leurs élections, seront privez du droit d'élire, & de leurs Bénéfices, pendant trois ans.

Enfin, que si l'Evêque le viole, ou qu'il consente qu'il soit violé, il perdra le droit de conferer les Bénéfices, qui seront donnez par le Chapitre ou le Métropolitain.

Le IV. après avoir remarqué que S. *Paul* se nourrissoit, lui & les siens, du travail de ses mains, ordonne le nombre des Chevaux que les Prélats peuvent mener avec eux en faisant la visite de leurs Dioceses; qui est, à l'égard des Archevêques, de *quarante* ou *cinquante*; à l'égard des Cardinaux, de *vingt-cinq*; des Evêques, *vingt* ou *trente*; des Archidiacres, *cinq* ou *sept*; & des Doyens, de *deux*. Or comme ce nombre est très considerable, on déclare sur la fin du Canon, que ce qu'on vient d'accorder par tolerance, ne doit avoir lieu que dans les Eglises qui ont de gros revenus; & que dans les lieux où elles sont pauvres, les Superieurs prendront garde de ne pas surcharger leurs Inferieurs en les visitant: Que l'on n'a point prétendu par-là étendre le droit de ceux qui n'ont pas accoutumé de mener un si grand Cortege. On défend aux Evêques de molester leurs Inferieurs par des Taxes & par des Exactions, quoiqu'on leur permette dans des besoins pressans de leur demander les secours nécessaires; mais on défend entierement aux Archidiacres & aux Doyens de faire aucune imposition sur les Prêtres, ou sur les Clercs de leur dépendance.

Le V. renouvelle la défense d'ordonner des Clercs sans Titre Ecclésiastique. Il est aussi dit, qu'il faut que l'Evêque donne à ce Prêtre dequoi vivre jusqu'à ce qu'il lui assigne un revenu Ecclésiastique, si le Clerc ne peut subsister de son Patrimoine. M. l'Abbé *Fleuri* dit que c'est le premier Canon qui parle de *Patrimoine*, au-lieu de Titre Ecclésiastique.

Lib. Decr. Tit. de Prebend. & dignit. Cap. Episcopus & cap. Non liceat. Innocent III. Cap. Cum secundum. Apostol. Cap. Accepimus. Tit. de etate & qualit. ordinandorum.

Le VI. règle la formalité des Jugemens Ecclésiastiques. On y remarque, qu'il y a deux abus communs. L'un, que les Superieurs craignant que les Inferieurs ne se soustrayent à leur jurisdiction par un Appel, commencent par les suspendre ou les excommuniner, sans avoir fait préceder

An. de N. S. 1179.

der aucune monition; que les Inferieurs au contraire, qui craignent le jugement de leurs Superieurs, appellent, sans avoir de grief, & se servent, pour appuyer leur injustice, du remede établi pour le secours des Innocens. Pour remedier à ces abus, on ordonne que les Superieurs ne donneront aucune sentence de Suspension ou d'Excommunication contre leurs inferieurs, qu'elle n'ait été précedée d'une monition canonique, si le crime dont ils sont coupables n'est du nombre de ceux qui rendent les personnes excommuniées ou suspenses; & on défend aux Inferieurs d'interjetter Appel, avant que la Cause soit liée. Et à l'égard de ceux qui forment un Appel légitime, on règle qu'on leur donnera un tems compétent pour le poursuivre; & qu'à l'égard de ceux qui négligent de le faire dans ce tems-là, l'Evêque pourra, après ce terme, user de son autorité. Que si l'Intimé se présente, & que l'Appellant ne vienne pas, celui-ci sera tenu de rembourser le premier de tous ses frais. On veut que ce Règlement soit observé régulierement, principalement dans les Maisons & à l'egard des Personnes Religieuses. Il est aussi défendu aux Moines & aux autres Religieux d'appeller des corrections de Discipline imposées par leurs Superieurs, ou leurs Chapitres.

Le VII. défend, comme des abus horribles, de rien exiger pour l'Intrônisation des Evêques ou des Abbez, pour l'Installation des autres Ecclésiastiques, ou la prise de possession des Curez, pour la Sepulture des morts, pour la bénédiction des Mariages, ou pour l'administration des Sacremens. Et il ne faut point, *dit le Concile*, alleguer la longue coutume, qui ne rend l'abus que plus criminel. Il est défendu aux Evêques d'imposer de nouvelles Redevances aux Eglises, d'augmenter les anciennes, de s'approprier une partie de leurs Revenus, d'établir à certain prix des Doyens pour exercer leur jurisdiction; & il leur est ordonné de conserver la liberté de leurs Eglises.

L. V. Decr. T. III. de Simonia. c. cum in Ecclesiâ.

Le VIII. défend de conferer ou de promettre des Bénéfices, avant qu'ils soient vacans, pour ne pas donner lieu de souhaiter la mort du Titulaire; & il ordonne aux Collateurs de conferer les Benéfices six mois après leur vacance; autrement le Chapitre suppléera à la négligence de l'Evêque, l'Evêque à celle du Chapitre, & le Métropolitain à celle de l'un & de l'autre.

Pasileus. Concil. Sess 31. Trid. Syn. Sess. 24. de Reform. c. 19.

Le IX. reforme les abus qui s'étoient établis sous prétexte des Privileges accordez aux Templiers, & à d'autres Congrégations; qui, en vertu de ces Privileges, recevoient des Eglises des Laïques, admettoient les Excommumiez aux Sacremens, leur donnoient la Sepulture Ecclésiastique, mettoient & ôtoient des Prêtres dans les Eglises, de leur autorité, & sans la participation des Evêques; faisoient souvent célebrer l'Office divin dans des Eglises interdites; & affoiblissoient l'Autorité Episcopale par des Societez & des Confréries. Le Concile défend à tous Privilegiez de recevoir les Excommuniez; leur ordonne de présenter aux Evêques, les Prêtres qu'ils veulent placer dans les Eglises; que ces Prêtres rendront compte aux Evêques, du Spirituel; & à la Maison, du Temporel: Qu'on ne pourra leur ôter ces Bénéfices, sans la participation des Evêques: Que si les Chevaliers du Temple viennent dans des Lieux interdits, ils n'y pourront faire célebrer l'Office divin qu'une seule fois; & que les Confréries ne ne seront point exemptes de la jurisdiction des Evêques.

Le X. porte, qu'on ne recevra point de Moines dans les Monasteres, pour de l'argent: Qu'on ne souffrira point qu'ils ayent de pécule. Qu'ils n'ha-

An. de N. S. 1179.

n'habiteront point en particulier dans des Villages, dans des Bourgs, ou dans des Paroisses; mais dans de grands Couvents: Qu'ils ne sortiront point seuls: Que les Moines, qui avoient donné quelque chose pour leur entrée dans le Monastere, ne seront point élevez aux Ordres sacrez; & que ceux qui auront exigé quelque chose, seront punis par la privation de leur Office: Que celui qui aura un pécule, s'il ne lui a été donné par l'Abbé pour son Office, sera excommunié: Que l'Abbé qui ne tiendra pas la main à l'exécution de ce Règlement, perdra sa Dignité: Qu'on ne donnera point les Prieurez, ni les Obédiences, pour de l'argent: Qu'on ne changera point les Prieurs Conventuels, si ce n'est pour une cause convenable, comme en cas de dissipation, ou de déréglement, ou si on les juge nécessaires dans l'Office divin.

Le XI. renouvelle les Règlemens pour la Continence des Clercs; leur défend d'avoir des femmes avec eux; condamne les Sodomites à des peines très rigoureuses, & défend aux Ecclésiastiques de fréquenter les Monastères de filles, sans nécessité.

Abrincat. Concil. in Neustr. a. 1162. Can. 12. Pierre de Blois de Instit. Episcopi. p. 452.

Le XII. défend à tous les Clercs, & sur-tout à tous les Religieux, de faire la fonction d'Avocats ou de Procureurs dans les affaires, si ce n'est pour les leurs propres, ou pour celles des Eglises, ou pour des Pauvres qui ne pourront pas se défendre; ou d'être Receveurs, ou d'être Justiciers des Seigneurs Laïques; à peine d'être privez de leur Ministere.

L. III. dec. Tit. de Clericis non resident. c. quia nonnulli.

Le XIII. fait défenses à une même personne, de posseder plusieurs Bénéfices à charge d'ames; & ordonne la résidence. Alors il y avoit des gens qui avoient 6 Bénéfices.

Concil. Nemausf. a. 1096. c. 14. Rhemens sub Eugenio

Le XIV. défend la pluralité des Prébendes; condamne la conduite des Laïques qui mettent des Ecclésiastiques dans les Eglises, & les déposent quand il leur plait, qui distribuent les biens & les revenus des Eglises à leur fantaisie, & qui exigent des redevances, & mettent des impositions sur les Eglises & sur les Ecclésiastiques. On menace d'Anathème ceux qui en useront ainsi à l'avenir, & de déposition les Prêtres & les Clercs qui recevront des Bénéfices des mains des Laïques. On défend aussi sous peine d'Excommunication aux Laïques, de vouloir faire comparoitre devant leurs Juges, les Ecclésiastiques; & on ordonne que ceux qui retiendront les Dixmes, & les autres biens de l'Eglise, seront privez de la Sepulture Ecclésiastique.

An. de N. S. 1179.

III. a. 1148. l. III. Decret. T. XXX. de Decimis Cap. Prohibemus. T. V. de prebend. & dig. c. quia in tantum. ibid. c. cum teneam.

Le XV. ordonne, que les biens que les Ecclésiastiques ont amassé du revenu de leurs Bénéfices, demeureront aux Eglises auxquelles ils appartiennent, soit qu'ils en ayent disposé par Testament, ou non.

L. III. decret. T. XXI. c. Cum in officiis.

Il abolit l'usage des *Doyens* commis par les Evêques pour exercer la Jurisdiction Episcopale, & qui exigent pour cela une certaine somme d'argent.

Le XVI. ordonne, que dans les Chapitres, on suivra l'avis de la plus grande & de la plus saine partie des Chanoines.

L. III. decret. T. XI. Can. in cunctis.

Le XVII. pourvoit à l'inconvénient qui arrive quand les Patrons Laïques se partagent, & proposent plusieurs sujets pour remplir une même Eglise. On y ordonne que l'on préferera celui qui a le plus de mérite, & le plus grand nombre de suffrages.

Le XVIII. ordonne l'établissement d'un Maitre d'Ecole dans toutes les Eglises Cathédrales, pour l'instruction de la Jeunesse, auquel on donnera un Bénéfice d'un revenu suffisant pour sa subsistance & pour son entretien; moyennant quoi il lui est défendu de rien exiger pour donner

per-

An. de N. S. 1179.

permission d'enseigner, & de la refuser à ceux qui sont capables de s'acquitter de cette fonction.

L. III. Decret. T. XLIX. Cap. non minus.

Le XIX. défend sous peine d'Anathême, les impositions & les exactions, dont les Magistrats chargeoient les Eglises & les Ecclésiastiques, à moins que les Evêques & le Clergé, ayant égard aux nécessitez de l'Etat, & que les biens des Laïques ne sont pas suffisans pour les acquitter, ne jugent à propos que les Eglises contribuent pour y subvenir.

Le XX. condamne les Tournois.

Le XXI. prescrit l'observation de la Trève, c'est-à-dire toute cessation d'acte d'hostilité, depuis le Soleil couché du mecredi, jusqu'au matin du lundi, depuis l'Avent, jusqu'à l'Octave d'après l'Epiphanie, & depuis la Septuagesime, jusqu'à l'Octave d'après Pâque.

Le XXII. ordonne que les Moines, les Clercs, les Pélerins, les Marchands, & les Païsans qui vont & viennent pour l'Agriculture, seront en sureté, & qu'on n'exigera point d'eux de nouveaux Péages.

Premiere Constitution pour les Lépreux.

Le XXIII. accorde aux Lépreux, qui se trouvent en assez grand nombre pour avoir une Eglise, un Cimetiere, & un Prêtre, la permission de les avoir; à condition qu'ils ne feront point de tort aux anciennes Eglises pour le droit de la Paroisse. On les exemte de donner la Dixme de leurs Jardins & de leurs Bestiaux.

On prétend que c'est la premiere Constitution touchant les *Lépreux*.

Le XXIV. défend aux Chretiens de fournir des armes de guerre aux Sarrasins; & excommunie ceux qui se mettent à leur service de mer, & ceux qui prennent les biens des personnes qui ont fait naufrage.

L. V. Decret. T. XIX. de Usuris cap. quia in omnibus.

Le XXV. ordonne que les Usuriers publics seront privez de la Communion pendant leur vie, & de la Sepulture Ecclésiastique après leur mort.

An. de N. S. 1179.

Le XXVI. déclare que l'on ne doit point souffrir que les Juifs & les Sarrasins ayant des Esclaves Chretiens; ni que des Chretiens demeurent avec eux. Il permet de recevoir les témoignages des Chretiens contre les Sarrasins; & ordonne que ceux qui se convertissent à la Religion Chretienne, demeurent en possession des biens qu'ils avoient auparavant.

Le XXVII. est conçu en ces termes.

Contre ceux qu'on croyoit Hérétiques.

Leo ep. 15. al. 93. ad Turib.

„ L'Eglise, comme dit S. *Leon*, „ bien qu'elle rejette les exécutions „ sanglantes, ne laisse pas d'être aidée par les Loix des Princes Chretiens; & la crainte du supplice „ corporel fait quelquefois recourir „ au remede spirituel. Or les Hérétiques, que l'on nomme *Cathares*, „ *Patarins*, ou *Publicains*, se sont „ tellement fortifiez dans la *Gascogne*, „ l'*Albigeois*, le Territoire de *Toulouse*, & en d'autres Lieux, qu'ils „ ne se cachent plus, mais enseignent „ publiquement leurs Erreurs.

„ C'est pourquoi nous les anathématisons, eux & ceux qui leur donnoient protection, ou retraite; & „ s'ils meurent dans ce péché, nous „ defendons de faire des oblations „ pour eux, ni de leur donner la „ sepulture entre les Chretiens.

[Il faut remarquer que les Erreurs dont les accusoit, étoient:

1. De dire qu'il ne faloit pas obeïr au Pape, que ses Décrets n'avoient aucune autorité.

2. Que les Laïques, qui étoient saints, avoient le droit d'absoudre & de consacrer.

3. Que les Prêtres perdoient ce pouvoir, quand ils tomboient dans l'impieté.

4. Qu'il faloit consacrer le pain & le vin une fois l'an, par l'Oraison Dominicale.

5. Que les Indulgences étoient vaines, & inutiles; le Purgatoire, imaginaire;

An. de N. S. 1179.

ginaire; l'Invocation des Saints, criminelle; les Miracles qu'on publioit, faux.

6. De rejetter les Fêtes, les Jeûnes ordonnez par l'Eglise, aussi bien que la salutation de la Vierge, & à plus forte raison son Culte.

7. De ne recevoir que 3 Ordres, l'Episcopat, la Prêtrise, & le Diaconat.

8. De ne vouloir pas qu'on jurât.

On les a accusé aussi de mépriser le Symbole des Apôtres, & de satisfaire les convoitises de la chair par des incestes, & par des unions criminelles. Mais on a reconnu que c'étoient de pures & noires calomnies..]

Je reviens au 27. Article du Concile: voici comme il continue de parler.

„ Quant aux *Brabançons*, *Arragonois*, *Navarrois*, *Basques*, *Cottereaux*, (on les appelloit aussi *Routiers*: c'étoient des troupes amassées de differentes Nations, dont les Seigneurs se servoient, sans discipline & sans Religion,) & *Triaverdins*, qui ne respectent ni les Eglises ni les Monasteres, qui n'épargnent ni Veuves ni Orphelins, ni âge ni sexe, mais pillent & désolent tout, comme des Payens; nous ordonnons pareillement, que ceux qui les auront soudoyez, retenus, ou protegez, soient dénoncez excommuniez dans les Eglises, les Dimanches & Fêtes, & ne soient absous qu'après avoir renoncé à cette pernicieuse Societé. Que tous ceux qui se sont engagez à eux par quelque Traité, sachent qu'ils sont quittes de tout hommage ou serment qu'ils pourroient leur avoit fait: au contraire, nous leur enjoignons, à eux, & à tous les fideles, pour la remission de leurs péchez, de s'opposer courageusement à ces ravages, & de défendre les Chretiens contre ces malheureux, dont nous desirons que les biens soient confisquez, & qu'il soit libre aux Seigneurs de les réduire en servitude. Quant à ceux qui mourront véritablement pénitens en leur faisant la guerre, ils ne doivent point douter qu'ils ne reçoivent le pardon de leurs péchez, & la recompense éternelle. Nous remettons aussi à tous ceux qui prendront les armes contre eux, deux années de leur pénitence; laissant à la discretion des Evêques de leur accorder, selon leur travail, une plus grande indulgence, & cependant nous les recevons sous la protection de l'Eglise comme ceux qui visitent le S. Sepulcre. Mais ceux qui mépriseront les exhortations des Evêques pour prendre les armes contre ces méchans, seront excommuniez.

Barthelemi Laurent, surnommé *Poin*, a donné au public les Actes de ce Concile; & il y a joint un gros Recueil des diverses Constitutions d'*Alexandre III.* & d'autres Papes.

A l'occasion du dernier Canon de ce Concile, le P. *Pagi* raisonne sur les noms qu'on donne à ceux que le Concile condamne. Il dit que le nom de *Cathare* est le même que celui de *Puritain*. D'autres croyent qu'ils étoient nommez ainsi par les Allemans, à cause de leurs Assemblées nocturnes; & que *Catters* signifie *Chats*, ou *Esprits Follets*; ou d'un vieux mot qui signifie *Babiller*, *Quaten*, *Quatten*. Le P. *Pagi* croit que c'étoient des *Manichéens*. On peut voir ce que nous avons dit ailleurs.

Pag. p. 656. &c.

Henschen. in not. ad vitam S. Galdini ad diem 18. April p. 595.

A l'égard du mot de *Basques*, il remarque que ce mot se trouve dans le faux *Turpin*, Auteur de la Vie fabuleuse de *Charlemagne*, qui écrivoit vers l'an 1200. & qui étoit Espagnol.

Dans le Concile de *Latran*, le Pape vouloit faire condamner cette Pro-

Hh 2 posi-

An. de N. S. 1179.

Une proposition de Lombard condamnée. *Gualt. de S. Vict. M S. Du Boullay hist. Univers. T. 2. p. 432.*

position de *Pierre Lombard* Evêque de Paris. *J. C. entant qu'homme, n'est pas quelque chose.* Mais quelques Cardinaux, & entre autres *Adam* Evêque de S. Asaph, Disciple de *Pierre Lombard*, & Maitre de *Jean de Sarisberi*, empêcherent que cette question ne fût agitée dans le Concile. Quelque tems après, le Pape *Alexandre* écrivit sur ce sujet à *Guillaume* Archevêque de Rheims son Légat, qui avoit assisté au Concile, lui ordonnant d'assembler les Docteurs des Ecoles de Paris, de Rheims, & des autres Villes d'alentour, & de défendre par l'autorité du Pape, sous peine d'anathême, que personne à l'avenir n'eût la hardiesse de dire *que J. C. entant qu'homme, n'est pas quelque chose.*

Du Boullay p. 403. T. X. Concil p. 1529. Matt. Paris.

Le Pape lui en avoit déja écrit quelques années auparavant. Cette Proposition fut combattue par *Gautier de S. Victor*, Docteur fameux, Prieur de cette Abbaye, & Successeur de *Richard* mort en 1173. Ce *Gautier* a fait quatre Livres, qui sont encore manuscrits, *contre les Héréfies manifestes, & condamnées dans les Conciles, que soutiennent les Sophistes Abailard, Lombard, Pierre de Poitiers*, & *Gilbert de la Porrée*, qu'il nomme les 4 Labyrinthes de la France, & dit qu'ils se sont égarez en suivant *Aristote*, & traitant à la Sholastique les mysteres de la Trinité & de l'Incarnation. L'Abbé *Joachim* l'accusoit aussi d'établir une *Quaternité* en Dieu, & il fit même un Livre sur ce sujet; c'est ce que rapporte *Matth. Paris* à l'année 1179.

Mais dans le Concile de *Latran*, on ne résolut rien. Quelques-uns des Cardinaux dirent au Pape: „ *Seigneur, nous avons de plus grandes* „ *affaires.* Et *Innocent III.* l'an 1215. condamna le Livre de *Joachim*.

Plusieurs obtinrent grace du

Dans ce Concile plusieurs Ecclésiastiques d'Allemagne obtinrent grace du Pape. *Christien* Archevêque de Mayence, & *Philippe* de Cologne, qui avoient quitté les *Palliums* qu'ils avoient reçus des Antipapes, en reçurent d'autres du Pape. L'élection de *Berthold* pour Archevêque de Brême, qui avoit été faite fort irrégulierement, fut déclarée nulle; & comme on vouloit la soutenir, les Huissiers crierent en Italien, *Levate, andate, andate*; & *Sifrid* Evêque de Brandebourg, & fils du Marquis *Albert*, fut élu Archevêque de Brême. Le Pape sacra deux Evêques Anglois, & deux Ecossois, dont l'un étoit venu à pied avec un seul Compagnon. Il y avoit aussi un Evêque Irlandois, qui n'avoit point d'autre revenu que le lait de trois Vaches; & quand elles manquoient de lait, ses Diocésains lui en fournissoient trois autres. Le Pape fit encore deux nouveaux Cardinaux, *Guillaume* Archevêque de Rheims, & *Henri* Abbé de Clairvaux; & fit son Légat *Laurent* Archevêque de *Dublin* en Irlande. On fait diverses histoires de ce Légat, & entre autres celle d'un Fou qui s'étant imaginé que ce *Laurent* étoit un Saint, & croyant que ce seroit une œuvre méritoire de le faire Martyr, prit un grand bâton, & frappa sur la tête du Prélat de toute sa force: mais il n'en mourut pas. On dit qu'ayant lavé sa playe avec de l'Eau bénite, le sang qui couloit s'arrêta, & il alla dire la Messe.

An. de N. S. 1179.

Pape. *Arnold Chron. Slav. II. c. 28. Chron. Alb. Stad. a. 1179.*

Conte sur Laurent Arch. de Dublin. *Vita apud Suri. 14. Novemb.*

Louis veut faire couronner son fils. *Chron. Aquicintl. Rigord de gestis Philipp. Pag. p. 657.*

Le Roi de France *Louis*, se sentant infirme, & approchant de 60 ans, proposa dans une Assemblée qui se tint cette année à Paris, où il avoit convoqué tous les Prélats & les Seigneurs de son Royaume dans le Palais de l'Evêque *Maurice*, le dessein qu'il avoit de faire couronner son fils *Philippe* le jour de l'Assomption de la B. Vierge. Sa résolution fut approuvée: mais le Sacre fut differé, parce que le tems de la Cérémonie étant venu, le jeune Prince, qui n'avoit que 14 ans, s'égara

An. de N. S. 1179.

s'égara à la Chasse, & s'étant trouvé seul dans le Bois, eut tant de peur, que la fievre lui en prit. On dit qu'il rencontra un Charbonnier noir & enfumé, qu'il prit pour un Démon. M *Le Gendre* dit qu'il tomba en phrénésie.

Va en Pélerinage en Angleterre.

Un songe que le Roi fit alors, lui fit accroire qu'il devoit aller en Pélerinage à S. *Thomas* de Cantorberi, s'il vouloit que son fils fût guéri, & lui fit entreprendre le voyage d'Angleterre, contre l'avis de plusieurs. Le Roi d'Angleterre le reçut à Douvres avec de grands honneurs, & le mena à Cantorberi le lendemain, jusqu'à la Tombe de *Thomas*. Le Roi *Louis* offrit une Coupe d'or; & pour les Moines, il promit cent muids de vin par an à perpétuité, payables en France à *Poissy*; avec exemption de tous droits pour tout ce qu'ils feroient acheter en France. Il donna encore une pierre précieuse, qu'on nomma le *Diamant Royal*, qu'*Henri VIII.* fit tailler. Après quoi le Roi *Louis* repartit, & arriva à *Guissand* le 26. Août.

Rog. Hoved. p. 592. P. Dan. 1267.

Le Prince Philippe sacré. Le Droit de sacrer attaché à l'Arch. de Rheims.

Le Prince fut guéri, & à la Toussaints il fut sacré par *Guillaume aux blanches mains*, Archevêque de Rheims, Légat du S. Siege, & oncle du jeune Prince. Le jeune *Henri* Roi d'Angleterre, comme Duc de Normandie, porta devant *Philippe*, depuis sa chambre jusques à l'Eglise, la Couronne qu'il devoit recevoir. *Philippe* Comte de Flandres portoit l'Epée; d'autres Seigneurs faisoient d'autres choses. Le Roi *Louis* ne put pas assister à la Cérémonie; car étant revenu d'Angleterre, comme il alloit à S. Denys il tomba en paralysie, qui lui fit perdre l'usage de la moitié du corps. On dit que depuis ce Sacre de *Philippe*, le droit de sacrer a été attaché à l'Eglise de Rheims, au-lieu qu'auparavant le Sacre se faisoit indifferemment dans une Eglise ou dans une autre.

Le nombre des Pairs fixé à XII.

Quelques Auteurs prétendent que le nombre des Pairs de France fut fixé à XII. par le Roi *Louis le Jeune*, l'an 1179. lorsqu'il fit sacrer à Rheims *Philippe* son fils; d'où ils concluent que ces XII. Pairs ont seuls le droit d'assister au Sacre des Rois. Ce qui n'empêche pas que depuis ce tems-là d'autres Pairs n'ayent eu séance aux Parlemens en qualité de Juges; comme il paroit par l'Arrêt rendu à Melun en 1216. où les Evêques d'*Auxerre*, de *Chartres*, & de *Lisieux*, les Comtes de *Bretagne* & de *Ponthieu* eurent séance & voix déliberative.

Histoire de Philippe de Valois & du R. Jean à Paris 1688.

Concile à Rheims.

Le 4. de Novembre, l'Archevêque *Guillaume* tint à *Rheims* un Concile, avec tous les Archevêques de la Province.

Mariage d'Alix niece de Philippe Comte de Flandres, avec le nouveau Roi.

Philippe Comte de Flandres moyenna le mariage de sa niece *Isabelle-Alix*, fille de sa sœur & de *Guillaume* Comte de Hainaut, avec le nouveau Roi son filleul; & la traitant comme sa fille parce qu'il n'avoit aucuns enfans, il lui donna en faveur de ce mariage le Comté d'*Artois*, & le païs qui est le long de la Riviere du *Lys*.

Philippe Comte de Flandres, cruel.

Ce Prince (je parle de *Philippe*) étoit fort cruel. Il avoit fait tuer à coups de massue, *Gautier de Fontaines*, qu'il soupçonna d'un commerce criminel avec la Comtesse sa femme. Il le fit ensuite attacher à un gibet la tête en-bas, afin de lui ôter l'honneur après lui avoir ôté la vie. Mais il se deshonoroit lui-même, & le supplice de cet adultere publioit sa honte, au-lieu de la reparer.

Hérit. de Guienne p. 112.

Saladin assiege le Gué de Jacob.

Saladin assiegea le Château, ou la Forteresse que *Baudouin* avoit fait bâtir dans ce lieu qu'on nommoit le *Gué de Jacob*, parce qu'on croyoit que c'étoit le lieu où *Jacob*, revenant de Mesopotamie, avoit passé le Jourdain. Durant le siege, il vint avec une partie de son Armée vers *Sidon*, où les Croisez furent battus & faits prisonniers, & *Odon de S. Amant*, Maitre des Templiers, fut pris. *Saladin*

Tyr. l. XXI. c. 28. 29.

An. de N. S. 1179.

ladin prit la Forteresse, & la démolit.

Bellefor. p. 535. La Ste. Ampoulle.

J'ai parlé du Sacre de *Philippe* Roi de France. A l'occasion de ce Sacre, *Belleforest* soutient hautement le prétendu miracle de la *Ste. Ampoulle*. Il cite *Du Tillet*, qui avoit allegué un vieux Livre, où étoient contenues les Cérémonies du Sacre & Couronnement des Rois ; & un Livre en vers de *Guillaume le Breton*. Qui pourroit résister à ces preuves?

Cérémonies du Sacre des Rois de France.

Je croirois plutôt ce qu'il a dit de l'ordre & des cérémonies des Sacres des Rois de France, & que je rapporterai ici, quoique j'aye déja dit quelque chose sur ce sujet à l'année 1107.

Il dit 1. qu'on préparoit un Trône en maniere d'échaffaut, élevé, qui joignoit par dehors au Chœur de l'Eglise, où l'on pouvoit monter par degrez, & qui pouvoit contenir le Roi & les Grands du Royaume.

2. Que le jour qu'il devoit être couronné, il faloit qu'il fût reçu par les Chanoines & les autres Ecclésiastiques de Rheims.

3. Que le jour précedent celui qui est marqué pour le Sacre, on mettoit des Gardes dans l'Eglise, tant des Gardes du Roi, que des Gardes de l'Eglise, tandis que le Roi y faisoit sa priere, selon sa dévotion.

4. Qu'à Matines, on laissoit entrer les Chanoines & les Clercs, pour faire l'Office, ne tenant qu'une porte ouverte.

5. Que sur le point du jour, le Roi venoit, accompagné des Prélats, Princes, & Seigneurs qui devoient entrer avec lui, avant que l'Eau-bénite fût faite. Les sieges pour S. M. étoient préparez près de l'Autel, de l'un & de l'autre côté, sur lesquels les Archevêques & Evêques étoient assis par honneur, chacun en son rang ; mais sur-tout les Evêques Pairs, tels que celui de *Laon*, qui s'asseyoit le premier, puis celui de *Langres*, puis celui de *Beauvais*, puis celui de *Châlons*, puis celui de *Noyon* ; & les autres Suffragans de l'Archevêque de Rheims étoient à part entre l'Autel & le Roi, non loin de sa personne, à l'opposite de l'Autel.

An. de N. S. 1179.

6. Dès le point de jour, il faloit que le Roi envoyât quelques-uns de ses plus affidez Seigneurs de sa suite dans l'Eglise de S. *Remy*, pour avoir la Ste. Ampoulle, & ils juroient aux Abbé & Religieux, que de bonne foi ils rendroient la Ste. Ampoulle.

7. Le serment fait, l'Abbé & les Religieux venoient en procession avec Croix & Cierges, & l'Abbé port it la susdite Ampoulle sous un voile de soye porté par quatre Religieux vétus d'aubes ; au-devant desquels, si la foule ne les empêchoit, l'Archevêque de Rheims avec son Clergé devoit marcher.

8. L'Archevêque recevoit l'Ampoulle de la main de l'Abbé, & il lui juroit de la lui rendre. Ensuite il la portoit d'une maniere fort respectueuse à l'Autel, accompagné de l'Abbé & de quelques-uns de ses Religieux.

9. L'Archevêque, étant vêtu de ses plus beaux habits, & du Pallium Archiépiscopal, suivi des Diacres & Sous-diacres, venoit à l'Autel, où étant, il demandoit au Roi, tant pour lui que pour les autres Eglises, la confirmation des Privileges anciens, disant : *Ce que nous requérons qu'il vous plaise de nous octroyer, c'est de conserver le Privilege canonique, Loi & Justice, que vous devez garder & défendre, comme le Roi est obligé en son Royaume à chacun Evêque, & Eglises à lui commises.* Et le Roi répondoit ainsi : *Je vous promets & octroye, qu'à chacun de vous, & aux Eglises à vous commises, je garderai le Privilege canonique, Loi, & Justice dûe ; & à mon pouvoir, Dieu aidant, vous défendrai comme un Roi est*

An. de N. S. 1179.

est tenu par droit à son Royaume, à chacun Evêque, & à l'Eglise à lui commise.

10. Ensuite le Roi juroit au nom de J. Christ:

I. De faire que tout le Peuple fût dans l'union de l'Eglise.

II. De le garantir de tout excès, rapine, extorsion.

III. De faire rendre la Justice.

IV. De chasser les Hérétiques.

11. Le Roi ayant mis la main sur le Livre des Evangiles, on commençoit à chanter le *Te Deum*; & cependant, deux Archevêques & Evêques menoient le Roi à l'Autel, devant lequel il se prosternoit pendant que duroit le *Te Deum*; & le chant étant fini, il se levoit pour finir la Cérémonie.

12. Après cela on mettoit sur l'Autel les Eperons d'or, le Sceptre d'or, & la Verge de Justice d'une coudée ou plus, ayant au-dessus une main d'yvoire; les Sandales ou Bottines de soye, d'azur, & semées de fleurs-de-lys d'or; & la Tunique, ou Dalmatique de même couleur & ouvrage, faite comme une Chasuble que les Sous-diacres portoient à la Messe; & le Surtout, qui étoit le Manteau Royal, fait comme une Cape sans chaperons.

13. Le Roi étoit devant l'Autel, dépouillé de ses vêtemens, excepté la chemisette de soye, & sa chemise ouverte devant & derriere, savoir à la poitrine & aux épaules.

14. Ces ouvertures étant rejointes avec des agraffes d'argent, le Grand-Chambellan se présentoit, & mettoit au Roi les Sandales, qu'il prenoit de la main de l'Abbé de S. *Denis*. Après cela le Duc de *Bourgogne* lui attachoit les Eperons, & les lui ôtoit.

15. Le seul Archevêque de *Rheims* lui ceignoit l'Epée, & la lui détachoit; & la tirant du fourreau, la mettoit dans les mains du Roi, & prononçoit ce discours: "Prens ce „ glaive, qui t'est donné par la bé„ nédiction de Dieu, par lequel, en „ la vertu du S. Esprit, tu pourras „ résister, & repousser tous les En„ nemis de l'Eglise Catholique, dé„ fendre le Royaume qui t'est com„ mis, & conduire l'Armée de Dieu, „ par l'aide de N. S. J. C. Triom„ phateur invisible, qui regne avec „ le Pere". Et alors le Chœur chantoit l'Antienne qui dit: *Fortifie toi, & te renforce, & observe les Commandemens & enseignemens du Seigneur ton Dieu, afin que tu marches dans ses voyes, & que tu gardes ses commandemens, ses cérémonies, ses témoignages, & jugemens.* Et l'Archevêque disoit cette Priere: "O Dieu, „ qui par ta Providence gouvernes „ les choses célestes & terrestres en„ semble, sois propice à notre Roi „ Très-Chretien, afin que par la ver„ tu du glaive spirituel, toute la for„ ce de ses ennemis soit rompue, & „ que toi combattant pour lui, tu „ les brises & les accables entiere„ ment, par J. Christ notre Sei„ gneur". Et alors le Roi recevoit humblement l'Epée de la main de l'Archevêque, laquelle, sans differer, il donnoit au Connêtable de France, s'il y en avoit, ou à quelque autre Seigneur, pour la porter devant lui tant que duroit la cérémonie.

16. Cela fait, on préparoit ainsi l'*Onction*. Le Chrême étant mis sur l'Autel sur une Patene sacrée, l'Archevêque ouvroit la Ste. Ampoulle apportée par l'Abbé de S. *Remy*, & avec une petite verge d'or tiroit un peu de cette huile, qu'on prétendoit avoir été envoyée du Ciel, qu'il mêloit avec le Chrême, pour oindre le Roi.

17. L'*Onction* étant ainsi préparée, l'Archevêque desagraffoit les attaches des ouvertures des vêtemens royaux; & le Roi étant à genoux, deux Archevêques commençoient la Litanie; &

An. de N. S. 1179.

& la Priere finie, les Evêques disoient sur le Roi, avant qu'il fût oint, trois Oraisons. Dans celle que faisoit l'Archevêque de la Consécration du Roi, il lui souhaitoit ce qu'il avoit accordé à *Abraham*, à *Moïse*, à *Josué*, à *David*, & à *Salomon*.

18. L'Archevêque, après les Oraisons, oignoit le Roi au-dessus de la tête, puis dans la poitrine, ensuite les épaules, puis les jointures des deux bras, & puis encore les épaules. Tandis que l'*Onction* se faisoit, on chantoit cette Antienne: *Le Prêtre* Sadoch, *& le Prophete* Nathan *oignirent* Salomon *Roi de Jerusalem*, *& dirent*, *Vive le Roi éternellement!*

19. L'Archevêque disoit encore des Oraisons.

20. Les Oraisons finies, l'Archevêque, Prêtre, ou Diacre refermoient les attaches du vêtement royal; & alors le Grand-Chambellan revêtoit le Roi de la Dalmatique de bleu azuré, & par-dessus du Manteau Royal.

21. Après quoi l'Archevêque mettoit au doigt médical l'Anneau, en la main droite, en lui disant; *Prens l'Anneau, signe de la Ste. Foi, solidité du Royaume, augmentation de joye; avec lesquelles choses tu saches chasser les Ennemis avec ta puissance triomphante, exterminer les Héréfies &c.* L'Archevêque disoit encore alors une Oraison.

22. Il mettoit dans la main droite du Roi le Scéptre, avec une exhortation & une Priere.

23. Il mettoit ensuite la Main de Justice dans la main gauche du Roi, avec exhortation.

24. Après cela l'Archevêque, ou le Chancelier de France appelloit les Pairs, chacun selon son rang. 1. Les Laïcs; 2. les Evêques, lorsqu'ils étoient connus. L'Archevêque prenoit la Couronne Royale de dessus l'Autel, & la mettoit seul sur la tête du Roi; & alors tous les Pairs mettoient les mains seuls à cette Couronne, & la soutenoient de tous côtez. Après quoi l'Archevêque faisoit une exhortation & des Prieres.

An. de N. S. 1179.

25. L'Archevêque, accompagné des Pairs qui soutenoient la Couronne, conduisoit le Roi ainsi paré au Trône préparé pour Sa Majesté, & le plaçoit si haut, que tous le pouvoient voir. Cela fait, il ôtoit sa Mitre de dessus sa tête, & alloit baiser le Roi, disant: *Vive le Roi éternellement!* Les autres Pairs, Evêques, & Laïcs soutenans la Couronne faisoient le même; & le Premier-Chantre & Sous-Chantre commençoient la Messe, où il y avoit une Priere particuliere pour le Roi.

26. Lorsqu'on chantoit l'Evangile, le Roi se levoit de sa chaise, & la Couronne lui étoit ôtée de dessus sa tête. Après l'Evangile fini, le plus grand des Archevêques & des Evêques prenoient le Livre des Evangiles, & le portoient à baiser au Roi; puis l'Archevêque célebroit la Messe.

27. A l'*Offrande*, on portoit un baril d'argent plein de vin, & trois pieces d'or; & le Roi, conduit par les Pairs, alloit à l'Offrande; & l'Archevêque faisoit une Priere.

28. Avant que l'Archevêque chantât le *Pax Domini*, il faisoit des souhaits sur le Roi, & sur son Peuple.

29. Celui qui avoit porté le Livre de l'Evangile au Roi pour le baiser, prenoit la Paix de l'Archevêque, & le baisoit à la joue, & la présentoit au Roi; & après lui tous les Archevêques & Evêques, chacun selon leur rang, alloient baiser le Roi séant sur son Trône.

30. La Messe finie, les Pairs ramenoient le Roi au grand Autel, où ils recevoient tous de la main de l'Archevêque l'Hostie. Après quoi l'Archevêque lui ôtoit la grande Couronne & les plus beaux habits, & il lui mettoit une plus petite Couronne sur la tête; & le Roi alloit ainsi équipé

An. de N. S. 1179.

pé au Palais, faisant porter son Epée devant lui. La chemise, qui avoit touché la Ste. Huile, étoit brûlée; & la Ste. *Ampoulle* rapportée à S. *Remy*.

Voilà la cérémonie du Sacre des Rois, telle qu'elle est décrite par *Belleforest*.

Après le Sacre, il faut que les Rois aillent à S. *Marcoul*, faire leur Neuvaine, pour avoir le don de guérir des Ecrouelles. Car autrement, dit *Belleforest*, ils ne l'auroient pas.

Le Pape envoye la Couronne Royale à Alphonse. *Bar. ad a.* 1179. *Faria. L Souza. Hist. Port. part.* 3. *c.* 2. Cens annuel dû au Siege Romain.

Le Pape *Alexandre III.* envoya par le Cardinal *Albert* la Couronne Royale à *Alphonse* Roi de Portugal, & il mit ce Prince & ses successeurs & ses sujets sous la protection de l'Eglise Romaine, à condition que les Rois de Portugal payeroient un Cens annuel de deux marcs d'or, & que ce Cens seroit mis entre les mains de l'Archevêque de *Brague*, & que ce Prélat en rendroit compte au S. Siege. *Alphonse* y consentit. La Bulle est gardée dans la Tour de *Tombo*, où sont déposez les anciens Titres du Royaume. Cette Bulle fut expédiée la 20. année du Pontificat d'*Alexandre III.* On dit cependant, que ce Cens n'a jamais été payé.

Paix entre les Rois de Castille & de Navarre.

Alphonse VIII. Roi de Castille & *Sanche* Roi de Navarre établirent la paix entre eux, sous de certaines conditions.

Moret. in investig. Nav. Le Roi Alphonse veut mettre des impôts.

Turquet dans cette année dit que le Roi *Alphonse le Noble* vint à *Burgos*, afin de pourvoir aux nécessitez de la guerre qu'il avoit alors; & qu'ayant besoin de grandes sommes de deniers, il proposa dans une Assemblée générale de lever sur son Peuple une Taille, à laquelle non seulement les Roturiers contribueroient, mais même les Nobles, leur imposant 5 Maravedis d'or par tête, qui valoient plus de 5 Ducats. La Noblesse Castiliane s'opposa fortement à cette Taille, & défendit ses Immunitez. D. *Pedro de Lara* étoit à leur tête; & on dit que parce que ce Comte fit paroitre beaucoup de chaleur dans cette occasion, la Noblesse de Castille convint de lui donner & à ses successeurs un repas solennel; & il y en a qui ont cru que c'est de-là qu'est venu en Espagne le proverbe, *Venger sa Noblesse par 500 sous.* Mais M. *Turquet* croit que le proverbe vient plutôt de ce que, selon les Loix anciennes de Castille, l'injure qu'on fait à un Gentilhomme qui requiert une reparation civile, est guérie par une amende de 500 sous, qui valent 400 Maravedis de monnoye; & celle qui est faite à un Roturier, par 300 sous, qui valent 240 Maravedis.

On s'y oppose. D. Pedro de Lara.

Cruauté des Juifs punie. *Rigord. in gest. Phil. Aug. p.* 5. *Act. Boland. ad diem* 25. *Martii. Guliel. Armor.*

Un jeune enfant, nommé *Richard*, ayant été crucifié par les Juifs, cela attira une terrible persécution contre eux. Le corps de cet enfant a été mis dans l'Eglise de S. *Innocent* à Paris.

Masse de terre élevée en l'air.

On dit que cette année, dans l'Evêché de *Durham*, une masse de terre s'éleva en l'air, où elle demeura suspendue depuis le matin jusqu'au soir; qu'elle retomba avec un bruit épouvantable, & s'enfonça dans un gouffre.

Larrei p. 397.

Camden dit que c'est là où sont les fontaines de *Hellketler*.

Romuald finit sa Chronique.

Romuald de Salerne a fini cette année sa Chronique.

La mort de Pierre Comestor. *Otto de S. Blas. c.* 22. *Pag. p.* 658. *Chr. MS. ap. Cl. Hem. p.* 40. *Henric. Gandav. in lib de Viris illus. trib. Aubert. Miraeus in Scholiis ad*

C'est dans cette année aussi que quelques-uns croyent que mourut *Pierre Comestor*, ou *le Mangeur*. C'est lui qui a fait l'*Histoire Scholastique* en 16 Livres, qu'il dédia à *Guillaume aux blanches mains* Archevêque de Rheims. C'est une suite de l'Histoire Sainte, depuis le commencement de la Genese jusqu'à la fin des Actes; à quoi il a joint quelque chose de l'Histoire Profane, les opinions des Théologiens & des Philosophes de son tems touchant le Ciel empyrée, les quatre Elémens, l'état du premier homme.

An. de N. S. 1180.

h. l. Bellarm. Labb. Possevinus in App. T. II. p. 247. Gerard. Joh. Voss. l. 2. de hist. Latin. c. 53. Secul. 4. hist. Univ. Paris. p. 261. ad a. 1151.

Il cite *Platon*, *Aristote*, *Joseph* l'Historien, sans indiquer les endroits. Il s'écarte souvent du sens literal, pour suivre les sens figurez; & donne de méchantes étymologies. Il est plein de fables. Ce Livre a été pendant 300 ans regardé comme le Corps de la Théologie positive, & mis en parallele avec le *Livre des Sentences* de *Pierre Lombard*, & le *Décret* de *Gratien*; ce qui a fait croire que ces Auteurs étoient freres.

De Doyen de l'Eglise de *Troyes*, il fut fait Chancelier de l'Université de *Paris*, l'an 1164; & ayant gouverné quelque tems cette Ecole, il se retira à S. *Victor*, & y mourut cette année. On lit son Epitaphe à S. *Victor*.

Son Ouvrage a été imprimé en 1473. 1486. en divers lieux; & à Cologne en 1543.

M. *Germain Brice*, qui a fait la Description de Paris, dit que ce *Petrus Comestor* mourut l'an 1186. & il rapporte son Epitaphe.

Petrus eram, quem petra tegit:
Dictusque Comestor,
Nunc comedor: vivus docui,
Nec cesso docere
Mortuus; ut dicat qui me videt
Incineratum,
Quod sumus, iste fuit,
Erimus, quando quoque, quod hic est.



L'an de N. S. 1180. Le 1. d'Alexis Comnene. Le 29. de Frideric Barberousse. Le 2. de Philippe. Le 22. d'Alexandre III. Indict. XIII.

Mort de Louis Roi de France. Gall. Christ. t. 4. p. 125. Alex. ep. 53. T. X. Concil. p. 1326. P. Daniel. 1268. &c.

LE Roi *Louis* mourut le 18. de Septembre, & il fut enterré à l'Abbaye de *Barbeau* de l'Ordre de Cisteaux près de *Melun*, qu'il avoit fondé l'an 1147.

On dit de ce Prince, qu'il étoit bon, d'un génie médiocre, donnant aisément dans les grandes entreprises, peu sûr, peu heureux, & peu constant dans l'exécution; brave dans le péril, quand il s'y trouvoit; timide, jusqu'à l'éviter aux dépens de sa gloire. Il eut de son dernier lit, *Agrès*, mariée à *Alexis* fils de *Manuel Comnene*. M. *Le Gendre* dit que c'étoit un Prince sans malice: mari ombrageux, voisin inquiet, homme trop crédule. On conte de lui, que tandis qu'on tenoit à Cisteaux le Chapitre général de l'Ordre, il s'y rendit à l'improviste, & qu'étant entré dans la salle où les Peres étoient assemblez, il se jetta à leurs pieds, & ne voulut point se relever, qu'ils ne lui eussent donné parole que la Reine accoucheroit d'un fils.

Il observoit trois Carêmes. Le Roi *Charles IX.* étant à Fontainebleau, eut la curiosité de faire ouvrir son Tombeau. On y trouva son corps presque tout entier, & ses Ornemens Royaux à demi consumez. Il avoit des Anneaux aux doigts, & une Croix d'or au cou, que le Roi & les Prince du Sang prirent.

Philippe II. Dieu-donné: ses Edits contre les Brelandiers &c. Mezeray, p. 121. 195. P. Daniel. p. 1269.

Philippe II. dit *Auguste*, *Dieu-donné*, & *le Conquérant*, succeda à son pere. Il avoit déja été couronné du vivant de *Louis*, & il avoit sanctifié les prémices de son Regne par de séveres Edits contre les Brelandiers, les Comédiens, les Bâteleurs; par de plus rigoureux contre les Blasphémateurs du S. Nom de Dieu, qu'il faisoit sans misericorde précipiter dans la riviere; & par la proscription des Juifs, qui fut exécutée quelque tems après. Il y a une Médaille sur ce sujet

An. de N. S. 1180.

jet, où l'on voit ces mots: *Omni Francia Christi hostibus interdicta.* (*Ayant défendu la France aux Ennemis de Christ.*) Expul. Jud. i. e. *Expulsis Judæis.* (*Les Juifs chassez.*) Ils sont représentez dans la Médaille par des *Crocodiles*, qui ont toujours la gueule béante pour dévorer. On voit un Piédestal de forme quarrée, hiéroglyphe de fermeté, sur lequel est un Globe & une Croix; pour marquer que l'Etat, signifié par le Globe, étant purgé de ces Monstres, seroit desormais ferme & paisible, ayant le zèle pour la Religion, marquée par la Croix. On accusoit les Juifs d'enlever des enfans vers le tems de la Pâque, & de les tuer.

Trois factions pour le gouvernement du jeune Prince&c. *Mezeray. p.* 122.

Il y avoit trois Factions pour le Gouvernement de la personne du jeune Prince, & l'administration du Royaume. Celle de la Reine-Mere, secondée par ses freres *Henri* Comte de Troyes, *Thibaud* Comte de Blois & de Chartres, *Etienne* Comte de Sancerre, & par *Guillaume* Cardinal Archidiacre de Rheims. Celle de *Philippe d'Alsace*, Comte de Flandres, qui appuyoit ses prétentions sur la volonté du feu Roi qui l'avoit institué Régent. Celle de plusieurs Seigneurs, de *Montmorenci*, de *Couci* &c. Le Gouvernement fut partagé. Le Comte de *Flandres* eut la Régence du Royaume, & la Reine eut le soin de la personne de son fils. Mais peu de tems après, le Comte de *Flandres* fit quitter la Cour & la partie à la Reine-Mere. Il prévint avec vîtesse les entreprises de ses freres, & mena le Roi en personne arrêter les fougues d'*Etienne de Sancerre*. Ainsi la Reine & tous ses Partisans furent contraints de se refugier en Normandie.

Philippe Auguste épouse Isabelle. *Rog. Hoved. p.* 593.

Ce jeune Roi *Philippe* épousa *Isabelle*, fille de *Baudouin* Comte de Hainaut. On prétend qu'elle étoit sortie du Sang *Carlovingien*, par les Femmes doublement. *Louis le Jeune* voulut que son fils *Philippe* se mariât avec elle, parce qu'il voyoit que le *Hennuyer* s'en alloit bientôt être héritier de Flandres, & que les Seigneurs de *Montmorenci* & de *Couci*, qui avoient beaucoup de crédit sur son esprit, le lui conseilloient. En faveur de ce mariage l'*Artois* fut donné à *Philippe*; & les nôces furent faites à *Bapaume* cette année, le lundi d'après le dimanche de la *Quasimodo*. Mais elles ne furent pas consommées, parce qu'ils n'avoient tous deux que 12 ans. Son Epoux l'emmena avec lui à Paris, & il se fit encore couronner avec elle dans l'Eglise de S. *Denys*, par les mains de *Gui* Archevêque de Sens; ce qui irrita fort *Guillaume* Archevêque de Rheims, qui s'en plaignit au Pape.

An. de N. S. 1180.

Rigord Auct. Aquicinct. Mezeray. p. 205.

Présage. *P. Dan.* 1173.

On dit qu'il arriva un accident, qui eut un bon effet. Un des Officiers de *Philippe*, qui étoit proche de sa personne, en maniant une baguette dont il se servoit, ou pour faire faire silence, ou pour donner quelques avis, cassa d'un seul coup trois lampes de cuivre, dont l'huile tomba sur la tête du Roi & de la Reine. Aussi le Peuple s'écria: *Bon Présage!* On prenoit cela pour une effusion du S. Esprit.

p. 205.

M. *de Mezerai* dit que ce Couronnement ne se fit pas à Rheims, soit parce que les Reines n'étoient pas sacrées de l'Huile de la Ste. Ampoulle, ni pour succeder; mais seulement par honneur, & par cérémonie: soit parce que *Guillaume* Cardinal, & oncle du jeune Roi, qui étoit Archevêque de Rheims, n'approuvoit pas ce mariage; & que la Maison de Champagne, dont il étoit, craignoit de perdre son avantage sous *Philippe*, par le moyen de cette alliance. Ce qui arriva en effet, car *Louis*, en mourant, ne leur laissa pas la Régence du Prince Pupile, mais à *Philippe* Comte de Flandres, oncle de la jeu-

An. de N. S. 1180.

ne Reine. L'ambition de ces deux Maisons agita beaucoup le Royaume, & fut la cause de la division qu'il y eut entre le Roi *Philippe* & sa femme.

Henri reconcilie la Reine Douairiere de France avec son fils. *Larrei p.* 397.

On dit que cette année même, le Roi d'*Angleterre* reconcilia la Reine Douairiere de France avec son fils *Philippe*; & que la reconciliation se fit à *Gisors*; d'autres disent entre *Gisors* & *Trie*. Les deux Rois d'Angleterre se trouverent avec celui d'*Ecosse*, d'un côté, pour négocier l'accommodement; & le Roi *Philippe* de l'autre, assisté des Seigneurs de sa Cour, qui donna les mains au Traité. Ainsi on vit 4 Rois assemblez pour travailler à la Paix.

D'autres disent, qu'à la verité, *Henri* se porta pour Arbitre & pour Médiateur; mais qu'il le fit avec tant de hauteur, qu'on vit qu'il vouloit faire la loi: que la fermeté du jeune Roi rompit ses mesures: que les Mécontens se reconcilierent avec lui; & que le Roi *Henri* fut obligé, pour son honneur, à donner son approbation à une réunion qu'il eût souhaité d'empêcher.

Henri soupçonné d'avoir fait assassiner le Prince de Galles.

Cadwalan Prince de Galles s'étant rendu en Angleterre sous le saufconduit du Roi pour lui faire hommage, fut assassiné, sans que l'on connût les Auteurs de ce meurtre, & sans qu'on prît soin de le découvrir. Cela fit soupçonner le Roi *Henri* de l'avoir fait faire.

Faux monnoyeurs punis.

On punit très sévérement de Fauxmonnoyeurs; & on fit faire un nouveau Coin, qui donnant aux especes une figure ronde, en rendoit la rognure plus difficile.

Guillaume Roi d'Ecosse excommunié.

Le Roi *Guillaume* d'*Ecosse* fut excommunié, & son Royaume mis en Interdit; en voici l'occasion. Après la mort de *Richard* Evêque de S. André, les Chanoines élurent le Docteur *Jean*. Le *Roi Guillaume* choisit *Hugues* son Chapelain, & le fit sacrer par ses Evêques. *Jean* en appella au Pape. Le Pape envoya en Ecosse *Alexis*, Sous-diacre de l'Eglise Romaine, qui déposa *Hugues*, confirma l'élection de *Jean*, & le fit sacrer par la permission du Roi, à qui les Evêques conseillerent de consentir, pour faire lever l'Interdit que le Légat avoit jetté sur le Diocese de S. André. Mais tôt après le Roi défendit à *Jean* de demeurer dans son Royaume. *Hugues* faisoit les fonctions d'Evêque, & partit pour aller à Rome, emportant la Chapelle Episcopale, avec l'Anneau & la Crosse. Le Légat *Alexis* l'excommunia; & le Pape confirma la Sentence. Il écrivit même au Roi d'*Ecosse*, en le menaçant de remettre son Royaume en sujettion; sans doute au Roi d'Angleterre. Le Roi se moqua de ses menaces, & chassa de son Royaume *Jean*. Et d'abord l'Archevêque d'Yorck, à qui le Pape avoit donné la Légation d'*Ecosse*, avec l'Evêque de Durham & le Légat *Alexis*, excommunierent le Roi, & mirent son Royaume à l'Interdit.

L'Antipape enfermé. *Pagip.* 160. *Anonym. Casin.*

Le Pape trouva le moyen de se saisir de l'Antipape *Innocent III.* en achetant du frere de l'Antipape *Octavien*, qui étoit le grand protecteur de cet Antipape, nommé *Lando*, le Château de *Palombara*, où il se retiroit. Ensuite il le fit enfermer à *Cava*, avec ses Sectateurs.

L'Empereur fait citer Henri Duc de Saxe &c. *Chron. Reichers. Hess p.* 308.

L'Empereur fit citer *Henri* Duc de Saxe, qui avoit causé quelques troubles dans l'Empire; mais ce Duc n'ayant pas comparu dans la Diete, il confisqua ses Etats, & en gratifia ses créatures.

Prétendue Prophetesse. *Gervas. ad a.* 1181.

Il y avoit une prétendue Prophetesse, qui étant venue de Gascogne à Rome, montra au Pape *Alexandre* des Lettres, que Dieu, *disoit-elle*, lui avoit envoyées. Elle dormoit toujours. Elle prédisoit aux Prélats de grands & de prompts malheurs. Elle par-

An. de N. S. 1180. parloit la nuit, les dents serrées. Le sang sortoit souvent de sa bouche, de ses yeux, & de ses narines. *Robert du Mont* dit qu'*Alexandre III.* trouva ses discours véritables.

Une autre fille nommée Elpide. Vers cette année aussi, le Peuple revèroit une certaine Fille, nommée *Elpide*, ou *Alpide*, qui demeuroit au Village de *Cudri*, Diocese de Sens, qui depuis 10 ans n'avaloit que la Ste. Hostie. On voit dans l'Eglise Paroissiale de ce Lieu son Tombeau de pierre, & son effigie couronnée de fleurs. Ceux du Païs assurent qu'il s'y fait des miracles. C'est un fait que je ne garantis pas.

Les affaires des Croisez étoient dans un pauvre état, & *Alexandre III.* exhortoit les Princes à se croiser.

Louis ne fut pas le seul Prince qui mourut cette année, ni la seule personne illustre.

Jean de Sarisberi. Quelques-uns mettent aussi la mort de *Jean de Sarisberi*, Evêque de Chartres. On dit qu'il mourut le 25. d'Octobre, & qu'il eut pour successeur *Pierre de Celles*, son ami particulier. D'autres croyent qu'il mourut l'an 1182. Nous en parlerons à l'an 1181. Mais pour dire un mot des Grands de la Terre, à qui cette année fut fatale;

Chron. Rob. S. Mar. Poster. Epist. Pet. Cell. & T. X. Concil. p. 1247. Gaufridus Vos. p. 316.

L'Empereur *Manuel Comnene* mourut aussi, le 22. de Septembre. Il étoit tombé malade dans le tems qu'il agitoit une question de Théologie. Il vouloit faire effacer du Catéchisme des Grecs, ces mots: *Contre le Dieu de Mahomet, qui n'engendre point & n'est point engendré, & qui est Holosphyros, solide, tout d'une piece*; (*Elsemed* en Arabe:) disant que les Musulmans seroient scandalisez, de voir une malédiction prononcée contre Dieu, de quelque maniere que ce fût. La proposition de l'Empereur fut rejettée par tous les Prélats à qui il la proposa, qui lui dirent que l'Anathème ne tomboit pas sur le vrai Dieu, mais sur le Dieu de *Mahomet*; au-lieu que les Chretiens adorent Dieu le Pere.

Manuel Empereur mort. *Nicet. VII. p. 141. Pag. p. 659.*

L'Empereur ne put souffrir la réponse des Prélats. Il publia un Ecrit, où il traita d'ignorans & d'imprudens les Empereurs & les Prélats précedens, qui avoient souffert cet Anathème. Le Patriarche se déclara hautement contre cet Ecrit; ce qui irrita l'Empereur. Enfin l'Empereur fit tant que les Prélats, quoiqu' avec peine, convinrent qu'on efaceroit des Catéchismes l'*Anathème au Dieu de Mahomet*, & que l'on mettroit seulement, *Anathème à Mahomet, & à toute sa Doctrine, & à sa Secte.*

Ce qu'il fit avant que de mourir. *Nicetas. p. 142.* Cet Empereur étant malade, fut visité par le Patriarche *Theodote*, qui avoit succedé à *Chariton* mort en 1177. Ce Patriarche lui conseilla pendant qu'il avoit l'esprit sain de donner ordre aux affaires de l'Empire, & de chercher un homme capable de conduire son fils, qui étoit dans un bas âge. *Manuel*, à qui des Astrologues avoient prédit qu'il vivroit encore 14 ans, dit qu'il n'en étoit pas tems. Cependant il reconnut peu de tems après, que les Astrologues l'avoient trompé, & signa un petit Ecrit contre l'Astrologie. Ensuite se trouvant très mal, il se frappa la cuisse, jetta un grand soupir, & demanda l'Habit Monastique. On le revêtit du premier qui se trouva, quoiqu'il fût très court & très indécent. Il mourut le 24. de Septembre, après avoir regné 37 ans & demi, & fut enterré à C. P. dans le Monastere de *Pantocrator* fondé par l'Imperatrice *Irene* sa mere, où étoient 700 Moines de l'Ordre de S. *Antoine*. On y transporta peu de tems après une pierre de marbre rouge, de la grandeur d'un homme, que *Manuel* avoit fait apporter d'*Ephese*, & que l'on prétendoit être celle où J. C. avoit été embaumé. *Cinnam. l. 2. n. 4.*

An. de N. S. 1180.

Il fonde un Monastere en l'honneur de S. Michel. *Nicetas. VII n. 3 p. 134.*

Ce *Manuel* fonda à l'entrée du *Pont-Euxin* un Monastere en l'honneur de S. *Michel*, où il assembla les Moines les plus estimez; & pour leur ôter tout sujet de dissipation, il ne leur donna aucunes Terres, ni Vignes, ni Immeubles, assignant tout leur revenu sur le Trésor Imperial. Il renouvella une Constitution de *Nicephore Phocas*, qui défendoit aux Monasteres d'augmenter leurs acquisitions. Il se plaignoit de la décadence de l'état Monastique, qui ne consistoit presque plus que dans l'habit, la grande barbe & l'exterieur.

Guillaume de Tyr loue beaucoup cet Empereur, pour sa magnificence & ses aumônes; & ne doute pas qu'il ne soit allé au Ciel. Il avoit épousé l'an 1143. *Berthe*, sœur de *Conrad* Roi d'*Allemagne*, que *Cinnamus* & *Nicetas* louent aussi. Les Grecs lui donnerent le nom d'*Irene*. *Jean Tzetzes* lui dédia ses *Allégories Homeriques*.

Alexis Comnene lui succede.

Alexis Comnene son fils lui succeda, âgé d'environ 13 ans, sous la conduite de sa mere *Marie*, fille de *Raimond* Prince d'Antioche, seconde femme de *Manuel*, qui étoit gouvernée par *Alexis Comnene*, Grand-Maitre de la Garderobe, ou Protovestiaire, cousin du défunt Empereur.

La mort de ce *Manuel* fut suivie de plusieurs malheurs, soit à cause des incursions des Barbares, soit à cause de la mollesse & de la Tyrannie de ceux qui commandoient, soit à cause de l'avarice des Ministres, soit à cause de la rebellion des grands Seigneurs.

Leo Allat. de Eccl. Orient. & Occid. Perpet. Consens. l. 2. c. 13.

Décadence de l'Empire des Grecs.

Voici comme *Leo Allatius* parle de l'état des Grecs, après la mort de l'Empereur *Manuel*. „ Après la „ mort, *dit-il*, de l'Empereur *Ma-* „ *nuel*, l'Empire des Grecs commen- „ ça à déchoir de jour en jour, soit à „ cause des incursions des Occiden- „ taux & des Barbares d'Orient, soit „ par la mollesse & la Tyrannie des „ Empereurs, ou par l'avarice de leurs „ Ministres, soit aussi à cause des sou- „ levemens ordinaires des grands & „ des ambitieux. Jusqu'à ce qu'en- „ fin, cet Empire fut opprimé mise- „ rablement par les armes des Latins. „ La Religion même, parmi de si „ grandes revolutions, fut envelopée „ dans les ruïnes de l'Empire : car les „ choses ne se conduisoient plus ni „ par la raison, ni par l'honnêteté; „ mais par la haine & par la rage, „ qui transportoit les esprits, & qui „ les poussoit jusqu'à la fureur. A- „ lors les choses les plus hautes étoient „ confondues avec les plus basses, les „ divines avec les profanes, les jus- „ tes avec les injustes : & les Chre- „ tiens, qui n'avoient plus du Chris- „ tianisme que le nom, au-lieu d'a- „ voir soin des Dogmes de l'Eglise, „ ne songeoient qu'à se venger de leurs „ ennemis.

Sanut. III. Fidel. Cruc. par. 6. c. ult.

Mort d'Amauri Patriarche.

Heraclius lui succede. C'étoit un débauché.

Amauri, Patriarche Latin de Jerusalem, mourut aussi cette année. On ne perdit pas beaucoup en le perdant, à cause de sa simplicité. Mais on n'acquit rien de bon pour son successeur, qui étoit *Heraclius*, qui entretenoit publiquement une femme qu'on nommoit *Patriarchesse*; & dont on disoit, que comme la Croix avoit été recouvrée sous l'Empereur *Heraclius*, la Croix seroit perdue sous *Heraclius* le Patriarche.

Triste état du Roy. de Jerusal.

Ce Royaume de Jerusalem se détruisoit peu à peu par l'accroissement de la puissance de *Saladin*, qui s'étendoit dans la Syrie, après s'être emparé de l'Egypte, avoit pris Damas, & menaçoit tout le reste de la succession de *Noradin*. D'ailleurs, les Francs étoient fort affoiblis par leur incapacité dans la guerre & les exercices militaires, & par leur grande corruption dans les mœurs.

Gul. Tyr. XXI. c. 5. 6. 7.

Mort de Ste. Hildegarde

M. *Dupin* met aussi à cette année la mort de Ste. *Hildegarde*, dont j'ai parlé ailleurs.

Cel-

An. de N. S. 1180.

Philippe Harveng.

Celle de *Philippe Harveng*, Abbé de *Bonne Esperance*, de l'Ordre de Prémontré en Hainaut, surnommé *l'Aumônier*, à cause de ses aumônes. Il a fait divers ouvrages.

XX. Lettres.

Un Commentaire sur le *Cantique des Cantiques*, & des Moralitez sur ce Livre.

Des Discours sur le Songe de *Nebucadnetzar*.

——— Sur la Chûte du premier homme.

——— Sur la Damnation de *Salomon*.

Six Traitez sur la dignité, la science, la justice, la continence, l'obeïssance, le silence, &c. des Clercs.

Le Paige in Bibl. Præmonst. Aub. Miræus in brevi Chron. Sec. IV. Hist. Univ. Paris. in Catal. p. 768. Valer. Andreas in Bibl. Belg. p. 772. edit. 1643.

Plusieurs Vies;

——— De S. Augustin.

——— De S. *Amand* Abbé de Tongres.

——— De S. *Foillan*.

——— De Ste. *Ode* Vierge.

——— De Ste. *Gillene*.

——— De Ste. *Waldetrude*.

——— De Ste. *Agnès*.

——— De S. *Laudelin* &c.

La Passion de S. *Cyrice*, & de Ste. *Julitte*.

——— De S. *Salvius*.

Plusieurs Pieces poëtiques.

Mort du Chanoine Adam.

Cave. Oudin Supplem. p. 442.

Il y avoit un Ecossois nommé *Adam*, Chanoine Régulier de l'Ordre de Prémontré, qui mourut environ cette année. Il a fait des Commentaires sur la Règle de S. *Augustin*; un Traité du triple Tabernacle de *Moïse*; un Livre de trois sortes de *Contemplation*; 47. Sermons sur divers sujets. Ses ouvrages ont paru à Anvers l'an 1659. Il a fait aussi XIV. Discours sur l'Ordre & l'Habit de *Premontré*, & LIII. autres sur d'autres sujets; & un Soliloque sur l'Ame.

Un autre Adam.

Il y a eu un autre *Adam* de *Cortandon*, Chanoine & Doyen de Ste. *Marie de Laon*, Disciple de *Michel* Archevêque de Sens, qui a été célebre depuis cette année 1180. jusqu'à 1200. Il a écrit quelques Solutions de Questions sur la Ste. Ecriture. Elles sont M S. in f. dans la Bibliotheque d'une Abbaye, qui est dans l'Evêché de *Laon*. Le Prologue commence par ces mots: „ *Romps un pain* „ *à celui qui a faim* &c. Mon très „ Rév. Pere (il parle ainsi à cet Ar„ chevêque) la raison conseille, l'uti„ lité suggere, la nécessité contraint &c. On peut voir *Oudin* Supplem. p. 477.

An. de N. S. 1180.

Un autre Adam.

Un autre *Adam* Chanoine de S. *Victor* de Paris, de l'Ordre de S. Augustin, qui a écrit un Dialogue de l'instruction des Novices, qui est manuscrit dans la Bibliotheque de S. Victor. *Oudin* Supplem. p. 436. *Jean Picard*, Chanoine de S. *Victor*, le cite dans ses notes sur les Epitres de S. *Anselme* & de S. *Bernard*. Cet *Adam* a fleuri environ l'an 1168. on 1170.

Un autre.

Pits. de script. Angl. Possev. Appar. Sac.

Il y a eu encore un autre *Adam*, Abbé d'*Evesham*, que *Pitseus* prétend avoir été de l'Ordre de S. Benoit, & *Possevin* de celui de Citeaux. Il a fleuri environ l'an 1160. & il a écrit un volume de Sermons, un autre de Lettres, & un Livre du Miracle de la Ste. Eucharistie.

Nicolas de Clairvaux mort.

Ep. 84. 98. Dupin. B. P. T. XXI. p. 518.

Cette année mourut *Nicolas* de Clairvaux, qui avoit été Secretaire de S. *Bernard*, & dont S. *Bernard* se plaignit au Pape *Eugene* dans une de ses Lettres. Après avoir quitté *Clairvaux*, il se retira dans son Monastere de *Monstier-Ramey*, où il mourut.

On trouve dans la Bibliotheque des Peres, de ses Lettres, qui ont été données par le P. *Picard* Chanoine Régulier de S. Victor. Il y en a 55.

Dans la 1: il s'applique ce qu'*Amos* dit de lui Chap. VII. Il y a de l'esprit dans ses Lettres, & il écrit fort agréablement; mais il n'y a rien de fort important.

Dans

An. de N. S. 1180.

Dans la VII. il fait l'éloge du Monastere de Clairvaux.

Il y en a une, c'est la 34. à *Amé* Evêque de Lausanne, où il se met à ses pieds, *Patri suo Pater Nicolaus se ipsum ad pedes* &c.

p. 521.

p. 545. Il y a une description de la misere de l homme, dans la 49. & dans la 51.

M. *Baluze* a encore donné deux de ses Lettres, dans le 2. Tome de ses Ouvrages mélangez.

Dans cette année fleurissoient:

Jean Hermit. *Jean Hermite*, qui a fait la Vie de S. *Bernard*.

Richard, Anglois. *Richard*, Anglois, qui a écrit l'Histoire de l'Eglise & des Evêques de Hagulstad; celle des actions du Roi *Etienne*; celle de la Guerre appellée *de l'Etendard:* mort l'an 1190.

Cette année fleurissoit aussi *Theodore Balsamon*. Il étoit né à Constantinople. Il avoit été *Nomophylax* & *Chartophylax*, c'est-à-dire Garde des Loix & des Chartes de Ste. *Sophie*, Chancelier & Bibliothecaire de l'Eglise de Constantinople; puis premier Prêtre des *Blachernes*; puis Patriarche d'Antioche, quoiqu'il ne fût jamais en possession de ce Patriarchat, cette ville ayant été occupée par les Latins. Il a fait un Commentaire sur les Canons.

Theodore Balsamon.

Il le fit par ordre de l'Empereur *Comnene*, & du Patriarche *Michel Anchiale*; & il l'acheva sous le Patriarchat de *George Xiphilin*.

Il a fait une Exposition sur le *Nomocanon* de *Photius*, & une Collection des Constitutions Ecclesiastiques, imprimée dans le 2. Tome de la Bibliotheque du Droit-Canon de *Justel*. Dans ces Livres il marque les Loix qui subsistoient, & celles qui étoient abrogées, & en quel endroit des Basiliques se trouvent les Loix que *Photius* cite selon les Titres du Code & du Digeste. Il résout les contradictions, & ajoute les décisions des Conciles ou des Empereurs.

Oudin Comm. T. II. p. 1566.

An. de N. S. 1180.

2. Il a commenté toutes les parties du Droit Canonique des Grecs, les Canons dits *des Apôtres*, ceux des 7 Conciles généraux, du Concile de Carthage, c'est-a-dire le Code des Canons des Conciles d'Afrique; des 5. Conciles particuliers, & des Epitres Canoniques des Peres.

3. Il donne le premier rang pour l'antiquité au Siege d'*Antioche*, supposant qu'*Evode* fut ordonné par S. *Pierre*.

4. Il dit que S. *Sylvestre* fut le premier Pontife de Rome

5. Il s'étend beaucoup sur les marques exterieures de la Dignité des Patriarches; sur le *Flambeau* qu'ils faisoient porter devant eux, leur *Habit* semé de Croix &c.

Il a fait des Réponses à diverses Question du Droit Canonique, comme, de l'érection des Evêchez en Métropoles, du droit des Patriarches &c. que l'on trouve dans le 2. 5. & 7. Livre de la Collection du Droit Grec-Romain, de *Leunclavius*.

Il a fait aussi des Réponses aux Questions de *Marc* Patriarche d'*Antioche*. Une Réponse à l'Archevêque de *Grade* ou d'*Aquilée*, où il montre qu'il ne faut point l'appeller Patriarche; & il parle des *Azymes*.

Son Commentaire sur les Canons a été imprimé en Grec & en Latin, à Paris en 1620. & dans la *Pandecte des Canons* donnée par *Beverege*, & imprimée à Oxford en 1672.

M. *Cotelier* nous a donné à la fin du 2. Tome des *Monumens de l'Eglise Grecque*, & dans le 3. Tome, deux Lettres de cet Auteur.

La 1. adressée au Peuple d'Antioche, sur les Jeûnes. La 2. à *Theodose*, Superieur des Monasteres de *Papicius*, touchant la pratique de raser, de recevoir & de donner l'Habit à ceux qui se présentent pour embrasser l'état monastique.

Salomon Jarchi mourut cette année. Salomon Jarchi.

An. de N. S. 1180. née, selon le sentiment de quelques-uns. J'en ai parlé à l'an 1104.

. Il quitta sa patrie, pour voyager jusques dans la Terre-Sainte & dans la Perse.

Il ramassa plusieurs difficultez, qu'il avoit entendu décider dans ses voyages.

On croit que la Glosse du *Talmud* est composée de plusieurs Cahiers dispersez, qu'on a trouvez de lui. Son stile est fort obscur. Il y a mis beaucoup de mots François. On a de lui des Commentaires sur toute l'Ecriture, imprimez à Amsterdam en 4. vol. l'an 1700. in 12. Il a fait un Livre *du Paradis*, un autre *du Gouverneur*, des *Questions & des Réponses*; un Livre de Medecine; un autre qui a pour titre, *La Langue des Savans*, ou *de ceux qui sont bien instruits*. Is. L. 4 On lui attribue un Livre d'Astronomie. On rapporte de lui une fable; qu'il prédit à *Godefroy de Bouillon*, qu'il recouvreroit la Terre Sainte; mais qu'il n'y regneroit que trois jours, & qu'il s'en retourneroit avec trois hommes & un cheval.

Ceux qui veulent être pleinement instruits sur ce *Jarchi*, doivent lire sur-tout *Reland* dans ses *Prolegomenes* avant ses *Analectes Rabbiniques*, le Dictionaire de *Bayle*, le *Bechina Happeruschim* de Schickard, *Leusden*, *Jaq. Basnage*, *Mcelfubrer*, *Hoornbeek* sur la conversion des Juifs, *R. Simon*, *Wolphius* dans sa Biblioth. Hebraique.

R. D. Kimchi. R. *David Kimchi* est un autre Savant Juif, qu'on croit originaire d'Espagne, & qui vivoit alors.

Il étoit fils de *Joseph Kimchi*, ennemi juré des Chretiens, comme il le fait voir dans son Traité *des Batailles du Seigneur*, *de la Foi & de l'Alliance*, *contre les Hérétiques*.

Les Juifs, parlant du fils, & faisant allusion à son nom qui signifie *Meûnier*, ont dit *qu'il n'y a point de farine sans Meûnier*, c'est-à-dire qu'il n'y a point de véritable Science sans *Kimchi*. An. de N. S. 1180.

Il s'attacha fort à la Grammaire; & on dit qu'il emprunta une partie de ses Remarques Grammaticales d'un Arabe nommé *Abud Valid Marum*; *J. Morin* dans ses Exercitations Bibl. p. 565, & *Pfeiff.* dans sa Critique Sacr. p. 374. On a fort estimé son Commentaire sur les Pseaumes.

Son frere *Moïse* composa le *Jardin de la Volupté*, où il parloit de l'Ame. Il n'est pas imprimé. Moïse Kimchi.

R. *D. Kimchi* a été grand défenseur de *Maimonides*. On l'appelle *Radac*, & *Salomon Jarchi Raschi*. Ce Rabbin a écrit un Commentaire sur la Loi, sur tous les Prophetes, sur les 2. Livres des Rois; plusieurs de ses Livres ont été traduits en Latin. Il suit dans ses Commentaires le sens literal, & il ne néglige pas les explications *Gemariques*, comme le fait voir le savant *Reland* dans ses Analectes Rabbiniques.

Il y avoit un autre Docteur Juif alors, nommé *Jacob*, d'Orleans, qui portoit le même nom de *Rath*, & que *Tham*, qui fut tué l'an 1190.

Il y avoit un autre *Jacob Tham* fils du R. *Meir*, mort l'an 1670; qu'on appelloit *Tam*, ou *parfait*, à cause de sa douceur. On lui attribue un Livre, qui a le même Titre que celui dont il est parlé Jos. X. 13. où il traite des Droits des Juifs, & en particulier de la Création du Monde, de la Pénitence & de la Crainte de Dieu; un Livre de Décision, qui traite peut-être de la même matiere; des additions & des disputes sur la *Gemare*, une Lettre sur la Pénitence &c. dont parle *Wolphius* dans sa Bibl. Hébraïque.

Dans ce Siecle XII. les Juifs avoient,

1. Des Grammairiens, comme *Kimchi*.

2. Des Poëtes, *Juda Alcharisi*, *Hallevy*, *Joseph Hadaijan*, de Cordoue.

An. de N. S. 1180.

3. Des Astronomes, *Abraham Chija*, *Abraham Nasi*, & *Aben Ezra*.

4. Des Professeurs célebres, *Isaac Hazzaken*, ou le Vieux.

5. D'autres qui passoient pour Prophetes, comme R. *Samuel*, dont le fils *Juda le Pieux*, qui avoit eu pour Précepteur *Isaac Albo*, a donné lieu à plusieurs Contes, comme entre autres à celui-ci: Que dans le tems que sa mere le portoit, un Charretier qui conduisoit un chariot de foin, n'ayant pas voulu s'arrêter, & la rue étant extrèmement étroite, la muraille se retira pour lui faire place. Cela, dit-on, arriva à *Worms*. Je ne sai si c'est le même que R. *Juda Lerma*, qui est aussi fils de *Samuel*; qui a écrit deux Livres, l'un qui s'appelle *La Paix de Juda*, l'autre qu'il nomme *Les Restes de la Maison de Juda*.

6. Des Filles savantes, comme la fille de R. *Samuel*, qui faisoit des leçons, & qui les faisoit à la fenêtre de sa maison, derriere un treillis, afin que les Ecoliers ne devinssent pas amoureux d'elle.

Un Capitaine *Maure*, nommé *Aben-Abel*, à qui *Ferdinand* Roi de Leon avoit remis le Gouvernement de la Ville de *Badajox*, fut assez lâche pour rendre la Ville au grand *Miramolin* des Almohades. Cela donna lieu à ce Prince barbare de faire des irruptions en Portugal, & d'assieger *Santaren*. *Alfonse* y étoit alors; mais il avoit si peu de troupes, que si le Roi de Leon ne l'eût secouru, il feroit infailliblement tombé au pouvoir du *Miramolin*.

Le Miramolin assiege Santaren.

Les Arabes & les autres Peuples de l'Afrique Mineure se rebellerent contre *Joseph* leur Empereur, & *Guillaume II*. Roi de Sicile se joignit à eux. *Fazellus* raconte ici des fables. Il dit que *Guillaume* vainquit *Joseph*, prit sa fille, & qu'il ne les voulut point rendre que *Joseph* ne lui eût rendu une Ville que le pere *Abdelmumen* lui avoit enlevée. Mais d'autres Historiens disent qu'on ne fit aucun mal à *Joseph*, & qu'on fit trève avec lui pour 10 ans.

Plusieurs Peuples de l'Afrique se rebellent contre Joseph Empereur. *Fazell. in Post. Deca. de. l. VII. p. 430.*

An de N. S. 1180.

Oudin, dans le II. Tome de ses Commentaires, parle dans cette année de plusieurs Ecrivains Ecclésiastiques. Voici leurs noms. p. 1574.

Thomas, Moine de l'Abbaye de Cisteaux, qui a fait un Commentaire en XII. Livres sur le *Cantique des Cantiques*.

Jean Berard, Moine de *Pescaire*, qui a fait une Chronique de l'Abbaye de S. *Clement* de Pescaire. p. 1577.

Robert, nommé *le Scribe*, Anglois, qu'on dit avoir fait un Commentaire sur les 12 petits Prophetes. p. 1578.

Guillaume de Croyland, Abbé, étoit aussi un Poëte, qui a fait la Vie de S. *Guthlac*, de S. *Edmond*, de S. *Birin*, de S. *Fredemond* &c. p. 1580.

Laborant, Prêtre & Cardinal de l'Eglise Romaine, dont on publie le savoir, qui a fait une Collection de Canons, une Epitre contre les *Sabelliens* & d'autres. Il mourut vers l'an 1191. *August. Oldoin. in Athenæo Romano.*

Albin, Cardinal & Evêque d'Albano; de Milan; qui a fait une Collection de Canons Ecclésiastiques, & dont parlent *Louis Castaneus de la Rochepesay*, dans son Nomenclateur des Cardinaux de l'Eglise Romaine, f. 19; *Ciaconnis* à l'an 1181; *Auberi*, dans l'Histoire générale des Cardinaux, T. 1. à l'an 1182; *Augustin Oldoin*, dans les Vies & actions des Papes & Cardinaux, Tom 1. à l'an 1181. p. 1581.

Jean Beleth, Docteur de Paris, qu'*Oudin* avoit mis dans son Supplément à l'an 1328, qui a écrit un Rational des divins Offices, & divers Sermons. p. 1589.

Guibert Martin, Moine de Gemblours, sur lequel on peut lire le T. II. des Analectes du P. *Mabillon*; & qui a fait en Vers un Livre de la Vie & des Miracles de S. *Martin*. p. 1590. &c.

An. de N. S. 1180. *tin.* On a plusieurs Lettres de lui.

Ignetus Contard, Marchand de Genes, très savant dans la Ste. Ecriture, qui eut une fameuse dispute avec des
p. 1593. Juifs dans l'Ile de Majorque, qu'on a manuscrite à Venise.

p. 1594. *Bernard Circo*, Evêque de *Faënza*, qui a écrit après *Gratien* la premiere Collection des Décrétales.

p. 1595. *Theodoric*, Moine Danois, qui a écrit une courte Histoire Ecclésiastique des Rois de Norwege, imprimée à Amsterdam l'an 1684. 8. & le Voyage que les Danois entreprirent pour la Terre-Sainte l'an 1187.

Christian, Abbé de l'Ordre de Cisteaux, qui a fait un Recueil de Sermons sur divers sujets, avec diverses Explications de passages de l'Ecriture; *Mabillon* T. III. Analect. p. 451.

p. 1596. *Richard*, Moine de Clugni, mais de Poitiers, qui a fait un Recueil qu'on trouve parmi les ouvrages d'*Hugues* de S. Victor, en XXIV. Livres. Les 10. premiers regardent l'Histoire, les 14 autres sont des Sermons, des Explications de l'Ecriture.

p. 1600. *Jean Cinnamus*, Grammairien Royal, Historien Grec, a fait l'Histoire de *Jean* & d'*Emmanuel Comnene*, imprimée à *Utrecht* l'an 1652. avec les notes de *Tollius*, & ensuite l'an 1670. par M. *Du Cange*.

p. 1606. *Jean Phocas*, Historien Grec, qui a donné une petite description des Lieux de la Palestine & de la Syrie, que *Leon Allatius* a donnée en Latin.

p. 1619. *Garnier*, Evêque de Lincolne, après avoir été Moine de l'Ordre de Cisteaux, Abbé de Clairvaux; qui a fait des Sermons qu'on estimoit beaucoup, & un Livre intitulé *Angelus*. *Oudin* croit que c'est lui qui fut déferé au Pape pour avoir dissipé les biens de l'Eglise; & qu'il mourut l'an 1199.

p. 1621. *Jean de Hauteville*, Normand, qui à composé un Livre nommé *Architrenium*, où il fait voir que le Monde est une vallée de larmes. An de N. S. 1180.

Leonius, Prêtre, Chanoine de S. *Benoit* de Paris, Poëte, qui a fait p. 1622.
en Vers héroïques les Histoires du V. & du N. Testament.

Jean Gualensis ou *Vallensis*, de Volterre, Italien, qui a fait un second p. 1630.
Recueil des Epitres Décretales, qu'on appelle *Extravagantes*.

Sylvestre Giraud, Evêque de S. Da- p. 1631.
vids dans la Province de Galles; que l'on dit avoir fait plus de 80 Livres, & entre autres trois de l'Instruction d'un Prince, l'Histoire naturelle de l'Irlande, la Topographie, un Livre des choses merveilleuses de ce Royaume, qu'il dédia à *Richard* fils du Roi *Henri II.* On peut voir le T. II. de l'*Angleterre Sacrée* d'*Henri Wharton*, sur la Vie & les Ecrits de ce *Girald*, ou *Giraud*, depuis l'an 1150. qu'il nâquit.

Gautier Mapes, Anglois, Chanoine de Salisberi, Archidiacre d'Oxfort; p. 1645.
qui a écrit contre les mœurs du Pape & des Cardinaux.

Richard Prieur de l'Eglise d'*Ha-* p. 1646.
gulstad, qui a écrit l'Histoire de l'Etat & des Evêques de l'Eglise d'*Hagulstad*, & celle des actions du Roi *Etienne*, & de la guerre de l'*Etendard*, depuis l'an 1135. jusques à l'an 1139. Il en a fait d'autres qu'on n'a plus.

Pierre de Blois, Archidiacre de p. 1646.
Bath en Angleterre; Archidiacre de Londres, Chancelier de l'Archevêque de Cantorberi; qui a écrit 183 Lettres, 65 Sermons; divers Traitez, sur la Transfiguration de J. Christ, sur la Conversion de S. *Paul*, sur le Pélerinage de Jerusalem, sur l'Amitié Chretienne; sur la Division & les Ecrivains des Livres sacrez; un Abregé du Livre de *Job*; une Instruction pour le Sultan d'*Iconie*, ou de *Cogni*; un Livre de la Confession Sacramentale; un autre de la Péniten-

 ce,

An. de N. S. 1181.

ce, ou de la Satisfaction; un Livre contre la perfidie des Juifs; un autre de l'utilité des Tribulations; un autre sur l'Eucharistie, en vers.

An. de N. S. 1181.

L'an de N. S. 1181. Le 2. d'Alexis Comnene. Le 30. de Frideric. Le 3. de Philippe Roi de France. Le 1. de Luce III. Indict. XIV.

Les Maures battus. *Le Quien hist. de Portugal. 94.*

DOm *Sanche* Infant de Portugal battit les Maures, & les poursuivit jusqu'auprès de *Seville*. De là il marcha vers la Ville de *Niebla*, dont il forma le siege. C'étoit anciennement une Ville des Tudertans en l'*Espagne Betique*; qui étoit Episcopale, sous la domination des Goths. Il est vrai qu'il falut l'abandonner, sur la nouvelle qu'il reçut que les Maures étoient devant la Ville de *Veiga*. Mais dès qu'il eut dissipé leur Armée, l'Infant retourna à *Santaren*, petite Ville de l'*Estramadure* de Portugal, qu'on appelloit anciennement *Scalabis*. Quelque tems après, le *Miramolin* des Arabes, nommé *Aben Jacob*, qui avoit renforcé son Armée des Maures d'Espagne, vint remettre le siege devant cette Ville, & fit faire des Cavaliers, sur lesquels il dressa plusieurs machines pour en ruïner les murailles.

Alphonse, quoique très vieux, ne put souffrir cette insulte, prit ce qui lui restoit de troupes, les joignit à celles du Prince son fils, & tomba avec tant d'impétuosité sur les Barbares, qu'il les mit en déroute, leur tua un grand nombre de gens, parmi lesquels se trouva le *Miramolin*, qu'un Soldat Portugais avoit si fort blessé, que ce Chef des Arabes mourut en passant le Tage.

Mort du Miramolin. *Vasconcellos.*

Boëmond excommunié: ce qu'il fait: persécute les Prélats.

Boemond Prince d'Antioche, ayant quitté sa femme légitime pour une concubine, fut excommunié par le Patriarche *Aimeri*. Il en fut si irrité, qu'il persécuta le Patriarche, les Evêques, & les autres Prélats du païs, mettant la main sur eux avec violence, pillant leurs biens, & désolant leurs Terres. Il assiegea même le Patriarche & son Clergé dans une Forteresse appartenant à l'Eglise. Quelques Seigneurs du païs, ne pouvant souffrir les excès de ce Prince, se retirerent de son service, & *Renaud Mansur* donna retraite aux Prélats chassez de leurs Sieges, dans un Château imprenable qu'il avoit. Le Roi de Jerusalem & le Patriarche firent tout ce qu'ils purent pour terminer cette querelle entre le Prélat & *Boëmond*. Les conditions proposées furent: Qu'on rendroit au Patriarche d'Antioche, aux Evêques & aux Eglises, tout ce qu'ils avoient perdu; & que l'Interdit seroit levé: mais que le Prince demeureroit excommunié, s'il gardoit sa concubine. Mais le Prince continua dans son desordre, & chassa ses meilleurs serviteurs.

Gul. Tyr. XXII. c. 7.

Baudouin affligé de la Lepre &c. Etablit Régent du Royaume Gui de Lusignan. *Tyr. XXII. 29. XXIII.*

Baudouin IV. Roi de Jerusalem avoit perdu par sa Lepre la vue, l'usage des pieds & des mains, & il étoit attaqué d'une grosse fievre à *Nazareth*. En présence des Seigneurs, de la Reine sa mere & du Patriarche, il avoit établi Régent du Royaume *Gui de Lusignan*, Comte de Joppe & d'Ascalon; mais il se reserva la Dignité Royale, la seule Ville de Jerusalem, & une pension de 10000 écus d'or. L'incapacité du choix qu'il avoit fait, l'obligea à faire couronner solennellement *Baudouin* son neveu, fils de *Sibylle* & du Marquis de

An. de N. S. 1181.

de *Montferrat* son premier mari, qui n'avoit que 5 ans. *Gui de Lusignan* s'enferma dans *Ascalon*, & refusa ouvertement d'obéïr au Roi son beaufrere, qui donna la Regence du Royaume au Comte de *Tripoli*.

Saleh fils de *Noradin*, dont j'ai parlé ailleurs, Sultan des Selgiucides, mourut à l'âge de 19 ans. On le nommoit *Al-Malek-Al-Saleh-Ismaël*. *Saladin* le reconnut d'abord en Egypte, & fit battre la monnoye en son nom: mais dans la suite il le dépouilla de presque toute la Syrie, ne lui laissant que la Ville d'*Alep*. Ce Prince n'ayant point d'enfans, laissa la Seigneurie d'*Alep* à son cousin-germain *Elzeddin Massoud*, fils de *Cothbeddin Maudout*.

Alexandre Pape exhorte à la Croisade. *ep.* 59. 60.

Le Pape *Alexandre*, sachant le triste état du Royaume de Jerusalem sous *Baudouin* qui avoit la Lepre, écrivit de tous côtez pour exciter les Chretiens à aller secourir la Terre Sainte, promettant Indulgences, permettant de vendre les Héritages, & ordonnant de prêcher la Croisade. Les Templiers & les Hospitaliers porterent les Lettres aux Rois de *France* & d'*Angleterre*, qui en furent touchez, & qui promirent un prompt secours.

Le Roi d'Ecosse excommunié. *Roger. p.* 613. Roger Archevêque d'Yorck, sa mort.

Le Pape soutenoit toujours *Jean* Evêque de S. *André*, & *Guillaume* Roi d'Ecosse ne le vouloit pas souffrir. Cela fut cause que *Roger* Archevêque d'Yorck & Légat du Pape excommunia le Roi d'*Ecosse*, & mit son Royaume en Interdit. Mais cet Archevêque mourut le 21. de Novembre, après avoir tenu le Siege d'Yorck 27 ans. Il avoit de grandes qualitez; mais on l'accuse aussi d'en d'avoir eu de très mauvaises; & de ne perdre aucune occasion de s'enrichir. Il laissa en mourant 110000 marcs d'argent; dont il distribua une partie aux pauvres & aux Eglises, & le Roi s'empara du reste, sans

Ses richesses. *Matth. Par.* 4. 1181.

avoir égard au Testament du Prélat.

An. de N. S. 1181.

Le Pape écrit en Angleterre. *Pet. Blesens. ep.* 84. contre les Evêques qui se trouvent toujours à la Cour.

Le Pape écrivit alors en Angleterre, sur ce qu'on s'étoit plaint à lui que les Evêques d'Angleterre, & surtout trois, étoient toujours à la Cour, & exerçoient des jugemens criminels. Il en écrivit à *Richard* Archevêque de Cantorberi, qui lui répondit que c'étoient des calomnies; ajoutant pourtant, qu'il étoit avantageux que les Evêques assistassent aux Conseils des Rois; que ce n'étoit pas une nouveauté; & qu'ils étoient plus propres au Gouvernement de l'Etat: que sous l'A. T. les Rois prenoient conseil des Prophetes & des Prêtres; qu'autrement, le Clergé seroit opprimé par les Laïques; que les Evêques adoucissent l'esprit du Roi; qu'ils font moderer la rigueur des jugemens, écouter les plaintes des Pauvres; qu'ils affermissent la liberté du Clergé, le repos des Monasteres, la paix des Peuples, l'autorité des Loix; qu'ils font observer les Décrets du S. Siege; qu'ils augmentent la dévotion des Laïques, & les domaines de l'Eglise.

S'il est à propos que les Evêques se tiennent dans les Cours des Princes.

Alexandre envoye des Légats en Bourgogne. *Chron. Clarav. a.* 1183. *Chron. Vasiens. p.* 326. *tom.* 2. *Bibl. Labb.* Marche contre les Albigeois. Sentimens qu'on leur attribue.

Le Pape *Alexandre* envoya encore cette année *Henri*, Cardinal & Evêque d'Albane, Légat en Bourgogne, où il déposa deux Archevêques, celui de *Lyon*, & celui de *Narbonne*. Il fit plus; il marcha avec une grande Armée contre les Albigeois, & prit le Château de *Lavaur*. Il obligea *Roger de Beziers*, & plusieurs autres Seigneurs, d'abjurer leurs Opinions; & voici ces Opinions, à ce qu'il dit.

1. Qu'ils ne croyoient pas que J. Christ eût été vrai Homme, qu'il eût bu, mangé, qu'il fut mort, ressuscité; mais que tout cela ne s'étoit passé qu'en apparence.

2. Qu'ils rejettoient tout ce que l'Eglise Romaine enseigne & observe touchant le Sacrement de l'Autel, le Batême des Enfans &c.

3. Qu'ils soutenoient que le grand

An de N. S. 1181.

Satan, ou *Lucifer*, étoit le Créateur & le Dieu des Anges & de toutes les choses visibles & invisibles ; & qu'il a donné la Loi à *Moïse*.

4. Que toute union des Sexes est également criminelle, soit entre parens, ou autres.

5. Que les femmes qui sont entre eux, font périr leur fruit.

On dit qu'ils confesserent & abjurerent ces Erreurs en présence des Archevêques & Evêques. Ce Légat présida au Chapitre général de Citteaux. On ajoute que ces gens, après que le Légat fut parti, vécurent comme auparavant. Un d'entre eux, nommé *Terric*, qui s'étoit longtems caché dans une Grotte à *Corbigni* au Diocese de *Nevers*, fut pris & brulé. Plusieurs subirent le même supplice, & entre autres deux vieilles femmes dans la Ville de Troyes ; à l'une desquelles on disoit que ce *Terric* avoit donné le nom d'*Eglise*, & à l'autre celui de Ste. *Marie*, afin que lorsque ses Sectateurs seroient interrogez, ils pûssent jurer par Ste. *Marie*, qu'ils n'avoient point d'autre Foi que celle de la Ste. *Eglise*.

Terric brulé. *Dupin. p. m. 107.*

Le *Pape*, après avoir tenu le Siege 24 ans, 11 mois, mourut le 30. d'Août à *Citta di Castello*, & fut enterré à Rome dans l'Eglise de Latran. On parle fort de sa science dans les Decrets. *Casimir* Duc de Pologne, quoique Souverain, lui demanda la confirmation d'une Ordonnance qu'il avoit faite.

Mort d'Alexandre III. *Pag. a. 1181. n. 2. Rob. de Monte. p. 1181. Alex. ep. 58.*

Le Siege ne fut vacant qu'un jour. Le 1. de Septembre, on élut *Hubalde* Evêque d'Ostie, nommé *Lucius III.* & on pratiqua non seulement le Decret du Concile de *Latran*, qui demandoit les deux tiers des suffrages ; mais les Cardinaux commencerent à réduire à eux seuls le droit d'élire un Pape, à l'exclusion du Peuple & du reste du Clergé.

Lucius III. elu. *Gul. Tur. XXIII. c. 7. Chron. Vosien p 327. Pagi a. 1181. n. 5. & 1185 3.* Les Cardinaux usurpent

Lucius fut couronné à *Veletri* le 6. du même mois, par *Theodin* Evêque de *Porto*, & par l'Archiprêtre d'*Ostie*. Il étoit de *Luques* en Toscane. Il donna l'Archevêché de *Lyon* à *Jean des belles mains*, qui avoit été Archevêque de *Narbonne*, & il le fit son Légat en France, à cause de son rare savoir.

An. de N. S 1181.

le droit d'élire les seuls un Pape. *Baron. Gauf. Prior Vosiens. p. 327. Rob. de Monte a. 1181. Pagi p. 662. Steph. Tornac. ep. 75.*

On a quelques Lettres du Pape *Alexandre*. La 3. est une Bulle de Canonisation d'*Edouard I.* Roi d'Angleterre.

Le 1. Recueil qu'on en a fait, contient 63. Lettres. On y a fait trois Additions.

La I. Addition en contient 56. données par le P. *Sirmond*, à la fin des ouvrages de *Pierre* Abbé de *Celles*.

Lettres du Pape Alexandre.

La 23. reprend deux Abus.

Le 1. Que des Prêtres celebroient la Messe avec de la lie de vin sechée, ou avec des miettes de pain trempées dans du vin.

Deux Abus.

Le 2. touchant les Mariages clandestins, que l'on contractoit sans la bénédiction d'un Prêtre.

La II. Addition en contient 109. adressées à *Louis VII.* Roi de France, ou aux Prélats de son Royaume.

La III. en contient 22.

Il y en a encore 5. dans l'Addition au dixieme Tome des Conciles.

Les *Juifs* firent de grandes exactions en Angleterre : mais ils furent bien châtiez en France ; car *Philippe* Roi de France ne les pouvoit souffrir, & il déchargea tous leurs débiteurs des créances que les Juifs avoient contre eux. On appella cette année *Jubilé*, parce que les Chretiens furent ainsi acquittez de leurs dettes.

Juifs châtiez en France. *Gervas. in Chron. Galiel. Armoric. Rigord de gestis. Phil. Aug. p. 9*

Alphonse VIII. Roi de Castille recouvra le païs de Castille, que son oncle *Fernand* Roi de Leon occupoit ; & il publia deux Chartres en faveur de l'Eglise de *Gregoire*.

Alphonse III. recouvre une partie de la Castille. *Tolet. l. VII. c. 18. Colmenar. in hist. p. 154. 155.*

Dans les *Faits des Comtes de Barcelone*, il est dit qu'*Ildefonse* ou *Alphon*

se

An. de N. S. 1181.

Alfonse Roi d'Arragon recouvre le Duché de Provence.

se Roi d'Arragon, ayant donné à son frere *Raymond de Berenger* le Duché de Provence, le recouvra cette année, parce que ce frere fut tué par des traitres, & fut enseveli à *Maguelonne*.

De Gest. Comit. Barcinon. c. 22. Chron. Gauf. Vosiens p. 316. Chron. Massil T. I. Bibl. M ss. Rob. de Monte in Chron. ad. h. a. Mausamut rebâtit Carthage.

Robert de la Montagne dit que cette année, *Mausamut* Roi des *Malsamuts*, qui dominoit presque sur toute la Terre, commença à rebâtir *Carthage* l'ancienne, ayant été secouru par les Sarrasins qui habitoient cette Terre. Mais le P. *Pagi* croit que c'est-là un Roi supposé, & que l'on n'a jamais rebâti *Carthage*; & que cette Ville fut ruïnée par les Sarrasins dès qu'ils furent entrez en Espagne, afin de rendre plus célebre *Tunis*.

Le corps de S. Virgile.

On dit que cette année, on trouva le corps de S. *Virgile* Evêque de Saltzbourg, & qu'il se fit des miracles à son Tombeau. Il étoit mort l'an 784.

Pag. p. 663. T. II. Canis. Antiq. Vision.

On dit aussi que le Sauveur du Monde apparut cette année à un nommé *Guillaume Chappuis* ou *Charpentier*, qui fit voir à l'Evêque du *Puy* les marques de sa Mission dans une Cédule, où étoit imprimée l'image de la Ste. Vierge, ayant son divin Enfant entre ses bras, avec ces mots à l'entour: *Agneau de Dieu, qui ôtes les péchez du monde, donnez nous la paix.* Mais je pardonne volontiers a ceux qui n'en croyent rien.

Geofroi Evêque de Lincolne quitte son emploi. Gervas. p. 742.

Geofroi, fils naturel de *Henri II.* élu Evêque de Lincolne, qui avoit consenti à son élection, & qui en avoit tiré les revenus, aima mieux quitter son emploi, que de prendre l'Ordre Sacerdotal, comme le vouloit *Alexandre III.*

Mort d'Eskil. Auct. Anony. Chr. Claravall.

Eskil, Archevêque de Dannemarc, mourut. Il s'étoit fait Religieux de Cisteaux.

Mort de Laurent Archevêque de Dublin.

Cette année mourut aussi *Laurent* Archevêque de *Dublin* en *Irlande*, à l'Abbaye d'*Eu*, située à l'entrée de la Normandie au Diocese de Rouen, qui avoit été fondée en 1119. par des Chanoines Réguliers de la Congrégation de S. *Victor* de Paris. Il avoit voulu reconcilier *Henri II.* Roi d'Angleterre, avec *Derouague* le plus puissant Roi d'Irlande; mais le Roi d'Angleterre ne voulut point y entendre, & défendit de laisser retourner le Prélat en Irlande. Comme on avertissoit cet Archevêque de faire son Testament, le voyant fort mal; il protesta qu'il ne lui restoit pas un denier sous le soleil. Il fut canonisé par *Honorius III.* en 1125.

Fable.

Robert du Mont, ou *de la Montagne*, rapporte ici une fable, que je décrirai pour délasser un peu les Lecteurs. Il dit qu'il y avoit un homme riche à *Burgos*, dans un Lieu qu'on appelle *Rocca amatoris*, de qui les Moines de l'Eglise de Ste. *Marie* & de S. *Amator* emprunterent de l'argent, lui engageant les rideaux de leur Eglise. Comme la Fête de la Vierge approchoit, les Moines le prierent qu'on rendît leurs rideaux pour orner leur Eglise, promettant de les restituer. Mais cet homme riche ne voulut rien entendre, & répondit, que ces rideaux étoient autour du lit de sa femme, qui venoit d'accoucher. Le jour de la Fête passa ainsi, sans que les Moines eussent ce qu'ils demandoient. Mais la nuit suivante, la B. Vierge apparut à la femme de cet homme, & lui dit que son mari avoit commis un grand crime, que son enfant mourroit dans trois jours, & que son mari dans huit jours iroit en Enfer; qu'elle devoit aller à une de ses Eglises à *Bethléem*, & se choisir là un Sepulcre; que tous les mecredis à neuf heures le cœur lui manqueroit, & qu'il sortiroit de sa bouche & de son nez beaucoup de sang; & qu'elle seroit comme morte jusques à neuf heures du samedi; & que ce samedi à neuf heures elle reprendroit ses

An. de N. S. 1181.

ses esprits. Il ajoute, que tout arriva comme on l'avoit prédit.

Ce n'est pas-là le seul Conte qu'il fait. En voici un autre. Il dit que la mere du Sultan d'*Iconie* étant à l'extrêmité, découvrit à son fils qu'elle étoit Chretienne, & le pria de croire en J. Christ le Seigneur & le Roi de tous les Siecles, & d'aimer les Chretiens. Il le promit; mais il dit qu'il n'osoit pas le faire publiquement, à cause des Payens. Sa mere lui dit de lui ériger après sa mort un beau Tombeau, comme une Pyramide, & de mettre sur ce Tombeau le signe de la Croix de Christ. Le Sultan répondit qu'il ne pouvoit pas faire cela. Faites-le de nuit, lui dit-elle. Il le fit. Les Sarrasins ayant vu cette Croix, furent indignez contre le Prince, & vouloient le tuer. Quelqu'un même, s'étant fait monter sur des machines, voulut abattre la Croix; mais il tomba, & mourut. Un autre voulut le faire, & mourut de même. Le troisieme jour, plusieurs milliers d'hommes s'étant assemblez pour abattre cet Edifice, on vit d'abord briller les éclairs, & plusieurs milliers de personnes périrent par le feu du Ciel. Alors, dit l'Historien, un Ange du Seigneur apparut, & mit un signe de la Croix fort éclatant sur la Pyramide, & un grand nombre de gens crut en Christ, & adora la Croix. *Robert* croyoit toutes ces Histoires, comme l'Evangile; du moins il les rapporte comme s'il en étoit bien persuadé: mais une infinité de gens ne les croyent pas; & ne croiront pas sans doute ce que cet Auteur rapporte d'une apparition de la Vierge à un Charpentier qui faisoit du bois dans une forêt. Ceux qui en voudront être instruits, pouront lire ce qu'on trouve l'an 1183: car il ne faut pas abuser de la patience des Lecteurs; & s'il faut avoir égard à ceux qui aiment qu'on leur conte des choses merveilleuses, il faut aussi respecter ceux qui ne veulent lire que des Histoires véritables.

An. de N. S. 1181.

Mort de Jean de Salisberi.

Cette année mourut aussi *Jean de Salisberi*, dont nous avons parlé si souvent. Il étoit Anglois de Nation, & il a été fort cher aux Papes *Eugene III. Hadrien IV.* & *Alexandre III.* & à *Theobald* Archevêque de Cantorberi.

Cave. p. 476. Dupin, p. m. 176. Trithem. T. I. differt. Phil. Labb. in Bellarm. Phil. Bergomas Just. Lipsius in Tacit. Erycius Puteanus. Joh. Pitseus. Gerard. Joh. Vossius l. 2. de Hist. Latinis c 52. Bibl Pat. T. XXIII. p. 242. Petr. Blesens. Ep. XXII. ad Joh. Sarisb. Oudin. Comm. p. 1102. Aub. Miraeus in suo Auct. de scriptor. Eccl. c. 369.

Il a été Compagnon de voyage de *Thomas Becket*. Il étoit Evêque de *Chartres* dès l'an 1172. L'an 1179. il se trouva au Concile de *Latran*. Il a passé pour un des plus beaux esprits de son Siecle, des plus polis, & des plus habiles dans la Literature.

Il a fait plusieurs Ouvrages.

Le 1. est son *Polycratique*, ou des badineries des Seigneurs de la Cour. *Juste Lipse* disoit qu'on y trouvoit plusieurs lambeaux de pourpre, & des fragmens d'un meilleur Siecle.

Ce Traité est précedé d'un Poëme qu'il adresse à son Ouvrage, où il l'exhorte de n'entrer pas dans la Cour, d'éviter la vue des hommes, & que peut-être il passera par le feu. Voici son commencement, que je mets en faveur de ceux qui aiment le Latin.

Si mihi credideris, linguam tehibebis, & aulæ
Limina non intres pes tuus, esto domi.
Aspectus hominum cautus vitare memento;
Et tibi commissas claude, libelle, notas.
Omnia sint suspecta tibi, quia publicus hostis,
Et majestatis diceris esse reus.
Ignis edax, gladiusque ferox tibi fortè parantur,
Aut te pollutâ subruet hostis aquâ.

Il parle dans cet Ouvrage, des emplois, des occupations, des vertus & des vices des gens du monde, & principalement des Princes & des grands Seigneurs. *Pierre de Blois* disoit qu'il en avoit été charmé.

Dans le Prologue de ce Livre il fait voir l'utilité des Lettres, par lesquel-

An. de N. S. 1181. les on fait une infinité de choses. Il dit que si quelqu'un se sent blessé de ce qu'il lira dans son Livre, il doit savoir qu'il ne l'a point en vue; mais qu'il pense à soi-même, & à ses semblables, qui souhaitent de se corriger.

Le Traité a VIII. Livres.

p. 246. 1. Dans le I. il recherche ce qui nuit le plus aux Princes, & aux gens heureux; c'est qu'on ne leur dit pas la vérité.

p. 247. 2. Il traite de la *Chasse*, dont il dit que les Thébains ont été les premiers Auteurs; des diverses especes de la Chasse permise, & à qui; & de celle qui ne l'est pas. Il paroit qu'il n'approuve pas trop que les Grands & les gens sages aillent à la Chasse.

p. 250. 3. Il parle des *Jeux* de hazard, de leur usage & de leur abus. Il condamne beaucoup les peres qui jouent devant leurs enfans, & qui leur apprennent à jouer.

4. De la *Musique*, & des *Instrumens*. A cette occasion il parle d'*Auguste*, & *de Neron*. p. 251. 252.

p. 253. 5. Des *Bâteleurs*, & des *Joueurs de passe-passe*; & il dit que *Mercure* a passé pour être l'Inventeur des prestiges.

6. Des *Magiciens*, des *Enchanteurs*, des *Devins*, des *Aruspices*, des *Chiromanciens*, des *Mathématiciens*, des *Sortileges*; de ceux qu'il appelle *Vultivoli*, c'est-à-dire ceux qui pour agir sur les esprits des hommes, tâchent de faire avec de la cire, ou de la boue, les visages de ceux à qui ils veulent faire du mal; d'autres, qu'il nomme *Specularii*, c'est-à-dire qui se servent de bassins, de gobelets &c.

p. 254. A cette occasion, il traite de divers présages, & il parcourt beaucoup d'Histoires anciennes, Grecques & Romaines.

Dans le II. Livre il montre:

p. 256. 1. Que les *Présages* sont des choses vaines.

2. Qu'il ne faut pourtant pas mépriser tous les avertissemens que Dieu nous donne par les choses naturelles. An. de N. S. 1181

3. Il parle des deux Soleils; des signes qui ont pécedé la ruïne de Jerusalem; & à cette occasion il traite de la calamité du Peuple Juif dans le dernier siege de Jerusalem; de cette femme qui mangea son enfant, pressée par la faim; du nombre de ceux qui furent faits prisonniers, qui furent tuez, ou qui moururent de faim; & des Chretiens qui alloient à *Pella*. p. 257. p. 259. p. 260.

4. Il parle du témoignage que *Joseph* rend à J. Christ, dont il ne paroit pas douter; de *Vespasien*, qu'on dit avoir guéri un Boituaux & un Aveugle.

5. Il traite des *Signes* contre nature; & il rapporte le sentiment de *Platon*, qui dit que rien n'arrive contre la Nature, & que la Nature est la volonté de Dieu. p. 261.

6. Il explique ce que c'est qu'un *Signe*, & il parle des Songes, des especes de Songes, des significations des Songes. p. 262.

7. Il passe aux *Mathématiques*.

8. Il remarque que la Providence de Dieu ne détruit point la nature des choses; que la suite des évenemens ne change point la Providence, & que le Libre-Arbitre n'est pas incompatible avec la Providence. p. 265. p. 267.

9. Il dit que la *Science*, la *Préscience*, la *Disposition*, la *Providence*, & la *Prédestination*, sont une même chose; mais que la *Science* est des choses qui existent; la *Préscience*, des choses futures; la *Disposition*, des choses qui doivent être faites; la *Providence* règle ce qui doit être gouverné; & la *Prédestination* regarde ceux qui sont sauvez. p. 268.

Il traite diverses Questions sur la *Préscience*; mais ses décisions sont assez obscures. p. 268 &c.

An. de N. S. 1181. 10. Il montre que les Mathématiciens sont des téméraires, & que le Conseil de Dieu est immuable.

p. 272. 11. Il parle des *Aruspices*, de ceux qui exercent la *Chiromance*, qui ont l'esprit de *Python*; & de la rejection de *Saül*. Il ne croit pas que celui que la *Pythonisse* fit voir à *Saül*, fût le vrai *Samuel*, mais il estime que c'étoit un *Ange de Satan*.

p. 278. 12. Enfin, il passe à ceux qui se servent de miroirs & de bassins.

p. 280. Dans le III. Livre, après avoir dit que Dieu est la vie de l'Ame, & qu'il faut se connoitre soi-même; il remarque:

p. 281. 1. Que l'Orgueil est la racine de tous maux, & la Lepre générale de la concupiscence qui infecte tout le monde.

2. Que rien n'est plus pernicieux qu'un Flateur; qu'il est ennemi des vertus; & qu'il met un clou dans les yeux de celui avec qui il s'entretient; & il s'étend beaucoup sur la Flaterie.

p. 286. 3. Il fait voir que le Monde n'est qu'une Comédie & une Tragédie; que le Monde a ses Champs Elysiens. Il parle de *Cleopatre*, d'*Auguste*, & de *Scipion*, des *Romains* qui aimoient la vanité.

p. 286. 4. Il parle des *Secretaires* des riches; & il montre que la familiarité des riches, quoiqu'elle paroisse utile, est pourtant dangereuse.

p. 290. 5. Il traite de ceux qui tâchent de corrompre la chasteté des autres, & il dit qu'on ne viole pas la chasteté par la violence, pourvu que la volonté n'y donne pas son consentement.

p. 291. 293. 6. Il soutient qu'il faut punir les Flateurs, comme les ennemis des Dieux & des hommes; & qu'il faut toujours recevoir agréablement la vérité; qu'il n'est permis de flater que ceux qu'il est permis de tuer.

Dans le IV. Livre il traite,

1. De la difference du *Prince*, & du *Tyran*; & il montre qu'un Prince doit faire profession d'être attaché aux Loix, & qu'il est soumis aux Loix. An. de N. S. 1181. p. 294.

2. Il dit que le Prince est au-dessous des Prêtres, & que *Constantin le Grand*, dans le Concile de *Nicée*, ne voulut pas prendre la premiere place. p. 295.

3. Que la Parole de Dieu veut que le Prince soit soumis à la loi de la Justice. p. 296.

4. Que le Prince doit être chaste, & fuir l'avarice.

5. Qu'il doit avoir la Loi de Dieu devant les yeux, & dans l'esprit, & se conduire par le conseil des Gens-de-Lettres. p. 297.

6. Qu'on doit lui enseigner la crainte de Dieu, & à être humble.

7. Qu'il doit être juste, mais clément. p. 299.

8. Que les Princes tirent une grande utilité de la pratique de la Justice. p. 301.

9. Il recherche ensuite les causes du renversement des Royaumes, & il montre que c'est la colere de Dieu. p. 303.

Dans le V. Livre il rapporte,

1. La Lettre de *Plutarque* à *Trajan*. p. 303.

2. La définition que donne *Plutarque* de la Republique, savoir, que c'est un Corps qui est animé par la Grace de Dieu, qui est conduit par l'Equité & gouverné par le Raison; que dans ce Corps, ceux qui ont soin de la Religion, en sont comme l'Ame. Il ajoute, que le *Prince* est la *tête* de la Republique; que le *Sénat* en est le *cœur*; les *Juges*, les *Présidens* des Provinces, en sont les *yeux*, les *oreilles*, & la *langue*; que les *Officiers* & *Soldats* sont les *mains*.

3. Il traite du respect qu'on doit rendre à Dieu & aux choses sacrées; du respect qu'on doit aux personnes; & en combien de manieres une personne est respectable. p. 305.

4. Il

An. de N. S. 1181.

4. Il déclame contre ceux qui font quelque injure aux Ministres des choses sacrées; & il dit que l'Absolution ne doit être ni arrachée par force, ni enlevée par fraude. p. 306.

p. 307. 5. Il donne les qualitez d'un Prince; il parle de son élection, de ses Privileges, & il dit qu'il doit imiter *Job*.

6. Il décrit les biens & les maux p. 309. qui procedent des mœurs des Princes.

7. Il rend raison pourquoi il semp. 311. ble qu'on doive préferer *Trajan* à tous les autres Princes.

8. Il passe à ceux qui tiennent lieu du *cœur* dans la Republique; & qu'il faut chasser les injustes & ne souffrir pas qu'ils entrent dans les Conseils des Princes.

9. Il parle de ceux qui sont comp. 312. me les *cotez* des Puissances, dont il faut reprimer la malice; & des *Avocats*, dont la langue est pernicieuse, si elle n'est liée avec des cordes d'argent; & de ceux qui reçoivent des présens.

10. Des yeux, des oreilles, & de p. 314. la langue des Puissances; & de la fonction du *Président*. Il dit que le Juge doit avoir la connoissance du Droit, la volonté de faire le bien, & le pouvoir; qu'il doit être soumis par le serment aux Loix, & ne prendre point de présens.

p. 315. 11. Il traite du *Serment* des Juges; il compare *Pythagore* à *Alexandre*.

12. Il montre en quoi un Juge peut faire grace aux Parties; & il traite des questions captieuses.

p. 316. 13. Il traite du serment de *Calomnie*, de celui des *Avocats*, de la peine des *Calomniateurs*.

p. 317. 14. Il parle des *Proconsuls*, des *Présidens*, des *Juges* ordinaires; jusqu'où doivent s'étendre les gratifications; des Concussions, & du crime de Péculat.

p. 320. 15. Il montre, qu'il faut préferer la Sagesse à l'Argent; ce qu'il prouve par les exemples des Philosophes.

Il traite dans le VI. Livre, des *mains* de la Republique. An. de N. S. 1181.

1. De celles qui sont *sans armes*. p. 322.

2. De celles qui sont *armées*, & il montre que la Milice exige du choix, de la science, & de l'exercice. p. 323.

3. Il parle des *Soldats fanfarons*, qui ne sont point propres à la guerre. p. 324.

4. Il recherche quelle science & quelle expérience doivent avoir les *Soldats*, & qu'ils ne doivent pas être oisifs. Il remarque, qu'*Auguste* fit apprendre à ses filles à filer la laine. p. 325. &c.

Il dit encore plusieurs choses sur les Soldats, sur le serment militaire, sur la pieté qu'ils doivent avoir, sur les privileges des Soldats; qu'ils sont soumis par leur serment à l'Église, & que c'est pour cela que leur épée est présentée à l'Autel; sur les châtimens qu'on doit leur infliger quand ils n'observent pas la Discipline militaire. Il en parle assez au long. Il en fait voir l'utilité, & les maux qui arrivent quand on ne l'exerce pas. Il enseigne p. 330. quel honneur il faut rendre aux Sol- 332. dats; & ceux qui ont traité de la guerre, *Caton le Censeur*, *Cornel. Celsus*, *Hyginus*, *Vegetius*.

5. Il traite ensuite des *pieds* de la p. 333. Republique, des Laboureurs, des Artisans &c. Il montre que la Republique doit être règlée comme celle des Abeilles; qu'un Magistrat sans prudence ne sauroit subsister; qu'une Republique dont la tête est malade, ne sauroit fleurir; qu'il faut supporter les défauts des Puissances; qu'ils p. 333. sont comme l'estomac dans le corps; qu'il doit y avoir un merveilleux ac- p. 334. cord entre la tête & les membres de la Republique; que le Prince est l'image de la Divinité; & à cette occa- p. 335. sion il parle du crime de Leze-Majesté, & comment il faut être fidele à son Prince.

6. Il dit qu'il faudroit écorcher les *Flateurs* & les *Parasites*, & ceux qui p. 338. ne veulent pas qu'on dise la vérité.

An. de N. S. 1181.

Dans le VII. Livre il dit:

1. Que les *Académiciens* sont les plus modestes de tous les Philosophes,
p. 340. qui veulent décider de tout; mais
341. qu'ils sont ridicules en voulant douter de tout. Il montre d'où ils ont été appellez *Académiciens*; d'où vient le mot de *Philosophie*, ce qui l'oblige à
p. 342. &c. parler de *Pythagore*, ensuite de *Socrate*, de *Platon*, d'*Aristote*.

2. Il fait voir qu'il y a des choses qu'on prouve par les Sens, d'autres
p. 345. par la Raison, d'autres par l'Autorité de la Religion. Qu'il y a des Principes qu'on ne doit pas prouver; qu'il y a des choses qui ne sont connues que des savans, d'autres des ignorans; quand il faut douter de quelque chose, & le mal que cause l'*Opiniâtreté*.

3. Il montre, que la Vertu est la seule voye pour parvenir à la béatitude, & pour bien philosopher. Il dit qu'il y a trois sortes de gens: les uns qui jouïssent toujours de la Sagesse, & qui en goûtent les plaisirs; ce sont les *Sages*: les autres qui s'avancent pour en joüir; ce sont les *Philosophes*: les autres desirent de s'en approcher, & souhaitent d'être Philosophes.

4. Il parle de l'Orgueil d'un Peu-
p. 347. ple ignorant. Il croit qu'il faut lire
p. 348. tout ce qui est écrit, à moins que ce ne soient des Livres dont la lecture soit pernicieuse.

5. Il montre ce que c'est que bien *philosopher*; il combat ceux qui di-
p. 349. sent que la *Sagesse* ne consiste qu'en
350. paroles. Il apprend quelles sont les
351. clefs de la Philosophie, & que la simplicité est l'amie de la vérité. Il explique allégoriquement la Lutte de *Jacob* avec l'Ange, & le repas qu'*Abraham* & *Loth* firent aux Anges. Il dit que l'*Ange* signifie les *Ecritures*.
p. 353. Il dit, après *Quintilien*, que la septieme clef pour bien apprendre, c'est d'aimer ceux qui nous enseignent.

6. Il traite du sentiment d'*Epicure*, de l'amour des plaisirs, de l'amour
p. 354. des richesses, qui ne sauroient donner de la tranquillité à notre ame; de l'ambition, de l'origine de la Tyrannie, des vices des ambitieux, des p. 355.
Loix des Princes qui excluent les gens de la Cour des honneurs Ecclésiastiques; de *Dathan* & *Abiron*, qui furent consumez par le feu; des Hypocrites, qui cachent leur ambition p. 361.
sous le voile de la Religion; d'*Ezechias*, qui ayant fait parade de ses trésors, fut cause de leur perte. Il par- p. 363.
le ensuite des *Chartreux*, qu'il distingue fort de ces *Hypocrites*; des envieux, des medisans; de l'amour de la liberté, & des discours libres qu'on peut supporter. Il distingue ce qu'il appelle *ledoria*, c'est-à-dire une injure p. 364.
directe, d'avec ce que les Grecs appellent *scomma*, qui est une injure fine, une raillerie piquante,

Dans le VIII. Livre il parle,

1. De 7 principaux vices; de la *vaine-Gloire*, de l'*Envie*, de la *Colere*, p. 368.
de la *Tristesse*, de l'*Avarice*, de la *Gourmandise*, de la *Luxure*.

2. Il dit qu'il y a peu de gens, qui méprisent la Gloire; & il marque ce p. 369.
qui fait louer les gens, & ceux qui en sont dignes.

3. Que chaque profession a des gens p. 370.
qui se vantent.

4. Qu'il n'y a point de vice pire que l'Avarice; & qu'on ne sauroit aimer un homme suspect d'avarice. Et à cette occasion il parle de la *Liberalité*, & de *Considius* & de *Gillia*.

5. Qu'il y a en l'homme deux A- p. 372.
mours; l'un de ce qui est juste, & l'autre de ce qui est utile. Dans cet endroit il parle de l'Amour de la liberté, & de l'Amour de dominer. Il compare *Cesar* & *Caton*, *Alexandre* & *Aristote*, *Auguste* & *Platon*.

6. Il traite ensuite de la *Luxure*, p. 373.
& il dit que de tous les plaisirs que l'on goûte par les sens, il n'y en a point de plus honteux que ceux qu'on a par le goût & par l'attouchement,

An. de N. S. 1181.

ment, & qui causent plus de maux.

p. 375. p. 377. 7. Cela l'oblige à parler des *Loix Somptuaires* des Anciens, pour arrêter l'intemperance; de l'intemperance d'*Antoine*; & de la frugalité de *Jule-Cesar*; d'*Auguste*, & de *Neron*, de *Caligula*, *Vitellius*, & *Metellus*; du Festin philosophique.

p. 379. 380. 8. Il parle des règles de Civilité, que prescrit l'Ecriture dans les festins; & de diverses règles qu'il y faut observer; & qu'il faut sur-tout éviter l'yvrognerie.

p. 382. 384. 9. Des chagrins qu'on a dans le *Mariage*, & de la *Matrone d'Ephese*.

p. 385. 10. De ces gens qui voudroient ressembler aux bêtes; de la maniere avec laquelle on doit vivre avec les Serviteurs; & des plaisirs de la vue, des oreilles, & de l'odorat.

p. 387. 11. Il traite dans le chap. XIII. de la *Frugalité*.

p. 389. 12. Dans le Chap. XIV. il montre combien il est glorieux d'être loué par les gens de bien, & combien le commerce des personnes infames est pernicieux.

p. 391. 13. Dans le ch. XV. il dit qu'il faut tâcher d'acquérir la vertu de l'Honnêteté, qui est fort contraire à l'*Avarice*.

p. 392. 14. Dans le XVI. Il parle de 4. Fleuves qui découlent de la source de l'*Impureté*, & qui font comme un Déluge dans lequel le Monde est submergé.

p. 393. *15. Dans le XVII. il donne la difference d'un *Tyran* d'avec un *Prince*: après avoir parlé de la *Tyrannie* des Ecclésiastiques, il explique en quoi different le *Pasteur*, le *Larron*, & le *Mercenaire*.

p. 395. 16. Dans le XVIII. & XIX. il dit que les Ministres de Dieu sont quelquefois des *Tyrans*; & il parle de *Caligula*, & de *Neron*, & de leur fin tragique; de la mort de *Jule Cesar*, & d'autres Tyrans.

p. 398. 17. Dans le XX. il dit qu'il est permis par la Parole de Dieu, de tuer les *Tyrans* dans ce certaines occasions.

An. de N. S. 1181.

Et dans le XXI. que la fin des *Tyrans* est ordinairement malheureuse, & que s'ils ne périssent pas par la main des hommes, ils périssent d'une autre maniere; & il parle de la mort de *Julien l'Apostat*. p. 402.

18. Dans le Chap. XXII. &c. il montre que les *Epicuriens* n'atteignent jamais le but qu'ils se proposent, & la véritable voye qui conduit à la félicité. p. 406. 408.

Il est certain qu'il y a dans ce Livre d'excellentes moralitez, & beaucoup de literature. Ce Traité a été imprimé à Paris en 1513. 1610. & à Leyde les années 1595. & l'an 1639.

Ce Traité est suivi de 303 Lettres; 28. au Pape *Adrien*. Il y en a plusieurs au Pape *Alexandre*, aux Rois d'Angleterre, à divers Princes, à *Thomas* Archevêque de Cantorberi, à plusieurs Evêques d'Angleterre, & à plusieurs autres personnes. Il y en a sur des affaires générales, comme sont le Schisme d'*Octavien*, & l'élection d'*Alexandre III*; sur le different du Pape & de l'Empereur *Frideric*, sur celui du Roi d'Angleterre & de l'Archevêque de Cantorberi, sur divers points de Doctrine & de Discipline, & sur des affaires particulieres des Eglises d'Angleterre. p. 410.

Il est fort dévoué aux volontez du Pape, quoiqu'il n'approuve pas toujours tout ce qui se faisoit à Rome. Il approuve la déposition de l'Empereur *Frideric*, & la conduite d'*Alexandre III.* à l'égard de cet Empereur. Il étoit fort attaché à *Thomas de Cantorberi*.

La 57. contient le Testament de *Theobald*, Evêque. p. 412.

La 67 déclare nul le Mariage d'une femme qui s'étoit remariée après avoir été abandonnée par son premier mari, qui étoit Clerc, & qui s'étoit fait Prêtre. p. 429.

La 68. est sur l'habitation des Clercs

An. de N. S. 1182.

Clercs avec des femmes. Il rapporte sur cela, que le Pape *Sirice* ne voulut pas qu'aucune femme habitât avec des Clercs, que celles qu'avoit permis le Concile de *Nicée*.

p. 468. La 172. parle des Livres Canoniques. Il dit que Livre de la *Sapience*, l'*Ecclésiastique*, *Judith*, *Tobie*, & le *Pasteur*, & les *deux Livres des Maccabées*, ne sont point dans le Canon. Il croit qu'il y a eu une Lettre de S. *Paul* à ceux de *Laodicée*, quoiqu'il dise que S. *Jerôme* remarque qu'elle est rejettée de tous. Il croit que *Jeremie* a écrit les Livres des *Rois*. Il a du penchant à croire que *Job* est

p. 469. l'Auteur de son Livre, plutôt que *Moïse*; & que *Philon* a écrit le Livre de la *Sagesse*.

Ces Lettres ont été imprimées à Paris en 1611. avec la Vie de S. *Thomas de Cantorberi*.

On lui a attribué des Commentaires sur les Epitres de S. *Paul*, im- Dupin. p. m. 167. primez à Amsterdam en 1646. An. de N. S. 1182.

Il a fait quatre Livres sous le nom de *Metalogici*, où il traite de la *Logique*, de la *Philologie*, de la *Philosophie*. Ce Livre est imprimé à Paris 1610. & à Leyde 1639. Il a fait encore la Vie de *Thomas* Archevêque de Cantorberi. Cave p. 476.

Ce *Jean de Sarisberi* vint étudier l'an 1137, & apprit les premiers élémens de la Dialectique de P. *Abailard*. Ensuite il s'attacha à *Alberic* de Rheims, le plus opposé à la Secte des *Nominaux*, & il étudioit sous *Robert de Melun* Anglois, qui fut Evêque d'*Herfort*. Il étudia la Grammaire trois ans sous *Guillaume de Conques*. Il reprit ses études sous *Richard* l'Evêque, & s'attacha à la Rhétorique. Il revint étudier la Logique & la Théologie sous *Gilbert de la Perrée*, puis la Théologie seule sous *Robert Pullus*, & *Simon de Poissi*.



L'an de N. S. 1182. Le 3. d'Alexis Comnene. Le 31. de Frideric. Le 4. de Philippe Roi de France. Le 2. de Luce III. Indict. XV.

Guillaume de Champagne Régent.

J'Ai dit à l'an 1180. qu'il y avoit trois Factions pour la Régence du Royaume de France. La contestation dura longtems. Au commencement, le Gouvernement fut partagé entre la Reine, & le Comte de *Flandres*. Ensuite le Comte de *Flandres* chassa la Reine. Après cela, la troisieme Brigue tint le timon; & la Régence fut donnée à *Robert Clement*, homme de bien, & excellent Courtisan; & après sa mort, qui arriva dans cette année, à *Gilles* son frere, qui ne vécut que peu de mois après. Enfin, *Guillaume de Champagne* s'en saisit, & obligea le Roi de déclarer la guerre au Comte de *Flandres*, pour retirer Mezeray p. 122. de lui le Comté de *Vermandois*. Le Comte ne vouloit point la rendre, parce que *Louis* lui en avoit fait la donation. On disoit que *Louis* n'avoit pu aliéner les Droits de la Couronne, & encore moins donner le bien d'autrui, en cas qu'*Eleonor* puînée d'*Alix* de Vermandois dût hériter, comme quelques-uns le vouloient. P. Dan. p. 1278.

On se prépara à faire la guerre de tous côtez. Le Comte la commença, & désola un grand Païs; & si nous en croyons les Chroniques de *Flandres*, il faisoit porter sur un chariot pour Enseigne, un *Dragon*, qui jettoit par la gueule & par les yeux des flâmes, pour marque des incendies Mezeray. p. 123. Guerre contre le Comte de Flandres.

An. de N. S. 1182.

dies qu'il vouloit faire par-tout où il passeroit. Mais il fut bien-tôt arrêté, & le Roi l'eût traité cruellement, si le Légat du Pape n'eût interposé son autorité pour l'accommodement de cette affaire. Le Comte fut condamné à rendre le *Vermandois*, hormis S. *Quentin* & *Peronne*, dont on lui laissa la jouissance sa vie durant.

Il rend le Vermandois.

Hugues Duc de Bourgogne châtié.

Philippe châtia aussi *Hugues de Bourgogne*, qui avoit assisté ce Comte, & il le condamna à rendre à ses sujets 30000 Marcs d'argent qu'il avoit extorquez. Ensuite il fit marcher ses meilleures troupes de Cavalerie contre ceux qu'on nommoit *Coteraux* & *Routiers*; & dans une seule fois on en tua plus de 7000 dans le *Berry*.

Coteraux taillez en pieces.

P. Daniel P. I. p. 1269. 1270. &c.

Raisons de l'aversion de Philippe contre les Juifs.

Le Roi *Philippe* avoit, comme je l'ai dit, une grande aversion pour les Juifs, qui étoient puissans en France, & sur-tout à *Paris*. La raison de cette aversion étoit:

1. Parce qu'on lui avoit dit que tous les ans, le Jeudi saint, ou quelque autre jour de la Semaine sainte, ils égorgeoient un Chretien, comme en sacrifice, dans des lieux souterrains.

2. Que plusieurs avoient été convaincus de ce crime sous le Roi *Louis*, & brûlez.

3. Qu'un enfant nommé *Richard* avoit été tué ainsi, & crucifié par les Juifs.

Bolland. 25. Mart t. 8. p. 588.

4. Que l'an 1171. *Thibaud* Comte de Chartres avoit fait bruler plusieurs Juifs demeurans à *Blois*, parce qu'ayant crucifié un enfant au tems de Pâques, au mépris des Chretiens, ils l'avoient mis dans un sac, & l'avoient jetté dans la *Loire*, où il avoit été trouvé.

Chron. Joa. Brompt. p. 1043. 1050. Gervas.

5. Qu'en *Angleterre* ils avoient fait souvent cela.

6. Le Roi les haïssoit encore parce qu'ils possedoient presque la moitié de la Ville de *Paris*; & qu'ils avoient des Esclaves Chretiens, qu'ils faisoient judaïser.

7. Qu'ils exerçoient des usures horribles; & qu'ils profanoient & cachoient dans les lieux les plus infects de leur maison, les Crucifix, & les Vases sacrez, qu'on leur donnoit en gage. On dit qu'ils contraignoient un débiteur à renoncer à sa liberté, & à se rendre leur esclave, quand il ne vouloit pas les payer.

Chron. L. 81. Cardoso. Rigord. p. 8.

Pour toutes ces raisons le Roi, par le conseil d'un Hermite nommé *Bernard*, déchargea tous les Chretiens de son Royaume de tout ce qu'ils devoient aux Juifs, en retenant à son profit la cinquieme partie. Et au mois d'Avril 1182. il publia un Edit qui chassoit tous les Juifs, en leur donnant quelque tems pour vendre leurs meubles, mais confisquant à son profit leurs maisons, leurs Terres, & leurs autres immeubles.

Guil. Armor. p. 71.

Ils firent tout pour revoquer cet Edit, & plusieurs les soutenoient, disant, que c'étoit une injustice; d'autres, que c'étoit dépeupler le Royaume. Quelques-uns même se firent batiser. Mais l'Edit fut irrévocable. On dit que ce fut parce que *Philippe* sut que les Juifs ses sujets avoient prêté de grosses sommes à *Henri II.* Roi d'Angleterre, pour faire la guerre à la France. Les Juifs sortirent au mois de Juillet; & le Roi changea leurs Synagogues en Eglises, l'année suivante.

Juifs chassez.

La querelle qui étoit entre l'Archevêque de *Tours*, & l'Evêque de *Dol*, lequel soutenoit que le titre de Métropolitain lui étoit dû, continua cette année. *Louis VII.* soutint le parti de l'Archevêque de *Tours*, jusqu'à sa mort; & *Philippe Auguste* le soutint après lui, & en écrivit fortement plusieurs Lettres à *Lucius III.* qui se trouvent parmi les Lettres d'*Etienne de Tournai*.

Rob. de Monte ad a. 1177. Steph. Tornac. ad Epist. 37. Luc. Ep. 107. 108.

L'E-

An. de N. S. 1182.

L'Evêque de *Dol*, nommé *Roland*, avoit pour lui le Pape, les Seigneurs de Bretagne, & quelques Princes d'Angleterre.

Mortalité à Rome. *Gaufridus Prior Vosiens p. 331. Anonym. Cass. in Chron.*

Il y eut une mortalité à Rome, qui fit périr plusieurs personnes; & la famine étoit dans le reste de l'Italie. *Baronius* dit qu'elle avoit été prédite par une Prophetesse.

Les Grecs veulent perdre les Latins. *Nicet. Chon.*

Après la mort de l'Empereur *Manuel Comnene*, qui étoit très favorable aux Latins, les trouvant plus fideles que les Grecs; les Grecs, qui étoient fort indignez du procedé du défunt Empereur, & qui ne vouloient point ceder à l'autorité de l'Eglise Romaine, cherchoient l'occasion d'assouvir leur haine, & d'exterminer les Latins. Ils ne purent pas la trouver, pendant qu'*Alexis* Protosebaste & Protovestiaire gouvernoit l'Imperatrice & son fils.

Appellent Andronic. *Nicet. p. 162.*

Mais les mécontens, qui étoient irritez de l'arrogance & de l'avarice de cet *Alexis*, appellerent *Andronic*, de la famille des *Comnenes*; homme inquiet & perfide, qui sous *Manuel* avoit été mis en prison, puis fugitif dans tout l'Orient; & enfin, qui avoit eu le Gouvernement du *Pont*.

On creve les yeux à Alexis.

Il vint avec une Armée camper en présence de C. P. Tout lui ceda. On prit *Alexis*, on lui creva les yeux. Ensuite il marcha contre les Latins; plusieurs se sauverent: mais les plus foibles, femmes, enfans, vieillards, malades, Prêtres, Moines, Eglises, tout fut brûlé impitoyablement.

Sa cruauté envers les Latins.

Ce qu'on fit à Jean Cardinal. *Rob. de Monte a. 1182.*

Les Grecs prirent même *Jean* Cardinal Sous-diacre, que le Pape avoit envoyé pour réunir les Grecs avec les Latins. On lui coupa la tête, on l'attacha à la queue d'un chien, & on le traina ainsi par les rues. Ils trainoient ainsi les corps des Latins qu'ils déterroient; ils égorgerent tous les malades qui se trouverent dans l'Hôpital de S. Jean; les plus humains entre les Grecs vendirent pour esclaves 4000 Latins.

An. de N. S. 1182.

Les Latins se vengent. *Nicetas. p. 163.*

Les Latins, qui s'étoient sauvez par mer, s'en vengerent cruellement: ils entrerent dans les Villes, massacrerent tout, & firent un très grand butin.

Andronic se prosterne devant le Patriarche.

Cependant, tout le monde s'empressa à C. P. pour passer le Détroit, afin d'aller saluer *Andronic*. Le Patriarche *Theodose* y alla, quoique le dernier, avec les principaux du Clergé. *Andronic* alla au-devant de lui, se prosterna devant le Patriarche, lui baisa les pieds, l'appella le Sauveur de l'Empereur, l'Amateur du Bien, le Défenseur de la Vérité, & un second *Chrysostome*.

Portrait d'Andronic.

Voici comme on nous dépeint cet *Andronic*: comme un homme dont la taille étoit au-dessus de l'ordinaire, le regard farouche, les sourcils d'un homme superbe, & toujours pensif, la démarche fiere, les manieres artificieuses & affectées. Il vint à C. P. où il étoit absolument le maitre, & fit couronner le jeune *Alexis*, avec son Epouse *Agnès* sœur de *Philippe* Roi de France.

Les Maronites se réunissent à l'Eglise Romaine. *Gul. Tyr. XXII. c. 8. Jac. de Vitria. hist. Hieros. c. 77.*

Au rapport de *Guillaume de Tyr*, les *Maronites*, qui étoient *Monothélites*, dispersez sur le Mont-Liban, & aux environs dans les Dioceses de *Giblet*, de *Rotron*, & de *Tripoli*, & dont la Nation étoit composée d'environ 50000 ames, embrasserent les Traditions de l'Eglise Romaine, à laquelle ils se réunirent avec leur Patriarche; & pour se conformer aux *Latins*, prirent des Mitres, des Anneaux, & des Crosses, & introduisirent l'usage des Cloches, au-lieu que les Grecs & les Orientaux n'usent que de tables de bois, sur lesquelles ils frappent pour appeller à l'Office, comme les Latins font le Vendredi saint. Cependant ils se servoient encore, comme ils font aujourd'hui, de la Langue *Chaldaïque* dans l'Office divin, & de l'*Arabe* pour la Langue vulgaire.

Mais

An. de N. S. 1182.

Mais le P. *Pagi* fait voir dans son Ouvrage, que *Guillaume de Tyr* s'est trompé en plusieurs choses, qu'il rapporte sur les *Maronites*.

Pag. p. 667. Baudouin IV. marie sa sœur Sibylle à Gui de Lusignan. Guil. Tyr. XXII. c. 1.

Le Royaume de *Jerusalem* s'affoiblissoit peu à peu, parce qu'ils étoient divisez. *Baudouin IX. le Preux* soupçonna que *Boëmond* Prince d'*Antioche*, & *Raymond* Comte de *Tripoli*, vouloient lui ôter le Royaume. Ainsi, au-lieu de donner sa sœur *Sibylle*, veuve du Marquis de *Montferrat*, à un des puissans Seigneurs du Païs; il la maria à *Gui de Lusignan*, fils de *Hugues le Brun* Comte de la Marche; & le mariage se fit précipitamment, pendant l'Octave de Pâques, contre la coutume: ce qui irrita beaucoup les Seigneurs.

Arnaud de Châtillon enleve plusieurs Caravanes de Marchands.

Ce que fit Saladin pour s'en venger.

D'ailleurs, *Arnaud de Châtillon*, Seigneur de *Carac*, sans avoir égard aux Trêves faites avec *Saladin*, enleva plusieurs Caravanes de Marchands, qu'il mit aux fers, & dont il pilla les richesses; ce qui engagea *Saladin* à faire enchainer 1500 Chretiens, qui firent naufrage auprès de *Damiete*, & de confisquer leurs richesses. Il envoya ensuite demander au Roi de *Jerusalem* la liberté de tous les Musulmans, que *Rainaud de Châtillon* & les *Templiers* avoient enlevez, & satisfaction des hostilitez des Chretiens; à defaut de quoi, il lui déclaroit la guerre. Le Roi *Baudouin*, craignant de déplaire aux *Templiers*, renvoya avec mépris l'Officier de *Saladin*; ce qui lui attira la guerre, quoiqu'il fût peu en état de la soutenir, n'ayant que 700 Chevaliers, & deux ou trois-mille hommes de pied; au-lieu que *Saladin* avoit plus de 20000 hommes.

Assemblée du Clergé d'Angleterre. Larrei p. 398.

Henri Roi d'Angleterre tint à *Waltham* dans le Comté d'*Essex*, une Assemblée des Prélats de son Royaume, pour les exhorter à contribuer de leurs revenus à la dépense de la Guerre Sainte; & il fit une liberalité de 50000 livres sterling.

Henri passe en Normandie.

Ensuite il passa la mer, & vint en Normandie. Il y reçut *Henri III.* dit *le Lion*, Duc de *Saxe*, son gendre, que lui amena la Duchesse *Mathilde* son Epouse, avec leurs deux fils *Henri* & *Othon*, proscrits par l'Empereur *Frideric Barberousse*; dont le dernier parvint pourtant à l'Empire.

La Maison d'Hanover issue par la Duchesse Mathilde du sang d'Angleterre depuis plus de 500 ans.

M. *de Larrei* remarque, que *Henri III.* Duc de Saxe, du chef de *Henri II.* son pere, que *Lothaire* Empereur en avoit investi, descendoit d'*Azo*, & d'*Est I.* Tige des Maisons de *Brunswick* & de *Lunebourg*: qu'ainsi celle de *Hanover*, qui en est la plus illustre Branche, est issue par la Duchesse *Mathilde* du sang d'Angleterre, depuis plus de 500 ans.

Henri II. fait son Testament, & fait un legs aux pauvres filles.

Cette année, *Henri II.* fit son Testament. Il fit aux pauvres filles d'Angleterre, de son Duché de Normandie, & de son Comté d'Anjou, un legs; à chacune des premieres, 300 Marcs, & 100 à chacune des autres; pour aider à les marier.

Il veut que ses fils cadets fassent hommage à leur ainé.

Ce Roi voulut que *Richard* & *Geofroi* ses fils fissent hommage à leur frere ainé, des Etats dont il les avoit partagez. *Geofroi* le fit de son Duché de Bretagne. *Richard* refusa absolument de faire, ce que son frere avoit fait avec repugnance. Il dit que pendant la vie de son pere, il ne reconnoitroit que lui pour son Souverain; & que la *Guienne* étoit le Domaine de sa mere, qui ne relevoit pas de la Couronne d'Angleterre, & dont il ne devoit point faire hommage à son frere. Ensuite il se retira de la Cour avec précipitation, & courut dans le *Poitou* réveiller le zèle de ses partisans, & se saisir des Places où il pourroit tenir bon contre le ressentiment des deux Rois.

Richard refuse & se retire.

Mort d'Arnoul. Rob. de Monte a.

Dans cette année mourut *Arnold*, Evêque de *Lisieux* dès l'an 1141. après

An. de N. S. 1182.

1182. Cave. p. 464.

Auth. append ad Sigebert. Chron. Norm. & Rhot Roger de Hoveden. Continuat. Aimoyni. Gul. Tyr. Joan. Sarisbur. B. P. T. XXII. p. 1323. Pet. Blesens. Concil. T. X. p. 1411. B. P. p. 1325. p. 1324.

près avoir été Archidiacre de l'Eglise de *Seez*. Il avoit accompagné l'an 1147. *Louis le Jeune* Roi de France dans son voyage de la Terre-Sainte. L'an 1160. il avoit été envoyé en qualité de Légat en Angleterre, par *Alexandre III.* L'année 1163. dans le Concile de *Tours* il fit un Discours en présence & par ordre d'*Alexandre III.* Dans ce Discours il dit, qu'il y avoit trois choses nécessaires dans un Prédicateur ; la *Sainteté de la vie*, pour faire respecter ce qu'il dit ; une *Science parfaite*, pour pouvoir enseigner les véritez nécessaires ; & l'*Eloquence*, pour les faire goûter ; afin que les discours fussent saints, savans, & sublimes. Il y traita de l'Unité & de la Liberté de l'Eglise. Il dit que l'une & l'autre avoient été attaquées par l'ambition des Schismatiques, & par la violence des Tyrans : que l'Empereur devoit reconnoitre que la Principauté de l'Eglise étoit au-dessus de la sienne. Dans le commencement du Discours il parla de lui avec une grande modestie. Il y représenta, que l'*Onction* céleste descend de J. Christ le *Chef*, sur la *Barbe*, c'est-à-dire sur les Prélats ; & des Prélats sur le Peuple. Il dit que le mot de *Dieu* signifie *Crainte* ; & qu'il exige aussi que nous le craignions. Il finit sa Harangue par ces mots : „ Plût à

p. 1326. „ Dieu, ô bon Jesus, que je pusse „ faire échange avec vous de mes „ biens temporels, pour les biens spirituels ! Plût à Dieu, que vous voulussiez recevoir mon sang, pour „ celui que vous avez répandu ! ou, „ parce qu'il n'y a point de proportion entre l'un & l'autre, que vous „ voulussiez du moins accepter ce que „ je vous donne, par cette bonté „ par laquelle vous avez accoutumé „ de donner des recompenses, sans „ mérites !

p. 1326. On a encore un autre Discours, prononcé dans un Synode.

Il fait des réflexions sur les noms qui sont donnez à l'Eglise ; *Elue*, *Bien-aimée*, *Epouse*, *Reine*. Il la considere en trois états. 1. Comme assise à la droite du Crucifié, du côté duquel elle recoit les Sacremens. 2. Depuis le tems de la Résurrection, jusqu'à la consommation des Siecles, comme voyageant sur la Terre. 3. Dans le Siecle à venir, lorsqu'elle jouïra de la félicité.

An. de N. S. 1182.

p. 1327.

Cet *Arnoul* ou *Arnold* fut employé dans les négociations entre *Henri II.* Roi d'Angleterre, & *Thomas Becket*. L'an 1167. il empêcha que *Thomas* ne lançat l'Interdit sur l'Angleterre. L'an 1173. il fut envoyé par *Henri* à *Louis* Roi de France, pour traiter de la Paix. L'an 1177. il encourut la disgrace du Roi d'Angleterre, à cause de *Thomas*. Mal-content de ce Roi, il quitta son Evêché, pour vivre dans la retraite ; & il se fit bâtir un beau logement dans l'Abbaye de S. *Victor* de Paris, où il s'étoit retiré en 1180.

Nous avons de lui plusieurs Lettres.

B. P. T. XXII. p. 1305. 1308.

Il y en a une au Pape *Adrien IV.* où il dit qu'on commençoit à n'avoir plus le même respect, qu'on avoit eu autrefois, pour le S. Siege ; & qu'on emprisonnoit ceux qui y appelloient.

Dans une autre au même Pape, il appelle des Lettres de renvoi au Pape, *Apostolos*, *Apôtres*.

Il y en a plusieurs sur l'Election du Pape *Alexandre*, qu'il soutient fortement, contre celle d'*Octavien*.

M. *Dupin* en a donné d'assez longs Extraits, & nous en avons parlé ailleurs.

Il a fait des Pieces de Poësie, dont les Vers sont assez beaux.

1. Sur la Naissance de J. Christ. 2. Sur *Henri* Evêque de *Windsor*. 3. Sur le renouvellement du Printems. 4. Sur la succession des Saisons. 5. Il y en

An. de N. S. 1182.

y en a une à un Poëte mendiant, où il dit qu'on est importun, quand on veut qu'on vous remplisse les oreilles de louanges, & la main de présens.

Importunus enim est quisquis sibi postulat aurem Laudibus impleri, muneribusque manum.

6. Il y en a une sur une vieille qui vouloit qu'on lui embellît le visage, & qu'on lui ôtât les rides. Il dit qu'il faut premierement lui ôter des jours; que ce sont les années, qui augmentent les rides.

Si vis in lucem faciem revocare sepultam,
Et speciem dominæ reddere, tolle dies.
Tolle dies; annosa creant dispendia rugas,
Multiplicatque cutem multiplicata dies.

6. Il y en a une sur un jeune homme & une jeune fille, qui se regardoient amoureusement.

7. Il y en a une sur ses compagnons de débauche.

8. Une sur le Tombeau du Roi *Henri*, où son cerveau & son cœur étoient ensevelis. Il dit que Ciel a son ame, la Normandie son cerveau & son cœur, & que l'Angleterre a le corps qu'elle a donné.

Spiritui cœlum, cordi cerebroque dicata est
Neustria: quod dederat, Anglia corpus habet.

9. Une, comment il faut donner à un Pauvre & à un Riche.

10. L'Epitaphe de *Mathilde* Imperatrice.

11. Sur la Croix.

12. Une à son neveu.

13. L'Epitaphe d'*Algar* Evêque de Coutances.

14. Celle d'*Hugues* Archevêque de *Rouen*.

p. 1339. Il y a une Lettre forte contre les Moines.

On a dans le second Tome du Spicilege de D. *Dacheri*, un Discours du même à *Geofroi* Evêque de Chartres, du Schisme entre *Innocent II.* & *Pierre Leon* Antipape.

An. de N. S. 1182.

Il y a trois Epitres à *Arnold* Abbé de Bonneval, qui sont parmi les Oeuvres de cet *Arnold*, & à la fin des Oeuvres de S. *Cyprien*, de l'édition d'Oxfort en 1682.

Le P. *Dacheri* nous a donné encore à la fin du 3. Tome du *Spicilege*, un Sermon sur l'Annonciation de la Vierge, & cinq Lettres de cet Auteur. *Dupin p. m. 166.*

Les autres Oevres d'*Arnoul* ont été imprimées à Paris sur un Manuscrit de la Bibliotheque d'*Adrien Turnebe*, l'an 1585; & dans la Bibliotheque des Peres T. XXII.

Cette année nâquit le fameux *François* d'*Assise*, Ville Episcopale de l'Etat Ecclésiastique, en *Ombrie*. Son pere s'appelloit *Pierre Bernardon*, qui négocioit. *François* fut employé les premieres années de sa vie dans le négoce; & ensuite ayant renoncé à la proprieté de tous les biens temporels, il fit profession de pauvreté. Il fonda un Ordre Religieux, l'an 1206. ou selon d'autres, l'an 1208. ou 1209. Le Pape *Innocent III.* approuva cet Ordre dans le Concile de *Latran*, l'an 1215. *Honoré III.* le confirma l'an 1223. Les Religieux porterent d'abord le nom de *Pauvres Mineurs*, puis de *Freres Mineurs*. Il mourut l'an 1226. Nous en parlerons, si Dieu nous permet de donner l'Histoire du XIII. Siecle. François d'Assise: sa naissance. *Bonav. in vita. Trithem. S. Antonin. Baillet &c.*

Quelques-uns disent que ce fut sur le *Mont Carmel*, que l'Ordre des *Carmes* prit naissance; mais qu'il ne fut approuvé & confirmé à *Rome* qu'en 1186. J'en ai parlé ailleurs. Voici l'Histoire de l'institution de l'Ordre des *Carmes*, qu'a donnée M. l'Abbé *Châtelain*, Chanoine de Notre Dame de Paris, comme on la trouve dans le Dictionaire Etymologique de M. *Mesnage*, à la p. 161 &c. L'Origine des Carmes.

Le plus ancien Monument, *dit-il*,

Mm 2 qu'on

An. de N. S. 1182.

qu'on trouve touchant les *Carmes*, est un Voyage de la Terre-Sainte, écrit par un *Jean Phocas* Ascete en l'Ile de *Patmos*, qui visita les Saints Lieux en 1185, dont un MS. fut trouvé dans l'Ile de *Chio* par *Leo Allatius* né en cette Ile, qu'il crut être l'Autographe, dont il envoya une Traduction à Amsterdam à *Berthold Nihuse* son ami, qui le fit imprimer en 1653.

Le second Monument est la Règle Primordiale des *Carmes*, dressée par *Albert*, autrefois Chanoine Régulier de Ste. *Croix* de *Mortare* en Italie, depuis Evêque de *Verceilles*, & pour-lors Patriarche Latin de *Jerusalem*, demeurant à *Acre*, créé Patriarche en 1206. & mort en 1214. Cette Règle contient 16 Articles.

Dans le I. il est ordonné, que l'un d'eux soit élu Prieur, & que les autres lui promettent obeïssance.

II. Que chacun ait sa Cellule séparée.

III. Que personne ne change de Cellule, sans la permission du Prieur.

IV. Que la Cellule du Prieur sera à l'entrée.

V. Que nul ne s'éloigne de sa Cellule, sans nécessité.

VI. Que ceux qui savent lire, disent les Pseaumes selon la division des Heures approuvée par la coutume de l'Eglise; & que ceux qui ne savent pas lire, disent pour les Nocturnes 25 fois *Pater*, les jours ouvriers, & 50 fois les Fêtes & Dimanches; pour *Laudes*, & pour chacune des autres Heures du jour, sept fois; & 15 fois pour Vêpres.

VII. Qu'aucun n'ait rien en propre.

VIII. Qu'on bâtisse un Oratoire au milieu des Cellules, où tous se trouvent le matin à la Messe, autant qu'il se pourra commodément.

An. de N. S. 1182.

Le IX. manque.

X. Qu'on jeûne depuis la Ste. *Croix* jusqu'à Pâques.

XI. Qu'on s'abstienne toujours de chair.

XII. Qu'on se munisse de chasteté, de foi, d'esperance, & de toutes les autres vertus.

XIII. Qu'on garde le silence depuis Vêpres jusqu'au lendemain à Tierres.

Le XIV. manque.

XV. Que le Prieur soit humble.

XVI. Que les Freres respectent le Prieur.

Le troisieme Monument est de *Jaques de Vitri*, Evêque d'*Acre*, dans le Diocese duquel étoit le *Mont Carmel*; qui écrivoit en 1221; qui fait l'énumeration des Monasteres Latins de la Palestine.

Le 4. 5. & 6. Monumens sont les Bulles d'*Honorius III.* de 1226, de *Gregoire IX* de 1230, & d'*Innocent IV.* de 1247. Ce fut en ce tems-là que quelques Carmes commencerent à passer dans l'Europe. Ils furent d'abord en Sicile, en Provence, & ensuite en Angleterre.

Quand S. *Louis* fit venir de ces Hermites à Paris, ils avoient leur chappe barrée en fasce de blanc & de tanné, d'où on les appella *les Barrez*.

Albert Patriarche de Jerusalem, arriere-petit-neveu de *Pierre l'Hermite*, leur donna l'an 1205. des Règles, que le Pape *Honoré III.* confirma deux ans après.

Isaac Bar Abba.

Isaac Bar Abba, de Marseille, fleurissoit. Ce Rabbin a commenté les œuvres d'*Alfesi*; un autre Livre qui traite des *choses pécuniaires*, des *Fiançailles*, des *Lettres de Divorce*, des *Contracts matrimoniaux*; & d'autres sous des Titres singuliers.

Wolf. Bibl. Hebr.

L'an

L'an de N. S. 1183. *Le* 1. *d'Andronic Comnene. Le* 32. *de Frideric. Le* 5. *de Philippe Roi de France. Le* 3. *de Luce III. Indict. I.*

Fazell. I. Dec. l. VIII p. 2. Dec. VII. c 5. p. 453. L'Eglise de Montreal érigée en Métropole.

LE Pape *Lucius III.* érigea l'Eglise de *Montréal* en Métropole, nonobstant la proximité de *Palerme*, où *Guillaume II.* Roi de Sicile avoit fondé un Monastere de Bénédictins dès l'an 1174. Cela arriva le 5. de Fevrier *Guillaume Second* en fut le premier Archevêque.

Lucius se tenoit à Velitri. *Sigon. in hist. de Reg. Ital. l. XIV. ad a. 1182. Rog. Hoved. p. 621. Baron. Joann. de Ceccano in Chron. Serarius in hist. Mogunt. l. 5. p 826. Chron. Reichers. a. 1183*

Lucius se tenoit à *Velitri*; car les Romains, irritez de ce qu'il ne vouloit pas observer des coutumes que ses prédécesseurs avoient gardées, pillerent & brulerent ses Terres, & l'obligerent à fuir de Place en Place. *Christien* Archevêque de Mayence vint à son secours avec une Armée, & incommoda fort les Romains; mais il tomba malade, il se confessa au Pape, & mourut. On croit qu'il avoit été empoisonné. *Conrad*, qui avoit été pourvu de l'Archevêché de Mayence avant *Christien*, y rentra, & quitta celui de Saltzbourg, où *Albert de Boheme* rentra aussi; il fut intrônisé le 19. de Novembre.

Il fait la paix avec les Romains. *Rog. p. 632. Pag. p. 627.*

Le Pape, ne pouvant résister aux Romains, envoya demander des secours d'argent aux Rois & aux Seigneurs. Le Roi d'*Angleterre* lui envoya une assez grande somme, avec laquelle & celle des autres Princes, il fit la paix avec les Romains.

Disputes pour l'Evêché de S. André.

Il y eut encore quelques disputes entre *Jean* & *Hugues*, pour l'Evêché de *S. André* en Ecosse. Tous deux se présenterent au Pape a *Velitri*, & on jugea que tous deux n'y auroient aucun droit. Ils résignerent leur Emploi entre les mains du Pape, qui peu de jours après rendit à *Hugues* l'Evêché de *S. André*, & donna à *Jean* celui de *Dunquelde*, avec tout ce que le Roi d'Ecosse lui avoit ôté. Mais cet accord ne dura gueres. Le Roi ne voulut pas faire à *Jean* la restitution que le Pape avoit ordonnée, & ce Prélat disputa à *Hugues* l'Evêché de S. *André*.

Albigeois tuez. *Chronog. Aquicinct. Rigordus de gestis Ph. Augusti. Nang. in. Chronico.*

M. *Dupin* dit que plus de 7000 *Albigeois* furent tuez dans le Berri, par les habitans du païs. *Baronius* le rapporte, après S. *Antonin* & plusieurs autres, qui l'ont dit. L'on récite que *Guillaume* Archevêque de Rheims, & *Philippe* Comte de Flandres, étant venus à *Arras*, une femme découvrit dans la Terre du Comte plusieurs Hérétiques: que les uns disoient que ces Hérétiques étoient *Manichéens*, d'autres *Cataphriges*, d'autres *Ariens*; qu'il y en avoit de toute sorte de condition; qu'ils furent condamnez au feu, & tous leurs biens confisquez.

Baronius aussi rapporte à cette année la Légation de *Vivien* en Irlande; mais le P. *Pagi* remarque, que *Roger d'Hoveden* dit que cela arriva l'an 1177. D'autres la mettent à l'année 1176. Et il croit que cette Légation a commencé l'an 1176. & qu'elle finit l'an 1182. *Rog. Part. II. ann. p. 567.*

Frideric fait la paix avec les Villes de la Lombardie. *Sigon. de Reg. Italia.*

Frederic Empereur fit sa paix cette année avec les Villes de Lombardie. Il avoit envoyé 4 Ambassadeurs à *Plaisance*, de la Ville de *Constance*, où il tint une Assemblée au mois de Mars.

Cruautez de Richard. *Larrei p. 399.*

L'ambition & la crauté de *Richard*, fils du Roi d'Angleterre, lui attirerent la haine de la Noblesse de Poitou & du Peuple; ce qui les poussa à recou-

An. de N. S. 1183.

recourir au jeune Roi *Henri*, déclarant qu'après la mort d'*Eleonor* leur légitime Souveraine, ils ne reconnoitroient jamais d'autre Seigneur que lui. Ce jeune Roi, avec son frere *Geofroi* qu'il mit dans ses interêts, promit à leur Députez de marcher sans délai à leurs secours avec une Armée forte. Tous deux leverent des troupes, & les firent filer du côté du Poitou. *Richard* en fut allarmé, & pria *Henri* son pere par ses lettres d'empêcher sa ruine. Quoique l'armement des Princes se fût fait par l'approbation du Roi, cependant il passa la mer, & courût en Anjou se mettre entre deux. Il commanda aux trois Princes de le venir trouver à *Angers*, & tous trois obeirent. L'accommodement se fit; mais ce ne fut qu'en apparence.

Le jeune Roi passe en Poitou.

Le pere les reconcilie.

Richard, de retour en Guienne, excita de nouveau par sa dureté les plaintes de la Province. Le jeune *Henri* pria le pere de trouver bon qu'il marchât dans le *Limosin* avec son frere *Geofroi*, pour pacifier les troubles. Le pere y consentit, mais il suivit ses fils avec un Corps de troupes, qui observoient tous leurs mouvemens. Comme ils furent entrez dans *Limoges*, il se présenta aussi incontinent après, & demanda qu'on lui en ouvrît les portes. Les deux freres firent paroitre alors leur mauvaise intention, & eurent l'impieté de faire tirer sur leur pere & leur Roi, qui eût été tué d'un coup de fleche, si son cheval ne l'eût pas couvert en se cabrant, & n'eût pas reçu le coup dans la tête. Le malheureux pere se vit obligé à reprendre les armes contre ses fils dénaturez. Ils se retirerent dans le Querci. Il les y poursuivit, & se rendit maitre de toutes les Places du païs.

Ils reprennent les armes.

Ils se liguent contre leur pere.

Le jeune Roi d'Angleterre fut si chagrin de ne pouvoir réussir dans la guerre qu'il avoit entrepris contre son pere, & de ne pouvoir le surprendre par ses trompeuses promesses & ses faux sermens, qu'il en tomba malade à *Martel* en Querci. Se voyant près de sa fin, âgé de 28 ans, il souhaita de voir son pere; mais son pere refusa de l'aller voir, parce qu'il se défioit de lui. Il lui envoya seulement son Anneau, que le jeune Roi reçut avec des transports de joye extraordinaire, mêlant les pleurs aux baisers qu'il donnoit à ce sceau de sa grace, & protestant qu'il n'avoit point regret de mourir, puisque son pere lui avoit pardonné.

Le jeune Roi d'Angleterre meurt.

An. de N. S. 1183.

pere ne le veut pas voir. *Rog. p. 610.*

Il appella les Evêques & les autres Ecclésiastiques qui étoient près de lui, & leur confessa ses péchez. Ayant obtenu l'Absolution, il donna à *Guillaume Mareschal*, son Ami, la Croix qu'il avoit prise pour *Jerusalem*, le chargeant d'accomplir son Vœu. Puis ayant ôté ses habits, il se revêtit d'un Cilice, se mit une corde au cou, & dit aux Ecclésiastiques qui l'environnoient, qu'il se livroit à eux, indigne pécheur qu'il étoit; qu'il prioit N. S. qui pardonna au Larron converti, d'avoir compassion de son ame malheureuse, par leurs prieres, & son infinie misericorde. A quoi tous répondirent, *Amen*. Il voulut ensuite qu'on le tirât de son lit avec la corde qu'il avoit au cou, & qu'on le mît sur un lit de cendre. On le fit, & on mit deux grosses pierres quarrées, l'une à sa tête, l'autre à ses pieds. Il mourut ainsi, le 11. de Juin, & fut enterré à Notre Dame de *Rouen*.

Chron. Vosiens. p. 250.

Sa veuve *Marguerite* de France, sœur du Roi *Philippe*, fut remariée à *Bela* III. du nom, Roi de Hongrie.

Mezeray. p. 125.

Henri n'eut point d'enfans d'elle, & son pere fut longtems inconsolable de sa perte. On le voit par la lettre que lui écrivit *Pierre de Blois*, Archidiacre de *Bath*, qui l'assure du salut de ce fils, mort dans la pénitence.

Le

An. de N. S. 1183.

Le cercueil de ce Prince fut porté sur les épaules des Officiers de l'Armée ; honneur que les Romains avoient fait à *Drusus*.

Les Magistrats de la Ville l'enterrerent eux-mêmes auprès de son ayeul, *Geofrei* Comte d'Anjou. Mais sur la remontrance que fit le Doyen des Chanoines de Rouen, que le Roi avoit choisi sa sepulture dans leur Eglise, on y fit porter le corps, qui fut enterré avec une pompe royale.

Voici l'Epitaphe de ce Prince.

Ci gît Hector, Achille, Auguste, & Jule ensemble,
Et ces quatre Heros dans un seul sont compris.
HENRI seul gît ici ; mais lui seul les rassemble,
Et joint à leurs vertus la beauté de Paris.

Herit. de Guien. p. 114.

Guerres entre les Rois de France & d'Angleterre. Mezeray. p. 25. Larrey. p. 400.

Henri le vieux, Roi d'Angleterre, après la mort de son fils *Henri*, tourna toutes ses pensées & ses forces contre le Roi de France, qui lui redemandoit le Païs Vexin, que *Louis* son pere avoit constitué en Dot à *Marguerite* veuve & sans enfans de *Henri* le jeune. Le Roi d'Angleterre ayant répondu à ses justes demandes par des menaces, *Philippe* se jetta sur la Guienne, réduisit *Issoudun* & *Crassai* sous sa puissance, & mit le siege devant *Chateau-Roux*. *Henri* fit marcher tous ses Vassaux pour secourir la Place. Les deux Armées se preparerent à une bataille ; mais, par l'entremise du Légat, le Roi d'Angleterre se soumit au jugement des Pairs de France. Cependant, étant fâché que *Richard* son second fils demeurât à la Cour de France, n'ayant qu'un lit & qu'une table avec *Philippe*, il ne restitua point le *Vexin*, & l'Archevêque de *Tyr* eut bien de la peine à accommoder ces deux Rois.

Valeur de Richard. Herit de Guien. p. 117.

La valeur de *Richard* passa en proverbe. Les Cavaliers qui montoient un cheval ombrageux, lui disoient, en lui appuyant l'éperon, *Crois-tu voir le Roi Richard ?*

An. de N. S. 1183.

Songe de la mere de Philippe, présage de la cruauté de son fils.

Philippe étoit plus porté à la séverité, qu'à la clémence. Les Historiens disent que cela fut signifié par le songe qu'avoit eu le Roi *Louis* son pere, un peu avant sa naissance. Car il crut voir la Reine accouchant d'un Prince qui avoit en sa main une coupe pleine de sang. J'en ai parlé ailleurs.

Gaufrid. Vosiens. Rigord de gest. Phil. P. Daniel. p. 1281.

Philippe entrainoit avec lui une troupe de scélérats, qu'on fait monter à 1525. On fit une Ligue contre eux, qu'on appella la *Ligue des Pacifiques*.

Les rues de *Paris* furent alors pavées, & le bois de *Vincennes* entouré de murailles.

La Paix de Dieu.

Quoiqu'on eût ordonné dès le siecle précedent, ce qu'on appelloit la *Trève*, ou *Paix de Dieu* ; comme je l'ai dit : cependant, comme ces Trèves étoient mal observées, & qu'à l'occasion de la guerre qui étoit entre le Roi d'*Arragon*, & *Raymond* Comte de Toulouse, les Provinces de Languedoc & de Guienne étoient miserablement travaillées de factions, de meurtres, & de brigandages ; un certain *Durand*, Charpentier de sa profession, trouva le moyen de remedier à ces maux, & en même tems de s'enrichir. Il assura que Dieu lui étoit apparu dans la ville du *Puy* en Auvergne, lui commandant d'annoncer la Paix ; & qu'il lui avoit donné, pour preuve de sa mission, une Image de la Vierge, qu'il montroit : tellement que sur sa foi, les Prélats, les Seigneurs, & les Gentilshommes s'étant assemblez au *Puy* le jour de l'Assomption, convinrent tous par serment sur les Evangiles, d'oublier toutes injures, & ils firent une sainte Ligue pour reconcilier les esprits, & pour entretenir la Paix, qu'ils nommerent *La Paix de Dieu*.

Vision controuvée par un Charpentier. Mezer. p. 123.

Ceux qui en étoient, portoient sur leur

An. de N. S. 1183.

leur poitrine l'estampe de cette Image de Notre Dame en plomb; & sur leur tête, des capuchons de linge blanc, que ce Charpentier leur vendoit. Un homme avec ces marques-là étoit en vénération à ses plus mortels ennemis. Mais il arriva que ces Païsans se trouvant forts par l'union que ces Chaperons faisoient entre eux, commencerent à s'attrouper, & à menacer la Noblesse, qui étoit la cause de tous les maux; de sorte que quelques Seigneurs se mirent à leur courir sus, & entre autres l'Evêque d'*Auxerre*, qui en fit massacrer un grand nombre, & chassa tous les autres de ses Terres.

Michel Anchialus. *Balsam in Nomenc. Photii in Can. 65. Concil. Trull. & in Can. 16. Concil. Carth. Baron. Oudin. Comm. T. II p. 1531. Nicet. Alex. n. 13 p. 168.*

Anchialus, Patriarche, gouverna l'Eglise de C. P. depuis l'an 1167. ou 1165. jusques en 1183. Il étoit Philosophe, savant, & ami de la paix. Il abolit l'usage superstitieux des Enchantemens, & il ordonna que les Clercs ne pourroient posseder de Charges séculieres.

Andronic abuse du pouvoir qu'il avoit. Marie sa bâtarde avec le bâtard de Manuel.

Andronic se prévalut du pouvoir qu'il avoit à C. P. Il entreprit de marier *Irene* sa bâtarde, avec *Alexis* bâtard du défunt Empereur *Manuel*, parce qu'il prétendoit que les conjonctions illégitimes ne produisoient point de parenté; & il fit autoriser son avis par le Concile & le Sénat. Le Patriarche *Theodose* s'y opposa pourtant toujours; & voyant qu'il ne pouvoit plus résister à l'oppression d'*Andronic*, il renonça au Siege de C. P. & s'alla confiner à l'Ile *Terebinthe*, où il s'étoit bâti un logement & un sepulcre. *Andronic* n'ayant plus ce Patriarche pour obstacle, fit célébrer ce mariage par l'Archevêque de *Bulgarie*, & il donna le Pontificat de C. P. à *Basile Camatere* qui étoit *Cartophilax*, & *Hypertime*. Ensuite *Andronic* fit couronner l'Empereur *Alexis* par ce nouveau Patriarche, le 17. de Mai 1182. & il porta ce Prince à la grande Eglise sur ses épaules, pleurant à chaudes larmes. Mais ce respect qu'il témoignoit pour son Souverain ne dura pas longtems: quelque tems après, il le fit consentir à l'associer à l'Empire; & ils furent couronnez ensemble au mois de Septembre, avec de si grandes acclamations, dit *Nicetas*, qu'ils pensèrent crever à force de cris. Mais *Andronic* fut nommé le premier, sous prétexte qu'il étoit plus vieux. Afin qu'on ne crût pas qu'il agissoit par ambition; après avoir reçu le pain de l'Eucharistie, étendant les mains pour prendre le Calice, il jura par les Mysteres terribles, qu'il n'acceptoit l'Empire que pour soulager *Alexis*. Il le soulagea tout à fait, peu de jours après; car il le fit étrangler avec la corde d'un arc, & on porta le corps à *Andronic*, qui, lui donnant des coups de pieds dans les flancs, lui fit couper la tête, se la fit rapporter, & jetter le corps au fond de la Mer, enfermé dans un cercueil de plomb.

Le Patriarche s'y oppose & se retire. Andronic etablit un autre Patriarche. *Hoveden. Part. II. ann. Jus. Graec.*

An. de N. S. 1183.

Rom. Il fait couronner Empereur Alexis. *Nicet. p. 18.* Puis le fait consentir à l'associer à l'Empire. Ils sont couronnez tous deux. Fait un faux serment. Puis fait étrangler Alexis.

Mort d'Alexis Comnene. Andronic épouse une fille de 11. ans.

C'est ainsi que mourut *Alexis Comnene*, n'ayant pas encore quinze ans accomplis, après en avoir regné trois. *Andronic*, tout vieux qu'il étoit, épousa *Agnès*, sœur du Roi de France *Philippe Auguste*, qui n'avoit pas encore onze ans; & pria *Basile* le Patriarche, & le Concile, de l'absoudre du Serment qu'il avoit fait à l'Empereur *Manuel* & à son fils. Les Prélats accorderent l'Absolution; & pour recompense, *Andronic* leur accorda quelques faveurs. La plus importante fut, d'être assis sur des bancs que l'on plaçoit aupres de son Trône.

Privileges accordez par Andronic.

Triste état de Baudouin IV.

Baudouin IV. Roi de Jerusalem, qui étoit dans un triste état, étant saisi de la fievre, & voyant pourrir tout son corps, assembla les Seigneurs & les Princes de sa Cour, en présence de sa mere & d'*Heraclius*, & il établit *Gui de Lusignan* mari de sa sœur & Comte de Joppe, *Vice-Roi*, se conservant la seule Dignité Royale; & le

An. de N. S. 1184.

le jeune *Baudouin*, qui avoit à peine 5 ans, fut couronné.

Le jeune Baudouin couronné.

On jetta cette année les fondemens du Monastere de *Lerins*.

An. de N. S. 1184.

Tyr. l. XXII. c. 25. 29. Pag. ad h. a. Monastere de Lerins.

L'an de N. S. 1184. Le 2. d'Andronic Comnene. Le 33. de Frideric. Le 6. de Philippe Roi de France. Le 4. de Luce III. Indict. II.

Les Romains font plusieurs avanies au Pape.

Auct. Aquicinct. a. 1184. Nang. an. 1183. Arnold. Chron. Slav. l. 3. c. 9. ad. a. seq. Krantzius l. VI. Sax. c. 47. T. X. Concil. p. 1734. Extra. de haret. ad. abol. c. 9. Decret. collect. 1. l. V. tit. 6. Sigon. de Reg. Ital. l. XV.

Concile à Verone.

LEs Romains continuoient de faire des avanies au Pape *Lucius*. Ils creverent les yeux à plusieurs de ses Clercs hors de la Ville, & les lui renvoyerent. Le Pape anathématisa ceux qui avoient commis ce crime, sortit de la Ville avec les siens, & vint à *Verone*, où l'Empereur le vint trouver. Il y tint un Concile, qui commença le 1. d'Août, & dura jusqu'au 4. de Novembre. Dans ce Concile le Pape fit un Décret contre les *Cathares*, *Patarins*, *Humiliez*, ou *Pauvres de Lyon*, *Passagins*, *Josepins*, & *Arnaudistes*, & les soumit à un Anathème perpetuel. Il en fit un contre ceux qui osoient prêcher en public, ou en particulier, sans avoir Mission du Pape, ou de l'Evêque du lieu; contre ceux qui pensent ou enseignent autrement que l'Eglise Romaine, touchant le Sacrement du Corps & du Sang de N. S. le Batême, la Remission des pechez, le Mariage & les autres Sacremens; un contre ceux qui avoient été jugez Herétiques par l'Eglise Romaine; contre ceux qui leur donneroient retraite, soit qu'on les nommât *Consolez*, ou *Croyans*, ou *Parfaits*.

Passagins. Humiliez.

Dans ce Concile il parle des *Passagins* & des *Humiliez*. On demande ce qu'ils étoient.

I. Nous avons parlé ailleurs des *Cathares*. On dit,

Du Cange Glossar. Paterin. Bonacurs.

II. Que les *Passagiens*, ou *Passages*, dont le nom vient du Grec *Pasagios*, tout-saint,

1. Vouloient que la Loi Mosaïque fût observée à la lettre.

2. Qu'ils nioient la Trinité.

3. Qu'ils condamnoient les Peres & l'Eglise Romaine.

III. Que les *Humiliez*, qui parurent premierement en Lombardie, étoient des hommes & des femmes qui vivoient en commun, dans une grande pauvreté; qu'ils portoient des habits fort rudes, & témoignoient une grande humilité; qu'ils subsistoient du travail de leurs mains, & qu'ils ne possedoient rien en propre. Qu'il y avoit entre eux des Laïques presque tous lettrez, qui disoient tout l'Office Canonial du jour & de la nuit. Que plusieurs ne mangeoient point de chair qu'en tems de maladie, & ne portoient point de linge. Que les femmes de cet Institut étoient tellement éloignées des hommes, qu'un mur les séparoit au Sermon. On dit que le Pape avoit approuvé leur Institut, permis aux Clercs & aux Laïques lettrez de prêcher dans leurs Maisons, dans les Places publiques, dans les Eglises, du consentement des Prélats. Qu'ils avoient fait beaucoup de conversions; qu'ils étoient formidables aux *Manichéens*. M. l'Abbé *Fleuri* remarque, que ce n'est pas contre eux que parle *Lucius III.* mais contre d'autres qui empruntoient ce nom.

t. 13. Spicil. p. 73. Abbas Ursperg. a. 1212. Jac. Vitriaco hist. Occident. c. 28. Du Cang. Gloss. Humil. Fleuri p. 530. hist. du XII. Siecle.

Nous avons parlé ailleurs, à l'an 1160. des *Vaudois*, qui sont les *Pauvres de Lyon*.

Je ne dis rien des *Josepins* ou *Mesopins*.

An. de N. S. 1184.

Il y en a qui rendent une autre raison de ces noms, & qui disent qu'on appelloit les *Albigeois* & *Vaudois*, *Passagiers*, parce qu'ils passoient d'un lieu à un autre; *Patarins*, parce qu'ils souffroient beaucoup de persécutions, d'un nom Latin qui signifie *souffrir*; *Turlupins*, parce qu'ils habitoient des lieux qui étoient plutôt le séjour des loups, que des hommes; *Sabbataires*, par ce qu'ils ne recevoient pas le jour du Dimanche, & qu'ils rejettoient les Fêtes de l'Eglise Romaine.

Décret du Pape contre ces gens-là.

Le Pape ordonna encore, que les Clercs ou Religieux convaincus des Erreurs susdites, seroient dépouillez de tout Ordre & Bénéfice, & abandonnez à la Puissance séculiere, pour recevoir la punition convenable, à moins qu'ils ne fissent abjuration; & qu'il en seroit fait de même des Laïques.

Il ordonna que ceux qui seroient seulement trouvez suspects, seroient punis de même, s'ils ne prouvoient leur innocence par une purgation convenable; & que ceux qui retomberoient après l'abjuration, seroient laissez au jugement séculier, sans être plus écoutez.

Il ordonna que les biens des Clercs condamnez seroient appliquez selon les Loix, aux Eglises qu'ils servoient; & que cette Excommunication contre tous les Hérétiques seroit renouvellée par tous les Evêques aux grandes solennitez, sous peine d'être suspens trois ans durant des fonctions Episcopales.

Autres Décrets.

Il ordonna de plus, que les Evêques visiteroient leur Diocese une ou deux fois l'année par eux-mêmes, ou par leur Archidacre; & qu'ils feroient jurer trois ou quatre hommes de bonne reputation, & même tout le voisinage, pour savoir s'il y avoit des Hérétiques, ou des gens qui tinssent une vie differente du commun des Fideles. Qu'ils appelleroient devant eux les accusez; que s'ils ne se purgeoient, ou s'ils retomboient, ils seroient punis par le jugement des Evêques; & que s'ils refusoient de jurer, ils seroient jugez Hérétiques. Il ordonna de plus, que les Comtes, Barons &c. promettroient par serment d'aider l'Eglise contre les Hérétiques & leurs complices; qu'autrement, ils seroient dépouillez de leurs Charges, excommuniez, & leurs Terres mises à l'Interdit. Que la Ville qui résisteroit à ce Décret, seroit privée du commerce des autres Villes, & perdroit la Dignité Episcopale; que tous les Fauteurs des Hérétiques seroient notez d'une infamie perpétuelle.

M. l'Abbé *Fleuri* fait là-dessus ces remarques.

1. Qu'on voit dans ce Décret le concours des deux Puissances, pour l'extirpation des Hérétiques.

2. Qu'on y voit l'origine de l'Inquisition, contre les Hérétiques.

3. Que l'on distingue les degrez de Suspects, Convaincus, Pénitens, & Relaps.

4. Qu'après que l'Eglise a employé contre les coupables les peines spirituelles, elle les abandonne au bras séculier, pour exercer les peines temporelles; qu'on ne craignoit pas de violer la maxime, *Non bis in idem*.

M. *de Meaux* l. XI. de ses *Variations* p. 215. dit que les *Vaudois* contre lesquels le Pape *Lucius III.* fit un Décret, étoient purement schismatiques; que le Pape ne condamnoit en eux qu'une pure affectation de *pauvreté volontaire*; que c'étoient autant d'Hypocrites, qui ne quittoient pas la Communion de Rome; que la conduite de l'Eglise Romaine contre les *Vaudois* fut admirable par sa douceur. On ne sait si l'on songe, ou si l'on veille, lorsqu'on lit cela. Car il est clair 1. que le Pape les anathématisa parce qu'on disoit qu'ils avoient des

An. de N. S. 1184.

des sentimens opposez à ceux de l'Eglise Romaine sur le Sacrement du Corps & du Sang de J. Christ, sur la Remission des péchez, sur le Mariage & les autres Sacremens de l'Eglise. 2. Il est dit que ces gens prêchoient publiquement, aussi bien qu'en secret, sans la permission de l'Evêque, & sans avoir reçu la Mission de Rome. 3. Il paroit que les *Vaudois* furent anathématisez avec tous ceux qui leur donneroient retraite; & on dit que ceux qui n'abjureroient pas, devoient être livrez au bras séculier. Est-ce là une grande douceur ? Pourquoi anathématiser & livrer au bras séculier des gens qui n'étoient coupables, selon M. *de Meaux*, que d'affecter une pauvreté volontaire, & qui portoient des souliers coupez par-dessus? quel crime!

Arnold. Lubec. III. c. II.

Plusieurs Ecclésiastiques demandent d'être réhabilitez par le Pape, qui refuse de couronner Henri fils de Frideric.

Pendant le Concile, plusieurs Ecclésiastiques ordonnez par des Schismatiques demanderent d'être réhabilitez par le Pape. L'Empereur pria pour eux; mais le Pape répondit, que ces gens ayant été suspendus à *Venise* dans un Concile général en 1177. il ne pouvoit revoquer cette Sentence que dans un pareil Concile, qu'il tiendroit à *Lyon*. Le Pape refusa encore de couronner *Henri* le fils de *Frederic*, à moins que le pere ne quittât la Couronne. Il y eut aussi quelque contestation entre eux, touchant un Archevêque de Treves. L'un tenoit pour *Rodulphe*, l'autre pour *Volmar*. L'affaire demeura indecise.

Mag. Chron. Belg. p. 201.

Gerard Archevêque de Ravenne expose au Concile le triste état de Jerusalem.

Dans ce Concile encore, *Gerard* Archevêque de Ravenne exposa le triste état de Jerusalem. *Baudouin IV*. craignant que *Saladin* ne l'accablât tout à fait, envoya en Occident *Heraclius* Patriarche de Jerusalem, *Arnaud* Maitre des Templiers, & *Roger* Maitre des Hospitaliers. Ces Ambassadeurs vinrent à *Vienne*; mais ni le Pape, ni l'Empereur ne leur donnerent aucun secours; & le Maitre des Templiers mourut à *Verone*.

Ral. de Diceto. p. 34. p. 623. 621. Neubrig. l. III. c. 10. Matth.

Baronius se trompe, quand il dit qu'entre les Envoyez de *Baudouin* étoit *Guillaume* de Tyr.

Paris. in Chron. Rigord in Phil Aug.

Casimir le Juste.

Hist. de Pologne. p. 149.

Pendant que *Casimir* le Juste étoit occupé à étouffer la revolte des *Russiens*, son frere *Mieceslas* lui en suscita une plus dangereuse dans le cœur de ses Etats. Ce Prince, dans l'absence du Roi, s'empara de la Province de *Cracovie*. Cependant, il ne put emporter le Château. *Casimir* étant de retour, ne se fut pas plutôt approché de *Cracovie*, qu'elle lui ouvrit ses portes, & lui livra les Auteurs de la sédition, qu'il fit séverement punir. Ensuite voulant se venger de ce que les Prussiens avoient massacré son frere *Henri* & toute l'Armée Polonoise pendant le regne de *Boleslas*, il entra dans la Prusse, & la rendit tributaire à la Commune de Pologne, aussi bien que la *Pomeranie*. Mais enfin il finit sa vie glorieuse l'an 1184. dans *Cracovie*, par le poison. C'est lui qui fit apporter de Rome en Pologne le corps de S. *Florien*.

Meurt de Poison.

Lesco IV. *p.* 150.

Lesco IV. à qui la couleur de ses cheveux fit donner le surnom de *Blanc*, succeda à son pere. Le gouvernement du Royaume fut pourtant déferé à son oncle *Mieceslas*, à cause de sa grande jeunesse. Il lui fit la guerre, & l'obligea à abandonner le Sceptre, l'an 1199.

Frideric tient une Cour solennelle à Mayence.

Arnold Lubec. Chr. Slav. III. c. 9.

Contestation entre l'Abbé de Fulde & l'Archevêque de Cologne.

L'Empereur *Frideric* tint une Cour solennelle à *Mayence*, à la Pentecôte, pour faire Chevalier son fils *Henri*, déja reconnu Roi des Romains. Il pensa y avoir quelque trouble, parce que l'Abbé de *Fulde* vouloit être assis à la gauche de l'Empereur, qu'occupoit l'Archevêque de Cologne; & que l'Archevêque de Cologne, lequel l'Empereur pria de ne troubler pas la fête, voulut se retirer, & le *Comte Palatin* du *Rhin*, frere de l'Empereur, vouloit le suivre, avec le Duc de *Brabant* & plusieurs autres Seigneurs.

An. de N. S. 1184.

gneurs. Mais le jeune Prince ayant prié l'Archevêque de Cologne de demeurer, & l'Empereur lui ayant déclaré qu'il n'avoit pas eu dessein de l'offenser, chacun avoit repris sa place, & la fête se passa paisiblement; ce qui ne seroit pas arrivé autrement, car l'Archevêque, prévoyant l'entreprise de l'Abbé, étoit venu accompagné de 4000 hommes.

On couronnoit souvent les Rois. *Rad. de Diceto. ad h. a. in imag. hist. p. 625.*

Radulphe dit que près de Mayence, dans l'Assemblée que tint *Frideric*, il fit mettre encore le Diadème du Regne Teutonique sur la tête de son fils ainé *Henri*. Et on remarque à ce sujet, que non seulement en France & en Angleterre, mais encore en Allemagne, on couronnoit souvent les Rois. Ce même *Radulphe* rapporte les Lettres de *Baudouin* Roi de Jerusalem à *Heraclius* Patriarche de Jerusalem, & au Maitre de l'Hôpital, par lesquelles il les félicitoit de ce qu'ils étoient arrivez heureusement à *Brindes*, & leur apprenoit les victoires de *Saladin*, & le dégât que faisoit son Armée par-tout.

Lettres de Baudouin à Heraclius. *Matt. Par. in Chron.*

Il avoit auparavant fait mention des Lettres de *Saladin* au Pape *Lucius*, avec cette inscription:

Lettres de Saladin au Pape.

Le Roi Saladin, le plus puissant de tous les Rois de l'Orient, au Seigneur Pape:

Saladin écrivoit à *Lucius*, qu'il avoit beaucoup de joye de voir les Ambassadeurs de sa Grandeur, & ses Lettres; qu'il en avoit rendu graces à Dieu; & qu'il faloit apprécier les captifs, soit ceux que *Saladin* avoit faits, soit ceux qu'on avoit fait de ses troupes.

Lettre de Sifidin à Lucius.

Radulphe rapporte encore la Lettre de *Sifidin* frere de *Saladin*, à *Lucius III.* dans laquelle *Sifidin* s'appelle *le Seigneur de toute la multitude des Sarrasins.*

Il nomme *Saladin*, son frere. Il dit que *Saladin* est un Roi très victorieux, l'Auteur de la Justice, le Seigneur de la Loi, & de tous les Sarrasins &c. Qu'il avoit subjugué tout le païs, depuis *Damas* jusqu'à *Ninive*; & qu'une infinité de Nations lui sont soumises.

Il dit que si les Chretiens en usent bien, il fera aussi ce qu'on lui demandera pour établir une bonne paix; & il finit par ces mots: „ Dieu vous inspire, & à nous, par sa grace préoperante, ou prévenante, de faire ce qui peut contribuer à la conservation, ou au salut des Chretiens. L'an de Mahomet 577. Nous rendons graces à Dieu seul, & à Mahomet son grand Prophete". C'est l'année 1182. le 26. d'Avril. *Sanut* appelle ce frere de *Saladin*, *Saphadin*.

Fanum Sti. Irenai. Marmol l. 2. c. 25. Roderic. l. VII. c. 1. Joseph passe en Espagne, & attaque Alphonse Roi de Portugal: sa mort.

Cette année, *Joseph* Empereur des Almohades passa en Espagne, & attaqua *Alphonse* Roi de Portugal. *Noweirius* dit qu'il assiegea *Santaren*, qui est un grand Bourg près du Tage, & qu'il y fut tué. Sa mort arrêta le cours de ses victoires. *Roderic* dit qu'il mourut à *Almohad*, après avoir soumis presque tous les Arabes.

Jacob Aben Jucef succede.

Après sa mort, *Jacob Aben Jucef* son fils, appellé *Almansor*, lui succeda. *Marmol* prétend que *Joseph* ne mourut pas en Afrique, mais au siege de *Santaren*.

Marmol l. 2. c. 19. Ferdinand Roi de Leon vient au secours d'Alphonse.

Lucas de Tudele dit que *Ferdinand* Roi de Leon vint au secours d'*Alphonse*, sachant que les Sarrasins l'avoient assiegé. *Alphonse*, qui crut que *Ferdinand* venoit aider les Maures afin de l'accabler, lui envoya des Députez pour lui demander la paix. *Ferdinand* déclara qu'il étoit venu le secourir; & les Sarrasins sachant que Ferdinand se venoit joindre à lui, se retirerent.

Rad. de Diceto. p. 624.

Radulphe récite la chose de cette maniere. Il dit qu'environ la naissance de *Jean*, le Roi *Gamius*, qui étoit un petit Roi des Sarrasins, amena le Roi *Mazemut* c'est-à-dire *Joseph* (qu'il

ap-

An. de N. S. 1184.

appelle le Roi des Rois Sarrasins) avec 37 petits Rois; qu'ils assiegerent *Santaren*, & combattirent trois jours & trois nuits, & firent une grande breche aux murailles; que la nuit suivante, l'Evêque de Portugal vint avec le fils du Roi, & qu'ils tuerent 15000 Sarrasins, & le Roi *Gamius*; que le lendemain, l'Archevêque de S. *Jaques* amena 15000 hommes, & qu'il tua au point du jour 30000 Sarrasins; qu'ensuite le jour de la fête de Ste. *Marguerite*, les Sarrasins tuerent 10000 femmes & enfans: qu'enfin, *Massemut*, c'est-à-dire *Joseph*, la veille de S. *Jaques* ayant appris que le Roi de Galice étoit venu pour se battre avec lui seul à seul, comme il se préparoit au combat, & qu'il vouloit monter à cheval, tomba par 3 fois de cheval, & mourut; & qu'après sa mort, toute son Armée, laissant tout leur argent, s'enfuit.

Mathieu Paris dit la même chose.

Guillaume de Tyr finit à cette année l'Histoire qu'il avoit faite de la Guerre Sainte, depuis l'an 1095.

Richard Archevêque meurt. *Chr. Gervas. a.* 1184. *Rad. Dicet. p.* 618. 619. 620. *Pet. Bles. ep.* 5. *Godwin. p.* 114. *Gervas. Act.*

Richard Archevêque de Cantorberi mourut le 17. de Fevrier, & le Siege vaqua dix mois: on élut à sa place *Baudouin*, né à Exceter de parens pauvres, qui, de Maitre d'Ecole, étoit devenu Archidiacre, puis s'étoit rendu Moine de l'Ordre de Cisteaux; un an après, fait Abbé en Devonshire, ensuite fait Evêque de Worchester en 1181. Il fut élu Archevêque par les Evêques le 13. d'Octobre, & par les Moines le 16 de Décembre. Le Pape *Lucius* confirma son élection, & lui envoya le *Pallium*; & il fut intrônisé le 19. de Mai.

An. de N. S. 1184.

Pont. p. 1675. *Wart. T. I. Angl. Sacr. p.* 111. 112.

Baudouin élu.

Ce *Baudouin* a fait XVI. Traitez sur divers sujets, sur lesquels on peut voir *Oudin*, & le Tome V. de la Bibliotheque des anciens Ecrivains de l'Ordre de Cisteaux.

Amé Comte de Genevois mort. *Bonn. l. I. c.* 10.

Amé Comte de Genevois étant mort l'an 1179. eut pour successeur *Guillaume*, qui, à ce que dit *Moreri*, fonda la Chartreuse de *Pommiers*. Ce nouveau Comte contrevint à la défense qui avoit été faite l'an 1124. de bâtir hors les murailles de son vieux Château, & d'avoir aucune maison forte dans *Geneve*, que du consentement de l'Evêque; car, sous prétexte d'orner la Ville, il édifia une nouvelle maison. L'Evêque *Ardutius* s'y opposa, & *Guillaume* fut excommunié; mais tout fut pacifié par l'entremise de *Robert* Archevêque de *Vienne*, de *Hugues* Abbé de *Bonneval*, des Evêques de *Grenoble* & de *Maurienne*, & des Abbez de *Hautecombe*, d'*Abondance*, & d'*Entremont*, qui confirmerent les Transactions précedentes, dont ils dresserent un Acte à *Aix* en Savoye cette année 1184. Les Arbitres condamnerent le Comte à démolir le mur nouveau qu'il avoit fait édifier, sans qu'il pût jamais être rebâti.

Guillaume lui succede. Fonde la Chartreuse de Pommiers. Est excommunié pour avoir entrepris de bâtir une maison forte dans Geneve. Est rétabli en démolissant le mur nouveau qu'il avoit fait bâtir.

L'an de N. S. 1185. Le 1. d'Isaac Ange. Le 34. de Frideric. Le 7. de Philippe. Le 1. d'Urbain III. Ind. III.

Mort de Lucius III. *Papebroc. in Con. Chron.*

LE Pape *Lucius III.* mourut à *Verone*, le 24. de Novembre, après avoir tenu le Siege 4 ans & près de 3 mois. Nous n'avons que 3 Lettres de ce Pape.

Le même jour on élut *Hubert Crivelli*, natif de *Milan*, qui avoit été Archidiacre de *Bourges*, puis Archidiacre de *Milan*, puis fait Cardinal du

Bistor. Pag. Radulph. Dicet. p. 629. *Ughell.*

An de N. S. 1185. du titre de S. *Laurent en Damas* par *Lucius III.* en 1182; puis Archevêque de *Milan*.

Ital Sacr. p. 2,2. Urbain III. succede. *Ep.* 107. Il fut couronné le 1. Décembre, sous le nom d'*Urbain III.* & il garda l'Archevêché de *Milan*. On a une Lettre du Roi *Philippe Auguste* au Pape *Lucius*, parmi celles d'*Etienne de Tournai*. En voici le sujet.

Lettre de Philippe Auguste à Lucius III. pour l'Archevêque de Tours. Il y avoit dès longtems un grand differend entre l'Archevêque de *Tours* & l'Evêque de *Dole*, qui se nommoit Archevêque & Métropolitain de la Petite Bretagne, & qui s'étoit soustrait à la jurisdiction de la Métropole de Tours. *Luce III.* favorisoit le parti de l'Evêque de Dole, & avoit cité l'Archevêque de Tours à Rome, pour maintenir son droit.

Philippe Auguste le retint, & écrivit au Pape pour le prier de ne souffrir pas qu'on donnât quelque atteinte à la Dignité de l'Eglise de *Tours*, & du Royaume de France. Dans cette Lettre ce Roi parle ainsi. " Si la „ Mere peut oublier les Enfans de „ son ventre, l'Eglise Romaine ou„ bliera le Royaume de France. L'un „ & l'autre est impossible, difficile, „ & énorme. Qu'avons-nous pu fai„ re de plus à notre Mere, que nous „ ne lui ayons fait jusques à ce „ jour? Nous avons pris part à sa „ joye & à sa tristesse, nous avons „ bu l'un & l'autre Calice, &c.

On a une Epitaphe faite de *Lucius*.

Nat. Alex. Hist. Eccl. T. VI. p. 459. Epitaphe de Lucius.

Luca dedit lucem tibi, Luci, Pontificatum
Ostia, Papatum Roma, Verona mori.

Imo Verona dedit tibi lucis gaudia, Roma
Exilium, curas Ostia, Luca mori.

Une Epigramme sur le même. On a fait aussi une Epigramme sur ce *Luce III.* où il est comparé à un Brochet, & où il est dit que ce Pape dévoroit les hommes, comme un Brochet tend des pieges aux poissons; que le Pape a toujours faim, mais que le Brochet est quelquefois saoul.

Devorat ille homines, hic piscibus insidiatur;
Esurit hic semper, hic aliquando satur.

On trouve la Constitution de ce Pape *Lucius* dans les Décretales de *Gregoire*, *Extra. de Judici.* T. I. C. VIII. qui porte, qu'à l'égard de toute sorte de crimes le Clerc doit répondre devant le Juge Ecclésiastique.

Differends d'Urbain III. avec l'Empereur. *Arnold. Lubec. Chr Slav. III. c.* 16. *Urbain III.* ne tarda pas d'avoir des differends avec l'Empereur *Frideric*. Il se plaignoit,

1. Que ce Prince s'étoit emparé injustement des biens que la Princesse *Mathilde* avoit donnez à l'Eglise Romaine.

2. Qu'il prenoit les dépouilles des Evêques morts, ce qui portoit leurs successeurs à faire des extorsions.

3. Qu'il avoit dissipé plusieurs Monasteres, sous prétexte de la conduite déreglée des Abbesses.

4. Que le Patriarche d'*Aquilée* & quelques Evêques s'étoient trouvez au Couronnement d'*Henri* fils de *Frideric*, sans le consentement du Pape.

L'Empereur se plaignoit de ce qu'*Urbain III.* avoit sacré Archevêque de Trèves, *Volmar*. D'un autre côté, le Roi *Henri* fit battre à coups de poings, & trainer dans la boue, un Evêque qui lui dit qu'il avoit reçu l'Investiture du Pape *Urbain III.* après lui avoir ôté une grande somme d'argent; & il fit couper le nez à un serviteur du Pape.

Le Pape cite l'Empereur. Le Pape cita l'Empereur, menaçant de l'excommunier; & il avoit pour lui plusieurs Evêques d'Allemagne.

L'Empereur chasse l'Evêque de Mets. L'Empereur chassa de Mets, *Bertold* qui en étoit Evêque, & qui étoit contre lui; empêcha *Volmar* de jouïr du Temporel ni du Spirituel de l'Archevêché de Treves, & y maintint *Rodolphe*, que *Volmar* avoit excommunié. *Volmar* tint un Concile au Château de *Mouson*, où il excommunia *Pierre de Verdun*, & déposa

An de N. S. 1185.

dépofa l'Evêque de *Tulle*. Mais enfin, le *Roi Henri* réduisit *Volmar* à fe refugier en Angleterre.

Ce qu'il fit encore.

L'Empereur enfuite ferma tous les paffages des *Alpes* & des païs voifins, pour empêcher que perfonne n'allât à la Cour de Rome. Il fit venir *Philippe* Archevêque de Cologne, que le Pape avoit établi fon Légat en Allemagne, & lui demanda s'il lui feroit fidele. Le Prélat l'en ayant affure, lui repréfenta pourtant, que lui & les autres lui feroient plus dévouez, fi après la mort des Evêques on ne dépouilloit pas les Eglifes, & on n'enlevoit pas tous les meubles, enforte que le fucceffeur ne trouvoit rien.

L'Empereur répondit, que les Empereurs fes prédéceffeurs donnoient les Inveftitures des Evêchez à des gens qui en étoient plus dignes que ceux qu'on choififfoit aujourd'hui; & il dit à l'Archevêque, qu'il le difpenfoit de venir à la Cour qu'il devoit tenir à *Geilenhufer* l'année fuivante 1186. Ce fut là, qu'en préfence d'un grand nombre d'Evêques & de Seigneurs, l'Empereur fe plaignit,

Plaintes de l'Empereur. *Arnol. c.* 18.

1. Que le Pape ne vouloit pas qu'aucun Laïque poffedât les Dixmes, que le Seigneur a deftinées à ceux qui fervent l'Autel; au-lieu qu'il eft certain, difoit-il, que l'Eglife a accordé des Dixmes à perpétuité à des perfonnes nobles & puiffantes, qui ont entrepris fa défenfe.

2. Qu'il ne vouloit pas que perfonne s'attribuât droit d'Avouerie fur les Terres où font les Vaffaux de l'Eglife; mais que les Prélats en devoient jouïr librement.

Sur cela, *Conrad* Archevêque de Mayence fe levant, dit qu'il faloit en écrire au Pape, & l'exhorter à faire la paix, & à rendre juftice à l'Empereur. On écrivit donc une Lettre au Pape au nom de tous les Evêques d'Allemagne; & fcéllée de leurs fceaux, dans laquelle ils lui témoignoient:

Lettre des Evêques au Pape. *Radulph. de Dicet. p.* 632.

An. de N. S. 1185.

1. Qu'ils étoient fort affligez de la difcorde qui s'élevoit entre l'Eglife & l'Empire.

2. Que l'Empereur s'étoit plaint, de ce que le Pape affectoit d'exercer fon inimitié contre lui, lorfqu'il envoyoit fon fils unique pour la défenfe de l'Eglife Romaine; de ce qu'il avoit reçu les Cremonois; de ce qu'il avoit facré un Evêque du Royaume Teutonique, avant qu'il eût reçu les Régales par le Sceptre Impérial; des torts qu'il avoit faits à l'Empire dans l'Archevêché de *Milan*; de fes exactions fur les Eglifes de l'Empire.

Ils prierent le Pape de fatisfaire à ces plaintes.

Le Pape fut fort étonné de cette Lettre, & perfifta à vouloir excommunier l'Empereur. Mais les *Veronois* n'ayant pas voulu qu'il le fît dans leur Ville, il en fortit, & la mort le prevint.

Frideric accorde un privilege à ceux de Milan. *Puricell. in monum. Bafil Ambrof. n.* 587.

Cette année *Frideric*, qui étoit en Italie, donna un Privilege à ceux de *Milan*, en leur confirmant les Conceffions qu'il leur avoit faites, & en fe refervant le Repas qu'on devoit faire à fon fils *Henri* & à fes fucceffeurs, quand ils feroient couronnez, à Milan. Ce Repas eft appellé *Paratica*, fur quoi on peut voir *Du Cange*.

Pagi p. 678. Soulevement en Afrique.

Il y eut un foulevement en Afrique: *Ali* en fut le Chef, qui enleva prefque toute l'Afrique Mineure, à la referve de *Tunis* & d'*Almohad*. Il prit *Bugia*, Ville du Royaume d'Alger, Capitale du Royaume qui porte fon nom, à l'embouchure du Guadalquivir, ou *Rio-Major*, environ à 35 lieues d'*Alger*.

Canut VI.

Canut VI. fils de *Valdemar I.* & de *Sophie* fœur de *Canut V.* qui avoit regné quelque tems avec fon pere, lui fucceda cette année. Il fit la guerre aux Peuples de la *Pomeranie*, foumit quelques feditieux, & mou-

Pont. hift. Dan. lib.

rut

An. de N. S. 1185.

rut vers l'an 1210. On dit qu'il avoit épousé *Mathilde*, fille de *Henri le Lion* Duc de Saxe.

tius in Comm. Germ.

Baudouin Arch. de Cantorberi.

J'ai dit que *Baudouin de Devonshire*, de la Ville d'Excester, qui de Maître d'Ecole étoit devenu Archidiacre, ensuite Moine de Cisteaux, puis Abbé de Verdun, Evêque de Winchester l'an 1181; fut élevé cette année à l'Archevêché de Cantorberi. C'est lui qui accompagna le Roi *Richard* dans le Voyage de la Terre-Sainte, où il mourut l'an 1191. ou 1192. On dit que dans une Lettre que lui adressa le Pape *Urbain*, l'Inscription portoit:

„ A *Baudouin* Moine très fervent, „ chaud Abbé, tiede Evêque, Arche- „ vêque mol.

On a divers Traitez de lui: seize de Pieté, sur differens sujets.

Sylvestre Historien.

Sylvestre Giraud, du Païs de Galles, Evêque de S. *Davids*, écrivoit vers ce tems une Histoire Naturelle; une Topographie d'*Hibernie* ou de l'Irlande; une Histoire en forme de Prédiction, de la conquête d'Hibernie par *Henri II.* Il a écrit aussi plusieurs Vies.

Ambassadeurs du Roi Baudouin bien reçus en France. *Fleuri. p. 553. Vincent Bellovac. l. 25. Specul. hist. c. 38.*

Les Ambassadeurs du Roi *Baudouin IV.* furent plus heureux en France qu'à *Verone*. *Maurice* Evêque de Paris, le 16. de Janvier les vint recevoir en procession avec le Clergé & le Peuple. Le lendemain le Patriarche célebra la Messe dans Notre Dame, & y prêcha. Le Roi *Philippe* les reçut avec honneur, leur donna le baiser de paix, ordonna à ses Prévôts & à ses Intendans de les défrayer. Ils lui présenterent les Clefs de la Ville de *Jerusalem*, & du S. Sepulcre; & le Roi fit tenir un Concile général, des Evêques & des Seigneurs de son Royaume, & fit faire des exhortations publiques à faire le voyage de Jerusalem. Il y envoya à ses frais de bonnes troupes, & il y seroit allé lui-même, s'il avoit eu des enfans.

Et en Angleterre. *Roger Hoved. p. 628.* *Ep. 2. T. X. Concil. p. 1737.*

Ils ne furent pas moins bien reçus par le Roi d'Angleterre, à qui ils présenterent la Baniere Royale, les Clefs du S. Sepulcre, de la Tour de David, & de la Ville de Jerusalem. Ils lui présenterent les Lettres du Pape *Lucius*, qui étoient fort touchantes, & qui rappelloient dans son souvenir les promesses qu'il avoit faites de secourir la Terre-Sainte.

T. II. Monast. Angl. p. 505.

Henri Roi d'Angleterre déclare qu'il ne peut aller à Jerusalem. *T. II. Monast. Anglic. p. 505. Girald Hib. exped. c. 25. l. 2. J. Brompt. Chron.*

Ce que répond le Patriarche.

Le Roi, le 10. de Mars, fit tenir une grande Assemblée à Londres. Le Roi d'Ecosse, *David* son frere, les Evêques &c. y étoient. On délibera si le Roi devoit aller en personne au secours de Jerusalem. La plus grande voix fut qu'il étoit obligé de demeurer en Angleterre, pour le bien de ses Etats. Le Roi donc dit à ces Ambassadeurs, qu'il ne pouvoit pas y aller; mais qu'il donneroit de l'argent. Le Patriarche fut fort peu content de cette réponse, & ils dirent qu'ils avoient besoin d'un Prince, & non d'argent; qu'il donnât du moins un de ses fils. Mais comme le Roi repliqua qu'il ne pouvoit les engager pendant leur absence, le Patriarche menaça le Roi; & le voyant fort irrité, il lui tendit le cou, en lui disant: " Faites de moi ce que vous „ avez fait de *Thomas*. J'aime autant „ que vous me fassiez mourir en An- „ gleterre, que les Sarrasins en Sy- „ rie, puisque vous êtes pire qu'un „ Sarrasin.

Cependant, les choses s'appaiserent, & on donna à *Heraclius* 50000 marcs.

Rog. p. 631.

Le Roi *Henri* & les Ambassadeurs passerent en Normandie, & firent la Pâque le 21. d'Avril. Le Roi de France vint conferer avec lui, & ils promirent tous deux un grand secours d'hommes & d'argent. *Baudouin* Archevêque de Cantorberi, & *Gautier* Archevêque de Rouen, prirent la Croix; mais ils ne se presserent pas de partir.

Baudouin IV. meurt.

Baudouin IV. mourut, & laissa pour

An. de N. S. 1185.

pour successeur son neveu *Baudouin V*, qu'il avoit fait couronner. C'étoit un enfant de neuf ans, qui mourut l'an 1186.

Baudouin V. *Sanut. p. 172. Nang. in Chron. Gul. Tyr. p. 1004. Gul. Neubrig. III. c. 16. Nicet. I. Andron. n. 7. Joa. Cecc. Chr. a. 1185.*

Guillaume Roi de Sicile, excité par un certain *Alexis Comnene*, parent de l'Empereur *Manuel*, prit *Duras* & *Thessalonique*, & ses troupes commirent toutes sortes de cruautez & de sacrileges.

Eusthathe Arch. de Thessal.

Eustathe, si fameux par son Commentaire sur *Homere*, étoit alors Archevêque de Thessalonique, & il contribua beaucoup à consoler son Peuple, & à adoucir les esprits des Comtes de Sicile, qui marcherent contre C. P. après avoir pris *Thessalonique*. J'en ai parlé à l'an 1170.

Jean Phocas. *Oudin. Comm. T. II p. 1539. &c.*

Jean Phocas, natif de Crete, qui embrassa la Vie monastique après avoir porté les armes sous *Manuel Comnene*, fit cette année le Voyage de la Terre-Sainte; & à son retour, en écrivit la relation, qu'*Allatius* nous a donnée dans son Recueil de Mélanges.

Etroite amitié entre Phil. Auguste & Richard. *Larrei. p. 401.*

Il y avoit tant de rapport & de ressemblance entre *Philippe Auguste* & *Richard* fils du Roi d'Angleterre, qu'ils lierent ensemble une très étroite amitié. La Cour de France, connoissant l'humeur impatiente de *Richard*, & sa hauteur, représentoit à ce Prince les délais que le Roi son pere apportoit à son mariage avec la Princesse *Alix*, comme une injustice la plus outrageante du monde, quel qu'en pût être le motif, soit l'amour criminel qu'on l'accusoit d'avoir pris pour sa future belle-fille, soit son opiniâtreté à refuser de mettre son fils en possession des Etats qu'il seroit obligé de lui ceder lors de l'accomplissement du mariage. *Henri* sut ces intrigues, & pour prévenir les maux qu'il prévoyoit, s'embarqua, vint descendre dans un des Ports de la Basse Normandie, y passa les fêtes de Noel; après quoi il s'approcha de *Paris*. Les deux Rois convinrent d'un Lieu où ils se virent, & où se trouva le jeune *Richard*. *Hen-*

Traité de Henri avec Philippe.

ri promit solennellement de remettre *Alix* à son futur Epoux, & de l'investir en même tems des Etats de *Guienne*. Mais ce Traité ne fut pas exécuté.

An. de N. S. 1185.

Henri investit son fils Jean de l'Irlande.

Cette même année, *Henri* investit son fils *Jean* de la Seigneurie d'*Irlande*; & le Pape envoya alors au jeune Prince une Couronne, faite de plumes de Paon, en broderie d'or.

Mort du Roi de Portugal Alphonse. *Ant. Brandon. Part. 3. l. II. Garibai. in Comp. hist. l. 34. c. 14.*

Le Roi *Alphonse* s'affoiblissant de jour en jour, mourut à *Coïmbre* âgé de 91 ans, ayant possedé les Etats du Roi *Henri* son pere 73 ans, & regné avec titre de Roi 46. Il fut enterré au Monastere de Ste *Croix* de Coïmbre, qu'il avoit fait bâtir.

On a dit de ce Prince, qu'il regnoit autant dans le cœur de son Peuple par l'amour qu'ils lui portoient, que par son autorité. Sa prudence a servi de modele aux autres Rois. S. *Bernard* l'estimoit beaucoup.

Sanche I. Roi de Portugal. *Surita. Vasconcelos. Faria. I. Souza hist. Portug. part. 2. c. 2. J. Marchant. Emanuel Sueiro Nunnez. Brand. Monarch. Lusit. l. 13. c. 16.*

Il fonda les Ordres militaires d'*Avis* & de l'*Aigle*. Il fit porter à *Lisbonne* le corps de S. *Vincent*, & il fit bâtir plusieurs Monasteres.

Sanche I. succeda à son pere. Il étoit né à *Coïmbre* au mois de Novembre de l'an 1154. Il épousa *Douce* d'Arragon, fille de *Raimond Berenger* Prince d'Arragon & Comte de *Barcelone*. Il en eut *Alphonse II.* Roi de Portugal *Ferdinand* son second fils nâquit en 1186. qui eut des guerres avec *Philippe* Roi de France, & qui fut fait prisonnier. *Pierre* fut le troisieme fils de ce *Sanche*, qui nâquit en 1187. & qui eut de grands differends avec *Alphonse II.* son frere. *Therese*, fille ainée de ce Roi, épousa *Alphonse IX.* Roi de Léon, son cousin.

Grands changemens à C. P. *Nicet. II. Andr. n. 1. 2. Cing. fam. Byzan. p. 201. Nicet. n 2.*

Il arriva de grands changemens à *Constantinople*. *Isaac l'Ange*, dont l'ayeul *Constantin*, natif de Philadelphie, avoit épousé *Theodora* derniere fille de l'Empereur *Alexis Comnene*, ayant tué l'homme qui vouloit l'arrêter de la part d'*Andronic*, s'étoit sauvé dans Ste. *Sophie*. Le Peuple fut

Isaac l'Ange couronné.

Oo émue

An. de N. S. 1185.

émû, & le demanda pour Empereur. On rompit les prisons, on en tira ceux qu'*Andronic* y retenoit. On mit sur la tête d'*Isaac* la Couronne du grand *Constantin*, qui étoit suspendue sur l'Autel. On le fit monter sur un des chevaux de l'Empereur; on le promena par la ville, suivi du Patriarche *Basile Camatere*. Il fut ainsi proclamé Empereur, & mis en possession du Palais, qui fut pillé. On enleva les Ornemens des Images dans la Chapelle Impériale, & le Reliquaire où l'on prétendoit avoir la Lettre de J. C. à *Abgare*.

Andronic pris, présenté à Isaac, tué cruellement.

Andronic se sauvoit; mais il fut pris, chargé de chaines, & traité avec la derniere sévérité. On lui donna des soufflets, on lui arracha la barbe & les cheveux, on lui cassa les dents, on lui coupa la main droite avec une hache, & on le remit en prison, sans lui donner à boire ni à manger. Le lendemain, on lui arracha un œil, & on le mit sur un chameau galeux, le corps couvert d'un méchant haillon. Les uns lui déchargeoient des coups de massue, d'autres lui perçoient les côtez avec des broches. On lui jetta une chaudiere d'eau bouillante au visage, tandis qu'il disoit: *Seigneur, ayez pitié de moi! Pourquoi achevez-vous de rompre un roseau brisé?* Enfin on le pendit par les pieds, & on l'outragea jusqu'à ce qu'il expirât.

Le Moine *Godefroi* rapporte à l'année 1181. la mort d'*Andronic*, d'une autre maniere.

Il dit que cet *Andronic*, qui consultoit souvent ceux qui se mêloient d'Astrologie & de Nécromancie, demanda un jour à quelques-uns d'entre eux, combien de tems il regneroit, & comment il finiroit sa vie? Ils revinrent trois jours après, & lui dirent qu'il mourroit ce jour-là même, & qu'il seroit tué par un homme nommé *Sach*. Aussi-tôt il s'informa s'il n'y avoit personne dans la Ville qui fût demeuré du Sang Royal, & qui fût ainsi appellé. On lui répondit qu'il n'y en avoit aucun de ce nom; mais qu'il y avoit un homme de probité, & distingué par sa valeur, qu'on appelloit *Tyrsac*. Sur le champ, *Andronic* envoya citer cet homme par un Héraut. *Tyrsac* s'arma pour aller vers *Andronic*, & monta à cheval. Le Héraut avec sa baguette le poussoit, pour l'obliger à se hâter. *Tyrsac* fut irrité de son insolence, & ayant tiré son épée, lui coupa la tête. Après quoi courant par la ville, il se mit à crier: *Venez tous, j'ai tué le Diable*. Tout le peuple accourut en foule, & croyant qu'il avoit tué *Andronic*, après avoir convoqué le Sénat dans l'Eglise de Ste. Sophie, ils proclamerent *Tyrsac* Empereur, en présence du Patriarche & de tout le Clergé. *Andronic* ayant su ce qui se passoit, se mit dans une galere, & s'enfuit: mais le nouvel Empereur l'étant allé chercher dans le Palais, & ne l'ayant pas trouvé, fit mettre à la voile d'autres galeres, qui atteignirent *Andronic*. Ce Tyran, ramené, fut traité comme je l'ai dit. Sans doute ce Moine a confondu *Tyrsac* avec *Isaac l'Ange*; car ce fut cet *Isaac* qui succeda à *Andronic*.

Nicet. II. Isaac n. 4. p. 259. Catel. T. I. hist. Byzant. p. 7.

Il mourut ainsi, le 12. de Septembre. *Isaac* reprit ce que les Siciliens avoient pris, fit déposer le Patriarche *Basile Camatere*, & fit mettre à sa place *Nicetas Mountanés*, l'année suivante.

Livre attribué à Andronic.

Oudin Comm. T. II. Lambec. T. V. p. 1604. Bibl. Cas. p. 170.

On a un Dialogue contre les Juifs, qu'on a attribué à *Andronic*. Il est dans le XIV. Tome de la Bibliotheque des Peres. *Jean Livincius* a traduit ce Dialogue en Latin, & l'a partagé en 64. chapitres. *P. Stevart* l'a inseré dans son *Auct.* à Ingolst. 1616. 4o. On peut voir ce que dit de ce Dialogue *Lambec.* dans son Comm. L. V. p. 169. 170. Le Cardinal *Sirlet* croit que c'est *Euthymius Zigabenus* qui

An. de N. S. 1185.

qui l'a composé. *Wharton* l'attribue à *Andronic Paleologue* mort l'an 1332. *Levincius* dit qu'il a été composé l'an 1327. *Miræus* Auct. §. 412. p. 256. & *Oudin* Suppl. p. 593. ont été dans le même sentiment.

Ardutius Evêque de Geneve, sa mort.

Cette année vit finir la glorieuse course d'*Ardutius* Evêque de Geneve, qui avoit fortement soutenu les droits de l'Eglise.

Nantellinus.

Il eut pour successeur *Nantellinus*, qui étoit auparavant Prieur d'un Couvent de Chartreux. Dès qu'il fut élevé à cette Dignité, il s'adressa à l'Empereur *Frideric*, pour obtenir de ce Prince la confirmation des Privileges accordez aux Evêques ses Prédécesseurs, & l'Investiture des Terres dépendantes de l'Evêché; & il l'obtint, avec la confirmation de ces Privileges, par des Lettres datées à *Pavie* le 19. Novembre 1185.



L'an de N. S. 1186. Le 2. d'Isaac Ange. Le 35. de Frideric. Le 8. de Philippe Roi de France. Le 2. d'Urbain II. Indict. IV.

Henri fils de Frideric se marie avec Constance fille de Roger. *Gotof. Vit. terb. Chr. II. par. 17. p. 513. 522. Rad. de Diceto. p. 629.*

L'Empereur *Frideric*, qui avoit célebré à *Pavie* la fête de Noël de l'année 1185. célebra dans celle-ci les nôces du Roi *Henri* son fils avec *Constance* fille posthume de *Roger* Roi de Sicile, & tante de *Guillaume II.* qui regnoit encore. La solennité se fit à *Milan*, le 27. de Janvier.

L'Empereur *Frideric* y fut couronné par l'Archevêque de *Vienne*; le Roi *Henri*, par le Patriarche d'*Aquilée*; & il prit dès ce jour-là le titre de *César*; & la Reine *Constance* fut couronnée par un Evêque Allemand. Le Pape *Urbain III.* desapprouva,

1. Que *Frideric* eût fait couronner son fils; ne croyant pas qu'il le pût, demeurant Empereur.

2. Qu'on donnât à ce jeune *Henri*, par ce mariage, l'esperance du Royaume de Sicile.

Anl. Aquicinct. a. 1186.

Aussi il suspendit de leurs fonctions, les Evêques qui avoient assisté à cette solennité.

Frideric domta ceux de *Cremone*, par le secours des *Milanois*, & laissant *Henri* son fils du côté de *Benevent*, il retourna en Allemagne.

Meinard convertit les Livoniens. *Arnold. Lubec. Chron. VIII. c. 8. hist. Slaver. l. VII. c. 8. Krantz. l. VI. Vand. c. 10.*

Meinard Chanoine de *Sigebert*, travailla si fortement à la conversion de la *Livonie*, qu'il y convertit beaucoup d'Infideles. *Hartvic* Archevêque de *Breme* l'ordonna Evêque. Il établit son Siege à *Riga*, où il fonda une Eglise Cathédrale en 1186.

Bertold tué. Porte-épées.

Berthold Abbé de *Luques* en Saxe, de l'Ordre de Cisteaux, se joignit avec lui, & lui succeda; & parce que le Pape promit les mêmes Indulgences à ceux qui iroient en *Livonie*, qu'à ceux qui iroient à Jerusalem; plusieurs se croiserent pour faire la guerre contre les Infideles. *Berthold* y fut tué. Son successeur *Albert* suivit son intention, & il eut bien des gens qui le suivirent, qui avoient pour Enseigne une Epée, & qui s'appelloient *Porte-épées*.

Evêché de Lincolne rempli. *Vita S. Hug. apud Surium. 17. Nov. c. 9.*

L'Evêché de *Lincolne*, qui avoit vaqué plus de 18 ans, fut rempli par *Hugues* Prieur de la Chartreuse de *Witham*, au Comté de Sommerset.

Concile à Dublin. *Girald. Camb. II. gest.*

Cette année, *Jean* Archevêque de Dublin tint un Concile dans l'Eglise de la Ste. Trinité. Le 1. jour il prêcha sur les Sacremens. Le 2. *Aubin* Abbé de *Baluinglas* fit un Sermon sur la Continence des Clercs; & l'Archevêque prononça la Sentence contre les Clercs incontinens. Le 3. jour, l'Archidiacre *Giraud* prêcha sur les devoirs des Pasteurs, & contre l'Yvrognerie.

An. de N. S. 1186.

Bulle d'Urbain.

Urbain donna une Bulle au Roi d'Angleterre, par laquelle il permettoit de faire couronner Roi d'*Irlande* celui qu'il voudroit de ses trois fils; & comme je l'ai déja dit, non seulement il lui envoya une Couronne de plumes de Paon tissues d'or; mais encore, après Noël il envoya en Angleterre *Octavien* Cardinal-Diacre, & Hugues de *Nunant* Evêque de Coventri, à qui il donna la Légation en Irlande, pour couronner Roi *Jean*, fils du Roi *Henri*. Mais le couronnement fut differé.

Secte des Vendiqueux. *Joan. de Ceccano. in Chro. Pagi. n. 7. ad h. a. Anonym. Casin ad a. 1185.*

On parle d'une Secte dans le Royaume de Sicile, de certains hommes qui se faisoient appeller *Vendiqueux*, & qui faisoient toute sorte de maux la nuit. Leur Chef fut pendu, & plusieurs furent brulez.

Revolte du Prince Geofroi. Sa mort. *Larrei. p. 401.*

Geofroi, fils de *Henri* Roi d'Angleterre, qui avoit paru le plus doux & le moins ambitieux de ses fils, non content de la *Bretagne*, demanda l'*Anjou*. Son pere n'ayant pas voulu le lui accorder, ce jeune Prince se retira à la Cour de France. Mais sa mort l'empêcha d'exécuter ce qu'il avoit peut-être projetté. Il mourut à *Paris*, au commencement du mois d'Août, soit de maladie, soit de mort tragique, renversé par son cheval dans un Tournoi, & foulé aux pieds par les autres chevaux.

L'Assise du Comte Geofroi.

Il fut fort regretté de toute la Cour de France, qu'il avoit charmée par sa douceur. Il ne le fut pas moins de la *Bretagne*, qui conserve encore cette Loi dont il fut l'auteur, qui donne toute la succession des Gentilshommes, à l'Aîné de la famille, sans laisser aux Cadets d'autre part que celle qu'il leur plaira de leur en faire.

On y apporta ce temperament dans la suite, que les Puînez auroient le tiers à vie aux biens paternels & maternels, qui retourneroient après leur mort à l'Aîné. On nomme cette Loi *l'Assise du Comte Geofroi*, parce qu'il la fit dans l'Assise ou l'Assemblée des Etats généraux de la Province.

An. de N. S. 1186.

Naissance du Prince Artus.

Geofroi laissa la Princesse *Constance* sa femme, grosse d'un fils, à qui l'on donna le fameux nom d'*Artus*, en mémoire du fameux *Artus*; & qui périt par le crime de son oncle *Jean sans Terre*. Cette Princesse épousa en secondes nôces, *Gui de Thouars*, dont elle eut une fille qui fut mariée à *Pierre de Dreux*, à qui elle transporta le Duché de Bretagne, qui échapa ainsi à la Couronne d'Angleterre, & qui ensuite fut réuni à celle de France.

La Reine Eleonor mise en liberté.

La Reine *Eleonor* fut mise en liberté, après une prison de 12 années.

Tremblement de terre à Lincolne.

Il y eut un grand tremblement de terre, le 25. d'Avril, qui renversa la Cathédrale de *Lincolne*; & le 20. d'Octobre le feu causa le même dommage dans la Ville de *Chichester*.

Guerres entre Richard & Philippe. *Hist. de Guien. p. 110.*

Richard s'étant retiré en *Guienne*; quelques-uns, qui étoient ennemis du Comte de S. *Gilles*, & qui agissoient selon les instructions du Roi *Henri*, lui firent naitre l'envie de renouveller la querelle de la Comté de *Toulouse*, sans penser à l'interêt que *Philippe* y pouvoit prendre.

Il se jetta avec une Armée dans le *Querci*. Il prit *Cahors* & *Moissac*. Le Roi *Philippe* accourut au secours du Comte de S. *Gilles*, entra dans le *Berri*, prit *Chateau-roux*, passa dans la *Touraine*, prit divers Châteaux, & fit le dégât dans le païs.

Valeur de Guillaume des Barres.

Le vieux *Henri* vint soutenir son fils *Richard*, & poursuivit les François si chaudement, qu'ils eussent enfermé le Roi *Philippe* dans *Mantes*, si la valeur de *Guillaume des Barres* ne l'eût dégagé. Car ce vaillant homme, avec un seul Escadron, s'étant avantageusement posté sur le passage des Ennemis, les arrêta quelque tems tout court, pendant que *Philippe* se re-

An. de N. S. 1186.

retiroit. Il fit tête à *Henri* & *Richard* assez longtems pour donner lieu aux François de sauver leur Armée, en s'approchant de Paris.

Cette hardiesse coûta la liberté à *Des Barres*, à la lui rendit aussi-tôt; car *Richard* fut tellement charmé de sa valeur, qu'il le délivra sur le champ. *Des Barres* ne fut pas ingrat, & il ne voulut plus revenir au combat contre son bienfaiteur; & au-lieu d'aller trouver l'Armée du Roi *Philippe*, il se jetta dans *Mantes*.

Philippe revint présenter la bataille à *Henri*. *Richard* seul vouloit l'accepter; mais *Henri* se contenta d'avoir mené battant les François jusques à *Paris*, & se retira à *Rouen*, après avoir mis le feu à la petite Ville de *S. Clair*, située sur la riviere d'*Epte*, & rasé le Bocage que *Louis VII.* avoit fait planter auprès de la Ville.

Godefroy de Viterbe. Son Histoire. *T. II. Pistor. a.* 1168.

Dans cette année finit l'Histoire de *Godefroi de Viterbe*. Il étoit Prêtre, & avoit été Chapelain & Secretaire de l'Empereur *Conrad III*; & il le fut ensuite de *Frideric*, & de son fils *Henri VI*.

Il a fait une Chronique intitulée *Pantheon*, à cause des faits qu'elle contient, dédiée à *Urbain III*: parceque, dit il, aucun Ecrit n'est authentique, s'il n'est approuvé du S. Siege. Elle est divisée en 20 Parties.

Baron. in Annal. Dec. XII. Aubert. Miraus in Auctario. cap. 378 p. 254. Gerard. Vossius. l. 2. de hist. Gratis. c. 54. Petr. Lambecius. l. 2. Comment. Bibl Cas. Oudin. Comm. T. II. p. 1628.

La 1. & la 2. sont des Traitez Théologiques sur la nature de Dieu, la Création du Monde, & l'état du premier Homme.

Les autres contiennent l'Histoire de l'A. & N. T. & l'Histoire profane, suivant la Chronique d'*Eusebe*.

La 13. prouve par tous les Prophetes, la Trinité & l'Incarnation, contre les Juifs & les Hérétiques. Il établit la Donation de *Constantin* au Pape *Sylvestre*, que les Savans traitent aujourd'hui de fable.

Il y en a plusieurs autres dans cette Chronique, qui finit à l'an 1186.

An. de N. S. 1186.

Will. Tyr. l. 12. c. 7. Jaq. de Vitriac. l. 1. hist. c. 65.

On la trouve parmi les Historiens d'Allemagne recueillis par *Pistorius*, & imprimez à Francfort en 1584.

Ce *Godefroy* parle de la Papesse *Jeanne* dans son Pantheon, Part. XX. *Geofroy d'Arturus*, Evêque de S. Asaph, en parle aussi.

Lambecius parle d'un Livre manuscrit de ce *Godefroi*, intitulé, *Miroir des Rois*, ou des Généalogies de tous les Rois & Empereurs, depuis le Déluge jusqu'à *Henri VI*.

Auteurs qui ont fait mention de la PAPESSE JEANNE, Depuis Godef de Viterbe.

Au reste, ceux qui veulent savoir les noms de ceux qui ont fait mention de la *Papesse Jeanne*, depuis *Godefroy de Viterbe* qui mourut l'an 1191. n'ont qu'à lire la Dissertation de M. *Spanheim*, telle que l'a donnée M. *Lenfant*; & le Ch. V. de la II. Partie qui a été fait par M. *Des Vignoles*: il trouvera qu'il y en a eu un très grand nombre. Les voici.

SIECLE XIII.

Martin le Polonois.

Une *Chronique MS.* qui est dans la Biblioth. de *S. Paul* à *Leipsic*, qui finit à l'an 1261. 1261.

Une autre MS. sous le titre de *Flores Temporum*, dans la Bibl du Sénat de *Leipsic*, attribuée à *Martin le Cordelier*. 1292.

Gervais Pucebalde, dans une Chronique intitulée *Pomarium*. 1297.

SIECLE XIV.

Jean de Paris, *de la Puissance Royale & Papale*, dit qu'il y a eu des Papes qui ont été *Femme*, ou *Hérétiques*. 1304.

Siffridus, Prêtre de Misnie, dans son *Abregé des Histoires*. 1306.

Une *Chronique MS.* de la Biblioth. Royale de *Berlin*. 1313.

Landulphe de Columna, cité par l'Auteur de l'*Abregé Historial*. 1316.

An de N. S. 1186

1318. *Sozomene*, Prêtre de *Pistoye*, dans sa *Chronique*. a. 1318.
1320. *Ptolomée de Luques*, Confesseur du Pape *Jean XXII*. a. 1320.
1315. *Bernard Guy*, Evêque de *Tuy* en Gallice, Inquisiteur contre les Albigeois, dans ses *Flores Chronicorum*.
1328. *Guillaume Occam*, Cordelier Anglois, dans son Dialogue *Inter Mag. & Discip*: & dans son *Opus 90 dierum*.
1340. *Barlaam*, Moine Grec, ou de la Calabre, dans un Traité *de la Puiss. du Pape*.
1348. *Jean Vitoduranus*, Moine, dans une *Histoire de son tems*.
1350. *Hermannus Æditunus*.
1354. Une *Chronique MS.* dédiée à *Charles IV*. Emper. dans la Bibl. de S. *Paul* à *Leipsic*.
1357. *Ranulphe d'Higden*, Moine.
1362. *Amalric d'Auger*, Prieur, dans sa *Chronique des Papes*, dédiée à *Urbain V*.
1370. *François Petrarque*, Chanoine de *Padoue*, dans les *Vies des Empereurs & des Papes*.
1370. *Jean Boccace*, dans son Ouvrage *de Claris Mulieribus*, & celui *de Claris Casibus Virorum illustrium*.
1380. Une *Lettre* adressée à *Urbain VI*. qui se trouve parmi celles des Universitez d'*Oxfort*, de *Paris*, & de *Prague*.
1380. *Jean Guillaume de Arnstein*, Prêtre, dans sa *Chronique MS*.
1381. *Henri de Langenstein*, ou de *Hesse*, dans un Traité, *Consilium Pacis*.
1386. *Jaques Zuinger*, *de Koningshofen*, ou de *la Cour Royale*, dans une *Chronique d'Alsace & de Strasbourg*.
1387. *Honoré Bonet*, Docteur en Décret, Prieur de *Salons*, dans son *Arbre des Batailles*, *ou de douleurs*, dédié à *Charles VI*. Roi de France.
1396. Une *Chronique MS.* dans la Bibl. de *Berlin*.
1400. Une *Chronique* de *Constance*.

SIECLE XV.

An. de N. S. 1186.

Jean Charlier, dit *Gerson*, Chancelier de l'Université de Paris. a. 1404.
La Compilation Chronologique, publiée par M. de *Leibnitz*. 1405.
Jean Hus. 1412.
Theodoric de Niem, Secretaire des Papes. 1413.
Une *Chronique Allemande*, citée par *Grim*. 1414.
Le *Concile de Constance*. 1415.
Jean de Rocha, Cordelier. 1415.
La Chronologie du Monastere de S. *Augustin* à *Canterbери*. 1419.
Theodoric Engelbusius, dans sa *Chronique*. 1423.
L'Anonyme d'Erfort. 1426.
L'Abregé Historial. 1428.
Chronique Allemande, citée par *Flaccius Illyricus*. 1429.
Chronique M. S. dans la Bibliotheque de *Bâle*. 1431.
Herman Koërnerus, Prédicateur, dans ses *Annales*. 1435.
Jean Stadweg, de *Papendic*, dans sa *Chronique*. 1441.
André, Prêtre de *Ratisbonne*, *Chronique*. 1444.
Felix Hammerlin, ou *Malleolus*, *Dial. touchant la Noblesse & la Rusticité*. 1444.
La *Chronique MS.* de *Strasbourg*. 1446.
Matthieu Palmier, dans sa *Chronique*. 1449.
Martin Franc, Secretaire du Pape *Felix V*. dans le *Champion des Dames*. 1449.
Enée Sylvius Piccolomini, avant qu'être Pape, ne nie pas le fait. On peut voir *Launoy* Ep. IV. 8. 1451.
Albert Moine, dans sa *Chronique des Papes & des Empereurs*. 1454.
Jean de Torquemada, ou *Turrecremata*, Cardinal, & Inquisiteur furieux. 1454.
Alphonse Evêque de *Carthagene*, dans sa *Recapitulation des affaires d'Espagne*. 1456.
Antonin Archevêque de *Florence*, Hist. T. II. Tit. XVI. c. I. §. 7. 1459.

Une

An. de N. S. 1186.

Une *Chronique Allemande*. a. 1462.

Laonic Chalcondyle. a. 1463.

Janus Pannonius, Evêque des V.
1464. Eglises en Hongrie, fait allusion à cet évenement dans ses *Epigrammes*.

1469. *Rodrigue Zanches*, Evêque de *Palenza*.

1471. Un *Volume* MS. qui est dans la Bibliotheque d'*Utrecht*.

1474. *Matthieu Kemnat*, Chapelain de *Frederic* Comte Palatin du Rhin.

1474. La *Compilation Chronologique*, ou la *Chronique de S. Gilles de Brunsvic*.

1475. Une *Chronique Allemande*, imprimée à Augsbourg l'an 1487.

1476. Une *Chronique des Souverains-Pontifes & des Empereurs*, imprimée à *Rome* l'an 1476.

1479. *Barthelemi* ou *Baptiste de Sacchis*, appellé *Platine*, dans les *Vies des Papes* dédiées à *Sixte IV*.

1480. *Werner Rollewinc de Laer*, dans son *Fasciculus Temporem*.

1480. *Chronique des Evêques de Werden*.

1480. *Theodoric Schernberg*, Prêtre.

1484. *Jason Maynus*, ou *de Mayno*, Professeur à Padoue.

1485. *Jean Baptiste Fulgose*, Duc de Genes, dans son Livre *des Dits & Faits mémorables*.

1485. *Jaques Philippe Forest de Bergame*, dans son *Supplément des Chroniques*, & dans son Livre *des Femmes Illustres*.

1486. Une *Chronique Allemande*, imprimée à *Ulme* l'an 1486.

1487. Les *Annales d'Augsbourg*, MS.

1489. La *Chronique de Saxe*.

Une autre pleine de peintures, imprimée à *Mayence* l'an 1492.

1490. *Guillaume Jaques d'Egmond*, dans son Poëme *de la Vie des Papes*.

1492. *Jean Baptiste Hispaniolus*, ou *le Mantouan*, Général de l'Ordre des Carmes, dans son Poëme intitulé *Alfonse*.

1493. *Hartman Schedel*, Docteur, & Auteur de la Chronique appellée *de Nurenberg*.

1494. *Jean Tritheme*, Abbé de Spanheim, dans son Traité *des Ecrivains Ecclésiastiques*.

Une *Chronique* ajoutée à la Chronique d'*Engelhusius*. 1497.

Jean Laziard, ou *le Jards*, Moine, dans son *Abregé de l'Histoire Universelle*. 1497.

La *Chronique de Cologne*. 1499.

Etienne Blanc de Passau, dans son *Traité des choses mémorables de Rome*. 1500.

Jean Naucler, Prévôt de *Tubingue*, dans un gros volune de *Chroniques*. 1500.

Un Poëme Italien, *de Donne famose*. 1500.

SIECLE XVI.

Albert Crantzius, dans sa *Metropole*. 1503.

Marc Antoine Coccius Sabellicus, dans son *Enneade*, & dans ses *Exemples*. 1505.

Jean Stella, dans les *Vies des Papes*. 1505.

Henri Primæus, dans un *Abregé des Cérémonies des Papes*. 1505.

Raphael de Volterre, dans son *Commentaire Anthropologicus*. 1506.

Jean François Pic de la Mirandole, dans un *Traité de la Foi*, dédié au Pape *Jules II*. 1508.

Chronicon Riddaghusanum, qu'on trouve dans les Ecrits de *Brunsvic* publiez par M. *Leibnitz*. 1508.

Jean le Maire, *Major*, ou *Marius*, dans son Traité *de Schismatum & Conciliorum Ecclesiæ Universalis differentia*. 1511.

Jean Tarcagnota, dans son *Histoire du Monde*. 1513.

Josse Badius, surnommé *Ascensius*. 1513.

Adrien Florent, qui fut *Adrien VI*. 1515.

Le Livre des *Indulgences Romaines*. 1517.

Dominique Jacobatius Cardinal, dans un *Traité des Conciles*. 1517.

Louis Cælius Rhodiginus, dans ses *Leçons sur l'Antiquité*. 1517.

Ges-

An. de N. S. 1186.

Gaspar Urfinus Velius, dans un Poëme. a. 1517.

François Irenicus, dans fa *Defcription de l'Allemagne*. a. 1517.

1517 *Jean Henault*, François, dans un *Traité de l'Etat de l'Eglife*.

1519. *Jean*, Evêque de *Chiemfée* en Baviere, à qui on attribue *Onus Ecclefiæ*.

1520. *Jaques Mennel*, dans fon *Bapftal*.

1522. *Jean Ravifius Textor*, dans fon *Officina*.

1528. *Menrad Moltherus*, dans fes *Diftiques* touchant les Papes de Rome.

1529. *Barthelemi Chaffeneux*, dans fon *Catalogue de la Gloire & du Monde*.

1529. *Henri Corneille Agrippa*, dans une *Déclamation touchant la nobleffe & l'excellence du Sexe féminin*, & dans fon Livre *de la vanité des Sciences*.

1532. *Jean Pierius Valerien*, dans une *Harangue pour rétablir les longues Barbes*.

1532. *Achille Pirminius Gaffarus*, de *Lindau*, D. M. dans un *Abregé de l'Hiftoire*.

1532. *Paul Conftantin Phrygio*, Prof. en Th. dans une *Chronique*.

1534. *Amand de Ziriczée* en Zélande, Prof. en Théol. dans fa *Chronique*.

1535. *Jean Lucidus*, dans fa *Chronique*.

1537. *L'Hiftoire des Patriarches Archevêques de Bourges*.

1537. *Jean Broncborft*, Princip. du College de Deventer, dans un *Catalogue des Empereurs & des Papes*.

1539. *Charles du Moulin*, Avocat au Parlement de Paris, dans fon *Commentaire fur la Coutume de Paris*.

1540. *Jean Névifan*, Jurifconfulte, dans fon *Sylva Nuptialis*.

1540. *Chrétien Maffée*, dans fa *Chronique*.

1540. *Valere Anfelme Ryd*, Medecin, dans fon *Catalogue des Années & des Princes*.

1541. *Jean Bouchet*, Avocat de *Poitiers*, dans fes *Annales d'Aquitaine*.

1541. *Pierre Meffie*, Hiftoriographe de *Charles V.* dans fa *Sylva de varia Leccion*; & dans fon *Hiftoire des Empereurs*.

An. de N. S. 1186.

Alexandre Scultet, Chanoine, compofa une *Chronographie*. a. 1545.

Barthelemi Carranza, Archevêque de *Tolede*, dans fa *Somme des Conciles & des Papes*. 1546.

Gilbert Coufin, ou *Cognatus*, dans le VI. Livre des *Narrations*. 1547.

Richard de Waffeburg, dans fes *Antiquitez de la Gaule Belgique*. 1549.

Valentin Muntzer, de *Fulde*, dans fa *Chronographie Allemande*. 1550.

Janus Vitalis, dans fes *Eloges des Papes*. 1550.

Leandre Albert Dominicain, dans fa *Defcription de l'Italie* & fon *Catalogue des Papes*. 1550.

Nicole Gilles, Secretaire de *Louis XII.* dan fes *Annales & Chroniques*. 1550.

Marc Guazzi, dans fa *Chronique Italienne*. 1551.

Jean Baptifte Egnatius, Prêtre de *Venife*, dans fon Livre intitulé, *des Exemples*. 1553.

Alphonfe Wenerus, Dominicain Efpagnol, dans fon *Enchiridion de los tiempos*. 1555.

André Tiraqueau, dans fon Livre *des Loix du Mariage*. 1556.

Alphonfe de Caftro, ou *Du Chaftel*, dans fon Livre *de la jufte punition des Hérétiques*. 1556.

Jaques Curio ou *Hofemius*, Medecin d'*Albert* Cardinal & Electeur de Mayence, dans fa *Chronique*. 1557.

Dominique Soto, Dominicain Député au Concile de *Trente*, fur le *IV. Livre des Sentences*. 1560.

Dans le *Colloque de Poiffi*, perfonne ne releva ce qu'on avoit dit *Theodore de Beze*. 1561.

Corneille de Dordrecht, Prédicateur, Serm. T. II. p. 452. 1569.

Jean Marconville. 1570.

Jean Rioche, dans une *Chronique*. 1575.

Bernard de Girard, Sieur du *Haillan*, dans fon *Hift. de France*. 1576.

Louis Contarini, dans fon *Vago & dilettevole Giardino*. 1578.

François de Rofieres, dans fa *Genéalogie des Ducs de Lorraine*. 1580.

Pier-

An. de N. S. 1186. *Pierre Belley* Avocat, dans ses *Moyens d'abus contre la Bulle de Sixte V.*

L'Harmonie des Magistrats Romains.

1586. *Cyprianus de Valva*, dans ses *Trai-*
1586. *tez touchant le Pape, & touchant la*
1588. *Messe.*

Nicolas Doglioni, de *Belluno*, dans
1594. son *Abregé de l'Histoire*, & dans son *Théatro Universale de Principi.*

Etienne Pasquier, dans ses *Recher-*
1596. *ches de la France.*

Janus ou *Jean Jaques Boissard*, dans
1597. sa *Topographie de la Ville de Rome.*

SIECLE XVII.

Claude Fauchet, Premier Président,
1610. dans ses *Antiquitez Gauloises & Françoises.*

Je n'aurois point fait ce détail, si je ne m'y étois trouvé comme contraint, parce que quelques Auteurs s'avisent encore aujourd'hui d'accuser les *Protestans* d'avoir inventé cette Histoire; quoique je ne déclare point ici quel est mon sentiment.

Plusieurs autres Geofrois. Il y a eu plusieurs autres *Geofrois* dans ce Siecle, dont j'ai déja parlé: comme, de *Geofroi de S. Aumer*, l'un des Fondateurs de l'Ordre des Templiers: De *Geofroi*, Abbé du Monastere de la Trinité de Vendôme, qui fut choisi par le Roi *Louis le Gros* pour un differend que ce Prince avoit avec le Comte d'*Angers*; qui passa 12 fois les Alpes, pour le service du S. Siege; qui fut pris trois fois par les Ennemis; dont on a 5 Livres de Lettres & d'Opuscules: De *Geofroi de Monmouth*, surnommé *Arthurus*, Archidiacre de Monmouth en Angleterre, puis Evêque de S Asaph; qui quitta son Evêché à cause de quelques troubles arrivez dans la Province de Galles, & qui se retira près d'*Henri III.* Roi d'Angleterre, lequel lui donna en Commende l'Abbaye d'*Abingdon*; à qui, dans le Concile de Londres de l'an 1175, on proposa de retourner à son Evêché, mais qui ne l'ayant point voulu, perdit aussi son Abbaye; qui a composé, ou plutôt traduit de l'Anglois une Histoire de la Grande Bretagne, & la Vie du Roi *Artus* par *Merlin*. *Ponticus Virunius* a fait un Abregé de son Histoire. Ce *Geofroi* a composé aussi d'autres ouvrages; sur l'Exil des Ecclésiastiques; sur le Corps & le Sang de N. S.; des Commentaires sur les Propheties de *Merlin*, & sur un fragment de *Gildas*. Il est parlé de *Geofroi* Abbé de Clairvaux, disciple d'*Abailard*, Secretaire de S. *Bernard*, Abbé d'*Igni*, dans le Diocese de Rheims, qui se retira l'an 1175. à *Fossa-nova* en Italie; qui a écrit les trois derniers Livres de la Vie de S. *Bernard*; qui a composé des Discours sur les paroles de S. *Pierre* avec J. Christ, un ouvrage sur le Cantique des Cantiques, la Vie de S. *Pierre* de *Tarentaise*, & plusieurs autres Traitez, ou Sermons, non imprimez.

Bell. de script. Eccl. Le Mire in Auct. de script. Eccl. — *Baleus. Pitseus. Gesner. Simler. Vossius. Dupin.*

Le Cardinal *Baronius* nous a donné une Lettre de ce *Geofroi*, adressée à *Henri* Cardinal d'Albane, contre *Gilbert de la Porrée*, que le P. *Mabillon* a aussi publiée avec un Sermon du même Auteur pour l'Anniversaire de la mort de S. *Bernard*; & une Lettre du même à *Josbert*, sur l'Oraison Dominicale. C'est ce *Geofroi* que *Tritheme* appelle *Geoffroi d'Auxerre*, & à qui il attribue un Traité contre *Pierre Abailard*.

Il est parlé encore de *Geofroi de Lieres*, Evêque de Chartres dès l'an 1116; qui assembla un Concile à *Jouare*, & qui mourut l'an 1139: De *Geofroi* de *Langres*, Prieur de Clairvaux, premier Abbé de *Fontenai* dans le Diocese d'Autun, en 1119; Evêque de Langres l'an 1138; & qui mourut à Clairvaux l'an 1161: De *Geofroi*, Prieur de *Vigeois* dans le Diocese de Limoges, ordonné Prêtre l'an 1167. par *Giraud* Evêque de Cahors; qui

Rob. de Monte in Append. ad Sigebertum. Theobald. in vita S. Guitel. in Chron. Morimiac. Dupin.

An. de N. S. 1186

qui a écrit une Chronique de l'Histoire de France, depuis l'an 996. jusqu'à l'an 1184. que le P. *Labbe* a donné dans sa Nouvelle Bibliotheque des Manuscrits, T. II: Enfin, de *Geofroi le Gros*, Moine de *Tiron*, qui a écrit vers l'an 1135. la Vie de S. *Bernard* Abbé de Tiron, rapportée par les *Bollandistes* au 14. d'Avril.

Fin de l'Histoire de Saxon le Gram. Mort de Robert du Mont.

Saxon le Grammairien finit à cette année l'Histoire de Dannemarc; & *Robert du Mont*, dont D. *Dacheri* nous a donné la Chronique, finit sa vie.

Il arriva bien des choses en Orient.

Guerres en Orient. Arnaud de Châtillon enleve des Caravanes.

I. J'ai déja dit comme *Arnaud de Châtillon*, Seigneur de *Carac*, continuant ses courses contre les Musulmans, avoit enlevé une grande Caravane, qui passoit d'Egypte en Arabie, & fit enchainer tous les Passagers, sans avoir égard à la Trève qui avoit été faite. *Saladin* demanda leur liberté; *Arnaud* le refusa; & dit mille indignitez contre *Mahomet*. *Saladin*, prenant Dieu à témoin de la perfidie de ses ennemis, jura qu'il leur feroit la guerre, & qu'il tueroit de sa main *Arnaud*.

Mort de Baudouin V.

II. *Baudouin V.* mourut.

GUI DE LUSIGNAN couronné. *Rog. p.* 634. *Auct. Aquicinct. a.* 1187.

III. *Gui de Lusignan* se fit couronner Roi de Jerusalem, par le crédit de sa femme *Sibylle*, héritiere du Royaume; & voulut faire rendre compte à *Raimond* Comte de *Tripoli*, qui se mit sous la protection de *Saladin*.

Basile Camatere chassé. *Gul. Neubrig. III. c.* 16.

IV. *Basile Camatere* Patriarche de *Constantinople* fut chassé de son Siege par *Isaac Ange* Empereur, & à sa place on mit *Nicetas Montanez*. Nous en avons parlé l'année précedente.

Nantellinus Evêque de Geneve obtient de l'Empereur des Patentes:

J'ai aussi rapporté que l'Evêque de Geneve *Nantellinus*, qui succeda à *Ardutius*, obtint de l'Empereur *Frideric* le 19. de Novembre 1185. à *Pavie* des Patentes Impériales, confirmatives des Dons & Privileges accordez par l'Empire à l'Eglise de *Geneve*, semblables, à quelque petit changement près, à celles qu'*Ardutius* avoit obtenues en l'an 1153. à *Spire*.

An. de N. S. 1186.

contre Guillaume Comte de Genevois.

Le Comte *Guillaume* ne vouloit pas se soumettre, & refusoit de lâcher prise en divers Lieux qui dépendoient de l'Eglise de Geneve. Et bien qu'il eût promis par serment sur la poursuite des dommages & interêts soufferts par l'Evêque, d'acquiescer à tout ce que l'Empereur en ordonneroit; cependant, sans prendre congé, il se retira secretement de la Cour de l'Empereur; ce qui irrita si fort l'Empereur, qu'il accorda à l'Evêque une Bulle, datée à *Casal* le 26. de Fevrier de cette année, dans laquelle, après avoir dit qu'il n'y avoit rien plus digne de la Majesté Impériale, que de dispenser les peines & les recompenses justement, & réeité ce qu'avoit fait le Comte, il déclare que lui & les Juges ordinaires de son Conseil avoient mis le Comte au Ban de l'Empire, & l'avoient condamné à reparer tous les dommages qu'il avoit faits, adjugeant à l'Evêque 20000 sous à prendre sur les biens du Comte; outre les 1000 livres d'or auxquelles les sentences précedentes condamnoient les contrevenans.

Dans la même Bulle il ordonne, qu'à cause de la felonie du Comte, tous les Fiefs qu'il tient de l'Evêque & de l'Eglise de Geneve, reviennent à ce Prélat, & lui soient dévolus; dégageant du serment de fidelité envers le Comte, tous ceux qui lui en étoient tenus à cause de ces Fiefs, & les déclarant engagez par le même serment envers le dit Evêque & son Eglise: Mandant de plus à tous ses fideles Sujets, de regarder le Comte comme un Ennemi public de l'Empire, & d'aider de tout leur pouvoir l'Evêque & l'Eglise de Geneve à recouvrer sur lui ce à quoi il étoit condamné.

On trouve que dans le même tems, que

An. de N. S. 1186.

L'Evêque & le Comte s'accordent.

que l'Empereur donna cette Bulle, & apparemment avant que la nouvelle de la Sentence Impériale fût venue à Geneve, l'Evêque & le Comte s'accommoderent, par l'entremise des mêmes Arbitres qui avoient accordé le Comte avec *Ardutius*; sous ces conditions:

1. Que l'Evêque & le Comte ne se feroient point la guerre l'un à l'autre.

2. Que la Seigneurie de la Ville & Territoire de Geneve appartiendroit au seul Evêque; & que tout ce que le Comte y posséderoit, il le tiendroit de l'Evêque.

3. Que la Justice appartiendroit de même dans cette Ville au Prélat seul, sur tous.

4. Que l'Evêque, comme Seigneur du Territoire de Geneve, pourroit y bâtir par-tout, & comme il lui plairoit.

5. Que la Justice à l'égard des Ecclésiastiques, dans tout l'Evêché de Geneve, appartiendroit au seul Evêque.

6. Que le Comte ne pourroit mettre la main ni sur un Clerc, ni sur un Religieux, ni sur le Patrimoine des Eglises.

7. Que dans les Villages & Châteaux du Comte, il auroit pouvoir sur les Ecclésiastiques dégradez.

8. Que si le Comte, ses fils, ou ses gens venoient à rompre le Traité, la *muraille bâtie* seroit irrémissiblement démolie. Que l'exécution de la chose seroit remise aux Gentilshommes & aux Vassaux, qui feroient en ce cas la guerre au Comte, quarante jours après que le Comte averti de ces infractions n'y auroit pas pourvu.

9. Que le Comte donneroit chaque année 30 de ses Vassaux pour Otages à la Ville, qui y demeureroient depuis Pâques jusques à la S. Michel, & jusqu'à la venue de 30 autres Gentilshommes; & cela devoit subsister jusques à ce que le Comte eût entierement satisfait.

An. de N. S. 1186.

10. Que le Comte, ses fils, les Nobles, & les Vassaux jureroient sur les Saints Evangiles, & sur le Corps du Seigneur, d'observer ces conditions.

Le Comte jura solennellement; mais il contrevint à tous ses engagemens, & se moqua de toutes les menaces que fulminoit contre lui la Sentence Impériale.

Autre Sentence contre le Comte.

L'Empereur l'ayant su, envoya une autre Patente datée de *Mulhausen* le 27. d'Août, où il déclaroit *Guillaume* Comte de Genevois proscrit, & Ennemi public de l'Empire, & ses Fiefs dévolus à l'Evêque; approuvoit que l'Evêque lui fit la guerre; & donna une partie de ces mêmes Fiefs à ceux qui l'aideroient à la faire, pour les recompenser.

T. II. hist. de la Relig. des Eglises Reformées, p. 66.

J'apprens de M. *Basnage*, qu'il y eut cette année une condamnation des *Vaudois* faite par l'Archevêque de *Narbonne*; qu'après cette condamnation, on voulut entrer en conference avec eux, & que ce fut là que l'Abbé de *Fontcaud*, qui y assistoit, les connut. Qu'ils nierent en présence de cet Abbé, l'Autorité de l'Eglise; qu'ils rejetterent aussi la Messe, les Prieres ordonnées par l'Eglise, la Priere pour les Morts, & le Purgatoire.

M. *de Meaux* veut prouver par cette Conference, qu'on ne parla point de l'Invocation des Saints, de leurs Reliques, ni de leurs Images, ni du Sacrement de l'Eucharistie.

Mais il ne s'ensuit pas de-là que les *Vaudois* ne rejettassent pas & cette Invocation des Saints, & le Culte des Reliques & des Images, & la Présence réelle. On ne parle pas de tout dans une Conference.

D'ailleurs, M. *Basnage* dit que les *Vaudois* y furent accusez de blasphe-

 mer

An. de N. S. 1186. mer contre les Saints, parce qu'ils soutenoient que les Apôtres ni les Martyrs ne peuvent donner aucun secours à ceux qui les invoquent.

C'est une chose étrange, que M. *de Meaux* s'obstine à soutenir qu'il n'y avoit dans la Societé des *Vaudois*, qu'une espece de *Donatisme*, different de celui d'Afrique, en ce que les anciens *Donatistes*, en faisant dépendre l'effet des Sacremens de la vertu des Ministres, réservoient du moins aux saints Evêques le pouvoir de les conferer; au-lieu que les nouveaux Donatistes l'attribuoient aux Laïques, dont la vie étoit pure; & il cite *Pylicdorf*. Cependant, cet Evêque n'a pas voulu voir dans son Auteur les autres opinions des *Vaudois*. Car cet Auteur remarque, dans le Livre qu'il a fait contre eux:

1. Que les Vaudois rejettoient les Indulgences & les mérites des Saints, dont on avoit fait un Trésor; les Pélerinages qu'on faisoit pour avoir quelque part aux Indulgences, & aux satisfactions des Saints.

2. Qu'ils condamnoient les Images & toute la vénération qu'on leur rendoit, parce qu'elle étoit défendue en propres termes dans la Loi.

3. Qu'ils soutenoient que Dieu seul devoit être l'objet de notre Culte, & que par conséquent il ne faloit point invoquer ni les Ss. ni la B. Vierge, lesquels ne nous avoient pas rachetez, & n'avoient pas le pouvoir de nous aider.

4. Qu'ils combattoient la Priere pour les Morts, le Purgatoire, les Satisfactions qu'on exige des Pécheurs pour la peine temporelle du péché, parce que Dieu, disoient-ils, pardonne entierement le crime; autrement, ce ne seroit plus grace & misericorde.

5. Qu'ils ne recevoient pas même la distiction des Péchez *véniels* & *mortels*.

6. Qu'ils ne pouvoient souffrir l'amas prodigieux de Cérémonies, sous lesquelles on avoit enseveli la Religion.

7. Qu'ils s'opposoient à l'érection des Autels, au Chrême, à l'Extrême-Onction.

8. Que la Messe devoit être rejettée.

Est-ce-là un pur *Donatisme*?



L'an de N. S. 1187. Le 3. d'Isaac Ange. Le 36. de Frideric. Le 9. de Philippe. Le 1. de Gregoire VIII. Indict. V.

Victoires de Saladin. *G. Nang. Chr. a. 1186. 1187. Ep. in Chron. Reichers. a. 1187.*

Saladin entra sur les Terres des Chretiens avec une Armée de plus de 5000. hommes, défit le 1. jour de Mai *Girard de Bideford* Maitre des Templiers, qui s'enfuit, & *Roger des Moulins* Maitre de l'Hôpital, qui fut tué. Plusieurs Templiers furent pris, & 60 tuez. Ensuite il emporta de force la Ville de *Tiberiade*. Ce ne furent pas tous ses exploits. *Gui de Lusignan* & tous les Princes Chretiens, le 2. jour de Juillet, furent aussi défaits par *Saladin*, accablez par le nombre, & abattus par la soif. La plupart furent taillez en pieces. Le Roi *Gui de Lusignan*, *Arnaud de Châtillon*, le *Maitre du Temple*, & celui des *Hospitaliers*, furent faits prisonniers; la vraye Croix, (ainsi le croyoit-on) que tenoit l'Evêque *d'Acre*, fut emportée par les Musulmans. Le Comte de *Tripoli* se sauva l'épée à la

An. de N. S. 1187.

à la main, au travers des ennemis, & se retira à *Tyr*, où il mourut quelque tems après.

Saladin, après cette victoire, rendit graces à Dieu, reconnoissant qu'elle étoit moins l'effet de sa valeur, que des crimes des Chretiens. Il se fit amener les Prisonniers distinguez, & les fit asseoir à ses côtez, fit apporter du sorbet rafraichi dans la neige, & il en présenta au Roi *Gui de Lusignan*, qui en but: mais comme Gui donna la tasse à *Arnaud*, *Saladin* leur fit dire, qu'il lui avoit donné à boire, & non à cet homme maudit, qui ne devoit pas esperer de quartier, parce que parmi les Arabes, ils ne font jamais mourir les Prisonniers à qui ils ont donné à boire ou à manger. *Saladin* envoya manger les Princes François dans un lieu séparé, & s'adressant à *Arnaud*, ou *Renaud*, il lui fit de grands reproches de sa cruauté, de ce qu'il avoit dit contre *Mahomet*, des efforts qu'il avoit faits pour piller la *Mecque* & *Medine*; & voyant qu'il ne vouloit pas se faire Musulman, il lui déchargea un grand coup de sabre sur la tête, & d'autres acheverent de le tuer. Tous les Templiers & les Hospitaliers qu'on put prendre, furent égorgez. *D'Herbelot* dans sa B. O. p. 742. récite la chose un peu differemment. Il dit que le Roi de Jerusalem, qui avoit auprès de lui *Bornos* Seigneur de la Ville de *Crac*, Capitale de l'Arabie Pétrée, demanda à boire; qu'on lui apporta de l'eau fraiche; que *Bornos* voulant boire après le Roi, *Saladin* s'y opposa, & dit qu'il ne permettroit point que ce méchant homme bût en sa présence; & qu'après avoir fait mille reproches à ce *Bornos*, il lui coupa la tête: ce qui ayant étonné le Roi, *Saladin* lui donna sa parole royale qu'il ne lui feroit aucun mal.

Arnaud tué.

Templiers égorgez.

Saladin prit ensuite *Acre*, qui est l'ancienne *Ptolemaïde*, *Jaffa*, *Naplouse*, *Sebaste*, *Nazareth*, *Sefouriet*, *Cesarée*, *Hifa* que l'on nomme *Caïfa*, *Arsouf* qu'on nomme *Assu*, *Saïde* ou *Sidon*, *Beryte* ou *Berjut*, *Ascalon*.

Prend plusieurs autres Places.

Neubrig. l. 3. c. 17. Chron. Reichersp.

La Ville de *Jerusalem* fut aussi prise par Capitulation le 2. jour d'Octobre. Les conditions de la Capitulation furent:

Et Jerusalem.

1. Qu'ils rendroient la Ville dans l'état où elle étoit, sans rien démolir.

Que la Noblesse & les gens de guerre sortiroient en armes & avec escorte, pour aller à *Tyr* & ailleurs.

3. Que le reste du peuple sortiroit en payant par tête une certaine Taxe, & emportant leurs meubles. On dit que chaque homme payeroit dix écus d'or pour son rachat; chaque femme, cinq; que l'on en donneroit deux pour chaque enfant; & que ceux qui ne pourroient pas payer cette sommes, demeureroient Esclaves du Vainqueur.

Saladin en usa fort honnêtement. Il laissa emporter à *Heraclius* Patriarche tous les ornemens de son Eglise, l'Argenterie du S. Sepulcre, les lames d'or & d'argent dont il étoit couvert, & plus de 200000 écus d'or. Il traita fort civilement la Reine & le Patriarche. Il déchargea plusieurs milliers de Pauvres, de la Taxe portée par la Capitulation. Il donna de son Trésor, dequoi subvenir aux malades. Il permit aux Chevaliers de l'Hôpital de S. *Jean* d'y laisser dix d'entre eux, pour garder leurs malades, pendant un an. Il ne voulut point qu'on inquietât les Chretiens sur leur Religion. Il étoit fort liberal & juste.

Honnêtetez de Saladin.

Les Musulmans eurent une grande joye d'avoir pris *Jerusalem*.

1. Ils abattirent les Croix, & surtout une grande Croix de cuivre doré, posée sur le Dôme de l'Eglise des Templiers, que *Saladin* envoya au *Ka-*

Ce que firent les Musulmans à la Croix.

An. de N. S. 1187.

Kalife de *Bagdad*, qui la fit trainer par les rues, couvrir de boue, & enterrer au lieu où l'on portoit les immondices de la Ville.

2. Ils briserent les Cloches de toutes les Eglises.

3. *Saladin* fit laver d'eau rose par dedans & par dehors, l'Eglise Patriarchale, qui avoit été la grande *Mosquée*, bâtie à la place du Temple de *Salomon*. Il y fit placer une Chaire magnifique, que *Nouradin* avoit autrefois commencée dans *Alep*, à laquelle ce Prince travailloit souvent de ses mains; & il fit mettre au frontispice de cette grande Mosquée l'Inscription suivante.

Inscription de la grande Mosquée.

„ Le serviteur de Dieu, *Joseph* „ fils de *Job*, victorieux, le Roi „ *Maker Salah Eldin* mit cette In„ scription, lorsque Dieu prit cette „ Ville par ses mains, l'an 583; en „ action de graces, après lui avoir „ demandé le pardon de ses péchez, „ & la continuation de sa misericor„ de.

Toutes les Eglises furent changées en Mosquées, excepté celle du S. *Sepulcre* que les Chretiens Syriens racheterent. On conseilloit à *Saladin* de ruïner cette Eglise, & toutes les autres des Saints Lieux; mais comme on lui fit comprendre que la Ville de *Jerusalem* souffriroit un grand préjudice de la cessation des Pélerinages, & que cela exciteroit à la revolte, *Saladin* permit de visiter les Lieux Saints, pourvu que l'on vînt sans armes, & que l'on payât de certains Droits. Il rétablit les Colleges fondez par les Kalifes & les Sultans, pour y enseigner la Théologie & la Jurisprudence.

Saladin permet de visiter les Saints Lieux.

Ainsi *Jerusalem*, après avoir été 88 ans entre les mains des Chretiens Latins, retomba dans celles des Infideles. Les Chretiens Syriens, Arméniens, Géorgiens, & Grecs y demeurerent. La Reine *Sibylle* & le Patriarche *Heraclius* allerent à *Antioche*; d'autres se retirerent ailleurs.

An. de N. S. 1187.

On dit qu'avant la prise de *Jerusalem*, il arriva plusieurs éclipses de Soleil, & des Tremblemens de terre. Un des Gentilshommes de la Chambre du Roi de *Jerusalem* vit en songe une grande Aigle volant autour de l'Armée des Chretiens, tenant dans ses serres 7 Javelots, & proferant ces paroles d'une voix intelligible: *Malheur à Jerusalem!* Mais ce sont des contes, forgez sur les évenemens du grand siege de *Jerusalem*.

Ce qu'on dit être arrivé avant la prise de Jerusalem.

Le Sultan laissa aux Chretiens l'Eglise du *S. Sepulcre*. Peu de tems après, la Reine *Sibylle*, qui s'étoit retirée dans la Ville d'*Ascalon*, livra encore cette Place à *Saladin*, pour avoir la liberté de son mari, & celle du Grand-Maitre des Templiers.

Le Sultan laisse l'Eglise du S. Sepulcre. Ascalon livrée.

Tyr échapa à *Saladin*, par la valeur de *Conrad* Marquis de Montferrat, fils de celui qui avoit été prisonnier avec le Roi de *Jerusalem*, & pere de ce *Guillaume Longue-épée*, que la Reine avoit épousé en premieres nôces. *Saladin* attaqua la Ville par mer & par terre, & fut toujours repoussé avec la même vigueur.

Saladin repoussé devant Tyr. *Matth. Par. P. Emile. hist. de Guienne. p. 125.*

Il fit venir le vieux Marquis, pere de *Conrad*, sur le bord du fossé, offrant de le délivrer si le fils vouloit lui rendre la Place, & menaçant de le faire mourir, s'il s'opiniâtroit à se défendre. *Conrad* méprisa ses menaces, & fut assez heureux pour faire dans une sortie un Prisonnier d'importance, qui fut échangé avec son pere, à qui *Saladin* aima mieux rendre la liberté, que de lui ôter la vie.

Après la prise de *Jerusalem*, on écrivit de tous côtez, pour exciter les Princes Chretiens. Le Grand-Maitre des Templiers écrivit des Lettres à tous ceux de son Ordre, & leur apprit d'une maniere fort touchante, ce qui étoit arrivé. *Aimeric* Patriarche d'Antioche en écrivit à *Hen-*

On excite les Princes Chretiens à se croiser. *Baron. p. 877. Albert. Stad. Chron. H.*

An. de N. S 1187.

Henri Roi d'Angleterre. *Terrique*, Grand-Maitre des *Templiers*, lui écrivit aussi, & lui apprit les ravages qu'avoit fait *Saladin*, les Villes qu'il avoit prises, & ce qui restoit aux Chretiens. *Conrad* fils du Marquis de *Montferrat* en donna aussi avis à *Baudouin* Archevêque de Cantorberi, & de l'Alliance que l'Empereur de *Constantinople* avoit faite avec *Saladin*.

Un Auteur dit que Ste. *Catherine* en Allemagne avoit prédit que *Jerusalem* seroit prise, & qu'elle le dit le jour même.

Urbain III. apprit la prise de *Jerusalem* avec beaucoup de douleur; & étant fort vieux, il mourut peu de tems après le 9. d'Octobre, après avoir tenu le Siege un an & près d'onze mois. Il y a des Auteurs qui disent pourtant, qu'*Urbain* mourut avant que de savoir la destruction de *Jerusalem*.

On a cinq Lettres de ce Pape. L'Abbé d'*Ursperg* dit qu'on appelloit le Pape Urbain *Turbanus*, à cause des troubles qu'il avoit causez.

Nowcirius rapporte, que cette année finit la guerre d'Afrique.

Jacob Empereur des *Almohades*, dans un premier Combat contre *Ali* Chef des Rebelles, fut battu: mais dans le second, il le tua; & irrité des fréquentes rebellions des Africains, il détruisit entierement *Capsa*, Ville Episcopale sujette à l'Archevêque de *Carthage*; & l'année suivante il retourna à *Maroc*.

Belleforest, à cette année, rapporte que les Astrologues, Arabes, Juifs, ceux du Levant, & les Africains, aussi bien que les Latins, prédirent:

1. Qu'au mois de Septembre, les Vents seroient véhémens.

2. Qu'il y auroit des Tremblemens de terre, & grande Mortalité d'hommes.

Il ajoute, que ces Astrologues prédirent qu'il y auroit aussi des Revolutions dans les Monarchies; qu'il y auroit un Prince qui auroit une Armée innombrable, & que l'effusion du sang surpasseroit le cours des ondes & des rivieres; qu'il sortiroit un homme d'Orient, très savant dans la Science surnaturelle, vivant justement, enseignant la Loi de la Vérité, & retirant plusieurs des ténebres d'ignorance, sans qu'il se glorifiât pour être mis au rang des Prophetes.

Ils prédisoient aussi des Cometes, & des Eclipses.

Ce même Historien dit que cette année, le Cimetiere de S. *Innocent* fut clos de murailles par le Roi *Philippe*.

Urbain III. étant mort le 19. d'Octobre, on élut le 21. Pape *Albert*, natif de Benevent, Prêtre-Cardinal du Titre de S. *Laurent*, Chancelier de l'Eglise Romaine. Il fut sacré sous le nom de *Gregoire VIII.* le 25. du même mois. Il ne tint le Siege que deux mois.

Pendant ce tems-là, il anima les Fideles au recouvrement de la Terre-Sainte; il promit des Indulgences à ceux qui y iroient. Il prescrivit ensuite cette Pénitence.

1. Que tous, pendant cinq ans, jeûneroient au moins les vendredis.

2. Que tous ceux qui se porteroient bien, ne mangeroient point de chair le mercredi & le samedi; & il promit lui & ses freres de s'en abstenir le lundi.

Les Cardinaux promirent:

1. De renoncer à toutes les richesses, & à toutes les délices du Siecle.

2. De ne recevoir plus aucuns présens de ceux qui avoient des affaires en Cour de Rome.

3. De ne point monter à cheval, pendant que la Terre-Sainte seroit occupée par les Infideles.

4. De se croiser les premiers, & d'al-

Sereni. 1186. Otto de S. Blasio c. 29. Albericus 1187. Arnol. Lubec. 3. c. 29. Matth. Par. p. 118. 120. 121. Conr. Ursperg p. 312. Gul. Tyr. l. 22. c. 25. 29. Marian. Sanutus l. 3. p. 6. c. 24. Jacob. de Vitri. Hist. Hier. c 94. God. Mon. Ann. ad h. a. Thom Cantiprat. apud. Surium. die 23. Jun. c. 20.

Prédiction de Catherine.

Urbain III. meurt.

Hug. Antissiod. Rog. Hoved. Gervas. in Chron. p. 1510. Sigon. in hist. de Reg. Ital. Dupin Onuphr. in Chron. Annal. Mailros. Joan. de Ceccano. Martin. Polon. Anonym. Cassi. in Chron. Pirle-

maus Lucens. in Chron. Ursperg. Abb. Platina. Magnum Chron. Belg. p. 203.

La guerre d'Afrique finit.

Jacob Emp. battu: puis détruit Capsa.

Prédictions.

GREGOIRE VIII. succede à Urbain III.

Rad. de Dicet. in Imag. hist. p 636. Gervas. Chron. p. 1507. 1510. Pagi. a. 1187. n 13. & a. 1188. n. 1. Matt. Paris. T. X. Concil. Greg. ep. 1. 2. Baron. p. 780.

Gregoire VIII. anime à la guerre de la Terre-Sainte.

Rog p. 636.

Pénitence qu'il preicit.

An. de N. S. 1187.

d'aller demandant l'aumône à la tête des Pélerins.

Chron. Pisan. t. 3. Ital. Sacr. p. 889. Pagi. p. 1187. n. 16. 1188. n. 1.

Il avoit entrepris de reconcilier les *Pisans* & les *Genois*, & il étoit allé à *Pise* pour cet effet; mais la mort l'empêcha d'achever un ouvrage qu'il avoit fort avancé.

Meurt. Clement III. lui succede.

Il mourut le 17. de Décembre; & on élut trois jours après, *Paul* ou *Paulin*, Romain de naissance, Cardinal, Evêque de Palestrine. Il fut couronné le 20. de Décembre, sous le nom de *Clement III.*

Dup. p. m. 133. Hug. Altissiod.

On a trois Lettres du Pape *Gregoire VIII. Frideric* l'Empereur eut beaucoup de joye de le savoir Pape; mais sa joye ne fut pas de durée.

Prieres ordonnées par Clement III. *Baron. p. 784.*

Le nouveau Pape, je parle de *Clement III.* avec les Cardinaux, ordonna qu'on feroit des prieres pour la paix, & la délivrance de la Terre de Jerusalem & des Chretiens captifs. On joignit ces prieres à celles qu'on faisoit tous les jours. Tantôt on disoit: *Seigneur, à toi est la puissance, à toi est le regne, tu es sur toutes les Nations; donne la paix dans nos jours.* Tantôt: *Seigneur, les Nations sont venues dans ton héritage*; & autres choses semblables, que *Baronius* rapporte à l'an 1188.

Disgrace d'Isabelle Reine de France, & son rétablissement. *Mezeray. t. 205.*

Le mariage du Roi *Philippe* avec *Isabelle* causa bien des troubles. *Philippe* Comte de Flandres, oncle de la jeune Reine, opprima les *Champenois*; puis il se ligua avec eux, quand il vit que le Seigneur de *Couci* possédoit la faveur du jeune Roi. Ensuite il se déclara contre eux; & comme il étoit habile, il eut le Gouvernement des affaires pendant quelque tems, & sa niece lui étoit fort utile, parce qu'elle entretenoit le Roi en défiance contre les Champenois. Mais la mere du Roi le gagna enfin, & il ne voulut plus être traité de Mineur par le Comte de Flandres. Il secoua le joug. Il fit plus; il lui redemanda le païs de *Vermandois*, qu'il prétendoit lui avoir été donné par *Louis le Jeune*. Cela causa de la division entre *Philippe* & *Isabelle*. La Reine fut traitée rudement, méprisée, & chassée du Royaume. Cela arriva quelques trois ans après le mariage. Elle se retira à *Senlis*, d'où elle pouvoit entretenir ses créatures & ses amis. On conseilla au Roi de la repudier. On trouva quelques causes sur la parenté. Un Synode d'Evêques jugea qu'elle pouvoit être renvoyée. Le seul Evêque de *Senlis* s'y opposa; & ensuite, par les conseils de son pere, & par l'entremise de ce Prélat, la Reine rentra en grace, ayant promis de n'avoir point d'autre volonté que celle de son Epoux. Elle tâcha de gagner la Maison de *Champagne*, en moyennant une Alliance entre la Maison de *Baudouin de Hainaut*, avec *Marie* fille de *Henri* Comte de *Champagne*; & le 6. de Septembre de cette année elle mit au monde *Louis*, qui regna après son pere, dont le peuple fit pendant huit jour des feux de joye. Le Roi dépêcha des Couriers dans toutes les Villes, pour en porter la nouvelle, & chérit sa femme avec une grande tendresse. Mais il ne la posseda pas longtems; car l'an 1190. elle perdit la vie en la donnant à deux Jumeaux, qui ne firent que saluer la lumiere.

Naissance de Louis.

Mort d'Isabelle.

Lettre de P. de Blois à Octavien.

Baron. p. 1187. Pet. Bles ep. 23.

Baronius rapporte à cette année une Lettre de *Pierre de Blois* à *Octavien* Légat, qui commence par ces mots de *Perse*:

O curas hominum, ô quantum est in rebus inane!

Il s'emporte beaucoup contre la vanité de ceux qui ne pensoient qu'aux honneurs, quoiqu'ils en fussent très indignes. Il dit que la Science est absolument nécessaire à un Evêque; & il se sert de comparaisons fort singulieres. Il remarque, que la Science est le petit *Sac* où *David* mit trois pierres pour renverser *Goliath*; que c'est

An. de N. S. 1187.

c'est la *Machoire d'âne*, avec laquelle *Samson* tua mille ennemis; que c'est le *Soc* avec lequel *Samgar* tua 100 Philistins: qu'un Evêque sans Lettres, est un Héraut muet: que J. Christ ordonna à *Pierre* de jetter le filet bien avant dans la Mer, & autres choses que je ne rapporte pas. Mais il finit par une belle description d'un bon Evêque. „ Mets dans l'Eglise, lui „ dit-il, des gens qui soient recom- „ mandables par leur humilité, par „ leur innocence, par leur bonne vie, „ par leur Literature; qui ne caref- „ sent pas les riches, qui ne chargent „ pas les pauvres, qui ne craignent „ pas les menaces des puissans, qui „ corrigent les crimes, qui ne vui- „ dent pas les bourses; dont les dis- „ cours soient instructifs, dont la con- „ versation soit juste, dont l'autorité „ ne consiste pas dans l'habit ou dans „ le faste, mais dans la défense de la „ Foi; dont la vie soit recommanda- „ ble, & dont la mémoire soit en „ bénédiction.

Cet *Octavien* fut envoyé avec *Hugues de Nunant* Evêque de *Coventri* en Angleterre, pour y couronner *Jean* fils *d'Henri II.*, Roi d'Irlande.

Odon de Sulli.

Baronius loue aussi beaucoup *Odon de Sulli*, cousin de *Philippe-Auguste* Roi de France, & d'*Henri II.* Roi d'Angleterre, successeur de *Maurice* Evêque de Paris. Cet *Odon* voulut qu'on abolit la Fête des Foux, & qu'on rétablit celle de la *Circoncision du Seigneur*. Nous en parlerons à l'an 1198. Cependant, la Fête ne fut abolie que l'an 1199.

Ex. Petr. Bles. ep. 126. Grosf. sumvilla in fin. Notar. ad epist. ... Blesens. p. 178.

Athanase Patriarche de Jerusalem.

Athanase Patriarche de Jerusalem mourut, & *Leontius* fut mis à sa place, si on en croit *Baronius*; mais *Athanase* ne fut pas Patriarche avant l'an 1193, comme le remarque le P. *Pagi* p. 688.

Baron p. 796. Pag. p. 688.

On trouve deux Lettres, l'une de *George* Evêque de Corfou à cet Archevêque; & une autre d'*Athanase* à ce *George*, que *Baronius* a rapportée.

An. de N. S. 1187.

Vers cette année,

Robert Paululus.

Robert Paululus, Poëte d'*Amiens*, composa trois Livres *des Offices de l'Eglise*, imprimez sous le nom d'*Hugues de S. Victor*,

Il a composé aussi un *Canon de la Purification mystique*, qui est aussi parmi les Oeuvres de cet *Hugues*.

Gervais.

Gervais, Prêtre de *Chicester*, écrivit un Commentaire sur *Malachie*.

Oud. Comm. T. II. p. 1510. Mabill. T. I. Analect. Oudin l. c. p. 1628.

Odon, Abbé de *Bel*, composa plusieurs ouvrages, dont nous n avons qu'une Lettre. *Oudin* dit qu'il en a vu encore une qui contient les Miracles de *Thomas Becket*.

Geofroi, Prieur de *Vigeois*, écrivit une Chronique de l'Histoire de France, jusqu'à l'an 1184.

Jean Bourguignon, Magistrat de *Pise*, traduisit en Latin des Homélies de S. *Chrysostome*, qu'il avoit trouvées à C. P. Il a traduit aussi le Traité *de la Foi Orthodoxe* de S. *Jean Damascene*, & les huit Livres *de la Philosophie* de *Nemesius*. Il est mort l'an 1194.

Mort de Pierre de Celles.

Mabill. T. II. Anal. Dupin. p. ... B. P. T. XXIII. p. 636. Nicol. Mon. Claravo. Ep. 15. Jean. Sarisb. Epist. 172. Kalendar. Ecclesiast. Carnot. IX Cal. Mart.

Cette année mourut *Pierre*, surnommé *de Celles* du nom de sa premiere Abbaye, appellée *Moustier-la Celle*, dans un Fauxbourg de la Ville de *Troyes*; qui étoit d'un honnête famille de Champagne; & qui ayant fait ses études, & apparemment son Noviciat à *Paris* dans le Monastere de S. *Martin des Champs*, fut élu Abbé de *Celle* vers l'an 1150. & de là transferé à l'Abbaye de S. *Remi* de Rheims, l'an 1162, ou l'an 1180, ou l'an 1181; & enfin Evêque de *Chartres*, l'an 1182. à la place de *Jean de Salisburi*. Après avoir gouverné cette Eglise pendant quelques années, il mourut le 17. de Fevrier.

Les œuvres de cet Auteur ont été recueillies & données au public par le P. D. *Ambroise Janvier*, de la

An. de N. S. 1187. Congrégation de S. *Maur*, & imprimées chez *Louis Billaine* en 1671.

Il a fait plusieurs Sermons sur les *Fêtes de l'année*. Le P. *Janvier* remarque fort bien, qu'il voltige d'une matiere à une autre; & M. *Dupin* dit avec beaucoup de raison, que ses Sermons sont pleins de jeux de mots, d'antitheses affectées, d'allusions froides, de descriptions peu nobles, & de pensées qui n'ont pas toute la gravité que doivent avoir ces sortes de discours. p. 638.

p. 645. Il y a 6 Sermons sur l'*Avent*; un pour le jour avant celui de la *Naissance de J. Christ*. Dans ce Sermon il distingue 7 degrez de Chasteté; une *Chasteté* qu'il nomme *fœnale*, qui ne donne aucun mérite; comme celle qui est dans les enfans. Une qui n'est qu'à tems. Une qui est *pénale*. Une qui est *triomphale*. La sixieme, *chrystalline*. La septieme, qui est *sans fraude*, comme dans la B. Vierge.

p. 646. 650. Il y a cinq Sermons sur la Naissance de J. Christ. Dans le 5. il dit que l'*Hôtellerie de Dieu* est dans la Loi de *Moyse*; son *Passage*, dans les Prophetes; sa *Maison*, dans l'Evangile, qui a quatre angles, selon les quatre vents du Ciel: ce sont les 4. Evangélistes; sa *Chambre*, dans les Epitres de S. *Paul*, dans le sein de Marie, sur la Croix, ou dans le Tombeau. Le *Lieu* où il se promene, l'exposition des Ecritures; le *Porche de Salomon*, lorsqu'il monte sur les nues.

p. 653. Que de fausses pensées! Il y a un Sermon sur la Purification de *Marie*.

Deux pour un jour de Jeûne.

p. 664. Il y en a pour le *Batême*. Il y en a sur la fête de S. *Benoit*, pour l'*Annonication*. Dans le III. sur l'*Ave*, il dit qu'*Ave* c'est *Sine væ*, sans malheur. Il y en a sur la *Passion*, où il y a des observations très ridicules. p. 671.

p. 676. Il y en a sur la *Cene du Seigneur*. Dans le 1. Sermon, il veut que nous oignions notre tête, nos mains, notre front, nos épaules.

Dans le 2. il dit que le Corps de J. Christ est un Miroir, un Bain, un Viatique, une Tente, un Bouclier, un Propitiatoire, un Oracle. An. de N. S. 1187.

Dans le VIII. il dit que J. Christ a *transsubstantié* le pain & le vin en son Corps & en son Sang. p. 679. p. 687.

Il y en a 7. sur la *Résurrection de J. Christ*. 3. sur l'*Ascension*, sur la *Pentecôte*. Dans le 4. il compare J. Christ à un Boulanger. p. 693. p. 696. 700.

Il y en a sur *Jean Baptiste*, sur S. *Pierre*, sur *Marie Madeleine*. Tous ces Sermons sont tout farcis de jeux de mots. p. 702. 706.

Il y en a sur la *Transfiguration*, sur l'*Assomption de la B. Vierge*. Il dit que la Vierge est cette femme qui a 10 drachmes; la premiere drachme est la dignité de sa race, la 2. sa sanctification dès le ventre, la 3. est son nom vénérable &c. p. 713. 716. p. 719.

Il y en a sur S. *Bernard*, qu'il compare à *Jacob*; sur *S. Nicolas*, sur la *Fête de tous les Saints*, sur les *Apôtres*. p. 725. 727. p. 728. 729.

Il y a des Sermons faits dans les Synodes. Il y en a un adressé aux Moines. Il y en a sur la Loi naturelle, écrite, & Evangélique. p. 731. 742. 744.

Il a fait trois Livres des *Pains* dont il est parlé dans l'Ecriture. Il distingue trois Tables, la *Sacramentelle*, la *Naturelle*, & la *Mystique*. p. 748.

Il parle du Pain levé, & du vieux levain; du *Pain azyme*, du *Pain des enfans*, du *Pain des parfaits*, du *Pain des Prémices*, des *Pains de proposition*, des *Pains de la fleur de froment*, du *Pain d'orge*, du *Pain de ceux qui sont en deuil*, du *Pain de ceux qui se réjouissent*, du *Pain des Enfans*, du *Pain des Serviteurs*, du *Pain des Mercenaires*, du *Pain sous la cendre*, de plusieurs especes du *Pain commun*, & du Peuple; du *Pain consacré*, du *Pain que l'on met au four*, du *Pain fait dans une poële à frire*, du *Pain rôti sur un gril*, du *Pain oint d'huile*, du *Pain* p. 749. 750. 754. 755. 756. 760. 761. 763. 767. 768. 770. 773. 774. 775. 776. 778. 780. 783. 785. 786.

An. de N. S. 1187.

Pain arrosé, du *Pain froid*, du *Pain chaud*. Voilà des matieres bien édifiantes! Il faut avoir beaucoup de loisir, pour lire de semblables choses, & je plains le tems que j'y ai donné.

p. 789. Il a fait une exposition mystique du *Tabernacle*. C'est une chose étrange, que tant de Livres qui devoient être utiles, se soient perdus; & que des ouvrages comme ceux dont je parle, subsistent. Je n'en parle que pour faire connoitre le génie des Auteurs de ce Siecle.

p. 802. Il y a un Traité de la *Conscience*, du même stile.

p. 803. Il dit que la *bonne Conscience* est *la sœur des Anges*.

p. 804. Il dit que la *Conscience* est la *Science de soi-même*; la *Science du cœur*. Il la compare à une *Femme*.

p. 807. Il a fait un Traité sur la *Discipline du Cloitre*, & sur les *Exercices de la Vie Religieuse*, dont il faisoit profession il y avoit 30 ans.

p. 810. p. 811. Il dit que par la *Discipline du Cloitre*, la premiere transgression est reparée; que le *Cloitre* est le Vicaire de la Croix.

Il compare la *Discipline* d'un *Philosophe*, d'un *Juif*, d'un *Chretien*, & d'un *Religieux*. Il dit qu'un *Philosophe* cherche sa propre gloire; le *Juif*, les biens de la Terre; le *Chretien*, l'esperance du pardon & de la grace; le *Religieux*, le comble de la grace & de la gloire.

p. 812. p. 813. Il parle de la *Discipline Angélique*. Il dit que le *Cloitre* est un Stade & une Lice, le Cabinet du Roi, le Gibet où J. Christ est cruifié avec des Larrons; le Marché où toutes les marchandises célestes sont mises en vente; & il le compare à la Ville de *Tyr*.

p. 817. 820. 821. Il parle du silence qu'il faut garder; des Lectures qu'il faut faire, de la Confession, de la Priere, de la Méditation de la Mort de J. Christ, de la Mort de l'homme, de la Mort du Diable, de l'Eucharistie, à laquelle on participe. Ce Livre a été donné par le P. *Dacheri*, dans le 3. Tome du *Spicilege*.

An. de N. S. 1187.

On trouve ensuite ses Lettres, que le P. *Sirmond* a données au public l'an 1613. avec des notes; & qui sont à la fin de la Bibl. des Peres Tome XXIII. Il y a moins d'affectation dans ses Lettres, que dans ses autres ouvrages; mais il y en a encore beaucoup. p. 810.

Il y a neuf Livres de Lettres. Il y en a plusieurs aux Papes, à *Thomas* de Cantorberi, à divers Evêques, sur des affaires particulieres, ou des Lettres de compliment; plusieurs sur des matieres de Pieté.

Dans la XXIII. du VI. Livre, il combat la Fête de la *Conception de la Vierge*, ce qu'avoit déja fait *Bernard*, contre *Nicolas* Moine de S. *Alban*, qui avoit soutenu que la Vierge n'avoit jamais senti le péché. Il lui p. 878. dit que tout ce qui n'est point appuyé sur l'autorité des Ecritures, n'a aucune solidité.

Ce *Nicolas de S. Alban* écrivit une p. 902. Lettre fort piquante & fort vive contre *Pierre de Celles*; elle est la 9. du IX. Livre; & soutenoit la *Conception immaculée* de la Vierge. *Pierre* lui répondit d'un stile mordant. Il lui dit que sa Lettre avoit bien des dents; qu'il craignoit celles qui étoient pointues, mais non celles qui étoient pourries.

On pêcha à *Oxfort*, au commencement de l'année suivante, un *Homme marin*, que le Gouverneur garda six mois. Il ressembloit si fort à un homme, qu'il ne lui manquoit que la parole; mais s'étant un jour échapé, il se replongea dans la Mer, & on ne le revit plus. UnHomme marin. *Larrei.* p. 402. p. 403.

Nous avons vu dans les années précedentes, l'Ambassadeur d'*Heraclius* Patriarche de *Jerusalem*, en France & en Angleterre. Cette année il y en eut une autre de *Guillaume* Arche- Ambassade de l'Archevêque de Tyr.

An. de N. S. 1188. chevêque de *Tyr*, après la prise de cette fameuse Ville de l'Orient. Nous en parlerons. An. de N. S. 1188.

L'an de N. S. 1188. Le 4. d'Isaac l'Ange. Le 37. de Frideric. Le 10. de Philippe. Le 2. de Clement III. Indict. VI.

Accord entre les Romains & Clement III. *Reg. p. 689.*

LE Pape *Clement III.* après son couronnement, envoya des Députez aux Romains, pour établir avec eux une bonne Paix. Les Romains les reçurent fort bien, & on fit un Traité, dans lequel les Romains exigeoient:

Baron.

1. Que le Pape feroit marcher ses troupes contre *Tusculum*, ou *Frescati*, que les Romains vouloient se soumettre, en cas que les Romains ne pussent pas faire avec cette Ville une Paix honorable.

2. Qu'il la leur livreroit, s'il en étoit un jour le maitre, pour en disposer à leur volonté.

3. Ils promettoient de rendre le Sénat, la Ville, la Monnoye, l'Eglise de S. *Pierre*, quitte, & d'autres engagées par la guerre; pourvu qu'il cedât au Sénat la moitié de la Monnoye: sur quoi on devoit décharger tous les ans une partie de la somme pour laquelle les Eglises étoient engagées, jusqu'à ce qu'elle fût entierement acquittée.

4. Ils promettoient de jurer fidelité tous les ans, eux & leurs successeurs; & ils exigeoient que le Pape donneroit aux Sénateurs, & à leurs Officiers, les distributions ordinaires.

5. Ils demandoient, que si avant la fin de Janvier *Tusculum* n'étoit pas entre leurs mains, le Pape excommunieroit les habitans, & les contraindroit par ses Vassaux de *Campanie* & de *Romagne*.

6. Que de quelque maniere que *Tusculum* fût détruit, l'Eglise Romaine y garderoit tous ses Domaines & ses Mouvances; mais que le Pape leur donneroit dans 6 mois tous les murs de la Ville & de la Forteresse, pour les détruire, sans les pouvoir jamais rétablir.

A ces conditions, ils lui promirent toute sureté; & la guerre qui étoit entre les Papes & le Peuple Romain, qui avoit causé tant de chagrins à *Innocent II. Celestin II. Lucius II. Eugene III. Urbain III. Gregoire VII.* fut terminée.

Chron. Pis l. 3. Ital. Sac. p. 888. Reg. p. 651.

Avant que de partir de *Pise*, non seulement il exhorta le Peuple à travailler au recouvrement de la Terre-Sainte, & ordonna des prieres particulieres; mais il donna l'Etendart de S. *Pierre* à leur Archevêque *Ubalde*, avec le titre de Légat; partit au mois de Septembre avec une Flotte de 50 vaisseaux, & arriva à *Tyr* l'année suivante.

L'Abbé Joachim. *Jacob. Grac. Flor. Monach. in Joach. Vit. c. 4. Manrik. in Ann. Cistерc.*

Dans cette année, l'Abbé *Joachim* fut inquieté par les Moines, sur ses Révélations. La chose fut rapportée à *Clement III.* qui l'exhorta à achever les Ouvrages qu'il avoit commencez sous *Lucius III.* & *Urbain III.* Ce qui l'obligea à quitter son Abbaye, pour mettre fin à ses Livres. Nous en parlons ailleurs. Dans le IV. Concile de *Latran*, sous *Innocent III.* le Livre de ce *Joachim* sur la Trinité, contre *Pierre Lombard*, fut condamné. Mais, outre que quelques-uns doutent que ce Livre ait été fait par *Joachim*, le P. *Pagi* remarque 1. Que *Joachim*, avant sa mort, avoit soumis ses Livres au Siege Apostolique. 2. Que cet Abbé avoit prédit qu'on diffameroit ses Ouvrages, dans son Livre

An. de N. S. 1188.

Livre fur l'XI. de *Jeremie*. Plufieurs ont écrit fur cet Abbé.

Il mettoit 3 Etats de l'Homme.

Gab. Barrius Franc. de fitu & antiq. Calabriæ. Greg Laudus in Apol. Joach. p 303. Innoc. III. in Ep. XCIX. l. XIV. Alberic. Mon. 3. font. in Chro. ad a. 1201. Auctor Mag. Chron. Belg. p. 260 Papebrocius ad diem 29. Maii

Le 1. charnel, depuis *Adam* jufqu'à J. C.

Le 2. charnel & fpirituel, depuis J. C. jufqu'à S. *Benoit*.

Le 3. fpirituel, depuis *S. Benoit* jufqu'à la fin du Monde.

Le 1. pour les Perfonnes mariées.

Le 2. pour les Ecclefiaftiques.

Le 3. pour les Moines.

Les uns l'ont fait paffer pour Prophete: d'autres pour un Impofteur. Un Abbé de fon Ordre, nommé *Gregoire Laude*, a écrit fa Vie, & éclairci fes Prophéties, dans un volume imprimé à Paris l'an 1660. Il faut voir *Charles de Vifch*, dans la Bibliot. de Cifteaux; *Blaife Wigas*; *Arnoul Wion*; *Le Mire*; un Livre imprimé à *Padoue* en 1625. avec ce titre, *Profetie dell' Abbate Giachimo*.

On dit que près de fon Tombeau, il fe faifoit plufieurs Miracles; & que les Malades étoient guéris.

Il eft mort l'an 1202.

Pag. p 693.

Clement III. finit des differends en Ecoffe.

T. X. Concil. ep. 1. 2. 3. 4. 5. Rog. Hoveden. Onuphr. Ep. 6. Roger. p. 651. Baron. ad h. a.

Clement III. finit auffi cette année le differend entre *Jean* Evêque de S. *André* en Ecoffe, & *Hugues* fon Compétiteur. *Guillaume* d'Ecoffe fe laiffa gagner par le Pape, rendit fes bonnes graces à *Jean*, lui laiffa la paifible poffeffion de l'Evêché de *Dunquelde*, avec la reftitution des fruits; & *Jean* ceda toute prétention fur l'Evêché de S. André. *Hugues* fut abfous par le Pape, & mourut peu de jours après; & le Roi d'Ecoffe donna l'Evêché de S. André à fon Chancelier *Roger*, fils de *Robert* Comte de *Leicefter*.

Il donne un Privilege au Roi d'Ecoffe.

Ce Roi ayant contenté le Pape, obtint de lui ce privilege; que l'Eglife d'*Ecoffe* feroit immédiatement foumife au S. Siege; qu'il ne feroit permis qu'au Pape & à fon Légat *à latere* de publier Interdit fur le Royaume; que perfonne n'exerceroit la fonction de Légat, qui ne fût Ecoffois, ou tiré du Corps de l'Eglife Romaine; & que les differends pour les bien fituez dans le Royaume, ne pourroient être tirez qu'à Rome par Appel. La Bulle eft du 13. de Mars 1188. Les Evêques d'Ecoffe étoient alors Suffragans de la Métropole d'*Yorck*.

An. de N. S. 1188.

On attribue auffi cette Bulle à *Celeftin III*: c'eft ce que font *Baronius*, & le P. *Labbe*. Mais le P. *Pagi* fait voir que ce fut *Clement III.* qui la donna.

Difpute fur l'eau qu'on met dans le Calice.

Le P. *Pagi* rapporte, que dans cette année il s'éleva une difpute, Si l'eau qu'on met dans le Calice avant la confécration, eft convertie immédiatement dans le Sang de J. Chrift comme le Vin, quoiqu'elle ne foit pas changée en cette liqueur, ou fi elle demeure mêlée avec les Efpeces du vin, après que les paroles de la confécration ont été prononcées, fans être changée dans aucune autre fubftance?

La queftion fut propofée à *Gaufrid*, qui avoit été autrefois Secretaire de S. *Bernard*; qui confulta fur ce fujet *Henri* Evêque d'Albane, & Cardinal. *Baronius* dit qu'on ne fait pas ce que répondit ce Cardinal; mais que fans doute il croyoit avec l'Eglife Romaine, que l'eau & le vin étoient tranffubftantiez dans le Sang de J. C. Il y a des gens qui ne croyent ni l'un ni l'autre.

La même queftion fut propofée l'an 1202. à *Innocent III.* Ce qui donna lieu à la Décrétale *de Celeb. Miffa*, *c. VI. Cum Marthæ &c* que *Manrique* explique au long, dans les Annales de *Cifteaux*.

Les Rois de France & d'Angleterre fe liguent.

Rigord. p. 24. Rogou. p. 641.

Depuis le 13. de Janvier jufques au 21. il y eut une Affemblée, où les Rois de France & d'Angleterre fe trouvent entre *Gifors* & *Trie*. Le récit que *Guillaume* Archevêque de Tyr fit de la défolation de l'Eglife d'Orient

An. de N. S. 1188.

G. Neub. l. 3. c. 22. C. X. Conc. p. 1759. Girald. Cambr. in lib. de rebus à se gestis. P. 2. c. 17. & in Hibern. expugn. l. 2. Matth. Par. ad h. a. Radulph. de Dicet. p. 636.

La Dixme Saladin.

toucha si fort les deux Rois, que, laissant leurs differends, ils se reconcilierent, & prirent la Croix des mains de ce Prélat. Plusieurs Archevêques, Evêques & Seigneurs se croiserent avec eux. Le Roi de France & ses sujets prirent la Croix *rouge*, & le Roi d'Angleterre & les siens la Croix *verte*; d'autres disent *blanche*, & les Flamans *verte*.

Le Roi d'Angleterre ordonna une *Dixme*, qu'on nomma la *Dixme Saladine*; la Dixme de ses revenus & de ses meubles, excepté les armes, les chevaux, & les habits des Chevaliers; les chevaux, les Livres, les Chapelles, & les habits des Clercs, & les pierreries des uns & des autres. On publia des Excommunications contre ceux qui ne la payeroient pas, & on établit des Commissaires pour la recueillir. On défendit les juremens énormes, les Dez, ou les Jeux de hazard, les fourrures de vair, de petit-gris, ou de Martes zibelines, l'Ecarlate, les habits découpez; & les Croisez ne devoient pas payer d'interêts pendant tout leur voyage.

Gerv. p. 1522.

Après cette Ordonnance, il passa en Angleterre, où il arriva le 30. de Janvier. Le 11. de Fevrier il tint à *Kensington* une grande Assemblée, où cette Ordonnance fut lue. Les Evêques prêcherent la Croisade, & on leva des sommes immenses. On accorda un subside de 70000 livres sterling, & les Juifs en donnerent 60000. Le Roi d'Ecosse offrit 5000 marcs d'argent, pour se racheter de la levée des deniers; mais le Roi d'Angleterre ne s'en contenta pas.

Le Roi de France fit la même Ordonnance dans une Assemblée qui se tint le 27. de Mars. *Pierre de Blois* écrivit sur ce sujet à *Henri de Dreux*, Evêque d'Orleans, cousin-germain du Roi *Philippe*, afin que les Ecclésiastiques fussent exempts de cette Dixme; mais cela n'eut point d'effet. Dans cette Lettre, *Pierre de Blois* déploye toute son éloquence pour animer cet Evêque. Il lui cite le passage du 33. chap. d'*Ezechiel* contre les lâches Pasteurs. Il lui dit, comme S. *Paul* à *Timothée*, d'insister en tems & hors de tems. Il lui propose ce que fit *Herode* à *Jean Baptiste*, *Elie* à *Achab* & à *Jesabel*, *Phinée* à l'égard d'un Juif & de la Madianite, *Samuel* au Roi *Agag*, *Pierre* à *Ananias* & à *Sapphira*. Il lui dit que les dépouilles des pauvres & de l'Eglise n'ont jamais profité à ceux qui en ont été les auteurs; que *Pharaon* même exemtoit les Sacrificateurs de tout impôt.

An. de N. S. 1188.

P. Dan. p. 1289. Rig. p. 25. T. X. Concil. p. 1763. Guliel. Armor. in Phil. Aug. Bellovac. l. 29. c. 45. Chron. Reichersp. a. 1188. Chron. Clarav. Otto à S. Blas c. 31. Anony. S. Canis.

L'Empereur Frideric se croise.

L'Empereur, dans une Diete solennelle qu'il tint le 27. de Mars, se croisa aussi avec son fils *Frideric* Duc de Suaube, & 68 des plus grands Seigneurs; & le rendez-vous fut fixé pour le départ à *Ratisbonne*, le 23. d'Avril de l'année suivante. Mais pour éviter la trop grande multitude, l'Empereur fit défendre à tous ceux qui ne pourroient pas faire la dépense de 3 marcs d'argent, de marcher avec son Armée.

Mais parce que l'Empereur *Frideric* & *Saladin* avoient été amis jusqu'alors, & qu'ils s'étoient même envoyé des présens, l'Empereur crut qu'il devoit lui envoyer des Ambassadeurs pour lui déclarer qu'il seroit son ennemi, s'il ne rendoit pas la Croix avec la Terre-Sainte.

Lettre de Frideric à Saladin.

Dans la Lettre de *Frideric* à *Saladin*, il y avoit cette inscription:

Frideric *Empereur des Romains, toujours Auguste & magnifique, Triomphateur des Ennemis de l'Empire*; *à* Saladin *illustre Gouverneur des Sarrasins. Qu'à l'exemple de* Pharaon, *il fuye Israël.*

Dans cette Lettre il fait une grande exageration de l'étendue de sa Domination, & des Peuples qui lui sont soumis.

Si-

An de N. S. 1188.

Lettre à Frider. c. Matt. Par.

Saladin lui répondit, & mit cette Inscription:

A Frideric Roi, sincere Ami, grand, élevé, Roi de l'Allemagne, au nom de Dieu misericordieux, par la grace d'un seul Dieu puissant, vainqueur, qui n'aura point de fin. Dans sa Lettre il dit que les Sarrasins sont en plus grand nombre que les Chretiens; qu'ils ont des *Turcs* très puissans avec eux, des Sultans belliqueux, & de nombreuses Armées; qu'ainsi, si on les attaque, ils se défendront; mais que si on veut parler de Paix, & leur remettre les trois Villes que les Chretiens avoient encore, *Tripoli*, *Tyr*, & *Antioche*, ils rendront la Croix, & donneront la liberté aux Chretiens captifs, ils permettront qu'il y ait un Prêtre au S. Sepulcre, & ils restitueront les Abbayes.

Will. Brit. l. 1. hil. P. Dan. p. 1289. Le Roi demande quelque subside d'argent au Clergé de Rheims, qui refuse. Ce qui suivit.

On dit que le Roi *Philippe* pria le Clergé de *Rheims* de l'aider par quelque secours d'argent pour fournir aux frais de la guerre, comme l'Eglise avoit coutume de subvenir à ses Protecteurs. Le Clergé répondit, qu'ils n'étoient obligez qu'à prier pour le Roi & pour l'Armée. Le Roi dissimula & souffrit cet affront; mais quelque tems après, ce même Clergé priant le Roi de les délivrer des avanies qu'ils recevoient de certains Comtes, le Roi dit qu'il les aideroit comme ils l'avoient aidé, par ses prieres. Il pria les Comtes, qui ne firent pas grand compte de ses prieres; & alors le Clergé de Rheims reconnut sa faute. On dit pourtant qu'enfin *Philippe* les délivra.

Mort de Ferdinand Roi de Leon.

Ferdinand Roi de *Leon* mourut à Benevent, Ville de son Royaume. Son fils *Alphonse X.* lui succeda.

Lucas Tudens. Tole. & an. l. c. 23. Mort de S. Gilbert.

S. *Gilbert*, Fondateur de l'Ordre de *Sempringham* en Angleterre, mourut. Il a été canonisé par *Innocent III.*

Mort de Ste. Hildegonde. Avril. Belland. p. 712. Baillet vie des Saints. Avril.

Cette année mourut aussi Ste. *Hildegonde*, Vierge de l'Ordre de Cisteaux, qu'on appelloit *Frere Joseph*. Son pere, après la mort de sa mere, voulant aller en Palestine, la travestit en garçon, & la fit appeller *Joseph*. Ce pere étant mort sur mer, & son Valet ayant volé *Joseph* à Acre, cette pauvre fille auroit été bien malheureuse, si un homme de son païs & ami de son pere ne l'avoit ramenée en Europe, croyant toujours que c'étoit un garçon.

L'an 1185. un Chanoine qui avoit conçu de l'amitié pour ce prétendu *Joseph*, le pria de l'accompagner à Rome. Dans le chemin, ce Chanoine l'ayant quitté, en lui remettant pourtant une canne où étoient renfermées les Lettres qu'il portoit à Rome, & étant monté à cheval, le laissa venir à pied à quelque distance de lui. Comme *Joseph* étoit entré dans un Bois où il devoit passer, un Voleur qui fuyoit les Archers, le pria de lui garder le sac où il avoit renfermé son vol. *Joseph*, qui ne le connoissoit pas, voulut bien lui rendre ce service. Les Archers étant survenus se jetterent sur lui, ne doutant point qu'il ne fût le Voleur; & l'ayant fouillé, le conduisirent à *Zusmarhus*, pour lui faire faire le procès. Il fut condamné à la mort, sur le champ. Comme on se préparoit à le conduire au gibet, il demanda un Prêtre, pour se confesser avec le S. Viatique qu'on ne refusoit pas alors aux criminels. Le Prêtre, convaincu de son innocence, fit surseoir l'exécution. On reconnut par ce que dit *Joseph*, que le Voleur étoit un homme du païs. On renvoya après lui, & on le prit; & l'ayant confronté avec *Joseph*, on découvrit celui qui étoit le coupable. *Joseph* fut liberé, & le criminel fut pendu. Mais à peine fut-il rentré dans le Bois, que les parens du criminel l'arrêterent, & le pendirent à un arbre. Des Bergers ayant apperçu le corps, l'allerent dépendre pour l'enterrer; & ayant là-

An. de N. S. 1188.

ché la caude, ils lui trouverent des sentimens de vie. Ils le ranimerent, & *Joseph* fut bientôt en état de continuer son voyage. Il retrouva le Chanoine, qu'il croyoit avoir perdu. Ils allerent ensemble à *Rome*; d'où étant partis quelque tems après, le Chanoine laissa *Joseph* dans *Spire*. Là il entendoit les leçons qu'on lui faisoit tous les jours; & ensuite un Gentilhomme nommé *Berthold* l'ayant pressé de venir se rendre avec lui dans l'Abbaye de *Schonaug*, il y consentit, quoiqu'il se fit beaucoup de peine de se renfermer dans un Cloitre avec des hommes. *Joseph* y prit la Tonsure Monachale, avec l'Habit, & y fut exposé à diverses tentations. Enfin, après sa mort, on reconnut que c'étoit une fille.

On met encore à cette année,

1. La mort d'*Henri*, Cardinal d'Albane.

Chronog. Clara v. ll Gervas. in Chron. p. 1537.

2. Celle de *Raoul Nigelle*, Cardinal, qui avoit été envoyé Légat en Angleterre, pour terminer les differends qui étoient entre les Moines de *Cantorberi*, & *Baudouin* leur Archevêque.

L'an de N. S. 1189. Le 5. d'Isaac l'Ange. Le 38. de Frideric. Le 11. de Philippe Roi de France. Le 3. de Clement III. Indict. VII.

Guerre entre Richard Prince d'Angleterre, & Phil. Roi de France. *Mezeray. p. 126. P. Dan. p. 1290. Larrei. t. 405.*

Richard, fils ainé & héritier présomptif d'Angleterre, surnommé *Cœur de Lion*, renouvella dans cette année, selon quelques Historiens, la dispute du Comté de *Toulouse*; & sans autre déclaration, prit *Cahors* & *Moissac*, employant à cet usage les armes destinées pour le soulagement de la Chretienté. D'autres Historiens mettent ceci à l'an 1187. où nous en avons parlé; & où nous avons vu que *Philippe*, voyant qu'au préjudice du Traité on attentoit sur son Allié, leva des troupes en diligence, & gagna dans peu de jours plusieurs Places sur *Richard*: Que du *Berri*, il passa en *Touraine*, démolit *Mont-Richard*, & mit garnison à *Montluçon*: Que *Henri* soutint la perfidie de son fils, le vint joindre avec une grande Armée de Normands & de Gallois, que *Jean de Salisberi* apple *Nivicolins*: Que tous deux se présenterent devant la Ville de *Mantes*, où ils croyoient trouver le Roi, qui avoit abandonné la *Touraine*: Enfin, que le vaillant *Guillaume de la Barre*, ou *des Barres*, leur fit tête longtems, & avec son seul Escadron pensa les mettre en desordre: Mais que *Richard* étant fondu sur lui avec toute la Noblesse de Normandie, envelopa cette petite Troupe, & prit le Chef prisonnier, que le jeune Prince renvoya aussi-tôt sans rançon. Les Anglois prirent le Château de *Danville*, & brulerent S. *Clair sur Epte*, où leur rage s'étendit même sur un beau Bois que *Louis le Jeune* avoit fait planter. *Philippe*, à son tour, prit *Vendôme*, & vint présenter la bataille à *Henri*, qui se retira en diligence à *Rouen*. Les principaux Seigneurs de part & d'autre, ennuyez de ces guerres civiles, & sur-tout les Comtes de *Flandres* & de *Blois*, mirent bas les armes; & il y eut une Conference près de *Bons-moulins*, ou près de la petite Ville de *La Ferté-Bernard*, où *Philippe* offrit de rendre les

An. de N. S. 1189.

les Places qu'il avoit prises sur *Henri*; mais il demanda:

1. Que le mariage promis entre sa sœur *Alix* & *Richard* Comte de Poitiers, fût accompli.

2. Que le *Vexin*, qui avoit été la Dot de la Reine *Marguerite*, fût celle de la Princesse *Alix* sa sœur.

3. Que ce Prince lui fît hommage de ses Terres; & que *Henri* l'associât à la Royauté, comme il avoit fait à son défunt frere.

4. Que *Jean* son frere prît la Croix.

Le Roi d'Angleterre, amoureux de cette Princesse, selon quelques-uns, ou peut-être jaloux de son autorité, rejetta cette proposition, offrant de marier *Alix* avec son dernier fils *Jean sans Terre*.

Rog. p. 651. *Richard* fut irrité du refus de son pere, se revolta contre lui, & vint faire hommage à *Philippe* de toutes les Terres qu'il avoit deçà la Mer; en faveur de quoi le Roi lui rendit *Chateau-Raoul* & *Issoudun*. Les Archevêques de *Rheims*, de *Bourges*, de *Rouen* & de *Cantorberi*, voyant que les deux Couronnes s'alloient entre-choquer, tâchoient d'adoucir ces animositez. Le Cardinal *Jean d'Anagni*, Légat, prononça sentence d'Excommunication contre tous les Clercs & Laïques qui empêcheroient que la Paix ne se fît entre les deux Rois & le Comte *Richard*. *Mezer. p. 117. Radulph. de Diceto in Imag. hist. p. 641.*

Philippe ne s'y opposoit pas, demandant seulement le mariage de sa sœur; cependant, le Cardinal menaça le Roi de France de mettre l'Interdit sur toutes ses Terres, s'il ne convenoit pas avec le Roi d'Angleterre. Le Roi répondit, que cette menace sentoit les *sterlins* d'Angleterre, & que les Rois de France n'étoient pas soumis à la Cour de Rome, dont le pouvoir ne s'étendoit que sur les Ames, & sur les Hérétiques, qui vouloient faire la guerre à Dieu & à son Eglise; sur-tout quand le Roi se mettoit en devoir de reprimer ses Vassaux rebelles, & de venger les injures & le mépris de sa Couronne; & qu'il sauroit bien défendre sa Couronne contre les violences de la Cour de Rome, si le Pape entreprenoit sur les droits de sa Souveraineté.

Réponse du Roi de France au Card. Légat. *P. Dan. 1294. Rog. p. 652. Larrey. p. 406.*

Le pourparler fut rompu. *Philippe* prit de force *La Ferté-Bernard*, & d'autres Places; & entra pêle-mêle avec les fuyards dans la ville du *Mans*, d'où le vieux *Henri* s'enfuit avec 700 chevaux.

Les François remporterent d'autres victoires, & prirent *Tours*. Cependant, *Guillaume* Archevêque de Rheims, *Hugues* Duc de Bourgogne, & *Philippe* Comte de Flandres, gagnerent *Henri*, afin qu'il consentît à la paix. Traité de Paix.

Les deux Rois s'aboucherent à *Colomiers*. On dit que pendant qu'ils parloient ensemble, le Ciel s'obscurcit, & la foudre tomba entre eux sans les blesser; & qu'*Henri* s'obstinant de retenir *Alix*, le tonnerre éclata d'une maniere si terrible, qu'*Henri* effrayé accorda tout à *Philippe*; savoir, que *Richard* l'accompagneroit au voyage du Levant; & qu'à son retour, il épouseroit *Alix*. On convint aussi, qu'on remettroit au Roi d'Angleterre ce qui lui avoit été ôté; qu'on compteroit au Roi de France 20000 marcs; & qu'ils se rendroient à *Vezelai*, à la Mi-Carême de l'année suivante. *Larrey. p. 407.* Ce que produisit un éclat de foudre. *Radulph. de Diceto. l. c.*

Henri Roi d'Angleterre ne put pas exécuter ce qu'il avoit promis; car il fut si touché de se voir abandonné par ses enfans, & d'apprendre de *Philippe* qui avoit les seings & les sceaux de ceux qui avoient conspiré contre lui (Henri,) que *Jean*, qui étoit son *Benjamin*, étoit du nombre des Rebelles, qu'il tomba malade à *Chinon* en Touraine, & qu'il leur donna sa malédiction, sans la vouloir revoquer. Il y a pourtant des Auteurs qui disent qu'il pardonna à ses enfans leur

Mort d'Henri Roi d'Angleterre. *Mezeray. p. 117. P. Daniel. p. 1297. Larrey. p. 407. Herit. de Guienne p. 134. DuChêne.*

An. de N. S. 1189.

Matth. Paris. p. 203.

leur revolte, & qu'il demanda pardon à Dieu de ses péchez.

La *Chronique de Flandres* dit qu'il fut trouvé étranglé avec les rênes d'une bride. D'autres disent que *Richard* étant venu pour célebrer les funerailles de son pere, de ce corps privé de vie on vit sortir du sang en abondance, comme s'il lui avoit reproché sa cruauté: ce qui pénetra tellement *Richard*, qu'il ne cessa de pleurir pendant tout le convoi. On trouve dans la Chronique qui porte le nom de *Bromton*, qu'après la mort de ce Roi, on laissa longtems son corps nud, & qu'un petit garçon (Page de 12 à 13 ans) le couvrit, parce que tous ceux qui étoient ses Domestiques, ou qui l'environnoient, se mirent à piller. *Henri* mourut le 6. jour de Juillet, après avoir vêcu 61 ans, regné 34 ans & 7 mois; & il fut enterré à *Fontevraud*, dans le Chœur des Religieuses.

Ce Roi, qui disoit ordinairement, que le courage d'un Prince devoit être plus grand que tout l'Univers, fût renfermé par la mort dans six pieds de terre. On a fait sur cela cette Epitaphe.

Son Epitaphe.

Ma vaste ambition dans cette Urne est enclose;
Et moi, qui n'étois point content de l'Univers,
Je suis content, & je repose
Dans six pieds de terrein, dont mes os sont couvert.

Ses enfans.

Il eut d'*Eleonor* cinq fils; *Guillaume* mort au berceau; *Henri*, mort sans enfans; *Richard*, *Geofroi*, *Jean sans-Terre*; & trois filles; *Mathilde*, qui épousa le Duc de *Saxe*; *Eleonor*, mariée avec *Alphonse* Roi de Castille; *Jeanne*, femme de *Guillaume II.* Roi de Sicile, & en secondes nôces, de *Raymond* Comte de Toulouse. Il a eu deux fils naturels, de ses Maitresses; *Guillaume*, surnommé *longue-épée*, Comte de *Salisberi*; *Geofroi*, à qui le Roi *Richard* donna l'Archevêché d'*Yorck* l'an 1191. & qui prit le nom de *Plantagenete*, que les seuls descendans du Sang Royal avoient droit de porter, qui appartenoit à la Maison d'Anjou, & qui a été conservé jusqu'à *Henri VII.*

Son éloge.

On a loué *Henri*, pour sa sagesse & sa valeur, pour sa liberalité & sa magnificence, si bien ménagée pourtant, que sans fouler ses peuples, il laissa 100000 marcs dans ses coffres. On a dit qu'il étoit juste envers ses sujets, qu'il ne chargea point d'impots; sévere aux scélérats, ensorte qu'il n'y eut de son tems ni Voleur, ni Ravisseur, ni Meurtrier, qui osât paroitre; humain aux étrangers; défendant de piller ceux qui faisoient naufrage sur les côtes, & ordonnant de les assister; accessible aux plus pauvres; favorable aux orphelins & aux veuves. Mais on l'a blâmé de ce qu'il étoit infidele mari, mauvais frere, pere trop jaloux de son pouvoir, & trop ambitieux. On l'a blâmé d'être mesquin jusques à la vilenie en son particulier; fâcheux & fantasque dans son domestique; quelquefois humble & rampant jusqu'à faire des bassesses, par legereté ou par quelque terreur panique. On grava ces vers sur son Tombeau.

Thom. Walsing in hypodig. Neustriæ.

Rex Henricus eram, mihi plurima Regna subegi,
Multiplicique modo, Duxque Comesque fui.
Cui satis ad votum non essent omnia Terræ
Climata, terra modo sufficit octo pedum.
Qui legis hæc pensa discrimina mortis, & in me
Humanæ speculum conditionis habe.
Sufficit huic tumulus, cui non suffecerat Orbis;
Res brevis est ampla, cui fuit ampla brevis.

Les Vers François que j'ai rapportez, renferment presque tout le sens de ces Vers Latins.

Portrait de Richard.

Richard son fils, nommé *Cœur de Lion*, lui succeda. On l'a comparé à *Alexandre*. Il étoit vaillant & liberal,

An. de N. S. 1189.

ral, comme lui; mais avide de richesses & de Couronnes, plus que de sa gloire. Il en avoit aussi les vices; & ils moururent tous deux à la fleur de leur âge, & sans laisser de postérité. On fit sur ce nouveau Roi deux Vers Latins, dont la pensée étoit, qu'après avoir vu coucher le Soleil de l'Angleterre, la Nation Angloise en voyoit lever un plus lumineux & plus éclatant.

Le Soleil est couché, sans que la nuit arrive;
Un autre Astre retient la clarté fugitive:
Et lorsque Henri quitte & la Terre & le jour,
Richard vient éclairer l'Univers à son tour.

Rog. p. 636. Rad. Diceto p. 646. J. Brompt. p. 1155. Richard va à Rouen. *Richard* alla d'abord à *Rouen*, se faire reconnoitre Duc de Normandie; & le jeudi 20. de Juillet il prit sur l'Autel l'Epée Ducale, que l'Archevêque *Gautier* lui ceignit, & il reçut de sa main l'Etendart.

Ensuite il passa en Angleterre le 13. d'Août, où il donna l'Archevêché d'*Yorck*, comme je l'ai dit, vacant depuis 5 ans, à *Geoffroi* son frere bâtard, qui avoit été élu pour l'Evêché de *Lincolne*, sans être sacré. *Barthelemi*, Agent de *Hubert Gautier* Doyen de la même Eglise, s'y opposa, & en appella au Pape. (Donne l'Archevêché d'Yorck à Geofroi son frere bâtard.)

Trouve beaucoup de richesses. Le Prince étoit débarqué dans le *West-Sex*, & étoit venu à *Winchester*, où il avoit trouvé 900000 livres en especes en or & en argent, & encore plus en vases & en pierreries.

Est sacré à Londres. Après cela il alla à *Londres*, où il fut sacré solennellement dans l'Eglise de *Westminster* le 3. jour de Septembre, par *Baudouin* Archevêque de Cantorberi, assisté de trois Archevêque, dont l'un, qui avoit été élu Archevêque de *Treves*, nommé *Volmar*, & qui avoit été chassé de son Siege par l'Empereur, mourut en Angleterre. (*Radulph. de Diceto. p. 647.*)

Cérémonies de son Couronnement. *Hist. de Guienne. p. 138.* Lorsqu'on le voulut couronner, il fut conduit à l'Eglise en cérémonie. Le Clergé marchoit à la tête. Quatre Barons étoient au milieu, portant des Cierges allumez. Deux Comtes venoient ensuite; l'un portoit le Sceptre, au bout duquel étoit une Croix d'or; l'autre la Verge Royale, ayant au haut une Colombe d'or. Trois Comtes les suivoient, & portoient des Epées dans leurs fourreaux d'or. Six Comtes & six Barons portoient après eux les Ornemens Royaux. Le Comte de *Chester* portoit la Couronne d'or, enrichie de pierreries & de perles. Le Roi paroissoit au milieu de deux Evêques, sous un magnifique dais. *Richard* fit serment devant l'Autel, de conserver toute sa vie l'honneur & la paix de l'Eglise; de rendre bonne Justice à son Peuple; d'abolir les mauvaises Loix & les mauvaises Coutumes, & d'en établir de bonnes. Après quoi l'Archevêque *Baudouin* lui fit les Onctions, & après qu'il fut revêtu des Habits Royaux, il lui donna l'Epée pour reprimer les ennemis de l'Eglise. Le Roi prit la Couronne sur l'Autel, & la remit à l'Archevêque, qui la lui mit sur la tête. Cet Archevêque lui mit dans la main l'Epée bénite. Deux Comtes lui attacherent les Eperons, & lui mirent le Manteau Royal. *Richard* reçut, après son Couronnement, l'hommage du Roi d'Ecosse, à qui il rendit les Forteresses de *Roxborough* & de *Barwick*, que son pere avoit prises en otage; mais on dit qu'il reçut pour la restitution de ces Places, 10000 marcs d'argent. (Serment qu'il fit. — Reçoit l'hommage du Roi d'Ecosse.)

Le Roi de France lui envoya une Ambassade du Comte du Perche, pour le faire souvenir qu'il faloit partir pour la Terre-Sainte, & pour demander la ratification des Traitez de Paix conclus entre les deux Couronnes, & en jurer l'observation au nom du Roi son Maitre, si *Richard* la vouloit jurer de sa part. (Accord entre les Rois de France & d'Angleterre.)

An. de N. S. 1189.

Richard le reçut fort bien, & le serment ayant été prêté par le Comte du *Perche*, il en fit prêter un semblable par *Guillaume de Mandeville*, Comte d'*Essex*.

Larrei p. 410.

On dit que *Philippe* restitua aussi de bonne grace à *Richard*, *Tours*, le *Mans*, *Château-Roux*, & les autres Places dont la derniere Guerre l'avoit mis en possession, à la reserve d'*Issoudun*; & qu'il consentit qu'il gardât *Gisors* avec tout le *Vexin*, pour la Dot de la Princesse *Alix*. D'autres disent que *Richard* acheta cette restitution par une somme de 24000 livres qu'il lui paya.

Reconnoit la bonne-foi du Senéchal d'Anjou.

Richard fit rendre compte à *Etienne Turnham*, Senéchal d'Anjou, des richesses qu'*Henri* avoit amassées dans les Provinces d'*Outremer*. Il reconnut sa bonne-foi, après l'avoir fait mettre en prison, & il lui donna le Gouvernement de l'Ile de *Chypre*, après l'avoir conquise.

Délivre sa mere Eleonor. Neubrig. l. 4. c. 3.

Le Roi délivra sa mere *Eleonor*, & la combla d'honneurs, d'ameublemens, de Terres, de belles maisons. Il fit de grandes donations à son frere *Jean*, qui le rendirent si puissant, qu'il prétendoit se faire Roi.

Soulevement contre les Juifs. Matth. Par. p. 128. Joa. Brompt. p. 1159.

Il y eut alors un terrible soulevement contre les Juifs, dont voici l'occasion.

Pendant le Festin solennel qui suivit le Couronnement du Roi *Richard*, les Juifs lui vinrent apporter des présens. Comme ce Roi avoit fait publier que ce jour-là il n'entrât dans son Palais ni Juifs, ni femmes, pour éviter les maléfices dont on les soupçonnoit; un Chretien donna un soufflet à un Juif, pour l'empêcher d'entrer; d'autres presserent les Juifs, & les insulterent. Le peuple entendit le bruit, & croyant qu'on traitoit ainsi les Juifs par ordre du Roi, la populace se jetta sur ceux qui étoient à la porte du Palais. On en vint aux pierres & aux bâtons; quelques-uns furent tuez, d'autres laissez pour morts; & l'un d'eux, desesperant de sa vie, reçut le Batême.

An. de N. S. 1189.

On fit courir alors le bruit, que le Roi vouloit qu'on exterminât tous les Juifs. On se mit donc à les tuer, & on mettoit le feu à leurs maisons. Le Roi envoya des Seigneurs pour appaiser le desordre; mais le Peuple étoit en fureur, & n'écoutoit rien.

Le lendemain, le Roi fit prendre quelques-uns de ces séditieux, & ayant fait venir le Juif qui avoit été batisé, il voulut savoir de lui s'il étoit Chretien; il répondit, que pour la crainte de la mort, il s'étoit laissé faire tout ce qu'on avoit voulu. Sur quoi le Roi ayant demandé à l'Archevêque ce qu'on feroit de cet homme, il répondit: " S'il ne veut pas „ être à Dieu, qu'il soit au Diable. Et alors *Benoit* (c'étoit son nom) ou *Baruch*, retourna au Judaïsme.

Le Roi fit ensuite publier par-tout, que l'on ne fit aucun mal aux Juifs; mais cette publication fut faite trop tard: car plusieurs Villes, suivant l'exemple de la Ville de *Londres*, avoient fait main-basse sur eux, par l'avidité du gain; & il y eut quantité de Juifs, qui, pour éviter la mort, se firent batiser.

T. X. Concil. p. 1776. ex Reg. Johr. inte. Gervas. p. 650. Concile à l'Abbaye de Piperel.

Richard ensuite assembla un grand Concile à l'Abbaye de *Piperel*, où se trouverent plusieurs Archevêques, Abbez & Prieurs. Alors il donna l'Evêché de Londres à *Richard* Archidiacre d'Ely, & Grand-Tresorier du Royaume; l'Evêché d'Ely à *Guillaume de Longchamp* son Chancelier, & l'Evêché de Sarisberi à *Hubert Gautier* Doyen d'Yorck.

Il obtint aussi du Pape des Lettres, par lesquelles tous ceux qu'il voudroit laisser pour la garde de ses Terres, seroient dispensez de la Croisade; ce qui lui procura de grandes sommes.

Travaillant aux préparatifs de son Ex-

An. de N. S. 1189.

Larrei. p. 411.

Grands préparatifs pour le Levant.

Expédition du Levant, il leva 30000 hommes de pied, 5000 chevaux, & il prépara un grand nombre de vaisseaux. Il vendit les plus belles Terres de son Domaine, & les principales Dignitez de la Couronne, qu'il donna à bas prix. Il n'épargna pas les Biens d'Eglise, & déclara qu'il vendroit jusqu'à la Ville de Londres, s'il se trouvoit quelqu'un pour l'acheter. Il supposa qu'il avoit perdu son Sceau, & qu'il avoit été obligé d'en faire fabriquer un autre, de peur que ceux qui le trouveroient n'en abusassent. Il ordonna qu'on scélleroit de nouveau toutes les Chartres qui avoient été expédiées. Ainsi il se dédommagea du bon marché, par une ruse qu'on ne peut excuser, qu'en disant qu'il punit par-là l'ambition de ceux qui avoient voulu acquérir des Dignitez au-dessus de leur mérite, ou de leur naissance.

Ruse de Richard.

Frideric part pour la Croisade.

Otto S. Blas. c. 32. Arnold. Lubec. III. c. 29. Chr. Rei. cherep. a. 1189. Chr. Joa. Ihevorcz. c. 69. Nicet. Isaac l. II. n. 4. p. 258.

Frideric Empereur, accompagné de son fils *Frideric* Duc de Suaube, partit pour la Croisade le 9. d'Avril. Il tint une Cour solennelle à *Presbourg*, le 28. de Mai, & y assembla son Armée. Le Roi de Hongrie *Bela III.* le reçut parfaitement bien. Il traversa ensuite la *Bulgarie*, & il s'ouvrit souvent le passage l'épée à la main. On lui fit beaucoup de résistance sur les Terres d'*Isaac l'Ange*, Empereur de C. P. qui lui avoit promis pourtant la liberté du passage; mais à qui *Dosithée* Moine de *Stude*, & Patriarche de Jerusalem, avoit prédit que *Frideric* en vouloit à C. P. pour en faire Empereur son fils. L'Empereur *Frideric* voyant qu'*Isaac* Empereur de C P. se moquoit de lui, prit *Philippopolis* le 25. d'Août; & le 22. de Novembre il vint à *Andrinople*, où il passa l'Hiver.

Prend Philippopolis.

Lib. 2. de Imp. Aug.

Nicetas Choniate, décrivant l'entrée de *Frideric* dans *Philippopolis*, dit que les seuls Arméniens y demeurerent, sans s'éloigner des Allemans; & il en allegue cette raison: c'est, dit-il, qu'ils s'accordoient dans la plupart des points de la Religion. Car ajoute-t-il, l'Adoration des Images sacrées est également interdite chez les Allemans, & chez les Arméniens; & ils se servent les uns & les autres de pain sans levain pour le Sacrement.

An. de N. S. 1189.

Mort de Guillaume le Bon.

Chro. Rich. de S. Germ. T. III. Ital. sacr. p. 955. Ughelli. Joa de Ceccano. in Chron. Necrol. Casin. à Caraccio. editum. Fasell. dec. Post. l. 7. c. 5. Des Noulis p. 26. Chron. J. Bromps. Roger. Neubrig. Polyd. Virg. Arnold. Lubec. l. 4. c. 5. 20. Chron. Aquiti

Guillaume le Bon, Roi de Sicile & Duc de la Pouille, qui avoit succedé à *Guillaume* surnommé *le Mauvais* fils de *Roger*, mourut au mois de Novembre âgé de 36 ans, en ayant regné 25. Ainsi finit toute la postérité mâle, en légitime mariage, de cette foule de fils du Comte de *Hauteville*, & cet amas de Titres & de grandeurs acquises par tant de travaux, 59 ans après que le Pape *Innocent II.* leur avoit confirmé la qualité de *Roi*.

On croyoit que le Royaume, qui devoit appartenir à *Constance* sa tante, devoit être remis à *Henri VI.* qui l'avoit épousée sous cette condition, & à qui tous les Comtes du Royaume de Sicile l'avoient promis par serment. On dit même que *Guillaume*, avant que de mourir, ayant assemblé tous les Seigneurs, leur avoit declaré que n'ayant point d'enfant, il instituoit héritier le Roi *Henri* fils de *Frideric* Empereur, qui avoit épousé sa tante. Mais le Chancelier *Mathieu*, contre l'avis duquel ce mariage s'étoit fait, eut le crédit de faire déclarer Roi *Tancrede* Comte de *Liche*, fils naturel de *Roger I.* Roi de Sicile, ayeul de *Guillaume de Bon*. Le Chancelier le fit venir à *Palerme*, & le couronna Roi.

Tancrede lui succede.

Clement Pape prétendit que par la mort de *Guillaume* tous ses Etats étoient dévolus au S. Siege, & s'avança dans la Pouille & dans la Calabre, à la tête d'une puissante Armée, pour ôter la Couronne à *Tancrede*. Mais la mort l'ayant surpris, il laissa ce démélé à *Celestin* son successeur, qui

 re-

An. de N. S. 1189.

ne se trouva pas en état de se rendre maître du Royaume, aimant mieux en disposer en faveur de *Henri VI.* élu Roi des Romains.

Bardewic prise. *Rerum Germ. T. III. dissert. hist. varii. argum. Meibo. Auct.*

Bardewic fut prise d'assaut, saccagée & réduite en cendres. On épargna pourtant les femmes, les enfans & les Vases sacrez, qu'on transporta à *Raceburg*. C'étoit, au rapport de M. *Meibomius*, une des plus anciennes Villes de l'Allemagne. On croit qu'elle avoit été bâtie 235 ans avant *Rome*, par quelques Laboureurs que la fertilité du terroir invita à se fixer en cet endroit, près du fleuve *Elnenow*, à une lieue de *Lunebourg*, vers le Septention. On dit même, sur la foi de quelques Moines des derniers Siecles, qu'*Egiste*, l'un des 72 Disciples, y annonça l'Evangile. Mais l'on n'a point de Monumens plus anciens que *Charlemagne*, sur cette Ville; & l'on n'en fait autre chose, sinon que cet Empereur y établit un Evêque, & y fit plusieurs fois sa résidence pendant la guerre Saxonne. Après sa mort, les irruptions des Danois & des Sclavons firent souvent changer de maître à cette Ville. Elle reprit son lustre sous *Herman Billing*, qui y bâtit un Fort pour la mettre à couvert des insultes de ces Barbares; & se conserva florissante jusqu'à *Henri le Lion*, qui profitant de l'absence de l'Empereur *Frideric I.* qui étoit allé en Palestine, s'empara de *Breme*, du *Holstein*, & de plusieurs autres Villes & Païs, où il fut reçu à bras ouverts de ses anciens sujets. Mais les habitans de *Bardewic*, non contens de lui fermer les portes, reçurent ses offres avec dérision, & firent mille indécences. Cela irrita si fort *Henri*, qu'il fit serment de détruire la Ville, & de faire passer au fil de l'épée tout ce qu'il y trouveroit sous les armes. On combattit en desesperez de part & d'autre. Il avoit fait fermer son Camp, de maniere que personne n'en pouvoit sortir; & il avoit déclaré aux Soldats, qu'il faloit qu'ils prissent la Ville, ou qu'ils demeurassent sur la place. La Ville fut prise.

An. de N. S. 1189.

Otton canonisé. *Baron. p. 801.*

Otton Evêque de Bamberg, Apôtre de Pomeranie, dont nous avons parlé ailleurs, fut canonisé par *Clement III.* On a fait sa Vie. Elle a été faite par un Anonyme, qui mourut peu de tems après lui; & par l'Abbé *André*, qui a été Evêque de Bamberg l'an 1457. Ce dernier Auteur dit que dans le Temple de *Stettin* il y avoit un simulacre à 3 têtes, qu'*Otton* détruisit; & qu'il porta ces 3 têtes à Rome, comme un Trophée & comme un Monument de la Conversion de ceux de Pomeraine.

Mort de Marc Patriarche. *Chron. Orient. hist. Pat. Al. Solleri. Vie de Saladin MS.*

Marc fils de *Zaraa*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, mourut le 1. de Janvier, après avoir tenu ce Siege 23 ans. On élut à sa place *Aboul-Myed*, Moine de S. Macaire dans la vallée d'*Habib*, fils d'un riche Marchand Syrien. Il est loué pour ses aumônes, & sa sage conduite, sa dévotion & ses fonctions Episcopales. Il suivit les pratiques des *Coptes*, excommunia le Prêtre *Marc* fils d'*Elcombar*, abolit la Confession, recommanda la Circoncision, & s'efforça de ramener à sa Communion ceux qui avoient embrassé celle des *Melchites*. Il déposa *Cilus* Patriarche d'Ethiopie, dont le Roi *Abas* & sa mere *Mascal-cabri* lui avoient décrit la mauvaise conduite, son luxe & ses débauches; & il leur envoya un autre Métropolitain, car l'Eglise d'*Ethiopie* dépendoit entierement du Siege d'*Alexandrie*.

Sanche surnommé le Fondateur. *Le Quien de Neufville Hist. de Portug. T. I. p. 103.*

Sanche I. Roi de Portugal fit bâtir un grand nombre de Bourgs & de Villes; ce qui lui fit donner le nom de *Fondateur*. On le reconnut pour le Pere des Soldats, & pour celui de la Patrie.. Il défit au Camp de *Caraffe* quelques Princes qui voulurent l'in-

An. de N. S. 1189.

l'inquieter dans le commencement de son regne; & il força les Maures à lever le siege de devant *Beïa*, où *Alphonse* son cousin-germain se signala.

Clement III. lui confirme la Royauté.

Clement III. envoya à *Sanche* une autre Bulle, par laquelle il confirmoit à ce Prince le caractere de la Royauté, qu'il soutenoit avec tant d'éclat.

Pierre Nolasque Fondateur de l'Ordre de la Merci.

Vers cette année, *Pierre Nolasque*, Fondateur de l'*Ordre de la Merci*, pour la Redemption des Captifs, nâquit au païs de *Lauraguais* en Languedoc, dans un Bourg qui est du Diocese de *S. Papoul*, appellé le *Mas des Saintes Pucelles*, à une lieue de *Castelnaudari*.

Arnaud Daniel de Tarascon. *Dante nel Can. 16. Nostrad. hist de Prov. & vies des Poëtes Provençaux.*

Arnaud Daniel de Tarascon, Gentilhomme & Poëte Provençal, mourut vers cette année. Il avoit fleuri sous le regne d'*Ildefonse*, au *Alphonse I.* Comte de Provence. Quelques Auteurs ont dit qu'il étoit de *Montpellier*, d'autres le font *Limosin*, & il y en a même qui ont cru qu'il avoit pris naissance dans le *Perigord*. *Petrarque* faisoit gloire d'imiter ce Poëte, & il le loue beaucoup dans le Chap. IV. du *Triomphe de l'Amour*. Il avoit composé un Livre contre les Erreurs du Paganisme, *Las Phanteumarias del Paganismo*. Il en écrivit un autre de Morale, qu'il dédia au Roi *Philippe Auguste*.

Gautier Daniel. *Pitseus de Script. Angl. Charles de Visch. Bibl. Cistere.*

Il y avoit aussi vers l'année 1170. un autre Auteur nommé *Gautier Daniel*, Religieux de l'Ordre de Cisteaux, qui a composé des Ouvrages sur la *Conception* & la *Virginité* de *Marie*, & de la *Vraye Amitié*.

Arslan.

Dans cette année mourut *Arslan Ben Thogrul*, fils de *Mohammed*, & petit-fils de *Malck-Schah*, qui avoit succedé à *Soliman-Schah* l'an de J. Christ 1160. & qui a été le 13. Sultan de la race des *Selgiucides* qui ont regné en Perse. Des le commencement de son regne, il eut à combattre l'un de ses cousins, que le Gouverneur d'*Ispahan* & celui de *Rei* avoient proclamé Sultan; mais il remporta sur lui une glorieuse victoire, & ce nouveau Sultan fut tué dans le combat.

An. de N. S. 1189.

D'Herbelot. p. 130.

Il eut une autre guerre à soutenir contre le Prince des *Abkhas*, qui étoit Chretien, & qui avoit ses Etats entre la Géorgie & la Circassie; mais il fut victorieux.

Enbanege Gouverneur de *Rei*, qui s'étoit revolté contre lui, lui donna aussi quelque occupation: mais enfin tout fut pacifié, sur-tout après la mort subite d'*Enbanege*, qui mourut la nuit qui devoit préceder son entrevue avec le Sultan pour lui faire ses soumissions.

La mort de la mere du Sultan, Princesse d'une grande vertu, & celle d'*Ildighiz* grand Capitaine, toucha tellement ce Prince, qu'il tomba malade de langueur, & qu'il mourut âgé de 43 ans. On dit qu'il étoit vaillant, généreux, patient & doux; & qu'il ne pouvoit souffrir que l'on parlât mal de quelqu'un en sa présence.

Dans la même année mourut *Mostanged Billah*, le 32. Kalife de la Maison des *Abassides*, qui avoit succedé à son pere *Moktasi*. *Abou Ali* son frere voulut le déposseder, & suborna des femmes du Palais Impérial, qui devoient le poignarder: mais *Mostanged* ayant eu avis de ce qui se tramoit contre lui, fit emprisonner son frere, avec sa mere qui étoit de la conspiration, & fit jetter dans la riviere les femmes qui devoient le massacrer. Ce Kalife aimoit si fort la Justice, qu'ayant fait mettre en prison un calomniateur, & un des Grands de la Cour lui ayant offert la somme de 2000 écus d'or pour la délivrance de ce prisonnier, il lui dit: " Mettez moi entre les mains un autre „ homme, qui ait toutes les mauvaises qualitez de ce prisonnier, & „ je vous en ferai compter dix-mille,

„ car

An de N. S. 1189.

„ car je souhaite extrêmement de „ purger mon Etat de cette peste.

Nous avons parlé si souvent du mot de *Kalife*, que je me crois obligé de dire un mot de cette Dignité.

D'Herbelot. Bibl. Orient. p. 985.

Ce mot signifie en Arabe, *Vicaire*, *Successeur*. C'est une Dignité souveraine parmi les Mahometans, qui comprend un pouvoir absolu, & une autorité indépendante, sur tout ce qui regarde la Religion & le Gouvernement politique.

L'origine de ce nom vient de ce qu'*Aboubeker*, après la mort de *Mahomet*, ayant été élu par les Musulmans pour remplir sa place, il ne voulut pas prendre d'autre titre que celui de *Vicaire du Prophete*, & *de l'Envoyé de Dieu*; (*Kalifah Ressoul Allah.*) Mais *Omar* ayant succedé à *Aboubeker*, représenta aux principaux Chefs du Musulmanisme, que s'il prenoit la qualité de *Vicaire*, ou de *Successeur d'Aboubeker*, Vicaire, ou Successeur du Prophete, la chose par la suite des tems iroit à l'infini. Sur cela *Mogaïrah* fils de *Schaab* dit à *Omar*: " Seigneur, vous êtes notre „ *Emir Almoumenin*, c'est-à-dire *le* „ *Commandant des Fideles* ". Dès-lors les Kalifes, ou Successeurs légitimes de Mahomet, ont porté ce titre; & de-là le mot vulgaire de *Miramamolin* a été corrompu.

Cependant, outre ce mot d'*Emir Almoumenin*, les Successeurs de Mahomet n'ont pas laissé d'être nommez *Kalifes*, sans rien ajouter à ce mot; qui, selon eux, signifie *Vicaire de Dieu en Terre*, titre que l'Alcoran donne à *Adam*, & que les Papes se donnent.

Les 4 premiers Kalifes de la droite Ligne sont *Aboubeker*, *Omar*, *Othman*, & *Ali*. Cependant, les Sectaires d'*Ali* ne reconnoissent point les trois premiers, disant que la Dignité du *Kalifat* devoit passer immédiatement de *Mahomet* à *Ali*, son cousin-germain & son gendre.

An. de N. S. 1189.

Le Siege des Kalifes demeura fixé dans la Ville de *Medine* en Arabie, où *Mahomet* mourut & fut enterré, jusqu'à *Ali* qui le transfera à *Coufah*. Un autre le transfera ailleurs.

La Succession des Kalifes a duré jusqu'à l'an 655 de l'Hégire, c'est-à-dire du M. 1278, auquel les Tartares prirent la ville de *Bagded*, & firent mourir *Mostazem*.

Les Mahometans prétendent que cette durée de 656 ans est comprise dans la Bénédiction que Dieu donna à *Hagar*, & à son fils *Ismaël*, Gen. XVI. 10. parce que la Version Arabique de ce passage porte: *Vakbartoho Tbabrab*: *Je multiplierai* &c; & il se rencontre que ces mots, qui sont composez d'onze lettres, font le nombre de 656.

Une des principales fonctions du *Kalife* étoit de commencer ou d'entonner la Priere publique tous les Vendredis de chaque semaine, & de prononcer une espece de Prône, (*Cothbah.*) *Radhi*, XX. Kalife des *Abassider*, a été le dernier qui ait fait ce Prône; mais ils ne sont pas dispensez de la Priere, lorsqu'ils ont été en santé.

Le *Kalife* étoit obligé de conduire en personne les Pélerins à la *Mecque*, & de marcher à la tête des Armées.

Les *Kalifes* alloient à la Mosquée, montez ordinairement sur des mules; & les Sultans *Selgiucides* leur tenoient l'étrier, & conduisoient pendant quelque tems à pied leur mule par la bride, jusqu'à ce que les *Kalifes* leur disoient, ou leur faisoient signe de monter à cheval.

Il y avoit toujours à une des fenêtres du Palais des Kalifes, une piece de velours noir, de la longueur de 20 coudées, qui pendoit sur la Place jusqu'à la portée d'un homme: (on appelloit cette piece d'étoffe, *la manche du Kalife*;) & tous les grands Seigneurs

An. de N. S. 1190. gneurs de la Cour ne manquoient pas d'aller tous les jours la baiser, & de frapper se seuil de ce Palais de leur front.

On trouvera plusieurs autres choses dans la Biblioth. Oriental. de *D'Herbelot*. An. de N. S. 1190.



L'an de N. S. 1190. Le 6. d'Isaac l'Ange. Le 39. de Frideric, & le 1. d'Henri VI. Le 12. de Philippe Roi de France. Le 4. de Clement III. Indict. VIII.

Richard, avant son départ, laisse la Régence à sa mere. *Larrei. p. 412. Rigord in Phil. Aug. Ses liberalitez.*

RIchard Roi d'Angleterre, avant que de partit pour le Levant, confia la Régence à la Reine *Eleonor* sa mere; (*Elizabeth* sa femme étoit morte:) & il lui associa l'Evêque de *Durham*, dont il disoit qu'il avoit fait d'un vieux Evêque, un jeune Comte, parce qu'il avoit acheté la Dignité de *Comte de Northumberland*. Il associa encore l'Evêque d'*Eli*, qui se nommoit *Guillaume de Longchamp*, & qui étoit aussi Chancelier. Il donna à la Reine de grandes Terres, & de belles maisons, avec de magnifiques ameublemens. Il augmenta les appanages du Prince son frere, des Comtez de *Cornouaille*, de *Sommerset*, de *Dorset*, de *Lancastre*, & de *Nottingham*; & lui fit épouser l'Héritiere de Glocester, *Isabelle* fille de *Guillaume*, fils de *Robert* fils naturel de *Henri I*.

S'embarque à Douvres.

Richard s'embarqua à *Douvre*, d'où il passa en Flandres, où il fut magnifiquement reçu du Comte *Philippe*, qui voulut être de la Croisade.

Ce que Foulques dit en Normandie au Roi Richard, & ce que Richard lui répondit.

Etant venu en Normandie, il y tint ses Etats, & pourvut au Gouvernement du Duché. Là, *Foulques* Curé de *Neuilli* prit la liberté de lui dire, qu'il se devoit défaire de ces trois filles, l'*Orgueil*, l'*Avarice*, & la *Luxure*. „ Je ne puis, répondit „ le Roi, mieux placer ces trois filles, qu'en donnant la premiere aux „ Chevaliers du *Temple*; la seconde, „ aux Moines de *Cisteaux*; & la troisieme, aux *Evêques* de mes Etats.

Concile de Rouen. *Gussumvilla in fine oper. Petri Blesens. p. 799.*

Gautier, qui étoit Archevêque de Rouen, avant que de se mette en chemin avec le Roi, voulut tenir son Concile, le 11 Fevrier 1190. lorsque l'on comptoit encore 1189. en commençant l'année au 25. de Mars.

On publia dans ce Concile 32 Canons.

On ordonna que les Eglises Suffragantes se conformeroient à l'usage de la Métropole dans l'Office divin.

Que les Calices seroient d'or & d'argent, & non d'airain.

Que l'on ne porteroit point le Corps de N. S. sans Luminaire, Croix, Eau-bénite, & sans qu'il y eût un Prêtre présent, sinon en cas d'extrême nécessité.

Que les Clercs, qui pour éviter l'examen de leurs Evêques se feroient ordonner outre-mer, ou hors de la Province, ne seroient point admis par leurs Evêques aux fonctions de leurs Ordres.

Richard va à Tours. Ce qu'on lui donna, & ce qui lui arriva. *Joa. Brompt. p. 1173.*

Le Roi *Richard* vint à *Tours*, où il reçut de la main de l'Archevêque *Guillaume* la Gibeciere & le Bourdon de Pélerin, qui se rompit lorsque le Roi s'appuya dessus; ce qui l'obligea d'en prendre un autre à *Vezelai*, où l'on s'imaginoit d'avoir le Corps de Ste. *Madeleine*.

Philippe laisse la Régence à sa mere Adele & à son oncle.

Philippe Roi de France avoit laissé le Gouvernement du Royaume de France à la Reine *Adele* sa mere, & à son oncle *Guillaume* Archevêque de Rheims

An de N. S. 1190.

Rigord Pinl.

Rheims & Légat du S. Siege; & avoit ordonné qu'en cas qu'un Evêché ou une Abbaye Royale vint à vaquer, les Chanoines ou les Moines vinssent trouver sa mere & son oncle pour leur demander l'élection libre, qui ne leur seroit pas refusée: Que la Reine & l'Archevêque tiendroient la Régale en leur main, jusqu'à ce que l'Elu fût sacré & beni; & alors elle lui seroit rendue: Que si une Prébende ou un autre Bénéfice venoit à vaquer pendant que la Régale seroit en leur main, la Reine & l'Archevêque les confereroient à des hommes vertueux & lettrez, par le conseil de *Bernard*, Hermite du Bois de *Vincennes*.

On dit encore, que *Philippe* ayant entrepris de faire enfermer *Paris* de hautes murailles, soutenues de grosses Tours rondes d'espace en espace, ordonna que tous ces grands travaux s'achevassent pendant le voyage qu'il feroit dans la Palestine.

Rigord in Phil.

Sur quoi on a remarqué, que tous les Rois de France qui ont été célebres dans l'Histoire, ont témoigné le plus d'attachement pour la Ville de Paris, comme *Clovis*, *Childebert* & *Dagobert*, *Pepin*, *Charlemagne*, & *Charles le Chauve*, *Robert le Pieux*, *Philippe I. Louis le Gros*, *Philippe Auguste* dont je parle dans ce Livre, S. *Louis*, *Philippe le Bel*, *Charles V.* dit *le Sage*; *Louis XII.* le Pere & les délices du Peuple, *François I.* le Restaurateur des beaux Arts, *Henri IV.* & *Louis XIV.*

Je ne puis m'empêcher de rapporter ici, ce que fit un Financier nommé *Gerard de Poissy*. Comme il vit que *Philippe* n'épargnoit rien pour embellir sa Capitale, il contribua de sa part 11000 marcs d'argent pour en faire paver toutes les rues; ce qui étoit une somme immense dans ce tems-là. Sur quoi M. *Mezeray* dit que ce bel exemple sera toujours unique, & qu'on ne verra jamais de Financier qui le veuille imiter: Quelque chose que l'on fasse, *dit-il*, ces gens-là iront plutôt à la mort, que de venir à restitution: ainsi il sera toujours plus sûr & plus aisé de les empêcher de prendre, que de les obliger de rendre.

An. de N. S. 1190.

Je reviens à *Philippe*.

Va à S. Denys prendre l'Oriflamme.

Trésor des Chartres cité par Du Tillet. Felibien hist. de l'Abb. de S. Denys.

Le 24. de Juin, ce Roi vint à S. *Denys* prendre l'Etendard nommé l'*Oriflamme*, selon la coutume des Rois de France quand ils alloient à la guerre. Le Roi ensuite se prosterna devant les corps des Martyrs *Denys*, *Rustique*, & *Eleuthere*; se recommanda à *Dieu*, à la *Vierge*, à eux & à tous les Saints; reçut la Gibeciere & le Bourdon de l'Archevêque de Rheims; prit deux Etendards dessus les corps des Martyrs; se recommanda encore aux prieres des Moines; reçut la Bénédiction du Clou, de la Couronne dépines, & du Bras de S. *Simeon*. Ensuite il se rendit à *Vezelai*, où il trouva le 4. jour le Roi *Richard*. Ils se jurerent une mutuelle assistance, & se promirent que si l'un d'eux mouroit outre-mer, le survivant auroit les Trésors & l'Armée du défunt, pour les employer contre les Ennemis de la Foi; que tous les Seigneurs de part & d'autre déposeroient leurs animositez; & que les Prélats lanceroient leur Excommunication contre ceux qui contreviendroient à ces Articles, & entreprendroient sur les Terres des Croisez.

Lorsque les Rois de France & d'Angleterre se furent juré un mutuel secours, ils firent plusieurs Loix militaires, & entre autres celle-ci.

Ordonnances militaires. Mezeray. p. 118.

„ Quiconque tuera un homme, si „ c'est dans le navire, sera lié avec „ le mort, & tous deux seront jettez dans la mer; si c'est en Terre-„ ferme, il sera lié avec le corps, & „ enterré tout vif.

„ Qui aura tiré son épée, ou couteau, pour frapper son compagnon, „ ou qui autrement l'aura blessé jus-

„ qu'à

An. de N. S. 1190.

„ qu'à effusion de sang, aura le poing „ coupé; s'il n'a donné qu'un souf-„ flet, il sera plongé dans la Mer. „ Qui dira des injures, ou fera des „ reproches à son Compagnon, paye-„ ra autant d'onces d'argent qu'il en „ aura dit. Qui sera convaincu de „ Larcin, aura la tête rasée, cou-„ verte de poix brulante, & de plu-„ mes d'oreiller, & sera exposé au pre-„ mier rivage.

Roger ab Hoveden ad a.1190.

Entre les Loix que firent ces deux Rois, il y en a une fort singuliere; „ Que personne dans l'Armée ne joue „ à quelque Jeu pour de l'argent, si „ ce n'est les Soldats & les Cleres, „ qui ne devoient perdre dans tout „ le jour & toute la nuit que 20 „ sous; ceux qui excederoient cette „ somme, seroient condamnez à 100 „ sous.

Hritier. de Guienne. p.145. Larrey. p.413. Accident qui arrive aux deux Rois en passant le Rhône.

On dit que lorsque les deux Rois, arrivez à *Lyon*, passerent le *Rhône* sur le Pont, toute la Cavalerie les suivant, le Pont vint à tomber, & emporta avec lui les hommes & les chevaux; & que cela les obligea à se séparer.

Philippe, battu d'une furieuse tempête, arrive au Port de Messine. Mezeray. p. 128.

Philippe partit le premier pour la Terre-Sainte, & s'embarqua à *Genes*; mais la Mer lui fut très fâcheuse; une horrible tempête le battit si fort sur les côtes de la Sicile, que la plupart de ses vaisseaux furent perdus, & plusieurs pour se soulager jetterent dans la mer leurs chevaux, leurs provisions, & leurs machines de guerre; si bien qu'à peine le reste du débris de la Flotte arriva au Port de *Messine* le 16. de Septemqre.

Bien reçu par les Siciliens.

Les *Siciliens* le reçurent avec beaucoup d'honneur; & le Roi, pour dédommager en partie les Seigneurs qui avoient perdu leur équipage, leur distribua liberalement de ses Trésors, pour en faire d'autres.

Ce qui arrive à Richard. Larrei. p.413.

Le Roi d'Angleterre arriva le 23. de Septembre. *Richard* n'avoit pas trouvé sa Flotte à *Marseille*, comme *Philippe* avoit trouvé la sienne à *Genes*. Une tempête l'avoit surprise lorsqu'elle entra dans le Détroit, & l'avoit jettée sur les côtes de Portugal, heureusement pour le Roi D. *Sanche*.

An. de N. S. 1190.

Le Miramolin entre en Portugal. Vasconcellos. Faria I. Souza. hist. Portug. part. 3. c.3. Histoire de Fland.

Le *Miramolin*, Roi des Sarrasins de l'Afrique occidentale, étoit entré en Portugal avec une puissante Armée. Il s'étoit déja emparé de la plupart des Villes, & il avoit subjugué presque tous les Peuples. *Sanche* Roi de Portugal se retira à *Santaren*; mais n'ayant que peu de monde, il se préparoit à un triste sort; lorsque 9 Vaisseaux Danois & Flamans, qui alloient à la Terre-Sainte, poussez par le vent & la tempête, furent obligez de relâcher dans la riviere de *Lisbonne*. *Sanche* députa vers eux, pour leur demander du secours. Les Croisez détacherent promptement 500 hommes, que l'on jetta dans *Santaren*, & ils envoyerent à *Sylves* 80 hommes, qu'ils tirerent de dessus le vaisseau de Londres qui avoit mouillé l'ancre près du Cap de S. *Vincent*, vis à vis de *Sylves*.

Les Croisez secourent Santaren.

Les *Portugais*, qui se virent secourus par les Croisez, reprirent courage; & la mort du *Miramolin* qui survint, écarta les Barbares. Le Roi remercia les Croisez, & ils retournerent dans leurs vaisseaux, qui étoient alors au nombre de 63 dans le Port de *Lisbonne*.

Les troupes qui étoient restées sur les navires Anglois, descendirent dans *Lisbonne*, & y causerent du desordre. Il y eut des coups donnez entre les Anglois & les Portugais; mais la présence du Roi calma tout. On rendit les Anglois qui avoient été faits prisonniers.

Siege & prise de Sylves.

La mort du *Miramolin*, qui avoit interrompu le siege que les Sarrasins avoient mis devant *Sylves*, ne les rebuta pas; & ils vinrent de nouveau assieger cette Place une seconde fois, & s'en rendirent les maitres. Les

An. de N. S. 1190.

Croisez, qui ravageoient les côtes d'Espagne, la reconquirent sur les Sarrasins, la démantelerent, & ruïnerent jusqu'aux moindres de ses fortifications.

Le Roi *Sanche* continua ses conquêtes en *Algarve*, sans que le Roi de *Leon* s'y opposât.

Ce que j'ai récité du secours des Anglois, arriva cent ans après celui d'une premiere Croisade, conduite par *Henri de Bourgogne* ou de *Lorraine*, qui affranchit le Portugal de la domination des Sarrasins; & à qui *Alfonse VI.* pour recompense de ce service, en accorda l'Investiture en lui donnant la Princesse sa fille en mariage.

Suite de l'embarquement de Richard.

Pour revenir à *Richard*; les Historiens ajoutent, que l'impatient *Richard* s'embarqua sur des Vaisseaux marchands, & se rendit à *Salerne* où il apprit que sa Flotte étoit venu mouiller à la Rade de *Messine*. Il vint la joindre près du *Phare* qui porte le nom de cette Ville. Une race de Bandits, qui s'appelloient *Griffons*, occupoit un Château au-deçà du *Phare*, exerçant de continuels brigandages. *Richard* ayant débarqué ses troupes, s'en rendit le maitre, les détruisit, & en fit élever un autre pour couvrir le païs de leurs irruptions, qu'il nomma *Matte-Griffon*.

Château des Griffons occupé par Richard.

Matte-Griffon.

Les Messinois se jettent sur les troupes de Richard.

Les *Messinois*, qui devoient regarder de *Richard* comme leur bienfaiteur, furent jaloux de sa gloire, prirent le tems de son absence pour faire main-basse sur ses troupes, qu'il avoit laissées aux environs & dans les murailles de leur Ville.

Richard, revenant de la défaite des *Griffons*, vit avec douleur la déroute de ses troupes, & ne put jamais ce jour-là les ramener au combat. Mais dès le point du jour, comme il se disposoit à attaquer fortement la Ville, on vit venir des Députez qui suspendirent la marche des troupes. Il y en avoit non seulement des *Messinois*, mais encore des troupes de *Philippe*, qui étoit déja dans *Messine*.

An. de N. S. 1190.

Comme on étoit en Conference avec *Richard*, on s'apperçut d'un gros de Cavalerie qui venoit fondre sur la Tente où elle se tenoit, pour enlever le Roi *Richard*; qui rompit aussitôt l'Assemblée, courut aux armes, fit sonner la charge, rechassa les Messinois dans leur Ville, y entra pêle-mêle avec eux, se fit prêter le serment de fidelité aux Messinois, & donner des Otages pour la garantie du Traité.

Rechassez.

Richard entre dans Messine.

Philippe, voyant que les vivres étoient chers à cause de la multitude d'hommes & de chevaux, monta sur ses Vaisseaux pour faire voile vers le Levant; mais le vent contraire le contraignit de revenir à *Messine*.

Défiance entre les deux Rois.

Ces deux Rois se voyoient fréquemment, & par leurs entrevues ils conçurent de la jalousie & du mépris l'un pour l'autre. Tous deux aimoient également la gloire, les femmes & l'argent. La gloire fut leur commune Maitresse; mais elle les rendit bien-tôt ennemis. Dans cette Ile regnoit *Tancrede*, fils bâtard de *Roger*, & oncle du dernier Roi mort sans enfans, dont il tenoit en prison la femme nommée *Jeanne*, sœur de *Richard*. A l'arrivée des Anglois, cette Princesse fut remise en liberté, & alla trouver son frere; qui, non content de la liberté de sa sœur, en demanda aussi le Douaire, & pour son Armée 60000 mesures de blé, autant d'orge & de vin, & cent Galeres entretenues deux ans durant, en exécution du Testament du feu Roi *Guillaume*, qui avoit fait ce Legs en faveur du voyage du Levant. Entre ces Legs, il y avoit encore une Table d'or de 12. à 13. pieds de long, sur environ moitié de large; 24 gros Flacons, & autant de grands plats d'argent.

Tancrede.

Roger de Hoved. P. Dan. 1302.

Jeanne sœur de Richard mise en liberté.

Ce que demande Richard.

Tancrede étoit absent dans le tems des premiers troubles. A son arrivée, pour

An. de N. S. 1190.

pour appaiser *Richard*, il promit tout. Mais dans l'esperance que le départ des Anglois, qui devoient partir au Printems, le dégageroit de tout, il n'exécutoit rien. *Richard* s'étant apperçu de sa finesse, s'étoit saisi de deux forts Châteaux. Les *Messinois* en prirent l'allarme, tuerent quelques Anglois, & refuserent la porte à d'autres.

On voulut les accorder; mais soit que les Anglois trop irritez ne se pussent contenir, soit que les Siciliens eussent voulu assassiner *Richard*, ce Prince fit escalader la Ville, & l'emporta de vive force. Il y a des Historiens qui disent que cela arriva avant la venue de *Tancrede*. Cela commença déja à brouiller *Philippe* & *Richard*, parce que *Philippe* ne voulut pas permettre que *Richard* arborât la Banniere d'Angleterre sur les murailles de *Messine*; d'autres disent pourtant, que *Philippe* le souffrit.

Messine escaladée par Richard.

Ce ne fut pas là le seul sujet de leur démêlé. *Tancrede* Roi de Sicile ayant accordé à *Richard* tout ce qu'il lui demandoit, ils s'unirent d'une si étroite amitié, que *Tancrede* non seulement paya 40000 onces d'or à *Richard*, & cela pour le droit que *Richard* avoit à la Royauté de Sicile pour le Douaire de la Reine *Jeanne* sa sœur, & pour des Legs extraordinaires faits à *Henri II.* son pere par *Guillaume le Bon*; mais encore il promit sa fille unique, héritiere, à *Artus* fils de *Geofroi* Duc de Bretagne; & il envoya à *Richard* de beaux présens. *Richard* ne prit qu'une petite bague d'or, en signe d'amitié, & fit présent à *Tancrede* de l'Epée de ce fameux *Artus*, dont les Anglois faisoient tant de cas. *Philippe* commença à se défier de ces deux Princes si bien unis, qui consultoient ensemble sans lui en donner avis. *Tancrede* montra à *Richard* une Lettre, ou vraie ou fausse, de *Philippe*, qui lui mandoit que s'il vouloit, il l'aideroit à défaire les Troupes Angloises; & qu'il ne se fiât pas à *Richard*, qui étoit le plus traitre de tous les hommes.

Brouilleries entre les Rois.

P. Dan. p. 1304.

Richard cherche à quereller Philippe, ne veut plus épouser Alix &c.

Richard l'ayant vue, eut beaucoup de froideur pour *Philippe*, qui lui en envoya demander la cause; & l'ayant su, il s'offrit de se justifier: mais *Richard* ne voulut rien écouter; & il déclara qu'il ne vouloit plus épouser *Alix*, sur ce qu'*Eleonor* sa mere, délivrée de prison où *Henri* l'avoit tenu 14 ans, lui dit qu'elle avoit eu un enfant de son pere, (c'est-à-dire de *Henri* Roi d'Angleterre, pere de *Richard*;) ce qui étoit faux. *Philippe*, qui savoit que cette Princesse étoit en chemin, outré de chagrin que *Richard* fit cet affront à sa sœur, & voyant qu'*Eleonor* lui avoit amené *Berengere* fille de *Garcias* Roi de Navarre, somma *Richard* de continuer sa route en Syrie, le lui commandant comme à son Vassal, & en vertu du Traité fait entre eux. Mais *Richard* ne voulut point partir, quoique les Seigneurs de son parti se disposassent à partir avec *Philippe*, & quoique *Philippe* consentît qu'il épousât *Berengere*. Enfin les Seigneurs des deux partis firent un accord entre les Princes, par lequel *Richard* eut la permission de prendre *Berengere*, à condition qu'il restitueroit l'argent & les Places du *Vexin*, que son pere *Henri* avoit eu pour la Dot d'*Alix*; & que de plus, il payeroit cinq ans durant, 2000 livres sterling; & *Philippe* lui en délivra des Lettres, par lesquelles il lui accordoit que le Duché de Bretagne releveroit de celui de Normandie.

Ni partir pour la Terre-Sainte.

Accord entre les deux Rois.

On dit que pendant que *Richard* étoit à *Messine*, & qu'il se promenoit à cheval avec plusieurs Seigneurs, & entre autres avec le fameux *Guillaume des Barres*, qui avec un seul Escadron avoit arrêté l'Armée Angloise, il vit passer un Ane qui portoit des cannes. Chacun prit la fleur-ne,

Ce qui se passe entre Richard & Des Barres.

An. de N. S. 1190.

ne, & *Richard* dit à *Des Barres*, qu'il vouloit courir contre lui. Ils pousserent en meme tems leurs chevaux, & rompirent leurs cannes l'un sur l'autre. Les uns disent que la canne de *Des Barres* donna contre le chapeau du Roi; & les autres, qu'elle lui déchira sa casaque. Le Roi, irrité, revint sur *Des Barres*, & le fit chanceler dans ses arçons, sans lui faire quitter les étriers; mais il falut que le Roi mît pied à terre, parce que la selle de son cheval avoit tourné. Il alloit recommencer le combat, quand il fit réflexion qu'il avoit eu tort de se commettre; mais il eut la foiblesse de ne pardonner pas à *Des Barres*, & lui commanda de se retirer. Pendant le séjour du Roi d'Angleterre à *Messine*, un jour il fit venir dans une Chapelle tous les Evêques qui l'accompagnoient, & nud en chemise il se prosterna à leurs pieds, leur confessa ses déréglemens, & reçut la pénitence qu'ils lui imposerent.

Ce que fit Richard à Messine; confesse ses déréglemens.

Prédictions de Joachim. *Meteray 1127. Rog. Vita. Joach. apud. Bolland c. 1. T. 18. p. 95. Manric in Annal. Cisterc. T. 1. 11. Papebroc. in Act. Sanct Boll. ad diem 29. Maji.*

Richard fit venir aussi *Joachim* Abbé, de Calabre à *Messine*, pour l'entendre. Le P. *Pagi* dit que cet Abbé étoit regardé par quelques-uns comme un Saint, un Docteur & un Prophete; mais que d'autres le faisoient passer pour un hypocrite & un faux Prophete. Mais il ajoute, que l'évenement a fait voir qu'il avoit le don de Prophétie, & celui de faire des miracles. Il rapporte même le témoignage d'un Archevêque, qui dit que *Joachim* lui avoit délié la langue, chassé la fievre; & que dans le Monastere dont il étoit Abbé, il se fait tous les jours plusieurs miracles. Le P. *Pagi* l'a ainsi cru, mais d'autres en doutent.

On dit que *Richard* l'interrogeant sur les exploits de *Saladin*, cet Abbé répondit, que dans 7 ans *Saladin*, qu'il disoit être la septieme Tête de la *Bête* montrée à S. *Jean*, perdroit Jerusalem; mais que Dieu lui donneroit (à *Richard*) la victoire sur ses ennemis, & qu'il exalteroit son nom sur tous les Princes de la Terre. Le P. *Pagi* dit que c'est-là une fausse prédiction, & qu'on n'en doutera pas, si on considere les malheurs qu'eut *Richard*, qui fut fait prisonnier. Il rapporte ensuite, que parce que *Joachim*, expliquant le 13. d'*Isaïe*, avoit prédit que deux Ordres Religieux alloient naitre dans l'Eglise sous la conduite des Saints *Dominique* & *François*; il y eut des gens qui dirent sans fondement, qu'avant que *Dominique* & *François* fussent néz, *Joachim* avoit fait faire leurs Images avec l'habit que devoient porter ces Religieux, & qu'il avoit fait mettre à *Venise* dans le Temple de S. *Marc*; car, dit-il, il est certain que S. *Dominique* est né l'an 1170; S. *François*, l'an 1182; & que le Temple de S. Marc à été orné par les liberalitez de *Sebastien Zani*, qui ne fut Duc de Venise que l'an 1171. & qui mourut l'an 1179. Or, dit le P. *Pagi*, qui peut douter qu'il ne falût bien des années pour mettre ce Temple dans l'état où il est, qui étoit à peine commencé lorsque *Dominique* nâquit, & qui, lorsque *François* vint au monde, ne pouvoit pas encore être achevé jusqu'à ce point qu'on y pût mettre son image?

An. de N. S. 1190.

Une fausse Prédiction.

Pet. Justin. l. 2. hist. Venet. Wading. in appar. ad annal. mon. num. 6.

On lit dans les Livres des *Histoires Germaniques* qu'a donnez *Meibomius* T. III. qu'on trouva un petit Livre de Prophéties, qu'on disoit avoir été apporté du Ciel par un Ange, à un Prêtre nommé *Cyrille*, qui fut remis à l'Abbé *Joachim*. Dans ce Livre il y avoit, que l'*Aigle noire & la Coulevre qui a froid par dehors, s'uniroient*. Ce que l'Abbé expliquoit de l'union de l'Empereur des Romains & de celui de Constantinople. Il expliquoit aussi ce qui est dit de certaines gens *armez de becs par derriere*, *rostrati à tergo*, de certains Religieux; & on vit paroitre peu de tems après

An. de N. S. 1190.

près les *Moines mendians*. J'ai déja rapporté cela ailleurs.

p. 693.

Le P. *Pagi* remarque, que cet Abbé *Joachim* avoit fait un Livre de la *Trinité*, qui fut condamné; & qu'il mourut l'an 1202. On attribue à cet Abbé *Joachim* d'avoir dit que *l'Antechrist* étoit né dans la Ville de Rome, & qu'il seroit élevé sur le Siege Papal.

Mort de l'Emp. Frederic. *Abulfarag. p.* 276. *Bibl. Orient. p.* 801. *Magnum Chron. Belg. p.* 204. *Ott. de S. Blas. c.* 35. *Arnol. Lubec.* 3. *c.* 34. *Alberic. Chro. M. Sereni. Alb. Stad. Conr. Ursp. Chr Aug. Reichersb. Lang. Chron. Cit. p.* 789. *Rigord. p.* 190. *Jo. a Leidis. Chron. Belg.* 18. *c.* 21. *Gob. Person. et.* 6. *c.* 60. *Theageno. hist. Heinrici Leonis apud Meibom. tom.* 1. *p.* 432. *Marian. Scotus.* 3. *p.* 10. *Godef. Monac annal ad h. a. L.* 2 *de Gest. Fride. c.* 76. *p. m.* 339. Portrait.

L'Empereur *Frideric* passa l'Hellespont, au Détroit des *Dardanelles*, le 28. de Mars. Le Sultan d'*Iconie* ou *Cogni*, qui étoit *Keligé Arslam* fils de *Mashoud*, quatrieme des *Seliouquides*, avoit promis passage à l'Empereur; cependant, il le fit attaquer dans les défilez des montagnes. L'Empereur battit deux fois les troupes de ce Sultan, & prit d'assaut le 18. de Mai, *Cogni* sa Capitale. Il passa ensuite sur les frontieres d'Arménie, pour se rendre à la Terre-Sainte; mais le 10 de Juin, ayant voulu se baigner dans une riviere de *Cilicie*, ou *Caramanie*, nommée dans le païs la *Riviere du fer*, il s'y noya.

Son second fils *Frideric* mourut l'année suivante, & *Henri VI.* son fils aîné lui succeda, & fit élire Archevêque de Treves, *Jean* son Chancelier.

Othon de Frisingue nous donne le portrait de *Frideric*. Il dit que sa taille étoit au-dessus de la médiocre; qu'il avoit les yeux vifs & perçans, la barbe presque rousse, le visage gai, & de belles dents bien rangées, & blanches comme la neige; & les épaules un peu hautes, la démarche assurée, la voix forte; qu'il étoit de bonne santé, ayant cependant de tems en tems des fievres Ephemeres; promt à la main, aimant la guerre, religieux & exact à se trouver au Service divin; bon Chasseur, bon Cavalier, de bon conseil, lançant adroitement un dard; sobre, frugal; ni trop gai, ni trop austere; recevant fort bien les avis qu'on lui donnoit; charitable, éloquent, sans luxe, & fort propre. Il a fait plusieurs Edifices.

An. de N.S. 1190.

de Frideric.

Il se mêloit de faire des Vers, comme je l'ai dit ailleurs:

Russi hist. des Comtes de Provence. p. 90.

Plas mi Cavalier Frances
E la donna Kathalanna &c.

Le Moine *Godefroi* dans ses Annales, fait de grandes complaintes sur la mort de *Frideric*. Il dit que les parole lui manquent sur ce sujet.

Mort de Bela. *Jean Thwroczius in Chron. c.* 14. *Gest. Sanct. Bartin. c.* 23.

Bela III. Roi de Hongrie mourut aussi cette année le 1. de Mai, ayant regné 23 ans, un mois, 19 jours. Il avoit épousé *Marguerite* fille de *Louis VII.* Roi de France, & veuve d'*Henri* Roi d'Angleterre. A *Bela* succeda *Emeric* son fils, dont la femme *Constance* fille du Roi d'Arragon, savoir *Ildefonse*, épousa *Frideric II.* après la mort d'*Emeric*.

EMERIC lui succede.

Juifs tuez. *Radulph. de Diceto. p.* 651. *Rog. p.* 665.

Plusieurs Juifs furent tuez au mois de Fevrier dans leurs maisons, à *Norwich*. Tous ceux qui étoient dans la Province d'*Yorck*, périrent au mois de Mars. Le 16. du mois, cinq-cens Juifs, sans compter les femmes & les enfans, craignant qu'on ne les tuât, s'enfermerent dans la Tour, malgré le Capitaine & le Vicomte, & refuserent de la rendre. Sur cela on excita le peuple à les attaquer.

Se tuent eux-mêmes.

Les Juifs, pressez jour & nuit, offrirent une grande somme d'argent. Comme le peuple ne voulut point cet argent, un d'entre eux leur conseilla de se tuer les uns les autres. On suivit cet avis. Chaque pere de famille prit un rasoir, & coupa la gorge à sa femme, à ses enfans, à ses domestiques, & se la coupa lui-même. Quelques-uns jetterent les corps morts sur le peuple; d'autres les enfermerent dans la maison du Roi, & ils les brûlerent avec les bâtimens. Enfin, ceux qui resterent, après

avoir

An. de N. S. 1190.

avoir tué les autres, furent égorgez par le peuple.

Mort d'Eberard. *Chronog. Aquicinct. ad h. a. Meyerus in ann. Flandricis h. a. Stephan. Ep. 237.* Etienne lui succede.

Dans cette année mourut *Eberard* Evêque de Tournai, à qui succeda *Etienne*, que *Philippe Auguste* Roi de France choisit pour le Parrain de son premier-né, qui fut Roi de France sous le nom de *Louis VIII.* & qui mourut l'an 1203. Il avoit été le 5. Abbé de Ste. *Genevieve* de Paris. On a des Lettres de lui. On peut lire la 78. la 170. la 202. la 215. où il décrit sa vie. Il a fait un assez long Commentaire sur le *Décret* de *Gratien*, & quelques Discours. On peut voir *Cave* à l'an 1192. Ste. *Marthe* Gall. Christ p. 1069. & T. IV. p. 359. *Oudin* Comm. T. II. p. 1650.

Mort de Guillaume Adhemar. *Nostradamus vie des Poëtes Provençaux. La Croix du Maine. Du Verdier Vauprivas.*

Vers cette année mourut aussi *Guillaume Adhemar*, Gentilhomme Provençal, célèbre par son esprit; qui avoit mérité l'estime & l'amitié de l'Empereur *Frideric Barberousse*, & de l'Imperatrice *Beatrix* son épouse. Il dédia à cette Princesse un Traité en Vers, *des Femmes illustres*.

Guillaume Agoult.

Vers cette année vivoit encore *Guillaume Agoult*, autre Gentilhomme de Provence, qui dédia plusieurs Ouvrages en Vers à *Ildefonse* I. de ce nom, Comte de Bourgogne. La Maison d'*Agoult* est des plus anciennes de la Provence & du Dauphiné, L'Empereur *Henri II.* inféoda la Terre de *Sault* en Provence à *Agoult de Wolfe*, ou *Loup*, Maréchal de l'Empereur en 1004. *Laagier* Evêque d'Apt vers l'an 1108. & *Jean* Archevêque d'Aix mort en 1384, sortoient de cette Maison.

Pierre Gonzales. *Baillet vie des Saints.*

Vers cette année encore 1190. nâquit *Pierre Gonzales*, de l'Ordre de S. *Dominique*, Patron des Mariniers Espagnols, qui le nomment *S. Elme*. Il vint au monde dans la Ville d'*Astorga*. Il fut nommé Chanoine, & ensuite Doyen du Chapitre de cette Ville; mais une chute qu'il fit de cheval en prenant possession de cette derniere Dignité, le fit rentrer en lui-même, & renoncer au Monde. Il entra dans l'Ordre de *S. Dominique* à *Palenza*, & fut Prédicateur. *Ferdinand III.* l'appella auprès de lui. Il mourut le 25. d'Avril 1240. dans la Ville de *Tui* en Galice. *Innocent X.* l'a béatifié l'an 1254. On fait mention de lui au 15. d'Avril.

Thyrse Gonzalez. *Dupin.*

Dans ce dernier Siecle il est mort un autre *Thyrse Gonzalez*, Général des Jésuites, le 24. d'Octobre de l'an 1705, qui a combattu la *Probabilité*, & fait un Traité contre les Propositions du Clergé de France, dans l'Assemblée tenue l'an 1682.

On met aussi à cette année la mort de *Florent III.* Comte de *Hollande*, à qui succeda *Thierri XIII.*

Aben Tibbon. *Wolph. Bib. Hib.*

Dans ce tems florissoit *Elie* fils de *Samuel Aben Tibbon*, qui a fait un Traité de l'Homme, *Microcosme*. On loue beaucoup ses Traductions en Hébreu, celle du Livre de Maimonides, *More Nevochim*, que *Maimonides* a fort approuvée.

Je ne sai si ce fut dans ce même tems que fleurissoit *Alchabitius*, Astronome Arabe; sur lequel on peut voir *Heindreichius* dans ses Pandectes Brandeb. p. 92, *Vossius* des Sciences Mathém. p. 369. & le Dictionaire Critique de M. *Bayle*.

An bi. *Dbl'elot. p. 113.*

On parle aussi de la mort de *Mahomet Ben Cassem*, nommé *Anabi*, & *Zein al meschaikh*, c'est-à-dire *l'Ornement des Docteurs de la Loi*; qui a fait un Livre où il explique les noms de Dieu.

Oudin dans le II. Tome de ses *Commentaires*, met à cette année plusieurs Ecrivains.

p. 1651. Vossius l. 3. de hist. Lat.

Hugues Falcand, qu'on croit avoir été Sicilien, qui a écrit l'Histoire des calamitez qui ont affligé la Sicile sous *Guillaume I.* & *II.*

p. 1652.

Gonthier, premierement Scholastique, puis Moine; qui a fait l'Histoire

An. de N. S. 1190. re de la prise de Constantinople, que *Henri Canisius* a donnée T. V. p. 318: J'en parle à l'an 1199.

p. 1652. *Tageno*, Doyen de Padoue, qui a décrit l'Expédition de l'Empereur *Frideric Barberousse* en Asie.

p. 1653. *Jean de Forde*, ou *Fordan*, ou *Forde ban*, & *Fordun*, Anglois, de l'Ordre de Cisteaux, qui a fait la Vie de S. *Wulfric* Anachorete. On dit qu'il a aussi écrit sur la derniere partie des *Cantiques*; & du Sacrement de l'Autel.

Richard, Anglois, Moine de Winchester, qui a décrit ce qui s'est passé du tems de *Richard I.*

p. 1654. *Guillaume Nigel* ou *Wireker*, Anglois, grand Poëte de son tems, qui a fait des Vers sur plusieurs sujets; sur les Vertus & sur les Vices; sur les Miracles de la B. Vierge; sur S. *Dunstan*; sur *Julien l'Apostat*; sur la vie & les vertus des Moines.

p. 1656. *Carol. du Fresne in Gloss. med. & infimæ Græcitat.* *Michel Psellus*, le 3. du nom, dont il y a des Lettres manuscrites. *Joa. Alb. Fabric.* l. 2. c. 10. p. 432.

Acerbus Morena, de Laon, fils d'*Otton Morena*, qui ont écrit l'un & l'autre les actions de *Frideric Barberousse*. *Oudin* l. c. p. 1659.

p. 1666. *Gautier*, de L'Isle, dit *de Châtillon*, qui a écrit les actions d'*Alexandre le Grand*, en vers, & fait plusieurs autres Pieces en vers encore, qu'*Oudin* rapporte.

p. 1673. *Warth. T. 1. Angl. Sacr.* *Thomas d'Eli*, Moine, qui a écrit 2 Livres de la Vie de Ste. *Ebtildrite* Reine, premiere Abbesse d'*Eli*.

An. de N. S. 1190. p. 1677. *Galfrid*, appellé *le Maitre Galfred de Vinesalf*, qui a fait un Livre sur le Vin, sur les Fruits, sur les Arbres. On lui attribue encore *l'Itineraire* de *Richard* Roi d'Angleterre dans la Terre-Sainte.

Vers cette année 1190. au rapport de *Roger Hoveden*, l'Evêque du Mans, qui se fit consacrer à Rome, donna pour son Sacre 700. Marcs d'argent.

Etienne de Tournay, pour montrer que les Papes tyrannisoient les Evêques dans ce Siecle, dit: *Anglico plumbo teguntur Ecclesiæ*: que *les Eglises étoient couvertes de plomb d'Angleterre*; & il dit qu'il est condamné aux Mines, ad *fodienda Metalla*. Sur quoi le P. *du Moulinet* conjecture, que c'est parce que les Ministres de la Cour Romaine lui demandoient trop d'argent pour le payement de ses Bulles; ce qui l'obligea de se retirer deux ans dans le Diocese de *Soissons*, afin de laisser amasser les revenus de son Evêché, & d'avoir dequoi contenter les Ministres du Pape. *Europ. savante, Tome. p. 132. 133.* C'est ainsi que les Papes s'enrichissoient: aussi on dit que *Jean XXII.* laissa en mourant 1700000 florins d'or. Du tems de *Clement V.* les Evêques qui étoient sacrez en Cour de Rome, donnoient une partie de leurs revenus, qui se partageoit, selon le témoignage de *Durand*, entre le Pape & les Cardinaux.

L'an de N. S. 1191. Le 17. d'Isaac Ange. Le 2. d'Henri VI. Le 13. de Philippe. Le 1. de Celestin III. Ind. IX.

Mort de Clement III. *Picard. de Sanct. Germa.* LE Pape *Clement III.* mourut, & fut enseveli le 28. de Mars (quoique d'autres mettent sa mort au 5. d'Avril,) après avoir tenu le Siege trois ans deux mois. Ainsi le Roi *Henri VI.* qui étoit venu en Italie pour se faire couronner Empereur, & soutenir les droits de la Reine *Constance* *Anonym. Cassinens. in Chron. Chronog. Weicherps. Necrol.*

An. de N. S. 1191.

tance son Epouse sur le Royaume de Sicile, ne put pas le voir.

Casinens. Baron. Papebrocius in Conat. hist. Chro. Rog. Hoved. Cave. Concil T. X. p. 1753.

On a sept Lettres du Pape *Clement III.* Dans la VII. il y a l'Acte de Canonisation d'*Otton* Evêque de Bamberg.

On élut à la place de *Clement*, le Cardinal *Hyacinthe*, Diacre du titre de Ste. *Marie in Cosmadin*, qui n'avoit gueres moins de 87 ans. Il fut élu le 30. de Mars, & il fut sacré 15 jours après, sous le nom de *Celestin III.*

CELESTIN III. succede.

Mabill. Musa. Ital. T. 2. p. 211.

M. l'Abbé *Fleuri* croit qu'on suivit les cérémonies préscrites par le Camerier *Cencio* dans l'Ordre Romain.

Voici comme *Cencio* les décrit:

Cérémonies pour l'élection du Pape.

1. Le Pape étant mort & enterré, tous les Cardinaux retournent chez eux.

2. Le 2. jour ils s'assemblent dans l'Eglise, & on chante la Messe des Morts.

3. Le 3. jour ils se rassemblent dans l'Eglise, & ayant célebré la Messe du S. Esprit, ils parlent de l'élection du Pape.

4. Chacun ayant dit son avis, celui qui a le plus grand nombre de suffrages, est Pape.

5. Le Pape étant élu, le premier des Cardinaux-Diacres le revêt aussi-tôt de la Chape rouge, & lui donne le nom.

6. Le Pape élu se prosterne devant l'Autel, pendant que l'on chante le *Te Deum*.

7. Puis les Cardinaux-Evêques le conduisent à son Siege derriere l'Autel; là ils viennent à ses pieds, & il leur donne le Baiser de paix.

8. On le mene ensuite à une chaise de pierre, posée devant le Portique de la Basilique du Sauveur de Latran, qu'on appelle *Stercoraria*, parce qu'elle est percée au fond; & on lui applique ce qui est dit Ps. CXIII. vs. 7. 8. *Qui erigit è pulvere inopem, è stercore pauperem: Il éleve le chétif de la poudre, & le pauvre de la fiente &c.* Il y en a qui croyent qu'elle n'étoit pas percée, & que cela paroit par la figure que nous en donne *Chimentel*.

An. de N. S. 1191.

9. Le Pape prend trois poignées de deniers, & les jette en disant; *Je n'ai ni or ni argent, mais je vous donne ce que j'ai.*

Mabill. Comm. in Ord. Rom. Chim. in marm. Pisan. fig. 44. Chiment. ex Vetust. Ceram. Roman. M S. Lib. Cerem Rom. Excl. Edit. Colon. a. 1557. Ord. Rom.

10. Puis on le conduit devant la Basilique de S. *Sylvestre*, où on le fait asseoir dans un siege de porphyre, & on lui met en main la *Ferule*, ou la *Crosse*, pour marque du Gouvernement, & les Clefs de la Basilique & du Palais de Latran.

Quelques-uns disent que dans l'une de ces chaises, le Pape recevoit les Clefs & la Crosse, pour marquer le Gouvernement que l'on remettoit entre ses mains; que dans l'autre il rendoit ces Clefs & cette Crosse, pour marquer qu'il rendroit bientôt ce Gouvernement à quelque autre.

11. Il s'assied dans un autre siege, & on lui met une couverture de soie rouge, où pend une bourse de pourpre, qui contient 12 cachets de pierres précieuses, & du Musc.

Cencio dit que la *Ceinture* signifie la Continence, que la *Bourse* marque l'Aumône, que les 12 *Pierres précieuses* signifient les 12 Apôtres; & que le *Musc* désigne la bonne odeur de J. Christ.

12. Le dimanche suivant, le Pape élu, avec tous les Ordres du sacré Palais & les Nobles de Rome, va à l'Eglise de S. *Pierre*, & devant le grand Autel est consacré par l'Evêque d'*Ostie* & d'autres Evêques. L'Archiprêtre de *Porto*, ou de *l'Albri*, doit se trouver à cette Consécration, si l'Evêque d'*Ostie* est absent.

13. Après la Consécration, le Prieur de S. *Laurent* du sacré Palais met le *Pallium* sur l'Autel; & l'Archidiacre avec le second Diacre le met à la main du Pape; & l'Archidiacre dit au Pontife: „ Recevez avec ce *Pallium* la „ plénitude de la Charge de Pape, à „ l'honneur du Dieu tout-puissant,

„ & de

An. de N. S. 1191.

„ & de la très glorieuse Mere de Dieu „ & des Saints Apôtres *Pierre* & *Paul* „ &c. " Et d'abord l'Archidiacre, avec un autre, accommode ce *Pallium* sur le Pape avec 3 épingles d'or, pardevant & par derriere; & le Pape étant ainsi paré, va à l'Autel & célebre la Messe. On fait encore d'autres cérémonies.

Le Pape *Celestin* differoit de se faire sacrer, pour differer le Couronnement du Roi *Henri*, craignant que ce Prince n'entreprît quelque chose; mais les Romains ayant prié *Henri* de leur faire justice de ses Châteaux de *Tusculum* qui les inquietoient, & le Roi leur ayant tout promis, ils prierent le Pape de ne donner pas lieu à *Henri* d'occuper leurs Terres avec son Armée, & de ravager leurs moissons.

Chron. Slav. Arnold. IV. c 4. Rog. Hoved p 689. Krantzius l. VIII. Saxon. c. 3. Onuphr. in Chron. Sigonius l. XV. hist. de Reg. Ital. & Ciaconius in hist. Cardinal.

Le Pape acquiesça à leur demande, se fit ordonner Prêtre, & le 14. d'Avril il fut sacré Evêque par *Octavien* Evêque d'Ostie, & le 15. il couronna Empereur *Henri VI.* & *Constance* sa femme Imperatrice. Mais avant que de couronner *Henri*, il lui fit promettre de lui rendre *Tusculum*; & étant assis dans sa Chaire Pontificale, il pressa du pied la Couronne Impériale qu'il tenoit entre ses pieds, & la fit tomber à terre, pour montrer qu'il avoit le pouvoir de déposer l'Empereur; mais dans le moment, les Cardinaux releverent la Couronne.

Célestin sacré. Couronne Henri VI. Empereur, & Constance. Ce que fit Celestin.

Baronius dit que *Celestin III.* vouloit faire voir par-là, que les Papes avoient le pouvoir de donner & d'abolir les Couronnes; mais on n'est plus si crédule.

Le 16. l'Empereur remit au Pape la Ville de *Tusculum*; & le 17. le Pape la livra aux Romains, selon le Traité fait avec eux par *Clement III.* Les Romains la détruisirent entierement. Les habitans se disperserent dans les ruïnes d'un des Fauxbourgs, d'où est venu le nom *Frescati* au Bourg, qui est à présent la résidence de l'Evêque.

Radulph. Lucas. p. 659.

L'Empereur passa ensuite dans la Pouille, y prit plusieurs Places, entre autres *Salerne*, où il laissa l'Imperatrice *Constance*. Mais les maladies ayant ruïné son Armée, il se retira vers le mois de Novembre. *Tancrede* reprit la plupart des Villes qu'on lui avoit prises; & l'Imperatrice fut faite prisonniere. L'Empereur avoit essayé de reprendre *Naples*, mais il n'avoit pu.

An. de N. S. 1191.

Ric. S. Germ. a.

L'Emp. prend plusieurs Places.

L'Imperatrice prisonniere.

Le Roi de France, qui étoit parti de *Messine* vers la fin de Mars, arriva le 20. devant *Acre* dans la Palestine, que *Gui de Lusignan*, avec le secours de *Henri* Comte de Champagne & de *Jaques d'Avennes*, assiégeoit. Le Roi d'Angleterre n'étoit parti que le 10. d'Avril, & il eut le vent si contraire, que ses vaisseaux furent écartez en diverses Iles, & quelques-uns firent naufrage en touchant à la Terre de Chypre.

Royaume de Chypre conquis.

Roger. p. 692. Rigord. p. 33. & c. Jacob. de Vitriaco. Hist. Hierosol c. 98. & p. 1120. Mezeray p. 120. Vie de Salad. MS. Fleury.

Le Roi de cette Ile, nommé *Isaac Comnene*, qui s'étoit revolté contre *Isaac l'Ange*, au-lieu de recueillir ces pauvres Croisez, leur ôta ce qu'ils avoient sauvé de leur débris, & les jetta dans d'obscures prisons. Il refusa même l'entrée de ses Ports au vaisseau qui portoit *Jeanne* veuve de Sicile, & *Berengere* fiancée de *Richard*, laissant ces Princesses exposées à la fureur des vents, qui s'appaiserent lorsqu'on l'esperoit le moins.

Richard ayant su cette cruauté d'*Isaac*, partit de *Rhodes*, entra dans *Chypre* malgré la résistance du peuple, défit le Tyran en deux ou trois rencontres, & le contraignit de lui remettre son Royaume; consentant qu'il eût toute sa vie les pieds & les mains enchainez, pourvu qu'il eût la vie sauve. *Richard* le fit lier avec des chaînes d'or, & l'envoya prisonier à *Tripoli*. Il y a des Historiens qui ajoutent d'autres circonstances, qu'on ne sera pas faché de savoir.

1. On dit que le Tyran *Isaac* voulut se sauver à demi nud, & se

An. de N. S. 1191.

Larrey p. 417.

jetta sur son cheval; mais qu'il fut pris & ramené à *Richard*, dont il implora la clémence : qu'il se déclara alors Vassal de la Couronne d'Angleterre, s'obligeant de payer 20000 marcs d'or pour les frais de la guerre, & de donner sa fille unique en mariage au gendre que *Richard* voudroit choisir.

2. Le perfide Grec viola sa parole dès le lendemain ; s'étant enfui de *Limisse*, que quelques-uns croyent être l'ancienne *Amathusie*, où *Venus* avoit un Temple, il alla se renfermer dans un Monastere; d'autres disent dans un Château bâti sur la pointe d'un rocher inaccessible; & qu'il mit la Princesse sa fille dans la Forteresse de *Cherin*, l'une des meilleures Places de l'Ile, avec une forte garnison

3. On ajoute que *Richard*, irrité de sa perfidie, résolut de le dépouiller de sa Souveraineté, & après s'être rendu maitre de plusieurs Places dont les Cypriens ouvroient même les portes au Vainqueur, il s'alla présenter devant *Cherin*, dont la Princesse lui épargna la peine de faire le siege: car ayant fait abaisser le pont-levis, elle vint se jetter aux pieds de *Richard*, qui, frappé de l'éclat de sa beauté, non seulement la releva promptement, mais encore la logea à *Limisso* dans le Palais des deux Reines, & ne voulut pas qu'elle eût d'autre table que la leur. Il fit plus; il l'emmena avec elles en Syrie, & il recommanda à la Reine de Sicile sa sœur de lui conserver tous les honneurs dûs à sa naissance & à son rang.

4. Enfin on dit que le Tyran étant sorti de sa Forteresse, se jetta aux pieds de son Vainqueur, lui demanda honteusement la vie, & le pria de ne le point charger de fers; à quoi *Richard* lui répondit : „ Vous vi„ vrez, quoique vous eussiez mérité la „ mort; & puisque vous avez tant „ peur du fer, vous ne porterez que „ des chaines d'argent. " Qu'ensuite il l'envoya à *Tripoli*.

An. de N. S. 1191.

Richard fit couronner en *Chypre* la Princesse de Navarre; d'autres disent qu'il l'y épousa; & ayant laissé sa nouvelle Conquête sous la garde de *Robert de Turham*, ou *Tornebam*, Sénéchal d'Anjou, il arriva au Port de *Tyr*; & la garnison lui en ayant refusé l'entrée par l'ordre de *Conrad* Marquis de Montferrat, qui le haïssoit à cause qu'il étoit ami de *Gui de Lusignan* son ennemi, il prit sa route par mer vers *Acre*, qui étoit autrefois appellée *Acé*, ou *Acon*, ou *Acco*, & à qui *Ptolomée Philadelphe* donna celui de *Ptolemaide*: Ville très riche, & nécessaire aux Infideles pour assurer la communication de l'Egypte avec la Syrie; & aux Chretiens pour mieux conserver *Tyr*, *Antioche* & *Tripoli*.

Acre se rend.

Larrei p. 418. 419. Herit. de Guien. p. 163.

Il fut assez heureux pour rencontrer un grand Vaisseau de Sarrasins travestis à la Françoise, qui portoit des rafraichissemens & des provisions pour ceux de la ville d'*Acre*. Le Vaisseau fut coulé à fond, & la meilleure partie du butin fut sauvée, & distribuée aux soldats. *Richard* descendit à terre avec des troupes fraiches, & s'étant joint à *Philippe*, qui avoit déja par ses batteries abattu un grand pan de muraille, il alloit donner l'assaut, lorsque la Ville se rendit sous ces conditions:

1. Que *Limathose*, & *Carachose*, Lieutenans dans la Place pour *Saladin*, auroient la vie sauve, mais payeroient 200000 *Besans* : (c'étoient des pieces d'or de monnoye de C. P. dite *Byzance*.)

Rigord. p. 34 Vie de Salad. MS. Fleuri. P. Dan. p. 1314.

2. Qu'on délivreroit 100 Chretiens captifs, & 200 Chevaliers : (d'autres disent que les Bourgeois d'*Acre* furent obligez de rendre la liberté à 500 Chretiens, qu'ils tenoient;) qu'ils en délivreroient aux

Mezeray.

Rois, *p.* 130.

An. de N. S. 1191.

Rois, autres 1200, d'entre les mains de *Saladin*, dont il y en avoit 200 Gentilshommes choisis.

3. Enfin, qu'on rendroit la vraye Croix, prise à la journée de *Tiberiade*.

Cette prise d'*Acre* fut funeste à plusieurs Chefs Chretiens. Les restes de la grande Armée que l'Empereur *Frideric* avoit menée en ce païs-là, acheverent d'y périr. Son fils, de même nom, y mourut. *Alberic* Maréchal de France, *Rotrou* Comte du Perche, & d'autres Seigneurs y périrent, les uns en combatrant, les autres de maladie. L'or, l'argent, & les armes furent partagez entre les deux Rois. Les Chretiens firent nettoyer les Eglises, qui avoient été changées en Mosquées.

Rog. p. 696. Joh. Brompt. p. 1206.

Il y eut quelques contestations après la victoire. Plusieurs Soldats, privez de la distribution du butin, se débanderent. *Richard* fit abattre les Enseignes que ceux d'*Autriche* avoient fait mettre sur les murailles, sous la conduite du Duc *Leopold*, croyant joüir de la victoire, quoiqu'ils n'eussent pas été remarquez dans le combat; & il fit passer 17000 Sarrasins par le fil de l'épée, parce qu'ils avoient voulu supposer un morceau de bois, pour celui de la Croix.

Leopold irrité de ce qu'avoit fait Richard. *Larrei. p. 420.*

Leopold fut vivement outré de l'affront qu'on lui avoit fait. *Richard* lui fit pourtant une très grande part du butin; mais cela ne fut pas capable de l'appaiser. Nous verrons comment il s'en vengea. Au reste, il y a apparence que ce fut ce *Leopold*, dont j'ai parlé à l'an 1131. par occasion, & qui se distingua à la prise d'*Acre*.

Aigreur entre les deux Rois.

D'ailleurs, il y avoit toujours de l'aigreur entre les deux Rois. *Philippe* demandoit la moitié du Royaume de *Chypre*, que *Richard* avoit emporté. L'un prenoit le parti de *Gui de Lusignan*, qui prétendoit que les Tributs du Port d'*Acre* lui appartenoient; l'autre soutenoit *Conrad de Montferrat*, qui demandoit la même chose; & *Conrad* ayant été tué quelque tems après dans la Place de *Tyr* par deux Assassins du *Vieux de la Montagne*; *Richard* & *Gui* en furent soupçonnez, quoiqu'il fût plus vraisemblable que ce coup venoit du Prince de *Torone*, dont le Marquis avoit ravi la femme.

An. de N. S. 1191.

Accommodement.

On dit que l'accommodement se fit de cette maniere. *Richard* fut seul maitre de *Chypre*; mais on promit que les Conquêtes se partageroient dans la suite entre *Philippe* & *Richard*. On laissa à *Gui de Lusignan* le Royaume de *Jerusalem*, & à *Conrad* la Principauté de *Tripoli*.

Richard se jette témerairement dans une Place. *Larrei. p. 420. 421.*

Peu de jours après la prise d'*Acre*, *Philippe* vint attaquer un Fort, où il trouva tant de résistance, qu'il l'abandonna sans l'avoir pu emporter. *Richard*, qui étoit glorieux de la conquête d'*Acre* qu'il partageoit avec *Philippe*, & de celle des Royaumes de *Sicile* & de *Chypre* qu'il ne partageoit avec personne, voulut prendre cette Place. Il s'y coula par une porte que les Ennemis avoient laissée exprès à demi ouverte, & qu'ils refermerent aussi-tôt qu'il fut entré, de sorte qu'il se vit seul au milieu d'eux, sur son cheval, frappant sans s'étonner à droite & à gauche, & se faisant un rempart de ceux que son épée mettoit en pieces. On entendoit cependant crier, *Le Roi est mort*.

A ce cri, les Soldats qui combattoient aux portes, devenus furieux, les enfoncerent, firent main-basse sur ceux qui les empêchoient d'entrer, & coururent au Roi, qui se défendoit seul à pied, son cheval ayant été tué, contre un gros de Turcs qui n'osoient à peine l'approcher. Les Anglois fondirent dessus avec des forces que leur fureur augmenta de moitié, & en firent un terrible carnage, n'en

An. de N. S. 1191.

épargnant que trois, pour servir de témoins d'une si mémorable action. *Richard* les envoya à *Philippe*, & le rejoignit ensuite, après avoir démoli le Fort qu'il venoit d'emporter. Le Roi de France fut dangereusement malade; & son Armée périssoit par la dissenterie. Sa langueur, la perte de ses troupes, le défaut d'argent, les pieces continuelles que lui faisoit *Richard*, le firent penser à retourner en France. *Richard*, appréhendant que *Philippe* n'entreprît sur ses Terres lorsqu'il seroit de retour en Europe, se plaignit de ce qu'il abandonnoit une si sainte entreprise. *Philippe* répondit:

Philippe malade veut retourner en France. *Mezeray p.* 131.

1. Qu'étant venu le premier, il pouvoit aussi s'en retourner le premier.

2. Qu'il n'abandonnoit pas la défense de la Religion, à laquelle il laissoit 10000 hommes de pied & 500 gens-d'armes, qu'il entretiendroit trois ans, sous le commanment d'*Eudes*, d'autres disent *Hugues* Duc de Bourgogne.

3. Qu'il ne s'en alloit que pour rétablir sa santé.

4. Enfin, qu'il n'attenteroit sur les Etats de *Richard*, s'il avoit à le faire, que 50 jours après que *Richard* seroit de retour.

Philippe va en France. *Rog. p.* 697. 712.

Il s'embarqua donc le 31. de Juillet, laissant la conduite des Croisez François à *Hugues* Duc de Bourgogne, qui mourut à *Tyr* l'année suivante. Il aborda à *Otrante* le 10. d'Octobre, vint à Rome, fut bien reçu du Pape, obtint de lui l'absolution de ce qu'il n'avoit pas accompli le tems de son Vœu, reçut de lui des Palmes, & des Croix pendues au cou, comme les Pélerins; & arriva en France vers Noël.

Si ces deux Princes avoient vécu en bonne intelligence, & qu'ils eussent suivi le conseil qu'on leur donnoit d'aller se saisir de *Damiete*, ce qui étoit facile pendant l'absence de *Saladin*, ils eussent reconquis *Jerusalem*.

An. de N. S. 1191.

Les Allemans & les Italiens se retirent. *Vie Salad. MS Reg. p.* 698.

Après le départ de *Philippe*, les Allemans, irritez contre les Anglois, se retirerent en leur païs avec leur Duc *Leopold*. Les *Italiens*, les *Venitiens*, & les *Genois* firent de même. *Saladin* rasa toutes les Villes qu'il tenoit dans la côte de Syrie. *Richard* en fit rebâtir trois, *Cesarée*, *Ascalon*, & *Jaffé*, & repeupla celle-ci de Chretiens; pendant que les Templiers relevoient les ruïnes de *Gaza*. Ces Places reparées, les Croisez marchoient vers *Jerusalem*. *Saladin* vint attaquer *Richard*, près d'*Arsouf*, que nos Auteurs nomment *Assur*; mais *Richard* le défit le 7. de Septembre. Les Croisez surprirent 2000 chameaux que *Saladin* envoyoit à la Ste. Cité. Mais *Richard*, qui auroit pu reprendre *Jerusalem* s'il l'avoit attaquée, & les Croisez, ne voulurent pas profiter de leurs avantages; soit parce que le Général des troupes François se vint à mourir; soit parce que *Richard*, craignant le ressentiment de *Philippe*, pensoit à s'en retourner. Et il écrivit à l'Abbé de Clairvaux, qu'il ne pouvoit demeurer en Syrie que jusques à Pâques, & que les autres Croisez ne pourroient pas non plus y subsister, s'ils n'étoient secourus; qu'ainsi, il le prioit de solliciter les Princes de venir secourir l'Héritage du Seigneur.

Richard défait Saladin.

Je ne saurois omettre trois ou quatre choses, que rapportent quelques Historiens.

La 1. que *Richard* envoya sommer *Saladin* de ratifier le Traité qui s'étoit fait entre eux, de lui rendre les Prisonniers Chretiens & la vraie Croix; le menaçant, au refus, de faire couper la tête aux Otages. Que *Saladin* lui fit réponse, qu'il s'en vengeroit sur les prisonniers Chretiens; & qu'il demanda un nouveau délai, qu'on lui ac-

Larrei. p. 421.

Jean. Brompton.

An. de N. S. 1191.

accorda: mais avant que le délai fût expiré, il fit décapiter tous les Chretiens captifs qu'il avoit dans l'Armée. Que *Richard* usa de représailles; qu'il fit conduire les Otages sur une hauteur, d'où ils pouvoient être remarquez par l'Armée du Sultan; & qu'il leur fit trancher la tête à tous, à la reserve des *Emirs* qu'il épargna, pour en tirer une bonne rançon. *Mathieu Paris* dit que *Richard* commença; ce qui répandroit une vilaine tache sur ce Prince.

Bataille entre Richard & Saladin.

La 2. que *Richard* s'étant mis en campagne à la tête de 100000 hommes qu'il commandoit, en rencontra 300000 qui étoient commandez par *Saladin*. Que *Jaques* Seigneur d'*Avenes* & de *Guise* commença le combat, à la tête des Danois & des Flamans; qu'il perça par deux fois les Escadrons des ennemis; qu'accablé par le nombre, il fut porté par terre, après avoir eu la jambe coupée; que s'appuyant sur ses genoux, il défioit les ennemis, blessant ou tuant tous ceux qui osoient approcher de lui; qu'un coup de sabre lui ayant coupé la main droite, comme il vit venir *Richard* à la tête du Corps de bataille, il s'écria, *Vaillant Roi, venez, vengez ma mort*. Après quoi il mourut. Que *Richard* vengea sa mort par un horrible carnage; & qu'ayant remarqué que *Saladin* battoit son Arriere-garde, il y vint au secours, & fit des actions de valeur inouïes.

La 3. que ces deux redoutables Rivaux, je parle de *Saladin* & de *Richard*, s'étant rencontrez, combattirent l'un contre l'autre, comme deux Lions; mais que *Richard*, plus vaillant ou plus heureux, étourdit tellement *Saladin* d'un coup qu'il lui porta sur la tête, qu'il tomba de dessus son cheval, & eût été pris, si les siens ne l'eussent pas secouru: ce qui l'obligea à penser à faire une retraite la moins desavantageuse qu'il lui fut possible, laissant au Vainqueur le champ de bataille, couvert de 40000 hommes morts.

Ce fut après cette victoire que *Richard* releva les murs de *Cesarée*, de *Jaffé*, autrement *Joppe*, & d'*Ascalon*, que *Saladin* avoit fait démolir avant que de les abandonner.

Combat terrible où Richard pensa périr.

La 4. chose que je ne puis m'empêcher de rapporter, est un terrible combat que *Richard* eut à soutenir. Fatigué de la chasse, il avoit mis pied à terre, & se reposoit sur le gazon, lorsqu'il fut réveillé par le bruit d'un Escadron qui venoit à toute bride fondre sur lui. C'étoit un gros de Sarrasins, qui venoient pour l'enlever. Il fut bientôt à cheval, & se jettant au milieu d'eux, assisté de 6 Gentilshommes, il fit mordre la poussiere aux plus hardis. Cependant, il n'auroit pas manqué de périr si un Gentilhomme de sa suite, que quelques Historiens nomment *Guillaume des Pourcelets*, d'autres *Des-Preaux*, ne se fût écrié, qu'il étoit le Roi. A ce cri, tous les Sarrasins l'environnerent, & laisserent aller *Richard*, qu'ils crurent faire prisonnier en se saisissant de ce fidele serviteur qui se sacrifioit pour lui, & qui se laissa mener à *Saladin*. Ce fut là qu'il ne craignit point d'avouer la tromperie qu'il avoit faite, déclarant qu'il étoit prêt de perdre la vie pour le salut de son Maitre. *Saladin* fut si charmé de cette belle action, qu'il commanda qu'on le traitât avec toute la distinction que son courage & sa fidelité avoient méritée. *Richard* de son côté temoigna l'estime qu'il en faisoit, en donnant pour sa rançon dix *Emirs*, qu'il avoit fait prisonniers dans la derniere bataille.

Belle action de Guillaume des Pourcelets.

Le mariage de Therese Inf. de Portugal avec Alphonse IX. cassé.

Le mariage de *Therese* Infante de Portugal, avec *Alphonse IX.* Roi de Leon son cousin, fut cassé. Comme ce mariage avoit été fait sans Dispense, le Pape *Celestin III.* envoya en Portugal *Guillaume de S. Ange*. En qua-

An. de N. S. 1191.

qualité de Légat, il assembla les Evêques à *Salamanque*, qui casserent ce mariage, quoiqu'*Alphonse* eût eu 3 enfans de *Therese*, qui fut contrainte de descendre du Trône de *Leon*, & de prendre le parti du Cloitre. Elle se retira dans le Monastere de *Loroam*, où elle fit venir des Religieuses, au-lieu des Bénédictines qui y étoient.

J. Mariana de rebus Hispan. Roderic Tolet. l. 7. c. 5.

Le mariage de Mahaud & d'Henri I. Roi de Castille cassé.

Le mariage de sa sœur *Mahaud*, ou *Mafalda*, qui épousa *Henri I.* Roi de Castille, fut aussi cassé, par *Morim* Evêque de Burgos, & *Tellez* Evêque de Palencia, que le Pape *Innocent III.* délégua pour en prendre connoissance; & *Mahaud* choisit le Monastere d'*Aronça*, qu'elle fonda, & où elle mourut dans le XIII. Siecle.

Mort de plusieurs personnes.

Il y eut des personnes distinguées, qui moururent cette année.

Philippe Comte de Flandres, a qui succeda *Baudouin VIII.*

Sibylle. Heraclius. *Rog. p. 681. Job. Brompt. p. 1161. Guill. Tyr. XXI. c. 26.*

Sibylle Reine de Jerusalem, femme de *Gui de Lusignan*; & *Heraclius* Patriarche de Jerusalem, qui avoit tenu ce Siege 11. ans, à qui *Celestin III.* donna pour successeur *Albert* l'Hermite, Evêque de Bethléem, fils du petit-fils de *Pierre l'Hermite* Auteur de la premiere Croisade.

Baldwin Devonius, Arch. de Cantorb.

Quelques-uns mettent à cette année la mort de *Baldwin* ou *Baudouin*, surnommé *Devonius*, Archevêque de Cantorberi, qui étoit d'*Exceter* dans la Province de *Devon*, ou *Devonshire*, quoique d'autres estiment qu'il mourut à *Tyr* en 1193. Il étoit né de parens très pauvres. Il obtint par son mérité l'Archidiaconat d'Exceter. Depuis il se fit Religieux de l'Ordre de Cisteaux. Il eut ensuite l'Abbaye de *Fordei*. En 1181. il fut Evêque de *Winchester*, & en 1184. Archevêque de *Cantorberi*. J'ai déja dit que le Pape *Urbain* lui écrivant, mit dans l'Inscription:

Urbanus, *servus servorum Dei*, Balduino *Monacho ferventissimo*, *Abbati calido*, *Episcopo tepido*, *Archiepiscopo remisso*, *salutem*.

An. de N. S. 1191.

„ Urbain, serviteur des serviteurs „ de Dieu, à *Baudouin* Moine très „ fervent, Abbé chaud, Evêque tie- „ de, Archevêque relâché, salut.

Il alla à la Terre-Sainte avec *Richard I.* & mourut durant le siege qu'on avoit mis devant *Acre* cette année.

On parle de ses violences, de ses extorsions, de ses duretez à l'égard des Moines. Il a fait divers Ouvrages. *De Corpore & Sanguine Domini: De Sacramento Altaris: De Sacramentis Ecclesiæ: De Commendatione fidei*, que l'on trouve dans la Bibliotheque de Cisteaux du P. *Tissier*. Il a écrit sur l'Amour de Dieu, sur la double Résurrection, sur le Repos que Jesus Christ s'est acquis & à nous, sur l'efficace de la Parole de Dieu, sur la Salutation Angélique, sur la Playe de l'Amour que l'Epouse fait à son Epoux, sur les Béatitudes Evangéliques, sur la Crucifixion du Vieil Homme, sur la Vie Cœnobitique, sur la beauté des Nazaréens. Il a fait aussi des Sermons. *Harpsfield*, Histor. Eccl. Angl. Cent. XII. c. 18. *Pitseus* de Script. Anglic. *Godwin* de Archid. Cantuar. *Charles de Visch*, Bib. Cist. *Dupin* Bibl. des Aut. du XII. Siecle. *Oudin* Comm. T. II. p. 1611.

Les uns le louent beaucoup, & le représentent comme un homme qui portoit le joug du Seigneur dès sa jeunesse. D'autres le blâment, & disent qu'il étoit meilleur Moine, qu'Abbé; meilleur Evêque, qu'Archevêque.

Il y eut alors un *Joseph Devon*, ou d'Exceter, qui dédia à l'Archevêque dont je viens de parler, 6. Livres de la *Guerre de Troye*. Il a fait aussi le Panégyrique d'*Henri II*; un Livre de l'*Institution de Cyrus*, sur

An. de N. S. 1191.

sur lequel on peut consulter plusieurs Auteurs, & sur-tout *Oudin*, Comm. T. II. p. 1617.

Gervas. Chron. p. 1569. 1579. Rog. p. 712.

Dès que le Roi *Richard* sut la mort de *Baudouin*, il en écrivit au Chapitre de Cantorberi, le priant d'élire pour leur Archevêque *Guillaume* Archevêque de Montréal en Sicile.

Renaud Fits-Jocelin élu Arc. de Cantorberi.

Mais les Moines ne voulant point d'Etranger, qui leur fût inconnu, élurent *Renaud* Evêque de Bath, surnommé *Fits-Jocelin*, parce qu'il étoit fils de *Jocelin*. Le Pape lui envoya le *Pallium*; mais il mourut cette année même, le 26. de Décembre.

Hugues de Lincolne. Baron. p. 814. Neubrig. l. 5. c. 14.

Baronius, à cette année, rapporte ce que fit *Hugues* Evêque de *Lincolne*, en faisant les Visites de son Diocese. J'en parlerai ailleurs. Je dirai seulement ici, que *Baronius* dit de cet Evêque, que quand il avoit excommunié quelqu'un, ou il mouroit, ou le Démon le saisissoit, ou il devenoit promptement fou, ou il tomboit en phrénésie. Ceux qui ne voudront pas le croire, ne pourront pas m'accuser de l'avoir inventé; car *Baronius* le rapporte après *Surius*. Je n'oblige personne à leur ajouter foi.

Surius T. VI. du 17. Nov.

Ce même Cardinal, qui croit que *Xiphilin* commença à sieger cette année à Constantinople, & qui dit que *Balsamon* lui dédia son Commentaire sur les *Canons*, parle beaucoup de ce *Balsamon*. Il dit qu'il étoit fort mal-intentionné contre les Latins; qu'il a mêlé beaucoup d'Actes supposez, parmi ceux qu'il appelle Apostoliques; & entre autres, qu'il a fourré la prétendue Donation de *Constantin* au Pape *Sylvestre*. Le Cardinal a raison de se moquer de cette Donation; & il est surprenant que tant de gens l'ayent cru authentique, en sorte qu'elle se trouve inserée au 1. Tome des Conciles, & dans la Distinction 96. du Décret Romain; qu'*Augustin Steuchus* Bibliothecaire du Pape, & *Barthelemi Pierre* ayent écrit pour cette

Balsamon.

Donation prétendue de Constantin.

Donation. Car il est plus clair que le jour, que cette Donation est une Piece supposé, comme *Laurent Valle* & tant d'autres l'ont fait voir. Comment approuver une Piece où *Constantin* s'appelle *Hunnicus*, comme s'il avoit défait les *Huns*, avec lesquels il n'eut jamais la guerre? Où il est dit que *Constantin* ayant la Lepre, fut guéri par le Batême qui lui fut conferé par *Sylvestre*; quoiqu'il soit certain que *Constantin* n'a point été batisé à Rome, mais dans les fauxbourgs de *Nicomedie*, non lorsqu'il devint Chretien, mais au lit de mort? Où l'on trouve le mot de *Satrape*, dont les Empereurs Romains ne se sont jamais servi? Où il est dit que lui *Constantin*, tous les Satrapes & tout son Sénat, & tout le Peuple avoient été d'avis de déferer aux Successeurs de S. *Pierre* une Principauté plus grande qu'aux Empereurs, & qu'il s'est choisi les successeurs de S. *Pierre* pour Patrons envers Dieu; ce qui ne peut pas être, puisque la plus grande partie du Peuple étoit dans le Paganisme, & que le Sénat Romain n'étoit alors composé que de Sénateurs Payens? Où *Constantin* donne puissance à *Sylvestre* sur les quatre principaux *Sieges*, celui d'*Alexandrie*, d'*Antioche*, de *Jerusalem*, & de *Constantinople*, & sur toutes les Eglises de la Terre Universelle? Ce qui est absurde; car,

1. Lorsque *Constantin* se fit Chretien, on ne parloit point encore de *Constantinople*, ni du Siege de l'Evêque de *Constantinople*, & la Ville s'appelloit *Bysance*; & son *Evêque* étoit Suffragant de l'Evêque d'*Heraclée*.

2. *Constantin* ne pouvoit pas donner à l'Evêque de Rome, la puissance sur toutes les Eglises du Monde, puisque plusieurs grandes Provinces n'étoient pas sujettes à son Empire.

3. Enfin s'il est vrai, comme les Papes le prétendent, que le Pape ait

An. de N. S. 1191.

reçu de Dieu immédiatement la puissance sur toutes les Eglises, il n'étoit pas besoin que l'Empereur lui en fit une Donation.

Comment regarder comme authentique une Donation, où il est dit que *Constantin* donne en pur don à l'Evêque de *Rome* & à ses successeurs, la Ville de Rome, l'Italie, & toutes les Provinces occidentales, les Gaules l'Espagne, l'Ile de Bretagne, l'Ile de Corse, de Sardaigne, une partie de l'Allemagne, avec pouvoir d'en disposer à sa volonté; & que pour ceder au Pape la place, il se retiroit de Rome? Ce qui est contraire à l'Histoire; car il est certain que non seulement *Constantin* donna à son fils *Constantin* la Ville de Rome & l'Italie; mais que ses successeurs ont eu une pleine puissance à Rome & en Italie, & que les Evêques de Rome leur étoient sujets.

Où enfin, pour n'en dire pas davantage, *Constantin* déclare, que si quelqu'un violoit son Ordonnance, il vouloit qu'il fût damné éternellement, & qu'il fût plongé dans le fond des Enfers? Car de cette maniere, *Constantin* s'est damné lui-même, & ses enfans.

La justice de Henri. *Heiss p.* 315.

On loue beaucoup dans cette année, la justice d'*Henri VI.* Il donnoit audience à tout le monde. Et comme quelqu'un lui eut dit que l'Audience qu'il donnoit le fatiguoit, & dérégloit les heures de ses repas; il dit qu'un Particulier avoit la liberté de manger quand il vouloit; mais qu'un Prince ne la pouvoit pas avoir, qu'il n'eût donné ordre aux affaires publiques.

Les Chevaliers Teutoniques. *Jac Vit. hist. Hierol. p.* 664. *Trithem. in Chron. Hirsaug. ad a.* 1192. *Pagi p.*

On met dans ce tems l'établissement des *Chevaliers Teutoniques.* Il y avoit déja un Hôpital à *Jerusalem*, de la Nation Teutonique, qu'un vertueux Allemand avoit fait bâtir à ses dépens pour les pauvres & les malades; & on y joignit un Oratoire à l'honneur de la B. Vierge. Quelques-uns, à son exemple, se donnerent à cet Hôpital, & se consacrerent au service des Pauvres. Dans la suite, il s'y joignit des Chevaliers & des Nobles. Cette dévotion se renouvella au Siege d'*Acre*. On prit la résolution de former un troisieme Ordre militaire, à l'exemple des *Templiers* & des *Hospitaliers de S. Jean*. Le dessein fut approuvé par le Patriarche, les Archevêques de *Nazareth*, les Maitres du Temple & des Hospitaliers, l'année suivante, ou selon quelques-uns cette année, par *Celestin III.* qui leur donna tous les Privileges des Templiers & des Hospitaliers de S. Jean, en les soumettant pourtant au Patriarche, & en les obligeant à donner la Dixme de tous leurs biens. Leur premier Maitre fut *Henri Valpot.* Leur Habit étoit un manteau blanc, chargé d'une Croix. On nomma ce nouvel Ordre, l'*Ordre des Chevaliers Teutoniques de la maison de Ste. Marie de Jerusalem.* Ces Chevaliers étoient sous la Règle de S. *Augustin.* Ils repasserent en Occident avec l'Empereur *Frideric II.* qui les envoya conquérir la Prusse, sous prétexte qu'elle étoit habitée par les Infideles; & ils la conquirent, avec le secours du Marquis de *Thuringe.*

718. *Petrus de Dusburg. in Chron. Prussia. Joh. Naucler. Vol.* 2, *Chronog. Interpol. ordin. Aquicinct. ad h. a. Christoph. Hartknoch Chron. Pruss. Auct. Aquicinct. a.* 1189. *Bened. Leonis. origo & fundat. Ordin. Crucifix. Venet.* 1519. *Auberti Miraei Orig. equest. seu milit. Ordin. Antv.* 1609. *Colon.* 1638. *Henr. Leonard Schurzfleisch. hist. ensiferor. Witteb.* 1700. *Marii Marini Polon. Chron. Mag. Ord. Teuton. Crac.* 1606. *Bern. Giustin. hist. della vera orig. di tutti gli ordini equest. Ven.* 1674. *Duck.*

On croit que le passage de ces Chevaliers en Occident ramena la fureur des *Duels*, qui devinrent si communs, que les Docteurs & les Jurisconsultes d'Italie firent des Traitez dans le XIII. & XIV. Siecle, pour expliquer les maximes de la *Chevalerie* & pour établir les *règles des Duels.*

Au reste, on croit que dans ce même tems que s'établit l'Ordre Teutonique, il s'en établit aussi d'autres, qu'on appelloit les *Chevaliers de Constantin.* Mais il ne faut pas croire que l'Empereur *Constantin* ait été le Fondateur de cet Ordre. On estime que c'est plutôt *Isaac Ange Comnene*, qui l'an

An. de N. S. 1191.

l'an 1190. fit les Statuts de cet Ordre, qui ont été imprimez à *Trente* l'an 1614.

Ville de Berne bâtie par Berthold. *Luthard. disp. Bern. p. 51.*

C'est dans cette année, qu'on prétend que fut bâtie la Ville de *Berne*, par *Berthold V.* Prince de *Zeringhen*. Elle a été ainsi appellée à cause d'un *Ours*, qui fut pris dans l'endroit où elle est située; & pour en conserver la mémoire, on entretient encore des Ours dans cette Ville.

Ce qui obligea ce Prince à bâtir cette Ville, fut la haine que les Nobles avoient conçue contre lui, ne pouvant souffrir les censures qu'il leur faisoit sur le déréglement de leurs mœurs. Cette haine fut si grande, que l'an 1192. ils empoisonnerent ses deux fils, qui furent enterrez à *Soleurre* dans le Temple de S. *Urbain*, avec leur mere qu'ils avoient déja fait périr, en lui donnant d'une potion qui pût la rendre stérile.

Après la mort de ce Prince, toutes les Terres qu'il avoit en Bourgogne revinrent à sa fille *Agnethe*, femme du Comte *Bernard* de *Kyburg*. Mais il voulut que *Berne* ne fût soumise à aucun Prince; & il obtint de l'Empereur *Henri VI.* qu'elle seroit Ville Impériale libre; ce qui fut confirmé par *Frideric II.*

An. de N. S. 1191.

Médaille. *Memoires de Trevoux. Octob. 1701.*

Le P. *Hardouin* produit une Médaille, qu'il croit avoir été frappée cette année, pour donner à J. Christ toute la gloire de l'avantage que *Philippe Auguste* avoit remporté sur *Saladin* par la prise d'*Acre* & la défaite des Sarrasins. Sur le revers de cette Médaille on voit des fleurs-de-lys. La Légende est de 24 Lettres, B. H. R. J. C. T. V. S. J. T. H. O. R. E. H. R. J. R. O. N. T. O. R. J. qu'il explique ainsi:

Benedictus hominum Redemptor
In cœlis trumphans
Ultro semet ipsum in terris humilians,
Omnium Rex est hominum,
Rex imperans Regibus omnium
Nationum.
Timeat Oriens, Regnat Jesus.

Le béni Redempteur des hommes,
Triomphant dans les Cieux,
S'est de son bon gré humilié sur la Terre.
Il est le Roi des hommes,
Roi qui commande aux Rois
De toutes les Nations.
Que l'Orient craigne; Jesus regne.



L'an de N. S. 1192. Le 8. d'Isaac Ange. Le 3. d'Henri VI. Le 14. de Philippe. Le 2. de Celestin III. Indict. X.

Ubald canonisé. *Thebald apud Bolland. p. 630. Baillet May. p. 529. Baron. p. 832.*

Celestin III. canonisa cette année S. *Ubald*, Evêque de *Gabbio* en Ombrie. Il étoit né vers l'an 1084. ou peu après. *Jean* surnommé *le Grammairien*, le fit Prieur du Chapitre de sa Cathédrale, qui étoit l'Eglise de S. *Marien* & de S. *Jaques*, l'an 1106. Il se fit Chanoine Régulier avec son Chapitre, au-lieu qu'auparavant le Chapitre vivoit dans la licence. Voyant que les Chanoines étoient entierement vicieux, il tâcha d'en gagner les trois qui l'étoient le moins, & il leur proposa de recevoir la nouvelle régularité qu'on avoit établie depuis peu dans l'Eglise de Ste. *Marie du Port* au territoire de Ravenne, dont l'Auteur avoit été *Pierre de Honestis*, qu'il ne faut pas confondre avec *Pierre de Damien*. L'exemple de ces trois convertit tous les autres. Un Incendie, qui embrasa quelque

An. de N. S. 1192.

tems après la plus grande partie de la Ville, ayant consumé sa Maison Canonicale avec le Cloitre, il voulut se décharger de son Prieuré. On l'en détourna. L'Evêque de *Perouse* étant mort l'an 1126, on élut *Ubald* pour ce Siege vacant; mais il se sauva vers le Pape *Honorius II.* qui le dispensa de cet Episcopat. L'an 1128. ce même Pape le nomma Evêque de *Gabbio*, & fit son Sacre l'an 1129.

On loue beaucoup sa grande douceur. Un Maçon qui travailloit aux murs de la Ville, l'ayant jetté, par un excès de brutalité, dans du mortier de chaux éteinte; non seulement il retourna en silence dans la Maison Episcopale, comme si cet accident lui étoit arrivé par hazard; mais le peuple demandant la punition de l'Auteur de cette action indigne, il se retira chez lui, lui donna un baiser, & pria qu'on lui pardonnât. Pour appaiser une sédition populaire, il se jetta à travers les épées nues, & sous la grêle des pierres; il se laissa tomber, comme s'il avoit été blessé à mort. On mit aussi-tôt les armes bas. Les séditieux croyant avoir tué leur Pere spirituel, quitterent leur querelle particuliere, & cesserent d'être animez les uns contre les autres. *Ubald*, voyant que tout avoit cessé, fit dire qu'il n'étoit pas même blessé, & remit ainsi la joye dans la Ville.

Son éloge.

Il empêcha que l'Empereur *Frideric Barberousse*, qui étoit irrité contre cette Ville l'an 1155, ne la prît & saccageât, comme la Ville de *Spolette*. Il mourut l'an 1160. le 16. de Mai. La Montagne où son corps fut transferé l'an 1196, porte son nom. Avant le Concile de *Trente*, son Office avoit 9 Leçons; on l'a mis depuis au rang des simples, dans le *Romain*. Du tems d'*Innocent XI.* la Grand-Duchesse Douairiere de *Toscane* sollicita pour le rendre double.

Ambassade du Roi

Guillaume Roi d'Ecosse envoya une Ambassade au Pape *Clestin*, afin d'obtenir un Privilege pour les Eglises de son Royaume, & qu'elles ne fussent point soumises à l'Angleterre. Le Pape lui accorda ce qu'il demanda. C'est ce que dit *Baronius*. Mais le P. *Pagi* soutient que ce fut *Clement III.* qui donna le Privilege.

An. de N. S. 1192.

d'Ecosse au Pape.

Baron. p. 833. Rogerius in Ann.

L'Archevêque de *Rouen* avoit envoyé des Députez à Rome, qui lui firent savoir,

Rog. p. 718. J Brompt. p. 1732. Baron. p. 834.

1. Que le Pape avoit pris d'abord hautement le parti de l'Evêque d'*Ely*.

2. Qu'ensuite il avoit déclaré nulle la Sentence prononcée par cet Evêque contre l'Archevêque de *Rouen*.

Ce que les Députez de l'Archev. de Rouen lui firent savoir de Rome.

3. Qu'il lui avoit enjoint de se purger sur la violence faite à l'Archevêque d'*Yorck*.

4. Qu'il avoit restreint l'exercice de sa Légation, en lui défendant de prononcer Interdit, Suspense ou Excommunication contre les Archevêques, les Evêques, les Justiciers, ou les Grands d'Angleterre.

5. Qu'il envoyeroit des personnes sur les lieux, pour être Médiateurs.

6. Que d'abord il avoit nié d'avoir fait écrire des Lettres aux Evêques d'Angleterre, pour excommunier; mais qu'ensuite il l'avoit avoué, & avoit déclaré qu'il les approuvoit encore, & ordonnoit qu'elles fussent exécutées.

Le Pape envoya ensuite deux Cardinaux Légats en Normandie, dont l'un étoit *Octavien* Evêque d'Ostie; Abbé de *Fossenеuve*, pour terminer les differends entre le Chancelier Evêque d'*Ely*, & l'Archevêque de Rouen; mais étant venus à *Gisors*, les Chevaliers qui gardoient le Château, & les Bourgeois de la Ville leur fermerent les portes, par ordre du Sénéchal de Normandie, disant, que le Roi d'Angleterre n'avoit point laissé d'ordre de recevoir de Légat. Les Cardinaux représenterent, qu'ils venoient apporter la lumiere & la paix;

Le Pape envoye deux Légats en Normandie, qu'on ne veut pas recevoir.

Roger. p. 720. J. b. Brompt. p. 1238.

An. de N. S. 1192.

paix; mais on ne les écouta point, & on les contraignit à main armée de retourner sur leurs pas. Cela les irrita beaucoup, & *Octavien* jetta Interdit sur la Normandie, & excommunia le Senéchal & tous ses complices. La Reine *Eleonor*, le Comte *Jean*, l'Archevêque de *Rouen*, & les autres Justiciers avoient envoyé en Normandie *Hugues* Evêque de *Duran*, pour faire revoquer les censures, en faisant rendre aux Cardinaux l'honneur qui leur étoit dû. Mais le Senéchal ne voulut jamais souffrir que les Cardinaux vinssent en Normandie, sans la permission du Roi. Ainsi les Cardinaux s'en retournerent. Cependant, le Pape leva l'Interdit.

Suite de l'Histoire de la Croisade. Siege de Jerusalem résolu, & abandonné.

Voyons à présent ce qui se passoit dans le Levant. L'Armée des François étoit en grand danger, parce que les Croisez étoient divisez. Les uns vouloient qu'on attaquât *Jerusalem*; d'autres ne le vouloient pas.

Larrei. p. 425. Neubrig. l. 4. c. 26.

On dit que *Saphadin*, frere du Sultan ou Soudan, envoya des Députez à *Richard*, pour traiter la Paix. Ils offroient de ceder *Jerusalem* avec tout son Territoire, pourvu qu'on discontinuât à relever les murailles de *Jaffé* & d'*Ascalon*. Mais on rejetta la proposition. Cependant, on ne fit pas d'abord le siege de *Jerusalem*, parce que la saison ne le permettoit pas. On remit le siege au Printems prochain. Cela donna lieu à divers murmures contre le Roi *Richard*; & il y avoit une grande division entre les Croisez.

Départ precipité de Leopold Duc d'Autriche. Mort du Duc de Bourgogne.

Le Duc d'Autriche *Leopold*, ne pouvant oublier l'injure de son Etendard jetté dans la boue, quitta brusquement l'Armée, & s'en retourna en Europe. Le Duc de *Bourgogne* ne tarda pas longtems après; mais il mourut à *Acre*. Cependant, les Troupes Françoises revinrent en France, sous la conduite des Lieutenans du Duc.

Conrad donne de la peine.

Conrad Marquis de Montferrat, ennemi juré de *Gui de Lusignan* dont *Richard* étoit le protecteur, donnoit beaucoup de peine. *Richard* tâcha de le gagner par la douceur; mais il ne put en venir à bout. Il voulut employer les voyes de la séverité, & ordonna que s'il refusoit de le suivre au siege de *Jerusalem*, ses biens seroient confisquez, & qu'il seroit privé de tout le fruit & de toute la gloire de la Croisade. Mais sa colere n'alla pas loin; & il donna bientôt après des preuves de sa magnanimité à *Conrad*. Il étoit venu des Députez d'Angleterre, pour instruire le Roi des troubles qu'il y avoit dans l'Angleterre, dont nous avons parlé. *Richard* crut que sa présence étoit nécessaire pour les calmer, & songea à son retour. Avant que de partir, il convoqua une Assemblée générale des principaux Officiers de l'Armée des Croisez, où il exhorta à élire en sa place un autre Généralissime, auquel il pût remettre le Commandement des Troupes. Tous élurent le Marquis de *Montferrat*, & on lui assigna le Royaume de *Jerusalem* après la mort de *Gui de Lusignan*. Il sembloit que *Richard* s'y dût opposer; mais il y donna hautement son approbation, considerant qu'il n'y avoit que lui digne de remplir sa place. La mort de *Conrad* l'empêcha de prendre possession de cette nouvelle Dignité. Ce Prince fut assassiné par les ordres du *Vieux de la Montagne*, qui écrivit que c'étoit lui qui avoit fait faire le coup, pour se venger de la confiscation de son navire, & de la mort du Capitaine qui le commandoit.

Elu Généralissime.

Assassiné.

Le Vieux de la Montagne. *Larrei p. 426. Herit. de Guien. p. 187. 188.*

Ce *Vieux de la Montagne* étoit le Chef de certains Voleurs & Parricides, cantonnez dans les Montagnes de la Phénicie, ou de la Syrie, où ils avoient formé une espece de Souveraineté, dont les Princes se vantoient d'être descendus d'*Arsace*, qui fonda l'Empire des Parthes. Ils prenoient le

An. de N. S. 1192.

le nom d'*Arsacides*, dont il se fit par corruption celui d'*Assassins*. D'autres disent que le nom d'*Assassins* étoit commun à ces Montagnards, qui donnoient à tous leurs Princes celui de *Vieux de la Montagne*, par rapport à son âge avancé. Il avoit pour son Régiment des Gardes une Troupe de déterminez tout dévouez à l'exécution de ses ordres sanglans, & qu'il n'entretenoit que pour les envoyer dans les Cours Etrangeres, & pour poignarder les Princes qui lui déplaisoient.

On dit qu'il faisoit élever cette Milice sanguinaire dans un lieu délicieux: Qu'il faisoit porter ces Eleves tout endormis dans des Palais enchantez, où venant à se réveiller, ils pensoient être en Paradis; que retombant là dans un autre sommeil, on les rapportoit chez eux; & qu'on leur faisoit croire que c'étoit-là un foible crayon du Paradis qu'on leur promettoit, s'ils exécutoient les ordres de leur Souverain.

Conrad étoit de ceux qui déplaisoient à ce Souverain. Sa Ville de *Tyr*, proche de l'Etat du *Vieux de la Montagne*, lui donnoit de la jalousie; & il étoit irrité de l'indignité avec laquelle *Conrad* avoit traité les Députez qui étoient venus lui demander satisfaction d'un navire que les Tyriens avoient pris sur les sujets de ce Tyran, & dont ils avoient jetté le Capitaine dans la mer. Il résolut de s'en venger sur *Conrad*, & il dépêcha deux Assassins, qui le poignarderent dans la rue, au sortir du logis de l'Evêque de Beauvais chez qui il avoit dîné. Ils ne se mirent point en peine de se sauver; mais se laissant prendre, ils se glorifierent de leur crime, & moururent dans les tourmens, avec une constance qui étonna tous les spectateurs. Ils ne voulurent jamais dire celui qui les avoit poussez à commettre ce crime. On soupçonna *Richard*; mais le *Vieux de la Montagne* publia un Manifeste pour apprendre que c'étoit lui; & *Conrad* lui-même justifia le Roi d'Angleterre, lorsqu'en mourant il chargea la veuve de ne remettre la ville de Tyr qu'entre les mains de *Richard*.

An. de N. S. 1192.

A l'occasion du *Vieux de la Montagne*, je croi qu'on ne sera pas fâché que je rapporte ici ce qu'en jugeoit M. *Le Moine*, Doct. & Profess. en Théol. à Leyden, dans une Lettre qu'il écrivit à M. *Mesnage*, & qui se trouve dans le Dictionaire Etymologique, p. 54.

1. Il croyoit que le *Vieux de la Montagne* étoit appellé *Roi des Assassins*, comme qui diroit Roi des Herbages, des Prez, des Jardins; qu'*Assesa*, ou *Assisa* signifie des herbes, des pâturages, des jardins, parce qu'à la faveur de ses *Jardins délicieux* il trompoit plusieurs gens; ce que faisoit aussi *Aardin*, qu'on a confondu mal à propos avec ce *Vieux de la Montagne*.

2. Qu'il est appellé *le Vieux*, parce que ce mot se prend pour un nom d'honneur, comme nous avons fait le mot de Seigneur de celui de *Senior*, & comme les Hébreux employent le mot *Zachen*.

3. Que les Arabes, & les sujets de ce Roi, l'appelloient *Schic*, c'est à dire *le Vieux*, pour marquer sa dignité; & que de *Schic* on a fait le mot de *Sichée*, qui étoit le nom du Mari de *Didon*; & de là est *Schah*, qui signifie Roi en Persan.

4. Que l'on s'est trompé en le nomment *Vieux de la Montagne*, puis qu'il demeuroit au pied du *Liban*, & non sur une Montagne; mais qu'on l'appelloit *Scheic Gebal*, qu'on a traduit par *Montagne*, parce que *Gebal*, ou *Gibal*, signifie une *Montagne*; au lieu qu'il faloit traduire, *Seigneur de Gebal*, qui est le nom d'une Place au pied du Liban.

M. Du

An. de N. S. 1192.

M. *Du Cange* soutient pourtant, que ce Seigneur demeuroit sur une Montagne.

Henri Comte de Champ. élu Généralissime. *Larrei. p. 427. Neubrig. c. 26. l. 4.*

La mort de *Conrad* obligea les Croisez d'élire un nouveau Chef. Ils élurent *Henri* Comte de Champagne, neveu de *Richard* & de *Philippe*, fils de *Theobalde le Grand* mort l'an 1152. *Richard*, dont il avoit toujours suivi le parti, lui fit épouser la Princesse *Isabelle*, veuve du Marquis de *Montferrat*, sœur cadette de la Princesse *Sibylle* mariée à *Gui de Lusignan*, & morte sans enfans. Ensuite il obligea *Gui de Lusignan* à ceder à ce Comte le Royaume de *Jerusalem*, & pour le dedommager il lui remit le Royaume de *Chypre*. On dit que ce fut à condition qu'il payeroit 100000 écus aux Templiers, auxquels il avoit engagé *Chypre* pour semblable somme; & que dès-lors la maison de *Lusignan* commença d'y regner: & elle a tenu ce Royaume jusques en l'an 1489. auquel tems les Venitiens s'en saisirent après la mort de *Jaqueline Cornaro*, veuve de *Jaques II.* Roi de Chypre; dont elle eut *Jaques III.* qui mourut avant elle. Les *Turcs* en ont ensuite chassé les Venitiens.

Gui de Lusignan Roi de Chypre.

Henri Comte de Champagne.

A l'égard du Comte de Champagne, *Richard* lui remit toutes les Conquêtes qu'il venoit de faire dans la Phénicie, & le mit en possession de la Ville d'*Acre*, où *Henri* établit provisionellement le Siege de sa Royauté. Il lui conquit la Forteresse de *Darum*, dont les ruïnes ont formé un Village qui porte le nom de *Taures*. Il voulut après cela recouvrer *Jerusalem*, pour la remettre à son neveu *Henri*; & il se mit en marche pour cela. Etant venu camper à *Bethnopolis*, qui portoit anciennement le nom de *Nobe*, de *Canath*, & de *Chanath*, entre *Jaffé* & *Jerusalem*, il tailla en pieces les ennemis qui lui avoient dressé une embuscade dans les montagnes.

Exploits de Richard.

Il s'étoit rendu maitre de la Caravane de *Babylone*, qui menoit 2000 Chameaux & autant de Dromadaires, sans compter les autres voitures, chargez d'or & d'argent, de riches étoffes, & d'autres choses précieuses, & qui étoit escortée par 10000 Chevaux; & il avoit distribué toutes ces richesses à ses Troupes.

An. de N. S. 1192.

Après de si heureux commencemens, il sembloit que rien ne devoit retarder ce siege. Cependant, *Richard* en abandonna le dessein. On dit que la cause de ce retard fut qu'on sut que *Saladin* s'étoit jetté avec l'élite de ses troupes dans cette Ville, & avoit même ruïné tout le païs d'alentour, pour empêcher l'Armée Chretienne de subsister; & que cela fit qu'on crut qu'il valoit mieux achever les fortifications des Places conquises, pour s'y faire une retraite, que d'entreprendre un nouveau siege. Mais d'autres croyent que la véritable cause fut une relation particuliere des Troubles d'Angleterre, qui demandoient sa présence.

Richard ne va pas assieger Jerusalem, & pourquoi.

Jean, frere de *Richard*, songeoit à lui ôter la Couronne pendant son absence. L'Evêque d'*Eli*, à qui *Richard* avoit remis la principale direction de la Régence, s'y opposoit avec viguer. *Jean* publioit la mort de son frere. L'Evêque disoit qu'elle n'avoit aucun fondement, & que quand cette nouvelle se trouveroit véritable, il avoit un neveu (savoir le jeune *Artus* fils de *Geofroi* ainé de *Jean*) qui avoit le premier droit à la succession.

Troubles en Angleterre.

Le Prince, & cet Evêque se faisoient la guerre. Le Parti de *Jean* n'étoit pas le plus juste, mais il se trouva le plus fort, & l'Evêque fut contraint de se renfermer dans la Tour de Londres; & ne s'y croyant pas en sureté, il vint à *Douvres* dont son frere étoit Gouverneur, dans le dessein de s'y embarquer pour aller rendre compte au Roi de ce qui se passoit. Il

Disputes entre Jean frere du Roi Richard, & l'Evêque d'Eli; qui va en Normandie.

fut

An. de N. S. 1192.

fut poursuivi, & quoiqu'il se fût déguisé en prenant un habit de femme, il fut arrêté & mené à *Jean*, qui l'auroit fait punir si les Evêques n'avoient intercedé pour lui. Il passa donc en France, & fut reçu à Paris en Procession par l'Evêque *Maurice*, à qui il envoya 60 marcs d'argent pour recevoir cet honneur. De là il se retira en Normandie, & envoya des Députez au Pape *Celestin III.* demander justice contre *Jean* & ses complices; & il en envoya aussi à *Richard*.

Va à Paris.

En Normandie.

Ses ennemis d'un autre côté députerent à Rome, & *Hugues* Evêque de *Coventri* publia un Ecrit contre ce Prélat. On ne pouvoit souffrir que cet Evêque ne marchât qu'avec une suite de 500 Gardes, ce qui a fait qu'on l'a comparé au Cardinal de *Volsey*. On ne pouvoit digerer ce qu'il avoit fait à l'Archevêque d'*Yorck*, qui s'étoit fait sacrer à *Tours*, en vertu d'une Commission du Pape, le 18. d'Août 1191. par l'Archevêque *Barthelemi*, sans avoir égard à l'opposition du Clergé & des Suffragans de *Cantorberi*; car cet Archevêque étant venu en Angleterre le 15. de Sept. de la même année 1191. l'Evêque d'*Eli* l'avoit fait arrêter à *Douvres*, trainer indignement par les rues, & mettre en prison. *Jean* Comte de *Mortain* son frere l'avoit fait délivrer, & avoit fait tenir une Assemblée où l'on avoit destitué *Eli* de la Régence du Royaume, & on l'avoit remise à l'Archevêque de Rouen: ce qui fut suivi des autres choses que j'ai déja rapportées.

On écrit contre cet Evêque. *Rad. de Diceto. p.* 653. *Baron. p.* 834. 835.

Dans cet Ecrit d'*Hugues* contre l'Evêque d'Ely, dont j'ai parlé, on parle fort de ses richesses, & de la magnificence de sa Table. On dit qu'il avoit partagé les élémens avec le Seigneur; qu'il n'avoit laissé que le Ciel à Dieu, mais qu'il s'étoit reservé toute la Terre; que toute la Noblesse lui étoit soumise; qu'il étoit le maître de tout; qu'il faisoit venir de France des Chantres, pour chanter ses louanges dans les Places publiques; qu'il vouloit regner seul, & être redouté d'une Mer à une autre, comme une Divinité.

An. de N. S. 1192.

Baronius dit que cette même année, cet Evêque *Hugues* fut malade en Normandie; & qu'ayant fait appeller tous les Ecclésiastiques de ce païs, il leur confessa ses péchez avec beaucoup de contrition; que comme il vit les Evêques & autres Abbez en peine de ce qu'ils pourroient lui imposer pour pénitence, il leur dit qu'il consentoit d'être dans le Purgatoire jusques à la fin du Monde; & ensuite ayant pris l'habit de Moine, il mourut quelque tems après.

Mort d'Hugues.

Pierre de Blois écrivit à cet Evêque d'*Eli* pour le consoler; & à *Hugues* de *Coventri* ennemi de cet Evêque, pour le censurer vivement. Il y compare cet *Hugues* à *Judas*, & loue fort l'Evêque d'*Eli*.

Pet. Blés. ep. 87. 118. *Bar. p.* 815.

Le Pape fut irrité du procedé qu'on avoit tenu contre l'Evêque d'*Eli* son Légat, & écrivit aux Evêques d'Angleterre, qu'ils dénonçassent excommuniez, au son des cloches & des cierges allumez, le Comte & tous ses complices; & qu'il interdissent tout Service divin dans les Terres des coupables, jusqu'à ce qu'il vinssent s'en faire absoudre avec des Lettres du Légat & des leurs. La Lettre est du 2. de Décembre de l'an 1191. Mais on n'y eut aucun égard. Après l'éloignement de l'Evêque, *Jean* s'étoit saisi de plusieurs Villes, & il s'étoit fait des créatures dans tout le Royaume. Ensuite il avoit fait un Traité avec *Philippe* Roi de France, qui devoit envahir la Normandie, pendant que *Jean* usurperoit la Couronne d'Angleterre; & on dit que pour garantie du Traité, *Jean* devoit épouser la Princesse *Alix*, que *Ri-*

Le Pape est irrité de ce qu'on a fait à l'Evêque d'Eli. *Celest. ep.* 1.

Jean veut envahir l'Angleterre.

An. de N. S. 1192.

Richard avoit repudiée. Toutes ces nouvelles, qui furens sues par *Richard*, l'obligerent à penser à retourner en Angleterre. Mais deux grandes actions, & presque incroyables, précederent son départ.

Larrei. p. 419. Grandes actions de Richard.

A peine étoit-il retour à *Acre*, qu'on vint lui dire que les Ennemis avoient surpris *Jaffé*, & que la garnison avoit promis de rendre la Tour, si elle n'étoit pas secourue dans 3 jours. *Richard*, se flatant d'arriver avant le terme, s'embarqua avec une partie de l'Armée, & fit marcher l'autre par terre. Les Sarrasins apperçurent la Flotte, accoururent sur le rivage pour en empêcher la descente, qui ne se pouvoit faire que difficilement à cause que la Mer trop basse ne permettoit pas aux navires d'approcher de terre, & que les chaloupes avoient de la peine à éviter les bancs de sable.

Comme on étoit dans cet embarras, un Prêtre, qui s'étoit sauvé à la nage, joignit la chaloupe du Roi, & lui dit que les Ennemis escaladoient la Tour, & menaçoient de faire main-basse sur la garnison. A cette nouvelle, le Roi se jetta dans la mer, gagna le rivage l'épée à la main, & tous le suivirent. Les Sarrasins furent tellement épouvantez de cette hardiesse, qu'ils ne penserent qu'à prendre la fuite. Les Vainqueurs entrerent pêle-mêle avec les fuyards dans la Ville, joncherent les rues de morts, & délivrerent la Tour.

Trois jours après, il se passa une seconde action d'un plus grand éclat. Un mauvais air qui infectoit *Jaffé* avoit obligé le Roi de se loger avec une partie de l'Armée hors de la Ville, sous des Tentes. *Saladin* en ayant eu avis, & que toutes les troupes étoient à pied, n'y ayant que le Roi & dix des principaux Officiers qui eussent des chevaux, il résolut de le surprendre & de l'enlever. Mais *Richard*, averti par les Genois qui commandoient ce jour-là la Garde avancée, qu'on voyoit paroitre les Ennemis, eut bientôt rangé sa petite Armée. Il en fit un Bataillon quarré qui faisoit face de tous côtez; & comme elle étoit composée de Piquiers & d'Arbalêtriers, il les plaça d'une telle maniere, qu'entre deux Piquiers il y avoit deux Arbalêtriers, dont l'un ne faisoit que bander les Arbalêtes & y ajuster les fleches, pour en avoir toujours une toute prête pour donner à l'autre, qui tiroit incessammenr.

Richard, avec ses dix Officiers, se mit à la tête du Bataillon, d'où il se détacha ensuite, & perça un des Escadrons des Ennemis, qui n'osoient avancer. Il fit plus; il coupa, avec les dix Officiers, le chemin à l'Escadron qui vouloit entrer dans la Ville, renversa les premiers qui étoient déja aux portes, joignit le sabre à la main l'*Emir* qui les commandoit, & le coupa d'un seul coup par la moitié: ce qui étonna tellement tous les Ennemis, qu'ils ne penserent plus qu'à se sauver; mais il leur en couta la vie de 700 des leurs. On dit que le Vainqueur ne perdit qu'un soldat, & qu'il rentra triomphant dans son Camp, sans blessure; mais avec sa casaque & le caparaçon de son cheval tout hérissez de fleches.

Il tomba, peu de tems après, malade d'une fievre maligne, causée ou par le mauvais air de *Jaffé*, ou par ses extraordinaires fatigues. Il se fit transporter a *Porphyrie*, petite Ville située au pied du *Mont-Carmel*. — Richard tombe malade.

Saladin, au-lieu de profiter de la maladie du Roi, suspendit tous actes d'hostilité, & lui envoya faire des complimens, par une estime particuliere qu'il avoit pour ce vaillant Prince. La maladie de *Richard* fut une seconde cause qui l'obligea à penser à retourner en Angleterre. Il fit avec *Saladin* une Trêve de 3 ans, & on fit — Générosité de Saladin. Trêve avec lui.

An. de N. S. 1192.

Roger. p. 717. Neubrig. IV. c. 27. 29. 31. Vie Salad. MS. Larrei. p. 431.

fit un Traité, où on laissa aux Chretiens les Places que les Chretiens avoient conquises, *Jaffa*, *Cesarée*, *Arsouf*, *Hiffa*, & *Acre*, &c. à condition pourtant qu'ils démoliroient les fortifications de *Jaffé* & d'*Ascalon*. On stipula la permission aux Pélerins de venir d'Occident en toute sureté visiter les Sts. Lieux; & on obtint qu'ils auroient des Prêtres dans les Eglises du *S. Sepulcre*, de *Nazareth*, & de *Bethléem*.

Fin de la Croisade.

Ainsi finit la fameuse Croisade des Rois de France & d'Angleterre, qui eut un mauvais succès, par la jalousie & par l'ambition des Chefs, par la licence du Soldat, par les fautes que firent les deux Rois, qui ne surent pas profiter de la consternation de l'Ennemi, & de l'avis d'assieger *Damiete*; & par l'habileté de *Saladin*.

Richard se rend à Acre.

Après le Traité que fit *Richard* avec *Saladin*, & que *Saladin* jura sur l'Alcoran, *Richard* se rendit à *Acre* avec les deux Reines & la Princesse de Chypre. Elles mirent à la voile avec un vent favorable, & après une heureuse navigation, arriverent en Angleterre. Le Roi resta à *Acre*, pour achever d'y dresser le Plan du Gouvernement que le nouveau Roi de Jerusalem & tous les Chretiens d'Orient devoient observer. Il leur recommanda a tous l'union, & ne se sépara d'eux qu'avec des larmes réciproques. Il s'embarqua sur un gros vaisseau (le 8. d'Octobre 1192.) qui le mena jusques à *Corfou*; & ne le trouvant pas assez bon voilier, il prit là une Galiote plus legere, afin qu'elle le portât plus promtement dans ses Etats. Mais une furieuse tempête poussa son Vaisseau dans le *Golfe Adriatique*, le long des côtes de son Ennemi. Pour comble de malheur, la Galiote y alla faire naufrage, s'étant brisée entre *Venise* & *Aquilée*, sur les Terres du Duc d'Autriche *Leopold*.

Richard échoue malheureusement sur les terres de Leopold, & est pris.

An. de N. S. 1192.

Radulp. de Dicet. p. 668. Chron. Reichersp.

Richard étoit déguisé; les uns disent en Marchand, dont la tempête avoit fait périr le vaisseau; les autres, qu'il étoit en *Templier*, & qu'il se mit dans une cabane de pauvre homme, s'apprêtant lui-même & à ses compagnons la nourriture. Mais ses précautions furent inutiles.

Le Duc d'*Autriche*, qui avoit eu des avis du départ de *Richard* d'Acre, mit des gens le long des côtes, pour l'instruire de la route qu'ils verroient tenir à son Vaisseau. Les Espions lui ayant porté la nouvelle d'une Galiote qui avoit fait naufrage, il ne douta pas que ce ne fût celle qui portoit *Richard*, & donna des ordres précis pour l'arrêter. Le Gouverneur d'un Château ne voulut pourtant pas le faire, & lui accorda le passage libre, en refusant cependant un Rubis de 1000 écus, dont *Richard* voulut lui faire présent. Un Gentilhomme Normand qui étoit au service du Duc d'Autriche, & qu'il avoit sollicité sous de grandes recompenses à le lui amener, n'en voulut rien faire non plus, se souvenant qu'il étoit le sujet de *Richard*. Il alla donc librement jusqu'à *Vienne*, qui étoit la résidence des Ducs d'Autriche. L'imprudence de son Pourvoyeur le découvrit. Lorsqu'il venoit acheter des viandes pour son Maitre, il avoit la vanité de montrer quantité de pieces d'or. On le soupçonna d'appartenir à celui qu'on cherchoit, & on en informa le Duc, qui commanda qu'on le lui amenât. Il voulut déguiser la vérité; mais la force des tourmens lui fit tout confesser.

Le Duc envoya aussi-tôt des Gardes pour saisir le Roi; mais il répondit en se présentant à eux l'épée à la main, qu'il ne se rendroit qu'au Duc d'Autriche lui-même. Le Duc vint donc en personne, & dès que le Roi le vit entrer, il lui rendit son épée, & lui dit d'un air noble, qu'il étoit son pri-

An. de N. S. 1192.

prisonnier. Le Duc ne put s'empêcher d'avoir du respect pour un si grand Prince: mais le plaisir de se venger l'emporta sur la gloire de pardonner; & l'ayant fait mettre en prison, il ordonna qu'on lui mît les fers aux pieds.

Pet. Bles. ep. 64. 143. 144. 145. 146.

L'Archevêque de Rouen, nommé *Walther*, & la Reine *Eleonor* écrivirent au Pape, afin de le prier d'employer son autorité pour faire délivrer un Prince qui avoit été pris en revenant du Pélerinage de Jerusalem. Ce fut *Pierre de Blois* qui écrivit les Lettres d'*Eleonor*: nous en parlons l'année suivante. Ce *Pierre de Blois* fit en Vers une triste complainte sur la captivité de son Prince, qui commence par ces mots.

Quis aquam tuo capiti,
Quis dabit tibi lacrymas,
Ut laudes Regis inclyti
Fraudesque Ducis imprimas &c.

Mort tragique d'Albert.

Ægid. de Episc. Leod. c. 56. 57 58. 59. Caton. in hist Card.

Albert de Louvain, premier Archidiacre de Liege, frere de *Henri* Duc de Lorraine & de Louvain, mourut tragiquement. Il avoit été fait Evêque de *Liege*. Son élection avoit été approuvée du Pape; mais l'Empereur avoit donné l'Investiture de cet Evêché à *Lothaire* Prévôt de *Bonne*, & il fut extrêmement irrité de ce qu'avoit fait le Pape. Trois Chevaliers Allemans, avec quatre Ecuyers, qui se disoient chassez de la Cour de l'Empereur à l'occasion d'une querelle, vinrent à Rheims où *Albert* avoit été sacré, s'insinuerent dans son amitié, & le tuerent a la promenade le 24. Novembre. Il est marqué dans le Martyrologe au 21.

L'an 1612. *Albert* & *Isabelle* Archiducs d'Autriche, du consentement de *Louis XIII.* Roi de France, obtinrent le corps de ce Martyr, de *Louis* Cardinal de *Guise*, Archevêque de Rheims, & du Chapitre de cette Ville; & à *Bruxelles* le porterent sur les épaules dans l'Eglise des Carmes.

An. de N. S. 1192.

Election d'Etienne Abbé de Ste. Genevieve.

On met dans cette année l'élection d'*Etienne* Abbé de Ste. Genevieve à Paris, pour Evêque de *Tournai*, à la place d'*Eberard d'Avenes*, mort l'année précedente. Il étoit né l'an 1135. à *Orleans*. Il avoit embrassé la Vie des Chanoines Réguliers, suivant la Reforme de S. *Victor*. En 1158. il fut élu Abbé de S. *Euverte*; & étant consulté par *Ponce* Evêque de Clermont, sur la validité du Batême conferé en disant seulement *au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit*, sans ajouter, *Je te batise*, & en plongeant l'Enfant dans l'eau; il répondit, que le Batême étoit bon. L'Evêque de *Paris* & le Pape *Alexandre III.* & plusieurs autres après, ont condamné un tel Batême. En 1177. il fut élu Abbé de Ste. *Genevieve*, & enfin il fut fait Evêque de *Tournai*.

Suercher Roi de Suede fait massacrer les parens du Roi Eric.

Fenten. hist des revolut. de Suede T. II. p. 190.

Suercher II. Roi de Suede, après la mort de *Canut* dont j'ai parlé l'an 1168, rechercha avec soin tous les parens du Roi *Eric*, qu'il fit massacrer. Un seul échapé prit les armes, lui livra bataille, le vainquit, & fut Roi, sous le nom d'*Eric X.* l'an 1211.

Eric X.

L'Imperatrice Constance mise en liberté.

Il y eut diverses guerres dans la Pouille, entre les Impériaux & *Tancrede*; & l'Impératrice *Constance*, que ceux de *Salerne* avoient livrée à *Tancrede*, fut mise en liberté, & retourna en Allemagne.

Rich de Sanct. Germ. in Chron. Joa. de Ceccano.

Prétendu miracle de l'eau changée en sang.

Arnold. de Lubec. l. 4. c. 14. Baron. p 841.

Je ne sai si je dois rapporter ici ce que récitent *Arnold* Abbé de Lubec, le P. *Mabillon* dans le Tome 2. de son *Musæum Italicum*, *Baronius*, & le P. *Pagi* après eux; c'est qu'une fille de Thuringe qui avoit reçu le Viatique d'un Prêtre, remarqua qu'une petite portion de l'Eucharistie étant tombée dans l'eau où le Prêtre avoit lavé ses mains, & ayant demandé qu'on la lui donnât à boire, observa que cette eau étoit changée en sang, & que cette portion d'Hostie étoit changée en chair sanglante.

An. de N. S. 1192.

Baronius tire de-là cette conclusion ; que le mélange du Corps de Christ avec le vin non consacré peut changer ce vin en Sang, comme il avoit changé l'eau en Sang ; & il dit que l'Antiquité a été dans cette pensée.

Le P. *Pagi* soutient avec le P. *Mabillon*, que toute l'Antiquité n'a point été de ce sentiment ; & que l'on a cru dans les VIII. premiers Siecles, que le changement se faisoit par les paroles de J. Christ prononcées par le Prêtre ; que dans les Siecles suivans, plusieurs ont combattu ce sentiment, comme S. *Bernard* dans son Ep. *69.* qui disoit bien que le vin étoit sacré, mais non pas consacré. Il cite aussi *Jean de Vitri* (in Hist. Occid. c. 38.) *Jean Belet*, *Guillaume Durand*, dans le Livre *6.* c. *75.* de son *Rational.*

Mais si *Baronius* & le P. *Pagi* ne sont pas d'accord sur cela, il s'en trouvera d'autres qui diront que dans les VIII. premiers Siecles,

1. On n'a su ce que c'est que cette *Transsubstantiation.*

2. Qu'on consacroit par la priere, & non par les paroles sacramentales ; & *Gregoire I.* cité par *Durand*, a dit que les Apôtres, dans la primitive Eglise, consacroient par la seule Priere Dominicale.

Je finirai cette année, en rapportant quelques ouvrages qui y ont été faits.

J'ai parlé de l'élection d'*Etienne* pour Evêque de Tournay.

Cet Evêque a fait ;

1. Un Commentaire sur le *Décret* de *Gratien*, & des Sermons. Le P. *du Moulinet* ne nous a donné que la Préface de ce Commentaire, le 1. Sermon, & les Textes sur lesquels les autres étoient composez.

An. de N. S. 1192.

2. Lettres divisées en 3. Parties.

Dans la 3. de la premiere Partie, il établit la validité du Batême des Enfans que l'on plonge dans l'eau en récitant ces paroles ; *Au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit*, sans dire ; *Je te batise* ; comme je l'ai déja dit.

Dans une des Lettres de la seconde Partie, il oppose le *Plomb* que l'on achete à Rome pour des Bulles, & qui appauvrit les Eglises ; & celui qu'on achete en Angleterre, qui sert à les couvrir.

Dans la 251. qui est dans la 3. Partie, il se plaint qu'on néglige l'étude des Peres, pour celle de la Scholastique & les Décrétales ; en sorte, dit-il, qu'il y a presque autant d'Erreurs, que de Docteurs, autant de scandales, que d'auditeurs.

Cencio, Baron. p. 840.

Cencio, Diacre-Cardinal, Camerier de la Ste. Eglise Romaine sous *Celestin III.* & *Honorius III.* composa un Livre des Revenus & Cens de l'Eglise Romaine, que le P. *Mabillon* nous a donné dans le 2. Tome du *Mus. Ital. Onuphrius* a fait une Préface à ce Livre dans son grand ouvrage des anciens Rituels, qui est à Rome dans la Bibliotheque du Vatican ; il dit qu'il en a fait l'Abregé ; que la 1. Partie contient tous les Rites usitez dans l'Eglise Romaine, depuis l'Avent jusqu'à l'Exaltation de la Croix ; la 2. des Officiers du Pontife ; la 3. de l'Election & de la Consécration du Pontife, & du Couronnement de l'Empereur.

Hugues III. Duc de Bourgogne mourut cette année, selon le sentiment de quelques Historiens, & eut pour successeur *Eudes III.*

L'an

An. de N. S. 1193.

L'an de N. S. 1193. Le 9. d'Isaac l'Ange. Le 4. de Henri VI. Le 15. de Philippe Roi de France. Le 3. de Celestin III. Indict. XI.

Exploits du Comte Berthold, &c. *Anonym. Casin. apud Pag. p. 706.*

RIchard de S. Germain, dans sa Chronique, rapporte à cette année divers exploits de *Berthold* Comte, que l'Empereur avoit envoyé au Royaume de Naples; ce que le P. *Pagi* met à l'année précedente. Mais dans celle ci il y eut encore diverses hostilitez entre *Tancrede*, & les troupes Impériales. Il y eut des Villes assiegées & prises. *Bertheld* se maria avec la sœur du Comte *Bernard*, & assiegeant une Ville, fut tué par une pierre poussée par une machine qui étoit dans la Place; & *Tancrede* reçut la fille de l'Empereur de Constantinople, qui épousa *Roger* son fils, qu'il avoit déja fait couronner, mais qui mourut peu de tems après.

Son mariage.

Leopold vend Richard Roi d'Angleterre à l'Empereur. *Larrei. p. 433. Matth. Par. in Chron. Radulph. de Diceto in Imag. hist. p. 668. Neubrig. l. 4. c. 31.*

Leopold, qui avoit eu la lâcheté de faire mettre aux fers *Richard* Roi d'Angleterre, eut celle de le vendre comme un Esclave à l'Empereur *Henri VI.* surnommé *le Sévere*, qui étoit fort irrité contre *Richard*, parce qu'il avoit fait alliance avec *Tancrede* Usurpateur du Royaume de Sicile, qui la ravissoit à *Constance* fille de *Roger*, que *Henri* avoit épousée. On dit qu'il le livra pour 60000 livres d'argent, & que l'Empereur le mit dans une prison d'où on ne faisoit sortir personne. *Philippe* Roi de France envoya aussi-tôt *Philippe de Dreux* Evêque de Beauvais son parent, à l'Empereur, pour l'exhorter à faire durer la captivité de *Richard*.

Ce que fit Philippe Roi de France contre Richard.

Jean frere de Richard est son ennemi.

Ce ne fut pas assez, pour accabler le Roi captif, que trois ennemis si passionnez & si puissans; le perfide *Jean* son frere fut de la partie. Le Roi de France l'envoya solliciter de profiter de la prison de *Richard*, & de s'emparer de l'Angleterre, pendant qu'il se saisiroit lui-même de la *Normandie:* d'autres disent, comme je l'ai rapporté ailleurs, que *Jean* promit d'épouser la Princesse *Alix*, & de relâcher le *Vexin Normand* à *Philippe*.

Aussi-tôt qu'on apprit en Angleterre que *Richard* avoit été arrêté, les Anglois, animez par la Reine *Eleonor*, députerent les Abbez de *Barclai* & de *Pontrobert*, pour en être pleinement informez. Ils arriverent en Allemagne dans le tems qu'on le conduisoit à *Spire*, d'autres disent à *Haguenau*. Ce fut un étrange spectacle pour les Deputez Anglois, que de voir leur Roi mené comme un Criminel devant l'Empereur son ennemi. Ils admirerent la grandeur du courage de ce Prince; mais ils ne purent cacher leur émotion & leur douleur. Les Deputez trouverent le moyen de lui parler, & lui réciterent ce qui se passoit dans son Royaume. *Je suis fâché*, leur dit-il, *de trouver tant d'ingratitude dans mon frere, & tant de mauvaise-foi dans le Roi de France; mais j'en serai consolé, si je trouve encore de la fidelité dans mes sujets.* Et comme les Deputez lui dirent qu'une partie de ses sujets étoient prêts de mourir pour son service: *Je ne crains donc rien*, repliqua-t-il, *d'un Ennemi étranger; & pour mon injuste frere, je le connois, il n'est pas homme à entreprendre la conquête du Royaume, où il trouvera qui lui résiste.*

On députe d'Angleterre pour s'informer où étoit Richard. *Baron. p. 338.*

Larrei. p. 434.

Quelques jours après, il fut amené comme un criminel devant l'Empereur, & toute la Diete qu'il avoit con-

Richard amené comme un crimi-

An. de N. S. 1193.

nel devant l'Empereur. Accusations contre lui.

convoquée pour rendre cette action plus solennelle. *Henri* lui reprocha de s'être joint avec *Tancrede* pour lui ravir la Sicile, ses démêlez avec le Roi de France, l'invasion du Royaume de Chypre, l'insulte faite au Duc d'Autriche, l'assassinat du Marquis de Montferrat, & ses intelligences.

Aussi-tôt que l'Empereur eut achevé ses accusations, *Richard* se leva, & avec un air majestueux & grand, répondit:

Ses réponses.

1. Qu'il étoit né dans un rang où il ne connoissoit de Supérieur que Dieu, à qui seul il devoit rendre compte de ses actions; mais qu'elles étoient d'une nature, qu'il en rendroit volontiers raison à tout le monde.

2. Que les Traitez qu'il avoit faits avec le Roi de Sicile, n'avoient rien de contraire au Droit des Gens, & dont l'Empereur se pût plaindre avec justice.

3. Qu'il faloit uniquement imputer les chagrins du Roi de France à sa jalousie; & que ce Roi n'avoit rien à lui reprocher, si-non qu'il avoit été plus heureux que lui.

4. Qu'il ne voyoit point qu'on dût lui reprocher la conquête de d'Ile de *Chypre*; qu'il avoit vengé les injures qu'on lui avoit faites & celle du Genre-humain, en punissant un Tyran, & en détruisant un Usurpateur.

5. Qu'il avoit fait connoitre par le don qu'il avoit fait de sa conquête à un Prince digne du Trône, que ce n'étoit pas l'avidité du bien d'autrui qui la lui avoit fait entreprendre; que l'Empereur de C. P. ne s'en plaignoit pas, quoiqu'il eût seul le droit d'y trouver à redire.

6. Que le Duc d'Autriche avoit tort de se souvenir si longtems d'une injure qu'il avoit oubliée sur le champ, & dont il avoit pris une trop cruelle revanche pour n'être pas encore satisfait.

7. Qu'il n'avoit que faire de se justifier de la mort du Marquis de *Montferrat*, qui l'en avoit justifié lui-même; & qu'on ne le croiroit jamais capable d'un assassinat.

An. de N. S. 1193.

8. Que les prétendues intelligences avec *Saladin* n'étoient pas mieux fondées; que ses combats, ses victoires, ses conquêtes, tout parloit pour lui; & que s'il n'avoit pu chasser *Saladin* de Jerusalem, on en devoit accuser le Roi de France, le Duc de Bourgogne, & le Duc d'Autriche qui l'avoient abandonné.

9. Qu'on ne pouvoit pas dire qu'il eût été corrompu par les liberalitez du Sultan, lui qui avoit distribué toutes les richesses de la Caravane de Babylone, & qui ne s'étoit rien reservé de toutes ses conquêtes, & à qui pour tout trésor il ne restoit que la bague qu'il avoit au doigt.

Il conclut enfin par ces mots, parlant à l'Empereur: *Faites moi justice, Seigneur: ayez pitié de la fortune d'un Roi si indignement traité; & ajoutez plus de foi à mes paroles, à ma conduite, & à mes actions, qu'à la calomnie de mes ennemis.*

L'Empereur est touché.

L'Empereur ne put retenir ses larmes. Il se leva, & embrassant tendrement *Richard*, il l'assura que desormais il seroit traité en Roi, lui promit de le mettre en liberté, & s'engagea à le reconcilier avec le Roi de France; ce qu'il ne fit pas pourtant.

Mais il ne met pas Richard en liberté. Philippe Roi de France sollicite l'Empereur à retenir Richard &c. Se jette sur la Normandie.

Les intrigues de la France en furent la cause. *Philippe* envoya non seulement une solennelle Ambassade à l'Empereur, pour l'obliger à retenir *Richard* prisonnier; il fit plus: il tâcha de se prévaloir de la disgrace du Prince. Malgré toutes les remontrances que lui firent les Anglois, de ne rien attenter sur les Seigneuries de *Richard* jusques après son retour de la Terre-Sainte, il se jetta sur la Normandie, prenant pour prétexte, qu'il redemandoit le Douaire d'*Alix*.

Mezeray. p. 132.

L'occasion étoit très belle. Les Légats du Pape avoient jetté l'Interdit

An. de N. S. 1193.

dit dessus, en faveur de l'Evêque d'*Ely* Chancelier d'Angleterre, à qui *Jean sans Terre* avoit ôté l'Administration que *Richard* lui avoit donnée: ce qui causoit un grand desordre. Le *Vexin Normand* se rangea d'abord sous les loix de *Philippe*. Plusieurs autres Places firent la même chose. La Ville de *Rouen*, défendue par le Comte de *Leycester*, résista; cela obligea *Philippe* à écouter la Trève que les Seigneurs du païs lui demanderent, après avoir pris une grande somme d'argent & quatre Châteaux pour assurance.

Mezeray. p. 133.

Cependant, on travailloit puissamment à procurer la liberté à *Richard*. *Jean sans Terre* son cadet s'y opposoit; & ayant su que *Richard* avoit traité avec l'Empereur à cent-mille livres d'argent, poids de Cologne, & cinquante galeres armées & équipées pour un an, d'autres disent 150000 marcs d'argent; il lui envoya offrir le double pour le retenir. Mais le Conseil de l'Empereur ne lui permit pas de faire cette trahison, comme nous le verrons.

Lettre d'Eleonor au Pape Celestin. Pet. Blesens. ep. 144. Baron. ad a. 1193.

Eleonor Reine d'Angleterre, & mere de *Richard*, écrivit au Pape *Celestin* une Lettre touchante sur la captivité de son fils, pour le prier de procurer son élargissement. Dans l'inscription de la Lettre, elle souhaite, que le Pape se montre Pere à une miserable Mere. Elle dit dans cette Lettre, qu'elle avoit résolu de se taire, de peur d'être accusée d'insolence & de présomption, si l'abondance du cœur & la véhémence de sa douleur lui faisoit dire quelque chose contre le Prince des Prêtres; que la douleur ne differoit gueres de la folie, quand dans son impétuosité elle fait qu'on ne reconnoit & qu'on n'épargne personne, non pas même le Pape; mais que les fleches du Seigneur sont en elle; que les Peuples divisez, les Provinces désolées, toute l'Eglise d'Occident affligée au dernier point, lui adressoient leur Requête, à lui que Dieu avoit établi sur les Nations & sur les Royaumes. " Que le cri, *lui dit-elle*, monte à vos oreilles; car
„ nos calamitez sont multipliées à
„ l'infini; & vous ne les pouvez pas
„ dissimuler sans crime, car vous êtes
„ le Vicaire du Crucifié, le Succes-
„ seur de *Pierre*, le Prêtre de Jesus
„ Christ, le Christ du Seigneur, le
„ Dieu de Pharaon. Que le juge-
„ ment parte de votre présence; que
„ vos yeux voyent ce qui est équita-
„ ble. Si vous ne vous hâtez pas de
„ prononcer le Jugement, toute la
„ Tragédie retombera sur vous; car
„ vous êtes le Pere des Orphelins, le
„ Juge des Veuves affligées, le Con-
„ solateur de ceux qui pleurent, & la
„ Ville de refuge pour tous.

Après quoi elle décrit la cruauté du Tyran, qui tenoit son cher Fils captif, qui méprisoit Dieu & ses Ju-
„ gemens. " Si l'Eglise Romaine,
„ *dit-elle*, se tait, que Dieu se leve,
„ & qu'il juge notre Cause. Où est
„ le zèle d'*Elie* contre *Achab*, de
„ *Jean* contre *Herode*, d'*Ambroise*
„ contre *Valens*, d'*Alexandre III.*
„ contre l'Empereur *Frideric*?

Elle représente, que très souvent les Papes, pour des affaires de beaucoup moindre importance, avoient envoyé des Légats à des Nations barbares; & que dans cette occasion, on n'avoit pas seulement envoyé un Sousdiacre, & un Acolythe; & qu'on n'a plus d'égard à J. Christ, à l'honneur de l'Eglise, à la paix des Royaumes, & au repos des Peuples.

Pet. Blesf. ep. 145. Baron. p. 845.

La Reine écrivit une autre Lettre au Pape. Elle dit qu'elle s'ennuye de vivre; que tout ce qu'elle craignoit, étoit arrivé; qu'elle avoit longtems attendu que quelqu'un adoucit sa douleur, que quelqu'un lui dît, *Joseph, ton fils vit, on l'a tiré de la fosse, une méchante bête l'a dévoré.* " O
„ mé-

An. de N. S. 1193.

„ méchante bête, s'écrie-t-elle, plus „ cruelle que les Tigres & les Lamies, qui a livré à l'Empereur „ mon fils, le Soldat de J. Christ, „ le Christ du Seigneur, le Pélerin „ du Crucifié; qui l'a tiré d'un cachot, pour le mettre dans un Labyrinthe; & de Sylla, l'a fait tomber dans Charibde, d'un écueil „ dans un autre! Elle exhorte le Pape à se lever & à se réveiller, & à „ ceindre le glaive, disant, qu'il n'y „ a aucun Roi, aucun Empereur, „ aucun Duc, qui ne soit soumis à „ sa Jurisdiction. Où est le zèle de „ *Phinée*, dit-elle, l'autorité de *Pierre?* Où est celui qui disoit, *Le zèle de la Maison de Dieu me ronge?* Elle dit qu'elle a reconnu que „ les promesses des Cardinaux n'étoient que des paroles, & des feuilles; & qu'on ne connoit point les „ arbres par les feuilles ou par les „ fleurs, mais par les fruits. Mais „ quoi! *ajoute-t-elle*, je frappe l'air, „ & mes gémissemens vont en l'air. „ O Dieu des Armées, qui juges justement, regarde; car on me fait „ violence. Ne trouvant plus de joye „ sur la Terre, j'appelle à ton terrible Tribunal. Malheureuse que „ je suis! pourquoi suis-je l'impétuosité de ma douleur, & mets-je ma „ bouche contre le Ciel? Mais que „ votre bonté me pardonne ce que „ ma douleur me fait dire. J'ai péché, „ & plût à Dieu que je n'eusse pas „ dit ce que j'ai dit! Je ne parlerai „ plus, & je mettrai la main sur la „ bouche.

Baron. p. 845.

La Reine écrivit encore une troisieme Lettre à *Celestin*, aussi touchante que les autres. Elle dit qu'elle souhaiteroit que tout le sang de son corps, son cerveau, les moëlles de ses os, se fondissent en larmes; qu'elle avoit perdu le bâton de sa vieillesse, & la lumiere de ses yeux. " O mon fils, „ s'écrie-t-elle, pourquoi ne puis-je „ pas mourir pour toi? J'étois maîtresse de deux Royaumes, & mere „ de deux Rois; mes entrailles m'ont „ été arrachées. Le jeune Roi & le „ Comte de Bretagne dorment dans „ la poussiere, & leur malheureuse „ mere vit encore! Deux fils me „ restoient pour ma consolation, qui „ sont aujourd'hui mon supplice. Le „ Roi *Richard* est dans les fers; *Jean* „ son frere désole le Royaume ". Ensuite, parlant au Pape, elle lui dit: „ Rends moi mon fils, homme de „ Dieu, si tu l'es véritablement, „ & non point un homme de sang ". Elle se plaint qu'on lui a promis d'envoyer trois fois des Légats, & qu'ils ne sont pas partis. Elle rapporte ce que disoit le Philosophe *Anacharsis*, que les Loix & les Canons étoient semblables aux toiles d'araignées, qui retenoient les mouches, mais qui laissoient passer les animaux plus forts.

Celestin excommunie Leopold. Menace l'Empereur & le Roi de France. Richard écrit à Eleonor. *Roger. in Ann. Angl. Baron. p. 849. 850.*

Le Pape *Celestin*, touché par ces Lettres, excommunia *Leopold*; menaça d'excommunier l'Empereur, s'il ne délivroit pas bientôt *Richard*; & le Roi de France, s'il ne cessoit de persécuter ce pauvre captif. *Richard* écrivit aussi à la Reine d'Angleterre, & à ses Justiciers, comme il avoit paru devant l'Empereur, qui l'avoit bien reçu, & lui avoit fait des présens, & qu'il avoit fait même un accord avec lui; qu'il prioit tous les Justiciers de trouver l'argent qu'il faloit pour sa rançon, de prendre tout l'or & l'argent des Eglises, avec promesse de le restituer fidelement. L'accord fait avec l'Empereur étoit, que l'Empereur envoyeroit ses Ambassadeurs avec ceux de *Richard* à Londres, qu'ils recevroient là 100000 marcs d'argent, au poids de Cologne; que cette somme seroit livrée aux Ambassadeurs de l'Empereur, pesée, & scellée, en sorte que si elle se perdoit dans les Etats de *Richard*, ce seroit au préjudice de ce Roi; mais que si elle

Accord de Richard avec l'Empereur.

An. de N. S. 1193.

elle se perdoit dans les Etats de l'Empire, ce seroit aux risques de l'Empereur ; que le Roi donneroit encore 50000 marcs à l'Empereur & au Duc d'Autriche, & leur donneroit des Otages, 60 à l'Empereur pour 30000 marcs, & 7 au Duc d'Autriche pour 20000 marcs ; que dès que les 100000 marcs seroient payez, & les Otages livrez, le Roi partiroit. Il y eut encore quelques autres conditions.

Hubert, Evêque de Sarisberi, fait Archevêque de Cantorberi.

Le Roi *Richard* ayant su que le Siege de *Cantorberi* étoit toujours vacant, écrivit encore à la Reine, qu'elle fit assembler ses Justiciers, avec l'Evêque de Londres & les autres Suffragans de *Cantorberi*, afin de faire élire *Hubert* Evêque de *Sarisberi* pour Archevêque. Cela fut exécuté, & *Hubert* envoya à Rome demander le Pallium. *Hubert* le reçut le 7. de Novembre, & fut intrônisé le même jour. Quelque tems après, il fut déclaré Régent du Royaume, à la place de l'Archevêque de *Rouen*, qui étoit allé au-devant du Roi *Richard*, dont nous parlerons l'année suivante.

Chanson du Roi Richard.

On dit que le Roi *Richard*, étant dans sa Prison, fit cette Chanson, que je rapporte seulement afin qu'on voye quel étoit le Langage Roman d'alors.

Ja nuls hom pres ne dira sa razon,
Adreschament si com["] hom dolens non,
Mais par conort deu hom faite canson.
Prou ai d'amis ; mais pauvres son ly don,
Aucta leur es si per ma rezenson,
Estave dous huvers prés.

Or sachon ben myey home miey Baron,
Angles, Norman, Pictavin, e Gascon,
Qu'you per aver lou leissées en preson
Non ho dic m'y a per gab si per vernon
En son cor foyia prés.

Car sachon béa per ver certenament,
Qu'hom mort ny pres, non amye, ni parent,
E' si mi laissan per aur, ny per argent,
Mal m'es per my, mai pieges, per ma gent
Despuis ma mort reprochament,
Si sa my leisson pres.

Non meravilh sy en ay lo cor dolent
Que me sires mes amyes e tourment
Or ly membre de nôtre Sagrament
Que se se mis el sans criminalment ;
Or say je eu ben que ja trop longuament
Non feray io souspres.

Philippe Auguste épouse Isemberge ou Ingeburge.

Philippe Auguste Roi de France, qui avoit perdu sa premiere femme *Isabelle de Hainaut* le 15. de Mars 1190. (ou selon d'autres Historiens, l'an 1189.) dont il avoit eu un fils ; voulant se remarier, envoya demander en mariage à *Canut III.* Roi de Dannemarc, sa sœur *Ingeburge*, que d'autres appellent *Isemberge*, ou *Isembourg*, d'autres *Engelberge*, d'autres *Ildeburge*, d'autres *Gerberge*, d'autres *Botilde*, (c'étoit le nom de sa bisayeule) fille de *Valdemar le Grand* Roi de Dannemarc, née environ l'an 1176. Elle avoit été accordée à l'Empereur *Frideric I.* pour son fils, n'étant encore âgée que de huit à neuf ans ; mais l'accord se rompit, parce que *Canut* son frere reconnut que l'Empereur vouloit, ayant sa sœur, avoir droit de lui disputer le Royaume ; si bien que l'Infante demeura sans parti jusqu'à l'âge de 17 ou 18 ans. *Philippe* Roi de France envoya la demander par l'Evêque de *Noyon*, avec une solennelle Ambassade. Elle fut accordée ; & conduite en France par *Pierre* Evêque de *Roschild*. Le Roi la reçut à *Arras*, & l'épousa à *Amiens*, le 14. d'Août ; & le 15. la fit couronner par *Guillaume* Archevêque de Rheims. Mais pendant cette cérémonie, le Roi la regarda avec horreur, & ne put jamais se résoudre à la toucher.

Mezeray. p. 209. Rigord. p. 29. 36. 37. Auctar. Aquicinct. a. 1193. Rog. Hoved. Baron. Pont. p. 6. Rer. Dan. p. 288.

Il la prend en aversion.

On demande la cause d'une si prompte haine. Il y a des gens qui diront que cela arriva par quelque charme de Magie, & qu'on a des secrets pour blesser l'imagination d'une certaine horreur pour l'objet qu'on de-

An. de N. S. 1193.

devroit aimer. Pour moi, je croi qu'elle étoit peut-être mal-faite, & qu'elle avoit une physionomie fort rebutante. Il est certain qu'il y a des personnes pour lesquelles on se sent de l'antipathie. La Cour eut aussi de l'aversion pour elle. On parla de les séparer. Les Docteurs, assemblez, trouverent quelque petite parenté.

Le Roi fit amener la Reine à S. *Maur* près de Paris, où elle prétendoit qu'ils avoient consommé leur mariage, ce que le Roi nioit; & il avoit tant d'aversion pour elle, qu'il ne pouvoit entendre prononcer son nom. Le Roi tint ensuite un Parlement à *Compiegne*, avec les Evêques & les Seigneurs de son Royaume. L'Archevêque de *Rheims* y présidoit. Dans ce Parlement, sur le témoignage de quelques personnes qui jurerent qu'il y avoit parenté avec la Reine *Isabelle* & *Ingeburge*, le mariage fut déclaré nul. La pauvre Princesse crioit, *Male-France, Male-France!* & demanda à s'enfermer dans un Monastere.

Mariage cassé.

On dit qu'elle avoit été conseillée par des gens de sa suite, de s'en retourner en Dannemarc, où elle ne manqueroit pas d'épouser quelque Prince Allemand, & qu'elle s'avançât vers les frontieres de France; mais que comme on lui fit comprendre qu'elle se condamneroit elle-même par cet éloignement préjudiciable à son honneur, elle choisit plutôt le Couvent. On la mit à *Cisoin*, Abbaye de Chanoines Réguliers au Diocese de *Tournai*, où elle étoit dans l'indigence, si on en croit l'Evêque *Etienne*, qui en écrivit à l'Archevêque de *Rheims*. Nous verrons ce qui arriva ensuite.

Philippe se marie avec une autre femme, Agnès fille du Duc de Moravie.

Cependant, *Philippe* contracta un autre mariage avec *Marie*, ou *Agnès*, fille du Duc de *Moravie*.

Isaac Ange, Empereur, ayant chassé *Nicetas Mundanus*, ou *Mundaher*, du Siege de C. P. établit en sa place un certain Moine nommé *Leontius*, ayant juré en présence du Peuple, qu'il ne connoissoit point ce Moine; mais que dans la nuit, la Mere du Fils de Dieu le lui avoit montré, & désigné le Lieu où il demeuroit. Cependant, quoiqu'il eût donné beaucoup de louanges à ce *Leontius*, il le rejetta bientôt, pour élever *Dosithée* Patriarche de Jerusalem, au Patriarchat œcuménique.

An. de N. S. 1193.

Baron. p. 851. Nicet. Choniat.

Leontius Patri. de C.P. rejetté. Dosithée.

Comme il savoit que les Canons ne permettoient pas ce changement, il surprit par finesse *Theodore Balsamon* Evêque d'Antioche, grand Jurisconsulte; & dans une conversation particuliere, il se plaignit que l'Eglise étoit destituée de gens doctes & pieux. Après ce préambule, il lui déclara qu'il avoit autrefois eu dans l'esprit de le transferer d'*Antioche* à *Constantinople*, mais qu'il avoit été retenu par les anciens Canons; que si cependant il pouvoit lui montrer que cette Translation se pouvoit faire, ce seroit à son profit. *Theodore* déclara qu'elle pouvoit avoir lieu. On tint donc un Concile, où l'on décida qu'on pouvoit transferer un Evêque d'un lieu à un autre. Aussi-tôt l'Empereur appella *Dosithée* de Jerusalem, & se moquant de *Balsamon*, le laissa dans son Siege.

Theodore Balsamon trompé par Isaac Ange.

Les principaux Prêtres, voyant qu'on s'étoit moqué d'eux, tinrent des Assemblées, & *Dosithée* fut tiré de son Siege. L'Empereur voulut soutenir ce qu'il avoit fait, par les armes; mais enfin *Dosithée* fut expulsé, & comme le Chien d'*Esope*, perdit tout, & son Pontificat, & le Siege de Jerusalem.

Dosithée expulsé.

Nicetas parle ici d'un faux *Alexis*, qui avoit excité les *Perses* contre les *Romains*, & qui, dormant, fut tué par un Prêtre.

Faux Alexis.

Saladin, Sultan de Babylone & de Da-

Mort de

An. de N. S. 1193.

Saladin.

Ce qu'on crioit en portant son drap mortuaire.

Nang. in Chron. Epist. Gaufridi apud Aquicinct.

D'Herbel. Bibl. Orient. p. 744.

Damas, après avoir tant fait parler de lui, mourut cette année. Il voulut que son Porte-Enseigne, en portant son drap mortuaire sur une lance, criât par la ville de Damas: *Voilà ce que le Roi de tout l'Orient emporte, de toutes ses richesses. Saladin* n'avoit laissé dans son Trésor que 47 drachmes d'argent, de tous ses revenus; & l'on ne trouva pas dans tous ses coffres, une seule piece d'or, ni aucun meuble précieux. Il étoit si liberal, que dans le tems qu'il campoit autour de l'Armée des Chretiens qui assiegeoient *Ptolemaïde*, il donna jusqu'à 12000 chevaux de ses écuries à ses Officiers & à ses Amis. On dit qu'il n'avoit jamais differé le tems que les Musulmans destinent à la priere; que ses mœurs étoient sans reproche; qu'il dissimuloit & pardonnoit les fautes de ses Amis & de ses Domestiques. Dans une Elégie qu'on a faite sur sa mort, on rapporte, que les graces & les bienfaits avoient cessé avec lui; que les injustices s'étoient multipliées; & que la Religion Musulmanne s'étoit obscurcie. Peu de tems avant sa mort, quelqu'un voyant que comme il montoit à cheval, un Prince de la Maison des *Selgiucides* lui tint l'étrier, & qu'un autre Prince de la Maison des *Zenghis* accommodoit ses habits, prédit que *Saladin* finiroit bien-tôt ses jours.

Il y eut une grande contestation entre ses fils. L'un étoit à *Alep*, l'autre à *Damas*, l'autre à *Babylone*; aucun ne vouloit être soumis à son frere.

Ezeddin.

Cette même année mourut *Ezeddin Massoud*, dont j'ai parlé ailleurs, qui regnoit dans *Mosul*. Il y avoit été assiegé par *Saladin*, qui s'étoit déja rendu maitre de la plupart des Villes de la Mésopotamie; mais il s'y défendit avec tant de vigueur, qu'il obligea ce Prince à lever le siege avec beaucoup de honte. Il fut si généreux, qu'il donna *Alep* à un de ses freres nommé *Omadeddin*, lequel cependant ne le fut pas garder, & fut contraint de le ceder par échange à *Saladin*. *Ezzedin* le reprit ensuite sur les Héritiers de *Saladin*, & s'y maintint, jusqu'à ce qu'il en fut chassé par *Malek-Al-Nasser*. Il mourut cependant cette même année, & il eut pour successeur *Nourreddin-Arslan-Schah* son fils, qui enleva à *Cothbeddin* fils d'*Omadeddin* son oncle la ville de *Nisibe*, de laquelle il fut dépouillé par *Malek-Al-Adil*, frere de *Saladin*. Ce Sultan mourut l'an 1210.

An. de N. S. 1193.

Massoud.

D'Herbelot. p. 142.

Ordre du Val des Choux.

On met dans cette année l'*Ordre du Val des Choux*; dans le Diocese de *Langres*, & dans la Chartreuse de *Louvigni*. En 1188 un Frere-Convers, nommé *Viard*, se retira dans un Bois à deux lieues de Louvigni, & vivoit avec beaucoup d'austerité. Le Duc de *Bourgogne* le sut, le visita, & lui promit que s'il revenoit victorieux d'un dangereux combat auquel il s'alloit exposer, il lui bâtiroit un Monastere. Il revint vainqueur, tint sa parole, & *Viard* y entra le 2. de Novembre de cette année. Il donna des Constitutions, fort semblables à celles des Chartreux.

L'an de N. S. 1194. Le 10. d'Isaac l'Ange. Le 5. d'Henri VI. Le 16. de Philippe Roi de France. Le 4. de Celestin III. Indict. XII.

Richard délivré. *Larrei p. 435. Rog. in ann. Angl. p. 734.*

ON eut assez de peine à trouver l'argent qu'on avoit promis pour la rançon du Roi *Richard*, & il falut y employer jusqu'aux Vases sacrez & à l'Argenterie des Eglises. On dit même qu'il s'en falut 50000 marcs qu'on pût fournir la somme; & qu'on donna des Otages.

La Reine *Eleonor* porta elle-même la somme. Elle étoit accompagnée des Seigneurs Anglois; & les Otages suivoient avec l'argent qu'on devoit payer comptant. L'Empereur parut aussi de son côté avec un train magnifique, ayant à sa suite le Roi prisonnier. C'étoit à *Mayence*. On fut bien étonné de lui entendre dire, qu'il remettoit la conclusion de cette affaire à une autre fois. Ce renvoi venoit des intrigues de *Philippe*, & de *Jean* frere du Roi *Richard*, à qui *Philippe* avoit envoyé dire qu'il prît garde à lui, que le *Diable étoit déchainé*. Mais le Conseil de l'Empereur lui représenta si bien le tort qu'il se feroit, & à la Nation Germanique, s'il manquoit de foi parce qu'on lui offroit plus d'argent, qu'il eut honte d'en avoir eu la pensée.

L'Empereur hésite de le délivrer;

Le Roi d'Angleterre *Richard* fut donc délivré cette année, après avoir été prisonnier un an, six semaines, & trois jours. Pendant qu'il étoit à *Spire*, il donna commission à l'Evêque d'*Ely* de traiter avec les François, & ce sont ici les principaux points de la Capitulation.

mais enfin lui donne la liberté.

Capitulations de Richard avec les François. *Mezeray. p. 133.*

1. *Richard* remettoit au jugement & à la volonté de *Philippe*, tout ce qu'il avoit conquis de ses Terres.

2. Il assignoit à *Louis* Comte d'Artois, Fils de France, cinquante livres d'argent monnoyé d'Anjou, à lever chacun an sur certaine Terre.

3. Il remettoit en liberté le Comte d'*Angoulême* son Vassal en Guienne, qu'il tenoit prisonnier pour avoir favorisé le Roi de France.

4. Il accordoit à *Hugues de Gournai*, au Comte du *Perche*, & au Comte de *Meulan*, qui pouvoient être recherchez pour la même chose, de jouïr paisiblement des Terres qu'ils avoient dépendantes de *Richard*.

5. Il promettoit à 4 termes, de six en six mois, 20000 marcs de pur argent au poids de Troyes, dont le payement ne devoit commencer que six mois après sa liberté.

6. Pour assurance, il donnoit à *Philippe* en mains propres, *Loches*, *Châtillon*, *Driencourt* & *Arques*, entre les mains de l'Archevêque de *Rheims*.

7. Suivant ces conditions, *Philippe* devoit le recevoir en sa grace, (ce sont les termes du Traité;) & solliciter l'Empereur à lui tenir parole.

Le Chancelier d'Angleterre, & trois autres Seigneurs, jurerent sur la damnation de leurs ames, que le Roi tiendroit ces conventions. Ils promirent, au cas qu'il ne les voulût pas tenir, de se rendre dans les prisons de *Philippe* à Paris.

Richard bien reçu à Cologne.

Richard délivré vint à Cologne, où il fut très bien reçu par l'Archevêque, qui célébra la Messe des Liens de S. *Pierre*, laquelle commence par ces mots: *Maintenant je sai que le Seigneur a envoyé son Ange, & m'a délivré de la main d'Hérode.* Il arriva

Arrive en Angleterre.

An. de N. S. 1194. va en Angleterre le 12. Mars 1194. *Hubert* Archevêque de Cantorberi vint au-devant de lui, près de *Cantorberi*. Le Roi descendit de cheval, & se mit à genoux devant le Prélat, qui en fit autant ; & ils s'embrasserent.

Roger. p. 733. Godwin. Le Roi voulut encore se faire couronner, ce qui fut exécuté le 17. d'Avril. Enfuite il donna à *Hubert* la principale autorité après lui, il le fit son Chancelier, son Grand-Justicier, Régent du Royaume en son absence, & obtint pour lui du Pape *Celestin* la Légation d'Angleterre.

Se fait couronner.

Richard convoque son Parlement. *Richard*, avant que de se faire couronner, eut la joye de voir les Places que son frere *Jean* avoit saisies, rentrer dans l'obeïssance qu'elles lui devoient ; & que la Ville de *Nottingham*, qui s'étoit laissé assieger, s'étoit enfin soumise. Il convoqua son Conseil général. La Reine sa mere, & *David* frere de *Guillaume* Roi d'*Ecosse*, y furent en personne. On y fit divers Règlemens, pour reparer les abus qui s'étoient glissez pendant les Troubles, & pour faire refleurir le Commerce. On y établit l'uniformité des Poids & des Mesures. On y prit soin de la Manufacture des Draps. On abolit toutes les Monnoyes de méchant alloi, & on en fit battre d'autres. Il voulut qu'on rétablît l'Argenterie des Eglises, & qu'on prît dans ses Finances autant d'argent qu'il en faudroit pour en fabriquer du même poids & de la même valeur que les Calices & Vases qu'on avoit ôtez. Le Parlement fit ensuite le procès à *Jean*, que les Evêques avoient déja excommunié. On l'obligea à comparoitre dans 40 jours, à faute de quoi il seroit déclaré inhabile à succeder à la Couronne. On accorda au Roi des Subsides pour faire la guerre au Roi *Philippe*, & pour reprendre les Places qu'on lui avoit enlevées ; & on dit que *Richard* jura de ne point détourner les yeux de dessus la Normandie, tant qu'il y eût joint son ennemi ; & que pour garder son serment il fit faire une ouverture à la salle de *Westmister*, vis à vis des côtes de ce Duché, qu'il avoit toujours devant les yeux. Mais plusieurs croyent que c'est-là une fable.

Larrei. p. 436.

Ses Places rentrent dans son obeïssance.

Le Parlement fait le procès à Jean.

Serment qu'on dit que Richard fit contre Philippe.

Ce que fait Jean sans-Terre. Sa perfidie. Ensuite *Richard* pensa à se venger de son frere *Jean sans-Terre*, & du Roi *Philippe*. *Jean* se retira chez *Philippe*, qui lui donna les Places de *Driencourt* & d'*Arques*, & des forces pour faire la guerre en Normandie ; & lui-même enleva de force le *Vau-de-Nèele*, le *Neubourg*, & la Ville d'*Evreux*. De là il alla assieger *Verneuil* ; mais *Richard* le contraignit d'en lever le siege.

M. *de Mezerai* dit que cela arriva l'an 1193, d'autres l'an 1194. Mais *Mezerai* dit que quelques Historiens remarquent que *Philippe* leva le siege de *Verneuil*, pour aller ruïner *Evreux*, & se venger de la perfidie de *Jean sans-Terre*, qui, voulant faire sa Paix avec *Richard* son frere, convia à dîner la garnison d'*Evreux*, composée de 300 personnes, la plupart Gentilshommes, & la fit égorger.

Philippe va ruïner la Ville d'Evreux. *Philippe* en fut si irrité, que sans communiquer son dessein à ses Capitaines, il alla ruïner la Ville d'*Evreux* : mais cela fit que le reste de son Armée quitta le siege de *Verneuil*, & donna lieu à *Richard* de reprendre sur les François *Vernon* & *Evreux*. Il regagna aussi *Loches* & *Tours*, & ravagea toutes les Eglises d'alentour. Le Roi *Philippe* ravagea aussi à son tour. Ainsi les deux Royaumes souffrirent beaucoup. D'effroyables tempêtes, & une grêle horrible, firent un grand dégât dans la Champagne. La grêle enfonçoit en terre les grains avec la paille, coupoit les seps avec les raisins, fendoit les fruits & les branches qui les portoient, assommoit les Troupeaux de la Campagne, rompoit les toits des

Dégâts que font Richard & Philippe.

Une furieuse tempête. Mezerai p. 134.

An de N. S. 1194.

des maisons. On en vit tomber à *Clermont* & à *Compiegne*, de la grosseur d'un œuf de poule, & branchue à 4 ou 5 rameaux. Le feu consuma le Château de *Chaumont* en Laonois, & l'Eglise de Notre-Dame de *Chartres*. On en attribuoit la cause aux Démons, & il y en avoit qui publioient qu'on avoit vu les Démons en forme de corbeaux, porter en leur bec des charbons ardens dans l'air.

Richard pille le bagage de Philippe.

Richard, sortant d'une embuscade entre *Freteval* & *Blois*, donna sur le bagage de *Philippe*, prit quantité d'or, d'argent, & de riches meubles, des Sceaux, des Chartres, & des Titres que le Roi portoit avec lui; & enleva la Chapelle Royale. Ensuite il alla en *Guienne*. Pendant qu'il y étoit, les Amis des deux Rois s'assemblerent entre *Verneuil* & *Thillieres*; & ces Seigneurs firent des Tréves, que *Richard* de retour viola, rompant même son Sceau, dont elles avoient été scellées à son insu. Les deux Rois pilloient les Terres l'un de l'autre. Ils arrachoient les vignes, coupoient les arbres, moissonnoient les bleds verds, & détruisoient dans un jour les Bourgs & les Villes que le travail de plusieurs siecles avoit bâties. La famine d'un autre côté contraignit les plus riches à mendier leur pain, & souvent à paître l'herbe & à manger des racines.

Les deux Rois ravagent tout.

Mezeray. p. 135.

La Famine.

Tancrede mort. Guillaume III. lui succede.

Tancrede, qui l'année précédente avoit perdu son fils *Roger*, & fait couronner à sa place *Guillaume* son second fils, mourut cette année avant le mois de Mai, laissant pour successeur *Guillaume III*. Mais il ne regna pas longtems. L'Empereur ayant levé une Armée, vint en Italie au mois de Juin, à *Pise* & à *Genes*, équipa une Flotte, & s'avança vers le Royaume de *Guillaume*. Tout ceda presque à son approche: les *Napolitains* avoient déja fait leur accord à *Pise*, & ils se rendirent.

Mais l'Empereur se saisit de la Sicile. Chron. Rich. de S. Germ. ad a. 1193. Des Noulis hist. de Charles I.

L'Empereur prit *Salerne*, & pour se venger de l'injure qu'il avoit reçue, il en châtia les habitans, & fit piller la Ville. De là il passa dans la *Pouille*, & sans trouver d'obstacle par la *Calabre*, il arriva à *Messine*. Le nouveau Roi, laissant le Palais à sa mere, se retira dans le Château de S. *Jean*, Fort nommé *Calatibilleta*. Sur cela le Peuple de *Palerme* appella & reconnut l'Empereur, qui ayant envoyé de ses Ministres à la Reine & fait un accord avec elle, vint à *Palerme* avec une grande magnificence, & fut reçu au Palais.

An. de N. S. 1194.

Pagi. p. 700. Radulph. de Dicet. in imag. hist.

Quelque tems après, *Guillaume III.* vint mettre aux pieds de l'Empereur sa Couronne. Ce jeune Prince, sur la bonne-foi du Traité fait par *Henri*, négligeant de se tenir sur ses gardes, fut arrêté prisonnier, avec sa mere & ses trois sœurs, par l'Empereur; qui, non content de lui avoir ôté toute esperance de posterité, lui fit crever les yeux & l'envoya prisonnier en Allemagne, où il finit ses jours. De cette maniere le Regne des *Normans*, qui avoit duré 100 ans depuis la Conquête du Roi *Roger*, & 34 depuis que *Roger II.* prit le Titre de Roi, finit en *Sicile*; & la Monarchie de *Sicile* passa dans la Maison de *Suabe*, qui lui a donné 4 Rois successifs, *Henri VI. Frideric II.* son fils, *Conrad* fils de *Frideric*, tous trois Empereurs d'Allemagne; *Mainfroi*, bâtard du même *Frideric*, sur lequel *Charles* Comte d'Anjou fit la conquête du Royaume, dont *Urbain IV.* l'investit.

Guillaume III. trompé, & mutilé, meurt. Heiss hist. de l'Emp. p. 341.

La Monarchie de Sicile passe à la Maison de Suabe.

Arnold. Lubec. decad. pol. l. 1. c. 7.

On dit que *Joachim* avoit prédit les malheurs de la Maison de *Tancrede*. S'étant rendu suspect à *Tancrede*, parce qu'il lui sembloit qu'il favorisoit trop le parti d'*Henri* contre lui, *Tancrede* s'emporta beaucoup contre ce prétendu Prophete, & lui fit de grandes menaces. Un de ses Amis l'en avertit, & il lui répondit l'an

Joachim prédit la destruction de Tancrede.

Papebrock. ad diem 29. Mai 1191.

An. de N. S. 1194. 1193. que la protection du Très-Haut non seulement garderoit son Monastere & sa Patrie, mais qu'il feroit tout tourner au bien; que Dieu susciteroit une Puissance de l'Aquilon; & que la corne du Superbe seroit brisée. *In Chronol. prov. ad vitam Joachimi.* Ensuite *Tancrede* ayant déclaré qu'il ravageroit tous les Monasteres de son Ordre qui étoient en Sicile, *Joachim* répondit l'an 1193: "J'ai lu la „ Lettre menaçante de Votre Majes- „ té, à laquelle je n'ai jamais voulu nui- „ re; mais j'ai accompli la volonté de „ Dieu, le Roi des Rois. Ainsi a „ dit l'Eternel; *Mon indignation sor- „ tira comme le feu, & le Roi impie „ sera consumé. Celui qui est assis bien „ haut, tombera, & sechera de deses- „ poir; le fer empêchera ses enfans „ d'avoir de la posterité, & le feu leur „ brulera les yeux; afin que la mé- „ moire de leur génération perisse.* Je „ prie cependant Dieu incessamment, „ qu'il détourne sa colere de dessus „ V. M. que j'honore comme je dois „ très humblement.

Mort de Sanche VI. le Sage. *Garibay. in Compend. hist. l. 24. c. 14. Oyenartus in notit. Vascon. p. 331. Moret. in investig. Navarra.* *Sanche VI.* surnommé *le Sage*, Roi de Navarre, mourut le 27. de Juin, après avoir regné 43 ans, 7 mois, 6 jours. *Sanche* son fils, surnommé *le Fort*, lui succeda.

Alphonse VIII. rompt la trêve avec les Maures. Avant la fin de cette année, *Alphonse VIII.* Roi de Castille, par l'instigation de *Martin* Archevêque de *Tolede*, rompit la Paix avec les Maures. L'Archevêque *Martin*, Chef de son Armée, fit un si grand carnage dans l'Andalousie, & poussa tellement les Maures, qu'ils furent contraints d'implorer le secours de *Jacob*, Empereur des *Almohades* dans l'Afrique & dans l'Espagne Saracénique.

Nouveir. Alphonse VIII. écrit à Jacob Empereur des Almohades, & *Alphonse* écrivit des Lettres à cet Empereur fort hautaines, pour le provoquer au combat, & irrita extraordinairement l'esprit de ce Prince, qui ayant passé le Détroit, fit une cruelle guerre l'année suivante en Espagne, comme nous le verrons.

On trouve dans *Abulpharage*, la Lettre d'*Alphonse*; mais *Alphonse* eût bien lieu de s'en repentir. An. de N. S. 1194.

Absalon Archevêque de Lunden. *Arnold.* Lubec. l. 4. c. 18. Son eloge. *Absalom* Archevêque de *Lunden*, selon *Arnold*, finit sa course. On loue sa pieté, sa prudence, le soin qu'il prenoit de toutes les Eglises de Dannemarc, qui n'étoient pas d'accord dans l'Office divin. On dit qu'il avoit fait mettre au-dessus de sa Chaire un Crucifix, afin que ceux qui venoient, rendissent plutôt honneur au Crucifix, qu'à lui; qu'il étoit fort liberal envers les Eglises & les Monasteres, & qu'il para l'Eglise Cathédrale de S. *Laurent* Martyr, de Couronnes précieuses, de belles Cloches, & de divers Ornemens. Mais quoique quelques Historiens mettent à cette année la mort de ce Prélat, il y a apparence qu'il mourut plus tard; ce qu'on peut recueillir des Lettres d'*Innocent III.* Aussi *Pontanus* met sa mort à l'année 1201. *Pont. p. 419.*

Mort d'Albert Patr. de Jerus. *Armoricus in gestis. Phil. Aug. Rigord p. 37. Alberic. in Chron. Papebroc. T. 14.* *Albert*, le Patriarche de Jerusalem, vécut jusqu'à cette année. *Michel de Corbeil*, Doyen de Paris, fut élu en sa place; mais il fut fait Archevêque des *Sens*. *Monacho*, Florentin, lui succeda. Il avoit été Archevêque de *Cesarée*. Quelques-uns disent que *Monacho* succeda à *Sulpice*, & *Sulpice* à *Heraclius*, l'an 1191.

Casimir II. *Cromer. Guagnini.* On dit que *Casimir II.* dit *le Juste* (fils de *Boleslas III.* dit *Crivoust*,) qui avoit été mis à la place de *Miezlas*, ou *Micislas*, dit *le Vieux*, son frere, que l'avarice fit chasser du Trône; après avoir regné 17 ans, & vécu 77 ans, cessa de vivre & de regner. On a cru qu'il avoit été empoisonné par une femme qu'il aimoit éperdûment. *Lesko* son fils, dit *le Blanc*, qu'il avoit eu d'*Helene* son épouse, fut élu après lui. Lesko V.

Baron & *Neubrig.* On trouve dans *Baronius* un Conte d'une apparition de S. *Jaques*, & du Diable, à un pauvre homme qui al-

An. de N. S. 1194. alloit à *Compostelle*; mais il faut être souverainement crédule, pour ajouter foi à de semblables récits.

Antoine de Padoue. *Wading. Trithem. Spondan. Bzov. Raynald. Baillet.* Cette année nâquit *Antoine de Padoue*, ou *de Portugal*, Religieux de l'Ordre de S. *François*, qu'on a nommé le *Thaumaturge* de son Siecle. Il étoit fils de *Martin Bulhon*, ou *Bouillon*, & de *Marie de Tevere*. Il nâquit à *Lisbonne*. Le Pape *Gregoire IX.* le nommoit l'*Arche du Nouveau Testament*, & le *secret Dépositaire des Lettres sacrées*.

Plaintes contre Geofroy Archev. d'Yorck. *Celest. ep. 5. apud Roger. p. 749.* Le Pape apprit qu'on faisoit de grandes plaintes contre *Geofroi* Archevêque d'Yorck;

1. Sur ce qu'il négligeoit ses fonctions, pour aller à la Chasse, & faire autres choses semblables.

2. Sur ce que, depuis sa promotion, il n'avoit point fait d'Ordinations, ni tenu de Synodes.

3. Sur ce qu'il médisoit des Clercs & des Abbez, & les excommunioit legerement.

4. Sur ce qu'il ruïnoit les Libertez de l'Eglise.

5. Sur ce qu'il méprisoit les Appellations à Rome, & n'avoit aucun égard aux Privileges des Papes.

6. Sur ce qu'il donnoit des Charges à des personnes décriées, ou à des Enfans.

Le Pape ayant su ces plaintes, donna commission à *Hugues* Evêque de *Lincolne*, avec un Archidiacre & un Prieur, d'en aller faire des informations à *Yorck*.

Matt. Par. Gerald. Camb. Apud. Warton. in Anglia Sacra. T. II. de vitis Episcop. c. 26. Spondan. Matt Par. Brompt. in Chronic. Cet *Hugues* étoit Bourguignon, & Prieur de l'Ordre des Chartreux en Angleterre. On loue beaucoup ce Prélat. On dit de lui, qu'il n'avoit aucun égard à l'apparence des personnes; qu'il étoit sans cupidité, & sans passion. On croit qu'il mourut l'an 1200. & qu'il fut canonisé l'an 1220. On rapporte de ce Prélat une chose qui fait voir sa fermeté, mais je ne sai point précisément l'année que cela arriva. Voici quelle en fut l'occasion.

An. de N. S. 1194. *Richard*, qui étoit passé en Normandie, ayant besoin d'argent parce qu'il faisoit la guere au Roi de France, renvoya en Angleterre son Archevêque, avec ordre de faire savoir aux Evêques & aux Prélats convoquez, qu'il avoit besoin d'argent. *Hugues* Evêque de Lincolne, examinant la chose de plus près, & remarquant que le pauvre Peuple étoit accablé par cette Contribution, répondit, que quand tous donneroient leur consentement à la volonté du Roi, il n'y consentiroit jamais. Un autre Evêque ayant entendu les raisons d'*Hugues*, se rangea de son parti. L'Archevêque trouva fort mauvais cette opposition, & retourna promptement vers le Roi, se plaignant beaucoup de cet Evêque. Le Roi, apprenant que le seul Evêque de *Lincolne* avoit empêché son coup, & qu'il avoit entrainé un autre Prélat, se mit si fort en colere, qu'il dit à un de ses Favoris; que s'il l'aimoit, il lui ordonnoit de se hâter de le délivrer de cet *Hugues*, & de l'Evêque qui l'avoit suivi.

Bzovius. Fermeté de cet Hugues. *Baron. p. 798. Apud Surium. t. 6. die 17. Novemb.*

Cet Evêque fut en effet chassé, & tous ses biens furent confisquez; & il eut bien de la peine à obtenir sa grace, en promettant pourtant qu'il ne s'opposeroit jamais au Roi. Mais à l'égard d'*Hugues*, les Soldats n'oserent ni le prendre, ni piller ce qui lui appartenoit, parce que, dès qu'il sut qu'ils venoient, il fit sonner les cloches dans toutes les Paroisses voisines, & déclara que ces Soldats étoient excommuniez. Ils s'en retournerent donc sans rien faire, apprêhendant que le Démon ne les saisit.

Ensuite il alla lui-même chercher le Roi. Comme il approchoit de la Cour, quelques bonnes personnes lui vinrent au-devant, le prierent de se

An. de N. S. 1194. se retirer, & de ne se présenter point devant le Roi, craignant que la vengeance divine ne se déployât sur le Royaume, si l'on tuoit un si saint homme: mais sans s'effrayer, il entra dans la Cour, & ayant su que le Roi entendoit la Messe dans sa Chapelle, il alla à lui, & s'approchant de sa personne, il lui demanda un baiser. Le Roi lui dit qu'il ne l'avoit pas mérité. " Si fait, dit l'Evê„ que; car je suis venu de bien loin; „ vous me devez un baiser. " Et le tirant fortement par sa casaque, il lui arracha un baiser. Le Roi souriant se baissa, & le baisa en effet.

Tous les Evêques & tous les assistans furent extrèmement étonnez de ce qu'ils voyoient. Le Roi admira la fermeté de ce Prélat, de ce qu'ayant méprisé la place assignée aux Evêques, il s'étoit mis près de l'Autel, pour adorer avec plus de liberté le Roi immortel, & de ce qu'il avoit méprisé ses menaces & tous les périls. Cela lui donna de la vénération pour cet Evêque; & comme on lui présenta le Symbole de la Paix, il le fit porter à l'Evêque de *Lincolne*. Après la Messe, cet Evêque mena le Roi derriere l'Autel, pour le reprendre avec plus de liberté; & comme ils étoient assis, il lui demanda comment se portoit sa conscience. „ Vous êtes, *lui dit-il*, de notre Pa„ roisse; & nous devons rendre comp„ te de vous au Juge terrible. " Le Roi lui répondit, que sa conscience étoit en assez bon état; mais que les ennemis de son Royaume lui causoient beaucoup de chagrin. " Eh „ quoi! lui dit *Hugues*, n'opprimez„ vous pas tous les jours les Pauvres? „ N'affligez-vous pas les innocens? Et „ vous faites-vous quelque peine de „ faire de terribles exactions? On dit „ même que vous avez été peu chas„ te. Ces choses vous paroissent-el„ les de petite importance? " A ces paroles, le Roi n'eut rien à répondre; & comme l'Evêque le censuroit, il s'accusa de certaines choses avec humilité, il demanda pardon à l'égard des autres, & promit de se corriger. Ensuite l'Evêque rendit raison pourquoi lui étant Pasteur, il n'avoit pu consentir à ce qui alloit accabler le Troupeau. Après cela le Prélat partit, & le Roi dit de lui: " Si „ tous les Evêques étoient tels que „ celui-là, les Rois & les Princes ne „ pourroient rien contre eux." C'est pour cela qu'on l'appelloit *le marteau des Rois*. An. de N. S. 1194.

Leopold Duc d'Autriche avoit été excommunié par le Pape *Celestin*, pour avoir pris le Roi *Richard*, & avoir exigé une grosse somme & des Otages. Pour faire lever cette Excommunication, le Duc témoigna qu'il vouloit faire satisfaction. Le Pape en écrivit à l'Evêque de *Verone*, & lui ordonna de donner l'absolution à ce Prince, *Rad. Dicet. p. 675.* Ce que fait Leopold pour faire lever son Excommunication.

1. Pourvu qu'il délivrât tous les Otages du Roi d'Angleterre.

2. Qu'il le déchargeât des conditions qu'il avoit exigées de lui.

3. Qu'il restituât tout ce qu'il avoit reçu de sa rançon.

4. Qu'il satisfit entierement pour le dommage qu'il avoit causé.

5. Et qu'il allât au-plutôt à la Terre-Sainte, & y fit le service de J. C. autant de tems que le Roi avoit été en prison.

6. Qu'à faute de cela, il le remît dans l'Excommunication.

Leopold aima mieux demeurer excommunié; & quoique toutes les Villes de son Duché fussent brulées, que le Danube en inondât une partie, que plus de 10000 personnes y eussent été noyées, que les plus nobles du Pais eussent été massacrez; cependant il jura qu'il feroit mourir les Otages du Roi d'Angleterre, s'il n'accomplissoit pas sa promesse. Mais il Ce qu'il fléchit après avoir long-tems résisté.

An. de N. S. 1194.

il falut se radoucir. Un jour que la jeunesse de *Vienne* s'étoit partagée en deux Bandes, dont l'une attaquoit un Château & l'autre le défendoit; *Leopold* eut l'imprudence de se mêler parmi cette troupe, & de pousser son cheval, qui se renversant sur lui, lui cassa la jambe. Il falut lui couper le pied. Comme personne n'osoit le faire, il le fit lui-même, si mal qu'on desespera de sa vie. Alors il fit appeller les Seigneurs & les Evêques, & leur demanda l'absolution des Censures portées par le Pape. Ils la lui refuserent, à moins qu'il ne jurât de se soumettre au jugement de l'Eglise, & si les Grands de son Royaume ne juroient avec lui. Il y consentit, & obtint l'absolution à ces conditions; & ayant fait délivrer les Otages du Roi d'Angleterre, & remettre l'argent qu'il lui devoit, il mourut ensuite. Mais son corps demeura huit jours sans sepulture, parce que le Duc son successeur, & quelques Seigneurs, s'opposerent à l'exécution de ces ordres.

Meurt.

On met à cette année la naissance du fameux *Moyse* fils de *Nachman*, à *Gironne*. On l'appelle *Ramban*; ce qui signifie, *Rabbi Mose Ben Nachman*. Il s'appliqua d'abord à la Medecine: mais il fit tant de progrès dans la Loi, qu'on l'appelloit le *Pere de la Sagesse*, *le Luminaire*, *la Fleur de la Couronne de la Sanité*. Il prononça un Sermon avec beaucoup d'éloquence devant le Roi de Castille, & il assista à la Conference qui fut tenue l'an 1267.

Moyse fils de Nachman sa naissance. *Basn. hist. des Juifs. l. IX. c. 5.*

Bartolocci l'accuse d'avoir voulu introduire le *Novatianisme* dans la Synagogue; parce qu'il déclara à un de ses Disciples qui l'avoit défié de trouver son nom d'*Abner* dans le Cantique de *Moyse*, & à qui il le montra Ch. XXXII. du Deut. vs. 26. qu'il n'y avoit point de pardon pour lui, par le passage qu'il cite, & dont les premieres lettres faisoient le nom d'*Abner*. Il a fait l'*Explication de la Loi Cabalistique*; une Priere sur la ruïne de la Maison; des Lettres pour porter les hommes à la Pieté, & à la sainteté du mariage; les *Secrets de la Loi*; le *Jardin du Plaisir*, ou de l'*Eden de Dieu*; l'Apologie du R. *Alphes*, sous le titre du *Livre des guerres*; un Traité de l'*Elevation* &c. Il a fait un Traité qui a pour titre, *la Loi de l'homme*, où il traite de la maniere en laquelle l'homme doit se conduire dans la maladie, dans la mort, dans le deuil. Dans ce Livre il dit quand il faut s'abstenir de se laver & de s'oindre, de porter des souliers, de lire la Loi; quand il ne faut saluer personne &c. Le célebre *Wagenseil* a donné la dispute de ce Rabbin avec le Frere *Paul* & le F. *Raymond Martini*, Auteur du *Poignard de la Foi*, en présence de *Jaques* Roi de la Province de Tarragone.

Bibl. Rabb. T. IV. p. 119.

Demetrius Tornicius a écrit vers cette année, au nom de l'Empereur *Isaac*, un Traité de la Procession du S. Esprit, qui est dans la Bibliotheque du Roi de France. *Allatius* en a donné le commencement, dans son Livre *de la Concorde* &c.

Demetrius Tornicius.

Jean, Evêque de *Lydde*, a fleuri vers cette année. M. *Baluze* nous a donné une Lettre de cet Auteur à *Michel*, élu Patriarche de Jerusalem.

Jean de Lydde.

Le Pape *Celestin* canonisa S. *Bernard* Evêque de *Hildesheim*, & son corps fut porté dans l'Eglise de Ste. *Marie*.

Bernard canonisé. *Baron. p. 858. Arnold. Lubec. l. IV. c. 23.*

Nous avons vu l'année précedente, comme *Dosithée* avoit été expulsé du Siege de C. P. On élut à sa place *George Xiphilin*, Grand-Trésorier, ou *Scevo-Phylax* de la même Eglise, qui tint ce Siege trois ans & dix mois. *Theodore Balsamon* lui dédia son Commentaire sur les Canons, comme je l'ai dit ailleurs.

Pagia. 1191. Cat. Jus Grac. Rom. p. 393.

Sche-

An. de N. S. 1194.

Dherbelot. Schehabeddin.

Schehabeddin Benſam, 4. Sultan de la Dynaſtie des *Gaurides*, qui avoit ſuccedé à *Gaiatheddin* ſon frere, conquit dans cette année les Royaumes de *Multan* & de *Deheli*, que nous appellons aujourd'hui *Delli*, dans les Indes.

Mohammed Khevarezm-Schah, qu'il étoit allé attaquer, ſachant qu'il muguetoit ſes Etats, défit ſon Armée, & le contraignit de faire ſa retraite en ſon païs de *Zableſtan*.

Une revolte, ſurvenue dans le païs de *Gioud*, l'empêcha de ſe venger de l'affront qu'il avoit reçu; mais il punit très ſéverement les revoltez. Il eſt vrai que retournant vainqueur, dans ſa Ville de *Gaznah*, il fut tué par un Indien idolatre, l'an 602. de l'Egire c'eſt-à-dire l'an 1224. On dit qu'il fut aſſaſſiné comme il faiſoit la priere.

An. de N. S. 1194.

Il avoit tiré de grands Tréſors des Indes, & il avoit juſqu'à 3000 livres peſant de Diamans.

Il n'avoit qu'une fille; ce qui donna lieu à un Poëte Perſien de dire, qu'il ne faloit pas s'étonner que ce Prince n'eût point d'enfans mâles, parce que le Ciel, qui roule depuis ſi longtems ſur nos têtes, n'avoit jamais pu produire rien de ſemblable à lui. *Mahmoud*, fils de *Gaiatheddin Mohammed*, lui ſucceda.

Alain. *Otto de S. Blaſ. App. Chron. c.* 40.

Dans ce tems, *Alain* Moine, qui fleuriſſoit du tems d'*Alfonſe* Roi d'Arragon, écrivoit contre les *Albigeois*, les *Vaudois*, les *Juifs* & les *Sarraſins*. On peut voir ſur cet *Alain*, *Jaques Uſſerius*, cet illuſtre Prélat qui a écrit de la Succeſſ. Eccl. C. 8. p. 307. &c. *Olear*. Bib. Script. Eccleſ.



L'an de N. S. 1195. Le 1. d'Alexis Ange Comnene Le 17. de Philippe Roi de France. Le 6. d'Henri VI. Empereur. Le 5. de Celeſtin III. Indict. XIII.

Mort de Leopold Duc d'Autriche. *Baron. ad. h. a. Matt. Paris.*

Le Roi *Richard* avoit envoyé des Ambaſſadeurs à Rome, pour ſe plaindre de ce que le Duc d'*Autriche* l'avoit pris & vendu *comme un Bœuf & un Ane*; de ce qu'il retenoit les Otages qu'il lui (*Richard*) avoit donnez, juſqu'à ce qu'il eût achevé de payer ſa rançon; & pour prier le Pape de faire rendre l'argent qu'il avoit pris. Nous avons vu ce que firent le Pape & *Leopold*, l'année précedente. Dans celle-ci, *Leopold* mourut; & j'ai parlé de ſa mort

Henri VI. traite mal les Siciliens *Joa. de Ceccano. in Chron.*

Henri VI. Empereur continua à traiter cruellement les *Siciliens*. Il prit tout l'or & l'argent qu'il put trouver, & s'en alla enſuite en Allemagne, tandis que l'Imperatrice fut en Sicile. Cela n'arriva qu'à la fin de cette année, & au commencement de l'autre; mais il fit d'autres choſes dans le cours de celle-ci.

Pag. p. 711. *Neubrig. V. c.* 26.

Il tient une Diete à Wormes.

Vers la fin de Novembre, il tint à *Wormes* une Diete avec les Prélats & les Seigneurs de l'Egliſe Cathédrale, pendant huit jours. Le Pape y envoya le Cardinal *Gregoire* ſon Légat, pour prêcher la Croiſade; & l'Empereur auroit dès ce moment pris la Croix, s'il n'avoit été retenu par les conſiderations qu'on lui fit faire, qu'il lui ſeroit plus avantageux de demeurer dans ſon païs.

Les Sarraſins pro-

Les diviſions qui étoient entre les

Rois

An. de N. S. 1195.

Rois de France & d'Angleterre, donnerent lieu aux Sarrasins de fondre sur les Chretiens en Espagne. Le *Miramolin* Empereur d'Afrique, avec une effroyable Armée, mit en déroute *Alphonse* Roi de Castille, dit *le Noble*, & l'assiegea dans *Tolede*. On pria donc les Rois ennemis de renoncer à leurs querelles particulieres, pour soutenir la Chretienté. La Paix fut proposée sous ces conditions.

Sitent des divisions des Chretiens.

1. Que *Louis* Héritier de France épouseroit la sœur d'*Artus* Duc de Bretagne, niece de *Richard*.

Paix entre les Rois proposée. *Mezeray*. p. 135.

2. Que *Richard* leur quitteroit, & à leurs héritiers & descendans, les Comtez du *Vexin* & d'*Evreux*, les Châtellenies de *Marché-neuf*, *Vernon*, *Longueville*, & *Paci*; & à *Philippe*, ce qu'il avoit en Auvergne.

3. Qu'on rendroit aussi à *Richard* tout ce qu'on lui avoit pris dans le Berri, avec tout ce qu'on lui avoit enlevé pendant sa captivité.

L'Empereur recherche l'amitié de Richard. *Larrey*. p. 438.

Mais la Paix ne fut pas encore faite, parce que l'Empereur tâcha de l'empêcher. Apres avoir traité *Richard* de la maniere du monde la plus indigne, il voulut se reconcilier avec lui. Il lui envoya une Couronne d'or, par des Ambassadeurs, à qu'il ordonna de l'assurer qu'il trouveroit en lui un Ami & un Allié, qui l'assisteroit de toutes ses forces. Il s'étoit mis dans la tête de conquérir la France, & il crut qu'il ne pouvoit choisir un meilleur second que *Richard*.

Richard, qui ne haïssoit pas moins l'Empereur que *Philippe*, & qui le méprisoit, refusa d'entrer en négociation avec ses Ambassadeurs, jusqu'à ce que ses intentions lui fussent mieux connues: mais comme les propositions que l'Empereur avoit fait faire à *Richard* ne contenterent pas ce Prince, on renoua les Conferences avec *Philippe*. La Princesse *Alix*, que *Richard* n'avoit pas voulu épouser, & qu'il tenoit captive, fut renvoyée en France, & mariée au Comte de *Ponthieu*. Les Conferences furent assignées près de *Verneuil*. Tous deux se trouverent au rendez-vous. *Richard*, anticipant l'heure, venoit trouver *Philippe*; lorsque l'Archevêque de Rheims lui dit qu'il ne pouvoit pas voir si-tôt le Roi, qui étoit encore occupé dans son Cabinet, où il tenoit son Conseil. Ainsi il fut obligé de retourner chez soi. *Philippe* l'y vint trouver à son tour, bientôt après. *Richard* le fit attendre quelque tems. *Philippe* s'en offensa, & lui envoya dire par l'Evêque de Beauvais, qu'il ne vouloit point de Paix, & qu'il lui déclaroit la guerre.

La Princesse Alix renvoyée en France. *Larrei*. p. 439.

An. de N. S. 1195.

Ce qui se passe entre Philippe & Richard.

Philippe alla attaquer *Jean sans Terre*, qui assiegeoit le *Val de Rueil*, le tailla en pieces, gagna son Artillerie & son Equipage, pilla la Ville de *Dieppe*, & brula les Vaisseaux Anglois qui étoient dans ce Havre: tourna ensuite ses armes vers le Berri, & prit *Issoudun*. *Richard* le suivit. On dit que *Philippe* envoya proposer à *Richard* de terminer leurs differends par un Combat de cinq contre cinq; que *Richard* l'accepta, pourvu qu'ils y fussent l'un & l'autre; mais que *Philippe* ne le voulut pas, parce qu'il crut que c'étoit une chose indigne de lui, de se battre dans un Combat singulier. Il y auroit donc eu un terrible Combat entre les deux Armées, si *Richard*, touché par les remontrances du Légat, n'avoit posé les armes, ne fut allé trouver *Philippe*, & ne lui eût rendu hommage des Comtez de *Guienne* & de *Poitou*, & n'eût signé la Paix au *Gué d'Amours*. D'autres disent que *Richard* refusa d'écouter le Légat du Pape; qu'il atteignit les François au *Gué d'Amours*; mais que comme on n'attendoit plus que le signal pour commencer le Combat, les deux Rois s'avancerent l'un vers l'autre, & s'embrasserent tendrement.

Jean sans Terre battu par Philippe. Dieppe pillée &c.

Paix faite entre les deux Rois Philippe & Richard.

On

An. de N. S. 1195.

Un gros Serpent paroit.

On dit même, que pendant que les deux Rois conferoient entre les Armées, près d'un Orme qui servoit comme de barriere, il sortit du pied de cet arbre un gros Serpent, sifflant & lançant la tête contre l'un & l'autre. D'abord les deux Rois mirent l'epée à la main, & le Serpent disparut. Mais les gens de guerre croyant que les Rois alloient se battre, penserent commencer une rude mêlée; ce qui fut aussi-tôt calmé. On proposa les Articles que j'ai posez ci-dessus, qui furent acceptez. Les deux Princes allerent rendre graces à Dieu dans l'Eglise de *Bourbedieux*, & de là se retirent dans leurs Etats.

Philippe solennisa la fête de Noël dans son Palais à Paris, où, selon la coutume gardée par les Rois dans de semblables fêtes, il fit des festins publics, distribuant au Peuple des grains & de l'argent en abondance.

Les Adversaires de *Geofroi* Archevêque d'Yorck arriverent à Rome le 1. Juin: mais *Geofroi* ne s'y trouva point, ni cette fois, ni une autre que le Pape avoit marqué. Ainsi le Pape prononça contre lui une Sentence par laquelle,

Le Pape prononce sentence contre l'Archevêque d'Yorck. *Rog. p.* 731. 760.

1. Il le suspendit de l'usage du *Pallium*, de toute fonction Episcopale, de l'Administration du Spirituel & du Temporel, & de la Provision des Bénéfices de l'Eglise & de la Province d'Yorck.

2. Il manda à l'Evêque de *Lincolne*, & aux deux autres Commissaires, de dénoncer cette Suspense par tout le Diocese. Dans la Lettre il dit, qu'à l'imitation de J. Christ, qui donna trois ans au Figuier, il a longtems supporté cet Archevêque. Qu'il s'adonnoit plutôt à la Chasse, à prendre des Oiseaux, & à des occupations militaires, qu'à ordonner des Clercs, qu'à consacrer des Eglises, qu'à tenir des Synodes. Qu'il avoit aboli les Appellations au Siege Romain; qu'il avoit dépouillé les personnes de son Eglise qui avoient appellé au Pape, de leurs biens & de leurs honneurs; qu'il avoit chassé plusieurs Prêtres, que le Pape avoit rétablis; & qu'il avoit été cause que plusieurs avoient été parjures.

An. de N. S. 1195.

3. Il commit *Simon* Doyen d'Yorck, avec le conseil des Chanoines résidans, pour le Jugement des Causes Ecclésiastiques, & il donna avis aux Abbez, Prieurs, Archidiacres, Doyens & autres Clercs, Comtes, Barons & autres de la Province d'Yorck, qu'il avoit suspendu cet Archevêque, & de la Commission qu'il avoit donnée à *Simon* Doyen d'Yorck.

4. Il ordonna aux Commissaires de déclarer nulle l'Excommunication publiée par l'Archevêque contre quelques Chanoines &c. depuis l'Appel interjetté au Pape; à la charge pourtant, qu'ils absoudroient ces personnes par l'autorité du S. Siege, *ad majorem cautelam*, pour plus grande sureté. M. l'Abbé *Fleuri* dit que c'est la premiere fois qu'il a remarqué cette forme d'Absolution, nommée par les Praticiens, *Absolution à Cautela*.

5. Il ordonna ensuite à *Hubert* Archevêque de Cantorberi, de retenir les Lettres qu'il trouveroit contraires à la justice, touchant l'affaire de l'Archevêque d'*Yorck*; parce qu'un Clerc de cet Archevêque étant tombé malade à Rome, & se voyant à l'extrémité, confessa devant le Pape & les Cardinaux, qu'il avoit fait expédier en Cour de Rome plusieurs Lettres fausses pour l'affaire de son Archevêque & la sienne. Et on trouva à Londres un Clerc chargé de ces Lettres, & de poison pour faire périr *Simon* Doyen d'Yorck, & plusieurs autres Chanoines. *Roger. p.* 768.

Le Pape *Celestin* écrivit aussi à *Hubert* Archevêque de Cantorberi, pour exhorter les Peuples d'Angleterre à prendre la Croix.

An. de N. S. 1195.

Hubert Arch. de Cantorb. obtient la Légation en Angleterre.

Cœlest. ep. 7. 8. Reg. p. 753. 755. Hoved. T. X. Concil. p. 1791. G. Neubrig. l. V. c. 10.

Hubert Archevêque de Cantorberi obtint du Pape la Légation en Angleterre. En cette qualité de Légat, il vint à Yorck le 11. de Juin, & y fut reçu en Procession. Le 12. il fit tenir les Assises pour les affaires du Roi. Le 13. il alla à l'Abbaye de Ste. *Marie* d'Yorck, & il déposa *Robert* leur Abbé, à cause de ses infirmitez. Ensuite il tint un Concile dans l'Eglise de S. *Pierre* d'Yorck, où l'on ne vit point d'autre Evêque que lui. Il y publia 12 Canons, divisez en 18, selon une autre édition.

Concile d'Yorck.

Dans le I. il est ordonné,

1. Que les Prêtres ayent tout le soin & toute l'application possible que l'Hostie soit consacrée avec humilité, reçue avec crainte, & distribuée avec respect.

2. Que le Ministre de l'Autel soit certain qu'il offre du pain & du vin, avec l'eau, dans le Sacrifice.

3. Il est dit encore, que le Prêtre ne peut célébrer la Messe, qu'il n'ait un Ministre qui ait quelque science.

4. Que l'on doit avoir soin que l'Hostie soit reservée dans un Ciboire propre, & qu'elle doit être renouvellée tous les dimanches.

5. Qu'il faut la porter aux Malades en habit Clérical, & avec des lumieres.

Le II. prescrit, que le Canon de la Messe qu'il appelle *Secretum Missæ*, soit lisible & bien correct.

Le III. défend aux Prêtres de donner pour pénitence aux Laïques, de faire dire des Messes; ou de faire marché pour le prix des Messes.

Dans le IV. 1. il est défendu d'avoir plus de trois personnes pour tenir un Enfant sur les Fonts, savoir deux hommes & une femme, quand c'est un Garçon; & deux femmes & un homme, quand c'est une fille.

2. Il est ordonné qu'on batisera les Enfans exposez, quoiqu'on trouve du sel avec eux, sans craindre de réiterer le Batême.

An. de N. S. 1195.

3. Il est défendu aux Diacres de batiser, si ce n'est en cas de nécessité, ni de donner le Corps de J. C. ou la Pénitence.

4. Il est ordonné aux Prêtres, d'aller promptement, quand ils sont appellez pour batiser les Enfans, ou pour communier les Malades.

Le V. pourvoit aux reparations des Eglises & à l'entretien des Ornemens; & il est dit que si les Titulaires négligent ces choses, il y sera pourvu par ordre du Légat, sur le revenu des Eglises. Il est ordonné encore, dans les Eglises qui en ont le moyen, de consacrer dans un Calice d'argent.

Le VI. porte, que les Clercs qui ont reçu la Couronne de la main de l'Evêque, porteront la Tonsure & la Couronne; & que s'ils négligent de le faire, ils y seront contraints par la privation de leurs Bénéfices, & ceux qui n'en ont point, par l'Ordre des Archidiacres, ou des Doyens. Il recommande aux Prêtres de porter des habits conformes à leur profession.

Le VII. ordonne qu'on exercera la Justice Ecclésiastique gratuitement.

Le VIII. commande que la Dixme, qu'on dit être de précepte divin, soit prise avant les frais de la Moisson.

Le IX. défend aux Religieux de prendre des Obédiences à Ferme; de voyage ou sortir de leur Monastere sans sujet, & sans compagnon; & aux Religieuses, de sortir de leur Monastere, qu'elles ne soient accompagnées de leur Abbesse ou de leur Prieure.

Le X. défend de donner des Dixmes à Ferme aux Laïques, quand ils seroient associez avec un Ecclésiastique.

Le XI. ordonne que les Curez ful-

An. de N. S. 1195.

fulmineront trois fois l'an, à chandelles éteintes, l'Excommunication contres les Parjures & Faux-témoins; qu'ils les dénonceront, tous les dimanches, excommuniez; que s'ils se repentent, ils seront renvoyez à l'Archevêque, à l'Evêque, & en son absence, au Confesseur général du Diocese, qu'on a nommé depuis *Pénitencier*.

Le XII. déclare que les Clercs concubinaires publics seront punis, premierement d'infamie, puis de suspense de leurs fonctions & des fruits de leur Bénéfice. Que s'ils sont seulement suspects, après les admonitions secretes & publiques, on leur imposera la purgation canonique, pour laquelle on n'exigera au plus que 12 personnes, qui jurent avec eux.

Accouchement singulier de l'Imperatrice Constance.

Rog. Hoveden. Larrei. p. 433. Fa-zel. hist. Sic. Pandol. Hist. Neap. Albert. Stad. ad. a. 1220. Burcard. Gotthelf. Struvii Synt. Burcard. hist. Germ.

Constance Imperatrice, étant devenue grosse à l'âge de cinquante-deux ans, voulut accoucher à la vue de tout le Peuple, sous une Tente qu'elle fit dresser dans le vestibule de la grande Eglise de *Palerme*, afin que personne ne doutât de la naissance du Prince *Frideric II.* qu'elle mettoit au monde. Il y a des Historiens qui disent que *Constance* âgée de 68 ans, & souhaitant d'avoir des enfans, consulta plusieurs Medecins, qui, par le moyen de plusieurs drogues qu'ils lui firent prendre, lui firent enfler le ventre, & firent porter secretement un enfant le jour que *Constance* feignit d'accoucher. Mais d'autres disent ce que je rapporte, que l'Abbé *Joachim* assura *Henri* qu'il étoit Pere de l'enfant dont l'Imperatrice accoucheroit, & que l'Imperatrice en jura sur les Sts. Evangiles.

Concile à Montpellier. T. X. Concil. p. 1796.

Il y eut un Concile à *Montpellier*, que tint *Maitre Michel*, Légat du S. Siege, où se trouverent les Prélats des Eglises de la Province de *Narbonne*. Dans ce Concile il donna de grands privileges à ceux qui iroient en Espagne contre les Sarrasins; & il dénonça de grandes peines contre ceux qui fourniroient aux Sarrasins des armes, & tout ce qui sert à équiper des vaisseaux.

An. de N. S. 1195.

M. *Baluze* croit que ce Concile fut tenu par *Michel*, quand il alloit en Espagne comme Légat du Pape; & il remarque, que l'occasion de cette Légation fut une grande irruption des Payens contre les Chretiens, dans les frontieres d'Espagne & de Galice; de sorte que le Roi d'Espagne fut contraint de se retirer dans le Royaume de France, ayant fait une Trève avec les Payens, jusques à la Pentecôte de l'année suivante.

Mais cela n'arriva qu'après la victoire des Sarrasins sur les Chretiens.

Chretiens battus par l'Emir.

Roderic. VII. c. 29. Pagi. ad. h. a. Rigord. p. 39. Ann. Godef. ad. a. 1195. Nowirins.

L'Emir *Almou-Menin*, ou Prince des Fideles, *Jacob* Chef des *Almohades*, résidant à *Maroc*, défit les Chretiens en Espagne à la bataille d'*Alarcos* vers la *Sierra Morena*, le 18. de Juillet. Le Roi de Castille *Alphonse VIII.* excité par *Martin* Archevêque de Tolede, avoit tellement pressé les Mores, qu'ils avoient appellé à leur secours l'*Emir*. Le Roi de Castille eut tant de chagrin de cette défaite, qu'il vouloit de desespoir s'aller exposer aux coups de ses ennemis; mais les siens le sauverent malgré lui, & il se retira en France.

Peut-être donc fut-ce là l'occasion qui obligea le Pape d'envoyer en Espagne le Docteur *Michel*, Notaire de l'Eglise Romaine, en qualité de Légat; & que ce Légat tint ce Concile à *Montpellier* dont j'ai parlé, avec plusieurs Prélats de la Province de Narbonne, au mois de Décembre; & on y publia plusieurs Règlemens.

Règlemens du Concile de Montpelier.

1. Qu'on observeroit la Paix, ou la Trève de Dieu, selon les anciens Décrets; & que les sujets de celui qui la romproit, seroient absous du serment de fidelité qu'ils lui avoient fait.

2. On excommunia les pillards Arragonois, & leurs *Mainades* ou Com-

An. de N. S. 1195.

Compagnons, avec ceux qui leur donneroient retraite ou protection.

3. On déchargea ceux qui alloient en Espagne contre les Infideles, & leurs Cautions, des usures qu'ils avoient promises; & on leur permit de repéter celles qu'ils avoient payées.

4. On recommanda tous ceux qui voyageoient sans armes, sur-tout les Pélerins.

5. L'Eglise prit sous sa protection les Juifs, & les autres Infideles, convertis.

6. On recommanda la modestie & la frugalité aux Clercs.

7. On excommunia encore ceux qui avoient pris & rançonné l'Evêque de *Lodeve*.

8. Et à cause des Hérétiques, on laissa à la discretion des Evêques d'user des Interdits, comme ils le jugeroient à propos; parce que, dit M. l'Abbé *Fleuri*, on commençoit à reconnoitre l'inconvénient de ces Interdits, inconnus à la bonne Antiquité, & qui laissant le Peuple sans l'exercice de la vraie Religion, les portoient à la tentation d'en prendre une fausse.

Albert I. dit le Superbe, fait son pere prisonnier. *Bertius. l. 2. Rerum German.*

Vers cette année, *Albert I.* dit *le Superbe*, fils d'*Othon* Duc de Saxe Marquis de Misnie, & d'*Edwige* fille d'*Albert* Electeur de Brandebourg, fut si fâché que sa mere eût fait donner le Marquisat de Misnie à *Diteric* son cadet, que ne trouvant pas son pere disposé à lui faire raison, il prit les armes contre lui, se saisit de sa personne, & le retint prisonnier. Il s'assura encore de son frere, & enleva le Trésor d'*Othon* son pere. Mais il ne survêcut pas longtems à cette cruauté; & il ne laissa pas de posterité de *Sophie* son épouse, fille du Duc de Boheme.

Almansor vient en Espagne avec une grande Armée.

Almansor, qui regnoit en Afrique, vint en Espagne avec une Armée de 300000 hommes de pied, & de 100000 chevaux, pour se venger d'*Alphonse* *VIII.* Roi de Castille, qui avoit tourné ses armes contre les Maures, & sollicité *Celestin III.* à publier une Croisade contre eux, & qui les avoit attaqué vivement. *Alphonse*, sans attendre le secours des Chretiens, donna la bataille contre eux, & fut blessé à la cuisse, mais il eut sa revanche bientôt après, & tua 20000 Sarrasins.

An. de N. S. 1195.

Mariana. Turquet. Marmol. Vasaus. Alphonse blessé tue 20000 Sarrasins.

Isaac l'Ange depolé. Alexis l'Ange Comnene succede. *Nicetas. p. 289.*

Alexis l'Ange, frere d'*Isaac* Empereur, avoit fait plusieurs Conjurations contre lui. *Isaac* les méprisoit. Mais un jour *Alexis* se fit proclamer Empereur, fit prendre *Isaac* à *Stagire* où il s'en étoit fui, lui fit arracher les yeux, puis le mit en prison, où on lui donnoit du pain & du vin par mesure. Il fut ainsi déposé le 10. d'Avril, après avoir regné 9 ans, 8 mois. Il avoit fait bâtir des Eglises. *Alexis* se fit appeller *Alexis Comnene*.

Dupin. p. 187.

Dans cette année fleurissoient,

Alulfe.

1. *Alulfe*, Moine de Tournai, qui a composé un Recueil de Sentences, tirées de S. *Gregoire*.

Robert de Torigni.

2. *Robert de Torigni*, Prieur de l'Abbaye du *Bec*, & enfin Abbé du *Mont S. Michel*; qui a composé un Supplément à la Chronique de *Sigebert*, jusques à l'an 1182, & d'autres ouvrages.

3. *Adam*, Abbé de *Perseigne* de l'Ordre de Cisteaux, dans l'Evêché du Mans, qui a fait une Explication des 7 Visions de l'*Apocalypse*. Il a cru que l'an 1199. s'est faite la 6e. ouverture du Sceau. *Oudin* Comm. T. II. p. 1682.

4. *Othon de Blaise*, qui a continué la Chronique d'*Othon de Frisinghen*, jusqu'à l'année 1210. depuis l'an 1146. *Oudin* Comm. T. II. p. 1659.

Jean Brompton. *Oudin. Comm. T. II p. 1680. Seldenus in præfad. ad. decem Scriptores hist.*

5. Quelques-uns disent que *Jean Brompton*, Abbé de *Jorval* au Diocese d'Yorck, a fait aussi dans ce tems une Chronique depuis l'an 488. jusqu'à l'an 1198. Mais *Selden* croit que *Brompton* n'en est point l'Auteur, & qu'il n'a pas vêcu dans ce Siecle.

5. On

An. de N. S. 1195.

Aug. Cave. Joh. Pitseus de Script. Britann. append. ad Cent. 2. n. 88. Vossius l. 3. de histor. Latinis c. 12. Christophorus Henriquez in fascic. Sanct. l. 2. dist 26. c. 50.

Isaac Abbé de l'Etoile.

5. On parle d'*Isaac* Abbé de *L'Etoile*, Ordre de Cisteaux, au Diocese de Poitiers; qui a fait des Sermons, un Traité de l'Esprit & de l'Ame attribué à S. *Augustin*. On le croit aussi l'Auteur d'une Lettre sur le Canon de la Messe.

7. *Gui* Evêque Cardinal de *Preneste*, XV. Abbé de Cisteaux, qui a fait les Constitutions pour les Soldats de *Calatrave*, l'an 1187. & une Somme de Théologie.

8. *Pandulphe Mascu*, de Pise, Cardinal, qui a fait un Supplément au *Pontifical* qu'on attribue à *Damase*. On peut voir *Vossius* de Hist. Latin. l. 2. c. 53. *Oudin* Comm. T. II. p. 1693.

9. *Albert* Evêque de *Vercelli*, & Patriarche de *Jerusalem*, qui a fait la Régle pour les *Carmes*.

Mort de Bernon de Zuerin. *Pagi p. 712. Ex Arnol. l. 4. c. 24. Krantz. l. 6. c. 36.*

On parle aussi dans cette année, de la mort de *Bernon* de *Zuerin*, dans le Duché de Meckelbourg, que le Duc *Henri* de Saxe & de Baviere, appellé *le Lion*, avoit envoyé parmi les Esclavons pour les convertir, & qui y essuya bien des traverses. Il fit pourtant des conversions, & porta ces Peuples à reverer l'Evêque d'*Hildesheim*, nommé *Godebard*, canonisé. Quelle conversion! Plusieurs diront qu'il auroit mieux valu parler seulement de Dieu. Ce *Bernon* est appellé l'*Apôtre des Vandales*. Le Duc *Henri* mourut aussi cette année.

Mort du Duc Henri.

An. de N. S. 1195.

Quelques-uns mettent dans cette année la naissance de S. *Antoine de Padoue*, ou de Portugal. Nous en parlerons dans l'Histoire du XIII. Siecle, & nous en avons déja parlé ailleurs.

On trouve dans les Archives de l'Abbaye de *Magdebourg*, une Chartre de l'Empereur *Henri VI.* datée de l'année 1195. par laquelle il paroit que le *Margrave de Brandbourg*, qui a été depuis Electeur, & qui est aujourd'hui *Roi de Prusse*, étoit déja alors honoré du Titre de *Duc*, non seulement dans des Inscriptions & dans des Histoires, mais par l'Empereur même; & qu'ainsi le *Margrave de Brandebourg* n'étoit point réduit alors aux prérogatives des autres *Marquis* ordinaires; mais qu'il jouïssoit des honneurs attachez aux plus grands Duchez.



L'an de N. S. 1196. Le 2. d'Alexis Ange Comnene. Le 7. d'Henri VI. Le 18. de Philippe. Le 6. de Celestin III. Indict. XIV.

La guerre recommence entre les Rois de France & d'Angleterre. *Mezer. p. 136.*

LA guerre recommença entre les Rois de France & d'Angleterre. *Richard* commença; car il pilla les Terres, & détruisit le Château de *Vierzon*, en haine de ce que le Seigneur de ce Lieu avoit appellé à la Cour de France de quelque affaire. Il fit plus; il bâtit une Forteresse dans l'Ile d'*Andeli*, qui devoit être neutre, & servir comme de borne aux Seigneuries des deux Princes, malgré les Excommunications de *Gautier* Archevêque de Rouen. Cela fut cause que *Philippe*, ayant fortifié la frontiere de Berri, entra en Normandie, & prit *Dangu*. *Richard* irrita l'esprit des Bretons, & les excita à prendre plus ardemment le parti de *Philippe*, & à lui mettre leur jeune Prince entre les mains. Etant

venu

An. de N. S. 1196.

Richard malheureux.

venu secourir la Ville d'*Aumale* que *Philippe* battoit, il fut mis en déroute. *Richard* fut abattu de cheval, par la lance d'*Alain de Dinan*.

Il fut encore malheureux peu de tems après; car ayant reçu un renfort de 3000 Gallois & ayant présenté une seconde fois la bataille à *Philippe*, il fut blessé au genou; presque tous les Gallois furent taillez en pieces, & il falut ceder le Champ de bataille.

Philippe de Dreux Evêque pris.

Le Pape ne veut point interceder pour lui. *Reg. p.* 768. 770. *Gul. Neubrig. V. c.* 30 *T.X. Concil. p.* 1779. *Matt. Paris. in Chron. Baron n. Chronog. Aquicinct. & Neubrig. l. V. c.* 22. *Brompt. ad a.*1197.

Mais si *Philippe* eut alors d'heureux succès, il eut le chagrin d'apprendre que *Jean sans Terre*, *Marcade* Capitaine des *Routiers*, & le Comte de *Mortain*, ayant fait une course jusqu'aux portes de la Ville de *Beauvais*, y avoient fait prisonnier de guerre *Philippe de Dreux*, Evêque de Beauvais, petit-fils du Roi *Louis le Gros*. Il fut traité fort rudement dans sa prison, parce que c'étoit celui que *Philippe* avoit envoyé à l'Empereur pour le solliciter à retenir *Richard* en prison. Il s'en plaignit au Pape *Celestin*. Le Pape lui répondit, qu'ayant voulu faire le guerrier, contre le devoir de sa profession, & prendre le parti du Roi de France contre le Roi d'Angleterre, il avoit ce qu'il méritoit; qu'il avoit préferé la Milice Séculiere à l'Ecclésiastique; qu'il avoit pris une Lance, au-lieu du Bâton Pastoral; un Casque, au-lieu de Mitre; une Cuirasse, au-lieu d'Aube; un Bouclier, au-lieu d'Etole; une Epée de fer, au-lieu de l'Epée de Esprit. A la fin de sa Lettre, il met ce vers:

Tu te ex meritis quicquid patiare ferendum est;
Quæ venit indignè, pœna dolenda venit.

Cependant, le Pape en écrivit l'année suivante au Roi d'Angleterre, pour le prier de le délivrer. Le Roi lui envoya la cotte de maille avec laquelle le Prélat avoit été pris, & lui fit dire: *Voyez si c'est la robe de votre frere?* Ainsi l'Evêque ne fut délivré que l'an 1202.

Les Prélats alloient à la guerre. *Abbo l.* 1. 2. *de bell. Paris. Flodoard in Chron. ad a.*1125. *Roderic. Tolet. l.* 8. *c.* 3. 9.

Le P. *Pagi* remarque, que les Prélats alloient à l'Armée, pour exhorter ceux qui combattoient, pour leur donner leur bénédiction, & afin de faire des vœux pour l'heureux succès de leurs armes. Mais il dit qu'ils ne devoient aller à la guerre, que quand il s'agissoit de combattre contre les Payens; & que c'est pour cela qu'il est si souvent parlé des Prélats blessez ou tuez dans les Guerres saintes.

L'Emp. Henri passe en Sicile. *Dupin. Chronog. Aquicinct. ad h. a. Joa. de Ceccano in Chron.*

L'Empereur *Henri* passa en Italie avec une puissante Armée, & se rendit maitre de la *Sicile*, qui lui appartenoit par sa femme. On dit qu'il traita si cruellement les Siciliens, que cette Princesse, touchée de leurs malheurs, contraignit son Epoux de leur donner une Paix raisonnable. Nous verrons dans la suite ce qu'elle fit.

Reconciliation de Richard avec son frere Jean. *Larrei. p.* 440. 441.

Richard ayant repassé la mer, & étant venu à Londres, la Reine *Eleonor*, selon quelques Historiens, lui présenta son frere *Jean*, qui se jetta à ses pieds, & lui demanda pardon: d'autres Historiens disent que cela se fit l'année précedente, en Normandie. *Richard* lui dit: *Je vous pardonne, & je ne veux jamais me souvenir de votre faute. Mais vous, au contraire, souvenez-vous en si bien, que vous n'oubliiez jamais que je vous l'ai pardonnée.* Ou, selon d'autres Auteurs: *Je souhaite aussi aisément oublier votre faute, que vous en oublierez le pardon.*

Les Otages que *Richard* avoit donnez au Duc d'*Autriche*, pour la sureté de 20000 marcs d'argent qui restoient de sa rançon, arriverent sur ces entrefaites à Londres, avec la quittance ou la remise de cette somme, que le Duc avoit signée avant sa mort, dont j'ai parlé dans l'année 1195. Cela donna une grande joye à *Richard*, qui ne savoit comment payer ces 20000 marcs.

Rog. p. 767. Hubert Arch. de Cantorb. demande sa décharge, s'en repent, & est rétabli.

Je ne sai si ce fut dans cette année, ou dans la suivante, qu'*Hubert* Archevêque de Cantorberi, Primat d'Angleterre, Légat du S. Siege, & Grand Justicier du Royaume, fit solliciter le Roi *Richard* de le décharger de cette derniere Commission d'Etat, disant qu'il ne pouvoit suffire au Gouvernement de l'Eglise & de l'Etat; mais il s'en repentit après, considerant le grand revenu qui lui revenoit de la Charge de Grand-Justicier: car ayant examiné ses Comptes, il manda au Roi, que depuis 2 ans il lui avoit fait revenir 1100000 marcs d'argent du Royaume d'Angleterre; & que si son service lui étoit encore agréable, il continueroit ses fonctions. Le Roi y donna les mains avec plaisir.

Isemberge fait savoir sa disgrace au Roi de Dannemarc son frere. *Dupin. p. 288. Mezer. p. 209. Rigord. p. 37. Radulph. Dicet. p. 681. Gesta Innoc. III. n. 50. apud Baluz. l. miscell. p. 422.* Le Pape Celestin envoye des Légats pour l'affaire de cette Reine. Concile à Paris. Qui n'opere rien.

Isemberge, ou *Bathilde*, ou *Ingeburge* de France, repudiée, de son Couvent fit savoir sa disgrace à son frere, qui en fut extrèmement outré; & le Roi d'Angleterre ne l'anima pas peu. Il en fit ses plaintes au Pape *Celestin*, qui envoya aussi-tôt deux Cardinaux, avec puissance d'y remedier, & de contraindre le Roi par toutes sortes de voyes d'obéir aux Canons de l'Eglise. Ces Légats étoient *Melchior* Prêtre-Cardinal, & *Cencio* Sousdiacre. Ils assemblerent à *Paris* un Concile, pour examiner la validité du mariage; mais ce Concile n'opera rien. Personne ne parla pour la Princesse, parce que tous les Prélats craignoient la colere du Roi; de sorte que la chose demeura indécise.

Le Pape en avoit écrit à l'Archevêque de *Sens*, se plaignant beaucoup qu'on n'eût pas consulté le S. Siege dans cette occasion. Il écrivit encore à *Philippe*, afin qu'il reprît sa premiere Epouse. Mais toutes ces démarches furent inutiles; car le Roi *Philippe* épousa, comme je l'ai déja dit, *Agnès* fille du Duc de Moravie & de Boheme; & on croit même qu'il l'avoit déja fait avant la tenue du Concile. Nous n'apprenons pas que *Celestin* ait poursuivi cette affaire.

Lettre d'Ingelberge au Pape.

M. *Baluze* rapporte la Lettre d'*Ingelberge* à *Celestin* Pape, dans laquelle cette Reine répresentoit:

1. Qu'il y avoit 3 ans que le Roi de France l'avoit épousée dans un âge nubile, & lui avoit rendu le devoir de mari.

2. Mais que par une instigation du Démon, & à la persuasion de quelques Princes malins, il avoit pris une autre femme, tandis qu'il la tenoit prisonniere.

3. Qu'étant ainsi proscrite, elle n'osoit ni ne pouvoit lever les yeux au Ciel.

4. Que son Epoux n'avoit point honte de mépriser les Lettres de Sa Sainteté, de n'écouter point les ordres des Cardinaux, de ne faire aucun cas des exhortations des Archevêques & des Prélats.

On prêche la Croisade. Le Pape écrit pour cela. *Vie manusc. de Saladin de M. l'Abbé Renaudot, citée par M. Fleuri. Rog. p. 327. Auct. Aquicinct. a. 1193. Ann. Godef. mo. 1195.*

Le Pape ayant su la mort de *Saladin*, qui étoit mort à *Damas* le 13. de Mars 1193. & croyant que c'étoit une belle occasion aux Chretiens pour se relever, envoya deux Cardinaux en France pour prêcher la Croisade.

Il écrivit aussi en Angleterre pour cet effet, & ayant appris que plusieurs qui avoient fait vœu d'aller à la Terre-Sainte, ne vouloient pas l'accomplir, il écrivit à *Hubert* Archevêque de Cantorberi;

1. De contraindre ceux qui pouvoient aller à cette Expédition.

2. De permettre à ceux qui étoient retenus par pauvreté ou maladie, de demeurer, en leur imposant une Pénitence convenable; à condition de partir aussi-tôt qu'ils le pourroient.

3. D'exiger de ceux qui ne le pouvoient pas absolument, à cause de leur mauvaise santé, d'envoyer à leurs dépens une ou plusieurs personnes, suivant leurs facultez.

An. de N. S. 1196.

Jacob, Empereur d'Afrique, & de l'Espagne Sarracénique, assiegea *Tolede*; mais il fut repoussé fortement, & dans cette occasion, & lorsqu'il assiegea *Madrid*, *Alcala*, *Cuença*.

Jacob Empereur assiege Tolede, repoussé. *Nowair. Pag. p. 714.*

Alphonse VIII. Roi de Castille, qui avoit besoin de faire la Paix, la demanda à cet Empereur, & il l'obtint d'autant plus facilement de lui, qu'il apprit que les Africains, sous la conduite d'*Yabia*, s'étoient revoltez; ce qui obligea l'Empereur *Jacob* d'aller en Afrique.

Alphonse fait la paix avec Jacob.

Moret. in Investig. Nav. p. 675.

Mort d'Alphonse Roi d'Arragon.

Cette année, *Alphonse* Roi d'Arragon, & Comte de Barcelone, mourut à *Perpignan*, le 28. d'Avril. Avant que mourir, il étoit allé à *Compostelle*, où il avoit assemblé les Rois d'Espagne, pour les engager à faire la guerre aux Sarrasins. Son pere l'avoit laissé très jeune, l'an 1196. sous la tutele de sa mere *Petronille*, qui le quitta lorsque ce Prince eut atteint l'âge de 12 ans, lui donnant le Comte de Provence son cousin pour Conseiller & pour Ministre. Le Comté de Barcelone fut alors uni avec la Couronne d'Arragon. Il augmenta depuis ses Etats, car il succeda à *Raimond*, dit *le Jeune*, Comte de Provence, & il soutint fort bien ses droits contre le Comte de *Toulouse*, qui avoit des prétentions sur cet Etat.

Garibai. l. 32. c. 3. Anonym. de Gestis Comit. Barcinon. c. 22. apud Pagi p. 714. Nostradam. & Bouch. hist. de Provence. Russ. hist. des Comtes de Prov. Vasaus in Cron Sur. rua lib. l.

On l'appelloit le *Chaste*, le *Sage*, le *Vertueux*, & il avoit d'ailleurs beaucoup de courage. On dit qu'il défendit aux Notaires de la Catalogne, de dater leurs Contrats par les années des Rois de France, comme ils avoient accoutumé de faire. Il eut plusieurs enfans de *Sanche* son Epouse; *Pierre* ou *Pedro II.* Roi d'Arragon, qui lui succeda; *Alphonse*, ou *Ildefonse II.* qui eut le Duché de Provence; *Ferdinand*, Religieux de Cisteaux; *Constance* Reine de Hongrie, & puis Imperatrice, & femme de *Frideric II*; *Eleonor*, se. femme de *Raimond VI.* dit *le Vieux*, Comte de Toulouse; & *Sanche*, Epouse de *Raimond VII.* dit *le Jeune*, Comte aussi de Toulouse.

An. de N. S. 1196.

Croisade des Allemans.

Nangius in Chron. ad h. a. Arnold. Lubec. l. 5. c. 1.

Les Allemans firent une nouvelle Croisade sous *Henri* Empereur. *Conrad* Archevêque de Mayence, & *Henri le Jeune* fils d'*Henri le Lion* Duc de Saxe, prirent la Croix. L'Empereur la prit lui-même; mais la guerre qu'il avoit à soutenir dans la Pouille, l'empêcha d'exécuter son dessein.

Mort de Maurice Evêque de Paris.

Maurice Evêque de Paris, qui avoit succedé à *Pierre Lombard*, & qu'on loue extrêmement pour sa charité envers les Pauvres & les Orphelins, mourut cette année. Il avoit fondé quatre Abbayes, & bâti son Eglise dès les fondemens. Il fit écrire sur un rouleau de parchemin ce fameux passage de Job; *Je sai que mon Redempteur est vivant* &c. & il voulut que l'on mit sur sa poitrine ce rouleau étendu, parce que plusieurs doutoient de la Résurrection. On mit à sa place *Eudes*, fils d'*Archambaud* Seigneur de Sulli, & frere de *Henri* Archevêque de Bourges. *Rigord* ne le loue pas; mais le P. *Pagi* croit qu'il lui a fait tort. Du moins *Pierre de Blois* fait son éloge, dans une Lettre qu'il écrivit à l'Abbé de *Glacester*.

Eudes lui succede.

Fables rapportées par Mathieu Paris.

Mathieu Paris, inépuisable Conteur de fables, en conte une d'un Moine, à qui les tourmens des Méchans après la mort, & la gloire des Bienheureux fut revélée. Il parle de trois Lieux de tourmens, & de trois Lieux de gloire. C'est un tissu d'absurditez; le lira qui voudra.

Folmar. *Nat. Alex. T. VI. p. 489.*

Sur la fin de ce Siecle étoit un nommé *Folmar*, Prépôsé de *Trieffenstein* dans la Franconie, qui soutenoit que sous l'Espece du vin, on ne prenoit que le seul Sang de Christ, sans chair; & sous l'Espece du pain, la seule Chair de J. Christ, sans os, sans membres, sans la plénitude de corps humain: Qu'on ne mangeoit pas le

Fils,

An. de N. S. 1196. Fils de l'Homme, mais la chair du Fils de l'Homme. *Giroch*, de *Reichersperg* dans la Baviere, écrivit contre lui. Ce *Folmar* retracta son sentiment.

T. XXV. Bibl M. Pat. Ed. Lugd.

Dans cette année florissoient :

Plusieurs fleurissent dans ce siecle.

1. *Foulques* Prêtre de *Neuilli* dans le Diocese de Paris, qui parcouroit la France, la Flandre, la Bourgogne, prêchant fortement contre l'Usure & la Luxure; & qui, à ce qu'on dit, convertit plusieurs Débauchez & Usuriers, même de ceux qu'on appelloit *Publicains*, dont le Chef nommé *Terrique* fut brulé.

Foulques. Nang. in Chron. Bello. l. 29. c. 68. Hugo An-tissiod. ad a. 1198.

2. *Henri*, VII. Abbé de Clairvaux, qui a écrit un Traité *de la Cité de Dieu*, *qui voyage*.

Henri

3. *Pierre*, Abbé de Clairvaux aussi, qui a écrit des Lettres.

An. de N. S. 1196.

VII. Abbé de Clairvaux.

4. *Garnier*, autre Abbé du même Monastere, qui a écrit des Sermons; dont j'ai parlé ailleurs.

Pierre Abbé.

5. *Gilbert de Sempringham*, Fondateur de l'Ordre des Chanoines nommez *Gilbertins*, dont j'ai déja parlé, & qui a fait des Constitutions pour son Ordre.

Garnier. Gilbert de Sempringham.

6. *Nicolas* Chanoine de Liege, qui a écrit la Vie de S. *Lambert*.

Nicolas Chanoine.

Dupin. p. 186. 197. Oud. Comm. T. II. p. 1228. Valer. And. in Bib. Belgica. p. 1681.

L'an de N. S. 1197. Le 3. d'Alexis Ange Comnene. Le 8. d'Henri VI. Le 19. de Philippe Roi de France. Le 7. de Celestin III. Indict. XV.

Les Siciliens conspirent contre Henri Empereur.

LEs *Siciliens* firent une Conspiration contre l'Empereur *Henri VI.* par l'instigation de l'Imperatrice *Constance*, & établirent même un Roi; mais l'Empereur dissipa ce nuage, & ayant pris ce Roi, il lui mit un Diadême sur la tête, avec des clous, qui lui transpercerent le crane. Voilà une Couronne bien pesante! mais qui ne le chargea pas longtems. Il fit pendre, ou bruler, ou punir d'une autre maniere, ses enfans. Il fit aussi arracher les yeux. & autres choses à *Marguerite Ammirat*, à qui il avoit donné le Duché de *Duraz*, & la Principauté de *Tarente*. Il fit encore, étant à *Capoue*, trainer par un cheval le Comte d'*Acerrano*; ensuite il le fit pendre vif la tête en-bas: & deux jours après un Bouffon lui ayant mis une grande pierre au cou, l'étouffa; & *Henri* fit *Diepold* Comte d'*Acerrano*.

Arnol. l. 5. c. 2. Hoveden. apud Baron.

Ce que fit Henri au Roi qu'ils avoient établi &c.

Rich. de Sancto Germ. in Chron.

J'ai dit que les *Siciliens* avoient été poussez par l'Imperatrice *Constance* à se revolter. Voici ce qu'on rapporte à ce sujet.

On dit que l'Imperatrice *Constance*, voyant les mauvais traitemens que l'Empereur faisoit aux Siciliens, se joignit à ceux de cette Nation, pour faire la guerre à son Epoux, & qu'allant à *Palerme*, elle prit les Trésors que les Rois de Sicile avoient amassez depuis longtems: ce qui ayant donné lieu aux Princes Siciliens de se jetter sur les troupes de l'Empereur, l'Empereur fut contraint de se cacher dans un Château, & de se soumettre aux conditions que sa femme exigeoit.

Constance fait la guerre à son Epoux Empereur.

Mais *Richard de S. Germain* dans sa *Chronique* dit que l'Empereur commanda qu'on lui amenât l'Imperatrice; & que comme il voulut assieger *Palerme* où elle étoit, il fut saisi d'une maladie qui l'emporta. On prétend que l'Imperatrice l'avoit fait empoisonner. On dit qu'il mourut à *Messine*, la veille de S. Michel, qui se rencontroit au 28. de Septembre; d'au-

Mort de l'Emp. Henri VI. Hoveden. p. 773. Emortuale Casin. Petrob. ad diem 29. Mai. Otto de S. Blasio. c. 45. Arnol. Lubec. 5.

An. de N. S. 1197.

d'autres mettent sa mort au 5. d'Octobre.

c. 3. 6. c. 1. Alberic. Fragm. hist. Chr. M. Sereni Aug. 1167. Conr. Ursp. 1198. Rigord. p. 198.

Ce qu'en dit Baronius.

Le Moine *Godefroi* dit que peu de tems avant la mort de l'Empereur, comme quelques personnes se promenoient sur les bords de la *Moselle*, un Spectre qui avoit la forme humaine, d'une grandeur surprenante, monté sur un cheval noir, leur apparut. Une telle apparition les ayant effrayez, le Spectre s'avançant vers eux, leur dit de n'avoir point peur; qu'il étoit *Theodoric* qui avoit été autrefois Roi de *Verone*; & il leur prédit divers malheurs, qui devoient arriver à l'Empire Romain. Et dès-lors il courut divers bruits de la mort de l'Empereur.

Baronius rapporte un fragment du Testament de *Henri* Empereur, où il témoigne son repentir de la persécution qu'il avoit faite à l'Eglise Romaine; & ordonne que si son fils *Frideric* meurt sans enfans, le Royaume de *Sicile* passe à l'Eglise Romaine; que toute la Terre de la Comtesse *Mathilde* soit restituée; qu'elle ait *Montefiascone* & ses appartenances. *Baronius* dit encore, qu'il envoya son cousin *Savaric*, ou *Suvari*, Evêque de *Bath*, & son Chancelier de Bourgogne, à *Richard* Roi d'Angleterre, & lui fit offrir de lui rendre l'argent qu'il avoit pris pour sa rançon, soit en or, soit en argent, soit en Terres.

Ce qu'il legue au Chap. de Cisteaux.

Mathieu Paris dit qu'il légua au Chapitre de *Cisteaux* 3000 marcs d'argent, de la rançon du Roi *Richard*, pour faire des Encensoirs d'argent: mais que les Abbez n'en voulurent pas; & que le Roi *Richard* l'ayant su, il les loua beaucoup.

Ce qu'il avoit fait dire à Alexis.

L'Empereur, quelque tems avant sa mort, avoit fait grand peur à *Alexis Comnene* Empereur de Constantinople; car il lui envoya une Ambassade, pour lui demander tout ce que *Guillaume* Roi de Sicile avoit possedé en Orient, depuis *Epidaure* jusqu'à *Thessalonique*; ou qu'il payât un bon Tribut. *Alexis*, effrayé, consentit au Tribut; & pour trouver de l'or & de l'argent, il dépouilla les Eglises & les Monasteres, ouvrit les Tombeaux des Empereurs, & donna 16 talens de pur or, qu'*Henri* ne reçut pas, parceque la mort l'en empêcha.

Qui paye un tribut. Nicetas.

Le Pape défendit d'enterrer *Henri*, parce qu'il étoit encore excommunié à cause de la prise du Roi *Richard* & de la rançon qu'il avoit exigée; & il n'en accorda la permission à l'Archevêque de *Messine*, qui la lui alla demander, qu'à condition que le Roi d'Angleterre y consentît, & que l'argent seroit rendu. Il ne permit pas non plus que l'on couronnât *Frideric* fils de l'Empereur *Henri*, âgé de 3 ans, qui étoit né l'an 1195, que sous ces conditions:

Le Pape défend d'enterrer Henri, & ne permet de couronner son fils que sous certaines conditions. Albert. Stad. Ann. Rich. de S. Germ. Anst. Aquicinct. a. 1197. 1198. Baron. ex Crantz. in Metropol. Saxon. l. 7. c. 38.

1. Que les Cardinaux y consentiroient; & il falut donner 1000 marcs d'argent au Pape, & autant aux Cardinaux.

2. Que l'Imperatrice jurât sur les Evangiles, que *Frideric* étoit fils de l'Empereur & d'elle. On prétend qu'il y avoit sujet de douter que *Frideric* fût fils d'*Henri*, parce que la Reine *Constance* avoit 55 ans, d'autres disent 60. d'autres 68. comme je l'ai dit. Mais il y en a d'autres qui soutiennent qu'elle n'avoit tout au plus que 37 ans; & quelques-uns disent que *Frideric* étoit né à l'an 1190.

On donna à ce jeune Roi pour Tuteur, son oncle *Philippe* Duc de Suaube, frere de l'Empereur *Henri*, qui fut élu Roi des Romains par la Haute Allemagne, la Pouille & la Sicile; pendant que la Basse Allemagne élut *Othon* Duc de Saxe.

Philippe Duc de Suaube. Heiss p. 324.

Ce Prince, je parle de *Philippe*, étoit en chemin pour se rendre en Sicile, lorsqu'il apprit la mort de *Henri* son frere, par un Envoyé qui lui apporta la Couronne, le Sceptre, l'Epée, la Lance, le Globe Impérial,

An. de N. S. 1197.

rial, avec le Testament de *Henri*, par lequel la Tutele de *Frideric* son fils Roi des Romains, & le Gouvernement de l'Etat lui étoient confiez. Cela l'obligea de partir pour l'Allemagne, quoiqu'il eût appris que les Siciliens avoient fait main-basse sur les Impériaux.

Le Pape veut transferer l'Empire à une autre Maison.

Le Pape, se prévalant de la Minorité de *Frideric*, prit la résolution de transferer, à quelque prix que ce fût, la Dignité Impériale dans une autre Maison que celle de *Souabe*, ayant une si grande animosité contre les Princes de cette famille, qu'il dit qu'il faloit, ou que *Philippe* perdît l'Empire, ou que lui quittât le Pontificat. Il écrivit aux Archevêques de Trèves & de Cologne, pour les exhorter à l'élection d'un Empereur à l'exclusion de cette Maison; & il déchargea les Princes du serment de fidelité qu'ils avoient prêté à *Henri* en faveur de son fils. Pour déferer aux instances du Pape, plusieurs Archevêques, Evêques, Comtes s'assemblerent, & élurent pour Roi des Romains *Berthold* Duc de Zeringuen; & à son refus, *Othon* Duc de Saxe; qui étant venu d'Angleterre où il étoit, se saisit d'*Aix-la-Chapelle*, & s'y fit couronner par l'Archevêque de Cologne. D'un autre côté, d'autres Archevêques, Rois, Ducs & Princes confirmerent l'élection de *Frideric*, élurent *Philippe* Roi des Romains, lui rendirent hommage, & lui prêterent serment de fidelité.

Othon Duc de Saxe elu.

Pour lequel le Pape se déclare.

Le Pape se déclara pour *Othon*, & envoya un Cardinal à Cologne; mais cela arriva l'année suivante.

La plus grande partie de la Toscane rendue au Pape.

Après la mort d'*Henri*, la plus grande partie de la Toscane, que l'Empereur avoit ôtée à l'Eglise Romaine, fut rendue au Pape *Celestin*, comme *Aquapendente*, &c.

Arnol. Chron. Slav. l. 3. c. 2.

Dans la *Palestine*, dès qu'on eut appris la venue du frere ou fils de *Saladin*, & la nouvelle de la mort d'*Henri* Empereur, tous les Chefs de l'Armée prirent la fuite, dans le tems que les Soldats étoient prêts de donner le combat. Les Archevêques de *Mayence* & de *Ferden* demeurerent, & le premier fut envoyé pour couronner le Roi d'*Arménie*. Ce Roi ayant appris les merveilleux exploits des Chretiens, & comment ils s'étoient emparez de plusieurs Villes bien fortifiées, avoit envoyé des Députez avec des présens, pour les assurer de l'estime qu'il faisoit d'eux, & du desir qu'il avoit de se soumettre à l'Empire Romain, si l'un des Députez de cet Empire venoit le couronner. *Baronius* veut qu'on lise, *l'un des Nonces du Pontife Romain*; & il veut prouver par une Lettre du Patriarche Arménien au Pape *Innocent*, où il y avoit au commencement: *A vous qui êtes le Chef après Christ, consacré par lui, & le Chef de l'Eglise Catholique Romaine, Mere de toutes les Eglises; qui êtes si prudent & si saint, que vous méritez d'être Pape à la place des Apôtres: Et à vous saints Archevêques, Evêques, Cardinaux, Prêtres, Clercs, Salut & fraternité. Gregoire l'homme de Christ, par la grace de Dieu, Catholique*, (c'est-à-dire Patriarche) *de tous les Arméniens, le fils de votre Sainte Eglise, qui est le fondement de la Loi de toute la Chretienté &c.* Je n'en dis pas davantage; cela regarde le Siecle suivant.

l. 6. c. 4. Le Roi d'Arménie envoye des Deputez aux Princes Chretiens.

Lettre du Patriarche Arménien au Pape Innocent III. *Inn. l. II. ep. 206.*

Le Pape *Celestin* ordonna à l'Archevêque de *Cantorberi*, à l'Evêque de *Lincolne* & à l'Abbé de S. *Edmond*, de rétablir dans une Eglise d'Angleterre les Moines, qui en avoient été chassez sous prétexte d'une Bulle du Pape obtenue par surprise, sur un faux exposé.

Baron.

Le Pape appaisa aussi le differend entre l'Archevêque de *Rouen*, & le Roi d'Angleterre. L'Archevêque se plaignit de ce que le Roi avoit fait fortifier un Château dans l'Ile d'*Andeli*,

Le Pape appaise un differend entre l'Archevêque de

An. de N. S. 1197.

deli, qui appartenoit à l'Eglise de Rouen. Le Roi disoit qu'il l'avoit fait pour empêcher les incursions du Roi de France dans ses Etats. Le Pape trouva à propos que l'Archevêque cedât, mais qu'on lui donnât quelque chose d'équivalent à ce qu'on lui ôtoit.

Rouen & le Roi d'Angleterre. *Neubrig. l. 5. c. 21. 24.*

Le Pape canonisa cette année S. *Geraud*, Moine de Corbie, premier Abbé de *Seauve* près de Bourdeaux. On loue sa douceur, sa modestie, son assiduité à la priere, sa patience dans les maux, & sa charité pour les Pauvres. Il mourut l'an 1095.

S. Geraud canonisé. *Anonym. Synchr. & Christ. Silva. M. apud Boland. p. 414.*

Ce Pape avoit canonisé l'an 1194. Saint *Gaucher*, Chanoine Régulier en Limosin, qui mourut d'une chute l'an 30. de ce Siecle.

S. Gaucher.

Il envoya *Pierre*, Cardinal Diacre, en Pologne. Ce Légat fut reçu dans *Cracovie* avec beaucoup d'honneur, par *Fulcon* Evêque. Son but étoit de faire quitter aux Prêtres leurs femmes, & d'empêcher ceux qui n'étoient pas mariez, de le faire. Le Clergé de Boheme s'opposa fortement à ce Légat, lorsqu'il alla vers eux leur prescrire les mêmes choses; & ils l'auroient tué, si l'Evêque de *Prague*, qui avoit beaucoup d'autorité, ne les en eût empêché.

Le Pape envoye un Légat en Pologne & en Boheme, pour empêcher les mariages des Prêtres; ce qui arrive.

Les Allemans croisez s'étoient divisez en trois Bandes.

Allemans croisez. *Otto à S. Blas. c. 42. Rog. p. 772. Arnol. Lubec. l. V. c. 2.*

La 1. commandée par *Conrad* Archevêque de Mayence, alla par terre à C. P. & par mer jusqu'à *Tyr*.

La 2. côtoya la France & l'Espane; prit en passant sur les Maures *Silves* en Portugal, & la ruïna; puis se rendit par le Détroit en Palestine, à *Acre*.

La 3. avoit suivi l'Empereur *Henri* dans l'Italie, pour achever de lui soumettre la *Pouille* & la *Sicile*, après quoi il l'envoya au *Levant*.

Conrad Evêque de Wirsbourg, son Chancelier, la conduisit. Il s'arrêta dans l'Ile de *Chypre* pour en couronner Roi *Gui de Lusignan*, qui ne voulant plus dépendre de l'Empereur de C. P. avoit demandé avec empressement à l'Empereur d'Allemagne de lui envoyer la Couronne qu'il reçut du Chancelier, qui s'en alla ensuite à *Acre*, où étoit arrivée sa Flote le 22. de Septembre.

An. de N. S. 1197.

L'Archevêque de *Mayence* alla aussi, comme j'ai dit, couronner de la part de l'Empereur *Henri*, *Leon*, ou *Livon*, Roi d'Arménie, qui avoit aussi demandé la même chose que *Gui de Lusignan*.

L'Archevêque de Mayence couronne le Roi d'Arménie.

Quoique le Roi *Richard* eût fait une Trève avec *Saladin*, cependant *Valeran* Comte de Limbourg l'avoit déja rompu à l'arrivée des Allemans, & ils avoient pris *Beryte*. *Saphadin* frere de *Saladin* avoit assiegé *Joppe*; ses Soldats y firent un grand carnage, la raserent, & tuerent tout.

Les Chretiens gagnerent une Bataille près de *Sidon*, & reprirent plusieurs Villes; mais ils perdirent beaucoup de tems au siege de *Toron*, par la trahison de quelques Templiers, & de l'Evêque de *Wirsbourg*.

Les Chretiens gagnent une Bataille.

Les Allemans eurent aussi quelques avantages, mais de peu d'importance; ainsi la Croisade fut sans fruit; & comme je l'ai dit, après avoir appris la mort de l'Empereur, ils se retirerent. L'Abbé d'*Ursperg* représente à cette année les Allemans, comme belliqueux, cruels, prodigues, sans raison, n'ayant pour tout droit que leur volonté, invincibles par leurs épées, ne se confiant qu'en ceux de leur Nation, très fideles à leurs Capitaines, & aimant mieux perdre la vie que de manquer de foi.

La Croisade des Allemans sans fruit.

Portrait des Allemans par l'Abbé d'Ursperg.

Cette année, les *Bretons* se raccommoderent avec *Richard*. Les Comtes de S. *Gilles* & de *Flandre* se rangerent de son parti. Il fit épouser au premier la Reine de *Sicile* sa sœur, veuve de *Guillaume II.* au sujet de laquelle il avoit eu des démêlez avec *Tancrede*, & en faveur de ce mariage, il

Les Bretons se raccommodent avec Richard. &c. *Larrai. p. 443.*

An. de N. S. 1197.

il ceda ses prétentions sur le Comté de *Toulouse* au Comte de S. *Gilles*. Le Comte de *Flandre* étoit *Baudouin*, dont *Philippe* avoit épousé la fille; mais qui étoit si mal satisfait de son gendre qui lui avoit enlevé la moitié de la Flandre, que, pour se venger, il se ligua avec *Richard*.

Ce Roi avoit eu aussi le plaisir, comme je l'ai dit ailleurs, de voir revenir ses Otages de la Cour de l'Empereur; & on dit qu'il s'étoit écrié à leur arrivée: *Aujourd'hui j'ai recouvré ma liberté!*

Constitution contre les Vaudois, par Pierre Roi d'Arragon.

Baluzius ex Arch. Eccles. Gerund. & in append. Marc. Hispan. n. 487. Francis. Pegna. in direct. Inquis. part. 2. Joan. Mariana. Praef. in Lucam Tudens. Usserius de Christ. Eccl. Success. & stat. c. 8. n. 47. Nicol. Eymeric. in part. Direct. Inquis. Ebrard. Bethun. in Antihar. cont. Valdens. c. 25.

Pierre Roi d'Arragon, & Comte de Barcelone, au commencement de son Regne fit une Constitution contre les *Vaudois*, qu'on appelloit *Sabbataires*, ou *Pauvres de Lyon*, parce qu'ils portoient des *Sabots*: M. *Baluze* l'a tirée des Archives de l'Eglise de *Girone*. Le savant *Usserius* prétendoit que *Pierre* n'avoit fait que renouveller la Constitution de son pere *Alphonse*: mais le P. *Pagi* ne le croit pas. J'en parlerai l'année suivante.

Dieu affligea de plusieurs fléaux le *Portugal*; la Famine & la Contagion firent de grands ravages; plusieurs vaisseaux périrent par les tempêtes.

Les Portugais entrent dans les Terres d'Alphonse.

Brand. l. 12. c. 19.

Les Portugais entrerent dans les Etats d'*Alphonse*, & s'emparerent des villes de *Tuy* en Galice, de *Sampayo*, & de *Pontevedra*, dont *Sanche* jouït pendant quelque tems. Les troupes du Leonois & celles des Sarrasins, qui étoient du parti du Roi de *Leon*, passerent en Portugal, & tâcherent d'user de représailles.

Le Pape Celestin fait l'éloge du Roi Sanche.

Le Pape *Celestin III.* fit l'éloge de *Sanche* en plein Consistoire, & lui envoya une Bulle d'Indulgences. Mais ce Roi eut la douleur l'année suivante de perdre la Reine *Douce* d'Arragon, sa femme.

Morts célebres.

Il y eut plusieurs morts célebres, outre l'Empereur *Henri VI.*

Portugal affligé de plusieurs fléaux.

D'Henri Comte de Champagne.

1. *Henri*, Comte de *Champagne*, & Roi titulaire de *Jerusalem*, qui étant à *Acre*, appuyé sur une fenêtre, tomba, l'appui s'étant rompu, & se cassa la tête. Sa veuve *Isabelle* épousa en quatriemes nôces, *Aimeri*, frere de *Gui de Lusignan* Roi de Chypre; & il porta le titre de *Roi de Jerusalem*. Les Allemans prirent la mort de *Henri* comme une punition de ce qu'il étoit entré dans la Conjuration qu'on avoit faite de les perdre.

De Berthold.

Abbas Ursperg. Fleuri. Pagi. p. 716. Nang. in Chron.

2. *Bertold*, II. Evêque de Riga, qui avoit succedé à *Mainard* Fondateur de cette Eglise, étant dans une Croisade, & qui tomba en Livonie entre les mains des Infideles, & fut tué. Il fut enterré à *Riga*, & eut pour successeur *Albert*, Chanoine de Breme.

D'Homobon.

Auct. Aquicinct. a 1197. Arnold. Lubec. l. VIII. c. 9.

3. *Homobon* de Cremone, qui mourut le 13. de Novembre, & fut canonisé par le Pape *Innocent III.*

De Pierre le Chantre.

Nang. in Chron. Bellovac. in Specul. hist. l. 29. c. 57. Alberic. in Chron. Oudin. Comm. T. II. p. 1660. Joh. Trithem. de Script. Eccl.

4. *Pierre le Chantre*, Docteur, qui cessa de chanter cette année, en cessant de vivre. Il avoit été Chantre dans l'Eglise Cathédrale de Paris. Il fut élu Evêque de *Tournai* l'an 1191. *Etienne* Abbé de Ste. *Genevieve* de Paris le recommanda fortement à *Guillaume* Archevêque de Rheims, dans sa 173. Lettre, l'an 1139; & on voit dans le Supplément d'*Oudin* la liste de ses Livres. *Jaques de Vitri*, Cardinal, parlant de *Pierre le Chantre*, dit qu'il étoit une Lampe ardente & reluisante, une Ville mise sur la Montagne, un Chandelier d'or dans la Maison du Seigneur. Il croyoit que la Consécration des deux Especes étoit indivisible, & que le pain n'étoit changé au Corps de J. Christ, qu'après la Consécration du vin. *Cesaire d'Halberstad* combattit cette opinion. Cette question, dit M. l'Abbé *Fleuri*, n'auroit pas eu lieu, si l'usage eût été dès-lors d'*adorer*, ou *d'élever l'Hostie avant la consécration du Calice*.

Son éloge.

Joa. de Vitriac. hist. Occid. c. 8. Dist. IX. c. 27.

C'est à cette année que finit l'Histoire d'*Angleterre* de *Guillaume*, sur-

An. de N. S. 1197.

Guillaume Petit, ou de Neubrige. nommé *Bach* en Gallois, *Little* en Anglois, & *Petit* en François; né l'an 1136. à *Bridlinton*, Port de Mer dans la Province d'Yorck; qui prit l'habit dans l'Ordre des Augustins, & dans un Couvent qui s'appelloit en Latin *Novum Burgum*. Ce fut dans cet endroit-là qu'il porta le Titre de *Neubrigensis*, ou de *Novoburgensis*. M. *Thomas Hearne*, qui a donné une nouvelle Edition de cet Auteur en 1719. à Oxfort en 3. volumes 8. nous représente cet Historien, comme étant digne du Siecle d'*Auguste*. Du moins il est certain qu'il écrivoit beaucoup mieux que les autres Auteurs de son tems, *Matthieu Paris*, & *Guillaume de Malmesburi*. Il n'a point donné dans les Contes fabuleux de *Geofroi de Monmouth*, sur les conquêtes éclatantes du Roi *Arthur*, & sur les magnificences de sa Table ronde. Il est vrai qu'il y en a qui soutiennent que *Guillaume Petit* étoit en colere, parce qu'on lui avoit refusé l'Evêché de *S. Asaph*, après la mort de *Geofroi de Monmouth*; & que c'est pour cela qu'il voulut renverser les Trophées de la Nation Britannique. C'est ce qu'a débité *Powel* en 1585. Mais ce n'est pas le sentiment de M. *Hearn*, qui a publié cet Auteur, avec les Notes de *Jean Picard* Chanoine de S. Victor, & plusieurs autres qu'il a ajoutées. Il y a joint aussi trois Homélies, qu'on attribue à ce Moine. *Jean Leland* dit qu'il a vu aussi à *Cambrige* un Commentaire sur le *Cantique des Cantiques*, de ce *Guillaume*.

Gervais, aussi Moine de Cantorberi, acheva en ce tems son Ouvrage.

Dans ce tems florissoient,

Plusieurs hommes célebres. Bertrand. 1. *Bertrand*, Abbé de la *Chaise-Dieu*, qui a fait l'Histoire de la Vie & des Miracles de *Robert*, premier Fondateur de cette Abbaye.

Raoul. 2. *Raoul Tortarius*, qui a écrit un Livre des Miracles de S. *Beneit*.

An. de N. S. 1197.

Chretien. 3. *Chretien*, Moine de Clairvaux.

Gautier. 4. *Gautier de Châtillon*, natif de *Lille*, Auteur du Poëme des Actions d'*Alexandre*, & des Dialogues contre les Juifs.

Thomas. 5. *Thomas*, Moine de Cisteaux, Auteur d'un Commentaire sur le *Cantique des Cantiques*, à l'occasion duquel il y eut des contestations entre *Paul de Reatino* Cordelier, qui le fit imprimer l'an 1655 sous le nom de *Jean Duns*, surnommé *Scot*; & le Procureur-Général de l'Ordre de Cisteaux.

Garnier. 6. *Garnier*, Chanoine & Souprieur de l'Abbaye de S. *Victor* de Paris; qui a composé un Traité intitulé, *Gregorien*, tiré des Livres de S. *Gregoire*.

Robert de Flamesbure. *Oudin. Comm. T. II. p. 1672.* 7. *Robert de Flamesbure*, Chanoine Régulier de S. *Augustin*, Pénitentier dans l'Abbaye de S. *Victor*, qui a composé un grand *Pénitentiel* en IV. Livres.

Barthelemi d'Oxfort. 8. *Barthelemi* Evêque d'Oxfort, dont j'ai parlé à l'année 1170.

Odon de Chirton. *Oudin Comm. T. II. p. 1623.* 9. *Odon de Chirton*, qui a fait la *Somme de Pénitence*, & des Sermons. On a une Lettre de *Jean de Salisberi* qui se reconnoit son Disciple.

Averroes. *Vid. Bartolocci. Bibl. Wolph. Bib. Heb. p. 17. &c.* 10. Enfin, le fameux *Averroës*, né à *Cordoue*, grand Commentateur d'*Aristote*; dont nous avons déja parlé ailleurs. Il acheva cette année son Traité, ou plutôt sa Paraphrase du Traité d'*Aristote*, sur les Parties, & la Génération des Animaux.

Melch. Canus. L. X. c. 5. Leo African. in lib. de viris quibusd. Arab. illustribus. Nicol. Anton. Bibl. Hispania. p. 249. *Melchior Canus*, Auteur du XVI. Siecle, dit que cet *Averroës* étoit l'Oracle de son tems; & que cela a donné lieu à beaucoup d'erreurs, parce qu'on prenoit autant de soin de lire les Livres de cet *Averroës*, qu'en prennent aujourd'hui à lire l'Ecriture sainte ceux qui y goutent le plus de plaisir. Il mourut à *Maroc* l'an 1206. *Nicolas Antoine Bartolocci*, & *Wolphius* parlent des Livres d'*Averroës* dans leur Bibliotheque. On peut lire aussi le Dictionaire de M. *Bayle* p. 414.

Il

An. de N. S. 1198. Il a fait, outre les Livres que j'ai marquez, un Commentaire sur les *Météores* & sur les *Cometes*. Il a fait des Livres de *Morale*, de *Politique*, d'*Astronomie*, de *Musique*, de *Rhétorique*. Il a écrit une Lettre de notre union avec Dieu &c. An. de N. S. 1198.

L'an de N. S. 1198. *Le* 4. *d'Alexis Ange Comnene. Le* 20. *de Philippe Roi de France. Le* 1. *d'Innocent III. Indict. I.*

Ninicolins défaits. Richard blessé. *Mezeray. p.* 136. *&c.*

CEtte année, & les autres suivantes, les deux Rois de France & d'Angleterre continuerent leurs guerres. *Richard* ayant fait venir environ 3000 Bretons qui habitoient la montagne de *Ninivin* au païs de Galles, qu'on nommoit *Ninicolins*, avoit entrepris le Siege de *Gaillon*, & y avoit reçu un coup de pierre, & vu ses troupes taillées en pieces, comme je l'ai dit. Mais il ne fut pas toujours malheureux. Il prit *S. Valeri* sur Somme. Les *Champenois* & les *Flamans* ayant abandonné le parti de *Philippe*, après avoir pris *Douai*, assiegerent *Arras*, sous la conduite du Comte *Baudouin*. *Philippe* voulant secourir cette Place, entra si inconsiderément dans ce Païs, que tous les Ponts ayant été rompus devant & derriere lui, il demeura enfermé & fut contraint de capituler comme le Comte le voulut. Il falut pourtant encore se battre, parce que *Philippe* refusoit la restitution des Places qu'il avoit promis de rendre. *Baudouin* se rendit maitre d'*Aire*, & de S. *Omer* dans l'Artois; & *Richard*, des Forteresses que *Philippe* avoit fait bâtir dans le *Vexin*.

S. Valeri pris. Philippe abandonné par les Champenois. Court de grands dangers.

Philippe pensa ensuite tomber dans les mains de *Richard*, qui l'attendoit avec de grandes troupes entre *Gamaches* & *Vernon*; & sa témerité l'engagea dans un grand péril. Bien que *Menessier de Mauvoisin*, vieux Officier & très expérimenté, lui conseillât de se sauver sans combattre; il s'opiniâtra avec 260 Cavaliers, & presque autant d'Infanterie, de forcer les Anglois qui étoient 12 fois en plus grand nombre. Il le fit; & aussi heureux que hardi, il s'ouvrit un passage avec l'épée, pour se sauver dans *Gisors*. Ayant évité ce péril, il tomba dans un plus grand. Le Pont de la riviere d'*Epte*, trop chargé de la presse des fuyards, étant rompu sous lui, il auroit été noyé, sans la force de son cheval. Plusieurs Seigneurs, accablez par la foule des ennemis, rendirent les armes; d'autres y perdirent la vie.

Philippe leva de nouvelles troupes, brula la Ville d'*Evreux*, & ensuite licentia ses gens, laissant ses frontieres exposées au pillage.

Le Pape, touché de compassion de voir ces deux Rois si acharnez l'un contre l'autre, les pressa tant par ses Lettres & par son Légat de faire la Paix, qu'ils se virent le 14. de Janvier entre *Vernon* & *Andeli*. *Philippe* étoit à cheval sur le rivage, & *Richard* dans un bateau sur la riviere, & ils arréterent une Trève de 5 ans. *Mezerai* dit que ce fut le Pape *Calixte*; & il se trompe: c'est plutôt *Celestin*; ou selon le P. *Daniel*, c'étoit *Innocent III.* dont nous parlerons bientôt.

Trève entre les deux Rois. *Mezeray. p.* 137. *P. Dan. p.* 1342. Qui ne dure pas.

La paix ne dura pas, pourtant. Le Roi d'Angleterre se plaignit que des Seigneurs François avoient attaqué un

An. de N. S. 1198.

un nommé *Marcade*, Chef des Brabançons, qui l'avoient utilement servi dans les dernieres guerres, & qu'ils l'avoient défait; & que le Roi de France faisant élever un Fort entre *Bretavant* & *Gaillon*, avoit fait abattre le bout d'une Forêt qui appartenoit au Roi d'Angleterre. Le Roi de France desapprouva ce qu'on avoit fait contre les Brabançons; mais le Roi d'*Angleterre*, qui se contenta de ce desaveu, s'obstina à vouloir qu'on démolît ce Fort; ce que le Cardinal-Légat obtint du Roi de France.

Conference entre les deux Rois.

Cela fut suivi d'une Conference entre les deux Rois, où l'on proposa.

Roger. Hoved. p. 1199. Conditions proposées.

1. Que le Roi de France rendroit au Roi d'Angleterre tout ce qu'il avoit pris sur lui, excepté *Gisors*; & qu'en dédommagement de cette Place, il lui laisseroit le droit de nommer à l'Archevêché de *Tours*, ou plutôt le droit de confirmer celui qui auroit été élu par le Clergé. Les Rois de France avoient retenu ce Droit Royal dans les Villes de leurs puissans Feudataires.

2. Que le Roi de France feroit épouser à *Louis* son fils, *Blanche de Castille* niece du Roi d'Angleterre.

3. Que le Roi de France prendroit le parti d'*Othon*, neveu du Roi d'Angleterre, contre *Philippe* Duc de Saxe, frere du dernier Empereur.

4. Que *Gisors* seroit la Dot de *Blanche*; & que le Roi d'Angleterre y ajouteroit 20000 marcs d'argent.

Mort du Pape Celestin.

Hoveden. p. 777. Onuph. in Chron. Papebroch. in Conat. Chron. Hist. Joa. Diac. Jun

Le Pape *Celestin III.* ne vécut pas longtems après l'Empereur *Henri*. Il tomba malade vers la fête de Noël de l'année précedente, & mourut le 8. de Janvier de celle-ci, ayant tenu le Siege 6 ans, 9 mois, & 9 jours; quoiqu'il y ait quelque différence entre les Historiens sur ce sujet. Le Pape *Celestin* étant malade, avoit assemblé les Cardinaux, & leur avoit ordonné de songer à celui qui lui succederoit. Il fit tous ses efforts, afin qu'on établît *Jean de S. Paul*, Prêtre-Cardinal du Titre de S. Prisque. Il offrit même d'abdiquer le Papat en sa faveur. Mais les autres Cardinaux dirent qu'aucun Pape ne s'étoit jamais déposé lui-même; & il y en avoit plusieurs qui aspiroient au Papat.

An. de N. S. 1198.

nier de Eccles. Lateranens. apud Mabillon. T. II. Mus. Ital. p. 569. Baron. Dup. Fleur. Pag. Petr de Duisburg. in Chron. Pruss. Christ. Hartknoch. Naucler. Vol. 2. Chronog. Trithem. in Chro. Irsaug.

Celestin avoit confirmé l'Ordre Teutonique, l'an 1192. qui avoit été institué l'an 1191; & il donna aux Religieux de cet Ordre l'Habit blanc, & la Croix noire; & il les soumit à la Régle de S. *Augustin*. On a quelques Lettres de lui. Il y en a 15.

Lettres de ce Pape.

La 3. est l'Acte de la Canonisation de S. *Ubaud*, Evêque d'*Eugubio*.

La 4. contient une Exhortation aux Princes Chretiens, à faire la paix, pour être en état de secourir la Terre-Sainte.

Anonym. à Bosquet editus. Innocent III.

Innocent III. succeda à *Celestin III.* le même jour que *Celestin* fut enseveli; & parce qu'*Innocent* étoit alors Diacre, son Ordination à la Prêtrise fut differée jusqu'au samedi des Quatre-tems; & le dimanche suivant, où se rencontre la fête de la Chaire de S. *Pierre*, savoir le 21. de Fevrier, il fut consacré Evêque à S. Pierre, & établi dans la Chaire de cet Apôtre.

Rad. de Dicet. p. 701. Jean de Matha.

On trouve dans quelques anciens Bréviaires de l'Ordre de la Ste. *Trinité*, que S. *Jean de Matha*, dont je parlerai ensuite, Instituteur de cet Ordre, avec S. *Felix de Valois*, demanda au Pape *Innocent III.* élu fraichement, la confirmation de son Ordre: & que pendant que le Pontife, à la fête de Ste Agnès le 28. de Janvier, célebroit la Messe, il eut une apparition d'un Ange. Mais avant que de parler de cette apparition, il est nécessaire de foudre une difficulté. Car, *dit-on*, s'il est vrai qu'*Innocent III.* n'ait été elevé à l'Ordre de Prêtrise que

An. de N. S. 1198.

que le 27. de Fevrier, comment a-t-il pu célebrer la Messe le 28. de Janvier ?

Le P. *Pagi* a trouvé une solution à cette difficulté, en disant qu'*Innocent III.* étoit seulement Diacre lorsque se fit cette apparition, & qu'il ne dit pas la Messe ; mais qu'il l'entendit : & il montre, que les Auteurs de la moyenne, ou basse Latinité entendent par *célebrer la Messe*, quelquefois *entendre* seulement *la Messe* ; & il en rapporte plusieurs exemples, tirez de la Vie de Ste. *Gertrude*, où il est dit qu'une femme nommée *Adule célebra la Messe*, c'est-à-dire qu'elle l'entendit ; de *Gregoire de Tours*, qui dit que plusieurs qui avoient la fievre, *célebroient*, c'est-à-dire écoutoient la Messe, ou y assistoient à l'honneur de S. *Sigismond* Roi de Bourgogne, & offrant l'oblation pour son repos, étoient guéris de leurs fievres ; & qu'une femme, pendant un an entier, *célebroit les solennitez de la Messe*, c'est-à-dire y assistoit. Cela ne résout pas toute la difficulté ; car si *Innocent* n'étoit alors que Diacre, il ne put pas confirmer l'Ordre. Il faudra donc dire, ou qu'il y a eu une double apparition, ou que cela arriva le 28. de Fevrier.

Acta Bolland. ad diem 17. Mart. Greg. de Tours. in lib. de glor. Martyr. c. 51. de gloria Confess. c. 65.

Avant que de parler de *Matha* & de *Felix*, dont *Innocent* approuva l'Ordre, il est nécessaire de dire un mot de ce Pape.

Innocent III.

Innocent avoit pour pere *Tresimond*, sorti des Comtes de *Signi*. Sa mere *Clarine* étoit aussi de famille noble. Il étoit d'une taille médiocre, beau de visage. Il avoit un esprit vif, & une mémoire heureuse. *Gregoire VIII.* l'avoit fait Soudiacre ; *Clement III.* l'avoit fait Cardinal-Diacre, à l'âge de 29. ans. On lui assigna l'Eglise des Sts. *Serge* & *Bacchus*, qu'il fit rebâtir à ses dépens. Il avoit été auparavant Chanoine dans la Basilique de *S. Pierre*, & enfin il fut fait Pape.

Rayn. contin. Baron. p. I. Bibl. Vatic. n. 1960. Innoc. l. 2. ep. 194. l. 1. ep. 259.

Quoique j'aye déja parlé en général de son élection ; cependant, pour satisfaire ceux qui voudront savoir tout ce qui se passa, voici comme on dit qu'elle se fit.

Son élection.

Dès que *Celestin* fut mort, les Cardinaux s'assemblerent au Lieu qu'on appelle *Septa Solis*, pour élire un autre Pape. *Innocent* y étoit : on l'appelloit auparavant le Cardinal *Lothaire* ; & avoit assisté aux obséques de son Prédécesseur. Tous donc étant assemblez, on dit la Messe du S. Esprit ; après quoi tous s'étant jettez à terre, ils se donnerent le baiser de paix ; & ayant fait une priere, on choisit, selon la coutume, ceux qui devoient examiner les suffrages, qui trouverent que la plupart des voix étoit pour *Innocent*, quoiqu'il y en eût trois autres nommez.

Raynal. Gest. Innoc. n. 5. l. 1. ep. 1. Papebroc. Conflict.

On contesta quelque tems sur l'âge d'*Innocent*, qui n'avoit alors que 37 ans ; mais ensuite ils s'accorderent tous à le choisir pour Pape, à cause de l'honnêteté de ses mœurs, & de son savoir, quoiqu'il pleurât beaucoup, & qu'il s'opposât à son élection. Ils le nommerent *Innocent*. Ensuite on fit savoir son élection, & il fut conduit en pompe par le Clergé à la Basilique de *Constantin*, & de là au Patriarchat de *Latran*.

Mais il ne faut pas croire que cette Election se passât sans quelque merveille, si on en croit quelques Historiens. Trois Pigeons se rendirent adroitement dans le Lieu où les Cardinaux étoient assemblez. Dès qu'*Innocent*, après la nomination, fut séparé des autres, un de ces Pigeons, qui étoit le plus blanc, se posa près de sa main droite.

Ce qu'on rapporte, de ce qui arriva de miraculeux à cette élection.

On dit même qu'on eut des Visions & des Révélations à son sujet ; mais *Innocent* a voulu qu'on les tint secretes, & il a bien fait. On lui appliqua ce que S. *Paul* dit de *Timothée*, 1. Tim. I. *qu'il avoit été élevé*

An. de N. S. 1198.

vé au Pontificat selon les Prophéties qu'on avoit publiées de lui.

Innocent envoye des Lettres circulaires. *Innocent* envoya des Letttres circulaires, pour faire savoir son élection. Dans l'une il dit, parlant de lui fort modestement, qu'ils avoient cru trouver dans le sac de *Benjamin*, un gobelet d'argent. C'est une application assez particuliere. Il écrivit au Roi de France, & il lui marqua, qu'à cause de l'étroite liaison qu'il y avoit toujours eu entre l'Eglise & le Royaume de France, il avoit été porté à lui adresser les prémices de ses Lettres, comme au Fils de l'Eglise; & qu'il l'exhortoit à suivre les pas de *Louis VII.*, à proteger & secourir le Siege Apostolique, à éloigner de lui sa Concubine, & à reprendre *Isemberge*. Il le menaça des jugemens de Dieu; & il l'exhorta à considerer que la famine faisoit du ravage dans la France.

Innoc. l. I. ep. 1. — Au Roi Philippe. *Ep. 2.* — *Ep. 4.* — *Rigord. Raynald.*

Cela étoit vrai en effet; & d'ailleurs, le Roi d'Angleterre *Richard* étoit venu fondre sur la France, & avoit brulé plusieurs Lieux; & nous avons rapporté ci-dessus les dangers qu'avoit couru *Philippe*. *Rigord* dit que le Roi fut ainsi puni, pour avoir rétabli les Juifs dans *Paris*, & pour avoir repudié sa femme *Isemburge*.

Se donne de grands soins pour la Palestine & pour la Hongrie.

Ce même Pape se donna de grands soins pour rétablir les affaires de la Palestine, & pour donner la paix à la Hongrie, dont le Roi *Henri* avoit écrit au Pape *Celestin*, pour lui marquer les troubles qui s'excitoient dans son Royaume. Ces troubles étoient excitez par *André* fils de *Bela III.* lequel avoit fait vœu d'aller à Jerusalem, & s'étoit croisé pour tenir la place de son pere qui n'avoit pu aller à la Terre-Sainte, quoiqu'il l'eût promis, parce qu'il fut malade à l'extrémité; mais qui, après la mort de son Pere *Bela*, prit les armes contre son frere *Emeric*. Le Pape écrivit à ce Prince *André*, de partir pour la Croisade: mais il n'y alla que longtems après. *Innocent* pourvut aussi aux affaires d'Italie.

An. de N. S. 1198.

On prétend qu'il écrivit toutes ces Lettres avant sa Consécration. Après sa Consécration, le Préfet de la Ville vint lui faire le serment de fidelité, au-lieu qu'il le prêtoit à l'Empereur; & lui présenta un gobelet d'argent. Le Pape lui donna, *par le Manteau*, l'Investiture de sa Charge.

Il recouvra ensuite diverses Eglises, qui avoient été ôtées du Patrimoine de S. *Pierre*. C'est ainsi qu'on parloit alors. Il y avoit dans ce tems-là un homme nommé *Marcuald*, puissant & très riche, qui en vouloit à la Marche d'*Ancone*, & qui, pour surprendre *Innocent*, lui promettoit de payer un Tribut annuel. Mais le Pape, qui connoissoit la fourberie de cet homme, refusa ses offres. *Marcuald* assembla des troupes, ravageoit la campagne, pilloit les Temples, bruloit & désoloit tout. Les Cardinaux l'anathématiserent, & le Pape confirma ces anathèmes.

Marcuald. Ses desordres.

Conrad Duc de *Spolete* & Comte d'*Assise*, appréhendant qu'on ne le débusquât de ses Etats, & tâchant de s'acquérir les bonnes graces du Pape, livra ses enfans pour Otages, & promit de remettre toutes ses Forteresses, & d'en payer la garnison, de donner un Cens, & d'entretenir des Soldats pour la conservation des Terres de l'Eglise. Les conditions parurent avantageuses au Pape; mais ayant vu que les Italiens n'aimoient point les Allemans, sous le joug desquels ils avoient longtems gémi, il les rejetta. Ainsi *Conrad* se mit à la discretion du Pape, sans conditions; il affranchit les Peuples du serment qu'ils lui avoient prêté. Il y eut une grande contestation, lorsqu'il s'agit de rendre *Assise*, quoique *Conrad* eût ordonné de bonne-foi qu'on

Conrad Duc de Spolete remet ses forteresses au Pape.

Contestation sur la ville d'Assise. *Innoc. ep. 88.*

An. de N. S. 1198.

qu'on la rendît au Pape ; mais les habitans du Lieu ne voulurent pas la rendre, parce qu'on bridoit trop leur liberté.

On accusa *Innocent* de s'entendre avec *Conrad*, mais il s'en défendit fortement. Il dit, *qu'il tenoit la place de celui qui n'avoit point commis de péché, & dans la bouche duquel il ne s'étoit trouvé aucune fraude ; qui a écrit sur ses habits & sur sa cuisse : Le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs*. Il dit que ce Roi étoit honoré, *quand on l'honoroit*, (lui Pape) ; & méprisé, quand on méprisoit le Pontife. Ainsi le Pape recouvra le Duché de *Spolette*, le Comté d'*Assise*, *Rieti*, *Foligno*, *Nocera*, *Perouse*, *Giulio*, *Todi* & d'autres Places. Il fit démolir le Château du Mont de Ste. *Marie*, où *Conrad*, qu'on appelloit *la mouche en tête*, tint prisonnier *Octavien* Evêque d'Ostie, revenant de France.

Innocent recouvre plusieurs Villes.

Enfin, *Innocent* n'oublia rien pour recouvrer tout ce qu'il crut appartenir à l'Eglise ; & il exhorta les autres Eglises de tâcher de reprendre tout ce qui leur appartenoit. Il employoit même les armes contre ces Villes rebelles, quoiqu'il dît qu'il n'aimoit point ces sortes d'affaires temporelles ; ajoutant ce passage de l'Ecclef. XIII. 1 : *Qui touche la poix, se salit.* Il alla dans le Duché de Spolete pour en faire la visite, & etant venu à *Rieti*, il fut reçu avec une grande joye, & il y consacra l'Eglise de S. *Eleuthere* Martyr, & celle de S. *Jean*.

Apparition prétendue de S. Pierre.

Je ne sai si ce fut dans ce tems-là qu'il écrivit à *Octavien*, Evêque d'Ostie, & qu'il lui fit savoir qu'un vieux Prêtre lui avoit dit que S. *Pierre* lui étoit apparu, & lui avoit ordonné d'aller vers le Pape *Innocent*, pour lui signifier combien il l'avoit aimé dès son enfance ; & qu'ainsi il devoit prendre à cœur l'honneur de sa Maison ; qu'il y avoit peu d'Autels consacrez, & que les Mysteres divins étoient célébrez sur des Autels non consacrez ; qu'il faloit donc qu'il en consacrât. *Innocent* ajoute, que ce Vieillard avoit eu cette Vision plusieurs fois, sans la révéler ; mais qu'à la troisieme S. *Pierre* s'étoit mis en colere, & l'avoit menacé de le rendre sourd, parce qu'il n'avoit pas obéi à ses commandemens ; qu'il avoit été sourd en effet, mais que *S. Pierre* l'avoit guéri, voyant sa repentance. Il y a apparence que le Pape croyoit cela ; mais d'autres douteront de la Vision.

Innocent III. établit la fête de la Conversion de S. Paul.

Le Pape établit ensuite la Fête de la *Conversion de S. Paul*, dans l'Eglise de *Wormes*.

Ep. 44.

Il étoit fort sévere contre ceux qui, de leur propre autorité, passoient à un autre Siege ; & l'Evêque d'*Hildesheim* qui étoit passé au Siege de *Wirtzbourg*, & l'Archevêque de *Tours* qui avoit fait passer l'Evêque d'*Avranches* à celui d'*Angers*, éprouverent sa sévérité.

Ses prétendus miracles.

Ce Pape faisoit souvent des miracles, si on l'en croit. Etant allé à *Spolete*, & ayant dédié une Eglise Cathédrale, comme les habitans manquoient d'eau, & qu'ils ne savoient où en trouver, tout d'un coup on vit sortir d'un rocher une source abondante, qu'on appella *la Fontaine Papale*. Il ne faut pas douter que l'eau n'en fût très excellente.

Plusieurs se soumettent au Pape.

A peu près dans ce tems-là, les habitans de l'*Etrurie* se soumirent au Pape, & se mirent sous la protection de l'Eglise. Ceux de *Pise* ne voulurent pas faire la même chose ; mais le Pape se mit en état de recouvrer *Radicofani*, *Aquapendente*, *Montefiascone*, la *Toscane*, le Marquisat de *Ravenne*, *Bertinero* &c. & il redemanda les Terres de la Comtesse *Mathilde*.

L'Empereur *Henri* avoit fait prisonnier

An. de N. S. 1198.

sonnier l'Archevêque de *Salerne*, & l'avoit envoyé en Allemagne. Il s'appelloit *Nicolas*, fils de *Mathieu* Chancelier de Sicile, & il avoit succedé à *Romuald* en 1181.

Ital. Sacr. T. VII. p. 578. Innoc. l. 1. ep. 24. 25.

Il menace l'Allemagne si on ne délivre un Archevêque.

Le Pape *Innocent*, indigné de cette détention, envoya en Allemagne deux Nonces, savoir l'Evêque de *Sutri* & l'Abbé de S. *Anastase*; & écrivit aux Evêques de Spire, de Strasbourg, & de Wormes, de s'employer à l'élargissement de cet Archevêque; menaçant, en cas de desobeïssance, de mettre l'Allemagne en Interdit; & promettant qu'au cas que *Philippe* Duc de Suaube, qui, après avoir envahi les Terres du Patrimoine de l'Eglise, avoit été excommunié par le Pape *Celestin*, & qui devoit venir à Rome pour être absous, délivrât l'Archevêque de Salerne, on le dispenseroit de faire le voyage, & il seroit absous par l'autorité du S. Siege. Les Nonces trouverent que *Philippe* avoit été élu le 6. de Mars de cette année, & qu'on avoit aussi élu *Berthold* Duc de Zeringhen; & que ce *Berthold* ayant cedé & reconnu *Philippe*, l'Archevêque de Cologne, celui de Treves, & d'autres Seigneurs assemblez à *Andernach* avoient élu *Othon* Evêque de Saxe, comme je l'ai dit l'année passée, quoique cela arriva dans celle-ci.

Otto. a. S. Blas. c. 46. De neg. Imper. ep. 136. Chron. Godefr. Mon. a. 1198. Roger. Hoved. p. 776. Gest. Innocentii III c. 22.

Phiippe se fait couronner.

Philippe ayant interêt d'être absous, vint trouver les Nonces à *Wormes*, se fit donner l'absolution, mais secretement, & sans prêter le serment solennel, délivrant gratuitement l'Archevêque de *Salerne* & ses freres; & il se fit couronner à *Mayence*, par l'Archevêque de Tarantaise aucun Allemand ne l'ayant voulu faire, les Evêques qui assistoient à la Cérémonie n'ayant point pris leurs Habits Pontificaux, excepté le seul Evêque de *Sutri*; que le Pape, à cause de cela, relégua de son Evêché jusqu'à la fin de ses jours.

An. de N. S. 1198.

Divers partis sur celui qui devoit être Empereur.

L'Empire étoit donc comme sans Empereur; chaque Parti faisoit tous ses efforts pour l'emporter sur l'autre. Le Roi de France craignant que si *Othon*, avec qui il étoit mal, étoit Empereur, il ne lui suscitât de mauvaises affaires, travailloit à faire en sorte que *Philippe* Duc de Souabe eût l'Empire, & sollicitoit fort le Pape de le favoriser. *Richard* Roi d'Angleterre faisoit la même chose pour *Othon*. Le Roi de France s'engageoit au Pape, que *Philippe* Duc de Souabe seroit soumis au Siege Romain, & qu'autrement lui-même lui feroit la guerre; & il le faisoit souvenir des obligations que l'Eglise Romaine avoit aux Rois de France. Dans cette Lettre *Philippe* appelle le Pape, son *Cousin*.

Mais pendant que les Rois de France & d'Angleterre travailloient à gagner *Innocent* pour ceux qu'ils souhaitoient de faire Empereur, ces deux Prétendans n'avoient pas le même empressement. Le Duc de *Souabe* négligeoit beaucoup le Pape, & *Othon* n'oublioit rien pour le mettre de son parti. Il représentoit ce que son pere *Henri* Duc de Saxe avoit souffert de *Frederic I.* Empereur, pour maintenir l'Eglise Romaine; comment il avoit été dépouillé de ses Etats, & exilé; que la divine Providence avoit élevé son fils à l'Empire par les suffrages des Princes, comme pour recompenser son pere dans sa posterité; & qu'ayant été couronné à *Aix-la-Chapelle*, il avoit confirmé tous les droits de l'Eglise.

La Reine Constance demande de l'Investiture du Royaume de Sicile.

La Reine *Constance* envoya des Députez au Pape avec des présens, demandant instamment pour elle & pour son fils l'Investiture du Royaume de *Sicile*, du Duché de la *Pouille*, de la Principauté de *Capoue*, & de leurs dépendances, comme les Papes précedens l'avoient accordé à leurs prédécesseurs;

Mais

An. de N. S. 1198.

Innocent refuse.

Mais le Pape *Innocent*, considerant combien on avoit dérogé à la Dignité du S. Siege, & à la Liberté Ecclésiastique, par le Traité fait à *Benevent* en 1156. entre le Pape *Adrien IV.* & *Guillaume I.* Roi de Sicile, confirmé par *Clement III.* soit à l'égard des Elections, soit à l'égard des Légations, des Appellations, & des Conciles; manda à l'Imperatrice qu'elle y renonçât.

Et ensuite accorde.

Innoc. l. I. ep. 410.

Cependant, l'Imperatrice ayant envoyé à Rome *Anselme* Archevêque de Naples, & *Aimeri* Archevêque de Siracuse, avec des Magistrats, le Pape lui accorda ce qu'elle lui avoit demandé, d'être revêtue du Royaume de Sicile avec son fils *Frederic*, & ses héritiers; mais il voulut que l'Imperatrice jurât entre les mains du Légat, de faire hommage au Pape, sitôt qu'elle pourroit venir en sa présence, & que le jeune Roi le feroit aussi, quand il seroit en âge: & il fit comprendre qu'il le lui accordoit en consideration de *Roger* son pere, & de son frere *Guillaume*. Dans la Bulle qu'*Innocent* fit sur ce sujet, il marquoit qu'il lui remettoit le Royaume de *Sicile*, le Duché de la *Pouille*, la Principauté de *Capoue* avec toutes ses appartenances, *Naples*, *Salerne*, *Melphi* &c. & qu'elle feroit serment de fidelité devant *Octavien* Evêque d'Ostie, Légat, pour elle, *Frideric* & ses Successeurs: mais il exigea de ce Royaume le Cens de 600 *Squifates* pour la Pouille & la Calabre, & 400 pour le Duché de Marsi; ou l'équivalent en or ou en argent.

Innocent ordonna encore à l'égard du Royaume de Sicile, que quand il y auroit quelque Evêché vacant par la mort de l'Evêque, après en avoir donné avis au Pape, à l'Imperatrice *Constance* & à ses Héritiers, on déliberât de pourvoir à un Evêque; & qu'après l'avoir élu, on demandât le consentement du Roi avant que l'Evêque prît l'administration de l'Eglise. Il avertit ensuite le Clergé de Sicile, de ce qu'il avoit fait en faveur de l'Imperatrice *Constance*, en consideration de ses ancêtres; & écrivant aux Evêques, il dit qu'il envoyeroit des Légats à qui il faudroit obéir, sans qu'on pût opposer aucun Privilege, ou Rescrit, obtenu du S. Siege.

An. de N. S. 1198.

Ep. 411. 412.

Ce que fait Marcuald.

Pendant qu'*Innocent* régloit ainsi les affaires de Sicile, *Marcuald*, dont j'ai déja parlé, pensoit à s'en emparer. La Reine *Constance* lui déclara la guerre, & ordonna à ses sujets de se garder de lui comme d'un scélérat. Elle conçut encore une très mauvaise opinion de l'Evêque *Gautier*, & lui ôta le Sceau Royal, parce que ses freres avoient introduit *Marcuald* dans le Royaume. Cependant, *Innocent* fit la paix de ce Prélat avec la Reine, & fit en sorte que cette Reine étant sur le point de mourir, elle lui remit le Gouvernement de son fils.

Mort de l'Imperatrice Constance.

L'Imperatrice *Constance* ne vécut pas longtems après, & mourut le 27. de Novembre. Par son Testament, elle laissa au Pape le Gouvernement de Royaume, & la Tutele de son fils: ensuite elle donna 30000 *Tarins* (c'étoit une sorte de monnoye) des revenus du Roi de Sicile, pour la défense du Royaume; & ordonna que s'il en faloit davantage, on les prît du Trésor Royal. Elle commit l'éducation de son fils aux Archevêques de *Palerme*, de *Montreal*, & de *Capoue*, & au Chancelier *Gautier*.

Richard à S. Germano.

Le Pape envoya un autre Légat en Sicile, *Gregoire* Diacre-Cardinal, pour régler les affaires du Royaume avec les 4 Ministres: mais on n'avoit pas de grands égards pour ce Légat. La mort de la Reine *Constance* rendit plus hardi *Marcuald*, & il entra dans le Royaume. Nous verrons, l'année prochaine, ce qui arriva.

Innocent

Innocent III. tâcha aussi de mettre la

An. de N. S. 1198.

III. tâche de mettre la paix dans l'Espagne. Alphonse Roi de Leon anathematisé. Repentant, rétabli. *Innocent. l. I. ep. 92. ep. 248. 439.*

la paix dans l'Espagne, de renouveller les Trèves que le Roi de *Navarre* avoit rompues avec le Roi de *Castille*, & de rompre le mariage du Roi de *Leon* avec sa niece. Il en commit le soin à *Raynier* son Cardinal-Légat, qui anathématisa le Roi de *Leon* & plusieurs Evêques, fit fermer les Temples dans ce Royaume ; mais qui, voyant la repentance du Roi, donna à tous l'absolution, & rétablit l'Office divin où il étoit auparavant. Cependant, comme *Alphonse* Roi de Leon trouva les Ordonnances du Pape trop dures, il tâcha de gagner le Pape par des présens, afin qu'il les levât ; mais le Pape méprisa les présens, & excommunia le Roi. Et parce que le Roi de Leon avoit chassé de son Royaume & de son Eglise l'Evêque d'*Oviedo* ; le Pape ordonna à *Raynier* son Légat, de rétablir l'Evêque dans sa dignité. Le Pape donna ordre encore à ce Légat, que si les Rois de Castille & de Leon rentroient dans leur devoir, & s'ils rompoient le mariage incestueux, il tâchât de reconcilier le Roi de Portugal avec les autres Rois d'Espagne. *Innocent* demanda aussi au Roi de Portugal le Cens de 4 onces d'or à quoi il disoit qu'il avoit trouvé qu'*Alphonse* pere du Roi s'étoit engagé ; & il redemanda cent Bizances d'or, qu'on avoit promis de payer lorsque le Duché de Portugal seroit un Royaume, mais qu'on n'avoit point payé.

Innocent demande au Roi de Portugal un Cens de 4 onces d'or &c.

Il corrigea plusieurs Abus à la Cour de Rome.

Corrige plusieurs abus. *Gesta Inn. c. 41.*

1. Il défendit à tous ses Officiers de rien exiger, excepté les *Scripteurs* & les *Scélleurs*, dont il fixa pourtant les salaires.

2. Il ôta les Huissiers des Chambres des Notaires, afin qu'on pût les aller voir librement.

3. Il fit ôter d'une des Cours du Palais de *Latran*, un Comptoir, où l'on vendoit de la vaisselle & on changeoit de la monnoye.

An. de N. S. 1198.

4. Trois fois la semaine il tenoit le Consistoire public, dont l'usage étoit aboli ; & il s'y faisoit admirer par sa pénetration, par sa sagesse, par son intrépidité, à ce qu'on dit.

Tyran de Norvege. *Raynald. p. 18. Saxo Gramm. l. 14. p. 311.*

Il y avoit en Norvege un *Tyran*, Prêtre Apostat, nommé *Sucron*, fils de Forgeron, qui s'étoit emparé de la Couronne, se disant fils-naturel de *Sivard*, & petit-fils de *Harald* l'Hibernois, & se donnant le nom de *Magnus* ; qui étoit très cruel à ceux qui s'étoient opposez à sa Tyrannie ; qui en avoit gagné d'autres par des promesses ; qui en avoit fait mourir plusieurs, exiler un grand nombre, trompé la plupart, alteré les Lettres du Pape *Celestin III.* ; & qui étoit furieux envers les Ecclésiastiques.

Innocent excite contre lui les Rois de Dannemarc & de Suede. *l. I. ep. 182.*

Innocent ne voulut point recevoir les Députez qu'il lui avoit envoyez, & ordonna à l'Archevêque de *Drontheim*, & aux autres Prélats de Norvege, de lancer un Interdit sur les Terres qui seroient soumises à ce Tyran, & sur ceux qui le favorisoient. Il tâcha d'exciter contre lui les Rois de Dannemarc & de Suede, disant qu'il n'avoit point été élu par les suffrages des Norvegiens, qu'il n'y avoit aucun droit par sa naissance, & qu'il se vantoit seulement d'être sorti du Sang Royal par un commerce criminel. Il appelloit *Sucron* Membre de Satan, & un Monstre, qui n'épargnoit que ceux qu'il ne pouvoit pas perdre. Le Pape censura aussi fortement les Irlandois, qui favorisoient *Sucron*, & leur décrivit les crimes de ce Tyran. *Ep. 319.*

Corrige des abus.

Innocent travailla aussi à confirmer les bonnes coutumes qui étoient établies dans les Régions septentrionales, & à corriger les abus qui s'y étoient glissez. C'étoit une ancienne coutume dans l'Ile de *Jutlande*, que celui qui faisoit la fonction d'Evêque assembloit des Synodes, où ceux qui étoient coupables de quelques crimes,

Coutume de Jutlande.

An de N. S. 1198 mes, se présentoient, confessoient leur crime, & recevoient la pénitence qu'on leur imposoit; ou, s'ils refusoient de s'y trouver, s'ils ne vouloient pas se corriger, s'ils étoient obstinez dans leur mauvaise conduite, ils étoient excommuniez. Les Peuples vouloient abolir cette coutume, & ne refusoient pas de fréquenter ceux qui étoient excommuniez. On permettoit aussi des mariages dans des degrez défendus, en donnant quelque argent. *Innocent* écrivit aux Prélats de cette Ile, de faire leur devoir; & à l'Archevêque de *Lunden*, de punir ceux qui ne le feroient pas. Il y avoit une coutume en Dannemarc; quand quelqu'un souhaitoit de faire quelque Donation à une Eglise, ou aux Monasteres, pour le salut de son Ame, soit qu'il fût à l'extrêmité, soit qu'il fût en bonne santé, de mettre un peu de terre envelopée dans un drap, ou de la mettre au bord du *Pallium* que l'Evêque ou le Prélat portoit; & on prenoit des témoins pour cela. Mais quelques personnes vouloient abolir cette coutume. On en avertit *Innocent*, qui d'abord donna ordre à l'Archevêque de *Lunden* de censurer fortement ceux qui innoveroient quelque chose dans ce Lieu; & il établit cet Archevêque le Prélat de la *Suede*. Il ordonna que l'Archevêque de *Lunden* ordonnât l'Archevêque de Suede, c'est-à-dire d'*Upsal*, & qu'il donnât le *Pallium* de la part du Pape.

Ep. 418. 419.

Coutume en Dannemarc. *Ep.* 420.

Boleslas recourt au Pape.

Boleslas Duc de *Breslau*, pour confondre les desseins de ses ennemis, avoit eu recours au Siege Apostolique, afin qu'on donnât la commission aux Prélats de Pologne, de lancer des Anathèmes en l'autorité du Pape, sur ceux qui lui feroient la guerre. Mais comme ils firent peu d'attention aux ordres du Pape, il se plaignit de ce qu'il ne tiroit aucun secours du Siege Apostolique. Cela obligea le Pape *Innocent* d'écrire à l'Archevêque de *Gnesne*, de foudroyer des Anathèmes contre ceux qui attaqueroient *Boleslas*. Mais *Longin* dit que *Boleslas* fut chassé du Duché de *Breslau*, par *Jaroslas* qui avoit conspiré avec les principaux du Peuple. Il dit que ce jeune-homme ambitieux osa commettre ce crime en haine d'*Adleys* sa belle-mere, parce qu'il voyoit que les enfans qu'elle avoit, lui étoient préferez par son pere; mais ayant été reconcilié avec son pere, il fut honoré d'un Episcopat.

Ep. Innoc. 419.

An. de N. S. 1198.

Long. hist. Polon.

Autres actions de ce Pape. *Gesta Inn.* n. 46.

Innocent choisit deux Cardinaux, *Soffrid* Prêtre du Titre de Ste. Praxede, & *Pierre* de Capoue, Diacre du Titre de Ste. Marie *in via lata*, auxquels il donna la Croix pour aller inviter les gens à la Croisade; ordonnant que tout le Clergé payeroit le 40e. de ses Revenus Ecclésiastiques, se taxant lui-même & les Cardinaux au 10e. Il fit plus, il fit construire un navire, dont la construction lui couta 1300 livres, le fit charger de vivres, & l'envoya à *Messine* sous la conduite d'un Templier, d'un Hospitalier & d'un Moine.

Excite à la Croisade.

Il publia une Lettre ciculaire adressée à tous les Evêques, datée du 15. d'Août 1198. Il y dit, qu'autrefois *Urie* ne vouloit point entrer dans sa maison, ni voir sa femme, tandis que l'Arche du Seigneur étoit dans le Camp; mais que les Princes s'adonnoient à des amours illicites, & se plongeoient dans les délices, ne considerant pas les insultes des ennemis de Dieu. Il veut que tous se préparent pour le mois de Mars de l'année suivante: donnant Indulgence plénière à ceux qui feroient le service en personne & à leurs dépens, de tous les péchez dont ils auroient fait pénitence de bouche & de cœur; & à ceux qui auroient fourni la dépense, ou servi de leurs personnes aux dépens d'autrui pendant deux ans. Il déclare que les biens des Croisez seront

An. de N. S. 1198.

sous sa protection, & sous celle des Prélats de l'Eglise; qu'un Croisé obligé par serment à payer des usures, en seroit absous par les Evêques, & que les créanciers ne pourroient plus les exiger, sous peine de restitution. Il ordonna ensuite aux Puissances temporelles de contraindre les Juifs à remettre les usures. L'année suivante le 16. de Septembre 1199. il donna une Bulle en leur faveur, défendant de les forcer à recevoir le Batême, de leur ôter leurs biens par violence, de les troubler dans leurs Fêtes, d'exiger d'eux des services nouveaux qu'ils ne devoient point, & de déterrer leurs corps.

Lib. II. Epist. ep. 30.

Plusieurs se croisent

A la sollicitation de *Soffrid*, le Duc de *Venise* & plusieurs du Peuple se croiserent, aussi bien que le Marquis de *Montferrat*, l'Evêque de *Cremone*, & plusieurs Nobles de *Lombardie*. Le Cardinal *Pierre de Capoue* fut envoyé en France, pour y prêcher aussi la Croisade, pour faire la paix entre la France & l'Angleterre, & pour obliger le Roi à reprendre *Ingeburge*. On appelloit ce Cardinal, *Maitre Perron de Chapes Chardonas de l'Apostoile*.

Troubles en Orient.

Dans l'Orient, *Henri* Comte de Champagne & Roi de Jerusalem étant mort, le Roi de Chypre *Aimeric* ayant épousé la veuve de *Henri*, Reine de Jerusalem, se saisit du Sceptre. L'Evêque de *Tyr* l'exhorta à passer dans la Terre-Sainte. Il y alla, & le Patriarche de Jerusalem ne s'y opposa pas. Mais ensuite ce Patriarche voulut condamner le mariage du Roi, prétextant qu'ils étoient dans des degrez d'affinité où l'on ne pouvoit se marier, & tâcha de rendre odieux l'Evêque de *Tyr* au Pape. Cependant, ayant changé d'avis, il couronna le Roi & la Reine. *Innocent* ayant su ce qui s'étoit passé, censura le Patriarche de ce que, ou il avoit tort au commencement de s'opposer au mariage du Roi, ou il avoit donné trop legerement son consentement à ce mariage; & qu'il s'informeroit exactement de ce qui s'étoit passé.

Ep. 517.

An. de N. S. 1198.

Innocent censure le Patri. de Jerusalem.

Les Princes Transmarins, c'est-à-dire d'au-delà de la Mer, avoient fait Roi de Jerusalem *Aymeric*, parce qu'ils crurent qu'on pouroit tirer de grands secours de *Chypre* pour détruire les Sarrasins. Mais de peur que l'Ile de *Chypre* ne souffrît pendant l'absence d'*Aymeric*, le Pape pria le Comte de *Tripoli*, que lorsqu'*Aymeric* s'iroit exposer dans la Terre-Sainte, si l'Ile étoit attaquée, il courût pour la secourir. Il fit les mêmes exhortations au Prince d'*Antioche*, aux Maitre & Freres de la Milice du Temple. Il affranchit aussi les Orientaux du vœu qu'ils avoient fait, ou qu'ils feroient, de venir à Rome, pourvu qu'ils donnassent quelque argent pour la guerre contre les Sarrasins. Il donna encore à *Aymeric* de bons conseils, pour bien gouverner son Royaume.

Ep. 436.

Ep. 437. 485.

Il travailla ensuite à animer les François, les Hongrois, les Anglois, & les Italiens à donner du secours aux Orientaux.

Ep. 334.

Querelle entre le Roi Richard & l'Archevêque de Rouen.

J'ai dit ailleurs, que le Roi d'Angleterre avoit fait bâtir un Chateau dans l'Ile d'*Andeli*, ce qui avoit fourni un prétexte à *Philippe* de rompre la paix. L'Archevêque de *Rouen* s'en plaignit aussi, comme d'une entreprise faite sur le Domaine de son Archevêché, & voulut faire cesser l'ouvrage. *Richard* ordonna qu'on l'achevât. L'Archevêque mit la Province à l'Interdit, & les corps demeurerent huit mois sans sepulture. On eut beau rapporter au Roi, qu'il étoit tombé une pluie de sang sur ceux qui travailloient; *Richard* ne s'épouvantoit pas aisément. Enfin il falut que le Roi cedât la Ville de *Dieppe* avec son Territoire, pour dédommager l'autre d'un fonds de beaucoup moindre valeur. Tel est le droit qu'ont aujourd'hui les Archevêques de Rouen sur *Dieppe*.

Larrei p. 444.

Dans

An. de N. S. 1198.

Tumulte en Angleterre. Guillaume Fits-Osbert.

Dans l'Angleterre, un Bourgeois de basse naissance, mais d'une éloquence naturelle & impétueuse, nommé *Guillaume Fits-Osbert*, persuada à ceux de Londres, que Dieu l'avoit envoyé pour être leur Liberateur. La canaille le suivit, les maisons des riches furent pillées; mais enfin la Bourgeoisie ayant pris les armes, arrêta ce tumulte, fit un exemple de l'Auteur, & fit prendre les plus coupables.

Innocent envoye à Richard 4 anneaux. *Ep.* 205.

Cette année, *Innocent* envoya au Roi *Richard* 4 Anneaux, où il y avoit 4 Pierres précieuses, une Emeraude, un Saphir, un Grenat, une Topaze; & il lui envoya le mystere caché sous ces Pierres: que le nombre de quatre marque la *Constance*, & les 4 *Vertus Cardinales*. Le Roi l'en remercia par une belle Lettre.

Jean de Matha. *Franc. Alacedo. Gonon. des P. P. de l'Occident. Rob. Gaguin hist. Spond. Contin. Baillet vie des Saints Fevri. p.* 230. L'Ordre des Mathurins. *Annales Ordin S. S. Trinitatis. T. I. à Bonavent. Baron. &c.*

J'ai parlé ailleurs de *Jean de Matha*, qui vint demander à *Innocent III.* l'approbation de son Ordre des *Mathurins*. Il faut dire quelque chose de ce qu'il étoit auparavant. Il étoit né au mois de Juin de l'an 1160. dans le Bourg de *Faucon*, aux extrêmitez de la Provence. Ayant été batisé le jour de la naissance de S. *Jean Baptiste*, on lui en donna le nom. Sa mere *Marthe* le mit, dit-on, sous la protection de la Vierge. On loue beaucoup sa modestie, sa retenue dans ses discours & dans toute sa conduite, la beauté de son visage & de sa taille, ses macerations & sa dévotion. Son pere *Eupheme* l'envoya faire ses études à *Aix*, où il apprit à faire des armes, à monter à cheval, & d'autres exercices. Mais on prétend qu'il se distinguoit par ses vertus, qu'il distribuoit aux Pauvres l'argent que ses parens lui envoyoient pour ses plaisirs, qu'il visitoit les Hôpitaux tous les vendredis, qu'il y pansoit les malades, & qu'il s'acquitoit de toutes les fonctions les plus viles & les plus humiliantes.

An. de N. S. 1198.

De retour dans sa maison paternelle, il se retira dans un petit Hermitage, où il demeura pendant quelque tems séparé du monde. Ensuite il vint à *Paris*, & fut fait Docteur en Théologie. Ayant entendu parler de la vertu d'un Hermite nommé *Felix de Valois*, qui vivoit reclus dans un Bois proche du Bourg de *Gandelu* au Diocese de Meaux; il l'alla trouver, & lia avec lui une très étroite amitié.

L'an 1197. il s'ouvrit à *Felix* sur la pensée qu'il avoit eue le jour de sa premiere Messe, touchant la délivrance des Chretiens qui étoient en captivité sous les Mahometans. *Felix* s'offrit pour être de part à l'exécution, & ils convinrent d'aller à Rome trouver le Pape, pour lui communiquer leur dessein. On trouve dans les Annales de cet Ordre, que ces deux hommes remarquerent un jour qu'un Cerf blanc, qui s'étoit familiarisé avec eux, avoit sur son bois une Croix moitié bleue, moitié de couleur de pourpre; que sur cela *Jean de Matha* assura *Felix*, qu'il avoit vu dans sa premiere Messe un Ange vêtu de blanc, ayant sur la poitrine une Croix toute semblable à celle du Cerf, & se tenant au milieu de deux Esclaves, l'un Negre, & l'autre Chretien, comme pour les échanger; que dès-lors il avoit toujours cru que Dieu le destinoit à racheter les Chretiens prisonniers d'entre les mains des Infideles. Que l'Evêque à qui il avoit communiqué ces pensées, les avoit approuvées; qu'il s'étoit retiré dans les Deserts de *Meaux*, & qu'un Ange l'avoit amené dans la retraite de *Felix*, qui s'étoit mis aussi en oraison; & que des Anges leur porterent des ordres exprès sur ce sujet. Le Pape *Innocent III.* les reçut avec beaucoup d'accueil, & les fit loger dans son Palais. Il lui firent la description du dessein qu'ils avoient con-

An. de N. S. 1198.

conçu. Le Pape assembla les Cardinaux & quelques Evêques à S. *Jean de Latran*, pour prendre leur avis sur une affaire d'une telle importance. Il indiqua un Jeûne & des Prieres particulieres. Ensuite il approuva l'Institut qu'ils avoient projetté, & il en institua un nouvel Ordre de Religieux, dont *Jean de Matha* devoit être déclaré le Chef & le Ministre général. Il ne faut pas oublier, que le Cerf les avoit suivis jusques à Rome; que l'Huissier du Pape l'avoit retenu à la porte; mais que comme on l'ouvrit, le Cerf entra d'un pas grave, fit trois réverences, baisa la pantoufle du Pape trois fois; & que le Pape ensuite eut une Apparition. Bien des gens douteront de ces faits; & j'avoue que je suis du nombre. Mais je ne puis m'empêcher de décrire ce qu'en dit un éloquent Avocat. C'est M. *Patru*, qui raconte dans son Plaidoyer pour les Peres Mathurins, ce qui est arrivé, ou ce qu'il croyoit qu'il fût arrivé. " Le Pape, (dit-il) „ averti en songe de leur voyage (de „ *Jean de Matha* & de *Felix*) & „ de leur dessein, les reçoit à leur „ arrivée, comme des hôtes que „ l'Eternel lui envoye. Mais à peine ces nouveaux Hôtes lui ont-ils baisé les pieds, que pleins de zèle, ils lui demandent à genoux une Règle, & sa Mission Apostolique, pour travailler à l'Héritage „ de Jesus Christ. Une proposition „ si importante, où le Ciel prenoit tant de part, méritoit bien „ qu'on y pensât. Le Consistoire „ s'assemble; on délibere, on consulte; la diversité des avis se trouve si grande, que pour implorer la „ grace du S. Esprit, il fut arrêté „ que le lendemain, jour de la Ste. „ *Agnès*, on se mettroit solennellement en priere. Le bruit de cette „ nouvelle se répand bien-tôt dans la „ Ville. Hommes, femmes tout accourt en foule à ce spectacle. Sa „ Sainteté veut elle-même faire la „ cérémonie; elle immole l'Agneau „ sans tache; le Vatican retentit „ des louanges du Roi des Rois; les „ Cardinaux, les Prélats, tout le „ Peuple, & sur-tout nos deux Hermites, humiliez à la face du Saint „ des Saints, attendoient en crainte „ les ordres de la Providence; quand „ au-dessus de l'Autel, un Ange „ parut en l'air, & remplit toute „ l'Assemblée d'étonnement & de „ joye. Sa robe étoit toute blanche, & sur le devant on lui voyoit „ une Croix moitié rouge & moitié „ bleue. Il avoit les bras croisez, „ & de chaque main tenant au bout „ d'une longue chaine un Esclave, „ l'un Maure, l'autre Chretien, il „ sembloit comme échanger ces malheureux, & donner le Mécréant „ pour racheter le Fidele. Le Saint „ Pere, illuminé du Dieu des sciences, comprit aussi-tôt l'Oracle: „ la Règle se fit depuis; & il donna „ en partage à nos deux Anachoretes la Rédemption des Captifs, „ avec l'habit qu'il venoit de voir à „ l'Ange.

An. de N. S. 1198.

Qui auroit cru, qu'un Avocat du mérite de M. *Patru* eût entretenu d'un tel Conte les Membres d'un Parlement si auguste & si éclairé? Mais du moins il paroit clairement, qu'*Innocent* étoit déja Pape lorsqu'il y eut cette prétendue Apparition. Quoi qu'il en soit, *Eudes de Sulli* Evêque de Paris, & l'Abbé de S. *Victor* dresserent la Règle de l'Ordre, que le Pape approuva, en y faisant quelques modifications; & il en publia la Bulle le 17. de Décembre, l'an 1198. Il voulut que les Freres reservassent la troisieme partie de leurs biens pour la redemption des Captifs; que toutes leurs Eglises fussent dédiées à la Ste. Trinité; qu'en chaque Maison ils ne fussent que trois Clercs, & trois

An. de N. S. 1198.

trois Laïques, outre le Ministre; que les Religieux qui embrasseroient cet Institut, portassent l'habit blanc, chargé d'une petite Croix rouge & bleue sur l'estomac; & qu'ils s'appellassent *Freres de l'Ordre de la Ste. Trinité, & de la Redemption des Captifs.* Il mit l'Ordre entier sous la protection de S. *Pierre* & du S. Siege, & le confirma avec de nouveaux Privileges, l'an 1209. par une Bulle à *Viterbe*, le 18. de Juin.

Le Pape écrit au Roi de Maroc, pour faire échange de Captifs.

Le Pape écrivit l'an 1199. au *Miramolin* Roi de *Maroc* en Afrique, pour le disposer à recevoir *Jean de Matha*, ou ceux qui l'iroient trouver sous sa conduite, pour proposer l'échange des Chretiens qu'il retenoit captifs dans ses Etats, avec ceux de ses sujets qui étoient prisonniers sur les côtes d'Italie, de France, ou d'Espagne; & pour recevoir le prix de leur Rançon. *Jean* y envoya deux de ses Religieux, l'année 1200, qui retirerent 186 Esclaves Chretiens.

Pour lui & *Felix de Valois* ils allerent se présenter au Roi *Philippe Auguste*, qui agréa l'Etablissement de leur Ordre dans son Royaume, & le favorisa par ses largesses.

Gaucher de Châtillon III. donna un Lieu dans ses Terres pour y bâtir un Couvent. Le Lieu étant trop petit, il leur en donna un autre nommé *Cerfroid*, entre *Gandelu* & *La Ferté Milon*, sur les confins du Valois, où S. *Jean de Matha* fit jetter les fondemens du Monastere qui a passé pour le Chef de l'Ordre. *Marguerite* Comtesse de Bourgogne, & femme de *Gautier d'Avennes* en 3es. nôces, y fit des donations pour entretenir 20 Religieux. Ce *Jean de Matha* mourut dans le siecle suivant, le 21. Décembre.

Ordre des Anes. *Ducange Asinorum. Ordo. l. 1. ep. Innoc III. p. 306. édi. Venet.*

On appelloit l'Ordre des *Mathurins*, *l'Ordre des Anes*, parce que les Religieux de cet Ordre devoient aller ordinairement sur des Anes. Le Pape *Clement* l'an 1267. leur permit d'aller à cheval. On voit cependant un Titre dans la Chambre des Comptes de l'année 1330, où ils sont encore nommez *Freres Asnes de Fontainebleau*. Le Chapitre de *Paris* leur donna 3 ans après, dans la Ville, une ancienne Eglise dédiée à S. *Mathurin*, & nommée auparavant l'*Aumônerie de S. Benoit*; c'est de là que leur est venu en France le nom de *Mathurins*.

Alberic. Chron. p. 1198.

Cet Ordre fit de grands progrès en France; car 40 ans après, ils avoient déja 600 Maisons. Dans ce même tems fleurissoient;

JeanChartreux des Portes. *Dupin p. m. 189.*

Jean, Chartreux des *Portes*, qui a composé des Lettres sur la fuite du Monde, sur la Priere, sur le soin que l'on doit avoir de son Cœur, sur la constance dans l'état qu'on a embrassé.

Etienne de Chaulmet.

Etienne de Chaulmet, dont on a une Lettre sur la perséverance dans l'état qu'on a embrassé.

Anselme Faydit. *Nostradamus vies des Poetes Provenc. c. 14. La Croix du Maine. Du Verd. Vauprivas Bibli. Franc. Petrarc. c. 4. Trionf. dell'amore.*

Anselme Faydit, Poëte Provençal, Limosin, ou selon d'autres, d'Avignon; qui a écrit une Comédie sous ce titre, l'*Hérigia dels Preires*, (*l'Hérésie des Prêtres.*) Il paroit qu'il favorisoit les sentimens des *Vaudois* & des *Albigeois*. Il a fait encore un Poëme du *Palais de l'Amour*, que *Petrarque* a imité dans celui qu'il a intitulé, le *Triomphe de l'Amour*.

Odon. Fête des Foux.

Odon Evêque de Paris, dont on trouve dans le T. XXIV. de la Bibl. des Peres p. 1371. une Lettre pour l'abrogation de la Fête des Foux, & pour rétablir celle de la Circoncision du Seigneur. Dans cette Fête on faisoit de grandes extravagances. *Odon* dit qu'elle fut abolie cette année, d'autres croyent que ce ne fut que la suivante. Elle ne fut pas pourtant entierement abolie: car *Gussanville*, dans ses notes sur *Pierre de Blois*, parle d'une Lettre de la V. Faculté de Théologie de Paris aux Prélats & aux Chapitres des Eglises de France, de l'an 1444. du 12. Mars,

An. de N. S. 1198. Mars, où il est dit qu'on defend aux Evêques & aux Archevêques, dans cette Fête des Foux, de se servir de la Mitre & du Bâton Pastoral, de faire porter la Croix devant eux, de faire le Service divin avec ces ornemens, de donner les bénédictions à ceux qui lisoient les Leçons du matin, de bénir le Peuple, & de faire un Pape des Foux.

Marlot Metropol. Rhem. l. IV. p. 769. Gloss. Ducang. in voce Cervulus & in voce Kalendæ.

Cette coutume duroit encore à *Rheims* l'an 1509. comme on le voit dans la *Metropole de Rheims* de *Marlot*.

Pierre Comestor, sa mort. *Hugo in Antissio l. Chron. Nangius in Chron. Oudin Comm. T. II. p. 1516.*

En cette année, ou la précedente selon quelques Auteurs, mourut *Pierre* surnommé *le Mangeur*; mais d'autres mettent sa mort à l'an 1179. & d'autres à l'an 1186. J'en ai parlé dans l'année 1179. J'ajouterai ici, que ce *Pierre le Mangeur* est l'Auteur des Sermons qui sont dans le T. XXIV. de la Biblioth. des Peres, sous le nom de *Pierre de Blois*, p. 385. Il y en a 51.

Dans le I. sur l'Avent,

p. 1386. 1. Parlant du mouvement de l'eau dans la Piscine de *Bethesda*, Jean V. il dit que le bois de la Croix de J. Christ avoit été caché dans la terre, depuis le tems de *Salomon*.

2. Il dit que la nuit que J. Christ nâquit, une fontaine d'huile sortit de la terre.

3. Que le Temple de la Paix fut alors renversé.

p. 1389. 4. Que la B. Vierge avoit fait vœu de Virginité. Les Savans conviennent que ce sont-là les fables.

5. Sur la fête de S. *Nicolas*, il y a des subtilitez qui n'ont aucun fondement.

6. Sur *la Croix*.

p. 1391. 7. Sur l'*Humilité*, &c.

Dans le Sermon sur Ste. *Luce*, il remarque que l'Eglise n'a point eu de possessions jusqu'à *Constantin*. Cela est plus vrai que ce qu'il dit, que la Vie Religieuse a commencé du tems des Apôtres. p. 1392.

Tous ces Sermons & les suivans ont des pensées creuses, qu'on auroit peine à mettre en François. An. de N. S. 1198.

Il parle des *Péchez véniels*, dans le Sermon sur la Nativité du Seigneur. p. 1394.

Des *Oeuvres de Surérogation*, dans le Sermon IX. & du *Vœu de Pauvreté*. p. 1398.

Dans le Sermon X. il dit que la perfection Chretienne consiste à se détourner du mal, & à faire le bien, & à rapporter l'un & l'autre à Dieu. Il distingue le Jeûne qu'on voit, & celui qu'on ne voit pas. p. 1399.

Il dit qu'il y en a quatre qu'on voit, le Jeûne d'un Malade, d'un Dégoûté, d'un Avare, & d'un Hypocrite.

Dans l'XI. il dit que le Jeûne fait fuir sept péchez. p. 1401.

Dans le XIV. il parle de 6 Tentations; de la Tentation de la chair, de la Tentation de la raison, de la Tentation du Démon, de la Tentation qui nait de l'agréable souvenir de ses péchez, de la Tentation de la prosperité, & de celle de l'adversité. p. 1405.

Dans le XV. il parle de 8. Unitez, qu'on me dispensera bien de rapporter. p. 1406.

Dans le XVI. il parle de 4 Maisons; de la Maison du Démon, de celle de l'Homme, de la Maison de l'Esprit, & de la Maison du Seigneur. p. 1408.

Dans le XVIII. il remarque, que J. Christ a répandu 5 fois son sang. p. 1411.

Dans le XXV. sur Is. XI. 6. il dit que le *Lion* marque les Apôtres, le *Veau* les Martyrs, l'*Agneau* les Confesseurs. p. 1423.

Dans le XXVII. il parle de 7 sources des Vices, la Négligence, la Curiosité, la Cupidité, l'Expérience, la Coutume, le Mépris, la Malice. p. 1427.

Dans le XXVIII. il dit que la Vierge a fait la premiere le Vœu de Virginité; que les Vierges ont rempli ce que la chute des Anges avoit laissé vuide; que la Vierge a été éle- p. 1429.

vée

An. de N. S. 1198.

vée en corps & en ame au Ciel; qu'il faut fléchir le genou au nom de *Marie*, &c.

p. 1430. Dans le XXX. il fait l'éloge de

p. 1438. S. *Augustin*.

Dans le XXXIV. il dit qu'il y en a qui demeureront peut-être jusques au Jugement dans le Purgatoire.

Ceux qui aiment les Visions, en

p. 1441. trouveront une dans le XXXV.

Il parle de la Dédicace d'un Tem-

p. 1444. ple, dans le XXXVI. & des cérémonies qu'on y observe, l'Aspersion, l'Inscription, l'Onction, l'Illumination, la Bénédiction. L'Aspersion

p. 1446. se fait avec l'eau, avec laquelle on mêle du sel, de la cendre, & du vin.

On trouve dans le XXXVIII. le

p. 1450. mot de *Transsubstantiation*.

Dans le XXXIX. les 8 Heures canoniques.

Dans le XLI. il dit qu'il y a qua-

p. 1454. tre sortes de Rois; les Rois des Nations, les Rois des Ténebres, les Rois des Ames, qui sont les Prêtres, les Rois des Corps.

Dans le XLIII. il est parlé des Rites de la Messe.

Mort de Jacob Empereur des Almohades. *Pagi p. 719. Nowei-rius.* Mahomet lui succede.

Dans cette année mourut aussi *Jacob*, Empereur des Almohades, ou Sarrasins d'Afrique & d'Espagne, appellé *Almansor*. On le loue pour sa justice, ou pour son attachement à la Loi Mahometane. *Mahomet* son fils lui succeda, qui a été appellé *Annasor Ledinillah*, le *Défenseur de la Loi de Dieu*. C'est lui qui l'an 1200. vainquit *Yahia*, & ceux de sa faction; qui chassa les Africains de la Mauritanie, & d'ailleurs; & qui les contraignit de passer les Monts d'*Atlas*. Mais ce *Mahomet* ayant voulu détruire le Nom Chretien en Espagne, *Alphonse VIII.* Roi de Castille, *Pierre* Roi d'Arragon, & *Sanche* Roi de

Battu. Navarre s'étant joints l'an 1212. & lui ayant livré le combat sur les frontieres de la Castille-Neuve, le battirent à plate couture. Ainsi ce grand Empire finit & fut dissipé en Espagne.

An. de N. S. 1198.

Spond. a. 1212. Roderic. l. 7. c. 4. Foulques. *Roger hist. Rigord. in Phil. Jordan. MS. cod. Vat. Bibl apud Raynald. p. 11. Jacob. de Vitriaco. hist. occid. c. 6. & 8. Villehard. avec les Observations de Ducange.*

On parloit fort en France de *Foulques* Prêtre, dont on faisoit bien des Contes. On disoit de lui, qu'il convertissoit les filles prostituées, qu'il faisoit les unes des femmes fort chastes, en les mariant; que les autres se faisoient Religieuses; que les autres entreprenoient de pénibles voyages; qu'il guérissoit les malades en les touchant, en les bénissant, en leur faisant boire de l'eau qu'il avoit bénie. C'est le même dont j'ai parlé ailleurs, qui dit au Roi *Richard*, qu'il mariât trois filles qu'il avoit, l'Orgueil, la Cupidité, & la Luxure; & j'ai marqué la réponse que le Roi lui fit. Il étoit Curé de *Neuilly sur Marne*, entre *Paris* & *Lagny*. On dit de lui encore:

1. Que la science lui manquant, il alloit à Paris dans les Ecoles de Théologie, entendre les Docteurs, & écrivoit sur ses tablettes quelques passages de l'Ecriture, & quelques maximes de Morale; pour prêcher le dimanche dans son Eglise, ce qu'il avoit appris pendant la semaine.

2. Qu'un jour prêchant à Paris dans la place de *Champeaux*, c'est-à-dire aux Halles, devant une grande multitude du Clergé & du Peuple, il toucha tellement les gens, que plusieurs se prosternerent à ses pieds, tenant des verges ou des courroyes, nuds-pieds & en chemise, confessant publiquement leurs péchez, & se mettant entierement à sa discretion.

3. Qu'il procura la fondation de l'Abbaye de S. *Antoine* sous la Règle de Citeaux, pour servir de retraite aux femmes prostituées. *Otto à S. Blas. c. 47. Fleuri.*

4. Que plusieurs Docteurs se rendirent ses Disciples, & se joignirent à lui pour aller prêcher, comme *Pierre l. Chantre*, *Alberic de Laon* &c.

An. de N. S. 1198.

5. On lui attribue des miracles & des guérisons, qu'il n'accordoit pourtant pas à tous, disant qu'il leur étoit plus avantageux d'être malades.

6. Un jour, comme on lui présentoit des Muets, il souffla dans leur bouche, & leur commanda de parler; comme ils n'en faisoient rien, il leur donna des soufflets, & ils parlerent aussi-tôt.

On en débite encore d'autres fables.

Concile de Sens contre les Poplicains. *Chron. Rob. Antiss. a. 1198.*

On met dans cette année un Concile de *Sens*, contre ceux qu'on nommoit *Poplicains*, dont le Chef nommé *Terric*, qui s'étoit tenu caché à *Corbigni* dans une Grotte souterraine, fut tiré de cette Grotte, & brulé, comme je l'ai dit ailleurs. Il y en avoit plusieurs à *La Charité* sur Loire, qui furent excommuniez & livrez au bras séculier. *Michel* Archevêque de *Sens*, qui s'étoit rendu à *Auxerre*, avec les Evêques de *Meaux* & de *Nevers*, découvrirent que le Doyen de *Nevers*, & *Raynald* Abbé de S. Martin de la même Ville, étoient de cette Secte; & l'Archevêque les suspendit de leurs fonctions, & leur assigna jour pour se rendre à *Auxerre*. Ils y comparurent. Il ne se trouva point d'accusateur certain contre le Doyen; mais le Prieur de l'Eglise de S. *Martin* accusa l'Abbé *Raynaud* d'Héréfie, d'Adultere, & d'Usure; qui en appella au Pape. L'Archevêque, sans avoir égard à l'Appel, admit l'accusateur à produire ses témoins, qui furent des Chanoines; & renvoya le Jugement au Concile de *Sens*.

Dans ce Concile on ne trouva pas des preuves assez claires pour condamner le Doyen, d'Héréfie; mais on prouva qu'il avoit recherché la familiarité avec les Hérétiques, & on ne voulut pas recevoir la purgation canonique qu'il offroit.

A l'égard de l'Abbé de S. *Martin*, dont l'Avocat réitera l'Appel au Pape, l'Archevêque ne voulut pas le condamner d'Héréfie; mais il le déposa de la Charge d'Abbé, tant pour l'Adultere dont il étoit accusé, que pour les autres crimes. L'Archevêque envoya au Pape les dépositions des Témoins, qui soutenoient que cet Abbé avoit dit que le Corps de N. S. dans l'Eucharistie étoit sujet aux suites de la digestion; & que tous seroient à la fin sauvez, suivant la Doctrine d'*Origene*. Le Doyen de *Sens* alla à Rome, & *Innocent* le renvoya à l'Archevêque de *Sens*, afin qu'il se purgeât avec 14 personnes de son Ordre, après quoi il seroit rétabli; si-non, déposé, & enfermé dans un Monastere. La sentence est de l'année suivante, 7. Mai 1199. A l'égard de l'Abbé de S. *Martin* de Nevers, qui ne vint pas à Rome, le Pape renvoya l'affaire à *Pierre de Capoue* son Légat, & à *Eudes de Sulli* Evêque de Paris, ordonnant de le déposer de la Prêtrise, s'il se trouvoit coupable, & de l'enfermer dans un Monastere. *Innoc. Ep. 63. l. II.*

Albigeois en grand nombre. *Innoc. L. I. Ep. 81. 94.*

Il paroit que la Secte des *Albigeois* augmentoit considérablement; & on en peut juger par diverses Lettres du Pape, comme celle qu'il écrivit à l'Archevêque d'*Auch*, par laquelle il mandoit qu'on les déracinât de la Gascogne, & qu'on y employât même les armes des Princes & des Peuples. Il envoya deux Moines de Cisteaux, *Rainier* & *Gui*, pour les convertir; mandant aux Evêques de les assister, & aux Princes de confisquer les biens de ceux que les Moines avoient excommuniez, de les bannir de leurs Terres & de marcher contre eux, sous peine d'Excommunication s'ils ne le faisoient pas.

Bzovius rapporte à cette année un Edit d'*Alphonse* Roi d'Arragon contre les Vaudois. La plupart croyent que c'est la même Constitution dont *T. L. p. 65*

j'ai

An. de N. S. 1198. j'ai parlé à l'an 1197; d'autres en doutent. Le voici. " En obeïssant „ au Droit Canon, qui ordonne qu'on „ chasse, qu'on perséeute, & qu'on „ ôte les Hérétiques de devant les „ yeux de Dieu & des Catholiques, „ nous ordonnons que les *Vaudois*, „ les *Insabatez*, qui s'appellent au„ trement les *Pauvres de Lyon*, & „ tous autres Hérétiques eondamnez „ par l'Eglise, qui sont *sans nombre*, „ soient chassez de tous nos Etats, „ comme les ennemis de la Croix de „ *Jesus-Christ*, violateurs de la Re„ ligion Chretienne, & les ennemis „ de notre personne & de notre Ro„ yaume. Défendons à tous nos su„ jets de reeevoir dans leurs maisons „ lesdits *Insabatez*, *Vaudois* &c. d'en„ tendre leur funeste Prédication. „ Et tous ceux qui leur fourniront „ des vivres, ou quelque secours, en„ courront notre indignation, leurs „ biens seront confisquez sans appel, „ & on les punira comme criminels „ de Leze-Majesté. Si quelqu'un de „ nos sujets reneontre un de ces Hé„ rétiques, & qu'il lui fasse du mal, „ un outrage, & le frappe, pourvu „ qu'il ne le tue pas, & ne lui coupe „ ni bras ni jambe, il ne doit pas „ craindre qu'on l'en punisse; mais „ au contraire, il mérite notre fa„ veur, & fait une action qui nous „ est très agréable. Au reste, nous „ ordonnons à tout Hérétique de sor„ tir le lendemain de la Tousfaints, „ quoique ce délai soit au-delà des „ Loix & du Droit.

Quel Edit injuste! Quel fonds doit-on faire sur les Arrêts des Rois, à qui l'on a donné de fausses impressions, & à qui on a représenté de fort bons Chretiens, sous les plus noires couleurs! Quelle calomnie, de faire passer pour ennemis de la Croix de Christ, pour violateurs de la Religion Chretienne, pour ennemis des Rois, des Chretiens qui i mettoien toute leur esperance dans la Croix de notre Sauveur, & qui suivoient la Religion Chretienne dans toute sa pureté, qui honoroient les Puissances, & qui se cachoient pour éviter les perséeutions! Quelle injustice, d'ordonner d'outrager & de battre des Chretiens, qui ne sont coupables que parce qu'ils veulent suivre l'Evangile, n'invoquer que Dieu!

Innocent III. seconda bien le faux zèle d'*Alphonse*. Ayant su qu'il y avoit à *Mets* & dans tout le Diocese, des gens qui lisoient l'Ecriture en Langue vulgaire, qui faisoient des Assemblées particulieres & nocturnes, pour s'affermir dans la connoissance de la Religion; qui méprisoient les Prêtres ignorans, & les refutoient par la Parole de Dieu; il écrivit à l'Evêque de *Mets* d'ôter l'Evangile des mains de tous eeux qui l'avoient; disant, que comme on avoit percé d'un trait la Bête qui approchoit de la Montagne, il faloit aussi écarter de la connoissance de la Foi ceux qui vouloient savoir au-delà de leur portée. Belle ordonnance, digne de celui qui s'appelle le Chef de l'Eglise, le Vicaire de l'Auteur de l'Evangile, le Successeur d'un de ses Apôtres dont Dieu s'est servi pour nous donner sa Parole! An. de N. S. 1198.

L'an de N. S. 1199. Le 5. d'Alexis Comnene. Le 21. de Philippe. Le 2. d'Innocent III. Indict. II.

Mort du Roi Richard. *Mezeray p. 137. Rigord ad h. a. p. Dan. p. 1344. Rog. hist. Ang. p. 790. Alb. Abb. Stad. in Chron. Jacob. Meyer. in Annal. Mart. Pol. in Chron. Matt. Paris.*

RIchard Roi d'Angleterre étant allé en Guienne le 6. d'Avril 1199. mourut d'une blessure causée par une fleche qu'on tira contre lui. Voici comme on récite la chose. On dit que sur un bruit qu'un certain Soldat, qui avoit trouvé un grand Trésor, (c'étoit la figure d'un Empereur, avec sa femme & ses enfans, assis à table, tous d'or massif, & à leur hauteur,) s'étoit sauvé dans *Chalus*, Château du Limosin, & s'étoit mis sous la protection d'un Comte de Limoges, (d'autres disent le Vicomte de *Vinoges* nommé *Vinomar*, ou *Vidomar*;) *Richard*, prétendant que ce Trésor lui appartenoit entierement, au-lieu qu'on ne lui en avoit envoyé qu'une partie, attaqua ce Château: mais que comme il descendoit dans le fossé pour voir une Mine, il fut atteint d'une fleche empoisonnée, que *Bertrand de Guidon* (d'autres l'appellent *Antoine Gourdon*, d'autres *Sarbras*, d'autres *Basile*) lui tira de dessus la muraille.

Mais *Mezerai* dit que le venin de sa playe vint de son incontinence, & qu'il fut cause lui-même de sa mort. M. *de Larrei* dit que le Roi fit entrer ce *Gourdon*, ou *Guidon*, dans sa chambre, & lui demanda quel mal il lui avoit fait, pour avoir attenté sur sa vie; que de *Gourdon* lui ayant dit que c'étoit parce qu'il avoit fait mourir son pere & ses deux freres, le Roi répondit; *Je vous pardonne; & j'aime mieux que vous soyez un exemple de ma clémence, que de ma justice*; & il ordonna qu'on le mît en liberté. Mais la volonté de *Richard* ne fut pas exécutée; car *Marcade* Capitaine des *Routiers* fit écorcher tout vif ce *Bertrand de Gourdon*, après qu'il eut forcé le Château.

On l'appelloit Cœur de Lion. Pourquoi.

On appelloit Richard, *Cœur de Lion*, à cause de sa valeur & de son courage. D'autres en apportent une autre raison. On dit que ce fut parce que comme il étoit prisonnier à *Mayence*, un Lion qu'on nourrissoit par curiosité s'étant échapé à ceux qui en avoient la garde, ou plutôt ayant été lâché exprès, après avoir été quelques jours sans manger, & étant entré dans sa chambre, pressé par la faim, les yeux étincelans, & faisant des rugissemens effroyables; *Richard*, sans s'etonner, fut au-devant de lui, & s'enveloppant le bras gauche de son manteau, pour s'en servir comme d'Ecu contre les griffes de ce furieux animal, il lui porta hardiment la main droite dans la gueule qu'il ouvroit pour le dévorer, l'enfonçant avec tant de force, qu'il lui arracha le cœur.

Ce Prince étoit vaillant, magnifique. Mais son ambition le porta à faire la guerre à son pere; son impatience lui fit précipiter son retour d'Asie; sa colere lui attira les ressentimens du Duc d'Autriche; & son incontinence lui fut funeste.

Il voulut que son corps fût inhumé à *Fontevraud*, auprès de celui de son pere; que la Ville de *Rouen*, qu'il chérissoit, eût son cœur; & que les *Poitevins*, qu'il avoit peu estimez, eussent ses entrailles.

Ce qu'on a dit de lui.

On dit de lui;

L'usage des Arbalêtiers.

1. Qu'il a introduit l'usage des *Arbalêtes* en France.

L'Ordre

2. Qu'il a institué l'Ordre de la *Jar-*

An. de N. S. 1199. *Jarretiere*, & qu'*Edouard III.* ne fit que le renouveller, en y ajoutant la fameuse Devise de *Honni soit qui mal* de la Jarretiere. *y pense*, à l'occasion de la Comtesse de *Salisberi*.

Camden, Duchesne. 3. Qu'il avoit 42 ans quand il mourut; & qu'il avoit été aimé & craint.

Ceux qui aiment les fables, disent qu'un Evêque qui étoit à Rome, vit le dard qui étoit tombé le long de l'Autel, avec un papier, où il étoit dit que le *Dard de Limoges avoit tué un Lion d'Angleterre*, selon la prédiction de *Merlin*.

On a fait l'Epitaphe de *Richard* en deux Vers Latins.

Hic, Richarde, jaces; sed mors si cederet armis,
Victa timore tui, cederet ipsa tuis.

p. 418. M. de *Larrei* les a traduits ainsi:

Richard, ton Ombre ici réduite,
De la mort a subi la loi;
Mais la mort eut fui devant toi,
Si rien pouvoit la mettre en fuite.

JEAN SANS TERRE usurpe le Royaume. *Artus* devoit succeder à *Richard*, non seulement par la disposition testamentaire de *Richard*, si on en croit quelques Historiens, (quoique le P. *Daniel* dise qu'en mourant *Richard* avoit déclaré *Jean* son frere héritier de ses Etats, & successeur à la Couronne;) mais parce qu'il étoit fils de *Geofroi*, ainé de *Jean sans Terre*. Cependant, *Jean* se saisit des Trésors du Roi, qui étoient gardez dans *Chinon*, & envoya en Angleterre l'Archevêque de *Cantorberi*, pour préparer les peuples à le recevoir. *P. Dan. p. 1414. Rog. de Hoved.*

Accompagné de sa mere *Eleonor*, il força le *Mans*; envoya *Marcade* à *Angers*, qui fut traité aussi cruellement que le *Mans*; se fit reconnoitre *Duc* à *Rouen*, & couronner par l'Archevêque *Gautier*, qui le couronna le 25. d'Avril devant le grand Autel de l'Eglise Cathédrale, & lui mit sur la tête le *Cercle Ducal*, qui étoit d'or, & qui avoit des roses au lieu de fleurons. Ensuite il passa en Angleterre, où il reçut la Couronne Royale la veille de l'Ascension, ou le jour même, le 26. ou 27. Mai. An. de N. S. 1199.

Jean se fait couronner avec son Epouse. *Jean* fit couronner avec lui *Isabeau*, fille d'*Aymar* Comte d'Angoulême son Vassal, laquelle il épousa par amour, en la ravissant à *Hugues le Brun* Comte de la Marche, à qui elle étoit fiancée, & en repudiant la fille du Comte de *Glocester* qu'il avoit épousée auparavant.

Ce que lui dit l'Archevêque de Cantorberi. On dit que l'Archevêque de *Cantorberi*, qui, à ce qu'on croit, s'appelloit *Hubert*, en couronnant *Jean* à *Westminster*, lui dit:

Larrei. p. 445. 1. Qu'il tenoit la Couronne du choix des Seigneurs & des Communes, & non par sa naissance; qu'il l'alloit oindre comme un Roi que la Providence de Dieu & les suffrages de la Nation appelloient au Gouvernement de l'Etat.

2. Qu'il devoit songer en l'exerçant, que c'étoit un dépôt sacré, que Dieu & le Peuple lui confioient; & non un Patrimoine qui lui vînt de plein droit de la succession de ses ayeux.

3. Que telle étoit l'Institution, & telle l'Onction de tous les Rois dans leur origine; qu'ainsi *Saül* & *David* avoient été choisis.

4. Que le Peuple d'Angleterre, à l'exemple de celui des Juifs, conservoit la Couronne à la Famille Royale; mais qu'à son exemple, il ne s'astreignoit pas à la mettre sur la tête du plus prochain héritier, & qu'il ne faisoit point de scrupule de lui préferer le plus digne.

5. Que cette capacité se trouvoit dans la personne de *Jean*; & qu'ainsi son Election étoit légitime; & qu'il étoit prêt de proceder à son Onction,

An. de N. S. 1199. aussi-tôt qu'il auroit témoigné de son côté, & le Peuple du sien, qu'ils y donnoient leur plein consentement.

L'Assemblée applaudit à ce discours; & le Prince ayant marqué son approbation, tout retentit des cris de *Vive le Roi*; & l'Archevêque le sacra.

La guerre recommence. La guerre recommença entre les Rois de France & d'Angleterre. *Philippe* prit le Château de *Conches*, rasa celui de *Balon*, prit *Evreux* & *Arques*, & seroit entré dans *Lavardin*, si deux nouvelles qu'il apprit ne l'avoient arrêté; l'une, que *Jean* revenoit d'Angleterre, avec le secours & l'argent des Anglois; l'autre, qu'*Artus* s'étoit accordé avec lui. Il rencontra au Mans, *Constance* Duchesse de Bourgogne, qui lui fit hommage de tous ses Etats, & lui mit entre les mains *Artus*, que *Philippe* fit élever avec son fils *Louis*. Ce jeune *Artus* s'étoit assuré de l'*Anjou*, du *Maine* & de la *Touraine*; & s'étoit avancé jusqu'au *Mans*, où il rendit hommage à *Philippe*.

Belleforêt p. 575. b. Rigord. P. Daniel. p. 1144.

La guerre auroit continué, si le Cardinal de Capoue n'avoit gagné sur les Rois une Trève de 4 mois; après lesquels ils se rendirent entre *Andeli* & *Gaillon*, où il fut accordé que *Louis* Fils de France épouseroit *Blanche*, Fille d'*Alphonse VIII.* Roi de Castille & d'*Eleonor* sœur de *Jean*; qui, en faveur de ce mariage, ceda le Comté d'Evreux & tous les Châteaux que *Philippe* tenoit en Normandie quand *Richard* mourut, & promit de payer 3000 marcs d'argent à *Philippe*: mais ce Traité ne se fit que l'an 1200.

Mezeray. p. 138. Trève de 4 mois. Accord entre les deux Rois.

P. Daniel. p. 1346. Le Comte de *Flandres* se déclara pour le nouveau Roi d'Angleterre, & après avoir assisté à son Couronnement, il lui fit hommage, comme son Vassal, pour quelques Fiefs dépendans de la Couronne d'Angleterre.

Il faisoit des courses continuelles sur la France; mais dans une rencontre, plusieurs Seigneurs du parti du Comte furent pris, & entre autres *Pierre de Corbeil*, frere de *Pierre de Douai*, & élu Evêque de Cambrai, qui fut envoyé par le Roi de France en prison. An. de N. S. 1199.

L'Evêque de Cambrai prisonnier.

Le Cardinal de Capoue fit de grandes plaintes sur la prison de l'Evêque de Cambrai, qui avoit été autrefois Précepteur du Pape. Le Roi lui répondit, que si le Pape vouloit qu'on eût des égards pour son Précepteur, il devoit en avoir pour l'Evêque de Beauvais, qui étoit depuis 2 ans dans les prisons du Roi d'Angleterre, & qui étoit de la Maison Royale de France. Plaintes à ce sujet.

Le Cardinal n'eut rien à répondre, & ne pouvant engager le Roi d'Angleterre à faire échange de son prisonnier avec celui qu'avoit le Roi de France, il jetta l'Interdit sur le Roi de France & sur la Normandie, & força les 2 Princes à relâcher leurs prisonniers. *P. Dan. p. 1350.*

Marie Comtesse de Flandre vint à Paris sur la fin de cette année, pour traiter de la Paix entre le Roi & son mari. Le Roi la reçut avec beaucoup d'honneur, mit en liberté quelques Prisonniers sujets du Comte de Flandre; & enfin s'étant abouché à *Peronne* avec le Comte, ils se reconcilierent. Le Comte de Flandre ceda enfin, quoiqu'avec peine, la Flandre occidentale au Roi, c'est-à-dire les Places qui composent aujourd'hui le Comté d'*Artois*, excepté *S. Omer*, *Aire*, & quelques autres Lieux. Ce Canton de Flandre fut alors érigé en Comté, & le Roi en fit le Prince *Louis* son fils le premier Comte, à condition toutefois que ce païs reviendroit au Comte de Flandre, si *Louis* mouroit sans posterité; ce qui n'arriva pas. Les Villes de *Bruges*, de *Bergues* &c. furent garantes de ce Traité

Marie Comtesse de Flandres vient à Paris pour traiter de la Paix entre le Roi & son mari.

Anonym. Aquicincl. Cartul. MS. de Phil. Aug. Tresor des Chartres vol. 7.

Le Comte de Flandres cede au Roi quelques Places.

An. de N. S. 1199.

Traité, & promirent qu'en cas que le Comte leur Seigneur y contrevînt, elles se déclareroient toutes contre lui en faveur du Roi.

Pag. ad a. 1157. n. 17.

C'est dans cette année, comme je l'ai dit, que quelques-uns croyent qu'on abolit la *Fête des Foux*, qui se celebroit le 1. de Janvier.

Fête des Foux. *Ep. Oden post notas Pet. Blesens. p. 798. Vid. Cang. Gloss. Calenda.*

Pierre de Capoue, Légat du Pape, étant arrivé à Paris, ayant appris que tous les ans le 1. de Janvier on y faisoit la Fête, où l'on commettoit plusieurs excès non seulement en paroles sales, mais en actions criminelles, jusques à l'effusion du sang; fit un Mandement adressé à *Odon de Sulli* Evêque de Paris, au Doyen & aux autres Dignitez du Chapitre, défendant de solenniser à l'avenir cette Fête, sous peine d'Excommunication. *Odon* fit l'Ordonnance, qui est datée de l'an 1198. de la fin de l'année, ou de celle-ci avant Pâques: j'en ai parlé sur l'année précedente.

Dup. p. m. 204.

Dans ce tems fleurissoient,

Jean Camatere. *Allat. de Perp. Cons. l. II. c. XII. XIII. Leunclav. Jus. Graeco Romanum l. IV. p. 285.*

Jean Camatere, Chartulaire & ensuite Patriarche de C. P. On a dans le Droit Grec-Romain un Statut de ce Patriarche, sur les Mariages des Cousins-germains. Il mourut l'an 1206.

Oudin. Com. T. II. p. 1655. Cave ad. a. 1199. Zacharie

Zacharie, Chanoine Régulier de l'Ordre de Prémontré, & selon d'autres, Evêque de *Chrysople*, qui a fait un Commentaire sur la Concorde Evangélique d'*Ammonius*, dont j'ai déja parlé ailleurs;

Roger de Hoveden.

Roger de Hoveden, Professeur en Théologie d'Oxfort, qui a écrit des Annales d'Angleterre jusqu'à l'an 1202.

Guillaume le Petit *Dup. p. 191.*

Guillaume le Petit, Chanoine Régulier de *Neubrige*, qui a composé une Histoire d'Angleterre depuis l'an 1066. jusqu'à l'an 1197. que j'ai cité souvent. Il mourut, à ce qu'on croit, l'an 1208.

Dupin p. m. 195. Gonthier.

Gonthier, Moine de S. *Amant*, qui a fait un Poëme des actions de *Frideric Barberousse*, dans la Lombardie & dans la Ligurie, appellé *le Ligurin*.

Olivier de Cologne.

Olivier de Cologne, qui a fait une Relation touchant la prise de *Damiete*.

Raoul de Diceto. *Dupin. p. 195. Oudin. Comm. T. II. p. 1669. Selden. Pitseus a. 13. Voss. l. 2. de hist. Latin.*

Raoul de Diceto, Doyen de S. Paul de Londres, qui a commencé une Chronique depuis le commencement du Monde jusqu'à l'an 1198., que nous avons cité souvent.

Elie. *p. 119.*

Elie de Conide, village du Territoire de *Furnes* en Flandre, Abbé de *Dunes*, dont on a deux longs Discours, & qui mourut l'an 1203.

Plusieurs Savans nommez Gautier.

Il y a eu plusieurs Savans nommez *Gautier*, dans le XII. Siecle. L'un qui a été Evêque de *Maguelonne* depuis 1103. jusques en 1129. C'est lui qui a publié un Traité des *Fleurs des Psaumes*, composé par *Lietbert* Abbé de S. Ruf. Un autre *Gautier de Châtillon*, de *Lille* en Flandre, Auteur d'un Poëme sur les Actions d'*Alexandre*. *Gautier de Maurienne*, Evêque de Laon, qui a fleuri vers l'an 1150. & écrit quelques Lettres. *Gautier* Chanoine de S. Victor, Auteur d'un Ouvrage intitulé: *Des quatre Labyrinthes de la France, Pierre Abailard, Gilbert de la Porrée, Pierre Lombard, & Pierre de Poitiers*. *Gautier*, Archidiacre d'Oxford, qui a traduit d'Anglois en Latin une Histoire d'Angleterre, composée par *Godefroi de Montmouth*. *Gautier le Chancelier*, qui a fait l'Histoire des Avantures que les Chretiens d'Occident eurent à *Antioche* en 1115. & des malheurs qui leur arriverent en 1119. Mais cette année on parle d'un *Gautier de Constantiis*, surnommé *le Magnifique*, Evêque de Lincolne, & enfin Archevêque de Rouen; qui se croisa avec le Roi *Philippe Auguste*, & *Henri* Roi d'Angleterre, pour le voyage du Levant, dont il écrivit une Relation, avec quelques Traitez; *Super negotiis Juris Epistolæ*. On le croit

Rigord. Guillaume le Breton. S. Marthe. Gall Christ. Voss de hist. Latin. Pitseus de script. Angl.

An. de N. S. 1199.

croit de *Coutance* en Normandie; quoique d'autres le fassent Anglois.

Mort de George Xiphilin.

George Xiphilin, Patriarche de C. P. mourut cette année. Il a fait, outre un Décret sur le Droit des Territoires, qui se trouve dans la Collection du Droit Grec-Romain, deux Statuts Synodaux, du Droit de consacrer des Eglises en y plantant des Croix; dont *Allatius* fait mention dans son Traité des *Georges* & de leurs Ecrits.

Dupin. p.203.

Vision du Purgatoire.

Mathieu Paris dit que dans ce tems-là on vit croitre des mammelles de chair à une Image de la Vierge *Marie*, dans la Ville de *Damas*: Qu'un Anglois nommé *Thurice* fut ravi de nuit en Purgatoire, où S. *Nicolas* étoit établi Gouverneur, où il avoit vu la gueule de l'Enfer, d'où sortoit une fumée puante, qui, selon qu'il lui fut révèlé, procedoit des Dixmes retenues ou mal payées: Qu'il y avoit vu encore, que les Ames pour lesquelles on ne chantoit point de Messes, étoient plus longtems & plus rudement tourmentées; que ces Ames avoient les pieds nuds & le ventre écorché; & enfin, que ces Ames qui sortoient de ce feu, étoient arrosées d'Eau-bénite par S. *Michel* Ce sont là les fables que debitoit ce Moine de S. *Alban*; & voilà comment on abusoit alors les Peuples.

Les Légats du Pape excommunient Philippe. Opiniâtreté & fureur du Roi.

Innocent III. voulut reprendre l'affaire de *Philippe* Roi de France. Il écrivit au Cardinal de *Ste. Sabine*, son Légat en ce Royaume, de pourvoir au scandale que ce Divorce avoit fait. Le Légat assembla le Concile de l'Eglise Gallicane à *Dijon*, & fit citer *Philippe*; qui ne doutant point qu'il n'y fût condamné, y envoya ses Agens pour appeller de tout ce qui seroit dit & jugé à son préjudice, pardevant le S. Siege & le Consistoire de Rome, ou au prochain Concile général. Cet Appel ne lui servit de rien. Le Légat passa outre, excommunia sa Cour, son Royaume & ses sujets, mais non pas sa personne; & mit toutes ses Terres à l'Interdit. Cette Sentence fut lancée, selon quelques-uns, l'an 1198; mais selon d'autres, l'an 1199. le 6. de Décembre. Cependant, elle ne fut publiée que 20. jours après la fête de Noël.

Mezeray p.210. Dupin. p.288. Bellefortt. p.576. Rigord S. Anton. 2. part. tit. 27. c. ult.

An. de N. S. 1199.

Jac. Mayerus. Ann. Fl. l.7.

Le P. *Daniel* dit que dans le Concile de *Dijon* ce Légat ne prononça pas la Sentence, mais que ce fut dans le Concile de *Vienne*.

Le Roi fut si irrité de cette Excommunication, que se portant à une fureur extrême, il fit saisir les Terres & les Bénéfices de tous les Prélats qui avoient assisté à cette Censure, ou qui avoient averti ou favorisé le Légat. Il s'en prit encore aux Chanoines & aux Curez, & les chassa de leurs Eglises. Ensuite il se déchaina sur toutes sortes de personnes & d'états. Il priva plusieurs de ses Officiers de leurs appointemens; il prit la troisieme partie du bien de la Noblesse, & fit des exactions violentes sur les Villes & sur la Campagne. Il fit ensuite enlever *Ingeburge*, qui étoit sortie du Monastere pour solliciter sa Cause. Il la fit resserrer dans le Château d'*Etampes*, & lui ôta son train. On dit qu'elle demeura deux ans dans cette prison.

Marcuald continue ses desordres.

Marcuald, dont j'ai parlé l'année précedente, continuoit à usurper le second rang après le Roi de Sicile. Cela obligea le Pape *Innocent* à envoyer des Cardinaux pour exhorter les Villes, les Comtes & les Barons de s'opposer à ce Tyran, qui ayant assemblé une Armée, avoit dessein de prendre le Monastere du *Mont-Cassin*. L'Abbé avoit imploré le secours du Pape, qui lui envoya *Landon* son cousin, lequel étoit à *Montelongo* avec 500 Soldats & 100 Archers, qu'il avoit pris à sa solde, qui se rendirent dans le Village de S. *Germain*, pour se défendre contre les efforts de *Marcuald*.

Innocent. l. 1 ep. 560. 561. 568. Richard. de S. German. in Chron.

Innocent excite les Princes contre lui.

Prétendus miracles.

Le Monastere manquoit d'eau; mais le

An. de N. S. 1199.

le jour de *S. Maur*, qui étoit le 15. de Janvier, il tomba une si grande quantité de pluie, que toutes les Citernes du Couvent furent remplies ; mais la tempête & la grêle tombant sur les Soldats de *Marcuald*, en tua plusieurs.

Ce ne furent pas les seuls miracles qui arriverent ; car si on en croit l'Historien, un Soldat eut la main seche, pour avoir voulu la lever contre un Autel de la B. Vierge: un autre qui avoit jetté une pierre contre un Crucifix, & qui avoit osé le fouiller d'une autre maniere, devint forcené, déchira sa langue avec ses dents, & mourut peu de tems après.

Marcuald furieux.

Marcuald étoit furieux, du mauvais succès de ses entreprises; il enterroit les uns tout vifs, il bruloit les autres, il en précipitoit d'autres dans la mer, il arrosoit les autres de graisse fondue. Mais voyant qu'il ne gagnoit rien par ses cruautez, il tâcha de gagner le Pape par des caresses & des présens. Il lui promit, pourvu qu'il ne s'opposât point à ses desseins, de lui donner 20000 onces d'or, & de lui en donner encore autant, dès qu'il auroit pris *Palerme*; de lui prêter le serment de fidelité, & de lui rendre plus d'hommage & de Tributs que les Rois de Sicile n'avoient coutume de donner ; enfin, de déclarer qu'il tenoit le Royaume du Siege Apostolique. Il lui fit encore dire, qu'il ne devoit faire aucune difficulté de prendre son parti, sous prétexte qu'il avoit pris sous sa protection le jeune Roi, parce que cet enfant n'étoit ni le fils de l'Empereur, ni celui de l'Imperatrice, mais un enfant supposé. Le Pape rejetta toutes ces offres.

Tâche de gagner le Pape.

Marcuald tâcha de surprendre encore le Pape par de belles apparences de pieté, en promettant d'obeïr à tous les ordres du Pape, pourvu qu'on lui donnât l'absolution. Le Pape connut bien sa fourberie ; mais afin qu'on ne l'accusât pas de trop de dureté, il envoya des Légats pour absoudre *Marcuald*, s'ils le trouvoient penitent. *Marcuald*, par de feintes caresses, les attira dans un lieu où ils n'oseroient point lui imposer de trop rudes peines, & où s'ils le faisoient, il les auroit pu faire prisonniers : mais les Cardinaux, & entre autres *Hugolin*, plein de courage, dit qu'ils avoient ordre du Pape de lui signifier de cesser de prétendre au Royaume, de ne violenter en aucune maniere le Patrimoine de S. Pierre, de restituer tout ce qu'il avoit usurpé, de reparer le tort qu'il avoit fait & à l'Eglise Romaine & au Monastere du Mont-Cassin, de ne faire jamais prisonniers les Cardinaux & Légats du Siege Apostolique, à moins qu'il ne fût attaqué par eux.

Ce que le Cardinal Hugolin dit à Marcuald.

Marcuald, étonné de la hardiesse du Cardinal, ne voulut pas qu'on leur fit aucun mal, & les accompagna jusqu'à *Veroli*, disant qu'il vouloit aller trouver le Pape, & il lui écrivit des Lettres: mais dans ses Lettres, il s'appelloit le Senéchal de l'*Empire*; ce qu'*Innocent III.* trouva très mauvais, & fit savoir à toutes les Eglises les fourberies de ce petit Tyran, afin qu'elles se joignissent pour le combattre. Il envoya même des Légats & des troupes pour s'opposer à ce Rebelle. Il le fit excommunier publiquement. Il paroit que ce Tyran s'étoit uni aux Sarrasins contre les Chretiens.

Innoc. l. 2. ep. 158. 159. 213.

Le fait excommunier publiquement.

Avant la mort de *Richard* Roi d'Angleterre, le Pape lui avoit écrit en faveur de *Geofroi* Archevêque d'Yorck, que le Pape *Celestin* l'an 1196. avoit renvoyé exercer ses fonctions ; ordonnant au Clergé d'Yorck de lui obeïr: mais qui n'avoit pas osé rentrer sur les Terres du Roi, qu'il savoit être irrité contre lui ; & qui, après avoir de-

Le Pape avoit écrit à Richard Roi d'Angl. sur l'Archevêque d'Yorck.

Roger. Hoved. a. 1198.

An. de N. S. 1199.

meuré quelque tems en France, étoit retourné à *Rome*. Dans la Lettre d'*Innocent III*. ce Pape menaçoit le Roi des Censures Ecclésiastiques, s'il ne recevoit pas cet Archevêque.

Le Roi envoya à l'Archevêque, *Philippe* Eveque de Durham, & 4 autres Evêques, le prier de sa part de ratifier les Donations qu'il avoit faites dans l'Eglise d'Yorck, & l'assûrer qu'à cette consideration, il lui rendroit son Archevêché. L'Archevêque répondit qu'il suivroit ce conseil, s'ils lui promettoient par écrit de le garantir devant le Pape. Les Evêques ne voulurent pas s'y engager, & rapporterent au Roi la réponse de l'Archevêque, qui retourna à Rome; & le Roi y envoya des Députez contre lui. Alors le Pape écrivit au Roi *Richard* une autre Lettre, par laquelle il l'exhorte pour le respect du Saint Siege, & pour sa propre gloire, de recevoir en grace l'Archevêque d'Yorck son frere, & de régler les differends qu'ils pouvoient avoir ensemble, par le conseil de l'Archevêque de *Rouen* & de l'Abbé de *Perseigne*; ajoutant, qu'il avoit chargé le Cardinal *Pierre de Capoue*, son Légat, de solliciter auprès du Roi la restitution des revenus de l'Archevêque.

Inn. L. II. ep. 57.

Cette Lettre fut écrite le 28. d'Avril de cette année. Il en écrivit une autre menaçante, où il disoit qu'en cas de refus, il avoit donné ordre au Cardinal de mettre en Interdit la Province d'*Yorck*, & peu de tems après tout le Royaume d'Angleterre. Il ordonna au Cardinal de contraindre ceux qui avoient reçu des Bénéfices de l'Eglise d'*Yorck* depuis la suspense de l'Archevêque, de les résigner. Mais le Roi se trouva mort, lorsque ces Lettres furent expédiées à Rome.

Ep. 59.

Orgueil de Hubert Archevêque.

Roger Historien rapporte, que le jour que *Jean* fut couronné par *Hubert* Archevêque, il lui donna la Charge de Chancelier; mais comme il s'élevoit trop par orgueil, un Gentilhomme nommé *Hugues Bardoul* lui dit : " Permettez-nous de vous représenter, que si vous consideriez bien
" votre pouvoir & votre dignité,
" vous ne devriez pas vous imposer
" une telle servitude; ajoutant, qu'on
" n'avoit jamais ouï ni vu, qu'un Archevêque devînt Chancelier; mais
" qu'on avoit vu un Chancelier devenir Archevêque.

Geofroi Arch. d'Yorck bien reçu par Jean Roi.

Geofroi Archevêque d'Yorck ayant su que *Richard* étoit mort, eut son recours à *Innocent* pour être rétabli; & ensuite étant revenu en Normandie, il y fut bien reçu par le Roi *Jean* son frere.

Cette même année, *Guillaume* Roi d'Ecosse avoit dessein de venir fondre sur l'Angleterre; mais comme il étoit dans cette pensée, un songe qu'il fit l'en détourna.

Vat. Cod. Sup. Citat. ep. 19.

La mort de *Richard* ruïna beaucoup les affaires d'*Othon*, parce qu'il tenoit fortement son parti : ainsi il fit ses complaintes ameres au Pape *Innocent*. Il esperoit que *Jean* son successeur le favoriseroit; mais il l'abandonna bientôt, & *Innocent* lui en fit des reproches.

l. 5. ep. 160. l. 2 ep. 190. 193.

Le Pape fait diverses choses.

Ce Pape transfera le Siege Archiépiscopal de *Merida*, à *Compostelle*. Il adjugea les deux Evêchez de *Lisbonne* & d'*Evora*, à l'Archevêque de *Compostelle*; à qui il donna encore *Lamega* & *Egitane*; & remit à l'Archevêque de *Brague*, *Viseu* & *Conimbre*.

Differend entre l'Eglise de Dol & celle de Tours.

Il décida aussi le differend qui étoit entre l'Eglise de *Dol*, & celle de *Tours*; & il soumit l'Eglise de Dol à l'Archevêque de Tours. Cette affaire avoit traîné longtems. En voici l'origine.

1. *Nomenoi*, Duc de Bretagne, érigea le Siege de *Dol*, & en déclara l'Evêque Métropolitain, en 848.

2. L'an 866. les Evêques assemblez

An. de N. S. 1199. blez au III. Concile de *Soissons*, se plaignirent au Pape *Nicolas I.* que les Bretons ne vouloient plus reconnoitre la Métropole de *Tours*.

3. L'an 1049. le Clergé de *Tours* renouvella cette plainte dans le Concile de *Rheims*, & au Concile de *Rome* l'an 1080.

4. L'an 1094. *Urbain II.* décida en faveur de l'Archevêque de *Tours*.

5. *Lucius II.* en 1144. confirma cette décision, permettant pourtant à *Geofroi* Evêque de *Dol* de conserver le *Pallium*. *Fleuri.*

6. *Jean de Vaunoise*, élu Evêque de *Dol*, vint à Rome avec trois Chanoines, demander au Pape de le faire comme Archevêque. *Lobineau Hist. Brit. c. VI. n. 43. Sent. apud Martenne. p. 164. Innoc. II. ep. 82.*

7. Mais cette année, tout fut terminé en faveur de l'Archevêque de *Tours*, & le Pape écrivit sur ce sujet au Roi de France, à la Comtesse de Bretagne, au jeune *Artus* son fils, & à tous les Seigneurs du Païs, leur enjoignant de faire observer sa Sentence.

Confirme l'Ordre de Calatrave. *l. II. ep. 53.* Le Pape confirma l'Ordre de *Calatrave*, institué 40 ans auparavant sous *Alexandre III.* leur ordonnant d'observer la Règle donnée par l'Abbé de Cisteaux, & leur permettant d'avoir des Eglises particulieres. Ces Chevaliers ne portoient point de linge, hors les caleçons; dormoient tout vêtus; & ne mangeoient de la viande que 3 fois la semaine, depuis la Ste. Croix jusqu'à Pâques. *Ep. 70. l. 2. ep. 80. 81. 335. 570. 574. &c.*

Innocent déposa *Conrad*, Evêque & Chancelier d'*Hildesheim*, qui s'étoit emparé du Siege de *Wirsbourg*; & il ordonna qu'on établît un autre Evêque à Hildesheim, & qu'on anathématisât *Conrad*.

Il fit savoir au Patriarche de *Jerusalem*, & aux Chanoines du S. *Sepulcre*, d'envoyer à un certain jour des Procureurs au S. Siege Apostolique, pour décider l'affaire des Archevêques de *Tyr* &c. avec l'Evêque d'*Antioche*.

Il prit conoissance des démêlez qu'il y avoit entre le Roi de France & le Comte de Flandre. Il répondit cette année à diverses questions, qu'on lui fit sur les Affinitez qui pouvoient empêcher les Mariages. An. de N. S. 1199.

Il prit la protection des Juifs. *L. 2. ep. 282. 198.*

Vulcain, ou *Voulc*, Roi de la Dalmatie, s'étant soumis à l'Eglise Romaine; *Innocent* envoya *Jean*, que l'on croit avoit été Fondateur de l'Ordre de la *Trinité*, & *Simon* Sousdiacre, pour convertir les Peuples qui étoient soumis à ce Roi. Envoye en Dalmatie.

Il s'appliqua aussi à ramener les *Bulgares* à la Foi Chretienne. *l. 2. ep. 524. 167.*

Il avoit envoyé, l'année précedente, à *Constantinople* des Nonces à l'Empereur *Alexis*, pour l'exhorter à donner du secours à la Terre-Sainte, & à amener l'Eglise des Grecs à l'obeïssance de l'Eglise Romaine. Il avoit écrit au Patriarche *Camatere*, d'y porter l'Empereur. Le Patriarche lui écrivit, qu'il s'étonnoit que le Pape eût appellé l'Eglise Romaine, *Universelle*, & la *Mere des Eglises*; Titre qui devoit être donné à celle de *Jerusalem*, d'où la Foi Chretienne a émané; & il montre que ce sont les Latins qui sont causes de leur division. Lettre d'Innocent au Patriarche de C.P. & sa réponse.

Innocent lui répondit, qu'une Eglise est appellée *Universelle*, qui est composée de toutes les Eglises, & qui en Grec est appellée *Catholique*: qu'en prenant ce mot dans ce sens, l'Eglise Romaine n'est qu'une partie de l'Eglise Universelle, la premiere & la principale; mais qu'on dit aussi qu'une Eglise est *Universelle*, qui a sous elle toutes les autres; & que dans ce sens l'Eglise Romaine est Universelle, comme Dieu, dit-il, est le Seigneur de tous. Il lui dit encore, que *Jerusalem* étoit la Mere des Eglises Chretiennes, parce que d'elle les Sacremens, ou les Mysteres la Foi étoient procedez: mais que *Rome* méritoit Sur le Titre d'Eglise Universelle que se donnoit l'Eglise Romaine.

An. de N. S. 1199.

ritoit ce nom, parce qu'elle étoit la plus considerable, comme *S. Pierre* a eu la Primauté sur S. *André*. Que *Jerusalem* est la mere de la Foi, & *Rome* celle des Fideles. Il proposa ensuite d'assembler un Concile œcuménique, pour traiter de l'Union des Eglises.

Alexis donne dans l'Astrologie judiciaire.

Alexis avoit écrit au Pape, qu'il croyoit qu'il n'étoit pas tems encore de tirer la Terre-Sainte des mains des Sarrasins; & qu'il craignoit de prévenir le tems marqué de Dieu. *Innocent* lui répondit fortement sur ce sujet. Cet *Alexis* donnoit fort dans l'Astrologie judiciaire, & cet attachement lui pensa être funeste. Mais, & lui, & son Patriarche, qui avoient promis de se trouver ou d'envoyer à un Concile œcuménique convoqué par le Pape, s'en repentirent; & *Alexis* ayant convoqué un Concile, répondit que si le Pape vouloit tenir un Concile en Grece, où s'étoient tenus les 4 anciens, l'Eglise Grecque y envoyeroit ses Députez; & prouva dans sa Lettre, que l'Empire étoit plus excellent que le Sacerdoce.

Ce qu'il répondit au Pape; & ce que le Pape lui répondit. *Nicet. Choni l.* 3.

Alexis avoit soutenu que l'Empire étoit au-dessus du Sacerdoce: ce que le Pape répondit.

Innocent répondit vivement à cette Lettre. *Alexis* avoit opposé des passages de S. *Pierre* pour montrer que l'Empire étoit au-dessus du Sacerdoce, tant en dignité, qu'en puissance; Il répond:

1. Qu'il ne nie pas la Souveraineté de l'Empereur, mais sur ceux qui reçoivent de lui les choses temporelles.

2. Que le Roi avoit reçu la puissance du Glaive seulement sur ceux qui, usant du Glaive, étoient soumis à sa Jurisdiction.

3. Il s'applique ce que Dieu dit à Jeremie; *Je t'ai établi sur les Nations* &c.

4. Il remarque, que Dieu a créé deux Luminaires; & qu'il y a autant de difference entre la Puissance Ecclésiastique & Séculiere, qu'entre le Soleil & la Lune.

An. de N. S. 1199.

On a tiré une fameuse Décrétale de cette Lettre, pour marquer la superiorité du *Sacerdoce* sur l'Empire.

Arméniens soumis au Pape.

Les *Arménins* furent plus soumis au Pape. *Gregoire* leur Patriarche, & *Leon* Roi de la petite Arménie, lui envoyerent des Députez avec de l'or & des présens; & le Roi implora le secours du Pape contre les Sarrasins.

Innoc. L. 2 *ep.* 244. 245. 247. *&c.*

Le Pape lui répondit, & envoya le Drapeau de S. *Pierre*; & il l'exhorta à rendre aux Templiers un Château qui leur appartenoit. Il exhorta aussi le Roi de France à exciter les autres Princes à se croiser. Il honora d'un Anneau l'Abbé de *Corbie*.

Reliques d'Orient.

Dans cette année on apporta à *Breme* des Reliques d'Orient; celle de la *Ste. Anne*, & le Glaive de *S. Pierre*, qui coupa l'oreille à *Malchus*. On le croyoit ainsi alors; mais on ne coupera pas les oreilles à ceux qui ne le croiront pas aujourd'hui.

L'Empereur des Bulgares veut se réunir avec l'Eglise Romaine. *Nicet. Isaac III. n.* 3. 8. *Alex. II. n.* 3. *Du Cang. Fam. p.* 318.

Jean, ou *Joannice*, qui se qualifioit Empereur des Bulgares, lesquels s'étoient revoltez contre l'Empereur *Isaac l'Ange*; pour affermir sa domination, desira de recevoir la Couronne de la main du Pape, & de réunir à l'Eglise Romaine son Peuple. Le Pape lui envoya *Dominique* Archevêque de *Brindes*, avec une Lettre où il le félicitoit de l'heureux succès de ses armes. Nous verrons dans le Siecle suivant, ce que le Pape fit ensuite.

Concile en Dalmatie. *Gest. Innoc. n.* 79. *Cang. Fam. p.* 287. *Gloss. Zup.*

Il se tint ensuite un Concile en Dalmatie: en voici le sujet. *Etienne*, *Grand-Jupan de Servie*, (c'est le premier Titre après celui de Roi) avoit envoyé des Ambassadeurs au Pape *Innocent*, lui demandant un Légat qui réduisît son païs à l'obeïssance de l'Eglise Romaine, & qui lui donnât la Couronne Royale. Le Pape y vouloit envoyer *Jean* Evêque d'Albane; mais il n'osa pas, de peur de déplaire au

An. de N. S. 1199.

au Roi de Hongrie; qui ayant vaincu ce *Jupan Etienne*, & mis à sa place *Voulc* ou *Voulcan* son frere, fit savoir au Pape, qu'il vouloit réunir la *Servie* à l'obéïssance de l'Eglise Romaine, & qu'il trouvoit bon que *Voulc* reçût du Pape la Couronne. *Voulc* envoya aussi au Pape, qui fit aller en *Dalmatie* deux Religieux, nommez *Jean* & *Simon*, qui tinrent un Concile, dans lequel on défendit la Simonie, on condamna les mariages des Prêtres; on ordonna l'interstice d'un an pour le Diaconat & la Prêtrise; & on défendit de le conferer avant l'âge de 30 ans. On interdit aux Laïques de juger les Clercs, & surtout de les soumettre aux Epreuves de l'eau, ou du fer chaud. On ordonna aux Clercs de se raser, & de porter la Tonsure. On défendit les Mariages entre Parens au 4. degré, & de retenir des Latins Esclaves.

Innoc. l. II ep. 178. T. XI. Concil. p. 7.

Sur la revélation de la Confession.

Dans ce Concile de *Dalmatie*, on parla des Prêtres qui revêlent la Confession. La peine des Prêtres qui revêlent le secret de la Confession ordonnée par le Concile de *Carthage*, est l'Excommunication. Elle fut encore établie du tems d'*Hincmar* Archevêque de Rheims. *Balsamon* dit que *Luc* Patriarche de Constantinople au XII. Siecle, excommunia pour cause de revélation le Supérieur d'un Monastere. *Gregoire VII.* joignit à la Déposition, la pénitence ignominieuse & fatigante du Pélerinage perpétuel. On changea depuis ce Pélerinage, en Prison dans un Monastere. C'est ce qui fut ordonné dans le Concile de *Dalmatie*. Ceux qui voudront être instruits sur le Secret de la Confession, peuvent lire le Traité de M. *Lochon* Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, & celui de M. *Lenglet du Fresnoy* Prêtre Licentié en Théologie de la Faculté de Paris, imprimé l'an 1708. & 1710.

Pour revenir au Concile, ses Canons furent signez, après les Légats, par *Jean* Archevêque de *Dioclée* (appellée aujourd'hui *Medon*) & d'*Antivari*. Les Canons furent envoyez au Pape avec 3 Lettres. L'une de *Voulc*, qui se qualifioit Roi de Dalmatie, & qui donnoit avis au Pape d'une Hérésie qui s'accroissoit dans la *Bossinie*, Province de Hongrie, en sorte que *Culin* la professoit, avec sa femme, sa sœur veuve de *Miroslave*, *Jupan* de *Chelmie*, & plus de 10000 Chretiens. La 2. Lettre étoit un compliment d'*Etienne* frere de *Voulc*, & *Grand-Jupan* de Servie. La 3. de *Jean* Archevêque d'*Antivari*, qui remercioit le Pape du *Pallium* qu'il lui avoit envoyé.

An. de N. S. 1199.

Inn. l. II. ep. 176. Cang Famil p. 286. Innoc. l. III. ep. 2; 178.

Les Princes se font la guerre.

Pendant que les Ambassadeurs de *Philippe* & d'*Othon* tâchoient de gagner *Innocent*, les Princes se faisoient la guerre. *Othon* ayant épousé la fille du Duc de *Brabant*, fortifia beaucoup son parti; & s'appuyant sur les forces de son gendre l'Archevêque de Cologne, il vint fondre sur les Terres de son ennemi; mais ayant longtems attendu du secours, il fut contraint de se retirer, faute de vivres.

Godefrid. Monach. in Annal. ad h. a. Arnold. Lubec Chr. Slav. l. 6. c. 2. Joh Trith. in Chron. Hist. Pol. Chrom. l. 7.

Philippe l'ayant su, traversa la *Moselle* avec de grandes troupes, & ravagea l'Evêché de *Cologne*. Il avoit avec lui le nouveau Roi de Boheme nommé *Odacher*, ou *Odachar*, d'autres le nomment *Othochare* & *Premislas*. *Conrad* Archevêque de Mayence revenant d'Italie, où il étoit allé à son retour de Syrie, passa en Allemagne avec *Boniface* Marquis de Montferrat, pour tâcher de persuader à ces deux Princes de quitter leurs prétentions à l'Empire: mais *Othon* ne voulut pas ceder son droit, croyant qu'il y alloit de son honneur, de se dépouiller des Ornemens de l'Empire qu'il avoit reçus.

Les Allemans se détruisoient ainsi, au-lieu d'aller secourir ceux de *Livonie*, que les Barbares vouloient exter-

An. de N. S. 1199.

terminer. *Innocent* sollicitoit tous les Princes à prendre leur parti.

Inn. l. 2. ep. 183. Accord en Hongrie entre le Roi & son frere. *Conrad* Archevêque de Mayence, revenant d'Italie où il étoit allé, voyant qu'il ne pouvoit pas mettre la paix dans l'Allemagne, passa en *Hongrie*, & tâcha d'accorder le Roi *Hementade*, ou *Emeric*, que d'autres appellent *Henri*, avec son frere *André*; & les unit si bien, qu'ils se joignirent pour faire la guerre aux Sarrasins; & ayant laissé la *Pannonie* à *Leopold* Duc d'Autriche, ils passerent la mer, & convinrent que si l'un d'eux mouroit, l'autre qui survivroit occuperoit le Royaume.

Innocent écrivit à l'Archevêque de *Compostelle*, & aux autres Evêques de Leon, afin qu'ils séparassent le Roi *Leon* de la femme qu'il avoit prise, & dont le Pape appelloit le mariage incestueux. Il empêcha aussi le mariage du Roi d'Arragon. *Innoc. l. I. ep. 552.*

Pedro Roi d'Arragon: ce qu'en dit Turquet. *Hist. d'Esp. p. 474.* *Turquet* rapporte à cette année deux choses du Roi *Pedro II.*, VII. Roi d'Arragon. L'une, que ce Roi, après la mort de sa premiere femme, se remaria avec la fille du Comte *Guillaume de Montpellier*, née de cette Princesse Grecque qui avoit été accordée à son pere D. *Alphonse*. Elle s'appelloit *Marie*. Comme elle n'étoit pas fort belle, il la voulut repudier; mais *Innocent III.* ne le voulut jamais permettre. *Pedro* fut pour cela à Rome, où le Pape lui fit de grands honneurs, & il fut même couronné dans l'Eglise de S. *Pancrace*, d'une Couronne d'or, de perles & de pierres précieuses; & l'on dit qu'il ceda au Pape le Droit de Patronat des Eglises de son Royaume, dont les Rois ses prédécesseurs avoient joui. Il s'oublia, dit *Turquet*, jusqu'à reconnoitre qu'il tenoit son Royaume du Pape, & jusqu'à s'obliger pour lui & les Rois ses Successeurs, de lui payer un Tribut annuel de 290 pieces d'or, qu'on appelloit alors *Mabozemutins*, du nom du *Miralmumin Aben-Joseph Mabozemut*, sous le coin duquel elles se forgeoient. Elles valoient alors six réales.

Il reconnoit qu'il tenoit son Royaume du Pape.

L'autre chose que *Turquet* rapporte, est que le Roi *Pedro* étant revenu dans son Royaume & s'abandonnant à toute sorte de débauches, cherchant toutes les femmes qui lui paroissoient aimables; la Reine sa femme le trompa un jour fort heureusement. Elle fut, par un Valet de chambre qui étoit quelquefois Maitre des Amours du Roi, qu'il lui devoit amener cette nuit une de ses Amies; & elle obligea ce Valet de la substituer en la place de celle qu'il destinoit au Roi. Le Roi passa donc la nuit avec elle. Le lendemain, il reconnut la tromperie, & en fut irrité; mais connoissant ensuite que la Reine avoit fait cela par un bon motif, il lui fut bon gré: la Reine accoucha d'un fils à *Montpellier*, qui fut nommé D. *Jaima*, qui est D. *Diego* en Castille, & *Jaques* en notre langage.

A l'égard de ce Roi d'Arragon, on dit que son pere étant mort, quelques-uns le presserent de jurer qu'il conserveroit la monnoye que son pere avoit fait battre, quoiqu'elle n'eût pas le prix de son estimation. Ce Prince, ayant reconnu que cela n'étoit pas juste, souhaitoit d'être libre de son serment, & en demanda au Pape l'absolution. Le Pape répondit, qu'il devoit faire battre sous le nom de son pere une autre monnoye, d'un poids légitime, en la place de celle qui n'avoit pas son juste poids. *Innoc. l. 2. ep. 28.*

Innocent étoit toujours fort irrité contre *Philippe* Roi de France, à cause de son adultere; & il en écrivit fortement aux Archevêques & Evêques de ce Royaume; & par cette Lettre il paroit que le Duc de *Boheme* avoit suivi l'exemple de ce Roi: car ce Duc, qui avoit eu une femme lé- *Innoc. l. 2. ep. 189. 180.*

An. de N. S. 1199.

légitime plus de 20 ans, l'avoit repudiée pour épouser la sœur du Roi de *Hongrie*.

Lettre de Bertrand à Innocent, où il donne avis d'une traduction en François des Evangiles &c. *Innoc. l. 2. ep. 141. c. 12. extrav. de haret. Fleur. l. 75. p. 61.*

Bertrand Evêque de *Mets* écrivit au Pape *Innocent*, que dans sa Ville & dans son Diocese un grand nombre d'hommes & de femmes, touchez du desir d'entendre l'Ecriture Sainte, avoient fait traduire en François les Evangiles, les Epitres de S. Paul, le Pseautier, les Livres moraux, & plusieurs autres; & qu'ils s'appliquoient à l'étude de cette Version avec tant d'ardeur, qu'ils tenoient des Assemblées secretes, où ils en conferoient, & se prêchoient les uns les autres; qu'ils méprisoient ceux qui ne prenoient point part à cette étude; qu'ils résistoient en face aux Curez qui les reprenoient; & qu'ils disoient hautement, qu'ils étoient plus instruits dans leurs Livres, qu'ils ne l'étoient par les Sermons de leurs Curez.

Ce que le Pape répondit.

Le Pape écrivit aussi-tôt à l'Evêque de *Mets*, & après avoir avoué que le desir d'entendre les Ecritures, & d'en tirer des sujets d'exhortations, étoit plus louable qu'à blâmer; il dit cependant, que ces Particuliers étoient blâmables de tenir leurs Conventicules en secret, de s'attribuer la fonction de prêcher, de se moquer de la simplicité des Prêtres, de mépriser la compagnie de ceux qui ne faisoient pas comme eux; que J. Christ n'avoit rien dit en cachette; que ceux qui ne sont pas envoyez, ne peuvent pas prêcher; qu'il faut prouver sa Mission par des miracles, comme *Moïse*, ou par un témoignage des Ecritures, comme *Jean Baptiste*.

ep. 142.

Le Pape écrivit aussi une Lettre à l'Evêque & au Chapitre de *Mets*, pour les exhorter à ne pas blesser par leur impatience la pieuse simplicité des Fideles, & à ne leur donner pas occasion de se revolter contre l'Eglise; à s'informer quel a été l'Auteur de la Version, à quelle intention il l'a faite, quelle est la Foi de ceux qui s'en servent, ce qui les a excitez à enseigner, & s'ils respectent le S. Siege & l'Eglise Catholique. La Lettre est du 12. Juillet 1199.

An. de N. S. 1199.

L'Evêque de Mets répond au Pape, que ces gens, qui avoient traduit la Bible, continuoient leurs Assemblées.

Quelques mois après, l'Evêque de *Mets* écrivit au Pape, que quelques-uns de ceux dont il avoit écrit, refusoient d'obeïr au Pape, disant qu'il ne faloit obeïr qu'à Dieu; qu'ils continuoient leurs Assemblées. Sur quoi le Pape écrivit aux trois Abbez de *Cisteaux*, de *Morimond*, & de la *Creste* du même Ordre au Diocese de Langres, d'aller à *Mets* pour s'informer de tout ce qui s'y passoit.

Innocent l. I. ep. 398. Plusieurs se croisent. *Villehard. n. 2.*

Foulques, dont j'ai parlé l'année précedente, ayant reçu ordre du Pape de prêcher la Croisade; s'en acquitta avec succès. Plusieurs Seigneurs se croiserent, comme *Thibaud* Vicomte de Champagne, *Louis* Comte de *Blois*, *Simon de Montfort*, qui eut tant de part aux guerres des Albigeois; *Renaud* de *Montmirail*, *Geofroi de Ville-Hardouin*, Maréchal de Champagne, qui a écrit l'Histoire de cette Croisade, *Garnier* Evêque de Troye, & *Mevelon* Evêque de Soissons.

Le Pape avoit écrit dès l'année précedente à *Aimeri de Lusignan*, Roi de Chypre, & Roi titulaire de Jerusalem, & au Comte de *Tripoli*, comme je l'ai dit.

Homobon canonisé. *Innoc. l. I. ep. 527. Bullar. Laert. Cherub. T. I. p. 35.*

Innocent, dans ses Lettres, parle d'un certain *Homobon*. Il dit;

1. Qu'à force de fléchir les genoux, il s'étoit fait un cal à ses genoux.

2. Qu'il remuoit toujours les levres pour prier.

3. Qu'il mourut en se prosternant devant un Crucifix.

4. Il rapporte aussi plusieurs miracles, qu'il dit qui se sont faits à son Sepulcre, comme des Possedées délivrées &c.

Après quoi il fait savoir au peuple de

An. de N. S. 1199.

de *Cremone*, qu'il l'avoit canonisé. La Fête de cet *Homobon* a été mise au 13. de Novembre.

Pierre Lombard, Docteur de ceux qu'on nommoit Manichéens. Ses Sectateurs.

Un Docteur, de ceux qu'on appelloit *Manichéens*, nommé *Pierre Lombard*, vint de *Viterbe* à *Orviete*, avec quelques autres; & ils eurent dans très peu de tems beaucoup de Sectateurs. Ceux qu'ils ne purent pas gagner, envoyerent des Députez à Rome, demander au Pape un Gouverneur qui chassât de chez eux ceux qu'on nommoit Hérétiques.

Le Pape envoye à Orviette Pierre de Parenzo. *Roger. ad h. a.*

Le Pape leur envoya *Pierre de Parenzo*, qui arriva à *Orviete* au mois de Fevrier de cette année. Il y fut reçu avec des branches d'olivier & de lauriet. D'abord il défendit les Combats qui se faisoient au Carnaval, & où il se commettoit des meurtres: ce qui n'empécha pas qu'il ne s'en fit un le 3. de Mars. Pour en punir les Auteurs, il fit abattre les Tours des grandes maisons, du haut desquelles on avoit tiré; & cela le rendit odieux.

De concert avec l'Evêque *Richard*, il fit mettre plusieurs personnes aux fers, d'autres furent fouettez, d'autres bannis, d'autres condamnez à des amendes; on saisit les biens des autres, & on abattit les maisons de quelques-uns.

Etant allé à Rome le 18. d'Avril, il fit savoir au Pape ce qu'il avoit fait, & comment les habitans d'*Orviete* menaçoient de le faire mourir. Le Pape lui dit d'avoir bon courage; qu'on ne pouvoit tuer que son corps; & que s'il mouroit, il lui donnoit l'absolution de tous ses péchez.

Parenzo tué. *Vita. S. Pet. Parenz. c. 2. Boll. T. 16. p. 86.*

Pendant son absence, ceux qu'on soupçonnoit d'Hérésie à *Orviete*, gagnerent un des Serviteurs de ce *Parenzo*, afin qu'il le leur livrât. *Parenzo* revint, fut reçu avec grande joye, continua de poursuivre ces prétendus Hérétiques, & prioit Dieu tous les jours, la Ste. *Vierge* & S. *Pierre*, que s'il devoit mourir de mort violente, ce fût par les mains des Hérétiques.

An. de N. S. 1199.

Le 20. de Mai, comme il étoit déchaussé & prêt à se mettre au lit, quelques personnes demanderent à lui parler; & l'ayant saisi, lui lierent la gorge d'une courroye, pour l'empêcher de crier, lui fermerent la bouche, & lui envelopperent la tête. Ils le tirerent ainsi du Palais, & le conduisirent à une petite Loge, où ils lui proposerent de rendre l'argent & les gages qu'il avoit exigez, d'abandonner le Gouvernement, & de proteger la Secte. Il promit la premiere de ces choses; mais il refusa de faire les deux autres. Sur cela, un homme qui survint le frappa si rudement au visage, qu'il lui mit la bouche tout en sang; un autre, avec un instrument de moulin, le renversa; un autre, à coups d'épée, l'acheva; & ils laisserent son corps au pied d'un arbre.

Prétendus miracles.

Si on en croit quelques Historiens, il arriva bien des miracles. Un Noyer, où quelques Reliques de ce Martyr demeurerent attachées, porta deux fois du fruit. *Rodulphe*, qui l'avoit trahi, mourut peu de tems après; & son corps s'enfla d'une telle maniere, qu'étant crevé il infecta l'air: ce qui causa la peste, qui ne cessa que quand on eut tiré le corps de ce lieu, & qu'on l'eut jetté ailleurs.

Mais tout cela n'est rien, au prix de ce qu'on ajoute; c'est que le corps de ce *Parenzo* ne se corrompit point, & qu'il y eut un homme digne de foi, qui assura qu'il avoit oüi une voix qui donnoit à ce *Parenzo* le choix de ressusciter, s'il vouloit; & qui lui cria, *Veux-tu ressusciter?* Et cet honnête-homme ajoute, que le corps répondit qu'il ne vouloit pas courir le risque de la vie passée. Ceux qui en veulent davantage, peuvent lire *Raynald*: mais s'ils ne le veulent pas croi-

An. de N. S. 1199.

croire, je n'en ferai pas surpris.

Innocent écrivit ensuite à l'Archevêque de *Mayence*, & à tous les Ecclésiastiques & Princes Séculiers de l'Allemagne, sur les troubles qui étoient en Allemagne à cause de differens Partis qu'il y avoit pour l'Empire. Dans la 2. Lettre, pour représenter l'union qui doit être entre l'Empire & le Sacerdoce, il dit que les deux Puissances Ecclésiastique & Politique sont les deux Chérubins qui sont sur le Propitiatoire; les deux Colomnes posées dans le Vestibule du Temple; les deux grands Luminaires que Dieu a établis pour éclairer le jour & la nuit; les deux Glaives dont les Apôtres disoient, *Voici les deux épées:* Que par cette union, la Paix est propagée, l'Héréfie refutee, les Vertus sont plantées, les Vices sont retranchez, la Justice est observée, l'Iniquité est repoussée, la Tranquillité regne, la Persécution cesse &c. Il dit qu'il a été établi pour arracher & pour détruire, pour planter, & pour édifier, &c.

Innocent écrit sur les troubles d'Allemagne. *Cod. Vatic. de negot. imped. ep. I.*

Ce qu'il dit du Sacerdoce & de l'Empire.

Ep. 2.

Philippe, l'un des Prétendans à l'Empire, lui envoya des Ambassadeurs pour l'attirer à son parti. Le Pape, après un long discours, où il parla de l'union du Sacerdoce & de l'Empire, par l'exemple de J. Christ qui avoit joint ces deux Dignitez dans sa personne, représenta, que le Sacerdoce étoit plus auguste que l'Empire; que l'un avoit soin des choses divines, & l'autre des humaines; que les Rois étoient consacrez par les Sacrificateurs, mais non pas les Sacrificateurs par les Rois; qu'à cause de la majesté de l'Emploi, les Prêtres étoient appellez des *Dieux*; que le Sacerdoce étoit plus excellent, non seulement par l'étendue de l'Emploi, mais aussi par l'antiquité; que le Sacerdoce avoit été institué de Dieu, mais que l'Empire avoit tiré son origine de la Tyrannie de *Nimroth*; que Dieu avoit permis à son Peuple d'avoir un Roi, à cause de sa dureté; que parmi les Hébreux, lorsque les Rois & les Sacrificateurs étoient bien unis, il en étoit arrivé de grands biens; mais que lorsqu'ils étoient divisez, cela avoit causé de grands malheurs.

Philippe lui envoye des Ambassadeurs.

Innocent élève le Sacerdoce au-dessus de l'Empire.

An. de N. S. 1199.

Ensuite *Innocent* répondit aux Ambassadeurs, qu'il délibereroit de l'affaire qu'ils lui proposoient, avec les Cardinaux.

Il y a des gens, comme *Nicolas Vignier* dans le Livre 3. de son Histoire de France, qui ont dit que pendant que *Philippe* Roi de France étoit sous l'Interdit, on mettoit dans les Actes publics, non, *Regnante Philippo*, non, *sous le Regne de Philippe*; mais, *Regnante Christo*, c'est-à-dire *sous le Regne de Christ*. D'où les Cardidaux *Bellarmin* & *du Perron* ont tiré un argument pour prouver que les Rois pouvoient quelquefois être déposez par le Pape Romain.

De la Formule Regnante Christo.

Mais le P. *Alexandre* dit que cet argument est très foible; & voici les raisons qu'il en apporte.

T. VI. hist. Eccl. p. 633.

La 1. que *Vignier* ne se fonde que sur un Chronographe de *Foix* (*Fuxensis*) homme obscur & ignorant, qui l'an 1456. dédia sa Chronique à *Gaston IV.* 16e. Comte de Foix.

2. Que ce Chronographe parle de *Philippe I.* & que *Vignier* applique ce qu'il dit à *Philippe Auguste:* car cet Auteur remarque, que cette Formule fut employée dans le tems que *Philippe* fut excommunié par le Pape *Urbain II.*

3. Que *Juret*, dans ses Notes sur la 46 Epitre d'*Yves de Chartres*, rapporte aussi à *Philippe I.* ce que *Vignier* dit de *Philippe II.* & cite une Chronique de S. *Denys*; & il croit encore que c'est une invention des Moines.

4. Qu'il y a eu 2 Interdits sous *Philippe II.* l'un l'an 1199. par *Pier*-

An. de N. S. 1199.

re de Capoue Légat du Siege Apostolique, pour avoir fait prisonnier *Pierre de Douai* élu Evêque de Cambrai, & pour la détention par *Philippe*; ce qui dura 3 ans: l'autre au mois de Janvier de l'an 1200, dans le Concile de *Vienne*, à cause du divorce d'*Ingelburge*, & du mariage du Roi avec *Marie*; ce qui dura 8 mois. Mais que ni dans l'un ni dans l'autre tems, *Philippe Auguste* ne quitta point le soin de son Royaume, comme cela paroit par *Rigord* & d'autres Historiens.

5. Que pendant l'Interdit, on n'a point changé la coutume qui étoit en usage, de signer les Actes; ce qu'il prouve par diverses Chartres rapportées par le fameux *Blondel*, dans son Livre de *Formulâ Regnante Christo*, Sect. III. C. IV.

6. Que le même *Blondel*, Section IV. a montré qu'il n'y a jamais eu de Loi de mettre cette Formule, *Regnante Christo*; mais que chacun a pu la mettre ou l'omettre, comme il l'a voulu. Que dans les Actes dressez sous les Princes Payens par les Chretiens, on trouve cette Formule: Qu'on la trouve dans les Actes des Saints qui ont vécu sous des Rois Chretiens, dans le tems que ni les Rois, ni les Peuples n'étoient sous aucune censure: Que l'on trouve même cette Formule avec les noms des Princes Infideles: Qu'avant *Philippe I.* on la trouve avec les noms des Princes Chretiens, comme dans le *Capitulaire* de *Charlemagne* l'an 789. &c; sous *Louis le Debonnaire* l'an 813; dans un Concile de *Soissons*, l'an 853. &c. Que sous *Philippe I.* il y a plusieurs Chartres où elle est; plusieurs, après la mort de ce Roi; plusieurs, après la mort de *Philippe II.*

7. Qu'on mettoit cette Formule, pour montrer que tout se passoit *sous le Regne de Christ*, que tout dépendoit de lui, que tout devoit se rapporter à sa gloire, & que les Rois reconnoissoient qu'ils étoient soumis au grand Roi.

An. de N. S. 1199.

8. Enfin, que *Philippe II.* n'a jamais été déposé. On peut voir le P. *Mabillon*, L. II. *de Re Diplomaticâ*, C. 26. & *François Feu*, Docteur de la Faculté de Théologie de Paris, dans son *Traité des Loix* q. 4. art. p. 152.

David Alroi, faux Messie. *Joh. à Lent. Hor. ber. a.* 1683. *De Judaeor. Pseudo-Messiis.*

Quelques-uns croyent que ce fut cette année que *David El David*, ou *David Alroi*, dans la Perse, dit ouvertement non seulement aux Juifs, mais encore au Roi de Perse, qu'il étoit le Messie; & qu'il se faisoit admirer par les choses surprenantes qu'il faisoit. Mais ayant voulu attaquer le Roi même avec son Armée, il fut pris; & s'étant sauvé, il fut décapité par le Roi des Turcs, & sa tête fut envoyée au Roi de Perse. Mais M. *Jean de Lent*, célebre Professeur, croit que cela arriva l'an 1160.

Hist. des Juifs l. IX. c. XI.

M. *Basnage* dit qu'il étoit né dans une Ville nommée *Amaria*. Il s'attacha d'abord au Prince de la Captivité, & au Chef de la Synagogue de *Bagdad*, qui, à ce qu'on dit, étoit fort versé dans la Magie. Après qu'il eut appris quelques Secrets, il gagna les Juifs, & les excita à prendre les armes. Le Roi de Perse, qui apprit ce soulevement & les conquêtes que faisoit *El David*, lui envoya ordonner de se rendre à la Cour, avec promesse que s'il pouvoit prouver qu'il étoit le Messie, il se soumettroit à lui.

El David se présenta, & soutint qu'il étoit le Messie. On le mit en prison, & on attendit qu'il en sortît miraculeusement. La chose arriva. Comme on déliberoit sur la peine du supplice qu'on lui infligeroit, on vint dire qu'*El David* s'étoit échapé. On envoya des Coureurs après lui, qui vinrent rapporter au Roi

qu'ils

An. de N. S. 1199. qu'ils avoient ouï sa voix, mais qu'ils n'avoient pu le voir.

Le Roi y vint en personne, avec une Armée: On l'entendoit, mais on ne le voyoit point. On l'apperçut, qui avec son manteau séparoit les eaux du fleuve, & le passoit. Le Roi fut effrayé; mais on lui dit que c'étoient des prestiges. L'Armée traversa le fleuve, sans trouver le coupable. Mais le Roi ayant menacé les Juifs de les exterminer, si on ne le livroit; son beau-pere, tenté par 10000 écus d'or que *Zaid Alladin* lui promit, le pria à souper, l'enyvra, & lui coupa la tête, qui fut envoyée au Roi de Perse: ce qui n'empêcha pas qu'il ne fit égorger un grand nombre de Juifs dans son Royaume.

Plusieurs faux Messies.

Il y en avoit déja eu d'autres dans ce même siecle, comme je l'ai dit.

Un l'an 1137, & qui fut cause que tant de Juifs furent tuez en France, & qui fut puni comme il le méritoit.

Un l'an 1138. dans le Royaume de Perse.

L'an 1157. dans *Cordoue*, & qui fut cause d'un grand carnage en Espagne.

L'an 1167. dans le Royaume de Fez & dans l'Arabie. Celui qui parut dans l'Arabie, dit qu'il ressusciteroit quand on lui couperoit la tête. On la lui coupa; mais il demeura mort.

Peu de tems après, un autre parut au-delà de l'Euphrate.

L'an 1171. en Perse encore. An de N. S. 1199

L'an 1176. en Moravie.

Il y en avoit eu plusieurs auparavant; car, sans parler de *Barcochab*,

Il y en eut un l'an 434. qu'on a appellé *Moïse de Crete*.

L'an 521. sous le nom de *Dunaam Homerite*.

L'an 529. un autre nommé *Julien*.

L'an 721. un Syrien.

Il y en eut encore, après le XII. Siecle, l'an 1497. l'an 1500. l'an 1534. l'an 1615. l'an 1666. & l'an 1682.

On met à cette année, la mort d'un second *Rabbi Abraham Ben Dior*, Lévite; qui a fait des Notes sur un Livre de *Maimonides* nommé *Jad. Chasara*. On fait un Conte sur ce sujet; que *Maimonides* ayant appris qu'il commentoit son Livre, prédit qu'il n'acheveroit pas son Commentaire. Il a fait de nouvelles Explications sur des Traitez du Talmud; sur des Ouvrages des autres Rabbins; sur le Livre de *Jetsira* attribué à *Abraham* le Patriarche. Il en a fait un où il traite de diverses Coutumes qui regardent les Femmes. Les Juifs disent de lui, qu'*Elie* avoit parlé avec lui, & qu'il disoit de lui-même que l'Esprit de Dieu étoit dans son Cabinet. On ne sauroit croire combien on a multiplié les *Abraham Levites*; & il faut voir sur ce sujet la Bibliotheque Hébraïque du savant *J. Christ. Wolphius*.

L'an de N. S. 1200. Le 6. d'Alexis Ange Comnene. Le 22. de Philippe Roi de France. Le 3. d'Innocent III. Indict. XV.

Contestation pour l'Empire.

IL y avoit toujours de la contestation entre *Philippe* frere de l'Empereur *Henri IV.* qui s'étoit fait couronner à *Mayence* par l'Archevêque de Tarentaise; & *Othon* Duc de Saxe, couronné à *Aix-la-Chapelle* par *Adolphe* Archevêque de Cologne. *Philippe* avoit le droit le plus apparent.

Interdit sur la France. *P. Dan. p. 1349. T. XI. Concil. p. 11.*

Pierre de Capoue, Légat du Pape, ayant publié à la mi-Janvier la Sentence d'Interdit sur le Royaume de France pendant 8 mois, il n'y eut aucune Messe ni Sermon dans ce Royaume: toutes les Eglises étoient fermées.

Reg. p. 801. Gest. Innoc. n. 84.

Le Pape excepta de l'Interdit, les Croisez; ordonnant qu'ils entendroient la Messe & recevroient la Sepulture Ecclesiastique; & écrivant aux Prélats de France, il se plaint qu'ils n'avoient pas encore donné la 40e. partie de leurs Revenus, comme ils l'avoient promis pour la Croisade: Il marque ensuite comment elle devoit être levée, & recueillie dans trois mois, exceptant les Hermites de *Grammont*, les *Chartreux*, les Moines de *Cisteaux*, & les Chanoines de *Prémontré*. Il ordonna de plus, qu'on mît dans chaque Eglise un Tronc creux, fermé à trois clefs, dont la premiere seroit chez l'Evêque, la 2e. chez le Curé, la 3e. chez un pieux Laïque; qu'on chanteroit chaque semaine une Messe pour la remission des péchez, sur-tout de ceux qui donneroient; que les Evêques auroient le pouvoir de commuer les Pénitences en cette aumône, pour le secours de la Terre-Sainte.

Vid Cang. gloss. Truncus. Tronc.

M. l'Abbé *Fleuri* dit qu'on ne lit point avant le XII. Siecle le nom de *Tronc*, pour marquer ces Caisses posées dans l'Eglise afin de recevoir les aumônes. Le Pape ajoute, que si quelqu'un des Croisez vouloit ouïr les divins Offices, on les fit célebrer pour eux à voix basse, sans sonner les cloches, & sans y admettre que les Croisez; à qui il recommande la frugalité des tables, & la modestie des habits. Il ordonne aussi aux Evêques de défendre les Tournois.

Les Chanoines de *Sens*, les Evêques de *Paris*, de *Senlis*, de *Soissons*, d'*Amiens*, d'*Arras*, & plusieurs autres exécuterent les ordres du Pape. D'autres differerent, comme l'Archevêque de *Rheims* oncle du Roi, les Evêques de *Laon*, de *Noyon*, de *Beauvais*, de *Terouane*, de *Meaux*, de *Chartres*, d'*Orleans*, d'*Auxerre* &c. & ils envoyerent au Pape des Députez chargez de leurs excuses: mais le Pape n'en voulut écouter aucune. Ils obeïrent donc. Cela obligea *Philippe* de faire célebrer le mariage de son fils *Louis* sur les Terres du Roi d'Angleterre, entre *Vernon* & *Andeli*; & ce fut *Elie* Archevêque de Bourdeaux qui leur donna la bénédiction nuptiale le 23. de Mai 1200.

Reg. p. 802. Rigor. p. 44.

Philippe Roi de France irrité; ce qu'il fait.

Le Roi *Philippe*, qui avoit été tellement irrité qu'il avoit chassé les Evêques de leurs Sieges, banni de ses Terres les Chanoines & les Clercs, confisqué leurs biens, pris ceux des Curez, les avoit chassé de leurs Paroisses, renfermé la Reine *Ingelburge* dans

An. de N. S. 1200.

dans le Château d'*Estampes*; cependant après cela, touché des clameurs du Peuple, envoya au Pape des Clercs & des Chevaliers, se plaignant beaucoup du Légat *Pierre de Capoue*, & promettant de jurer par ses Envoyez, de se soumettre à la Justice devant d'autres Légats, ou des Juges déléguez.

Le Légat répondit, que si le Roi, en exécution de la sentence du Pape, éloignoit de lui *Agnès*, & reprenoit *Ingelburge*, le Pape recevroit volontiers sa Caution juratoire; & même sans cette précaution, leveroit l'Interdit, pourvu que les Evêques & les Clercs spoliez fussent pleinement rétablis: mais que si le Roi ne vouloit se soumettre à la Justice que pour le Jugement futur, le Pape recevroit sa Caution juratoire, pourvu qu'il commençât par reprendre *Ingelburge*.

Cede enfin.

Le Roi *Philippe* se trouva embarassé. Cependant, après avoir longtems consulté & hésité, il se soumit au Jugement du Pape. Le Pape envoya Légat en France, *Octavien* Cardinal d'Ostie, avec *Jean* Prêtre-Cardinal du Titre de S. Prisque, avec cette instruction: Qu'il feroit premierement donner satisfaction entiere au Clergé & aux Eglises, sur les injures & les dommages qu'on leur avoit fait souffrir: Ensuite que le Roi éloigneroit *Agnès*, non seulement de son lit, mais de sa demeure; reprendroit publiquement *Ingelburge*, & la traiteroit en Reine, après avoir fait serment de ne la point quitter sans le Jugement de l'Eglise: Qu'à ces conditions, le Légat leveroit l'Interdit.

L'Instruction portoit encore, que si le Roi aimoit mieux poursuivre la cassation de son Mariage, le Légat lui donneroit un terme de six mois, pendant lequel *Ingelburge* avertiroit le Roi de Dannemarc son frere de lui envoyer des Avocats, des Témoins, & les autres Instructions nécessaires. Le Pape enjoignit à ses Légats, de prendre pour Assesseurs des hommes prudens & pieux.

An. de N. S. 1200.

Octavien Légat va en France.

Octavien arriva le premier en France, où il fut bien reçu par le Roi & les Grands.

1. Il fit faire la satisfaction convenable aux Eglises & aux Ecclésiastiques.

2. Il fit ramener *Ingelburge* à *Néelle* en Vermandois, où le Cardinal Légat assembla à S. *Leger* les Archevêques, les Evêques, & le Clergé de France, la veille de la Nativité de la Vierge, 7 de Septembre 1200. *Agnès de Meranie* s'y trouva; & le Roi, qui étoit aussi présent, reprit par ordre du Légat *Ingelburge*, & fit jurer en son ame, qu'il la traiteroit en Reine & ne la quitteroit point sans Jugement de l'Eglise. Alors le Légat leva l'Interdit: on sonna les cloches, & la joye fut publique. Le Roi éloigna de lui *Agnès*; mais elle ne sortit pas du Royaume, parce qu'elle étoit grosse. Elle mourut peu de tems après.

Innoc. l. III. epist. 10. 11. 12. 13.

Concile à Soissons. Philippe reprend sa premiere femme.

Comme le Roi ne pouvoit se résoudre à traiter *Ingelburge* comme sa femme légitime, à cause de la Parenté, disoit-il; le Légat lui donna un délai de 6 semaines, 6 jours & 6 heures, depuis le 7 de Septembre; & on assigna le lieu de l'Assemblée à *Soissons*; où l'on dit que le Roi étant avec une quantité de Canonistes & de Docteurs pour défendre sa Cause, après avoir ouï disputer quinze jours les Docteurs, s'avisa de se juger soi-même, & reprenant un beau matin en trousse sa femme qui étoit dans un Monastere, partit sans dire adieu à l'Assemblée; mais renferma peu de tems après sa femme dans le Château d'*Estampes*, où il lui fournissoit abondamment sa subsistance.

Pour embellir l'Histoire, on dit que personne ne plaidant assez hardiment

An. de N. S. 1200.

ment la Cause de la Reine, il se leva au milieu de l'Aemblée un jeune-homme inconnu & fort bien fait, qui plaida avec tant d'éloquence, que le Roi en fut touché & persuadé; & que ce jeune-homme étant ensuite disparu, on débita que c'étoit un Ange. D'autres parlent plus simplement, & disent que *Philippe* fit cela par un coup d'Etat, & qu'il ne coucha avec elle que 12 ans après. Mais ce que j'ai dit arriva l'année suivante.

Invent des Chartres. T. 6.

Agnès mourut l'année suivante. *Philippe* fit déclarer légitimes un fils & une fille qu'il avoit eus d'elle; mais il avoit eu un autre fils d'*Isabelle de Hainaut* sa premiere femme, qui lui succeda.

Traité entre les Rois. *Du Chêne hist. de Norm. qui est à la Bibl. du Roi au 28. Volume des MS. de Brit. P. Daniel. p. 1351.*

J'ai dit l'année précedente, qu'il y eut un Traité entre les Rois de France & d'Angleterre; mais il ne se conclut que le 22. Mai de cette année. On peut voir ce Traité chez *Du Chesne*, & dans l'Histoire du P. *Daniel*. On voit par cette Piece, & par ce que firent les Villes de Flandre dont j'ai parlé l'année derniere, en quelle forme se faisoient alors les Traitez, & qu'on n'avoit pas en ce tems-là recours aux Princes étrangers pour en être les garants, & que c'étoient les Vassaux mêmes qui cautionnoient leur Souverain. Le lendemain de la conclusion de la Paix, le 23. Mai, le Prince *Louis*, en sa 13e. année, épousa *Blanche de Castille*. La cérémonie se fit en Normandie, par l'Archevêque de Bourdeaux. La jeune épouse fut conduite en France, pour y être élevée.

Artus fait hommage de son Duché à son oncle.

Artus Duc de Bretagne fit hommage à *Vernon* au Roi d'Angleterre son oncle, pour son Duché; & le Roi de France fut fait Tuteur de la Province. Mais la Paix ne dura pas.

Le Pape se déclare contre Philippe Duc de Souabe.

Le Pape se déclara hautement contre *Philippe* Duc de Souabe, & *Frideric* Roi de Sicile; dont l'un prétendoit à l'Empire, & l'autre, quoiqu'enfant, avoit des partisans. Le 1. avoit été anathématisé; l'autre n'étoit pas propre pour gouverner, étant dans un bas âge: il prit le parti d'*Othon*, qui ayant encore bien des ennemis, fit savoir au Pape, que par l'entremise de l'Archevêque de *Mayence*, les Princes étoient convenus de s'assembler après la S. Jaques entre *Andernac* & *Coblents*; que de son côté il avoit l'Archevêque de *Cologne*, & les Evêques de *Munster*, *de Liege*, d'*Utrecht*, & de *Paderborn*, l'Abbé de *Corbie* & le Comte de *Flandre*; & que du côté du Duc de *Souabe* il y avoit les Archevêques de *Saltzbourg* & de *Treves*, les Evêques de *Frisingen*, de *Strasbourg* & de *Basle*, le Duc de *Moravie*, *Conrad* Marquis de Landsberg &c. Ensuite il pria le Pontife d'écrire à ces Princes en sa faveur: ce qu'il fit; & ayant refuté les raisons qu'on apportoit pour *Philippe*, il soutint la Cause d'*Othon*. Il disoit contre le premier:

Lib. Vatic. Ex. re gest. Innocens de Negot. Rom. Imper. Signat. n. 415. ep. 10. apud Raynald.

1. Que *Philippe* n'avoit point été couronné par celui qui en avoit le droit, mais par l'Archevêque de *Tarentaise* qui étoit étranger.

2. Qu'il n'avoit point été couronné dans le lieu où il devoit l'être.

3. Qu'il vouloit usurper l'Empire, contre son propre serment, sans consulter le Siege Apostolique.

4. Que le Pape précedent l'avoit excommunié, à cause de sa témerité.

5. Que ceux qui l'avoient absous, ne l'avoient pas fait selon les règles.

6. Que contre la liberté de l'Empire, il vouloit l'usurper, comme par un Droit héréditaire.

7. Outre ce qu'on pouvoit dire contre sa Race, à l'égard des Eglises & des Princes qui avoient été opprimez par ceux de sa Maison.

Il concluoit, que *Philippe* étoit indigne de regner, & censuroit ceux qui le favorisoient.

Ce que le Pape disoit d'Othon.

A l'égard d'*Othon*, le Pape représentoit: Qu'il

An. de N. S. 1200.

Qu'il avoit été couronné par celui qui en avoit le droit, & où il devoit être couronné, savoir, par l'Archevêque de *Cologne*, & à *Aix-la-Chapelle*.

Le Pape écrivit encore à *Conrad* Archevêque de Mayence, & lui marqua, qu'il s'étonnoit beaucoup de ce qu'il ne lui avoit point donné avis des affaires de l'Empire.

Ep. 22.

Déliberation du Pape sur les 3 Prétendans à l'Empire.

On trouve la Déliberation du Pape sur les trois Prétendans à l'Empire.

Il fait voir d'abord, que c'étoit au Siege Apostolique à traiter de la maniere dont on doit pourvoir l'Empire;

1. Parce que l'Empire a été transferé de la Grece, par son moyen, & à sa consideration.

2. Parce que l'Empereur reçoit du Pontife la derniere imposition des mains; & qu'étant béni par lui, il est couronné & investi de l'Empire.

Après cela, il pese les raisons qu'on apporte pour chacun des Prétendans; & premierement à l'égard de *Frideric* Roi de de Sicile, on disoit:

1. Qu'il étoit fils de l'Empereur *Henri*; & que son élection avoit été confirmée par le serment des Princes.

2. Que quoique ce serment eût été extorqué par force, il faloit pourtant le garder, comme il falut observer le serment fait aux *Gabaonites*.

3. Que son pere ayant reconnu qu'il n'avoit pas procedé comme il faloit, avoit bien laissé les Princes dans leur liberté de rompre leur serment; mais que les Princes l'avoient confirmé dans l'absence du Roi, & d'un commun accord.

4. Qu'il sembloit que *Frideric* ayant été remis sous la protection du Pape, ne devoit pas être privé de l'Empire par le Pape même; puis qu'il étoit écrit, qu'on devoit être en aide au Pupile.

An. de N. S. 1200.

5. Que lorsque ce jeune enfant seroit venu à un âge de discretion, & qu'il apprendroit que le Pape lui auroit ôté l'Empire, il n'auroit plus de respect pour le S. Siege; qu'il le combattroit de toutes ses forces; & que le Royaume de Sicile ne lui seroit plus soumis.

Le Pape, refutant ces raisons, disoit:

1. Que les juremens qui avoient été faits par *Frideric*, avoient été illicites; & que l'élection n'avoit point été bien faite.

2. Qu'ils avoient élu une personne qui n'étoit point propre, non seulement pour gouverner l'Empire, mais pour la moindre chose, savoir un Enfant, qui n'avoit pas encore deux ans, & qui n'avoit pas encore été batisé.

3. Qu'on pouvoit garder le serment prêté aux *Gabaonites*, sans que le Peuple d'Israël en souffrit; mais qu'on ne pouvoit pas garder les sermens faits en faveur de *Frideric*, sans que plus d'une Nation en souffrît, l'Eglise, & le Peuple Chretien.

4. Qu'il ne faut pas dire que ceux qui ont fait ces sermens, les croyoient licites, parce qu'ils concevoient qu'il ne seroit Empereur que lorsqu'il auroit atteint l'âge de discretion. Car, disoit le Pape, comment pouvoient-ils juger qu'il seroit propre? Ne pouvoit-il pas être fou, ou si peu capable, qu'on ne l'auroit pas jugé digne de la moindre Dignité? Que pendant la vie de son pere, le pere pouvoit faire les fonctions d'Empereur; mais que le pere étoit mort, & que l'Empire ne pouvoit pas être gouverné par Procureur; & que celui qui avoit besoin qu'on le gouvernât, ne pouvoit pas conduire les autres.

5. Qu'il avoit été mis sous la protection du Pape, non pour avoir l'Empire, mais pour défendre le Royaume de Sicile.

6. Que

An. de N. S. 1200.

6. Que le Sage dit; *Malheur au Païs dont le Roi est un Enfant, & dont les Princes font la débauche le matin!*

7. Qu'il n'étoit pas à propos de joindre l'Empire au Royaume de Sicile, & que cela causeroit de la confusion dans l'Eglise; car, à cause de la Dignité de l'Empire, le Roi ne voudroit point faire hommage du Royaume de Sicile, comme son pere ne l'a pas voulu.

8. Qu'il ne faut admettre son élection, sous prétexte que si *Frideric* étoit exclus, il s'en vengeroit contre l'Eglise Romaine, qui lui auroit fait perdre l'Empire; car, disoit le Pape, ce n'est pas l'Eglise Romaine qui lui ôte l'Empire, mais c'est son oncle qui veut lui enlever l'Empire, son héritage paternel & maternel.

A l'égard de *Philippe*, on disoit pour lui:

1. Qu'il avoit été élu par plusieurs très dignes Electeurs, & que plusieurs Princes très considerables le suivoient.

2. Qu'il n'est pas à propos que le Pape s'oppose à son élection, pour se venger de son pere & de son frere, qui ont persecuté l'Eglise; car J. Christ a dit: *Aimez vos ennemis* &c.

3. Que *Philippe* étant aussi puissant qu'il l'est, en Terres, en Richesses, en Sujets, il n'étoit pas à propos de vouloir aller contre l'Eternel, & de s'attirer sur les bras un tel Ennemi, puis qu'il est plus à propos de rechercher la paix.

Le Pape opposoit:

1. Qu'il devoit empêcher l'élection de *Philippe*, parce qu'il avoit été justement excommunié par le Pape son prédécesseur, pour s'être emparé du Patrimoine de S. *Pierre* par violence, pour avoir causé beaucoup de dommages par ses rapines & ses incendies, & pour avoir méprisé les remontrances qu'on lui a faites.

2. Qu'il avoit été excommunié solennellement dans l'Eglise de S. *Pierre*, & dans une grande Fête.

An. de N. S. 1200.

3. Qu'il s'étoit fait absoudre par les Légats du Pape, contre son exprès commandement, après son élection; desorte qu'il paroissoit qu'il avoit été excommunié étant élu.

4. Qu'il n'avoit point été absous, parce que l'Evêque de *Sutri* n'avoit pas gardé dans son Absolution la procedure qu'on lui avoit marquée; & que c'est pour cela que cet Evêque avoit perdu son Evêché, & étoit mort dans un Monastere.

5. Qu'il favorisoit *Marcuald*, excommunié.

6. Qu'ayant fait serment de fidelité à l'enfant *Frideric*, il s'étoit emparé du Royaume Teutonique, & autant qu'il a pu, de l'Empire; qu'ainsi, c'étoit un parjure, ne s'étant point fait relever de son serment par le Pape.

7. Que s'il succedoit à son frere, on diroit que l'Empire lui auroit été donné par succession, & non par élection; ce qui étoit un grand abus.

8. Qu'il étoit un Persécuteur, & de race de Persécuteurs de l'Eglise, *Henri IV. Frideric*, *Henri V.* son fils. Que Dieu a rejetté *Saül*; & qu'il déchira le Royaume de *Salomon*, à cause des péchez de ce Prince; que Dieu a ainsi traité *Jeroboam* &c.

On opposoit contre *Othon*:

1. Qu'on ne devoit pas le favoriser, parce qu'il avoit été élu par peu de gens.

2. Que cela n'étoit pas convenable, afin qu'on ne dît pas qu'on ne le favorise que parce qu'on en hait un autre.

3. Que son Parti étoit le plus foible.

Le Pape disoit en sa faveur:

1. Qu'il avoit eu autant d'Electeurs que son rival.

2. Qu'*Othon* étoit plus propre pour gou-

An. de N. S. 1200.

gouverner l'Empire, que *Philippe*; que Dieu punit les péchez des peres sur les enfans, jusqu'à la troisieme & quatrieme génération; & que *Philippe* a encore suivi les péchez de ses peres.

3. Qu'on ne doit pas rendre mal pour mal; mais qu'on ne doit pas honorer ceux qui nous font des injures, & qui perséverent dans leur malice. D'où *Innocent* conclud, qu'il faut se déclarer pour *Othon*.

Innocent écrit pour Othon.

Il écrivit encore à l'Archevêque de Treves, sur ce qu'*Adolphe* Archevêque de *Cologne* lui avoit promis d'être pour *Othon*, & avoit reçu pour gage le Trésor de l'Eglise de Cologne; & cependant, ne vouloit point tenir sa parole, ni rendre le Trésor. *Innocent* lui ordonna d'accomplir sa promesse, ou de rendre le Trésor; qu'autrement, il le suspendroit de son Office.

Ep. 28. l. 5. ep. 160. Roger Ursperg. in Chron.

Innocent écrivit encore en faveur d'*Othon*, à *Jean* Roi d'Angleterre, oncle de *Jean*, qui avoit juré de ne servir point son neveu.

Les deux Princes se font la guerre. Othon est vainqueur.

Cependant *Othon* & *Philippe* s'étant livré bataille avant la fête de S. Pierre aux liens, *Othon* fut vainqueur; mais aussi *Philippe* ravagea l'Alsace.

Mort de Conrad Arch. de Mayence. *Alb. Stad. in Chron. Henric. Ster. apud Canisium antiq. lect. Tom. I. p. 242. Godefrid in annal. Siffrid. ep. l. 1. Chr. Austr. Roger. in Chron. Mogunt. Chron.*

Conrad Archevêque de Mayence mourut cette année. Le Duc de Baviere son neveu, fils de son frere, vint aussi-tôt en Allemagne, & enleva tout ce que son oncle avoit laissé de biens; aussi en porta-t-il la peine bientôt après, car il fut tué, & mourut sans avoir reçu les Sacremens.

Contestations pour l'élection d'un Archevêque.

Il y eut des contestations pour l'élection d'un Archevêque. Les uns vouloient *Lupold*, ou *Leopold* de Wormes; les autres, *Siffrid*. Ces derniers étant sortis de la Ville, vinrent à *Bingen*, où ils confirmerent l'élection. *Leopold*, soutenu par le secours de *Philippe* Duc de Souabe, vint chasser *Siffrid* & ses partisans, de *Bingen*. *Siffrid* eut recours à *Othon*, qui vint avec une Armée vers *Bingen*, & battit *Leopold* & ses gens.

An. de N. S. 1200.

Conrad Evêque d'Hildesheim obtient sa grace. *Innoc. l. 2. ep. 268. 278.*

Conrad Evêque d'Hildesheim, qui avoit été excommunié pour s'être voulu emparer de l'Evêché de Wirtzbourg, étant venu se jetter aux pieds du Pape, à pieds nuds avec la corde au cou, tenant les mains en croix, obtint sa grace; & il permit à l'Eglise de Wirtzbourg de le prendre pour Evêque, si elle le vouloit. Cet Evêque envoya des présens au Pape, qui les reçut; mais qui lui en envoya de plus grands.

Innocent casse l'élection de l'Evêque de Brixen. *Stero. in Annal. apud Canisi. Antiq. lect. t. 1. p. 242. Salisbur. Chron. apud eund. T. 6. p. 1259. Avent. Hist. Boio. l. 7.*

Innocent cassa aussi l'élection d'*Ebrard* Evêque de *Brixen*, qui s'étoit fait élire Archevêque de *Saltzbourg* sans la permission du Pape, & l'obligea à se contenter de sa premiere Eglise: mais étant allé à Rome, il obtint le *Pallium* du Pape.

Innonent canonise Cunegonde. *Jacob. Gret. de divis. Bamberg. Surius. T. 2. die 3. Mart.*

Aventin représente cet *Ebrard* comme la cause de plusieurs maux. Mais aussi il dit que le Pape *Innocent* fomentoit la division qui étoit dans l'Empire, & il se moque de ce qu'il avoit canonisé *Cunegonde* femme de S. *Henri* Empereur, comme en effet elle fut canonisée par ce Pape; & le grand motif étoit de ce qu'elle avoit été trouvée Vierge, quoique mariée, & qu'elle avoit maintenu sa Virginité en marchant nuds-pieds sur des socs de charrue brulans.

Fragm. hist. auct. a. 1199. Chron. Salisb. Stero apud Canis. T. I. p. 243. Siffrid. epit. l. 2. a. 1201.

Innocent écrit à Hemmerad Roi de Hongrie.

Innocent ayant appris que le Ban *Culin*, homme très considerable, avoit reçu dans ses Terres ceux qui passoient alors pour Hérétiques, que l'Archevêque de *Spalato* avoit chassez; écrivit à *Hemmerad* Roi de Hongrie, de proscrire ce *Ban*, s'il ne venoit à résipiscence. Ce Pape écrivit à l'Archevêque de *Conza*, Ville du Royaume de Naples, de se rendre avec quelques Evêques dans de certains Lieux, où les Prêtres Grecs ne pouvoient s'accorder avec les Prêtres Latins, afin de les unir.

Innocent vouloit pourvoir à tout. Il

Censure

An. de N. S. 1200.

l'Evêque de Renna. Fait enfermer un autre Evêque l. 3. ep. 35. §. 6.

Il censura l'Evêque de *Renna* dans le Royaume de Naples, qui d'Abbé de Cisteaux avoit été fait Evêque, & vivoit d'une maniere trop relâchée. Il ordonna qu'on enfermât dans un Monastere un certain *Dominic*, qui ayant abdiqué son Evêché, l'avoit voulu reprendre, en supposant de fausses Lettres du Pape.

Il écrivit de fortes censures à ceux de *Novare* qui avoient chassé leur Evêque, & les fit excommunier par l'Archevêque de *Milan* & ses Suffragans, mettant leur Ville sous l'Interdit; & ordonnant à leur Clergé, s'ils ne se repentoient dans un mois, de secouer la poudre de leurs pieds, & de sortir de leur Ville. Il fit d'autres menaces fulminantes contre cette Ville.

Fables que débite Raynaud. *Alex. de Alex. 4. part. sum. q. 11. memb. 2. §. 3. Jod. Coccius tom. 2. l. 6. Jacob. de Vitriaco. l. 2. c. 2. Vita B. Mar. Ognias.*

Raynaud, après ses Auteurs, rapporte que l'on vit sortir du sang de l'Eucharistie; qu'une Sainte, vit souvent J. Christ, sous l'apparence d'un Enfant dans l'Eucharistie, adoré par des Anges; & qu'une pauvre fille a vêcu pendant 40 jours avec la seule Eucharistie. Mais ce sont-là des Contes, que peu de gens croyent. Je ne voudrois pourtant pas nier qu'une personne en mangeant bien des Oublies par jour, ne pût vivre, en buvant aussi de l'eau en abondance.

Rob. in append. ad Sigeb. Innocent veut qu'on paye le 40 Denier pour secourir la Terre-Sainte.

Le Pape *Innocent* ordonna, qu'on payeroit le 40. Denier de ses revenus, pour secourir la Terre-Sainte.

Philippe Roi de France abandonne le jeune Artus. *Larrei p. 450.*

Philippe Roi de France abandonna le parti du jeune *Artus*: de sorte que ce Prince, qui avoit cherché une retraite à la Cour de France, & à qui *Philippe* avoit fait esperer un rétablissement dans des Etats qui lui étoient dévolus par une succession légitime, se vit déchu tout d'un coup de ses esperances, ses Etats partagez entre son Usurpateur & son Protecteur, & lui-même privé peu de tems après de la liberté & de la vie.

An. de N. S. 1200.

Traité entre Philippe & Jean sans Terre.

Belleforest dit que *Jean* acheta l'Alliance de *Philippe* au poids de l'or, & aux dépens de son domaine; qu'*Eleonor* y contribua, rompant par-là les desseins des Seigneurs d'*Anjou*, du *Mans*, & de *Touraine*, qui brouilloient les cartes en France.

Belleforest. p. 576. b. Guillaume Breton. l. 6. de sa Philippide.

Belleforest blâme extrèmement la conduite de *Philippe*, & il croit que *Mathieu Paris* se trompe quand il dit, que par cet accord le Roi *Philippe* rendit à *Jean* la Ville d'*Evreux*, & tout ce qu'il avoit conquis en Normandie; & que quand on vint au mariage du fils & Prince de France, & de la Princesse & Infante de Castille niece de l'Anglois, *Jean* lui donna en mariage le susdit Comté d'*Evreux*, & 20000 marcs d'argent. Car *Belleforest* prétend que la premiere proposition de Paix commença par ce mariage, & que *Philippe* eut pour le mariage de son fils, le Comté d'*Evreux* pour perpétuel héritage.

Erreurs de Mathieu Paris.

Il prétend aussi que *Mathieu Paris* se trompe, de dire que *Jean* ayant livré ces Terres pour le susdit mariage, fit hommage à *Philippe* de ce qu'il tenoit & relevoit en France de lui; & que *Louis* fils de *Philippe* fit hommage à l'Anglois du Comté d'*Evreux*. Car, dit-il, il n'est pas vraisemblable que l'Héritier assuré de France, & le Seigneur futur du Fief Normand, se fût assujetti à faire hommage à son Sujet, d'une Terre qui dépendoit de sa Souveraineté.

Il croit donc, qu'il faut plutôt ajouter foi à ce que dit *Rigord*; savoir, que le lundi après l'Ascension, *Louis* fils unique du Roi des François prit pour femme Madame *Blanche* fille d'*Alphonse* Roi de Castille, & niece de *Jean* Roi d'Angleterre; & que pour ce mariage, le Roi Anglois quitta toutes les Forteresses, Citez, Châteaux, Terres, Dépendances, que le Roi de France avoit pris par force durant

An. de N. S. 1200.

durant la guerre entre ces deux Rois. Il consentit aussi, que lui mourant sans héritiers sortis de lui, toutes les Terres & Seigneuries qu'il avoit deçà la Mer, vinssent après son trépas au susdit *Louis* Prince de France.

l.12.c.31. *Garrivayus*, dans l'Histoire d'Espagne, met ce mariage à l'an 1201; & il dit que les Ambassadeurs des deux Rois de France & d'Angleterre vinrent dans la Ville de *Burgos*, où l'Alliance fut conclue du consentement du Roi *Alphonse*, & de la Reine *Eleonor* son epouse; que les nôces furent célébrées à *Burgos*, par ceux qui avoient charge du Prince *Louis* de France; qu'elle partit de *Burgos*, accompagnée du Roi *Alphonse* son pere, & de tous les plus grands Seigneurs de *Castille*, qui la conduisirent jusqu'à la Province de Guipuscoa, & jusques en Guienne.

Jean, après avoir fait le Traité dont j'ai parlé, repassa la Mer, tripla l'Impôt des Charrues, qu'il fit monter à trois chellings, pour payer les 30000 marcs d'argent qu'il s'étoit engagé de payer à *Philippe*.

Jean Roi d'Angl. revient en Normandie parce qu'il étoit amoureux de la fille d'Aymar Comte d'Angoulême, qu'il épouse.

Après quoi il revint en Normandie & en France, & cela non seulement pour faire périr le jeune *Artus*, mais encore parce qu'il étoit amoureux d'*Isabelle*, fille d'*Aymar* Comte d'Angoulême & d'*Adelaïde de Courtenai*, fille de Pierre de France frere de *Louis VII*. *Jean* se proposa de se marier avec cette Princesse. Il y avoit pourtant deux grandes difficultez. *Jean* étoit marié; & *Isabelle* avoit été fiancée à *Hugues de Lusignan*, nommé *Hugues le Brun*, Comte de la Marche; chez qui même elle étoit élevée, selon la coutume de ces tems-là, en attendant qu'elle fût en âge de l'épouser. Pour rompre son mariage, on dit qu'*Isabelle de Glocester* sa femme étoit sa parente; & *Elie* Archevêque de Bourdeaux, assisté de deux autres Prélats, jugea le Divorce; & ensuite célébra le mariage de *Jean* avec *Isabelle d'Angoulême*, qu'il falut que le Comte de la *Marche* cedât malgré lui. La repudiée se remaria quelques années après à *Geofroi de Mandeville* Comte d'Essex, à qui elle porta en Dot le Comté de *Glocester*.

An. de N. S. 1200.

Mlle. de la *Roche-Guilhen*, dans son *Histoire d'Elizabeth d'Angoulême*, imprimée à Amsterdam l'an 1708, dit que *Jean* enleva la Princesse *Elizabeth* avec une seule fille; que cette Princesse fut au desespoir qu'on l'en levât; qu'elle fit tout ce qu'elle put pour toucher *Jean*, après lui avoir dit mille injures; que cela n'empêcha pas qu'on ne la fit passer en Angleterre, où *Jean* la menaça d'exercer sur elle les dernieres brutalitez, si elle ne consentoit à son mariage avec lui; & que l'Archevêque d'*Iorck* la consola.

Mort d'Othon Comte de Bourgogne, le premier qui porte le nom de Palatin. *Bellefore§ p. 571.*

Vers ce tems-là mourut *Othon* Comte de Bourgogne, & le premier qui porta le nom & le Titre de *Palatin*: quoiqu'il y ait des Historiens qui disent qu'il mourut l'an 1191. Il avoit épousé *Marguerite de Blois*, fille de *Thibaud* surnommé *le Bon*, Comte de Blois & de Chartres; laquelle en premieres nôces avoit épousé *Hugues* Seigneur d'*Oisi*; duquel mariage sortit *Beatrix*, mariée à *Othe* Duc de Meranie, dans la Carinthie.

Hugues de Pierrepont fait Evêque de Liege. *Reg. Hoved. p. 803. Ægid. Saur. Val. c. 96. 97. Alberic. a. 1200. Fleuri. p. 70. l. 75.*

Hugues de Pierrepont, Prévôt de l'Eglise de *Liege*, fut élu pour succeder à *Albert de Cuc* Evêque, mort à la Chandeleur. Son élection fut confirmée à Rome, & il fut sacré par *Gui* Cardinal-Légat: un Noble Allemand avoit été l'un de ses Compétiteurs. Etudiant à Paris, un de ses serviteurs alla acheter du vin dans un cabaret, où il fut battu, & son pot fut cassé. Les Ecoliers Allemands y accoururent, & blesserent l'Hôte dangereusement. *Thomas* Prévôt de Paris alla armé, avec le peuple en armes, attaquer le logis des Ecoliers

An. de N. S. 1200.

liers Allemans, avec quelques-uns des siens.

Les Docteurs des Ecoles de Paris allerent porter leurs plaintes au Roi *Philippe*, qui fit arrêter le Prévôt *Thomas* & quelques-uns de sa suite; les autres s'enfuirent; fit démolir leurs maisons, arracher leurs vignes; & fit ensuite une Ordonnance, par laquelle il étoit dit:

Du Boulay hist. Univers. T. 3. p. 2. Conf. Ord. to. I. p. 915. ed. 1636.

Loi en faveur des Ecoliers.

Que le Prévôt *Thomas*, qui nioit le fait, demeureroit toute sa vie dans la prison du Roi, à moins qu'il ne voulût subir publiquement l'Epreuve de l'eau; où s'il succomboit, il seroit condamné; s'il s'en sauvoit, il ne seroit plus Bailly ni Prévôt dans aucune Terre du Roi, & n'entreroit jamais à *Paris*.

Le Roi promit ensuite de faire jurer tous les Bourgeois de Paris, que s'ils voyoient quelque Laïque faire injure à un Ecolier, ils en rendroient témoignage.

Que lorsqu'un Ecolier seroit frappé, les Laïques qui le verroient, prendroient le coupable, & le livreroient aux Officiers du Roi.

Qu'aucun Prévôt, ou Juge n'arrêteroit un Ecolier pour crime, sinon pour le rendre à la Justice Ecclésiastique.

Qu'on ne mettroit la main, pour aucun crime, sur le Chef de l'Ecole, & le Recteur.

Qu'il ne seroit arrêté que par la Justice Ecclésiastique.

Qu'on ne mettroit point les mains sur les Serviteurs Laïques des Ecoliers, qui ne doivent ni Bourgeoisie ni Résidence, & ne vivent point de Marchandise; si le crime n'est évident.

Que les Chanoines de Paris, & leurs Serviteurs, jouïroient de ce privilege.

Que le Prévôt jureroit ce que dessus, en entrant en charge.

Délit commun & privilegié.

Cette Ordonnance fut faite à *Bestisi*. C'est la plus ancienne qui se trouve pour exemter les Ecoliers, comme Clercs, de la Justice Séculiere; & on y voit la distinction du *Délit commun*, & du *Cas privilegié*.

An. de N. S. 1200.

La Paix fut faite entre *Hubert* Archevêque de Cantorberi, & les Moines de l'Eglise de la *Trinité*, sous les conditions, qu'il seroit permis à l'Archevêque de faire bâtir une sainte Maison à *Lambeth*, dans le même lieu qu'il y en avoit eu auparavant; & de n'y établir aucun Chanoine Séculier, mais des Réguliers de l'Ordre de *Prémontré*, 13 au moins, & 20 pour le plus. Après quoi cet Archevêque célebra un Concile à *Londres* à *Westminster*, nonobstant la défense de *Geofroi* Comte d'Essex Grand-Justicier du Royaume. On y fit 14 Canons.

Concile à Londres. *T. XI. Conc. col. p. 13.*

On y ordonna, que le Service divin fût fait avec le respect & la dévotion convenable.

Que le Prêtre prononceroit distinctement, & non point avec trop de précipitation; mais qu'aussi il ne parleroit pas trop lentement, de peur de donner lieu à diverses pensées qui peuvent survenir.

Qu'un Prêtre ne célebreroit point la Messe deux fois le jour, sans une urgente nécessité.

Qu'après avoir célebré la premiere fois, on avaleroit toutes les gouttes du Calice, qu'on se suceroit les doigts, ou qu'on les lécheroit avec langue, en reservant la *lavure* dans un vase net; & qu'on avaleroit cette lavure après la seconde Messe, à moins qu'il ne se trouvât à la premiere Messe un Diacre, ou quelque autre Ministre, qui pût l'avaler.

Qu'on mettroit l'Eucharistie dans une boëte nette, & qu'on la porteroit ainsi au Malade, en mettant un linge net dessus, & faisant marcher devant soi une chandelle, ou cierge, & une Croix; à moins que le Malade ne fût fort éloigné. Qu'on la renouvelleroit tous les jours de dimanche.

Qu'il ne seroit pas permis aux Dia-

An. de N. S. 1200.

cres de batiser, ou de donner des Pénitences, sinon lorsque le Prêtre ne le pourroit faire, étant absent, ou ne le voudroit pas par folie, & que l'Enfant ou le Malade seroit sur le point de mourir. Qu'on batiseroit les Enfans exposez, soit qu'on trouvât avec eux du sel, ou non.

On ordonna, que dans la nécessité, l'Enfant seroit batisé par son pere ou sa mere, & qu'ensuite le Prêtre suppléeroit les choses qui devoient suivre l'Immersion. D'où l'on conclud, que dans ce tems-là l'on plongeoit les Enfans.

On ordonna, qu'à l'égard du Sacrement de Pénitence, les Prêtres prendroient bien garde à la qualité des personnes, de la faute commise, du tems, du lieu.

Qu'on n'imposeroit aucune Pénitence à une femme, qui pût la rendre suspecte à son mari; & qu'on en useroit de même à l'égard du mari, pour ne le rendre point suspect à sa femme.

Qu'aucun Prêtre, qui seroit tombé, n'officieroit avant que de s'être confessé.

Que les Archevêques, Evêques, Archidiacres, Doyens, ne seroient pas trop à charge aux Laïques, ayant une trop grande suite de chevaux & de gens.

Qu'ils ne viendroient point avec des chiens de chasse, ou des oiseaux.

Qu'on ne seroit point avancé aux Ordres de Diacre ou de Prêtre, sans avoir déja quelque Titre.

Qu'on ne lanceroit point d'anathème, ou qu'on ne suspendroit personne, sans l'avoir auparavant averti.

Qu'on n'exigeroit rien pour l'administration des Sacremens.

Qu'on ne marieroit personne, sans avoir publié 3 fois les Bans, & lorsque les personnes seroient inconnues. Quelques-uns croyent que c'est ici le premier Décret sur les *Bans*. Ce Règlement fut confirmé par le Concile de *Paris* de l'an 1212. de *Château Gontier* de l'an 1231.

Qu'on ne béniroit leur mariage, sinon à la face de l'Eglise; & que le Prêtre seroit présent.

On fit encore un Canon, à l'occasion de ceux qui auroient été flétris pour quelque crime; & on résolut:

Qu'on accorderoit aux *Lépreux* une Chapelle & un Cimetiere.

Qu'on ne diminueroit point les Dixmes, sous prétexte des frais de la Moisson; & que les Dixmes des Novales n'appartiendroient qu'aux Eglises Paroissiales.

Mort d'Hugues Evêque de Lincolne.

Hugues Evêque de Lincolne mourut cette année, le 16. de Novembre. Cet Evêque, en mourant, disoit continuellement, *Seigneur, donnez nous du repos*. Comme quelqu'un des assistans lui dit qu'il seroit bientôt en repos, il répondit: *Heureux ceux qui obtiendront un parfait repos au dernier Jour du Jugement!* Comme on lui dit, que le jour où il mouroit seroit le Jour du Jugement pour lui; il répondit; *Vous vous trompez, car ce sera un jour de grace & de misericorde.* (Il ne pensoit pas au Purgatoire.) Comme on lui parloit des Jugemens qu'il avoit rendus, il déclara qu'il ne souvenoit pas d'en avoir rendu aucun par faveur, ou par haine; que s'il avoit mal jugé, c'étoit par inadvertance, ou pour la faute des assistans.

Raynald. p. 48. Vita. c. 22. apud Suri. 17. Nov. Reg. p. 811.

Ce qu'il disoit.

Comme on lui parla de faire son Testament, il dit qu'il n'avoit rien eu, & qu'il n'avoit rien qui ne fût à l'Eglise, mais qu'il donnoit tout aux Pauvres.

Il prédit qu'il arriveroit de grands malheurs à l'Angleterre, & il ordonna ses funerailles; & s'étant fait mettre sur des cendres, il expira. On lui fit de grands honneurs; & on parle fort des miracles qui furent faits à son tombeau, que les curieux pourront

An. de N. S. 1200.

ront lire dans *Roger*, & *Mathieu Paris*...

Canonisé par Honorius III.

Il fut canonisé par le Pape *Honorius III*; & l'Eglise honore sa mémoire le 17. de Novembre.

p. 195. 192. 197.

Mathieu Paris parle fort de ce Prélat, & selon ses bonnes coutumes, débite beaucoup de fables. Si on l'en croit, il fit sortir par un signe de Croix, du fer qui étoit attaché au cou d'un enfant, parce qu'il l'avoit avalé; c'étoit une lame de fer, qui étoit de la largeur & de la longueur d'un pouce. Il guérit un Furieux avec de l'Eau-bénite, & en récitant l'Evangile, *Au commencement étoit la Parole*. On peut aisément juger qu'il y eut aussi des miracles à sa mort. Un Soldat, qui avoit un Cancer au bras, dit le *Moine de S. Alban*, fut guéri en touchant le corps de ce Saint. Une femme borgne recouvra la vue. Un Coupeur de bourse eut la douleur de voir ses doigts, avec lesquels il avoit dérobé, attachez à la paume de sa main, jetta sur le pavé de l'Eglise ce qu'il avoit dérobé, & devint furieux. Et un Enfant mort revint en vie. Tout cela n'est pas Evangile.

Prétendus miracles.

J'ai rapporté plusieurs Contes de ce *Moine*, ailleurs, dans les années 1153. 1154. Il y en a d'autres dans d'autres années, 1157. 1161. &c. que je n'ai pas voulu copier. Je me suis contenté, par ceux que j'ai rapportez, de donner à connoitre l'Auteur. Dans cette année même, il parle d'un Lettre venue du Ciel à *Jerusalem*, suspenduesur l'Autel de S. *Simeon* en Golgotha, qui enjoignoit l'observation du jour du Dimanche, & défendoit de travailler depuis 9 heures du Samedi jusques au soleil levant du Lundi, avec des menaces horribles. Il dit qu'elle fut portée au Pape, qui ordonna que par-tout on publiât cette Lettre. Il parle des miracles de l'Abbé de *Flaix*, nommé *Eustache*, qui ayant béni une fontaine, lui donna la vertu de rendre la vue aux Aveugles, le marcher aux Boiteux, l'usage de la parole aux Muets; de faire sortir, d'une Femme possedée, deux grands Crapaux qui se changerent en Chiens, & puis en Anes; & autres fadaises.

Fables de Matthieu Paris.

An. de N. S. 1200.

Marcuald continue ses desordres.

Reynald. p. 43. Ex liter. Anselmi Neapolit.

Marcuald, dont j'ai parlé les années précedentes, assiegea cette année *Palerme*. *Magaded*, Prince des Sarrasins, avoit joint ses troupes avec celles de ce petit Tyran, & ils esperoient de prendre aisément la Ville; mais l'Armée que conduisoit le Légat Apostolique, fit lever le siege. Alors *Marcuald* demanda la paix, esperant qu'en poussant le tems, les troupes du Légat seroient dissipées, & qu'ensuite il viendroit à bout de ses desseins. Mais le Légat connut sa fourberie, lança des anathêmes contre lui, lui refusa la Paix, livra le combat, & défit *Marcuald*; & *Magaded* y fut tué: plusieurs furent faits prisonniers, & on fit un grand butin.

Défait.

Après ce combat, l'Archevêque de *Palerme* étant mort, *Gautier* Evêque de *Troie*, & Chancelier du Roi de Sicile, se fit demander pour être Archevêque, sans consulter le Pape; & quoiqu'il n'eût ni obtenu, ni demandé même le *Pallium*, il faisoit les fonctions d'Archevêque. Il faisoit même le petit Roi. Il ôtoit & conferoit les Comtez & les Baronies. Il vendoit les Offices, & dépensoit les Revenus publics. Le Pape trouva cette conduite fort mauvais, & donna des ordres pour empêcher qu'on ne fit aucune distraction des Biens & du Patrimoine du jeune Roi de Sicile. *Gautier* se moqua des ordres du Pontife, & s'unit avec *Marcuald*; mais la Paix ne dura pas longtems entre eux; car *Marcuald* vouloit être le maitre, & *Gautier* vouloit se servir de la puissance de *Marcuald*, pour avancer son frere

Gautier fait les fonctions d'Archevêque.

An. de N. S. 1200.

frere *Gentils*, & le faire regner, s'il pouvoit.

Eustache Abbé de Flaix. *Roger. p.* 804. Ce qu'il fit.

Eustache Abbé de *Flaix* ou S. *Germer*, au Diocese de Beauvais, dont j'ai dit que *Matthieu Paris* raconte des miracles, étoit un des Compagnons de *Foulques de Neulli*. Etant passé en Angleterre, il persuada à plusieurs de remettre les Usures, & de se croiser pour aller à Jerusalem. Il empêcha à *Londres* & ailleurs, qu'on tînt Marché les dimanches. Il ordonna que dans les Eglises qui en auroient le moyen, il y auroit une Lampe, ou autre lumiere, allumée devant le S. Sacrement; persuada à de bonnes gens, & autres, d'avoir tous les jours un plat, où ils mettroient une partie de leurs viandes pour les Pauvres. Mais quelques Prélats s'étant élevez contre lui, il revint en Normandie.

Mort de Pierre de Blois. *Dupin. p. m.* 167. *Petrus de Cussanvilla Praef. Carnot. Bib. Pat. T. XXIV. p.* 911. *Tritthem. de Script. Eccles. Joh. Baptist. Jofu. in Bib. Pat. p.* 916. *Petr. Blesens. ep.* 49. 76. *Thom. Fasellus. l.* 7. *Decad. II. c.* 5.

Cette année mourut *Pierre*, surnommé *de Blois* lieu de sa Patrie, originaire de Bretagne, qui avoit étudié les Humanitez & les Belles-Lettres à *Paris*, le Droit-Civil & Canonique à *Boulogne*; & qui en Théologie avoit été Disciple de *Jean de Salisberi* Evêque de Chartres. Il étoit passé l'an 1167. en Sicile, avec *Etienne* fils du Comte du Perche, & cousin de la Reine de Sicile. Il avoit été choisi pour être Précepteur & ensuite Secretaire de *Guillaume II.* Roi de Sicile; mais il avoit été obligé de quitter bientôt ce païs, quand *Etienne* Comte du Perche, qui avoit été fait Chancelier du Royaume & Archevêque de *Palerme*, en fut chassé.

Etant de retour en France, il avoit été appellé en Angleterre par le Roi *Henri II.*, & après avoir passé quelque tems à sa Cour, il s'étoit retiré auprès de *Richard* Archevêque de Cantorberi, dont il fut Chancelier. Il avoit été député de la part de cet Archevêque vers le Roi *Henri II.* vers les Papes *Alexandre III.* & *Urbain III.* pour les affaires de l'Eglise de Cantorberi. *Henri II.* étant mort, il étoit demeuré quelque tems auprès d'*Eleonor* Reine d'Angleterre. Sur la fin de sa vie, il se vit dépouillé de l'Archidiaconé de *Bath*, qui lui avoit été donné quand il vint en Angleterre; mais on lui confia quelque tems après celui de *Londres*, où il trouva beaucoup de travail, & peu de revenu. Enfin il mourut cette année. On dispute s'il a été Archevêque de Rouen. *Les Centuriateurs de Magdebourg* l'ont cru; d'autres le nient. Quelques-uns disent qu'il n'avoit jamais voulu être Prêtre; mais d'autres prouvent le contraire par la Lettre 139. Il entendoit la Medecine, & il voyoit des Malades, comme cela paroit par l'Epitre 43.

An. de N. S. 1200.

Cent. XII. c. X. p. 1574. *Bib. P. T. XXIV.*

Il a fait lui-même le Recueil de ses Lettres.

La I. est adressée à *Henri II.* Il lui rend raison d'où vient que ces Lettres ne sont pas également étudiées, d'où vient qu'il employe de tems en tems des passages des Livres des Gentils; comme autrefois, dit-il, *David* se fit un Diadême, de celui de l'Idole des *Ammonites*; & *S. Paul*, pour censurer les *Galates*, emprunta des vers d'*Homere*. *p.* 920. *p.* 930.

Il s'excuse de ce qu'il n'est pas flateur. Il dit que Dieu vouloit que dans tout Sacrifice, il y eût du sel, mais non pas du miel.

Dans la II. au même Roi, sur la mort de son fils *Henri III.* il montre que la Pieté veut qu'on pleure les morts; mais que la repentance de son fils devoit l'obliger à pleurer moderément sa mort.

Dans la III. dans laquelle il censure un Seigneur qui avoit reproché à son Chapelain la bassesse de son extraction, il montre, que la Pauvreté vaut mieux que la Noblesse destituée de la vertu; qu'il faut être humble,

An. de N. S. 1100. ble, & fuir l'orgueil. Il cite ce passage de *Juvenal*, qui dit que la vraye Noblesse, c'est la vertu.

p. 932. *Cum tua multiplices exornent undique cera*
Atria, nobilitas sola est, atque unica virtus.

p. 933. Dans la IV. il décrit le bonheur de la vie des Religieux.

Dans la V. il censure vivement *Richard* Archevêque de Cantorberi, de son ardeur à amasser des richesses. Il fait voir que l'Evêque doit prendre plus de soin des choses spirituelles, que des temporelles. Il se sert à ce sujet du passage de S. Paul, *Dieu a-t-il soin des bœufs?*

Dans la VI. il défend la vie des Clercs, contre un homme qui passoit toute sa vie dans l'étude des Lettres p. 934. profanes, & l'exhorte à penser à sa mort.

La VII. est contre l'Ivrognerie, dans laquelle un Docteur se plongeoit. " Où regne l'Ivrognerie, „ dit-il, la Raison est bannie, l'Esprit se rebouche, on ne garde „ point de Secret &c.

Dans la VII. il rend raison pour- p. 935. quoi il avoit comparé les differens états de l'Eglise, aux differentes faces de la Lune; & soutient qu'on se peut servir des termes & des maximes de la Philosophie & du Droit-Civil, en parlant de la Religion. Il cite *Job* & *Jeremie* XXXI.

p. 936. Dans la IX. il censure un de ses Disciples, qui vouloit se reposer pendant deux ans, avant que d'étudier la Théologie. Il lui fait comprendre, que l'oisiveté est très pernicieuse; ce qu'il prouve par des vers d'*Ovide* & d'*Horace*. Il dit que la solitude est nuisible, & que l'étude de la Théologie n'est point un travail qu'on doive fuir.

p. 937. Dans la X. il écrit au Chapelain du Roi de Sicile, & l'exhorte de faire des remontrances au Roi, afin qu'il ne fit pas Evêque d'*Agrigente* un jeune Seigneur, qui n'étoit pas propre à un tel emploi. Il s'écrie; *Malheur au Païs dont le Roi est un Enfant!* Eccl. X. Il montre que c'est un grand péché, de mettre la main sur les choses sacrées; & il dit à ce Chapelain, qu'il ne fasse pas comme ces Bergers, qui cherchent la laine de leurs Brebis, & non leur conservation; & que le Roi est sa Brebis. An. de N. S. 1100.

Dans la XI. pour engager un Clerc p. 938. de s'acquitter d'un Vœu qu'il avoit fait d'entrer en Religion, il lui fait comprendre, 1. que le joug de la Religion est doux; qu'il n'y a qu'à s'y accoutumer. *Quod malè fers, assuesce, feres.* 2. Qu'il ne faut pas obeïr à nos pere & mere, qui nous veulent détourner d'entrer en Religion; & qu'il faut observer ses Vœux.

Dans la XII. il console un neveu p. 939. qui étoit affligé de la mort de son oncle, de l'embrasement de sa maison, & d'une blessure au pied. Il montre, que les afflictions sont des preuves de l'amour de Dieu; qu'il faut que les pierres vives soient taillées, avant qu'elles soient mises au Temple de Dieu; qu'il ne faut point pleurer les morts qui meurent bien: & il fait une très belle description des diverses actions des hommes; ce qui fait voir la vanité du Monde.

Dans la XIII. il censure un jeune p. 940. Moine, qui vouloit avoir un Prieuré pour sortir du Monastere, & pour prêcher. Il lui représente, qu'un jeune Moine doit être soumis, & non penser à présider; se tenir renfermé dans son Cloître, pour être enseigné; se tenir plutôt caché, que de paroître en public; qu'il doit premierement être lumineux, avant que de p. 941. luire aux autres.

Dans la XIV. il fait voir la vanité de la vie de la Cour, dont il dé- p. 942. crit les périls, comme S. *Paul* décrit les siens.

Dans

An. de N. S. 1200.

Dans la XV. il instruit *Renaud*, élu Evêque de Chartres, sur les vertus que doit avoir un Evêque. Il veut

p. 944. qu'il soit règlé dans ses mœurs, ardent dans son amour, doux dans la société, ferme dans ses promesses, patient, porté à la concorde, censeur rigide, droit dans ses jugemens, modeste dans ses discours, discret dans ses commandemens, circonspect dans ses réponses, fidele dans ses conseils; un *Jean* aux Incestueux, un *Jehu* & un *Mathatias* aux Apostats, un *Phinée* aux Fornicateurs, un *Elie* aux Idolatres, un *Pierre* aux Menteurs, un *Paul* aux Blasphèmateurs, un *Christ* à ceux qui font un trafic des choses saintes. Il fait une vive description des Ecclésiastiques qui vivent dans les Cours des Princes.

p. 946. Dans la XVI. il exhorte un Evêque accablé d'affaires, de choisir une vie plus tranquille, pour penser à son salut. Il lui dit, que nos jours sont courts; que nous ne savons pas ce que le jour suivant nous apportera; que chaque année nous enleve quelque chose.

Singula de nobis anni prædantur euntes:
Qui non est hodie, cras minus aptus erit.

Qu'une mort subite & incertaine anticipe souvent le remede de la Repentance; & que les dernieres maladies, qui sont souvent si fâcheuses, éloignent l'esprit de la dévotion.

p. 947. Dans la XVII. il montre qu'un Clerc qui fait négoce, devient Usurier; que le négoce a été défendu aux Clercs dans les Canons; que c'est une chose indigne d'un Ecclésiastique, que de s'empresser tant à avoir des richesses; & qu'en devenant riche, on en souhaite toujours davantage.

Juv. Sat. 14. *Crescit amor nummi quantùm ipsa pecunia crescit.*

La XVIII. est une vive peinture

Tom. III. Hhh

de la vie déréglée d'un Evêque. Il parle de la fierté qu'il fait paroitre dans sa démarche, dans ses discours: An. de N. S. 1200.

Quas gerit ore minas, quanto premit omnia fastu. Theb. Stat.
——— *Multum referens de Mœcenate supino.* Juven. Sat. I.

Dans la XIX. il répond aux deux questions qu'un de ses amis, Etudiant en Droit-Canon à Paris, lui proposa. Mais avant que de les résoudre, il dit que comme autrefois il passoit en proverbe, que ceux qui avoient à faire quelque question, devoient s'adresser à *Avila*; de même il passoit en proverbe, que ceux qui vouloient avoir la décision de quelque question, devoient s'adresser à *Paris*. p. 949. 2. Sam. X.

La 1. question étoit: Si une Femme qui s'est faite Religieuse, croyant son Mari mort, est obligée de retourner à lui, s'il revient?

Pierre répond qu'oui; parce qu'elle a fait le Vœu de continence, sans l'autorité de son Mari. Il cite le VIII. Synode, le Synode du Pape *Eugene*, l'Epitre de *Gregoire* à *Urbicus*, l'Epitre de *Nicolas*, S. *Augustin*, S. *Jerôme*, & S. *Ambroise*. p. 250.

La 2. Question étoit: Si en cas que cette Femme fût obligée à cela, elle doit, après le décès de son Mari, retourner en Religion?

Il dit qu'elle peut se remarier après sa mort. Il parle dans cette Lettre, d'un Livre qu'il avoit fait sur les *Prestiges de la Fortune*.

Dans la XX. il blâme la trop grande liberalité d'un Evêque, dont on ne lui permettoit pas de fréquenter la maison. Il dit qu'il ne doit pas donner le Patrimoine du Crucifié, aux Soldats; mais aux Pauvres.

La XXI. blâme le faste & l'orgueil d'un Chanoine. p. 951.

Dans la XXII. il loue la constance de *Jean de Sarisberi*, & la fermeté de *Thomas de Cantorberi*; & les p. 952.

ex-

An. de N. S. 1200.

exhorte de persévérer. Il dit que ce n'est pas une vraye vertu, que celle que la patience ne confirme pas; & que la seule persévérance est couronnée:

Nam vidua est virtus, quam non patientia firmat.

Dans la XXIII. il se plaint qu'on pourvoyoit les Evêchez, de personnes indignes. Il commence sa Lettre par ces mots de Perse:

p. 953.

O curas hominum, quantum est in rebus inane!

J'en ai parlé ailleurs. Il dit qu'on devroit plutôt fuir l'Episcopat, que le rechercher; & à ce sujet il parle de *Moïse*, de *Jeremie*, d'*Ammonius*.

p. 954.

Il dit qu'il faut choisir des Evêques que l'humilité, l'innocence, une vie approuvée, & la literature recommandent; qui enseignent ceux qui leur sont soumis; qui ne flatent pas les riches, qui ne chargent pas les pauvres, qui ne craignent pas les menaces de ceux qui sont puissans, qui corrigent les crimes, qui ne vuident pas les bourses; dont la parole soit une instruction, dont la conversation soit justice, dont l'autorité consiste non dans le faste, mais dans la défense de la Foi; dont la vie soit recommandable, dont la mémoire soit en bénédiction.

p. 955.

Dans la XXV. il exhorte un Official de quitter cet Emploi, qu'il croit dangereux. " Je crois, dit-il, „ que les Officiaux ont été ainsi appellez, non pas du nom d'Office, „ mais du Verbe *officio*, qui veut „ dire nuire, ou faire du mal; car „ toute la fonction d'un Official est „ de tondre ou d'écorcher, selon la „ volonté de l'Evêque, les pauvres „ Ouailles qui sont de sa Jurisdiction. „ Ce sont les Sangsues des Evêques, „ qui rejettent le sang qu'elles ont „ sucé, & qui, semblables à des é„ ponges, lesquelles étant pressées „ rendent l'eau dont elles sont abreu„ vées, répandent dans le sein de „ leurs Maitres les biens qu'ils ont „ extorquez; en sorte qu'il ne leur „ reste de ces acquisitions exécrables, „ que la tache du peché: car ce qu'ils „ amassent en opprimant les pauvres, „ sert au plaisir des Evêques, & est „ cause du supplice des Officiaux.

An. de N. S. 1200.

„ On peut, dit-il, les comparer à „ ces portes secretes, par lesquelles „ les Ministres de *Belus* emportoient „ en cachette les sacrifices que l'on „ mettoit sur l'Autel de ce faux Dieu; „ l'Evêque se servant de leurs mains „ pour piller le bien d'autrui, & fai„ sant retomber sur eux toute la note „ d'infamie, & la faute dont ils pro„ fitent.

Description des Officiaux du tems de Pierre de Blois.

„ Le devoir des Officiaux ajoute„ t-il, est à présent de confondre le „ Droit, de susciter des procès, de „ casser des Transactions, de prolon„ ger des procedures, de supprimer „ la vérité, de soutenir le mensonge, „ de ne chercher qu'à gagner, de „ vendre la Justice, de faire des ac„ tions injustes, & de se servir de „ fourberies & d'artifices pour trom„ per les autres. Ce sont eux qui „ chargent leurs hôtes d'une grande „ suite de personnes & d'équipages, „ qui cherchent des mets délicats; „ prodigues du bien d'autrui, avares „ du leur. Ils épient tous les mots, „ & glosent toutes les syllabes, pour „ dresser des pieges aux autres afin „ d'en tirer de l'argent. Ils inter„ pretent les Loix à leur fantaisie, „ les reçoivent & les rejettent com„ me il leur plait, corrompent ce „ qu'il y a de bon, renversent les „ allégations justes, fomentent les „ divisions, dissimulent les crimes, „ cassent les mariages légitimes, pé„ netrent dans le secret des maisons, „ diffament les innocens, renvoyent „ les coupables absous; & enfin,

„ sont

An. de N. S. 1200.

„ sont capables de tout faire pour de „ l'argent". Voilà la peinture que *Pierre de Blois* fait des Officiaux de son tems.

p. 956. Dans la XXVI. il dit qu'il étudie la Théologie, après avoir quitté l'étude du Droit-Civil; qu'un Ecclésiastique ne doit pas s'y adonner; que *Jean Chrysostome* n'a jamais voulu être Avocat. Il blâme la conduite interessée des Avocats de son tems, qui vendoient leur langue, achetoient les procès, rompoient les mariages légitimes & les amitiez, renouvelloient les querelles assoupies, violoient les accords, &c. Qu'il faudroit leur donner un salaire modique, mais pourtant honnête.

Dans la XXVII. il dit qu'il ne faut point pleurer la mort de *Thomas de Cantorberi*; que son ame, déchargée des dépouilles corruptibles, est volée dans le Ciel; qu'elle a été reconnue par celui qui a dit: *Je vais vous préparer le lieu*; qu'il a été enlevé, de peur que la malice ne changeât son cœur; qu'il a été élevé au Ciel, le Monde n'en étant pas digne; que sa lampe n'a pas été éteinte; qu'il a semblé mort aux yeux des hommes extravagans, mais que sa vie est cachée avec J. Christ en Dieu; que la mort a été engloutie en victoire; & que Dieu lui a donné le desir de son cœur.

p. 958. Dans la XXIX. il fait l'éloge de l'Hospitalité: il parle d'*Abraham*, de *Loth*, de *Raab*, de la *Sunamite*, de *Mutius*, d'*Apollonius*, de *Paphnutius*, de *Macarius*, d'*Antoine*, de *Paul*.

p. 959. Dans la XXXI. il parle de l'utilité des Afflictions.

p. 960. La XXXII. est adressée à *Henri III.* Roi d'Angleterre, qui vouloit faire la guerre à son pere; au nom de *Rotrou* Archevêque de Rouen.

p. 966. Il paroit par la XLIII. qu'il entendoit la Medecine.

p. 967. Il soutient dans la XLIV. qu'il faut quitter un Evêché qu'on a obtenu par brigues.

Dans la XLVI. il compare *Thomas de Cantorberi* à *Thomas* Apôtre. p. 968.

La XLVII. est écrite au nom de *Richard* Archevêque de Cantorberi, qui exhorte *Henri* fils du Roi *Henri II.* de ne faire point la guerre à son pere, & le menace d'Excommunication s'il ne se rend à ses remontrances. Il apporte des exemples du respect que les enfans des Rois ont eu pour leurs peres. Il parle de *Philippe* fils de l'Empereur, qu'il dit être le premier qui a professé la Foi Chretienne; d'*Hermas* fils du Roi *Agathocles*; de *Decius* le Jeune, qui refusa la Couronne que son pere lui vouloit donner, en disant qu'il craignoit qu'étant Empereur, il n'oubliât d'être fils; & qu'il aimoit mieux n'être point Empereur & être un fils humble, qu'être Empereur & fils endurci. Il parle ensuite de ce qui est arrivé à ceux qui ont maltraité leurs peres. p. 969.

Dans la L. il prie l'Evêque de *Bayeux* de pardonner à un homme qui en avoit tué un autre en se défendant, & qui avoit fait pénitence. Il rapporte ces vers de *Prosper*, qu'il faut pardonner, afin que Dieu pardonne. p. 972. p. 972.

Det peccatori veniam peccator, ut aequâ
Conciliet Dominum conditione sibi.

Dans la LI. il exhorte *Jocelin* Evêque de Salisberi de payer ses dettes; & il dit que les promesses des Evêques sont des juremens. p. 973.

Dans la LIV. il ne veut pas que l'Archidiacre de *Poitiers* force sa niece *Adelecie* à se faire Religieuse; parce que cet état ne doit pas être embrassé avec moins de liberté que celui du mariage. Il paroit par la Lettre suivante, qu'*Adelecie* voulut bien se faire Religieuse. p. 974.

Dans la LVI. il tâche de détour- p. 975.

ner

An. de N. S. 1200. ner *Gautier* Evêque de Rochester, âgé de de 80 ans, de la Chasse des bêtes; & il l'exhorte à chasser comme les Apôtres. Il dit que le Pape *Nicolas* a suspendu & excommunié l'Evêque *Laufred*, à cause de la Chasse; que *Nimrod* étoit un Chasseur; qu'*Esaie* perdit la bénédiction d'*Isaac*, pour avoir été à la Chasse.

p. 976. &c. Dans la LVII. il écrit à un Moine qui avoit cru qu'il seroit délivré des tentations aussi-tôt qu'il seroit entré en Religion; que les Religieux sont plus exposez aux tentations, que les Séculiers; & il lui envoye une Chanson, ou une Prose, sur le Combat continuel de la Chair & de l'Esprit.

p. 980. Dans la LIX. il parle de ceux qui ont souffert qu'on leur ait dit leurs véritez, & contre les Flateurs.

Dans la LX. il fait l'éloge de la Pauvreté, & il n'oublie pas ces beaux Vers de *Lucain* dans le L. 5. de sa Pharsale:

O vitæ tuta facultas
Pauperis, angustique lares! ô munera nondum
Intellecta Deûm! quibus hoc contingere muris,
Aut Templis potuit nullo trepidare tumultu,
Cæsareâ pulsante manu!

Il dit que *Nabuzardan* renvoya en paix les pauvres, & qu'il fit seulement prisonniers les riches. Il remarque, que les richesses ont plus d'*Aloës*, que de *Miel*:

Plus aloës, quàm mellis habent.

Dans la LXI. il détourne un Archidiacre de s'amuser à chasser des Oiseaux; & il lui représente, que des Brebis, & non des Oiseaux lui ont été commises.

Dans la LXV. il blâme les superstitions de ceux qui veulent deviner l'avenir, par des songes, par des rencontres funestes &c. Il rapporte une fable que *Simeon Metaphraste* récite de S. *Marc*, qui allant à *Alexandrie*, rompit son soulier en sortant du bateau. An. de N. S. 1200.

Dans la LXVI. il fait le portrait d'*Henri II.*

Dans la LXVII. sous le nom de l'Archevêque de *Rouen*, il exhorte *Henri II.* de faire étudier son fils; ce qu'il lui prouve par plusieurs exemples & raisons. p. 685.

Dans la LXVIII. sous le nom de *Richard* Archevêque de Cantorberi, il parle au Pape *Alexandre*, contre les Privileges que l'on accordoit à Rome aux Abbez pour de l'argent; ce qui leur donnoit occasion de s'élever contre leurs Primats & leurs Evêques. Il décrit leurs défauts & leurs déreglemens. Il dit qu'ils n'ont soin que de ce qui peut contenter leurs plaisirs, & qu'ils ne se soucient que de faire bonne chere. p. 987.

La LXXII. est pleine de passages de Poëtes, sur les remords de la Conscience, contre l'Envie, sur la Pauvreté, & sur l'incertitude des choses du Monde. p. 991.

Dans la LXXIII. il blâme un abus qui regnoit en Angleterre, de condamner à la mort ceux qui avoient tué un Séculier, & d'excommunier seulement ceux qui avoient tué un Ecclésiastique. p. 992.

Dans la LXXIV. il exhorte un Archidiacre de ne punir plus son hôte, qui étoit tombé dans l'adultere, & qui étoit incorrigible; mais son pere, qui l'avoit accoutumé au jeu. p. 993.

Il montre que les exemples domestiques nous frappent:

Velocius & citius nos Juvén. Sat. 14.
Corrumpunt vitiorum exempla domestica, magnis
Cum subeant animos authoribus. ———
Si damnosa senem juvet alea, ludit & hæres
Bullatus, parvoque eadem movet arma fritillo.

Dans la LXXV. il conseille à son Ami p. 994.

An. de N. S. 1200.

Ami, qui avoit presque passé sa vie dans l'étude du Droit-Civil & des fables des Poëtes, qui s'amusoit à chanter des Vers amoureux, d'étudier la Théologie & de penser à son salut.

p. 996. Dans la LXXVII. à un homme qui avoit son nom, il déclare que les hommes deviennent immortels par leurs Ecrits; que lorsqu'*Antoine* coupoit la tête de *Ciceron* qui avoit parlé contre lui, on lui dit:

Nil agis, Antoni, scripta diserta manent.

Tu ne fais rien, Antoine; les Ecrits éloquens demeurent.

p. 997. La LXXVIII. est une exhortation à la Concorde.

p. 998. Dans la LXXIX. il y a diverses choses sur le Mariage; si on doit se marier, ou non?

p. 999. Dans la LXXX. il console son Ami, qui vouloit sortir du Monastere à cause de l'envie qu'on lui portoit. Il fait voir combien les envieux étoient malheureux; & parle de l'utilité qu'on retire de l'envie des autres.

Dans la LXXXI. il exhorte un Chanoine de Chartres, qui ne songeoit qu'à amasser des richesses, de s'adonner à l'étude, par l'exemple de plusieurs Philosophes, de *Carneade*, de *Crates*, de *Democrite*, de *Socrate*.

p. 1000. Dans la LXXXII. sous le nom de *Richard* Archevêque de Cantorberi, il fait l'éloge de l'ordre de *Cisteaux*; mais il le blâme de refuser de payer les Dixmes aux Clercs & aux Moines, & les menace d'Excommunication.

p. 1002. Dans la LXXXIII. il justifie sous le nom de *Richard*, les Ecclésiastiques & les Evêques qui sont à la Cour du Roi: " Car dit-il, s'il „ n'y avoit des Evêques dans le „ Conseil, & dans la faveur du „ Prince, les méchans accableroient „ l'Eglise, & la présomption des „ Laïques opprimeroit le Clergé „ d'une maniere insupportable; au„ lieu qu'à présent, si l'on entre„ prend quelque chose au préjudice „ de l'Eglise, les Evêques s'y oppo„ sent: si le Roi s'emporte contre „ des innocens, sa colere est fléchie „ par les prieres des Evêques. C'est „ par leur moyen que la rigueur de „ la Justice est adoucie, que les cris „ des pauvres vont jusqu'aux Prin„ ces, que la dignité de l'Eglise est „ soutenue, que l'indigence des pau„ vres est soulagée, que la dévotion „ des Laïques est augmentée, la Re„ ligion défendue, les Jugemens di„ rigez, les Loix acceptées, les De„ crets de Rome reçus, & les biens „ des Eglises augmentez.

La LXXXV. est une forte censure à *Robert* Evêque de Salisberi, de ce qu'il aimoit trop la bonne chere; & il fait l'éloge de la Sobrieté, & décrit les maux que la Gourmandise cause. p. 1003.

Dans la LXXXVI. il exhorte un Moine Chartreux, nommé *Alexandre*, de ne sortir point de son Ordre, sous prétexte qu'on n'y disoit pas la Messe tous les jours.

Il lui montre, que S. *Benoit* n'avoit jamais été Prêtre, & qu'il avoit bien passé du tems sans entendre la Messe, ne sachant pas même un jour de Pâques que ce fût cette grande fête: Que S. *Paul* & S. *Antoine* passoient plusieurs jours sans entendre la Messe; & qu'on ne lit point que de grands Saints ayent offert tous les jours le S. Sacrifice; que cette fréquentation des Sacremens peut les rendre méprisables, & que la rareté en augmente le respect; que nous péchons à la vérité continuellement, & qu'il doit y avoir un remede continuel pour expier nos péchez; mais qu'on ne doit néanmoins offrir cette Hostie d'un prix infini, qu'avec un esprit d'humilité, & un cœur contrit.

An. de N. S. 1100. Il cite là-dessus plusieurs passages des Peres. Il prétend enfin, que le motif secret qui porte les Religieux à quitter leur Ordre, c'est pour mener une vie moins austere & plus libre.

Dans la LXXXVII. il console *Guillaume* Evêque d'Ely, qui étoit déchu de l'administration des affaires du Royaume d'Angleterre par la trahison de quelques Seigneurs, qui avoient parlé au Roi *Richard* contre lui. Ce qui sert d'occasion à *Pierre de Blois* de déclamer contre ceux qui donnent de mauvais conseils aux Princes.

Il parle dans cette Lettre, de l'envie de *Caïn*, de *Saül*, de *Joab*, d'*Haman* &c.

p. 1008. Dans la XC. il écrit à son frere *Guillaume* Abbé de *Mani*, sur la nouvelle qu'il avoit reçue que cet Abbé avoit obtenu du Pape de porter la Mitre, l'Anneau, & les Sandales. Il soutient que l'usage de ces ornemens, dans un autre que dans un Evêque, est une orgueilleuse vanité, & une ostentation présomptueuse; qu'on ne doit s'en servir que pour dédier des Eglises, consacrer des Vierges, ou faire des Ordinations; & qu'ainsi ils sont inutiles à un Abbé, qui n'a point de droit de faire ces fonctions, qui lui sont plus à charge qu'à profit, & qui lui font plus de deshonneur que d'honneur; que cet abus n'a aucun fondement, ni dans l'Evangile, ni dans la Règle de S. *Benoit*; qu'il fomente la desobéïssance des Abbez, & les contestations qu'ils ont avec les Evêques; qu'on ne doit point se flater que le privilege de Rome pût excuser cette desobéïssance, devant Dieu. Ainsi il le conjure par le salut de leur Pere commun, & par les mammelles de leur Mere, de quitter ces Ornemens Pontificaux; ou s'il ne le peut faire sans scandale, de quitter plutôt sa Dignité.

Guillaume, touché de sa remontrance, remit son Abbaye entre les mains du Pape; comme il paroit par la Lettre XCIII. dans laquelle *Pierre de Blois* le congratule d'avoir préferé l'humilité d'un simple Moine à la Dignité d'Abbé, & la demeure de la France à celle de la Sicile. An. de N. S. 1100.

Dans la XCI. il reprend *Radulphe* Evêque de Lisieux, d'avarice & d'usure, & de ce qu'il n'avoit pas ouvert ses greniers dans un tems de cherté. A l'occasion de l'Avarice, il lui parle de l'Eau de *Tantale*, du Foye de *Titye*, de la Roue d'*Ixion*, de l'Urne des *Danaïdes*, du Rocher de *Sisyphe*. Il lui cite tous les passages qui maudissent ceux qui cachent leur bled aux peuples, & les passages qui exhortent à avoir pitié du pauvre: il finit par la 136. Epigramme de *Martial* L. I. & en lui remettant devant les yeux la liberalité de son prédécesseur. p. 1009. p. 1010. *Pro. XI. XIX. 2 Cor. IX. If. XXXIII. Job. XX. Amos IX.*

Dans la XCII. il déclame contre un *Zoïle* qui médisoit de ses ouvrages, l'accusant d'être un Compilateur des Livres d'autrui. " Quoi! „ *dit-il*, ne devons-nous pas imiter „ les Abeilles, qui cueillent par-tout „ des fleurs dont ils font leur miel? " Il finit par la 79. Epigramme du L. I. de *Martial*, qui permet à son Envieux de regarder avec un œil d'envie les autres, & qui lui déclare que personne ne lui porte envie. p. 1011. *Macrob. l. I. in Princ. Sen. ep. 85.*

Qui ducis vultus, & non legis ista libenter,
Omnibus invideas, invide, nemo tibi.

Dans XCIV. est contre la Jeunesse débauchée. p. 1012.

Dans la XCVII. il condamne ceux qui passent legerement d'un Ordre à un autre. Il parle de la Psalmodie; & à l'égard du travail des mains, il dit qu'il n'entreprend ni de le louer, ni de le reprendre dans un Moine. Pour prouver la diversité des Ordres, & leur utilité, il dit que dans la Bergerie

An. de N. S. 1200

gerie de *Jacob*, il y a des Agneaux blancs & noirs; & dans la vigne de *Sorec*, des raisins blancs & noirs; que la diversité des cordes dans les Instrumens, en fait l'harmonie.

p. 1017. Dans la XCVIII. il dit que la Terre-Sainte est l'héritage de l'Eglise Chretienne.

p. 1017. Dans la XCIX. il fait l'éloge de Eglise Romaine.

p. 1018. Dans la C. il parle de la douceur qui doit être dans un Evêque.

p. 1019. Dans la CI. il fait voir l'utilité de la Grammaire, & montre qu'il faut commencer par jetter les fondemens de la Grammaire. Il loue *Donat*, *Servius*, *Priscien*, *Isidore*, *Beda*, *Cassiodore*. Il loue les Lettres d'*Hildebert* Evêque du Mans, & indique les Auteurs Latins qui lui ont le plus servi.

p. 1020. Dans la CII. il détourne l'Abbé de *Reddinges* du dessein qu'il avoit de renoncer à sa Dignité. Il y a une louange de la Pauvreté Religieuse.

p. 1025. Dans la CVII. il censure une Religieuse qui vouloit vivre dans la Cour, & qui en avoit les vices.

p. 1027. Dans la CXII. il soutient les Immunitez des Eglises, & il enfle fort le cornet sur cette matiere. Il parle de la sainte hardiesse des Serviteurs de Dieu; & à cette occasion, il rapporte ce que dit *Demaratus* à *Xerxes*, qui croyoit être invincible; qu'il seroit vaincu par lui-même, & qu'il seroit accablé par la multitude de son Armée. Il remarque, que les anciens Sacrificateurs ne payoient point le Tribut.

p. 1029. Dans la CXV. il renferme les divers empêchemens du Mariage en 6 vers:

Votum, conditio, violentia, spiritualis
Proximitas, error, dissimilisque fides,
Ætas, turpe scelus, sanguis, conjunctio, tempus:
Hæc si canonico vis consentire rigori,
Te de jure vetant jura subire Tori.

An. de N. S. 1200.

p. 1034. Dans la CXXIII. il refuse d'être élevé au Sacerdoce, non par mépris, mais par respect; & il dit qu'il ne faut contraindre personne à prendre le Sacerdoce. Il rapporte une fable de S. *Marc* qui se coupa le pouce, pour n'être pas forcé à être Sacrificateur. Il dit que S. *Ambroise* s'arracha l'oreille gauche, pour n'être pas élevé à l'Episcopat.

p. 1035.

p. 1039. 1038. Il parle dans la CXXV. de l'efficace de la Priere, & de l'excellence de l'Ecriture. Il dit que c'est la Harpe de *David*, le Soc de *Samgar*, la Machoire avec laquelle *Samson* tua les Philistins.

p. 1045. Dans la CXXXVI. sous le nom d'*Henri II.* Roi d'Angleterre, ce Roi se plaint de la rebellion de ses fils.

Dans la CXXXVIII. il fait voir pourquoi Dieu châtie ses enfans.

p. 1052. 1053. Dans la CXL. il déclame contre la Jurisprudence. Il fait l'éloge des Saintes Ecritures. Dans cette Lettre, on trouve le mot de *Transsubstantiation*. " Vous voyez, *dit-il*, „ dans un des Sacremens, un abîme „ très profond & impénetrable à la „ raison humaine; dans le pain „ & dans le vin, transsubstantiez „ par la vertu des paroles célestes „ dans le Corps & dans le Sang de „ J. Christ. Les accidens qui y „ étoient, demeurent sans sujet; & „ quoique le Corps de J. Christ soit „ chair & non pas esprit, il nourrit „ néanmoins plutôt l'esprit que le „ corps. Le même corps se trouve „ en divers endroits, car il est dans „ divers Autels, contre la nature du „ corps. Ce même corps est pourtant en même tems dans le Ciel; „ car quoique par sa nature il ne puisse être qu'en un seul endroit d'une „ maniere corporelle & circumscriptible, il est toutefois en plusieurs endroits, par sa vertu toute-puissante, & d'une maniere tou-

„ te

An. de N. S. 1200. „ te ſpirituelle. Il y a une ſi grande union de la Divinité, & de la chair qui eſt devenue toute divine & glorieuſe, que par la plénitude de la Divinité qui habite en lui corporellement, ce corps, qui eſt dans un ſeul lieu corporellement & naturellement, eſt pourtant en pluſieurs par une vertu divine & ſpirituelle.

p. 1057. Il y a des Lettres ſous le nom d'*Eleonor* Reine d'Angleterre, au Pape *Celeſtin*, ſur la détention de ſon fils *Richard*; pour procurer ſa liberté.

Les autres Lettres ne contiennent rien de remarquable.

Ap. 1078. ad p. 1144. On a de *Pierre de Blois* 65 Sermons :

3. Sur l'Avent.
1. Sur S. *André*.
2. Sur la Naiſſance de J. Chriſt.
2. Sur la Circoncision.
2. Pour l'Epiphanie.
2. Sur la Purification de *Marie*.
1. A la Septuageſime.
4. Pour le Carême.
2. Sur la Cène du Seigneur.
2. Au jour de la Réſurrection.
1. Pour le dimanche in *Albis*.
1. Pour l'Aſcenſion.
2. Sur la Pentecôte.
1. Pour le jour de la Trinité.
1. Sur la fête de *J. Baptiſte*.
2. Sur les Saints *Pierre* & *Paul*.
1. Sur Ste. *Madeleine*.
1. Sur la fête de S. *Pierre aux liens*.
1. —— de S. *Laurent*.
4. Sur l'Aſſomption de *Marie*.
1. Sur S. *Barthelemi*.
1. Sur la Naiſſance de *Marie*.
2. Sur S. *Michel* & la garde des Anges.
9. Sur la fête de tous les Saints.
2. Sur un Confeſſeur.
1. Sur la Dédicace de l'Egliſe.
1. Sur la Sageſſe.
1. Sur le Sacrifice de l'Autel.
7. Aux Prêtres.
1. Aux Religieux.
2. Aux Religieuſes.
1. Au Peuple.

An. de N. S. 1200. Il y a beaucoup de ſubtilitez dans ſes Sermons, & des penſées aſſez creuſes; comme ce qu'il dit du *Silence* dans le 1. Sermon, des *Nuées* dans le 2. & ailleurs.

Il diſtingue trois Venues de Jeſus-Chriſt. Une en chair, une Venue à l'ame, une Venue pour le Jugement; que la 1. s'eſt faite à minuit, la 2. au matin, & que la 3. ſe fera à midi. p. 1078. 1079. 1081.

Il décrit la gloire de la Croix, dans la *Fête de S. André*. p. 1082.

Dans la *Naiſſance de J. Chriſt*, il recommande l'Humilité, à la vue de J. Chriſt enfant & pauvre. Il dit qu'il eſt né *Enfant*, pour nous faire grands; *dans une hôtellerie*, pour montrer que nous étions des Etrangers & des Pélerins dans le Monde; dans une *Creche*, pour nous apprendre à choiſir les dernieres places; qu'il a voulu être *envelopé de langes*, & être *nourri de lait*, afin que nous nous contentions d'être nourris & vêtus; être *pauvre*, afin qu'il reçût les Pauvres dans l'héritage de la Gloire de ſon Regne. Il montre l'utilité du *Silence*, & fait l'éloge de l'*Obeïſſance*. p. 1083.

Dans un autre Sermon ſur le même ſujet, il parle du nom de *Jeſus*. p. 1084.

Dans la *fête de la Circonciſion*, il rend raiſon pourquoi J. Chriſt a été circoncis; & après avoir montré pourquoi il ſembloit qu'il ne devoit point l'être, il dit qu'il l'a été pour nous être un exemple d'humilité. Il fait encore l'éloge du nom de *Jeſus*. p. 1085. p. 1086.

Au jour de l'*Epiphanie*, il fait l'éloge de la *Pauvreté*; il décrit les miſeres des riches, & il cherche les myſteres de l'Encens, de l'Or, & de la Myrrhe, qu'offrirent les Mages. On trouvera là bien des penſées plus ſubtiles, que ſolides. p. 1087.

Dans

An. de N. S. 1200.

Dans le X. il parle du *Batême* de J. Christ.

Dans le XI. il dit que nous sommes purifiez par l'eau & par le sang, par l'esprit & par le feu.

p. 1088. Dans le XII. il dit que *Marie* est notre unique Médiatrice auprès de son Fils. Il parle de 14 actes de la Miséricorde de Dieu.

p. 1089. p. 1090. 1091. Dans le XIV. il dit quel est le vrai *Jeûne*, & quelle en est l'efficace. Il explique ce que c'est qu'oindre sa tête, le jour du jeûne. Il dit que c'est prendre plaisir à l'affliction de son corps pour J. Christ.

p. 1092. Dans le XVII. il parle de l'Obeïssance de J. Christ, & de sa Croix.

p. 1094. Dans le XVIII. il fait voir la force des *Larmes*. Il y parle de trois Tables; de l'une, faite par *Moyse*; de l'autre, dont parle S. *Paul*. 1. Cor. X. d'une troisieme, qu'il appelle *de la Trinité*, Luc XXII.

p. 1096. Dans le XIX. il traite de la Charité de J. Christ, de la Science, & de l'Ingratitude des Chretiens.

p. 1097. Dans le XX. il compare J. Christ ressuscitant, à *Jonas*, à *Nehemie*, à *Elie*, à *Samson*, à *Elizée*.

p. 1098. Dans le XXII. il parle des trois Témoins célestes & terrestres, dont parle S. *Jean*, 1. Jean V.

p. 1100. Dans le XXIII. il reconnoit des degrez de gloire.

p. 1101. Dans le XXIV. & le XXV. il parle fort du *S. Esprit*, qu'il compare au Feu, & au Son; & voulant parler des 7 Dons de l'Esprit, il les compare aux 7 cordes d'un Instrument de Musique, aux 7 *Pleiades* dont fait mention Job, XXXVIII.

p. 1102. p. 1103. Dans le XXIX. il dit que *Pierre* & *Paul* sont les mammelles de l'Epouse.

p. 1107. Dans le XXXI. à l'occasion des 4. Bandes de Soldats qui gardoient S. *Pierre*, il parle des Vices qui nous environnent.

p. 1109. p. 1111. Dans le XXXIII. il appelle *Marie*, la Reine des Anges, & le Trône de Dieu; & dans le XXXIV. notre Patrone & Médiatrice auprès de son Fils.

An. de N. S. 1200.

p. 1113. p. 1116. Dans le XXXVIII. il dit que le Trône de *Salomon* a été la figure du Trône de J. Christ: il compare *Marie* à la chambre nuptiale, d'où le Soleil sort, Pf. XIX. à un Champ, à une Fontaine, à un Jardin, à un Paradis &c.

p. 1119. Dans le XL. il dit que les Anges prennent soin de notre salut, à cause de nous, à cause de Dieu, à cause d'eux-mêmes; qu'il les faut vénérer, parce qu'ils sont les Domestiques & les Amis familiers de Dieu, les Citoyens des Cieux, les Princes du Paradis, nos Seigneurs & nos Ministres. Il dit qu'ils nous reconcilient avec Dieu, qu'ils repoussent nos ennemis, qu'ils excitent nos dévotions, qu'ils nous procurent la Grace, & qu'ils excusent nos défauts.

p. 1121. Il explique les *Béatitudes* du V. de S. *Mathieu*, dans les Sermons XLII. XLIII. XLIV. XLV. XLVI. XLVII. XLVIII. XLIX.

p. 1132. &c. Dans les Sermons qu'il fait aux Prêtres, il leur donne des leçons importantes, & blâme les vices de plusieurs. Il fait l'éloge de *Jean Baptiste* dans le Sermon aux Religieuses, celui de la *Virginité*, & de l'Humilité; & il décrit la vanité de la Beauté.

p. 1140. p. 1143. Il dit que les femmes suivent l'Agneau en clochant, parce que l'Humilité, sans la Virginité, cloche.

p. 1144. Le Sermon qu'il fait au Peuple sur le Pf. XCIII. (Hebr. XCIV. parle de la crainte du Seigneur, du Jugement dernier, des principaux Péchez, de la Conscience &c.

Après ces Sermons on trouve XVII. Opuscules.

p. 1153. Le I. est un Discours moral sur la *Transfiguration de J. Christ*.

Il y traite 1. d'où vient que J. Christ n'a pas été transfiguré devant

An. de N. S. 1200. tous les Apôtres.

2. Il dit que la glorification de nos corps consistera dans la beauté, dans l'agilité, dans la subtilité, & dans l'immortalité.

p.1154. 3. Il y parle des douleurs du Purgatoire, & du Jour du Jugement.

p.1156. Le II. est sur la *Conversion de S. Paul*. Il y récite la fable qu'on a débitée sur S. *Pierre*; que sortant de Rome, il rencontra le Seigneur Jesus, qui lui dit qu'il alloit à Rome pour y être crucifié.

Le III. est un *Commentaire* abregé sur le commencement & la fin du
p.1157. Livre de *Job*, dédié à *Henri II.*

Il distingue 4 sortes de crainte:
Une crainte *mondaine*,
Une crainte *servile*,
Une crainte *initiale*,
Une crainte *chaste* & *filiale*.

p.1158. 2. Il déclame contre la multitude des Bénéfices, & contre les Débauches.

p.1161. 3. Il dit que l'on a un exemple de la Tonsure des Clercs, dans *Job*; & de la Couronne, en *J. Christ*.

4. Que Dieu châtie en trois manieres; dans sa *fureur*, dans sa *colere*, dans sa *misericorde*: dans sa *fureur*, le
p.1163. *Démon*; dans sa *colere*, l'*Homme*; dans sa *misericorde*, le *Fidele*.

p.1166. Le IV. est une exhortation vive pour porter les Princes Chretiens à secourir la Terre-Sainte.

p.1168. Il dit que le Voyage de Jerusalem est une Pénitence consommée.

p.1169. Il parle des *Dixmes Saladines*, dont nous avons traité ailleurs.

Il fait voir qu'il est dangereux pour un homme riche, de differer sa pénitence.

p.1171. Le V. est une Instruction, écrite au nom d'*Alexandre III.* au *Soudan d'Iconie*.

p.1172. Il l'entretient de la *Trinité*, de la *Procession de l'Esprit du Pere & du Fils*; de l'*Incarnation du Fils de Dieu*; de la *Virginité de Marie dans son accouchement*; de la *Passion de J. Christ*. An. de N. S. 1200.
Il dit que les Justes descendoient sous l'A. T. dans les Enfers. Il recherche pourquoi il a falu que J. Christ fût Dieu & Homme; pourquoi il n'a pas pris la nature des Anges; & il fait l'éloge de *Marie*.

Le VI. est un Traité sur la *Confession Sacramentale*, & sur la *Pénitence*. Il dit que la Confession lave l'ame, ouvre le Paradis; que c'est la seconde planche après le naufrage: Qu'il y a 4. choses qui empêchent la Confession; la honte, la crainte, l'esperance, & le desespoir; & que celui qui est couché sous ces 4 pierres, est depuis 4 jours dans le sepulcre: Qu'il p.1175.
ne faut pas differer sa Repentance; qu'il fau confesser tous ses péchez; qu'il en faut découvrir les circonstances; qu'il ne faut pas cacher les péchez honteux; & qu'il ne faut pas mépriser les véniels. Il y parle encore du *Purgatoire*.

Il dit que le Sacrifice des Larmes p.1177.
est un Holocauste suffisant pour tous les péchez. Il enseigne comment il faut se garantir des mauvaises pensées.

Le VII. est un Traité sur la *Pénitence, ou la satisfaction qu'impose le Prêtre*. p.1178.

Il dit qu'il ne faut jamais revêler le secret de la Confession; que le Confesseur doit avoir ces trois Vertus, la Bonté, la Science, & la Discipline.

Le VIII. intitulé *Canon Episcopal*, p.1180.
contient des instructions pour les Evêques.

Il dit qu'un Evêque est le Vicaire p.1184.
de S. *Pierre*.

Le IX. est une invective contre un Censeur de ses Ouvrages. Il lui applique ce passage d'*Horace*: p.1185.

Qui me commôrit, meliùs non tangere clamo
Flebit, & insignis totâ cantabitur urbe.

Il fait un Indice de ses Lettres, un Eloge

An. de N. S. 1200.

Eloge de l'Ordre monastique. Il représente, comment lui seul il avoit osé tenir tête à *Henri II.* pour le *Denier de S. Pierre.*

p. 1186. Il décrit les dangers de la *Solitude*, & l'utilité du *Monastere*. Il explique quelques endroits de ses Livres qu'il avoit mal expliquez.

Il fait voir que tous les hommes sont pécheurs, contre ce que disoit son Adversaire, qu'*Ezechias* avoit été sans peché.

Il représente 1. qu'il n'a jamais appellé, qu'en se moquant, *Merlin* Prophete.

2. Qu'il n'est point vrai qu'il ait confondu la *Grace* & le *Libre-Arbitre*.

3. Que le *Libre-Arbitre* est appuyé, & dépend tellement de la *Grace*, que la misericorde de Dieu ne porte point de préjudice au *Mérite*, ni la *Grace* au *Libre-Arbitre*.

4. Que quoiqu'il soit dit que nous sommes justifiez gratuitement, il est pourtant dit que nous sommes sauvez par la Foi; & que quoique l'on dise qu'un homme est sauvé par la Foi, le tout cependant dépend de la *Grace*, sans laquelle personne ne croit.

Le X. Opuscule est un *Traité contre les Juifs*.

p. 1189. 1. Dans la Préface il dit, que les Juifs sont comme ces serviteurs qui portent les livres des Enfans au College, & *Capsarii nostri*.

2. Qu'il est difficile de disputer du Sacrement du Corps & du Sang de J. Christ, & des autres Articles de Foi.

Après quoi,

1. Il parle de l'Unité de Dieu.

2. De la pluralité des Personnes Il dit qu'il est parlé du Fils dans le VIII. des *Proverbes*. Il applique au Fils ce

p. 1190. qui est dit Pf. XLIV. (XLV. Hebr.) *Mon cœur médite une bonne parole*; ce qu'ont fait d'autres Peres.

3. Il rapporte des passages, par lesquels il veut prouver que le Pere est distingué du Fils, If. LXVI. Pf. II. CIX. (Hebr. CX.) Isai. LIII. Pf. XXXV. (Hebr. XXXVI.) Pf. XLIV. Of. I. Exod. IX. Gen. XIX Of. XII. Pf. XLV. &c. Tous les passages qu'il apporte ne sont pas convaincans.

An. de N. S. 1200.

4. Il apporte ensuite des passages sur le *S. Esprit*, If. XXX. XXXIII. LXIII. Zach. II. IV. Job. XXXIII. Sap. VII. Pf. CV. (Héb. CVI.)

5. Il rapporte après cela des passages pour prouver la *Trinité*, tirez du V. T. Gen. I. XVIII. Pf. XXXII. (Hebr. XXXIII.) LXVI. (Heb. LXVII.) Agg. II. Nomb. VI. If. LXI. &c. Mais il apporte plusieurs passages, qui certainement ne prouvent rien: comme ce qu'il allegue, If XL. *Qui est-ce qui pese la masse de la Terre avec trois doigts?* Il dit que ces trois doigts marquent la Trinité.

Il appelle l'Evangile, *le Livre de la Sagesse*. p. 1191.

6. Il allegue des passages du N. T. en faveur des Chretiens, I. Jean V. & XV. Matth. XXVIII. & il rapporte la dispute qu'un Hermite eut avec un Juif, qu'il refuta par son capuchon.

7. Il prouve par le VIII. des *Proverbes* & par le IV. de *Baruc*, que le Fils a été envoyé du Pere. p. 1192.

8. Que J. Christ est venu en chair, par Gen. XXII. Nomb. XXIV. Deut. XVIII.

9. Qu'il devoit naitre de *David*, Jerem. XXXII. Pf. CXXXVIII. (Hebr. CXXXIX.)

10. Qu'il naitroit d'entre les Nations, par If. X. Ruth. I. If. XLII.

11. Qu'il viendroit en personne. p. 1193.

12. Qu'il seroit Dieu & homme, de la semence d'*Abraham*.

13. Qu'il naitroit en *Bethléem*, & que ce seroit dans tems marqué par *Jacob* Gen. XLIX. & par *Daniel* IX.

 14. Que

An. de N. S. 1200. 14. Que les Prophetes ont desiré sa venue, & qu'ils ont marqué leurs desirs dans leurs Ecrits.

p. 1196. 15. Qu'ils ont prédit son humilité, Zach. IX. IV. son Précurseur, Mal. III. IV.

16. Ses Miracles, Is. XXXV.

17. La rejection des Sacrifices Légaux, Is. XLIII. I. LXVI. Am. III. V. Mich. VI. Ps. XLIX. (L.) Mal. I.

18. La mort de J. Christ, Exod. XII. Is. LIII. Zach. XII. XIII.

p. 1197. 19. Son Sepulcre, Is. XI. LIII. Hab. III.

20. Sa Résurection, Zach. IX. Os. XIII. Is. LII. LIII. LXIII.

p. 1198. 21. Son Ascension, Is. IV. Os. V. Haba. III. Ps. CVII. (Heb. CVIII.) LXVII. (Hebr. LXVIII.) XLVI. (Hebr. XLVII.)

22. L'Envoi du S. Esprit.

p. 1199. 23. Il rapporte la Lettre qu'on dit que *Pilate* écrivit à *Tibere*, & ce qu'on dit que *Tibere* proposa au Sénat.

p. 1200. 24. Il ne doute pas du passage de *Joseph* sur J. Christ.

25. Il apporte des passages, pour prouver que la *Loi nouvelle* devoit être préfer e à *l'ancienne*.

p. 1203. 26. Il en apporte pour prouver le *Batême*, Is. I. IV. Zach. XIII. Ezech. XLVII. le *Sacrement de l'Autel*; & il cite ce qui est dit de *Melchisedech*, la réjection des Juifs, la vocation des Gentils, le rappel des Juifs, le glorieux état de l'Eglise, la venue de l'Antechrist, & le dernier avenement de N. S. le Jour du Jugement, la glorification des Saints, la damnation des Impies. p. 1207. 1208.

Enfin, il conclud par la Prophétie de *Balaam*, & par l'Oracle prétendu de la *Sibylle* cité par *Virgile*.

p. 1209. p. 1210. Le XI. Opuscule est sur l'*Amitié chretienne*, la *Charité de Dieu* & *du prochain*. Il explique ce que c'est que la *vraye Amitié*. Il en fait voir la rareté, la douceur, & les avantages.

Il montre que, dans l'*Amitié véritable*, il n'y a rien de deshonnête; ce que c'est que l'Amour naturel & charnel; que l'Amitié n'est pas véritable, lorsqu'on ne recherche que son gain; quelle est l'Amitié qui est recommandable, & celle qui ne l'est pas; quelle est l'origine de l'Amitié; que toutes les vertus de l'ame procedent de l'Amour; ce qui empêche l'Amitié; ce qu'il faut aimer dans un Ami; comment on l'éprouve; comment on l'entretient; qu'il ne faut aimer dans un Ami, que les dons de Dieu, ou de la Nature; jusqu'où doit aller la liberalité & la discretion, à l'égard des Amis; comment il les faut respecter & corriger; jusqu'où l'on doit supporter un Ami, lorsqu'il est incorrigible dans quelque grand péché; enfin, ce qui dissout les amitiez. C'est-là le précis du *Traité de l'Amitié*. An. de N. S. 1200. p. 1211. p. 1212. p. 1213. 1214. 1215. p. 1218.

Dans celui de l'*Amour de Dieu & du Prochain*, il montre que la *Charité* est la plus excellente des vertus; que c'est la consommation & la vie de la Foi; que Dieu est Charité; que la cupidité détourne l'homme, & le fait égarer du vrai bien, qui se trouve dans la Charité; les maux que causent les richesses, & les plaisirs de la chair & la vanité des choses du monde; que c'est dans la seule Charité que se rencontre le repos & la paix; que c'est la Concupiscence du monde, qui nous fait trouver le joug de J. Christ pesant; que toutes les véritez procedent de la Charité; que la Charité est comme le Sabbath; que la *Foi*, l'*Esperance*, la *Temperance*, la *Prudence*, la *Force*, & la *Justice* sont comme les six jours qui précedent le Sabbat. p. 1219. 1220. 1221. 1222. 1223.

Il exhorte puissamment à aimer Dieu. Il représente à l'ame les graces de Dieu, qui engagent à une parfaite reconnoissance. Il montre que Dieu nous aime infiniment plus que nous ne l'aimons; que notre ame est plus ex- p. 1226.

An. de N. S. 1200. excellente que tout le Monde.

Il décrit les bienfaits de Dieu.

Il fait voir que le commandement
p. 1128. d'*aimer Dieu* nous est fréquemment inculqué; que l'amour que fait naitre en nous le souvenir des souffrances de
p. 1130. J. Christ, est très doux; comment
p. 1131. il faut aimer Dieu; & que l'amour de Dieu se montre par l'observation de ses Commandemens.

p. 1132. Il parle ensuite de l'*Amour du Prochain*, de l'étroite union qu'il y a dans la Très-Sainte Trinité; de la communion de Dieu avec les Anges
p. 1133. & les Hommes. Il enseigne comme il n'y a point de communion entre les bons & les méchans. Il tire de l'union des membres entre eux, des exhortations à aimer le prochain. De
p. 1134. 1135. là il passe à l'*amour des Ennemis*; & il fait comprendre que selon les differens états des hommes, il y a aussi divers degrez d'amour. Cela l'oblige à parler des Passions.

p. 1142. Le XII. Traité est sur *l'utilité des Afflictions*. Il en allegue 12 usages.

Le 1. de délivrer notre ame de ses fausses joyes, & d'augmenter notre vertu.

Le 2. de nous préserver des tentations du Démon.

p. 1143. Le 3. de purifier notre ame; & à cette occasion il parle de 5 sortes de Purification. L'une est du corps humain, par une potion & par la saignée. La seconde, des Métaux par le feu & par la lime. La troisieme, des Arbres, par le retranchement des branches. La quatrieme, des Grains, par le fleau. La cinquieme, de la Vendange, par le pressoir. Et il prétend que les afflictions nous purifient en toutes ces manieres.

p. 1144. Le 4. de nous amener à la connoissance de Dieu, & de nous éclairer.

Le 5. de nous faire hâter d'aller à Dieu.

Le 6. de nous porter à la repentance. An. de N. S. 1200.

Le 7. de dilater & ouvrir notre cœur, pour recevoir la gloire & la grace de Dieu. p. 1146.

Le 8. de nous engager à rechercher les secours d'enhaut.

Le 9. de porter Dieu à se souvenir de nous. 1147.

Le 10. de rendre nos prieres plus fréquentes & plus ferventes, afin d'être exaucez de Dieu.

Le 11. de garder & de nourrir notre cœur.

Le 12. de nous assurer que Dieu nous aime.

Le XIII. Traité est intitulé, *Quels sont-ils?* C'est une Satire contre les mauvais Pasteurs. Après s'être justifié, qu'il n'attaque que les mauvais qui n'ont point de foi, qui ne sont point entrez dans la Bergerie par la porte, qui ne méritent pas les noms de Pasteur, de Pontife, d'Evêque, & de Prélat, parce qu'ils n'ont aucune des qualitez signifiées par ces noms; qui enrichissent leurs neveux des biens de l'Eglise, leur donnent les Chanoinies & les Bénéfices; ou qui étant d'une extraction basse & d'une famille inconnue, n'ont aucune élevation d'esprit, mais beaucoup de bassesse, sans humilité; p. 1148. 1149.

Il montre qu'on ne doit point flater ces Evêques, mais découvrir leurs défauts; que l'on doit bien examiner ceux qui se présentent pour entrer dans les Ordres sacrez, & prendre un tems considerable pour s'assurer de leur conduite. p. 1156. &c.

Le XIV. Opuscule est le fragment d'une Lettre qu'il avoit écrite *sur le Silence qu'il faut garder*. p. 1167.

Le XV. est un fragment de son Livre des *Prestiges & des Tromperies de la Fortune*. Il parle de differentes sortes de *Devins*.

Le XVI. est un Ecrit *sur les Livres & sur les Auteurs de l'Ancien & du*

An. de N. S. 1200. *& du Nouveau Testament.*

Après avoir decrit tous ceux que les Juifs reçoivent entre les Canoniques, il parle de ceux qui sont Apocryphes, mais que l'Eglise Romaine met entre les Livres divins; du Livre de la *Sagesse*, de l'*Ecclésiastique*, de *Tobie*, de *Judith*, de deux Livres des *Maccabées*. p. 1268. 1269.

Le XVII. est un Ouvrage poëtique sur l'*Eucharistie*. 1270.

Dans cet Ouvrage, dont les vers ne sont pas trop bons, après avoir imploré le secours de la Ste. Trinité, il pose;

1. Que c'est une même chair, celle qui est née d'une Vierge & qui a souffert sur la croix, & celle qui est consacrée sur l'Autel, du pain.

2. Que le Monde étant affamé, J. Christ a été fait pain.

3. Que personne ne pouvoit satisfaire pour les péchez d'*Adam*, que J. Christ.

4. Que l'Agneau immolé & rôti sous la Loi, & mangé par le Peuple d'Israël, a été un Type de J. Christ.

5. Qu'il est pris tout entier dans le Monde.

6. Que le pain & la Chair de Christ ne se font pas par le mérite de celui qui consacre, mais par la parole & par la vertu du Créateur; qu'un bon Prêtre ne donne rien de plus, ni un mauvais rien de moins.

7. Que le Prêtre, dans la Consécration, faisant la commémoration du Sacrifice, & imitant par ses larmes la passion de J. Christ, est J. Christ crucifié, sacrifiant & sacrifié.

8. Que Dieu seul sanctifie & fait le Sacrifice: que le Prêtre est seulement Ministre; & que par la même parole que la chair a été formée dans le ventre de la Vierge, elle se fait sur l'Autel.

p. 1873. 9. Que le Potier des vases célestes peut, à l'Autel, changer une petite portion de pain, dans la gloire de sa chair; lui qui ayant pris le vaisseau de terre de notre humanité, après l'avoir comme cuit dans le feu de sa passion, l'a fait passer de la mort à la vie. An. de N. S. 1200.

10. Que l'on ne peut point bien communier à la chair sans sang, ni au sang sans chair.

11. Que Dieu a caché la profondeur des secrets célestes, afin que les perfides ne les connussent pas, & que la Foi des Fideles fût plus grande.

12. Que l'eau doit être mêlée avec le vin, parce que du côté de J. Christ on a vu couler du sang & de l'eau.

13. Que l'eau se change en sang, & que l'on ne boit que du sang.

14. Qu'avant la Loi, & sous la Loi, la porte des Cieux étoit fermée aux SS. Peres; mais qu'elle a été ouverte au bon Laron, & à tous ceux qui se repentent sous le N. T.

15. Qu'en participant à ce Sacrement par la vertu de la Croix, le Paradis est ouvert à l'homme, & le Diable vaincu. p. 1275.

16. Que J. Christ est notre *Moyse*, notre Agneau Paschal, le grain de froment qui est mort en terre.

17. Qu'aucun *Judas* ne doit s'approcher du Sacrement. p. 1276.

18. Que personne ne doit ignorer le Sacrement du Corps & du Sang de J. Christ.

19. Que le Prêtre qui marche sur les pas du Seigneur, & qui annonce la parole de vie aux Peuples, est le Christ du Seigneur, son Ange, & qu'il a la dignité d'un Séraphin.

20. Qu'il est dangereux de s'approcher du Sacrement, où J. Christ se donne comme une viande de vie, ou comme une viande de mort.

21. Que J. Christ, selon la diversité des mérites, est dans l'Eglise un Agneau & un Chevreau.

22. Qu'il faut que le Prêtre, & chaque Fidele se conforme à son divin Chef.

On

An. de N. S. 1200.

On trouve dans la Bibliotheque des Peres, après tous ces Ouvrages, les notes de *Jean Busæus*.

M. *de Goussainville* a donné une nouvelle Edition de tous les ouvrages de *Pierre de Blois*, à Paris l'an 1667.

La premiere édition des Oeuvres de cet Auteur est de *Mayence*; la 2. est de l'an 1519. à *Paris*; la 3. de *Mayence*, de l'an 1600, par *Busée*, qui y fit une Addition de quelques Opuscules en 1605: mais dans ces éditions on avoit mis les Sermons de *Pierre le Mangeur*, pour ceux de *Pierre de Blois*.

On trouve dans la B. des Peres T. XXIV. l'édition de M. *de Goussainville*.

J'ai fait un petit Abregé des Ouvrages de cet Auteur, qui a été extrêmement estimé de son tems, en faveur de ceux qui souhaitent de connoitre le génie des Ecrivains.

Fernand Gomez, sa mort. L'Ordre des Chevaliers de S. Iulien du Poirier ou d'Alcantara.

On met encore à cette année la mort de *Fernand Gomez*, Religieux de l'Ordre de S. Benoit, qui institua en 1170. l'Ordre des Chevaliers de S. *Julien du Poirier*, dit depuis d'*Alcantara*, & qui en fut le 1. Commandeur, après que le Pape *Alexandre III.* l'eut approuvé en 1177. Il en obtint la confirmation de *Luce III.* en 1183.

Mort de Pierre de Poitiers. *Dupin. p. m.* 214. *Oudin Comm. T. II p.* 1499. *&c.*

Je ne sai si ce fut en cette année que mourut *Pierre de Poitiers*, Chancelier de l'Eglise de Paris; qui a composé son ouvrage des *Sentences* vers l'an 1170, & qui explique toutes les Questions en Dialecticien, d'une maniere seche. On trouve son Livre à la fin de celui de *Robert Pullus*.

Il a fait aussi quelques Commentaires.

Robert de Melun.

Plusieurs, dans ce siecle, ont travaillé sur la Théologie; j'en ai parlé de plusieurs. J'ajouterai encore, que *Robert de Melun*, Evêque de Herfort l'an 1163, fit une *Somme de Théologie*, qui est citée par le P. *Mathaud* dans ses Actes sur *Pullus*.

An. de N. S. 1200.

Dans ce siecle aussi ont fleuri:

Plusieurs Savans.

Abraham fils de *Nathan Jarchi*, qui est appellé R. *Aben Jarchi*; qui a fait un Livre qui a pour titre: *Le Conducteur* (*Hamanhig* ou *Minhagholam*) ou *des coutumes du siecle*, des *Prieres des Juifs*.

Avicenna. *Hotting. Bibl. Orient. Nicol. Anton. T. II. B. Hisp. vet. p.* 6. *Sorberius in Sorberian. Wolphius Bib. Hebraa. p.* 8. *&c.*

Aben Sina, ou *Ibnu-Sina*, appellé autrefois *Avicenna*, grand Docteur en Medecine, que quelques-uns pourtant mettent dans l'XI. siecle, d'autres dans le X. à l'an 980. Les Arabes l'appellent *Abou-Ali Houssain* ou *Alchasin Ben-Abdallah-Ibn-Sina*. Il étoit fils d'*Ali*, & d'une Dame nommée *Citbara*; & il nâquit dans la ville de *Bochara* en la Province *Transoxane*. On dit qu'à l'âge de 10 ans il savoit tout l'Alcoran, & ce qu'on appelle les Humanitez. Son pere l'envoya chez un célebre Jardinier, qui savoit l'Arithmétique des Indiens, l'Astronomie, la Géometrie &c. & il fit de grands progrès. Il étudia sous *Aba-Abdalla* de *Natel*, la Logique; mais il étudia bientôt sans Maitre, & même sur *Euclide*. Il passa ensuite à l'*Almageste*, ou grande Construction de *Ptolomée*; & ce fut alors que son Maitre *Abdalla* l'abandonna. *Avicenne* se donna ensuite à la Medecine, à l'âge de 16 ans. Il commença à étudier la Théologie par la lecture de la Métaphysique d'*Aristote*, qu'il lut 40 fois sans l'entendre. Il fut employé dans les affaires d'Etat, en qualité de Visir du Sultan *Cabous* dans le *Giorgian*, après avoir été son Medecin. Mais les débauches lui causerent de grandes maladies, dont quelques-uns croyent qu'il mourut l'an 1036. de J. Christ; d'autres plus tard, & le mettent dans le XII. siecle.

Il a fait plusieurs Ouvrages: le principal est celui qui est appellé *Canon*, & qui a été traduit en Latin, & imprimé à *Naples* l'an 1492. Il y a plusieurs Aphorismes de

An. de N. S. 1200.

de Medecine & d'Anatomie. Il est parlé aussi de la Pharmacie, & des vertus des Drogues; des maladies propres à chaque partie du corps. Il a fait aussi un Livre des *Médicamens simples:* une *Anatomie:* un Livre de la *Sphere:* un Livre du *Ciel* & du *Monde:* un Livre de l'*Ame*.

Il a fait une *Morale*, qui est divisée en 6 Traitez. Le Titre de cet ouvrage est: *Instruction pour former les Mœurs, & pour relever le lustre de la Noblesse.*

D'Herbelot p. 100. B. Orient.

Il a fait des *Poesies*. Il y en a une, dont voici le sens des Vers;

„ Seigneur, si l'homme s'abstient
„ de pécher, c'est vous qui le retenez:
„ s'il veut parler de vous, il ne fait
„ que bégayer.
„ S'il veut vous connoitre, son
„ entendement demeure court.
„ Ayez pitié de ceux qui ne sont
„ que chair,
„ Et qui ne peuvent jamais vous
„ connoitre d'une connoissance qui
„ leur fasse concevoir ce que vous êtes.

Dans le II. Livre de son *Canon*, il parle d'une troisieme espece de *Caffé*, que les Arabes appellent *Bun*, ou *Bunon*, qui est celui dont on boit tant aujourd'hui.

Il y a trois sortes de Boissons, qui sont appellez *Cahveh*, ou *Cahuah*, c'est-à-dire *Caffé*, quoiqu'en général ils appellent ainsi toute Boisson.

La 1. espece se fait avec une graine qui nous est inconnue, & qui a été défendue par les Docteurs de la Loi, en la Province d'*Iemen* qui est l'Arabie Heureuse, parce qu'elle est trop forte, & qu'elle donne à la tête.

La 2. se fait avec les gousses, qui enferment la feve du Caffé.

La 3. dont nous nous servons, se fait avec la feve même.

Ce fut seulement dans le XV. siecle, que les *Derviches Arabes* de la Province d'*Iemen*, qui demeuroient au *Caire*, & qui s'en servoient avant que de commencer leur Office, en introduisirent l'usage. Cependant, elle ne fut pas reçue sans contestation; car les plus scrupuleux la condamnoient absolument: mais le Mufti *Gemaleddin Mohammed*, & un autre ayant connu par expérience que le Caffé les disposoit à veiller, & à vaquer plus librement aux exercices spirituels, l'autoriserent par leur exemple. *Gemaleddin* même ayant contracté quelque infirmité dans un voyage qu'il fit, & avant à son retour dans l'Iemen repris l'usage du Caffé, il se rétablit en peu de tems dans une parfaite santé. Je reviens à *Avicenne*.

Ses Ouvrages ont été traduits en Hébreu par *Maimonides*, & on les montre à Bologne, comme le remarque le savant *P. de Montfaucon* dans son Journal d'Italie, c. 27. P. *Vattier*, Medecin de *Gaston* Duc d'Orleans, avoit promis de traduire tous les Ouvrages d'*Avicenne*. On prétend qu'il a fait un grand nombre d'ouvrages, qui sont encore manuscrits. On peut voir sur son sujet *Huet* de Clar. Interp. p. 160 *Patin* nioit qu'il eût été Medecin. D'autres soutiennent qu'il a ignoré l'Arabe, *Isaac Casaub.* ep. 420. Il y a beaucoup plus de gens qui croyent qu'il a vécu dans l'XI. siecle.

Marc Fidella, de *Damas* où il étoit Interprete ou Truchement des Marchands de Venise, trouva la Vie d'*Avicenne*, écrite en Arabe par *Giozgiani*, qu'il traduisit en Italien. *Nicolas Massa* la mit en Latin. Le Pape *Sixte IV.* fit imprimer à *Rome* ses ouvrages en Arabe, en 1489. Ils ont été traduits en Latin par *Gerard de Cremone*, par *André Alpagus de Bellelune* &c. *Benoit Renius* de Venise, *Paul Mongius*, *Jean de la Coste*, ou *Costæus* &c. y ont ajouté d'excellentes Notes. *Vopiscus Fortunatus*

Nicol. Massa in Vit. Avicen. Leon. d'Afrique Illust. aut. Arab Scaliger in Theoph. Castell in vita me-

An. de N. S. 1200.

tus Plempius a traduit quelques Traitez d'*Avicenna*, avec des Notes, l'an 1658.

dis. Vossius de Philos. c. 14. Van der Linden de Scrips. Med. D'Herbelot Bibl. Orient. Baillet. enfans devenus celebres.

Pierre de Corbeil.

Rig. p. 43. Gall. Christ. in Senon. c. 1. extr. de postul. ex lib. III. ep. 18.

Anvari. *D'Herbelot Bibl. Orient.*

Pierre de Corbeil, Docteur fameux, qui avoit enseigné longtems la Théologie à Paris; que le Pape *Innocent*, dont il avoit été Maitre, avoit fait Evêque de *Cambrai* en 1199. fut fait Archevêque de *Sens* à la place de l'Archevêque *Michel*, mort le 28. de Novembre 1199. Ce fut le Légat *Octavien* qui fit cette élection, quoique le Chapitre de *Sens* eût élu tout d'une voix, *Hugues de Noyers* Evêque d'Auxerre, le Pape n'ayant pas agréé son élection, parce que cet Evêque n'avoit pas observé l'Interdit jetté sur la France.

Dans cette année 1200. l'an 597. de l'Hegyre, mourut *Anvari*, ou *Anveri*, excellent Poëte de Perse, qui a châtié le premier la Poësie Persienne, en retranchant de ses ouvrages tout ce qu'il pouvoit y avoir d'impur ou de trop libre. *Raschidi* & lui étoient deux Poëtes, qui se trouvoient dans deux Partis differens; car *Anvari* étoit au Camp du Sultan *Sangiar* lorsqu'il assiegeoit *Atziz*, Gouverneur & depuis Sultan des *Khuarezmiens*, avec lequel *Raschidi* s'étoit enfermé dans le fort Château de *Hezar Esb*.

Ces deux Poëtes s'envoyoient des Vers attachez au bout des fleches, pendant que les Sultans donnoient & repoussoient des assauts. Cet *Anvari* étoit natif d'un Village des dépendances de la Ville d'*Abiard* en *Khorasan*, nommée *Bedench*. Aussi ce Poëte étoit appellé *Soltan al Khorasan*, (*le Roi du Khorasan*.) Il s'appelloit *Naveri*, c'est-à-dire *celui qui n'apporte rien*, dans la Ville de *Thaus*, au College appellé *Mansouriah*, où il vivoit en pauvre Ecolier; mais son Maitre lui fit changer de nom, & le nomma *Anveri*, c'est-à-dire *illustre* & *brillant*. Cet *Anveri* ayant vu un Poëte du Sultan *Sangiar*, Monarque des *Selgiucides*, dans un bel équipage, & jugeant que la Poësie étoit en estime dans la Cour de ce Prince, fit un ouvrage à l'honneur de *Sangiar*, & le lui alla présenter dès le lendemain. Le Sultan trouva ses Vers fort beaux, & lui demanda s'il vouloit s'attacher à sa Cour. *Anveri* lui répondit en Vers, qu'il n'avoit point d'autre ambition que d'être attaché au service d'un si grand Prince. Le Sultan le retint donc auprès de sa personne. Cet *Anveri* étoit fort versé dans l'Astronomie, & il a composé même des Traitez sur cette Science; mais il ne fut pas toujours heureux dans ses conjectures. L'année de l'Hegyre 581. & de J. Christ 1185. les sept Planetes se trouverent ensemble dans le 3. degré du Signe de la Balance, ce que les Astronomes appellent la *grande Conjonction*. Les Tables *Alphonsines* mettent cette Conjonction à l'année 1186. *Anvari*, avec d'autres Astronomes, prédit qu'il s'éleveroit cette année un orage de vents impétueux, qui arracheroit les arbres, renverseroit les plus solides bâtimens, & ébranleroit même les montagnes. Cette prédiction fit que plusieurs personnes préparerent des lieux souterains, pour se retirer le jour de la *Conjonction*. Mais ce fut une terreur panique; car les lampes, qu'on avoit allumé sur le haut des Mosquées, ne furent pas seulement éteintes, & beaucoup de grains demeurerent en gerbe dans les granges jusqu'à l'année suivante, pour n'avoir pas été battus ni vannez, faute de vent.

An. de N. S. 1200.

Ridicules prédictions de cet Anvari.

Les ennemis d'*Anvari* le tournerent en ridicule; & le Sultan l'en censura même. Il lui répondit, que ces grandes Conjonctions de Planetes n'arrivoient jamais, sans produire quelque effet extraordinaire; mais l'effet que produisit cette Conjonc-

An. de N. S. 1200.

tion, fut qu'il ne souffla aucun vent cette année : ce qui fit dire à un Poëte Persan ennemi d'*Anvari*, que cela faisoit connoitre que c'étoit Dieu qui commandoit aux vents, & non *Anvari*. Cependant, dans cette année *Gengizkhan* fit une irruption dans les Provinces d'Asie qui sont au-delà de l'*Oxus*, & les désola.

Anvari ne pouvant supporter les reprimandes du Sultan & les railleries de ses ennemis, quitta *Merou*, & se retira dans la Ville de *Balkhe* dans la Province de *Khorasan*, où il fut aussi fort insulté, mais où il fit une protestation publique en Vers, de ne se mêler plus d'Astrologie & de prédictions.

Reschidi. *D'Herbelot. p. 715.*

A l'égard du Poëte *Reschidi*, il a vêcu plus longtems qu'*Anvari*. Il descendoit en ligne directe d'*Omar*, 3. Kalife des Musulmans. On lui donnoit le nom de Poëte sage & discret; cependant, sa Poësie pensa lui causer la mort. J'ai dit qu'*Anvari*, qui étoit dans le Camp de *Sangiar*, avoit fait un Quatrain contre *Atziz*, & qu'il l'avoit attaché à une fleche qu'il fit tirer dans le Château. *Reschidi*, qui le lut, répondit par un Distique fort injurieux au Sultan *Sangiar*, & le fit passer par la même voye dans son Camp. *Sangiar* fut tellement irrité de la hardiesse du Poëte, qu'il protesta que s'il tomboit vif entre ses mains, il le feroit tailler en sept pieces; & il l'auroit exécuté en effet, si un homme de la Cour de *Sangiar* n'avoit sauvé la vie à ce Poëte, en disant qu'une hirondelle (c'est ainsi qu'on appelloit *Reschidi*,) étoit un si petit oiseau, qu'il seroit fort difficile de la diviser en 7 parts, & qu'il suffisoit de la mettre en deux. Ce bon-mot fit rire le Sultan, qui pardonna à *Reschidi*, lequel étoit en effet fort petit. Un jour que *Reschidi* disputoit avec un autre Poëte en présence du Sultan, qui assembloit souvent une Académie de Gens d'esprit pour y tenir des Conferences de Doctrine & de Belles-Lettres, il se rencontra qu'il y avoit une écritoire mise entre ces deux disputans : ce qui fit que le Sultan voulant railler *Reschidi* de sa petitesse, commanda que l'on ôtat cette écritoire, afin qu'il pût voir celui qui étoit derriere. *Reschidi*, piqué de cette raillerie, se leva aussi-tôt, & répondit, que l'homme n'est homme que par les deux plus petites parties de son corps, qui sont son cœur & sa langue. On dit que ce fut depuis cette rencontre, que *Reschidi* porta le surnom que le Sultan lui donna, d'*Hirondelle*; mais il y a apparence que ce fut plutôt, sur ce qu'un Courtisan avoit dit de lui, & que j'ai rapporté.

An. de N. S. 1200.

Anvari a fait l'éloge de *Reschidi*, dans lequel il se vante d'être le premier qui ait chatié la Poësie Persienne, & que *Reschidi* l'a parfaitement imité en cela; & il le compare à un peigne d'yvoire, qui démêle les touffes des cheveux les plus mêlées; & dit qu'il a attaché la corde des bonnes mœurs à son Arc, & qu'il a su par-là adresser toujours ses fleches au but qu'il s'étoit proposé; & il conclud son éloge par un souhait qu'il fait, que la mémoire de ce Poëte vive tant que le Monde sera composé des quatre Elémens, & des sept Cieux.

L'Auteur de la Vie de ce Poëte raconte, qu'un jour il fut surpris avec une des femmes du Serrail d'*Atziz* Roi de Khovarezm, & l'un & l'autre menez devant ce Prince. Il fut si troublé de cet accident, qu'il en perdit entierement l'esprit. Mais ce trouble s'étant quelque tems après dissipé, il fit des Vers qui appaiserent la colere du Prince, qui ayant appris que cette femme, nommée *Maandan*, étoit également éprise de son côté, la lui donna en mariage & les fit tous deux heureux.

L'E-

An. de N. S. 1200.

Anonym. Bitur. apud Bolland. Du fossé t. I. Janv. p. Le Nain. T. 7. hist. Cist. Baillet vie des Sts. T. I. Janv. p. 255.

L'Eglise de *Bourges* étant venu à vaquer par la mort de l'Archevêque *Henri de Sulli*; le Clergé, embarassé dans l'élection d'un successeur, députa vers *Odon*, ou *Eudes*, Evêque de Paris, frere de leur défunt Prélat, pour venir l'assister dans une affaire si importante. Quand il fut arrivé, on lui nomma un grand nombre d'Abbez de l'Ordre de Cisteaux. *Eudes*, qui connoissoit la vertu & le mérite de la plupart des Abbez que l'on proposoit, fit mettre le 23. de Novembre de cette année les noms des Abbez proposez en billets séparez, & le sort tomba sur *Guillaume Berruyer*, qui étoit sorti des anciens Comtes de *Nevers*, & qui, après avoir été quelque tems sous la discipline de *Guillaume l'Hermite* son oncle maternel, Archidiacre de *Soissons*, avoit été fait Chanoine de l'Eglise de *Soissons*, ensuite de celle de *Paris*; après quoi il s'étoit retiré dans la Solitude de *Grammont*, où il avoit vécu avec tant de régularité, que le Supérieur du Monastere fit son éloge, en plein Concile, devant *Innocent III.*

Guillaume Berruyer Archev. de Bourges.

Une division survenue entre les Freres du Chœur & les Convers, à l'occasion de la conduite du Temporel & à l'égard même du Spirituel, l'avoit fait passer de *Grammont* à *Pontigni*; où, après avoir été Prieur, il avoit été fait Abbé de *Fontaine-Jean* au Diocese de *Sens*; puis de *Chailli* au Diocese de Senlis. Il y étoit lorsque la vocation lui fut adressée. Il eut peine à l'accepter. Il mourut l'an 1209. le 10. de Janvier. Il fut canonisé par *Honorius III.* l'an 1218. le 2. de Juillet L'Université de Paris lui rend un culte particulier, comme au Patron de la Nation de France. La solennité s'en faisoit dans l'Eglise de son nom à la rue du *Foarre*. Elle se célebre maintenant dans l'Eglise du College de *Navarre*.

Mort. Canonisé. L'Université de Paris lui rend un Culte particulier.

Une Inscription déterrée.

An de N. S. 1200.

Fazellus, de rebus Siculis. Decad. 1.

On déterra sur la fin du XII. Siecle sous *Guillaume le Bon*, une Inscription qui disoit, qu'*Isaac* fils d'*Abraham* regnant dans l'*Idumée*, & Esaie son fils dans la Ville de *Damas*, avec une troupe de Juifs, à laquelle se joignit un grand nombre de Syriens & de Phéniciens, passa dans cette Ile triangulaire, & qu'ils fonderent leur domicile dans ce Lieu souverainement agréable, qu'on appelle *Palerme*.

Fazelle, qui la rapporte, parle d'une autre, déterrée l'an 1470. où on lisoit ces paroles: [*Il n'y a point d'autre Divinité que le seul Dieu. Il n'y a point d'autre puissant que le même Dieu. Le Dieu que nous adorons est le seul qui donne la victoire. Le Gouverneur de cette Tour est* Sophy *fils d'*Eliphas, *fils* d'Esaü, *frere de* Jacob, *fils* d'Isaac, *fils* d'Abraham.] Fiez-vous après cela aux Inscriptions.

Zohar.

On vit dans le XII. Siecle paroitre le fameux Livre de *Zobar*, où l'on prétend qu'est renfermée toute la *Cabale* des Juifs, & que l'on croit avoir été composé par *Simeon Jochiades*, au tems de la ruïne de Jerusalem. On dit:

Abrah. Patriarch. lib. Jetsirah cum not. Ritangel. Cabb. denudata. in lib. Zohar. T. IV. p. 195. Reuchl. de Cabbal. l. I. p. 735. R Menasse Ben. Israel Concil. in Exod. q. 50. p. 164. Losius de Cabbala. Dissert. II. c. I p 6. Knorrius

1. Que lui & son fils se cacherent dans une Caverne, où ils composerent ce Livre.

2. Que le Prophete *Elie* descendit de tems en tems du Ciel dans la Caverne, pour l'instruire.

3. Dans la I. Partie du *Zobar* nommé *Zeniutha*, c'est-à-dire *Mystere*, il est parlé du petit visage, du long visage, de sa femme, des neuf & treize conformations de sa barbe, &c.

4. Le 2. Livre appellé le *Grand Synode*, explique la Rosée du cerveau du Vieillard, ou du grand visage, son crane, ses cheveux; car il dit qu'il porte sur sa tête mille millions de milliards & 7500 boucles de cheveux blancs comme la laine, & à chaque boucle 410 cheveux. Il parle

An. de N. S. 1200.

le du front, des yeux, du nez, & sur-tout de la barbe &c.

5. On trouve après cela le *petit Synode*. Il faut avoir beaucoup de pénetration, pour déchiffrer cela. M. *Basnage* s'est donné cette peine dans son Histoire des Juifs, L. III. C. 15. où il rapporte les mysteres ridicules de la *Cabale* Judaïque. On peut le lire, & d'autres Auteurs qui ont traité de la Cabale, que je cite en marge.

à Rosenroth Cabb. denud. Lantius Thes. biblol. T. II. p. 642. Buxtorf. in Tiberiad.

Decret d'Hubert Archevêque de Cantorberi, sur la maniere de porter l'Hostie aux Malades.

Ce fut sur la fin du XII. Siecle, que *Hubert* Archevêque de Cantorberi & Légat du Pape *Celestin*, fit un Décret : Que les Prêtres, toutes les fois qu'il faudroit communier les Malade, portassent eux-mêmes l'Hostie en habits sacerdotaux convenables à un si grand Sacrement, & qu'il y ait de la lumiere qui précede, si ce n'est que le mauvais tems, la difficulté des chemins, ou quelque autre raison les empêche.

Dispute parmi les Grecs, si les Mysteres étoient corruptibles

Je ne puis m'empêcher de rapporter une dispute qu'il y eut dans ce Siecle entre les Grecs, dont les uns soutenoient que les Mysteres étoient corruptibles, & les autres disoient qu'ils étoient incorruptibles.

Zonar. Ep. 32. Nicetas. Chon. in Alex. Conc. 3. l. 3. Albert. de Sacr. Euch. l. 3.

Ces derniers disoient, que la Ste. Communion est une commémoration du Seigneur ressuscité pour nous. Les autres disoient que c'étoit seulement un Sacrifice, & que par conséquent il y étoit corruptible comme devant sa passion, sans esprit & sans ame.

Zonare, qui en parle dans une de ses Lettres, disoit que le pain est la chair même de J. Christ, morte & ensévelie ; & que par cette raison il est corruptible, moulu & mis en pieces par les dents ; mais qu'ensuite ayant été mâché & mangé, & étant descendu dans l'estomac comme dans un sepulcre, il revient à l'incorruption ; parce que la chair du Seigneur ne demeure pas longtems morte & ensévelie, elle ressuscite bientôt après.

Nicetas Choniates, qui écrivit au commencement du XVII. Siecle, fait connoître que le Patriarche *Camatere* embrassa le sentiment de ceux qui soutenoient que les Mysteres étoient corruptibles.

An. de N. S. 1200.

Il paroit de là que ces deux partis ne croyoient pas la Transsubstantiation.

Les Protestans tirent de cette dispute cette conclusion ; que les deux Partis ne croyoient point la *Transsubstantiation*. Ceux, disent-ils, qui vouloient *que les Mysteres fussent incorruptibles*, devoient dire que l'Eucharistie est le Corps de J. Christ assis à la droite de Dieu & ressuscité ; qu'il existe sur l'Autel, à la maniere des Esprits, & qu'ainsi il est incorruptible ; plutôt que de dire que c'est une confession de la Résurrection de J. Christ. Ils devoient dire encore, que la conversion substantielle du pain ne se peut faire au Corps de J. Christ mort & inanimé ; puis que c'est un état qui a cessé depuis tant de Siecles, & que ce seroit un blasphême & un outrage horrible contre la majesté du Fils de Dieu, que de le faire remourir tous les jours. Ceux qui croyoient *que les Mysteres étoient corruptibles*, ne croyoient pas non plus la Transsubstantiation. Car quelle apparence qu'ils eussent cru que la substance du pain se convertît en la propre chair du Seigneur corruptible, morte & ensévelie, telle qu'elle étoit au tems de sa passion ? Comment s'imaginer qu'un même Corps de J. Christ fût vivant au Ciel, & mort en la Terre ? Et à l'égard de *Zonaras*, qui croyoit l'un & l'autre, disent-ils, comment auroit-il cru la Transsubstantiation ? Car en suivant ces deux partis, s'il a cru la Transsubstantiation, il faut qu'il ait cru que le pain est changé premierement en la chair du Sauveur morte & ensévelie ; & qu'ensuite étant dans l'estomac cette même chair ressuscite réellement, & devient incorruptible.

Claude Rep. au II. Traité de la Perpet. p. 701. 702.

Quelques-uns mettent à cette année

Histoire du Droit

An. de N. S. 1200.

Romain par M. Claude Joseph de Ferriere. Paris. 1708.

née la mort du fameux *Azon*, qui a été un des premiers qui a travaillé sur les Loix Romaines, & dont on estime beaucoup les *Sommaires sur les Titres du Droit*.

Il nâquit à *Bologne* en Italie. Il y professa d'abord le Droit. Ses ennemis l'obligerent de quitter sa Patrie, ce qu'il fit; & il alla professer le Droit à *Montpelier*. Il revint ensuite à *Bologne*, où il reprit sa profession; & où il mourut cette année, ou selon d'autres l'an 1229. On a dit qu'il avoit été pendu pour avoir tué *Bulgarus* dans la chaleur de la dispute. Mais ce conte n'est point rapporté par aucun Ecrivain de son tems.

Accurse, natif de *Florence*, fut un de ses meilleurs Ecoliers, quoiqu'il ne commençât qu'à 40 ans d'étudier le Droit. Il professa publiquement le Droit à *Bologne*, & il se retira ensuite pour travailler à l'explication & à la concordance des Loix. Cet ouvrage, qui l'occupa 7. ans, détruisit toutes les Gloses qui avoient été faites jusqu'alors. Il a été nommé l'*Idole des Avocats*. Il mourut l'an 1229. âgé de 78 ans. On voit son Tombeau à *Bologne*.

Il y en a eu plusieurs après eux, qui ont été célebres:

Barthole, né en 1300 dans un Bourg de la Province d'*Ombrie* en Italie; Professeur en Droit à *Pise*, & puis à *Perouse*; du Conseil de l'Empereur *Charles IV*. Il mourut l'an 1355.

Balde, de *Perouse*, qui à l'âge de 17. ans fit des leçons publiques; Précepteur du Pape *Gregoire XI*; Professeur dans l'Université de *Pavie*; mort l'an 1400, de la morsure d'un petit Chien à la levre.

Paul de *Castro*, Ville du Royaume de Naples, que *Cujas* estimoit si fort, qu'il disoit qu'il faloit vendre sa robe pour acheter ce que *Paul* avoit composé sur les *Digestes* & sur le *Code*; mort en 1437.

An. de N. S. 1200.

Guillaume Budé, né à *Paris* l'an 1467. Maitre des Requêtes sous *François I.*; qui a fait des Observations sur la Jurisprudence Romaine: mort en 1540.

Jean Paul Alciat, Gentilhomme Milanois, qui a enseigné le Droit à *Avignon*, à *Bourges*, à *Bologne*, à *Ferrare*, & à *Pavie*: mort l'an 1550.

François Connan, Sr de Coulon & de Rebestan; de *Paris*; Maitre des Requêtes de l'Hôtel, en 1544: mort l'an 1551.

Eguinard Baron de *Leon* en Bretagne; qui a fait un Commentaire sur les *Institutes* de *Justinien* &c. mort l'an 1550.

François Duaren, de S. *Brieu* en Bretagne, mort l'an 1554: qui a travaillé sur le Droit-Canon, & sur le Droit-Civil.

Charles du Molin, ou *du Moulin*; de *Paris*; grand Jurisconsulte, mort l'an 1566; le Prince des Jurisconsultes François.

François Baudouin, d'*Arras*, qui a enseigné en divers lieux le Droit; Conseiller d'Etat sous *Henri III*: mort l'an 1573. Il a fait un Commentaire sur les *Institutes*, sur les Loix de *Romulus*, & sur la *Loi des XII. Tables*.

François Hottoman; né à *Paris* l'an 1524. qui a enseigné le Droit à Paris, à Strasbourg, à Valence, à Geneve, à Bâle: mort l'an 1590.

Jaques Cujas, de *Toulouse*; le plus célebre de tous les Interpretes du Droit Romain: mort à Bourges l'an 1590.

Barnabé Brisson; Président au Parlement de Paris, sous *Henri III*; qui a composé le Code de ses Ordonnances, & de celles des Rois ses Prédécesseurs; & deux ouvrages sur le Droit Romain. Il fut étranglé l'an 1591.

Denys Godefroy, né à *Paris* l'an 1549: mort en 1622: qui a donne des Notes sur le Droit Romain.

Jaques Godefroy, son fils, Conseiller à *Geneve*, qui a écrit sur le *Code Theodosien*: mort l'an 1652.

Antonius Faber, Président au Parlement de Chamberi. Son *Code* est un de ses meilleurs ouvrages: il en a fait d'autres.

Antoine Mornac, Avocat à Paris.

On peut voir toutes ces choses plus au long dans le Livre de M. *de Ferriere*, que j'ai cité en marge; & dans la Bibliotheque des Interpretes du Droit, faite par M. *Simon* Conseiller au Présidial, & Assesseur en la Maréchaussée de *Beauvais*.

Menag. T. 2. p. 286. Sur la fin de ce Siecle vivoit *Alexandre de Paris*, qui, à ce qu'on dit, a été le premier qui ait fait des Vers François de douze syllabes. Ce fut ainsi qu'il fit un Poëme de l'Histoire d'*Alexandre le Grand*; & c'est de là qu'on prétend qu'est venu le nom de *Vers Alexandrins*.

Adam, qui avoit été premierement Moine, puis Abbé de l'Ordre de Cisteaux dans l'Evêché du Mans, fleurissoit cette année, ou au commencement du XIII. Siecle. Il a fait un ouvrage des Discours qu'il avoit faits à ses Freres assemblez en Chapitre, qui est encore manuscrit à Rome, & que l'on dit être digne de l'impression. On a imprimé ses Sermons sur la Bienheureuse Vierge, à Rome l'an 1652. in 4o. avec les Notes & par les soins d'*Hippolyte Maraccio* Prêtre de Lucques. M. *Baluze* T. I. de ses Mélanges, p. 423. a publié ses Lettres au Moine *Osmond*. On peut voir encore *Oudin*, dans son Supplément p. 477. Cet *Oudin* met dans ses Comment. T. II. p. 1695. plusieurs autres Ecrivains dans cette année.

p. 1624. *Gervais* Moine de Cantorberi, qui a écrit l'Histoire Britannique des Saxons, Normans &c. les Vies des Archev. de Cantorberi; des Régions de la Grande Bretagne; de l'Incendie & reparation de l'Eglise de Cantorberi; des Chroniques d'Angleterre jusqu'à l'an 1199. depuis l'an 1122.

Theodoric, ou *Thierri*, Abbé de l'Ordre de S. Benoit, de la Congrégation de Clugni, qui a fait la Vie de Ste. *Hildegarde*, Abbesse; qui mourut l'an 1180. *Josias Simler* a dit qu'il avoit fait 4. Livres de la Vie de cette Sainte. *p. 1695. Epitom. Bibl. Gesn. p. 55. Vossius de Hist. Lat. l. 2. c. 55.*

Etienne Langton, Archevêque de Cantorberi, & Cardinal dès l'an 1206. qui a écrit sur le *Pentateuque*, *Josué*, les *Juges*, *Ruth*, *Job*, l'*Ecclésiaste*, *Tobie*, *Judith*, *Esther*, *Esdras*, les 2. livres des *Maccabées*, les 4. livres des *Rois*, *Isaïe*, *Jeremie*, *Ezechiel*, l'*Ecclésiastique*, sur les 12 *petits Prophetes*; une *Somme de Théologie*. Il a aussi écrit la Vie &c. de *Thomas* Archev. de Cantorberi. Il y a une de ses Lettres dans le 3. Tome du Spicilege de Dom *Luc D'Acheri*. *p. 1695.*

Adam de Courlandon, Chanoine & Doyen de Ste. Marie de Laon; qui a poussé sa course jusques à l'an 1226. & qui a écrit *l'Ordre de l'Office divin dans l'Eglise de Laon*; *Diverses Réponses à des Questions sur l'Ecriture*. *p. 1702.*

Geoffroi de Villehardouin, qui a écrit en François l'Expédition des François & des Venitiens à la Terre-Sainte l'an 1204. *Charles du Fresne du Cange* a fait des Notes sur cet ouvrage. *p. 1702.*

Nicetas Acominatus Choniates, qui a été Secretaire d'*Alexis* & d'*Isaac Comnene*, puis fait *Logothete*, qui, lors que *Constantinople* fut prise par les Latins, se retira avec sa famille à *Nicée* en Bithynie; qui a écrit en 21 Livres l'Histoire des Empereurs de CP. de son Siecle, depuis l'an 1118. jusqu'à l'an 1206; le *Trésor de la Foi orthodoxe*, en XXVII. Livres. *Joh. Albert Fabric. l. V. Bibl Grec. T. VI. c. 5. p. 763. p. 1709.*

Joël, Chronographe Grec, qui a fait une petite Chronologie depuis la Création du Monde, jusques à l'année 1204. *p. 1712.*

Mi-

An. de N. S. 1200.

Michael Acominate Choniate, frere de *Nicetas*; qui a fait l'Oraison funebre de ce frere.

p. 1722. Secul. IV. Univ. Paris.

Fulcon, Poëte François, qui a fait en Vers l'Histoire du Voyage de Jerusalem.

Ægide, ou *Gile de Paris*, qui passoit pour un grand Poëte; & qui a fait une Instruction pour les Enfans, en 5 Livres, qu'il a dedié à *Louis* fils de *Philippe Auguste*.

An. de N. S. 1200.

Il y en a plusieurs autres, qui ont le plus brille dans le XIII. Siecle.



TABLE

TABLE DES MATIERES

CONTENUES

Dans les trois Tomes de l'onzieme & douzieme Siecle DE L'HISTOIRE DE L'EGLISE ET DU MONDE.

Les lettres *a*, *b*, *c*, qui sont devant les Chiffres, marquent les volumes I. II. III.

A.

AARON, Prince des Bulgares, son fils se fait connoitre. *a*. 196.

Abailard, Disciple de Guillaume de Champeaux, sa naissance, ses études *b*. 166. 167. Est victorieux de son Maitre dans la dispute. 167. 168. Suite de son Histoire; devient amoureux d'Heloïse, suites de ses amours. 277. Se marient en secret. 278. Quelle vengeance on prend de lui. *ibid*. Il a beaucoup de Disciples, ce qui lui attire la jalousie des autres Maitres. Traité qui donne lieu de l'accuser d'erreur. 275. Son livre est condamné à être brûlé, & lui à être renfermé dans un Monastere. 279. Accusations contre lui. *ibid* Censure des Docteurs de Paris. 280. Suite de l'Histoire d'Abailard; son Paraclet. 343. *& suiv.* sa réponse à une lettre d'Heloïse. 354. Extrait de ses livres. 458. Ce que S. Bernard dit de lui. 461. Dispute avec S. Bernard au Concile de Sens. 462. Le Pape le condamne, & voulant aller à Rome il s'arrête au Monastere de Clugni 463. Sa mort. 478. Ses lettres, ses ouvrages, son apologie, & ses sentimens. *ib. & suiv.* Opinions qu'on lui attribuoit, rapportées de suite. 485. ses Epitaphes. 487.

Abassides, Dynastie de Kalifes. *c*. 181.

Abbez, remarques sur leur dignité. *b*. 126 *& suiv.*

Abbon, Abbé de Fleuri, son attachement pour l'état monastique, sa mort tragique, ses ouvrages. *a*. 39. 40. 41.

Abdalla, premier Roi de la race des Almohades. *c*. 179.

Abdelmumen Empereur des Almowahhedin, Mahometans en Afrique. *b* 256.

Abdelmumen, Empereur des Almohades, prend Maroc & défait les Almorabites. *b*. 527. Les défait encore. 544 Assiege Ceuta *c*. 11. Prend Bugie 13. Quand il est mort. 64. 81. Prend Tunis & autres villes en Afrique. 81. Passe en Espagne, ses avantages. 95. Il y bâtit Gibraltar *ibid*. Meurt. 114.

Abdelmun, Prince Maure, sa guerre contre Tessephin Empereur des Almohades. *b*. 505. Prend Salé & Ceuta. 518.

Abdelmun, Maure de basse extraction, soutenu par un Astrologue, troubles qu'il cause. *b*. 509.

Abon-Ezra, célebre Rabbin, meurt, ce qu'on dit de lui; ses écrits. *c*. 204. 205.

Abengamia, Roi de Cordoue, sa revolte contre Alphonse de Castille. *b*. 527.

Aben-Thumert, Astrologue & Maure Africain, troubles qu'il cause. *b*. 509.

Abon. Voy. *Oven.*

Abou Hamed Mohammed, le prémier qui a écrit de la Jurisprudence parmi les Mahometans. *b*. 148.

Abou Mohammed-Obeidallah, Chef des Fathimites. *c*. 182.

Abou-Taher, Chef des Carmatiens, ce qu'il fait. *c* 195.

Aboul-Myed, Patriarche Jacobite d'Alexandrie. *c*. 318.

Abraham, Rabbin, grand Astronome, sa mort & ses ouvrages. *b*. 80.

Abraham Hallevi Ben Dior, Docteur Juif. *b*. 324.

Abraham Aben David Levi, Docteur Juif *b*. 324.

Abraham Ben Dior, Rabbin, ce qu'il a écrit, ce qu'on a dit de lui. *c*. 411.

Absalom, Chanoine Régulier de S. Augustin, en grande estime, a écrit des Sermons. *b*. 260.

Absalon, Evêque de Lunden, meurt, loué. *c*. 359.

Absolution, on l'obtenoit en donnant ses biens. *a*. 294.

Abu Achmed Al Gazali, Philosophe Arabe, ses écrits. *b* 334, 335 Particularitez de sa vie. *ibid.*

Abubeker, Chef d'une nouvelle Secte des Almorabites. *a* 312.

Abulfarage. Voy. *Marc Abulfarage.*

Accurse, Juris. ses ouvrages, meurt, *c*. 445.

Acerbus Morena. Voy. *Morena.*

Achard, Moine de Cisteaux, grand Philosophe & Théologien. *b*. 464.

Achard, Evêque d'Avranches, fort estimé, ses écrits, son épitaphe. *b*. 465.

Achelnot, Archevêque de Cantorberi, meurt. *a*. 187.

Achilleo, Reliques de ce Saint. *a*. 4.

Acre, assiegée par les Chretiens, *c*. 331. Se rend. 332.

Adad, dernier Kalife des Fatimites. *c*. 187.

Adalberon, Evêque de Mets, meurt. *a*. 46. Il y en eut un autre du même nom l'an 1046. qui étoit aussi Evêque de Mets, & parent de Leon IX.

Adalberon, Evêque de Wirtzbourg, desapprouve & approuve la déposition de Gregoire VII. *a*. 435.

Adal-

Adalberon élu Archevêque de Treves, & troubles à ce sujet. *a.* 56 57.
Adalbert, Evêque de Prague; son martyre qu'il a souffert en Prusse l'an 997. Othon III. fait bâtir une Eglise à son honneur, son corps fut porté à Prague l'an 1036. *a.* 16. 91. 177.
Adalbert, Prévôt d'Halberstad, élu Archevêque de Hambourg & de Breme. *a.* 211. Ses démêlez avec Suenon II. Roi de Danemarc. 211. 255. Son crédit: est l'objet de l'envie, est éloigné de la Cour. 367. Sa mort. 392. 393.
Adalgise, Moine, ce qu'il a écrit *b.* 552.
Adam, Chanoine de Breme, Historien. *a.* 496.
Adam, Abbé de Perseme, ses ouvrages. *a.* 627.
Adam, Abbé de S. Denys, Paschal lui écrit. *b.* 80. 98. Fait renouveller & augmenter les privileges de son Abbaye. 147.
Adam, Chanoine de Prémontré, ses écrits. *c.* 183.
Adam de S. Victor, meurt, son épitaphe. *c.* 229.
Adam, Ecossois, Chanoine de Prémontré, meurt, ses écrits. *c.* 255.
Adam de Courlandon, Chanoine de Ste. Marie de Laon, ce qu'il a écrit. *c* 255. 446.
Adam, Chanoine de S. Victor, Livre qu'il a écrit. *c.* 255.
Adam, Abbé d'Evesham, ses écrits. *c.* 255.
Adam, Abbé de Perseigne, ce qu'il a écrit. *c.* 368.
Adam, Abbé de l'Ordre de Cisteaux, ce qu'il a composé. *c.* 416.
Adefonse, Evêque de Salamanque, meurt. *b.* 251.
Adelaide, Abbesse de Willich, sa mort. *a.* 90.91.
Adelaide, surnommée Blanche, femme de Guillaume I. Comte de Provence & mere de Constance Reine de France. *a.* 48. 100.
Adelaide, Fille de Robert Roi de France, veuve de Richard II. Duc de Normandie, épouse Baudouin V. Comte de Flandres. *a.* 138. 157.
Adelaide, ou *Praxede*, comme on disoit qu'Henri IV. Empereur en usoit avec elle. *a.* 576. Se plaint de son Epoux dans le Concile de Constance 585. Et dans celui de Plaisance. 588.
Adelaide, sœur de Henri V. femme de Boleslas Roi de Pologne. *b.* 163.
Adelaide de Montfort, seconde femme de Baudouin qui en avoit encore une en vie. *b.* 160. Il la renvoye étant dangereusement malade. 199.
Adelaide, ou *Alix*, fille de Humbert Comte de Maurienne, épouse Louis le Gros. *b.* 178. Elle étoit niece du Pape Callisle. 227.
Adelaide de Louvain, niece du Pape, épouse Henri I. Roi d'Angleterre. *b.* 275.
Adelaide, Religieuse de Bingen, sujet de sa conversion. *b* 469.
Adelard, Anglois, ce qu'il a écrit. *b.* 272.
Adelbode, Evêque d'Utrecht, sa mort, ses ouvrages. *a.* 138.
Adele, sœur du Roi d'Angleterre, travaille à accommoder son frere avec Anselme. *b.* 70.
Adele, fille de Thibaud Comte de Champagne, troisiéme femme de Louis le Jeune. *b.* 496.
Adele, Régente de France pendant le voyage de son fils Philippe au Levant. *c.* 321.
Adelman de Liege, écrit à Berenger. *a.* 216. Meurt. 342.
Ademar, ou *Aymar* de Monteil, Evêque du Puy, Légat du Pape pour la Croisade. *a.* 593. Sa mort. 613.
Ademar, ou *Aymar* a fait une Chronique, dont il est parlé souvent dans cette Histoire. Ses Ecrits. *a* 151.
Adenulphe, Archevêque, fait prisonnier par Pandulphe, delivré. *a* 185.
Adhed, Kalife, meurt, son songe, desordres après sa mort. *c* 92. 93.
Adhemar. Voy. *Guillaume Adhemar*.
Adoration de la Croix, sentiment de Pierre de Clugni là-dessus. *c* 57. 58. 62.
Adrien Martyr, translation du corps de ce Saint. *b.* 132.
Adrien, premier Evêque de la nouvelle Alexandrie. *c.* 208.
Adrien IV. élu Pape. *c.* 33. Par quels degrez il y est monté *ibid.* Envoye des Légats à Manuel. 41. Son entrevue avec Frideric. 42. Il le couronne. 43. Les Romains peu satisfaits de la réponse de Frideric. 42. recommencent la sedition. 43. Le Pape met Rome à l'Interdit. *ibid.* Excommunie Guillaume Roi de Sicile. 44. Se repent de n'avoir pas accepté les propositions de Guillaume. 44. 45. Jean de Sarisberi lui parle librement. 46. Pouvoir qu'il accorde au Patriarche de Grade. 65. Brouilleries avec l'Empereur Frideric. 66 67. Le Pape fait des soumissions. 67. Soutient l'Evêque de Geneve contre le Comte. 69. Il se plaint de Frideric, qui le menace. 77. Meurt, conte sur sa mort. 78. Ce qu'il a écrit. 79.
Adultere, femme, quand doit elle être separée de son mari. *b.* 308.
Ægide. Voy. *Gille de Paris*.
Ælfred, fils d'Ethelrede & d'Emma Reine d'Angleterre, s'enfuit avec sa Mere en Normandie l'an 1013. *a.* 83. Revient en Angleterre sur des lettres supposées, & est tué. 178.
Ælfric, Archevêque de Cantorberi, son éloge. *a.* 15. Sa mort, ses ouvrages 48 Combat la Transsubstantiation. 49 Si c'est le même qu'Elfric Evêque de Cride. *ibid.*
Ælfric Putsec, Archevêque d'Yorck, son sentiment sur le Corps de Christ. *a* 52.
Ælnoth, Danois ou Anglois; ce qu'il a écrit. *b.* 76.

b. 76. Etoit Moine de S. Augustin à Cantorberi. 254. 255.
Ælrede, ou *Ethelrede*, Abbé de Revesby, meurt, ses ouvrages. *c.* 139. & *suiv.*
Aflas, ce qu'il a écrit. *c.* 45.
Afrasiab, Roi du Turquestan. *c.* 181.
Afrique avoit cinq Evêques sous Leon IX. *a.* 270. L'état des Eglises d'Afrique sous Gregoire VII. 411.
Agathe, fille de Henri II. épouse Edouard fils du Roi Edmond, & en a Edgar, qu'on appelloit Etheling, & Marguerite qui fut Reine d'Ecosse. *a.* 93. Elle s'enfuit d'Angletetre, & est jettée par la tempête en Ecosse avec ses enfans, où elle marie sa fille à Malcolme. 370.
Agathe Hildegarde, justification de cette Sainte & sa mort. *a.* 127.
Agathe, Reliques de cette Sainte. *b.* 332.
Agnan, Robert Roi de France honore la mémoire de ce Saint, & lui fait dédier une Eglise à Orleans. *a.* 149. Ce qu'étoit S. Agnan. *ibid.*
Agneau de Pâques, avec quelles cérémonies Innocent II. le mangea à S. Denys. *b.* 374.
Agnes, fille de Guillaume V. Duc de Poitou, épouse Henri le noir Roi des Romains. *a.* 211. Est couronnée avec son époux par Clement II. 218. Accouche d'une fille en Italie. 225. Et d'un fils, savoir Henri IV. 256. Et de son fils Conrad. 264. 300. Est Régente après la mort d'Henri le noir. 338. On lui enleve son fils. 342. 343. Se retire dans un Monastere. 344. Sa mort. 454.
Agnès, fils de Rainaud Comte de Bourgogne, épouse Frideric Barberousse. *c.* 48.
Agnès, fille de Louis VII. Epouse du jeune Alexis, est couronnée avec son mari. *c.* 272. Elle épouse Andronic meurtrier d'Alexis. 280.
Agnès, fille du Duc de Moravie & de Boheme, épouse Philippe Roi de France. *c* 354. 371. Philippe la repudie pour reprendre sa premiere Femme. 413. Elle meurt. 414.
Agoult. Voy. *Guillaume Agoult*
Ajadh Ben Moussa &c. meurt, ce qu'il a écrit. *b.* 545. 546.
Aide de Mariage, ou *Impôt de Charrue*, par qui établi en Angleterre. *b.* 115. 116.
Ailred, Abbé de Rieval, déclame fort contre l'Antipape Victor. *c.* 86.
Aimeri, Patriarche d'Antioche. *b.* 466.
Aimeric, Roi de Chypre, couronné Roi de Jerusalem. *c.* 388.
Aimon, Abbé de Savigniac, ce Saint meurt, a fait des livres de dévotion. *c.* 206.
Ainard, Moine, ce qu'il a écrit, meurt. *a.* 356.
Alain Arabate, sa valeur. *a.* 409.
Alain IV. dit *le Noir*, Comte de Bretagne, meurt; sa famille. *b.* 509.
Alain, Moine, contre qui il a écrit. *c.* 363.
Alanus, Abbé Anglois, ce qu'il a écrit, sa mort. *c.* 229.
Alanus, Evêque d'Auxerre, son livre, sa mort. *c.* 229.
Alanus, Arragonois, son livre, sa mort. *c.* 229.
S. Alban, nom d'un Martyr & d'une Ville en Angleterre. *b.* 356.
Alberic, Abbé de Cisteaux. *a.* 625.
Alberic, Abbé de Cisteaux, meurt. *b.* 125. 149. Change la couleur de l'habit des Religieux. 149.
Alberic, ou *Albert*, Chanoine d'Aix en Provence, finit son Histoire de la Guerre Sainte. *b.* 259.
Alberic, Evêque de Châlons, condisciple d'Abailard. *b.* 322.
Alberic, Evêque d'Ostie, Légat en Angleterre, ce qu'il y fait. *b.* 447. Tient un Concile à Antioche, où Raoul Patriarche est condamné. 466. Va à Jerusalem, & puis s'en retourne à Rome. *ibid.*
Alberon, Archidiacre de Mets, tué en jouant aux dez avec une Dame. *a* 617.
Alberon, Evêque de Liege. *b.* 286.
Albert, Moine, ce qu'il a écrit *a.* 627.
Albert fut Antipape après la mort de Guibert
Albert. Voy. *Adalbert.*
Albert, Archevêque de Mayence, délivré de prison par Henri V. *b.* 179. 180.
Albert, fils de Ladislas Roi de Boheme, Archevêque de Saltzbourg, pourquoi résigne son Archevêché à l'Empereur. *c.* 164.
Albert, Archevêque de Saltzbourg, déposé. *c.* 201. Quitte son Archevêché. 228.
Albert, Evêque de Riga, travaille à convertir les Livoniens. *c.* 291.
Albert de Louvain, Evêque de Liege, sa mort tragique. *c.* 347.
Albert de Cuc, Evêque de Liege, meurt. *c.* 419.
Albert, l'Hermite, Patriarche de Jerusalem. *c.* 336. Meurt. 359. A fait la Règle pour les Carmes. 369.
Albert, Disciple de Guillaume l'Hermite. *c.* 68.
Albert le Grand, Commentateur du Livre des Sentences. *c.* 125.
Albert I. surnommé l'*Ours*, Marquis & Electeur de Brandebourg, meurt, le bien qu'il a fait à son païs *c.* 157.
Albert I. dit *le Suterle'*, fils d'Othon Duc de Saxe, pourquoi fait son pere prisonnier. *c.* 368.
Albigeois & *Vaudois*, persecutez dans le Comté de Toulouse. *b.* 132. S'ils ont été Manichéens. 234. 236. (Voy. *Manichéens.*) Réflexions qu'on fait là-dessus. 236. & *suiv.* D'où vient leur nom d'Albigeois. 521. N'étoient pas des Manichéens, selon Pierre le Vénérable. *c.* 61. Ce qu'on dit d'eux. 87. & *suiv.* Decret contre eux. 107. D'où venoit qu'ils étoient en si grand nombre. 110.
Quel-

Quelques-uns rentrent dans l'Eglise Romaine. 182. Ecrits contre eux. 217. & *fuiv.* Le Pape Alexandre marche contre eux. 261. Sentimens qu'on leur attribue. 261. 262. Maſſacrez dans le Berri. 277. Comment on les nommoit encore. 282. Ils augmentent conſiderablement. 394.

Albin, Evêque de Tirol, ſa mort. *a.* 90.

Albin, Cardinal & Evêque d'Albano, ſa Collection de Canons. *c.* 258.

Alcantara, Ordre, ſon Inſtitution. *c.* 74. 439.

Alchabitius, Aſtronome Arabe. *c.* 328.

Alciat (*Jean Paul*) célebre Juriſconſulte. *c.* 445.

Alcoran, traduit en Eſpagne. *b.* 334. Traduit en Latin par un Anglois. 498. Encore traduit, & par qui refuté. *c.* 49.

Aldegonde (Sainte) Reine de France, ce qu'on dit d'elle. *b.* 387.

Aldgate, Prieuré, fondé par Mathilde Reine d'Angleterre. *b.* 110.

Aldobrandin (*Pierre*), s'expoſe à l'épreuve du feu. *a.* 549. & *fuiv.* Eſt fait Cardinal 351.

Aldred, Archevêque d'Yorck, qu'on croit l'avoir été dès l'an 1059. mais qui ne l'a été que dès l'an 1060. *a.* 317. 336. dépoſé, rétabli. 317. Eſt dépouillé par des voleurs. 336. Quelques-uns croyent qu'il fut convaincu de Simonie, mais d'autres le nient. 317. 336. Sa mort. 374.

Alduin, Abbé de S. Jean d'Angeli. *a.* 99.

Alebrand. Voy. ***Bezelin***.

Alexandre II. Pape élu, & on s'y oppoſe. *a.* 338. Se retire de Rome. 339. Ecrit à pluſieurs Rois, & envoye le *Pallium* à l'Archevêque de Dalmatie, quel étoit ſon ſceau. 345. Les deputez de Florence ſe plaignent que leur Evêque eſt Simoniaque, & ce qui arrive. 348. 349. Envoye à Roger un étendart. 354. Favoriſe Guillaume le bâtard, & lui envoye une banniere. 365. Eſt reconnu Pape. 368. Envoye des Légats à Milan & y fait faire des conſtitutions. 369. Canoniſe Ariald, permet l'uſage de la mitre à Wradiſlas. 372. Donne le Pallium à Lanfranc. 383. Envoye un Légat en Orient. *Ibid.* Cite Henri Empereur. 400. Sa mort & ſes pretendus miracles. 401. Il a tenu pluſieurs Conciles. Voy ***Concile***.

Alexandre III. élu Pape, Schiſme, conteſtations, eſt ſacré. *c.* 79. Ses Nonces mal reçus par l'Empereur. 80. Il eſt condamné au Concile de Pavie, & Victor approuvé. 84. Il lance des excommunications, & l'on écrit contre ce Concile. 85. Eſt reconnu par les Rois de France & d'Angleterre. *ibid.* & 93. & dans le Concile de Toulouſe. 94. Il va en France, avec quelle pompe il entre à Montpellier. 99. Se brouille avec Louis VII. & ne veut pas être d'une conference. 99. 100. Eſt fort honoré par les Rois de France & d'Angleterre. 101. 108 Tient un Concile à Tours 108. La ville de Sens lui eſt accordée pour ſa réſidence. 110. Eſt affligé de ce qu'on a fait à Thomas Becket. 119. Après la mort d'un Antipape & l'élection d'un autre, les Romains reconnoiſſent Alexandre. 121. Ecrit à l'Evêque de Londres, réponſe. 129. Le Pape arrive à Rome. 130. Lettre des Evêques d'Angleterre au Pape. 132. Manuel Comnene lui écrit. 136. Ses troupes ayant été battues par l'Empereur, il ſe ſauve de Rome. 147. Excommunie l'Empereur. 148. Nouvelle diſcorde entre lui & les Romains. 158. Il envoye des Nonces en Angleterre pour accorder le Roi avec Thomas Becket. 160. Suites de cette affaire. *ibid.* & *fuiv.* Il menace le Roi d'Angleterre d'interdit. 163. Reçoit une Ambaſſade de Manuel, qui demandoit la Couronne Imperiale. 156. Calixte Antipape élu. *ibid.* Lettre d'Alexandre au Sultan d'Iconie qui ſouhaitoit d'être inſtruit dans la Loi Chretienne. 165. Sa lettre au Roi d'Angleterre eſt ſans effet, par laquelle il vouloit qu'aucun autre que l'Archevêque de Cantorberi ne ſacrât ſon fils. 166. 168. Propoſitions que l'Empereur lui fait faire. 168. Il écrit à Thomas, au Roi d'Angleterre, &c. *ibid.* Combien il eſt affligé de la mort de Thomas. 172. Quel ſerment les députez d'Angleterre lui font. 184. Serment du Roi d'Angleterre, il eſt abſous. 188. 189. Le Pape canoniſe Thomas Becket. 193. & S. Bernard 201. Il confirme l'élection de Richard pour l'Archevêché de Cantorberi 202. Erige Alexandrie en Evêché. 208. Punit l'Egliſe de Pavie. *ibid.* Il approuve l'Ordre de S. Jaques en Eſpagne. 209. Conventions avec l'Empereur. 213. Il va en Dalmatie, & à Veniſe, & à Ferrare. 223. Abſout l'Empereur à Veniſe: ce qui ſe paſſe entre eux. 224 Leur reconciliation 225. Le Pape tient un Concile à Veniſe. *ibid.* Contes ſur cette reconciliation. *ibid.* Privileges qu'il accorde au Doge & au Sénat de Veniſe. 226. Il écrit au Préte-Jean *ibid.* Va à Troyes. 227. Sous quelles conditions il retourne à Rome. 231. Tient un Concile à Rome, où il appelle auſſi les Prélats Latins d'Orient. 238. Envoye la Couronne Royale au Roi de Portugal ſous condition d'un Cens annuel. 249. Pourquoi il excommunie le Roi d'Ecoſſe. 252. 261. Ecrit contre les Evêques qui ſe tenoient toujours à la Cour. 261. Envoye contre les Albigeois. *ibid.* Meurt, ce qu'il a écrit. 261.

Alexandre de Cantorbery, pourquoi va à Rome. *b.* 21.

Alexandre, Moine Grec, ſon Hiſtoire. *b.* 273.

Alexandre, Abbé Sicilien, ce qu'il a écrit. *c.* 16.

Alexandre de Hale, Moine Anglois, appellé le *Docteur irréfragable*, &c. *c.* 115.

Alexandre de Paris, Auteur des Vers Alexandrins. *c.* 445.

Alexandre I. Roi d'Ecoſſe. *b.* 75. 102. 116. Meurt 276. 300.

Alexandrie (Neuvelle) bâtie dans le Duché de Milan. *c.* 156. Est érigée en Evêché. 209. Ce qu'un prisonnier de cette ville répondit à l'Empereur. 210.

Alexandrins, Vers, d'où ainsi nommez. *c.* 446.

Alexis. Voy. *Comnene Alexis*.

Alexis l'Ange. Voy. *Comnene*. &c.

Alexis Aristene, Oeconome de Constantinople: ce qu'il a écrit. *c.* 138

Alexius, ou *Alexis*, Moine Studite, Patriarche désigné. *a.* 129. Couronne Constantin Monomache. 203 Ses Constitutions 140. Comment il se tira d'affaire lors qu'on voulut le déposer. 179 Meurt. 211.

Alexius Aristinus, Diacre, sa Collection. *b.* 371

Alfred, fils d'Ethelrede & d'Emma, s'enfuit avec sa mere en Normandie. *a.* 83. Harald le fait tuer. 158. Une autre relation. 205.

Alfrede, ou Atold, Archevêque d'Yorck, couronne Guillaume le conquerant, sa fierté envers ce Prince. *a* 366.

Alfric. Voy. *Ælfric*.

Alfwin, Evêque de Winchester, soupçonné d'avoir eu un commerce criminel avec la Reine Emma; sa mort. *a.* 227.

Alger, Moine de Clugni, ce qu'il a écrit. *b.* 282. Ses sentimens 283. *& suiv.* 400. Vivoit encore l'an 1152. *c* 13.

Algise de Pirovane, Archevêque de Milan. *c.* 217.

Ali Aben Tefin, Empereur des Maures en Espagne, defait les Chretiens. *b.* 22.

Ali, Empereur des Almorabites en Afrique, après avoir soumis l'Andalousie, passe en Afrique, pour s'opposer à un nouvel ennemi, qui extermine enfin sa maison. *b.* 248. Ses guerres avec cet ennemi, nommé Almohadi. 256.

Ali, de lui descendent les Fathimites. *c.* 182.

Ali, Chef d'un grand soulevement en Afrique. *c.* 287.

Aliaptu, appellé *Sultan Mahomet*, meurt. *b.* 191.

Alim, ou *Halim*, vainqueur d'Alphonse Roi d'Arragon. *b.* 82. 104.

Alis Abulhasenius, Kalife d'Egypte. *a.* 107. Sa mort. 177.

Alis Abulmanser, Kalife d'Egypte. *b.* 10.

Alix. Voy. *Adelaide*.

Alix Isabelle. Voy. *Isabelle-Alix*.

Alix, fille du Comte Thibaud, épouse Louis VII. Son éloge: accouche de Philippe Dieudonné, & de deux filles. *c.* 84.

Alix, fille de Louis le Jeune, promise à Richard troisieme fils d'Henri II. Roi d'Angleterre. *c.* 203. 214. Henri s'obstine à la retenir. 312. 313. Richard ne veut plus l'épouser. 325. Il la renvoye en France, & elle épouse le Comte de Ponthieu. 364.

Almansor, Roi de Cordoue, sa mort, que d'autres mettent à l'an 998. Il laisse pour successeur Abdelmelich. *a.* 30.

Almansor. Voy. *Jacob Aben* &c.

Almoes, Kalife d'Afrique, meurt. *a.* 354.

Almohades, Secte entre les Maures. *b.* 509. Chasse d'Afrique tous les Chretiens. 544. Abdalla a été le premier Roi de cette Race. *c.* 13[illegible].

Almohadi, Docteur Mahometan, troubles qu'il cause. *b.* 509.

Almohadi. Voy. *Mahomet Eben Tumart*.

Almorabites, Secte qui a commencé l'an 1058. *a.* 312. 516. Par qui elle est exterminée. *b.* 248.

Almorabites, quel Peuple c'étoit. *c.* 179. Leur état ne va pas bien en Afrique. *b.* 518 Sont défaits & perdent Maroc. 527. 544.

Almus, Roi de Hongrie, ses démêlez avec son frere Coloman. *b.* 110 163. Son frere lui fait crever les yeux. 164

Alphane Moine du Mont Cassin, & Archevêque de Salerne. *a.* 309. Gregoire VII. le felicite d'avoir trouvé le corps de S. Matthieu. 401. Sa mort. 530.

Alphonse Henriquez, Comte ou Roi de Portugal, nâquit les pieds attachez l'un à l'autre. *b.* 158. Enferme sa Mere avec son adultere Fernand Paës. 287. A à ce sujet guerre avec le Roi de Castille. 326. Repousse le Maure Ismaël. 455. 456. Le Roi de Castille lui fait la guerre. 465. Son Traité avec le Pape, à qui il rend son Royaume tributaire. 466. Ses avantages sur les Maures. 491. Loix fondamentales du Royaume de Portugal, faites par lui 491. *& suiv* Prend sur les Maures Lisbonne par le secours des Croisez 517. Institue l'Ordre d'Avis. 518. 519. Alphonse de Castille se plaint au Pape qu'il ait donné à Henriquez le titre de Roi de Portugal. 533. Prend Cesimbra sur les Maures. *c.* 133. Nouvelles conquêtes 139. Son fils Sanche est battu & fait prisonnier par le Roi de Leon. 153. Alphonse s'en venge par la prise de diverses Places. 157. Mais Ferdinand à son tour le fait prisonnier. 163. 164. Comment Alphonse évite de se trouver à une Assemblée des Etats. 164. Sous quelle condition le Pape lui envoye la Couronne Royale &c. 249. Lui & son fils Sanche battent les Maures. 260. Les Maures se retirent. 284. Meurt, son éloge. 289.

Alphonse II. Roi de Portugal, sa naissance. *c.* 289. Ce que le Pape lui demande 386.

Alphonse VI Roi de Castille, son Armée défaite par les Maures. *b.* 22. 81. 104. Prend Cordoue, & Cuença. 105. Meurt. 116.

Alphonse Raimond, VII. du nom, fils d'Urraca, sa naissance. *b.* 82. Se sauve en Portugal. *b.* 287. Les Grands l'établissent Roi de Castille, & de Leon *ibid.* Il s'accorde avec son Beau-pere Alphonse Roi d'Arragon. *ibid.* Guerre avec le Roi d'Arragon 288. Paix avec lui. 299. 300. Epouse Berenguelle, fille du Comte de Barcelone. 300. Sujet de sa guerre avec Alphon-

se

se Comte de Portugal. 326. Ses plaintes contre le Roi d'Arragon. 355. Force l'épée à la main le Legat à lever un Interdit. 355. 356. Son expedition contre les Maures. 366. 393. 394. Il se jette sur la Navarre. 408. deux Rois font la paix avec lui. 418. Est couronne Empereur des Espagnes. 419. Sa malheureuse expedition contre les Maures. 448. Fait la guerre à Garcias Roi de Navarre. & à Alphonse Roi de Portugal. 465. 466. Ce qu'il fait contre les Maures. 508. 509. Se plaint que le Pape ait donné le titre de Roi de Portugal à Henriquez, le Pape lui écrit 533. Defait les Maures. 548.

Alphonse VIII. Roi de Castille, ses donations. *c.* 10. Désigne son fils Sanche Roi, épouse Rica fille de Ladislas Roi de Pologne. 13. Obtient du Roi de France les Reliques de S. Eugene. 40. Meurt. 64. Exemple de sa Justice. 65.

Alphonse VIII. ou *IX.* surnommé *le Noble* & *le Bon*, déclaré Roi de Castille à l'age de 4. ans. *c.* 73. Troubles pendant son enfance. 81. 82. Il recouvre Tolede. 139. Treve entre lui & le Roi de Navarre. 152. Ce qu'il tire des Juifs, il devient amoureux d'une Juive. *c.* 180. Nombre & puissance des Juifs sous son Regne. *ibid.* Sa paix avec Sanche Roi de Navarre. 249. Ce qui arrive voulant mettre un impôt sur son peuple. *ibid.* Recouvre une partie de la Castille. 264. Il rompt la trève avec les Maures. 359. Et s'attire plus d'ennemis. *ibid.* Il en est battu. 364. 367. Il a sa revanche. 368. Paix avec Jacob Empereur des Almohades. 372.

Alphonse, Roi d'Arragon & de Castille battu par les Maures. *b.* 82. Avoit épousé Urraca la fille d'Alphonse VI. Roi de Castille. 66. A qui il succede. 117. Son mariage déclaré nul par le Pape, il s'en venge sur les Prelats. *ibid.* Divisions entre lui & son Epouse Urraca. 144. Bat les Maures, prend Saragosse & autres Villes. 223. 248. Grande Victoire qu'il remporte sur eux. 256. Après le divorce d'Urraca, il met la Castille à feu & à sang. 286. Penetre jusqu'en Galice. 287. Il enferme Urraca. *ibid.* Rend amiablement à Alphonse Raimond ce qu'il tenoit de la Castille. *ibid.* Ses victoires. 288. Guerre avec le Roi de Castille. *ibid.* Paix avec lui. 299. 300 Prend Medina-Celi sur les Maures. 300. & leur fait la guerre. 355. Son Testament en faveur des Templiers. 393. Fait de nouveau la guerre aux Maures, & est tué l'année suivante. 403. Ce fut au Siege de Fraga, où il fut défait par les Maures. 407. Son Testament. 475.

Alphonse II. Roi d'Arragon, au lieu d'épouser la fille de l'Empereur de Constantinople, épouse Sanche, fille d'Alphonse VII. Empereur des Espagnes. *c.* 224. Il recouvre le Duché de Provence après la mort du Duc. 262. 263. Meurt, son éloge, ses enfans. 372.

Alphonse V. Roi de Léon, succede à Veremond son Pere. *a.* 7. Don Melenda avoit eu soin de son enfance : il épouse sa fille. Il érige un temple sous le nom de Jean Baptiste destiné à la sepulture des Rois de Léon. *ibid.* Se trouve au Concile de Léon. 75. Combattant contre les Sarasins est tué. Selon quelques-uns mourut l'an 1028. 148.

Alphonse VI. fils du grand Ferdinand Roi de Léon. *a.* 361. Ote à son frere Garcias son Royaume & le partage avec son Frere Sanche. 385. Est pris par son frere & confiné dans un Monastere, s'enfuit & va à Tolede. *ibid.* Après la mort de son frere il lui succede & occupe les Royaumes de Castille & de Léon. 393. Et ayant fait prisonnier son frere Garcias, se saisit des Royaumes de Gallice & de Portugal. Il assiege Tolede. 472. Demande du secours contre les Maures. 516. Gregoire VII. lui écrit & lui envoye de la limure des chaines de S. Pierre. 471. Pourquoi appellé Empereur. 520. Il rétablit la Religion Chretienne à Tolede. 549. Fait recevoir l'Office Romain en Espagne l'an 1080. 562.

Alphonse IX. Roi de Léon. *c.* 311. Son mariage avec Therese Infante de Portugal, cassé. 335. Ses démélez avec le Pape. 386.

Alphonse, fils de Roger de Sicile, fait le Pape prisonnier. *b.* 452. Subjugue l'Abruzze. 463.

Alphonse, Comte de Toulouse, pourquoi surnommé *Jourdan*, sa mort. *b.* 55.

Alphonse, Comte de Toulouse, se défend bien contre Louis le Jeune. *b.* 475.

Alphonse Berenguier, Comte de Provence, pourquoi fait embaumer le corps de son pere. *c.* 144. Il se venge de ceux de Nysse, & puis fait ensevelir son pere. 214.

Alpide. Voy. *Elpide.*

Altman, Evêque de Passau, comment il fut rétabli *a.* 443. Sa mort. 566.

Alulfe, Moine, ce qu'il a composé. *a.* 368.

Alusianus, Prince des Bulgares, fait crever les yeux à Dolien *a.* 166.

S. Amable, qui a écrit sa vie. *b* 272.

Amadeur, ce qu'on dit de ce Saint *c.* 190.

Amalphi, pourquoi cette ville a une Boussole pour ses armes. *b.* 417. On trouve les Pandectes dans cette ville. *ibid.* Particularitez d'Amalphi. 418.

Amat, Archevêque de Bourdeaux. *a* 556.

Amatus, Evêque, ses ouvrages. *a.* 496.

Amatus, ou *Amé*. Archevêque de Bourdeaux, sa vie & sa mort *b.* 40.

Amauri, Patriarche de Jerusalem. *c* 70. Meurt. 254. Pourquoi fut persecuté par Boëmond Prince d'Antioche 260.

Amauri, Roi de Jerusalem. *c.* 112. Ecrit au Roi Louis le triste état de la Palestine. 120. Prend Alexandrie, chasse les Turcs de Ba-

bylone, épouse la niece de Manuel Comnene. 152. Prend la ville de Paneade. 194. Combien il est mécontent des Templiers. 195. Meurt. 196.

Amauri, Comte de Montfort, plaintes contre lui. *b.* 230. Se ligue avec Guillaume Criton. 276. Comment il punit des seditieux. 321. Prend les armes contre le Roi. 342.

S. Ambroise de Milan, fondation de cette Abbaye. *b.* 128.

Amé III. Comte de Piémont, succede à Humbert II. *b.* 55.

Amé, Comte de Genevois, son differend avec l'Evêque. *c* 28. 44. 69. Meurt l'an 1162.

Amé II. Comte de Genevois, fils du précedent, continue à inquieter l'Evêque de Geneve. *c.* 103. Demande pardon à l'Evêque. 104. Meurt 285.

Amedée, proche parent de l'Empereur Henri V. va passer sa vie dans l'Abbaye de Bonnevaux. *b* 225. Ses fondations. 226.

Amedee, fils du precedent, élu Evêque de Lausanne, sa mort. *b.* 316.

Amedée, Evêque de Lausanne, fort loué; ses écrits *b.* 500. 501.

Amer Beah Kam Allah, Kalife des Fathemites, regna 29. ans. *b.* 24.

Americains, originaires du Pais de Galles. *c.* 182. ou du Nord de la Tartarie. *ibid.*

Amict, ce que c'est. *a.* 253.

Ammirald, Roi de Césarée, assiegé est forcé de se rendre à Baudouin. *b.* 8.

Ammenius, sa Concorde Evangelique. *c.* 399.

Ste. Ampoulle, employée au Sacre des Rois de France. *c.* 246.

Amund le bruleur. Roi de Suede *a.* 105. *b.* 130.

Anaclet II. Anti-Pape *b.* 361. Schisme dans l'Eglise. (Voy. *Innocent II.*) Qui étoit cet Anaclet. 361. *& suiv.* Il tâche de gagner les Puissances. 363. Est excommunié. 364. Ce qu'il fait. 377. Se défend bien à Rome contre Lothaire. 401. Est excommunié au Concile de Pise. 405. Meurt 445.

Anastase Sinaite, ses écrits. *a* 105.

Anastase, Moine, donne sa profession de foi, est suspect de favoriser Berenger. *a.* 509. 527.

Anastase, Confesseur, translation de son corps. *b.* 93.

Anastase IV. élu Pape. *c.* 18. Meurt. 32. Ce qu'il a écrit & fait. 33.

Anatheme, reflexion de P. Damien sur les anathemes des Decretales. *a.* 358. 359.

Anchialius. Voy. *Michel Anchialius.*

André, Moine, fonde l'Abbaye de Chasal-Benoit dans le diocese de Berri *a* 154.

André, Roi de Hongrie, fait un Decret l'an 1022. qui est la Bulle d'or des Hongrois. *a.* 186.

André, fait Roi de Hongrie. *a.* 219. Fait embrasser le Christianisme aux Hongrois. 227. Est menacé d'excommunication par le Pape. 261. Ses deméléz avec Henri Empereur. *ibid.* Guerre entre lui & Béla; est foulé aux pieds des chevaux. 336. 337. Il avoit envoyé sa femme & son fils en Allemagne. *ibid.*

André, Chanoine de S. Victor, ce qu'il a écrit. *b.* 552.

S. André, dispute pour l'Evêché de cette Ville. *c.* 277.

Andronic Camatere, Gouverneur de Constantinople, ses écrits. *b.* 550.

Andronic Voy. *Comnene Andronic.*

Anes, Ordre. Voy. *Mathurins.*

Ansfrid, Evêque d'Utrecht, sa mort. *a.* 58.

Angleterre, desolée par les Danois dans les années 1003. 1004. 1006. 1007. 1009. 1012. 1013. Canut fils de Suenon s'en empare l'an 1016. Elle est soumise aux Normans l'an 1066. Est déchirée par plusieurs guerres civiles. Voyez les Rois qui y ont regné.

Anjou, Louis le Gros rétablit le Comte d'Anjou dans la Charge de Grand-Sénéchal. *b.* 191.

Anjou, ces Ducs, & Comtes, destinez à donner des Rois aux païs étrangers. *b.* 378.

Annates, à qui données. *b.* 325.

Anne Dabassene, mere des Comnenes.

Anne Comnene. Voy *Comnene.*

Anne, Sœur de Basile & de Constantin, épouse Wolodimer Duc de Moscovie. *a.* 12.

Annon, Archevêque de Cologne, enleve Henri à sa Mere *a.* 341. Actes de sa sévérité envers des Juges iniques. 296. Est déchargé des affaires de l'Etat. 309. Sa mort 432.

Annon, Géneral de l'Empereur, nommé Exauguste de Maleterre. *a.* 200. 214 Sa mort. 214.

Annonciation célébrée en Carême *a* 38.

Anscherus, Abbé, ce qu'il a composé. *b.* 132.

Anseau de Garlande, Seigneur de Gournai. *b.* 17.

Anselme, Evêque de Luques. Voy. *Alexandre II.*

Anselme de Ribemont, sa vision avant sa mort, *a.* 628.

Anselme, Evêque de Luques, reçoit l'investiture de Henri, & s'en repent. *a.* 411. Guibert lui écrit, & sa réponse. 511. Il est recommandé par Gregoire mourant. 523. Sa mort. 537. Ses ouvrages. 538. Ce qu'il dit de l'Election des Papes. *ibid.*

Anselme, Archevêque de Milan, prêche la Croisade en Lombardie, meurt. *b.* 10. Troubles après sa mort. 36.

Anselme, Archevêque de Milan, ne veut pas demander le Pallium. *b* 313. excommunié par le Pape 337. Sedition contre lui. 401. Est déposé. & meurt. 406.

Anselme, Archevêque de Cantorberi, comment élu. *a.* 577. 578. Ses ouvrages; son argument pour l'existence de Dieu. *ibid.* Ecrit contre Roscelin, 574. Offre de l'argent à Guillaume II. 579. Est disgracié. *ibid.* Ce qu'il dit au Roi, lorsque le Roi alloit en Nor-

Normandie. 580. Obtient la permission d'aller à Rome, 611 Il y va; son Livre. 624. Empêche qu'Urbain n'excommunie le Roi d'Angleterre. 625. Est rappellé par le Roi Henri. 644. Demande un maitre qui le conduise. 636. Dispute contre les Grecs au Concile de Bari. 624. Compose un traité, Pourquoi Dieu s'est fait homme. *ibid.* N'a pas cru que la Vierge ait eté conçue sans péché. *ibid.* Refuse de recevoir l'investiture du Roi *b.* 18. Continue à lui résister. 20. 21. Reponse que lui fait le Pape à plusieurs questions. 38. Reçoit enfin l'Investiture du Roi. 40. 41. Tient un Concile à Londres. 41. Nouvelles contestations avec le Roi. 49. *& suiv.* Il va à Rome. 50. Pourquoi à son retour il s'arrête à Lyon. 51. D'où il écrit à Henri, quelle fut la réponse. 65. 66. Reproches qu'on lui fait, il fait son apologie. 66. Quitte Lyon & va à la Charite, & puis à Blois. 70. Henri ne tient pas son accord qu'il avoit fait avec lui. 70. Renvoye des députez à Rome. 84. Le Pape lui écrit d'user de condescendance. 84. Est prié par Henri de revenir en Angleterre, mais il tombe malade. 85. Aprés une convention il y retourne. *ibid.* Assiste au Concile de Londres. 102. Ses contestations avec Thomas Archevêque d'Yorck. 111. 118. Meurt. 118. Ses ouvrages, & ses sentimens. 119. *& suiv.*

Anselme, Chanoine & Doyen de Laon, ses Ecrits. *b* 55. Ce qu'Abelard dit de lui. 168. Meurt; a eu beaucoup de Disciples celébres. 211.

Anselme (Saint) General des Chartreux, &c. sa naissance. *b.* 102.

Anselme, Abbé de S. Sabas, Legat en Angleterre. *b.* 180. 181 Le Roi l'empêche d'y retourner. 187. 188. 198.

Anselme, Abbé de Gemblours, sa Chronique. *b.* 370.

Anselme, Evêque d'Havelberg, a laissé des Ecrits *b.* 367. Son Traité contre les Grecs, & ses Conferences avec Nechites. 544. *& suiv.*

Anselme, Chartreux, Evêque du Bellai, eut de la peine à accepter l'Episcopat. *c.* 112. Particularitez de sa vie. *ibid.*

Anselme Faydit, Poëte Provençal, ce qu'il a écrit *c.* 291.

Ansir, ou *Annasir*, Roi de Mauritanie, favorise les Chretiens, envoye Servand à Rome pour recevoir l'ordination de Gregoire VII. *a.* 445.

Antechrist, selon Damien, doit regner trois ans & demi. *a.* 398. On croyoit au commencement de l'onzieme Siecle, qu'il alloit paroitre. 1. Quelques-uns croyoient qu'il devoit être revelé dans le 12 Siecle. *b.* 91. Livre des Vaudois sur l'Antechrist. 260. Comment Ethelrede décrit l'Antechrist. *c.* 140.

Anthelme, Evêque de Bellai, meurt, ce qu'on dit de lui. *c.* 234.

Antichrese, ce que c'est. *c.* 108.

Antioche est assiegée par les Croisez. *a.* 617. & prise. 620. 623. Est remise à Boëmond. 620. Tremblement de terre, & sauterelles, ravagent ses environs. *b.* 177. Ancienneté de son Siege. *c.* 256.

Antipatris. Voy. *Assur.*

Antoine, ses reliques sont portées en France. *a.* 599. On croit que ceux qui sont atteints d'une certaine maladie, sont gueris par lui. 597. La Congregation de S. Antoine établie en France. *ibid.*

Antoine, le Feu S. Antoine, maladie. *b.* 374.

Antoine de Padoue, sa naissance. *c.* 360. 369.

Antonin, Evêque d'Ephese, accusé d'avoir introduit la coutume d'exiger de l'argent des Prêtres. *a.* 359. 360.

Anvari & *Raschidi*, deux Poëtes Persans, leur histoire. *c.* 441. 442.

Apelcasem, Gouverneur de Nicée, battu par les François. *a.* 571. Le Sultan le fait étrangler. 572.

Apollion, Hermite, le premier canonisé. *c.* 96.

Arabate. Voy. *Alain.*

Arbalêtiers, quand introduits en France. *c.* 396

Arbrissellez (Robert d'). *a.* 644. 645.

Archambaud, Archevêque de Tours, suspendu de la communion pour avoir approuvé le mariage de Robert Roi de France avec Berthe. *a.* 6.

Archambaud, Sous-Doyen d'Orleans, tué. *b.* 405.

Archi-Abbé, *Archidiacre*, *Archiprêtre*, & autres titres, quand usitez. *b.* 126. 128. *Abbé des Abbez.* 186.

Archi-Duc, qui fut l'inventeur de cette qualité. *b.* 118.

Ardens, Miracle qui se fait à Paris. *b* 356.

Ardouin, Marquis d'Yvrée, pretend à l'Empire. *a.* 29, L'Archevêque de Milan s'y oppose. *ibid.* Il se souleve contre Henri. 32. Met en fuite son Armée 33. Fait du dégât dans le Milanez. 73. Est défait. 79. Prend une ville 86. Se sauve dans un Monastere. 90. Meurt. 102

Ardouin, un autre, parlant à Maniace en faveur des Normans, est fouetté. *a.* 188.

Ardutius, Evêque de Geneve, deux lettres que S. Bernard lui écrit. *b* 419. *& suiv.* Est soutenu par l'Empereur contre le Comte de Genevois. *c.* 28. 44. & par le Pape. 69. Le fils du Comte continue à l'inquieter, l'Empereur ajuge la Souveraineté à l'Evêque. 103. Et fait expedier à Ardutius la Bulle dorée. 104. Se brouille avec le Comte fils du precedent, & puis s'accordent. 285. Meurt. 291.

Aresaste, Seigneur Normand, découvre la prétendue Heresie des Manichéens dans Orleans par son Clerc. *a.* 113.

Are-

Aretin (Gui), trouve les six notes de la Musique; ses ouvrages. *a.* 119. *& suiv.*
Argenteuil, Monastere réuni à St Denys. *b.* 366. Differend pour cette Eglise. *c.* 120.
Argyre, Duc d'Italie. *a.* 285. Est accusé d'intelligence avec les Latins. 286.
Arialde, Diacre & Clerc, combat les mariages des Ecclesiastiques à Milan. *a.* 306. 310. Meurt tragiquement. 367.
Ariben, Archevêque de Mayence, après avoir tenu trois Synodes l'an 1022. 1023. & 1028. meurt. *a* 157.
Arius Frodi Islandois, le premier qui a écrit l'Histoire des Norvegiens, d'où il pretendoit être descendu. *b.* 200. Autres Auteurs, qui ont écrit l'Histoire du Nord. *ibid.*
Arles, origine des Principautez dans le Royaume d'Arles. *a.* 507.
Armenie, son Roi envoye des Députez aux Princes Chretiens. *c.* 375. Est couronné par l'Archevêque de Mayence. 376. Les Armeniens se soumettent au Pape. 404.
Armeniens, Opinions & Ceremonies qu'on leur impute. *a.* 492. *b.* 368. *& suiv* Conference en Orient sur leurs sentimens. *c.* 175. *& suiv.* En quoi different des Latins. 231.
Arnaud Daniel de Tarascon, Poëte Provençal, meurt. *c.* 319.
Arnaud de Châtillon, enleve plusieurs Caravanes, comment Saladin s'en venge. *c.* 273. 298. Il est fait prisonnier & massacré. 300. 301.
Arnaud de Bresse, condamné au Concile de Latran, ses opinions *b.* 452. Il s'enfuit, comment S. Bernard parle de lui. 461. Quels troubles il cause à Rome. 504. Pourquoi chassé de Rome avec ses Sectateurs. *c.* 43. Est brûlé *ibid.*
Arnaudistes, Sectateurs d'Arnaud de Bresse. *c.* 221.
Arnold, Archevêque de Mayence. *c.* 18. Cruellement tué. 56. Desordres après sa mort.
Arnold, Evêque de Lisieux, meurt. *c.* 273. A quoi il fut employé; ses ouvrages. 274. 275.
Arnoul, Evêque d'Orleans, ce qu'il dit contre le Pape. *a.* 14. Il a des demêlez avec Abbon. 39.
Arnoul, Archevêque de Rheims, sa mort. *a.* 32. Quelques-uns la mettent à l'an 999.
Arnoul, Evêque de Mets, ce qu'il a été. *a.* 240. Leon consacra sa Basilique. *ibid.* Il étoit domestique de Theodebert. *ibid.*
Arnoul, Evêque de Soissons, arrête les desordres de Flandres. *a* 520. Fonde un Monastere de Benedictins. *ibid.* Refuse d'aller à la guerre. 510. Renonce à l'Episcopat; sa mort. 545.
Arnoul, Archevêque de Milan, sa mort. *a.* 579. Il avoit reçu le Pallium d'Urbain II. *ibid.*
Arnoul, ou *Arnulphe*, Chapelain du Duc de Normandie, veut être élu Patriarche de Jerusalem par les Croisez l'an 1099. *a.* 634.
Arnoul, Patriarche de Jerusalem, ce qu'on dit de lui. *b.* 149. Déposé, est rétabli par le Pape. 178. Meurt 212.
Arnoul, Evêque de Soissons, canonisé. *b.* 257.
Arnoul, Abbé du Monastere d'Outtembourg fondé par S. Arnoul, tenoit le livre de ses miracles. *b.* 257.
Arnoul, ou *Arnaud*, Abbé de Bonneval, meurt. *c.* 33. Ses ouvrages. *ibid. & suiv.*
Arnoul, Evêque de Lisieux, un des plus savans Prelats d'Angleterre, à qui il écrit. *c.* 85. Son Sermon au Concile de Tours. 108. Est pour le Roi contre Thomas Becket. 111. Ecrit à Thomas Becket. 127.
Arnulphe, Evêque de Rochester. *b.* 174. Sa mort & ses Ecrits. 308. Defend aux Moines le poisson, les œufs, &c. 309.
Arnulphe, Evêque de Lisieux, fait l'Epitaphe d'Henri I. Roi d'Angleterre. *b.* 414.
Arragon est erigé en Royaume, & son premier Roi est Ramir. *a* 75. 76. Ce Royaume joint à celui de Navarre. 445. Origine des Armes de ses Rois. *b.* 58.
Arras, Urbain II. rétablit son Evêché. *a.* 581. Separation de cet Evêché d'avec celui de Cambray. *ibid.*
Arsenius, Moine du Mont Athos, sa Collection. *b.* 550.
Arslan Schah Ben Massoud, Sultan, meurt. *b.* 177.
Arslan-Schah, son fils aîné, lui succede, mais son cadet le détrone par le secours de son Oncle Sangiar, qui s'empare de la Couronne *b* 177.
Arslan Ben Thogrul, Sultan des Selgiucides, ses actions, sa mort. *c.* 319.
Arsof. Voy. *Assur.*
Artus, fils de Geofroi Comte de Bretagne, nait après la mort de son Pere; par qui il périt. *c.* 292. Pourquoi devoit succeder à Richard Roi d'Angleterre. *c* 397. Il s'empare de quelques Provinces. 398. Il fait hommage du Duché de Bretagne à son oncle le Roi Jean. 144. Philippe abandonne le parti du jeune Artus. 418.
Arundel, Voy. *Guillaume d'Aubigni.*
Ascalon, Baudouin Roi de Jerusalem en abandonne le siege. *b.* 5. Description de cette Ville. 7. Les Ascalonites battent les Chretiens; quelles en sont les suites. 96. 97. Sont battus. 103.
Ascelin dispute avec Berenger, qui lui écrit, & à qui il répond. *a.* 247.
Assariens, Secte, ce qu'ils croyoient. *c.* 180.
Assassins, Secte des Musulmans *c* 194. 195. Leur Chef voulant se faire Chretien, ce que les Templiers font à son Envoyé 195.
Assemblée à Leon. *b.* 22. à Mayence. 71. 74. 88. à Lisieux. 84. à Fleuri. 102. à Ra-

Ratisbonne. 129. à Westminster. 181. à Shrewsburi. 187. à Salisburi. *ibid.* à Tribur. 231. à Bamberg. 283. à Arras. 338. à Liege. 373. à Northampton. 403. à Bamberg. 416. à Gironne. 498. à Vezelay. 507. à Laon & à Chartres. 508. à Paris. 511. à Etampes. 512. à Francfort. *c.* 14. à Wormes. 48. à Roncailles. 73. à Clarendon. 114. à Wirsbourg. 128. à Londres. 193. 288. à Northampton. 213. à Waltham. 273. à Mayence. 283. à Kensington. 310.
Assise du Comte Geofroi en Bretagne. *c.* 292.
Assur, assiegée & prise par Baudouin. *b.* 7.
Atabecks, de l'Iraque, commencement de leur regne. *b.* 325.
Atenulphe, Abbé, périt sur mer. *a.* 110.
Athanase, Patriarche de Jerusalem, meurt. *c.* 305.
Atold. Voy. *Alfrede.*
Aton, ou *Othon*, Archevêque de Milan. *a.* 393.
Attasch, Imposteur Persan, sa fin. *b.* 412.
Attilan, Evêque de Tomare, canonisé. *c.* 96.
Atton, Evêque de Pistoye, canonisé. *b.* 402.
Atziz, sa revolte contre le Sultan Sangiar. *c.* 62. & *suiv.*
Avarice, Vice infame, sur-tout dans les Princes. *a* 18. Dans les Evêques. 337.
Aube, habillement des Prêtres. *a.* 253.
Averroës, Maître de Maimonides. *b.* 391. 392. 424. Ses ouvrages. 551. Grand Commentateur d'Aristote, ce qu'il a écrit, combien étoit estimé. *c.* 378.
Aversa la Normande, Ville, pourquoi appellée ainsi. *a.* 135. 154.
Augsbourg prise. *a.* 519. 549.
S. Augustin, comment les Chanoines de cet Ordre étoient appellez. *b.* 254.
Avi Joseph, Rabbin, son Traité. *b.* 551.
Avicenna, Grand Docteur en Medecine. *a.* 179. Particularitez de sa vie, ce qu'il a écrit. *c.* 439. 440
Avignon, son Pont célebre, par qui bâti. *c.* 215.
Avis, Ordre institué par Alphonse Roi de Portugal. *b.* 518. 519.
Aumusse, quel habillement c'est. *a.* 253.
Avouez, ou *Avocats*, dans l'Eglise, ce qu'ils étoient. *a.* 40.
Autriche, quel fut l'Auteur de cette Maison. *b.* 148. Origine des armes de cette Maison. 301.
Aymar. Voy. *Ademar.*
Aymon, Archevêque de Bourges, préside dans un Concile qui s'y tient au sujet de S. Martial. *a.* 158.
Aybert, (Saint) Prêtre reclus, quand il est mort. *b.* 390.
Aynard de Clermont, ayant assisté puissamment Calliste II. contre Bourdin, quel privilege le Pape lui accorde & à ses descendans, par reconnoissance. *b.* 273.
Azon, célebre Jurisconsulte, meurt; particularitez de sa vie. *c.* 445. Liste de ses meilleurs Ecoliers. *ibid.*
Azyme. Voyez sur ce sujet les raisons des Grecs & des Latins *a.* 268. *jusqu'à* 281. & *suiv.* 286. Sentimens des PP. Sirmond, Maimbourg, & Noël Alexandre 281. & *suiv.*
Azyzius détruit le Temple de Jerusalem, selon Cedrenus, mais ce fut plutôt son fils dont la mere Marie étoit Chrétienne. *a.* 67.
Azzon, Doyen du Mont-Cassin, pris avec d'autres Moines par des Pirates Africains. *b.* 172.

B.

Babon, Baron d'Abensberg, a trente-deux fils, & huit filles. *a.* 103.
Babylone rasée. *a.* 179.
Bachelier; ses Degrez. *c.* 7.
Balde, célebre Jurisconsulte. *c.* 445.
Balsamon, Commentateur des Canons, ce qu'on dit de lui. *c.* 337. Est trompé par Isaac Ange. 354. Voy. *Theodore Balsamon.*
Bamberg, Erection de cette Eglise en Evêché. *a.* 38. 47 48. 53. Privilege de cette Eglise. 38. Conte qu'on fait de cette ville, & du fil dont Cunigonde l'entoura. *ibid.* Consecration de son Temple. 70. Privilege de ses Evêques. *b.* 49.
Banes, font des Gouverneurs. *a.* 109.
Bans publiez trois fois, quand ont été ordonnez pour le mariage. *c.* 421.
Barbançons, nom de Secte. *c.* 228.
Barbes, ainsi nommez les anciens Pasteurs des Vaudois. *b.* 26. Leur Livre sur l'Antechrist. 260.
Barcelone, les Loix Gothiques y furent abrogées dans une assemblée qui s'y tint. *a.* 356.
Bardas Sclere vaincu par Basile. *a.* 3.
Bardewic, prise & saccagée; ancienneté de cette Ville. *c.* 318.
Bardon, Archevêque de Mayence, ce qu'on dit de lui. *a.* 158.
Bari, Siege de cette ville, délivrée par Pierre Urseolo. *a.* 32. Prise par le Duc Robert. 372. 384. Par Basile 3.
Barkiarok Sultan, meurt. *b.* 80. Action qu'on rapporte de lui. 85.
Baronius, ce qu'il dit de l'onzieme Siecle. *a.* 1. Sur la mort d'Othon III. 19. Ce qu'il dit de la maniere dont on faisoit les Papes. 165.
Barres. Voy. *Guillaume des Barres.*
Barthelemi, le prétendu corps de ce Saint demandé par Othon. *a.* 16.
Basilace, met le diademe sur sa tête. *a.* 494. Vaincu par Alexis, on lui creve les yeux. 494. 495.
Barthelemi, Evêque de Laon. *b.* 154.
Barthelemi Iscan, d'Exceter, Evêque d'Oxfort,

fort, a fait fleurir cette Académie. *c.* 183.
Bartole, célebre Jurisconsulte. *c.* 445.
Basile II Empereur d'Orient, quand il a commencé à regner. *a.* 3. S'empare de Bari, défait Bardas Sclere. *ibid.* Bat les Bulgares, les chasse de la Servie, & est nommé *Dompteur des Bulgares*, & aussi *des Arabes*. 4. Contraint le Prince des Bulgares de se retirer dans l'extrémité de ses Etats. 18. Fait une loi fort dure, est fort avare. *ibid.* Sa cruauté à l'égard des Bulgares. 82. 86. Reprend Thessalonique. 88. Est maître de toute la Bulgarie. 101. Va à Athenes. 103. Les Cravates se soumettent à lui. 104. 107. Et Sirmich. 104. Meurt. 129.
Basile, Chef des Bogomiles, ce qu'Alexis lui fit, il est condamné au feu. *b.* 216. 217.
Basile d'Achride, Archevêque de Thessalonique. Adrien IV. lui écrit *c* 45.
Basile Camatere, Patriarche de Constantinople, couronne le jeune Alexis. *c.* 280. Est chassé de son siege. 280 298.
Basques, nom de Secte. *c.* 243.
Bataille de l'Etendard, pourquoi ainsi nommée. *b.* 447.
Bâtards, s'ils doivent être exclus. *a.* 84. Il est defendu dans le Concile de Bourges d'admettre dans le Clergé les enfans des Prêtres comme s'ils étoient bâtards. 159.
Batavia Sacra, quel Livre c'est. *b.* 96.
Batême, on appelloit ainsi la benediction des Cloches. *a.* 140.
Batême, comment se faisoit en hiver. *b.* 295. Ce qu'Etienne Evêque de Tournai en disoit. *c.* 347. 348. Combien de personnes doivent tenir un enfant sur les fonts. 366. En quel cas un pere ou une mere peuvent batiser l'enfant. 421.
Batenis, leurs Chefs. *c.* 195.
Bâton de Jesus, Relique. *b.* 460.
Baudouin, Comte de Flandres. *a.* 13. Se saisit de Valenciennes. 47. A guerre avec Henri II. lui remet cette Ville. *ibid.* Se reconcilie avec lui, Henri lui rend Valenciennes, &c. *ibid.*
Baudouin V. Comte de Flandres, chasse son pere appellé le Barbu *a.* 138. Reçoit avec honneur Emma qui fuyoit Harold. 181. Devient Comte de Mons. 259. Est fait Regent du Royaume de France. 325. Fait la guerre aux Gascons. 345. Sa mort. 370. Guerre entre ses deux fils. 378.
Baudouin Belle Hache Comte de Flandres. *b.* 118.
Baudouin VII Comte de Flandres, meurt d'une blessure. *b* 212.
Baudouin VIII. Comte de Flandres. *c.* 336.
Baudouin III. Comte de Hainaut, dit *le Fils d'Ide*, meurt. *b* 159. à qui succede,
Baudouin IV. son fils, nommé *le Bâtisseur*. *b.* 159.
Baudouin, frere de Godefroy de Bouillon, va à la Guerre Sainte. *a.* 600. Prince d'Edesse. 617. Achete Samosate. *ibid.* Est fait Roi de Jerusalem. 643. Ce que les Princes & les Soldats lui disent en montant sur le trône. *b.* 5. Abandonne le Siege d'Ascalon. *ibid.* Comment il détruit les voleurs qui attaquoient les Pelerins. *ibid.* Pourquoi il se fait couronner à Bethel. 6. S'accommode avec Tancrede. *ibid.* Ses démêlez avec son Patriarche. *ibid.* Il assiege & prend Assur. 7. & Césarée. 8. Se rend maître des trésors du Patriarche. *ibid.* Sa victoire sur le Roi de Babylone. 8. 9. 10. Est battu, comment il se sauve. 32. Discours de Baudouin à ses troupes. 33. Il bat les Sarrasins. *ibid.* Assiege & abandonne Ptolemaïs. 47. Est blessé à la chasse. 47. 48. Secourt Joppe. 48. Prend Ptolemaïs; les Chretiens battus. 56. Sa glorieuse victoire sur le Roi de Babylone. 69. Se retire sans oser rien entreprendre. 97. Bulle du Pape en sa faveur. 98. Ce qu'il fait à Ptolemaïs, 103. Fait un grand butin. *ibid.* Prend Tripoli. 115. & Berith, & Sidon. 130. Se marie quoiqu'il eût une femme vivante. 160. Est battu par les Turcs. 160. Etant dangereusement malade, renvoye Adelaïde. 199. Meurt, son épitaphe, son successeur. 212.
Baudouin II. du Bourg, Gouverneur & Comte d'Edesse, fait prisonnier par les Sarrazins. *b.* 57. Est racheté. 68. 114. A guerre avec Tancrede. 114. Elu Roi de Jerusalem. *b.* 212. Bat les Turcs près d'Antioche, est couronné Roi. 250. Pris par les Sarrasins deux fois, & délivré. 288. 298. 299. Bat le Roi de Damas. 322. Voulant assurer à sa fille Melisinde la Couronne, il lui fait épouser le Comte d'Anjou. 330. Est obligé de se retirer des frontieres de Damas. 365. Meurt en habit de Religieux. 378.
Baudouin III. Roi de Jerusalem. *b.* 477. Son Armée miraculeusement délivrée. 499. Meurt. *c.* 112. Temoignage que Noradin rend de lui. *ibid.*
Baudouin IV. Roi de Jerusalem dès l'âge de 13. ans. *c.* 196. Il défait Saladin. 228. Bâtit un Château, court un grand danger. 234. Ce Château démoli par Saladin 245. Triste état de son Royaume. 254. Etant affligé de la lepre, établit Régent Gui de Lusignan. 260. Lui donne sa sœur Sibylle. 273. S'attire Saladin sur les bras *ibid.* Son triste état; établit Gui de Lusignan Vice-Roi. 280. Fait couronner son fils âgé de 5. ans. 260. 261. 282. Demande du secours contre Saladin. 283. Ses Ambassadeurs sont bien reçus en France, & en Angleterre. 288. Il meurt. *ibid.*
Baudouin V. le Preux, couronné par son Pere, à l'âge de 5. ans, Roi de Jerusalem. *c.* 260. 261. 282. Succede à son pere, âgé de 9. ans, & meurt l'année suivante. 289. 298.
Baudouin, établi Archevêque de Césarée par Baudouin Roi de Jerusalem. *b.* 8.

Baudouin, élu Archevêque de Cantorberi, son origine, ses ouvrages. *c.* 285. Inscription d'une lettre du Pape Urbain à cet Archevêque. 288. Prend la Croix. *ibid.* Il sacre Richard Cœur de Lion. 315. Meurt. 336. Inscription d'une Lettre du Pape à lui, son caractere, ses ouvrages. *ibid.*

Baudouin du Bec, pourquoi va à Rome. *b.* 21.

Baudouin (*François*) célebre Jurisconsulte. *c.* 445.

Baudry, Evêque de Noyon. *a.* 161.

Baudry, Evêque de Dol, fait l'Epitaphe de Berenger. *a.* 551. 627.

Baudry, Evêque de Tournai, meurt, Histoire qu'il a composé. *b.* 158. 159.

Baudri, Evêque de Dol. *b.* 174.

Baviere, de quelle famille sont sortis ses Ducs. *c.* 151.

Beatrix, Veuve de Boniface Marquis de Toscane, mere de Mathilde. *a* 378. Se marie en secondes noces à Godefroy le Barbu Duc de Lorraine. 378. 439. Sa mort. 445.

Beatrix, fille de Regnaud Comte de Bourgogne, femme de Frideric Barberousse. *b.* 502.

Bechai le Juge, Rabbin, Livre qu'il a écrit. *b.* 55.

Beggards, Ordre, du nom de Ste. Beggue leur Patrone. *c.* 229.

Beguines, d'où elles sont venues. *c.* 228.

Bela I. s'empare du Royaume de Hongrie. *a.* 336. 337. Sa mort. 337. 353.

Bela II. l'Aveugle, Roi de Hongrie. *b.* 378. meurt. 475.

Bela III. Roi de Hongrie, épouse la veuve d'Henri le jeune Roi d'Angleterre, tems de sa mort. *c.* 190. 278. 327.

Bela prend les armes contre son frere Emeric Roi de Hongrie. *c.* 382. Ils s'accordent. 406.

Belgrin. Voy. *Pilegrin.*

Belleme. Voy. *Shrewsburi.*

Ben Musa, Mathématicien Arabe. *b.* 133.

Benabet, Roi de Seville, veut être reçu entre les vassaux de Ferdinand. *a.* 271.

Bénéfices, premier exemple de Dispenses du Pape pour leur pluralité. *c.* 79.

Benevent, desordres & sedition dans cette ville. *b.* 159. 170. 337. Est pressée par les Normans. *ibid.*

S. Benezet, gardeur de Brebis, entrepreneur du Pont d'Avignon, canonisé. *c.* 215.

Benhumen, Officier Sarrasin, offre ses services à Roger. *a.* 341.

Benjamin de Tudele, récit de son voyage. *c.* 196. Grand conteur de fables. 197.

Bennon, Duc de Saxe, meurt. *a.* 72.

Bennon, Cardinal, ce qu'il dit de Gregoire VII. *a.* 594.

Benoit VIII. Pape, chassé par Gregoire Antipape, implore le secours de l'Empereur. *a.* 71. Rétabli. 79. Fait un décret qui défend d'appeller Empereur, que celui que le Pape aura reconnu propre pour gouverner. 80. Présente un globe d'or à Henri. 84. Envoye une Armée contre les Sarrasins, les défait, & ce que lui envoya dire leur Roi. 93. Ecrivit une lettre contre ceux qui pilloient le Monastere de Clugny. 100. Va en Allemagne & pourquoi. 102. 103. Son discours dans le Concile de Pavie contre les Prêtres mariez, fort singulier. 107. 108. Meurt. 122. Apparoit après sa mort. 122. 123.

Benoit IX. Pape, fort débauché. *a.* 163. 166. 182. Ses desordres. 211. 212. Trois Papes de son tems à Rome. *ibid.* Quitte le Siege. 213. Déposé dans le Concile de Sutri. 218. Renonce à sa dignité. 230. Se remet sur le Siege. 227. 230. Meurt & apparoit après sa mort. 291.

Benoit X. élu Pape. *a.* 311. Comment appellé. *ibid.* Renonce au Pontificat. 312.

Benoit, Preur de l'Abbaye de S. Michel de Cluse, soutient que Martial ne doit point être mis au nombre des Apôtres. *a.* 150.

Benoit, Archevêque d'Edesse, fait prisonnier par les Sarrasins, comment se sauve. *b.* 56.

Benoit, vénération de la Cour de France pour les reliques de ce Saint. *b.* 102.

Benoit, Evêque de Glocester, son Livre. *b.* 273.

Benoit, Chanoine de S. Pierre, ses écrits. *b.* 470.

Berchach, ou *Berbach*, Assemblée qui s'y tient. *a.* 521.

Berchtolde II. Duc de Zeringen, meurt; ses successeurs. *b.* 148.

Berenger commence à faire parler de lui. *a.* 174. Quand il nâquit. 175. Ses premieres études; Adelman lui écrit. 216. 246. Il a des amis illustres. 217. L'estime dans laquelle il étoit. 241. 242. Son Epitaphe par Hildebert. 243. Sentimens qu'on attribue à Berenger. 243. & *suiv.* Quelques-uns de ses Sectateurs ont cru l'Impanation. 244. 245. Ses ennemis. 245. Concile de Rome contre lui. 246. Synode à Brienne contre lui. 247. Sa conference avec Ascelin. *ibid.* Concile de Verceil contre lui. *ibid.* Sa lettre à Ascelin & la Réponse 247. 248. Concile de Paris à son sujet; s'il y en a eu. 249. Sa lettre à l'Abbé Richard. 250. Plusieurs soutiennent son sentiment. 259. Hugues écrit contre lui. 263. Concile à Rome contre lui. 313. Sa premiere profession de Foi. 313. & *suiv.* Lanfranc écrit contre lui. 325. & *suiv.* & Guitmond. 328. & *suiv.* Concile à Rome contre lui 351. Concile à Poitiers. 431. Eusebe, ou Brunon lui écrit. *ibid.* Sa seconde profession de Foi dans le Concile de Rome. 461. Gregoire VII. fait tenir encore un Concile contre lui; ce qui s'y passe. 464. Sa nouvelle abjuration. 465. Gregoire VII. lui donne des lettres de re-

commandation. *ibid.* Reflexions sur ce Concile. *ibid.* Il vient rendre raison de sa foi dans un Concile de Bourdeaux. 474. Il meurt. 551. S'il est mort dans les sentimens de l'Eglise Romaine. 551. *& suiv.* Reflexion sur un manuscrit. 552.

Berenger, Disciple d'Abailard, & son apologiste, comment il censure les Prelats. *b.* 488.

Berenger, Evêque de Vich, travaille à rétablir la Metropole de Tarragone. *a.* 559. 565.

Berenger, Vicomte de Narbonne, fait une plainte contre l'Archevêque Guifroy. *a.* 302.

Berenger (Raimond) Comte de Barcelone, meurt. *a.* 470. A deux fils, Berenger & Raimond, l'aîné tua son frere. *ibid.*

Berengosus, Abbé, ses Ecrits. *b.* 159.

Berenguelle, fille de Raimond Berengaire Comte de Barcelone & de Provence, épouse Alphonse VII. *b.* 300.

Bermont II. ou Veremond. Voy. *Veremond.*

Bernard, Moine de Corbie, écrit contre Henri. *a* 509. 617.

Bernard, Evêque de Constance, sa lettre à Gebehard. *a.* 563.

Bernard I. Archevêque de Tolede, Primat d'Espagne, & Légat. *a.* 549. *b.* 17. Meurt. *b.* 337.

Bernard, Abbé de S. Victor, Cardinal, Legat, est present à l'Election d'Athon Archevêque de Milan. *a.* 393. Est envoyé par Gregoire VII. à l'assemblée de Forcheim. 451. Il mourut l'an 1080.

Bernard, Abbé de Valombreuse, puis Evêque, enfin Cardinal, ce que son Sermon lui attire. *b.* 37.

Bernard, Abbé de S. Cyprien, fondateur du Monastere de Tiron. *b.* 126 168. Ses avantures. *ibid.* Meurt. 211. Sa grande reputation. *ibid.*

Bernard, Abbé de Fontcaud, ce qu'il a écrit contre les Vaudois & Albigeois. *c.* 119.

Bernard, Prêtre de Compostelle, Collection qu'il a faite. *b.* 356 361.

S. *Bernard*, Abbé de Clairvaux, particularitez de sa naissance & de sa mort, &c. *b.* 165. 166. Ses miracles *b.* 181. 182. Son pere & sa sœur embrassent la vie monastique. 199. Ses austeritez lui causent des maux. *ibid.* Miracle sur une lettre qu'il écrivoit, contenu de cette lettre. 250. Ecrit à Foulques contre le luxe des Chanoines. 257. Excommunie des mouches. 285. Autre miracle. 286. Prend à cœur les intérets de l'Evêque de Paris contre le Roi de France. 318. Ecrit à Suger. 332. Autres écrits de Bernard. 332. *& suiv.* Pourquoi faisoit dificulté d'aller au Concile de Troyes. 338. Son Traité de la Grace. 339. Sermon qu'il fit à Paris. 313. Se déclare pour Innocent II. contre Anaclet II. 364. Refuse l'Evêché de Châlons. 377. Ecrit en faveur d'Innocent II. 378. 379. Refuse l'Evêché de Genes. 393. Est au Concile de Pise, va à Milan. 405. Miracles qu'il y opere, refuse l'Archevêché de Milan. 406. Fonde l'Ordre des Humiliez. *ibid.* Retourne en France. 407. Ecrit 2 lettres à Ardutius Evêque de Geneve. 419. De quelle maniere il ramene le Duc Guillaume. 420. 421. Ecrit aux Milanois, & à d'autres. 421. 422. Ecrit contre la Fête de la Conception de la Vierge. 431. *& suiv.* Fait un miracle. 440. Acheve ses Sermons sur le Cantique des Cantiques. 441. Perd son frere, ce qu'il en dit de touchant. 448. Belle Relique qu'il apporte de Rome. 449. Ce qu'il dit d'Arnaud de Bresse & d'Abailard. 461. Abailard & lui disputent ensemble au Concile de Sens. 462. Ses Lettres au Pape. 463. Ecrit à Louis le Jeune & au Pape, & moyenne un accord entre eux. 476. 477. Ce qu'il écrit au Pape Eugene III. & à d'autres. 503. Son zèle lors d'une résolution pour la Croisade. 507. Il refuse d'être Chef de la Croisade, écrit en faveur des Juifs, prêche la Croisade en Angleterre. *ibid.* Ses miracles en allant à Constance. 508. Soutient Sainte Hildegarde. 510. 534. Ecrit contre Henri de Bruis. 520. Ses miracles. 521. 523. Ce qu'il fait & dit au Concile de Rheims. 529. Comment il s'excuse. 530. Combien il loue Suger. *c.* 9. 10. Ecrit ses Livres de la Consideration 13. Meurt, ses Fondations. 19. Ses Ouvrages. *ibid. & suiv.* Combien de fois imprimez 26. Son éloge par M. du Pin. *ibid.* Jugement d'Erasme. 28. Est canonisé. 201.

Bernard, premier Patriarche Latin d'Antioche, meurt. *b.* 429.

Bernard Cardinal, sacré Evêque de Parme. *b* 92. meurt. 403.

Bernard, Evêque de Cominges, meurt. *b.* 325.

Bernard, Evêque de Paderborne, obtient l'usage du Pallium. *b.* 401.

Bernard, Evêque de Porto, Cardinal Legat en Allemagne. *c.* 12. Comment il mourut. *ibid.*

Bernard Circo, Evêque de Faënza, sa Collection des Decretales. *c.* 259.

Bernard, Evêque de Hildesheim, canonisé. *c.* 362.

Bernard, Duc de Saxe, troubles de son tems. *a.* 72. Traite cruellement les peuples de l'Esclavonie. *ibid.* Le Prince des Winiles demande vainement sa Niece en mariage, ce qui cause de grands desordres. *ibid.* Est converti. 345.

Bernard, fils d'Albert l'Ours, Duc & Electeur de Saxe. *c.* 157.

Berne, quand & par qui bâtie. *c.* 339.

Bernon, Abbé de Richenou, sa mort, ses ou-

ouvrages. *a.* 228. Ses sentimens sur l'Eucharistie. *ibid.*
Bernon de Zuerin, Convertisseur des Esclavons, meurt. *c.* 369.
Bernouard, Evêque d'Hildesheim, pourquoi va à Rome. *a.* 16.
Bernriedensis, (Paul) il en est souvent parlé dans cette Histoire. Voyez l'Indice des Auteurs. *a* 573.
Berruyer. Voy. *Guillaume Berruyer.*
Berthe, fille de Conrad Roi de Bourgogne, épouse Robert Roi de France, ce mariage est desapprouvé par Gregoire V. *a.* 7. Vient à Rome trouver Robert. 100. 101.
Berthe, fille d'Othon Marquis d'Italie, femme d'Henri IV. Empereur, qui la veut repudier. *a.* 373. Est couronnée par Guibert Antipape. 517.
Berthe, fille de Florent Comte de Frise, épouse Philippe Roi de France. *a.* 385. Il la repudie, & elle meurt. 586.
Berthe, fille d'Henri V. est donnée pour femme à Ptolomée, ennemi du Pape. *b.* 196.
Berthold, Archevêque de Breme, déposé. *c.* 244.
Berthold, Evêque de Mets, chassé par l'Empereur. *c.* 286.
Berthold, Evêque de Riga, tué par les Livoniens. *c* 291. 377.
Berthold V. Prince de Zeringhen, bâtit la Ville de Berne. *c* 339.
Berthold, Comte, envoyé contre le Roi de Sicile, est tué *c.* 349.
Berthorius, Abbé. *a* 627.
Bertoul, Prêtre de Constance, Historien. *a.* 611.
Bertrade, femme de Foulques d'Angers, épouse pendant la vie de son mari, Philippe Roi de France l'an 1094 *a.* 569. Philippe la renvoye. 598. La reprend du consentement de son mari. 639. Moyens dont elle se sert pour faire perir son beau-fils Louis le Gros. *b.* 54. Si son mariage avec Philippe fut valable. 62. Veut regner après la mort de Philippe. 117.
Bertran, Comte de Provence, se soumet & sa Comté à Gregoire VII. *a* 507.
Bertrand de Gourdon, meurtrier du Roi Richard, est écorché tout vif. *c.* 396.
Bertrand, premier Abbé de l'Abbaye de la Ferté. *b.* 166.
Bertrand, Abbé de la Chaise Dieu, ce qu'il a écrit. *c* 378.
Bertrand, Evêque de Mets, écrit au Pape, qu'on lisoit l'Ecriture Sainte dans son Diocese, ce que le Pape lui répond. *c.* 407.
Bervon, Evêque de Misne, meurt. *b.* 93.
Bezelin, Archevêque de Hambourg. *a.* 201. meurt. 211.
Blanche, fille d'Alphonse VIII. Roi de Castille, épouse Louis de France, *c.* 398. 414. 418. Voy. *Adelaïde.*
Boëmond, fils du Roi Guiscard, bat Alexis & en est battu *a.* 514. Revient trouver son pere en Italie. 519. Fait la guerre avec son frere Roger après la mort de son pere. 548. Prend la Croix, & va à la Guerre Sainte. 612, 615. Prend Antioche. 620. Démêlez qui arrivent à son occasion. *b.* 6. Comment il sortit de sa captivité. *b.* 56. Son avantage sur les Sarrasins. 57. Il retourne dans la Pouille. 58. Passe en France. 81. Epouse Constance fille du Roi de France. 82. Ses discours engagent plusieurs à se croiser. *ibid.* Prend Avalon, & ne peut prendre Durazzo. 96. Accord entre lui & Alexis. 103. 115. Meurt dans la Pouille, grand soldat, ses Epitaphes. 143.
Boëmond le jeune, Prince d'Antioche, est tué. *b.* 365.
Boëmond, Prince d'Antioche, étant excommunié, persécute les Prélats. *c.* 260.
Bogomiles, Hérétiques Bulgares, ce qu'on dit d'eux. *b.* 214. *& suiv.* 216. Voy. *Manichéens.*
Bogoris, Roi des Bulgares, comment il se fit Chretien. *a.* 3.
Boheme, comment étoient appellez ses Ducs, quel rang ils tiennent près de l'Empereur. *a.* 539. Quelles sont les armes de ce Royaume. *c.* 204.
Boisthlavius fait de grands ravages. *a.* 203.
Boleslas le Doux, ou le Débonnaire, Duc de Boheme. *a.* 12. Aveuglé par le Duc de Pologne. 32.
Boleslas Chrobri, Duc de Pologne, fils de Miesco. *a.* 12. S'il a été honoré par Othon III. du titre de Roi, ou comment il l'a eu. *ibid.* Fait crever les yeux au Duc de Boheme. 32. Ce qui lui arrive avec Jaromir & Uldric. 43. *& suiv.* Prend Bauzen. 56. Remporte de grandes victoires sur le Prince des Russes. 102. Meurt. 129. Miesco, ou Misico son fils lui succede; a la guerre avec Henri II. & fait la paix. 47. 129.
Boleslas II. le Hardi, Duc de Pologne. *a* 312. Prend le titre de Roi, selon quelques-uns. 456. Sa cruauté & ses vices. 471. Ce qu'il fit à Stanislas Evêque de Cracovie. *ibid.* Gregoire écrit contre lui. 472. Il se desespere. *ibid.*
Boleslas, Duc de Boheme, meurt. *a.* 182.
Boleslas III. partage la Pologne avec Sbigne. *b.* 45. 46. Sa medaille. 46. Sa bravoure, bat les Pomeraniens. 53. 54. Ce qu'ils firent de deux boucliers qu'il leur envoya. *ibid.* Est en guerre avec l'Empereur Henri. 116. Sa valeur contre les Pomeraniens. 162. Ses autres exploits. 163. Bat l'Empereur Henri. *ibid.* Henri fait la paix avec lui, & lui donne sa sœur, & à son fils sa fille. *ibid.* Défait les Pomeraniens. *ibid.* Fait mourir Sbigne, regret qu'il en eut. 199. Bat deux fois Volodor Duc Russien. 287. Son expédition en Danemarc. 296. 297. Va contre les Russiens,

ſieas, leur ruſe & leur perfidie. 297. Sa valeur. *ibid.* Ce qu'il envoya au Palatin de Cracovie qui avoit fui. *ibid.* Cette guerre racontée autrement. 297. 298. Meurt; partage ſes Etats à ſes enfans. *ibid.*

Boleſlas IV. chaſſe de la Pologne ſon frere Ladiſlas, & ſe fait Roi. *b.* 509.

Boleſlas, Duc de Pologne, rend hommage à l'Empereur. *c.* 73. Meurt. 196. Sa malheureuſe expedition en Pruſſe pour y faire embraſſer le Chriſtianiſme. *ibid.*

Boleſlas, Duc de Breſlau, recourt au Pape, eſt chaſſé. *c.* 387.

Bonacurſe, ce qu'il a écrit contre les Cathares. *c.* 220.

Boniface, Archevêque, ſon martyre en Ruſſie. *a.* 57. 58.

Bonizo, Evêque de Sutri, qui a écrit une hiſtoire, eſt chaſſé de ſon Evêché par Henri. *a.* 510. Eſt tué l'an 1089.

Bonnevaux, fondation de cette Abbaye, vie auſtere de ſes Moines. *b.* 225.

Bonshommes, Sectaires ainſi appellez. *b.* 303. Condamnez. *c.* 190. 215. 216. 221.

Borivon II. ou *Borigorius*, Duc, ou Roi de Boheme, ſon ſort. *b.* 23. 24. 93. Eſt protegé par Boleſlas Roi de Pologne. 162.

Botherus, Prince Sarraſin, comment s'empare de Joppe, & eſt forcé de la rendre à Tancrede. *b.* 97. 98.

Bouchard IV. Seigneur de Montmorenci, ſujet de ſa guerre avec Louis le Gros. *b.* 37. Origine des Armoiries de Montmorenci. 38.

Bouchard, Evêque d'Eichſtet, dépoſé. *c.* 18.

Bourdin. Voy. *Maurice Bourdin.*

Bourgogne, après la mort de Raoul III. Eudes Comte de Champagne s'en empare. *a.* 162. Eſt repriſe par Conrad Empereur. 165. La premiere Race des Ducs de Bourgogne. 167. Ce Comté eſt ajouté aux Etats de l'Empereur. *c.* 48.

Bouſſole, ſon uſage par qui inventé. *b.* 417.

Brabançons, quelles troupes c'étoit. *c.* 192.

Brahé, Maiſon de Comtes Suedois, d'où deſcend. *b.* 469.

Brandebourg, depuis quand ces Markgraves ont eu le titre de Duc. *c* 369.

Bretagne, & la Normandie s'uniſſent. *a.* 101.

Bretagne, de quelle Loi le Comte Geofroi y a été l'Auteur. *c.* 292.

Bretiſlas, Duc de Boheme, fait des ravages en Pologne. *a.* 185. On s'en plaint au Pape. 188. Guerre entre lui & l'Empereur; quitte le nom de Roi. 199. Voy. *Vratiſlas.*

Bretiſlas, Duc de Boheme, tué. *a.* 644.

Briſſon (*Barnabé*) célebre Juriſconſulte. *c.* 445.

Britwol, Evêque de Wincheſter. *a.* 217.

Brocard, origine de ce mot. *a.* 134.

Brompton. Voy. *Jean Brompton.*

Brunon, Evêque de Toul. Voy. *Leon IX.*

Brunon, Apôtre des Ruſſes, ſon martyre. *a.* 57. 58.

Brunon, Evêque d'Augsburg, ſon ſonge. *a.* 137. Meurt. 151.

Brunon, Evêque de Wirtzbourg, ſa mort. *a.* 215.

Brunon, Evêque de Mets, ce qui lui arrive. *a.* 522.

Brunon, Evêque de Signi, diſpute contre Berenger. *a.* 464.

Brunon, Evêque d'Angers, écrit à Berenger. *a.* 174. 175. 431. 432. Sa mort. 508. S'il a été dans le ſentiment de Berenger. *ibid.* Son Epitaphe par Marbod. *ibid.*

Brunon, Chanoine de Rheims, fondateur de l'Ordre des Chartreux. *a* 532. Sujet de ſa retraite. 533. Ses écrits. 536. Appellé par Urbain II. 568. Meurt. *b.* 11. Ce qu'il a écrit. *ibid.* Son Epitaphe. 12.

Brunon Prevôt de Treves, &c. eſt ſacré Archevêque de Treves. *b.* 11. Paſchal II. approuve enfin ſon élection. 61. Quels Hérétiques il découvre dans ſon diocefe. 62. 63.

Brunon, Evêque de Spire, député par le Pape pour faire la paix avec l'Empereur. *b.* 281.

Brunon, Evêque de Strasbourg, réſigne ſon Evêché. *b.* 377.

Brunon d'Aſt, Evêque de Segni, Légat du Pape en France. *b.* 18. Eſt fait Abbé du Mont-Caſſin. 100. Combien il blâme la conduite de Paſchal. *b.* 139. Ce qui fait que le Pape l'oblige d'abandonner ſon Abbaye. 140. Son zèle outré ſur les Inveſtitures. *b.* 183. 184. Sa mort, particularitez de ſa vie, ſes ouvrages. 316. *& ſuiv.* Sa viſion & ſon miracle. 317.

Brzetiſlas. Voy. *Prediſlas.*

Budé (*Guillaume*) célebre Juriſconſulte. *c.* 445.

Bulgares, quels étoient ces peuples; leur converſion; comment leur Roi Bogoris eut la connoiſſance de la vérité; ſont ennemis de l'Empire d'Orient. *a.* 3. Aſſiegent Andrinople & Conſtantinople; ſont battus & chaſſez de la Servie. 4. Emportent les reliques de S. Achillée. *ibid.* Cruauté inouïe de Baſile ſur les Bulgares. 86. Jean Uladiſlas eſt leur dernier Roi 88. 101. Après ſa mort ſe livrent à Baſile. 101. Secouent le joug de l'Empereur d'Orient. 193. 191. Se choiſiſſent un Roi, nommé Dolianus, 194. Qui eſt tué par Aluſianus. 196.

Bulle d'Or des Hongrois. *a.* 186. 187. De Manuel Comnene. *c* 40.

Burchard, Evêque de Wormes. *a.* 57. 133. 134. Ses ouvrages. 134. Il fit abattre les murailles de Wormes; origine du mot de Brocard. 134. 134.

Burchard, Archevêque de Lyon. *a.* 15. Meurt. 166.

Burchard, Evêque d'Alberſtat, bleſſé & meurt. *a.* 547.

Burdin. Voy. *Maurice Bourdin.*

Buſ-

Buschetto da Dulichio, célebre Architecte. *a.* 95.

C.

Cabbale des Juifs, quand a commencé. *b.* 426. Est renfermée dans le Livre de Zohar. *c.* 443.

Cadalous, Evêque de Parme, Antipape sous le nom d'Honorius II. *a.* 338. Damien lui écrit. 339. 342. Condamné dans le Concile d'Osbor en Saxe. 343. Et dans le Concile de Mantoue. 356. 368. Son parti étoit puissant. 352. 368. Sa mort. 369.

Cadir Billa, Kalife de Bagdad, sa mort. *a.* 158.

Cadegan, Prince de Galles, ses trois fils resistent vaillamment au Roi d'Angleterre. *b.* 275.

Cadouan, fondation de cette Abbaye. *b.* 249. Un S. Suaire l'enrichit. 250.

Caduc (*Mal*) empêche les fonctions d'un Prêtre. *a.* 402.

Caen. Henri I. Roi d'Angleterre y fait faire la Chaussée ferrée. *b.* 69.

Caffé, origine de cette boisson. *c.* 440.

Calatrava, occasion de l'institution de cet Ordre. *c.* 74. Confirmé par Innocent III. 403.

Calice gardé à Mersburg *a.* 125. Dispute sur l'eau qu'on y met. *c.* 309.

Calices, ne doivent pas être d'étain. *c.* 207.

Calife. Voy. *Kalife*

Calixte III Antipape, élu. *c.* 156. Abjure le Schisme, & le Pape le fait Archevêque de Benevent. 232.

Callixte II. élu Pape à Clugni. *b.* 227. Voy. *Gui*, Archevêque de Vienne. D'où il étoit, son songe. *ibid.* Tient un Concile à Toulouse. *ibid.* Et à Rheims. 229. Discours du Pape *ibid.* & 230. Expédiens pour accorder le Pape & l'Empereur. 231. Le Pape en est ravi, son Ecrit la-dessus. 232. N'ayant rien pû conclure à Mouzon avec l'Empereur, s'en retourne à Rheims. *ibid.* Son Sermon au Concile de Rheims. 233. Y excommunie l'Empereur & Bourdin *ibid.* Il confere à Gisors avec le Roi d'Angleterre. 246. Voyage par plusieurs Villes, vena à Vienne il donne à l'Archevêque la Primatie sur 7. Provinces. 251. S'approche de Rome & y entre en triomphe. 253. Va demander du secours aux Normans pour soumettre l'Antipape *ibid.* Comment il fut reçu à Benevent. *ibid.* Quel privilege il accorde à Aynard de Clermont & à ses descendans, pour l'avoir assisté contre l'Antipape. 273. Il assiege à Sutri Burdin, qui lui est livré; comment il le traite 274. Envoye des Légats en Allemagne. & va à Salerne, & dans la Pouille. *ibid.* Traité à Wormes entre l'Empereur & lui. 281. Il confirme le droit de la Cathedrale à l'Eglise de Besançon. 285. Etablit Compostelle Metropole, va à Benevent. 288. 289. Vers Latins contre lui sur sa defense du mariage des Prêtres. 291. Meurt. 301. Ce qui arrive à Rome après sa mort. 302. Ouvrages qu'on lui attribue. *ibid.*

Camaldules, Ordre. Voy. *Ordres.*

Cambrai, son Evêché separé de celui d'Arras. *a.* 581.

Campanus, célebre Mathématicien. *a.* 261. Eveque de ce nom au 15. Siecle. *ibid.*

Canaparius, Moine, prononce anathème contre ceux qui mettront un cadavre contre le sien. *a.* 41.

Canonisation d'Henri. *a.* 124. d'Etienne. 186. d'Emeric. 152. de Cunegonde. 192. de Wolfang, & d'Erhard. 261. de Gerard Evêque de Toul. 246. 266. d'Edouard Roi d'Angleterre. 362. de Gualbert. 413 de Stanislas. 471. 472. de Gerard. 495. d'Herlembald. 599. de Wolfgang. 261. de Wiborade. 225. de Simeon. 176. de Pierre, Archevêque de Tarentaise. *b.* 46. de S. Arnoul, Evêque de Soissons. 257. de S. Conrad, Evêque de Constance. 291. de S. Isidore, Laboureur. 365. Deux Canuts Rois canonisez. 366. de S. Godehard. 373. 377. On ne canonisoit que dans les Conciles *ibid.* Canonisation de Leopold le Pieux. 390. de Hugues Evêque de Grenoble 394. 405. de S. Atton, Evêque de Pistoye. 402. de Norbert. 409. d'Oldegaire, Archevêque de Tarragone. 441. 442. de S. Malachie, le premier canonisé dans les formes. 535 d'Henri II. Empereur. *c.* 18 de Guillaume Archevêque d'Yorck. 38. de S. Edouard. 95. Reflexion sur les Canonisations. 95. & *suiv.* Qui a été le premier canonisé, autres canonisez. 96. Depuis quand les Canonisations ont été plus rares. 97. Canonisation de Canut Roi de Dannemarc. 120 de Ste. Helene. *ibid.* de Charlemagne. 130. de Thomas Becket 193. de S. Bernard. 201. de Pierre de Tarentaise. 202 de S. Benezet. 215. de Laurent, Archevêque de Dublin. 263. d'Otton Evêque de Bamberg. 318. de Pierre Gonzales, ou S. Elme. 328. d'Ubald, Evêque de Gabbio. 339. de Bernard Evêque de Hildesheim 362. de S. Geraud, & de S Gaucher. 376. de Homobon. 377 407. de Cunegonde. 417. de Hugues Evêque de Lincolne 422. de Guillaume Berruyer Archevêque de Bourges. 443

Canons, quand ils paroissent contraires, qu'est-ce qu'il faut remarquer. *b.* 203. Ce que c'est que Canons. 205. Collections de Canons. 205. & *suiv.* *c.* 1. & *suiv.*

Canosse, Château près de Regge. Voy. *Mathilde.*

Canterberi, la Primatie est assignée à son Archevêque. *a.* 390.

Canut, fils de Suenon, Roi de Danemarc. *a.* 10.

10. 87. Chassé de l'Angleterre, sa cruauté en s'en allant. 87. Y revient, & y fait d'horribles degâts. 88. Edric se rend à lui avec 40. vaisseaux. 89. Contraint Edmond fils d'Ethelrede de se renfermer dans Londres. *ibid.* Reconnu Roi d'Agleterre par la plupart. 92. Propose à Edmond de partager le Royaume. *ibid.* Est fort estimé. 93. Discours de Canut aux Anglois 96. Fait mourir les meurtriers d'Edmond & d'Edric. *ibid.* Epouse Emma. *ibid.* Rétablit le bon ordre en Angleterre. 97. Accorde de grands privileges à l'Eglise de Cantorberi, & renvoye la flotte des Danois. 102. Rebatit la ville d'Oxford. 105. Va en Danemarc, reprend la Norvege. *ibid.* Fait de grandes liberalitez 106. Leve le corps de l'Archevêque Elphegue, & se moque d'un Courtisan à cause des grands titres qu'il lui donne. *ibid.* Est vainqueur des Suedois, subjugue la Norvege. 107. Reçoit des presens de Conrad Empereur. 135. Fait la conquête de la Norvege. 141. Revient en Angleterre. 151. Bat les Ecossois. 162. Fait diverses Loix. 163. Meurt. 172. Sa mort suivie de diverses factions. 177.

Canut II. ou *Harditanus*, fils de Canut & d'Emma, Roi de Danemarc. *a.* 173. Sa Sœur Gunilde fut mariée à Henri Roi d'Allemagne. 172. Est nommé par quelques-uns Roi d'Angleterre. 177. Va vers sa mere Emma en Flandres. 188. Après la mort d'Harald, est fait Roi d'Angleterre. 194. 195. Fait deterrer le corps d'Harald. 195. Meurt. 204.

Canut IV. Roi de Danemarc *a.* 471. Massacré & canonisé. 507 542.

Canut Roi des Obotrites, tué. *b.* 365.

Canut, deux Rois de ce nom, canonisez. *b.* 366.

Canut, dit *le Riche*, Roi de Danemarc. *b.* 130.

Canut II. Roi de Danemarc, tué. *c.* 44. Canonisé. 120.

Canut, fils de S. Eric, défait & tue Charles Roi de Suede & s'empare de la Couronne. *c.* 157.

Canut VI. Roi de Dannemarc, fait la guerre aux Pomeraniens. *c.* 287.

Caraïtes, rejettoient les Traditions des Rabbanites. *b.* 545. *c.* 144.

Cardinaux, leur distribution. *a.* 305. Lettre de Damien aux Cardinaux. 306. 319. L'élection des Papes leur est attribuée. 316. De l'origine des Cardinaux. 317. Cardinaux Legats. 318. 319. Cardinaux à Latere. Quand ils ont pris le bonnet & la pourpre. 319. la Calote rouge & le titre d'Eminence. *ibid.* Commencent à devenir les maîtres de l'élection des Papes *b.* 368.

Cargucain, Roi, toute sa famille excommuniée *a.* 301.

Carmat, faux Prophete en Arabie. *c.* 195. Chef des Carmatiens. *ibid.*

Carmes, commencement de cet Ordre. *b.* 276. 277. Son origine. *c.* 86. 275. 276.

Carran prise par les Croisez. *b.* 56.

Carthage l'ancienne, si elle a été rebâtie. *c.* 263.

Casimir, fils de Miesco II. Roi de Pologne. *a.* 163. 169. Se fait Religieux de Cluni. 169. Est rappellé 197. 198. 199. Epouse Marie sœur du Prince des Russes. 199. Meurt. 311.

Casimir, Roi de Pologne, sa naissance. *b.* 287.

Casimir, fils de Boleslas III. Roi de Pologne, ce que son pere dit de lui. *b.* 457.

Casimir II. dit *le Juste*, est fait Roi de Pologne à la place de son frere Miesco, est loué. *c.* 219. Après avoir appaisé la Pologne & rendu tributaire la Prusse, meurt de poison. 283. 359.

Castille est érigée en Royaume, & a pour son premier Roi Ferdinand le Grand, l'an 1032. Les Royaumes de Castille & de Leon sont unis l'an 1037. divisez l'an 1065. réunis l'an 1072.

Catacalus bat les Sarrasins en Sicile. *a.* 193.

Catane, cette ville perit par un tremblement de terre. *c.* 164.

Catapan, ce qu'il étoit. *a.* 98.

Cathares, Sectaires, brulez. *c.* 114. Sentimens qu'on leur attribuoit. 133. *& suiv.* 217. Ecrits contre eux. 220. 241. D'où vient leur nom. 243.

Catherine, prédiction de cette Sainte. *c.* 303.

Cave, Constitution, par qui instituée. *b.* 291.

Cecile, fille de Philippe I. Roi de France, premierement femme de Tancrede, & puis de Ponce de Toulouse. *b.* 106.

Cedrenus (George) son histoire qui finit à l'an 1057. *a.* 309. 573.

Cegene, Chef des Patzinaciens, se fait Chretien. *a* 232.

Celestin II. élu Pape, Pontificat de 5. mois. *b.* 496. Accord entre lui & le Roi de France. *ibid.* Meurt. 499.

Celestin III. élu Pape. *c.* 330. Est sacré, & couronne Empereur Henri VI. 331. Canonise S. Ubald. 339. Ses Légats ne sont pas reçus en Normandie. 340. Combien il est irrité de ce qu'on a fait à l'Evêque d'Eli. 344. Eleonor lui écrit sur la captivité de son fils Richard. 347. 351 Il excommunie Leopold, menace l'Empereur & le Roi de France. 352. Canonise Bernard Evêque de Hildesheim. 362. Sa sentence contre l'Archevêque de Cantorberi 365. Pourquoi il ne veut pas interceder pour l'Evêque de Beauvais prisonnier. 370. Il écrit pour la Croisade. 371. Sous quelles conditions il permet qu'on enterre le corps de l'Empereur Henri & qu'on couronne son fils Frideric. 374. Pourquoi se declare pour l'Empereur Othon Duc de Saxe. 375. Il canonise deux Saints. 376. A quelle fin envoye des Légats en Pologne & en Boheme. 376. Meurt: il vouloit

loit abdiquer le Papat avant sa mort. 380.
Cencio, Diacre-Cardinal, ce qu'il a écrit. *c.* 348.
Cencius, ou *Cincius*, fils d'un Préfet de Rome, conspire contre Gregoire VIII. *a.* 430.
Cercle d'Or des Empereurs. Voy. *Couronne*.
Cerularius (Michel) Patriarche de Constantinople. *a.* 211. Ecrit à Jean Evêque de Trani contre l'Eglise Romaine. 268. Fait fermer les Eglises des Latins. 269. Ecrit à Leon. 272. 273. Excommunié par ses Legats. 282. 283. Sa fourberie. 284. Excite une sedition contre l'Empereur; son décret contre les Legats. 284 285. Ecrit à Pierre d'Antioche. 286. Lettre de Pierre d'Antioche à Cerularius. 288. Et sa réponse 289. Contribue à faire déposer l'Empereur Michel Stratiotique. 307. Son insolence & sa mort. 311.
Cesaire, contes sur ce Saint. *a.* 375.
Cesarée, assiegée & prise par Baudouin. *b.* 8.
Ceuta, d'où vient le nom de cette ville. *c.* 11.
Chagient, Secte, ce qu'ils croyoient *c.* 180.
Champions, quel Saint ils invoquoient à la veille d'un combat. *c* 131.
Chandelles allumées, éteintes dans les Excommunications. *b.* 233.
Chanoines Réguliers, leur établissement. *a.* 189. 316. 351. 464. Religieux de S. Augustin. 568. Congregation des Chanoines réguliers dans l'Artois. 618. Sont au dessus de l'état des Moines. *b.* 201. A quoi employez. 254. Reforme de ceux de S. Victor. *c.* 76.
Chapeles, par qui inventé. *a.* 604.
Chapelle de N. D. des Hermites, par qui consacrée. *a* 191.
Chappe de N. S. où trouvée. *c.* 48.
Chappuis, ou *Charpentier*. Voy. *Guillaume Chappuis*
Charges & Dignitez de la Cour & de l'Eglise de Constantinople *a.* 500. 501.
Charisteria, ce que c'étoit. *b.* 549.
Charisticaires, ce qu'ils étoient. *a.* 140.
Charité, combien Aelrede la loue dans son *Miroir de la Charité*. *c.* 141 142.
Chariton, Patriarche de Constantinople, sa mort. *b* 527.
Charlemagne canonisé. *b.* 130.
Charles le Bon, Comte de Flandres. *b.* 212. Combien aimé de ses Sujets. *b.* 312. Son zèle pour son peuple est cause qu'il est assassiné. 328. & *suiv.*
Charles, Roi de Gothie, ce qu'on dit de lui. *b.* 548.
Charles VII. élu Roi de Suede, ce qu'il fait à son avenement à la couronne. *c.* 103. Défait & tué par Canut. 157.
Charles, Evêque de Constance, sa Simonie. *a.* 383. 384.
Chartreux, fondation de cet Ordre. *a.* 532. Leur pratique. 536. Plusieurs Prelats ont été tirez de cet Ordre. *ibid.* Et de grands hommes. 537. Vie de ceux de cet Ordre. *b.* 11. 12. Leurs Constitutions. 340. Leur Ordre approuvé par le Pape. *c.* 213.
Chasse, Loix touchant le Droit de Chasse. *a.* 151.
Chasuble, quel habillement c'est. *a.* 253.
Chef de l'Eglise, ce que cela signifie. *b.* 35.
Chese-Dieu, Abbaye *a.* 265.
Cheveux devoient être coupez jusqu'à l'oreille. *b.* 43. Et s'ils ne l'étoient pas, on ne devoit pas entrer dans l'Eglise *ibid.* Henri I. Roi d'Angleterre, & ceux de sa Cour se font couper leur chevelure, a la follicitation de l'Evêque de Sees. 84.
Chiaravalle, premier Monastere de Cisteaux. *b.* 406. 421.
Chine, quelques-uns de ses Rois. *b* 325.
Chinon, on y tient une Conference au sujet de Thomas Becket. *c.* 131.
Chosné (*Samuel*), Juif. *a.* 172.
Choniate. Voy. *Nicetas*, & *Michael*.
Cid, autrement *Roderic Dias*, sa naissance. *a.* 135. Fameux par ses victoires, lorsque Sanche faisoit la guerre à son frere Garcias. 293. 385. Il épousa l'an 1071. Ximene niece d'Alphonse V. Roi de Léon. Meurt. 638. Mort de sa Veuve. *b.* 45.
Chrestien, Archevêque d'Armagh. *b.* 535.
Christian, Archevêque de Mayence, soumet une grande partie de l'Italie à l'Empereur. *c.* 158. Confirmé par le Pape dans l'Archevêché. 225. 228. 244. Meurt en Italie. 277.
Christian, Abbé de Cisteaux, ses ouvrages. *c.* 259.
Christine, fille de Henri V. femme de Ladislas fils de Boleslas Roi de Pologne. *b.* 163.
Chronique de Verdun, son Auteur, quand elle finit. *b.* 31. 46.
S. Chrysogone, Legat en France. *c.* 214.
Chypre, comment prise par Richard Roi d'Angleterre. *c.* 331. 332. Ce Royaume depuis quand, & combien de tems occupé par la maison de Lusignan. *c.* 343.
Cierges Voy *Chandelles*.
Cinnamus. Voy. *Jean Cinnamus*.
Circoncision observée par la plupart des Chretiens d'Egypte *c.* 144.
Citeaux, la fondation de cet Ordre par Robert Abbé de Molesme l'an 1098. *a.* 625. Confirmé par Paschal II. l'an 1100. Premiers Chapitres & Règle de cet Ordre. *b.* 240. Differend avec ceux de Clugni. 250.
Clairvaux, fondation de cette Abbaye. *b.* 181. Privileges accordez par le Pape. 377.
Clarius de Fleuri, Moine de S. Benoit, sa Chronique. *b.* 272.
Clement, le corps de S Clement de Mets mis dans le Monastere de S. Felix. *a.* 564.
Clement II. établi Pape. *a.* 218. Couronne l'Empereur & l'Imperatrice. *ibid* Tient un Concile à Rome contre les Simoniaques. 219. 224. 226. Va en Allemagne avec l'Empe-

pereur; ce qu'il écrit au Clergé de Bamberg; sa mort. 226. 227.

Clement, Antipape. *a.* 487. Elu par Henri, on prononce anathème contre lui les chandeles allumées Voy. *Guibert.*

Clement III. elu Pape, prieres qu'il ordonne. *c.* 304. Son accord avec les Romains. 308. Envoye un Legat dans la Terre Sainte. *ibid.* Privilege qu'il accorde au Roi d'Ecosse. 309. Canonise Otton Evêque de Bamberg 318. Meurt 329. Ce qu'il a écrit. 330.

Clement de Sasime, Moine, ses opinions condamnées. *b.* 497.

Clementines, quand faites. *c.* 7. Voy. *Gratien.*

Clementius, Paisan, Chef d'une Secte. *b.* 172. Ses opinions, est brûlé. 172. 173.

Cloche de Vizila, conte qu'on en fait. *b.* 21. 22.

Cloches, leur Batême. *a.* 149.

Clugni, fondation de cette Abbaye. *b.* 128. Ses grands privileges. *ibid.* Un Abbé s'attribue le titre d'*Abbé des Abbez.* 186. Voy. *Archi-Abbé.* Differend avec ceux de Citeaux. 250. Et avec le Pape. 321. Dérèglemens dans cet Ordre. 332. & *suiv.*

Coccejus, qui il a suivi au sujet des VII. Periodes. *c.* 200.

Cochan, sa trahison *a.* 43. & *suiv.*

Cologne, grands privileges accordez à son Archevêque. *c.* 1.

Coloman, Roi de Hongrie. *a.* 597. 608. Son songe singulier. *b.* 76. Ses démêlez avec son frere Almus. 110. 163. Après avoir fait un accord avec son frere, il lui fait crever les yeux. 164. Mort de Coloman. *ibid.* Meurt. 175.

Combat Spirituel, extrait de ce Livre. *c.* 144.

Commendes, Monasteres donnez en commende à des étrangers *a.* 140.

Communes, pourquoi instituées par Louis le Gros. *b.* 109. Causent un grand desordre à Laon. 154.

Communion sous les deux Especes, pratiquée dans l'onzieme Siecle. *a.* 276. Voy. le Concile de Clermont l'an 1095. 595. Encore en usage dans le 12. Siecle. *b.* 31. 218. Ce qu'Arnulphe en dit. 309.

Comnene (*Anne*) sa naissance *a.* 520. Honorée de la couronne & du diademe, nommée dans les acclamations publiques. *ibid.* A fait l'Histoire de son pere. *b.* 214. Son éloge, fin de son Alexiade. 224. Ce que son mari Nicephore nous a laissé. 225.

Comnene (*Jean*), surnommé *le Grammairien*, où finit son Histoire. *c.* 222.

Comnene (Isaac) frere d'Alexis, fait prisonnier, délivré. *a.* 408. Obtient le titre de Sebaste; calomnié avec son frere. 495. Attire avec lui toutes les troupes de l'armée. 497. Cede l'Empire à son frere. *ibid.* Est fait Sebastocrator par son frere. 500.

Comnene (Isaac) Empereur de Constantinople succede à Michel Stratiotique. *a* 307. Ce qu'il étoit. 308. Donne un grand pouvoir au Patriarche. *ibid* Son orgueil. *ibid.* Son avarice. 321. Fait la guerre aux Hongrois; veut se faire Moine, & pourquoi. 322. 323. Sollicite son frere Jean à prendre l'Empire, mais il le refuse. 323. Remet l'Empire à Constantin Ducas. 323. 324.

Comnene (Alexis) donne des preuves de sa valeur. *a.* 389. 408. 409. Prend Ursel, après avoir défait son armée. 410. 411. Obtient le titre de Sebaste; met en fuite les Scythes; les esprits sont divisez entre lui & son frere. 494. 495. 497. Prédiction d'un Devin sur Alexis. 497. Son frere lui cede la couronne; est fait Empereur. *ibid.* Nicephore Melissene lui fait proposer de partager l'Empire; ce qui s'en ensuivit. 498. Prend Constantinople; est proclamé Empereur. 498. 499. Son portrait. 500. Avoue son peché devant Cosme Patriarche. 503. Fait la paix avec les Turcs. 504. Est battu par Robert Guiscard, & fait des choses incroyables. 504. 507. Prend les tresors des Eglises pour continuer la guerre. 512. Envoye solliciter Henri à faire la guerre à Robert. *ibid.* Est battu, & bat à son tour Boémond. 514. Trouve l'Eglise de Constantinople troublée par un Hérétique. *ibid.* Divers combats entre Alexis & Robert. 519. 6 4. Dépose Eustratius Garida. 559. Associe son fils Jean à l'Empire. 566. Demande du secours contre les Turcs. 570. Le Sultan demande sa fille en mariage. 571. Est victorieux des troupes du Sultan; fait bâtir une forteresse sur le bord de la mer. *ibid.* Sa guerre contre les Scythes. 583. Son adresse à l'occasion d'une Eclipse. 583. 584. Perd la bataille contre les Scythes, & les chasse enfin. 584. Comment il en usa avec les Croisez. 606. 609. 614. Rend par sa trahison une nouvelle Croisade malheureuse. *b.* 9. Ses mauvais desseins contre Boëmond. 56. Accord entre lui & Boëmond. 103. 115. Fait un Sultan prisonnier, est pris lui-même, & relâché. 113. Il temoigne de l'affection au Pape. 149. Travaille à convertir les Manichéens. 176. 213. Meurt; grand Convertisseur. 213. 214. Ses Constitutions. 213. & *suiv.* Condamne Basile au feu, comme hérétique. 216. 217.

Comnene (*Jean*) nommé *Calo-Johannes*, fils d'Alexis, Empereur d'Orient. *b.* 214. Pierre Abbé de Clugni lui écrit. 247. Fait la guerre aux Perses. 248. Ses démêlez avec les Venitiens. 288. Triomphe des Scythes. *ibid.* Meurt. 496. Cause de sa mort; désigne Manuel le plus jeune de ses fils, pour lui succeder. 497.

Comnene (*Manuel*) couronné Empereur d'Orient. *b.* 497. Comment il reçoit l'Empereur Conrad, sa fourberie, son portrait. 513. Sa dissimulation, fait des honneurs à Louis le Jeune. 515. Ses nouvelles tromperies. 516. 524 Roger Roi de Sicile lui fait la guerre. 526. Fait

une

une Bulle d'Or. *c.* 40. Reconnoit l'Antipape Victor. 94. Ecrit au Pape Alexandre. 136. Sa Constitution touchant les Fêtes. *ibid.* Fait tenir un Concile à Constantinople. 137. Ce qu'il fait à l'occasion d'un Soldat homicide absous par l'Evêque. 138. Demande la couronne imperiale au Pape qui la refuse. 156. Malheureux dans la guerre d'Ionie. 212. Ce qu'il fit avant de mourir. 253. Ce qui arriva après sa mort. 254.

Comnene (*Alexis*) fils de Manuel Comnene, Empereur d'Orient. *c.* 254. Andronic le prend, lui fait crever les yeux. 272.

Comnene (*Alexis*), fils d'Alexis, & petit-fils de Manuel, Andronic le fait couronner, avec son épouse sœur du Roi Philippe *c.* 272. 280. Il s'associe Andronic qui le fait étrangler. 280.

Comnene (*Andronic*) Prend Alexis Empereur d'Orient, & lui fait crever les yeux. *c.* 272. Sa cruauté envers les Latins. *ibid.* Son Portrait; il fait couronner le jeune Alexis. *ibid.* Donne Irene sa bâtarde, au bâtard de Manuel, & fait encore couronner Alexis. 280. Il s'associe à l'Empire, fait étrangler Alexis, & épouse Agnès sœur de Philippe de France, âgée d'onze ans. *ibid.* Sa cruelle fin; quel livre on lui attribue. 209.

Comnene (*Alexis*) bâtard de Manuel, épouse Irene bâtarde d'Andronic. *c.* 280.

Comnene (*Isaac l'Ange*) élu Empereur d'Orient, comment son Prédécesseur fut maltraité. *c.* 289. 290. Il resiste au passage de l'Empereur Frideric allant au Levant. 317. Changemens qu'il fait dans le Siege de Constantinople. 354. Est déposé par son frere Alexis. 368.

Comnene (*Alexis l'Ange*), fait son frere Isaac prisonnier, & est proclamé Empereur de Constantinople. *c.* 368. Il donne dans l'Astrologie Judiciaire; lettres entre lui & le Pape. 404.

Comnene (*Isaac*) Roi de Chypre, ayant maltraité les Croisez, en est puni par la perte de son Royaume. *c.* 331.

Come, prise par les Milanois après 10. ans de Siege. *b.* 337.

Compostelle, érigée en Métropole *b.* 288.

Comtes de la Franche Comté, quelle a été la tige de ce Comté *a.* 30.

Conception de la B. Vierge, fête introduite à Lyon. *b.* 430. S. Bernard écrit contre cette fête. 431. *& suiv.*

Conception immaculée de la Vierge Marie, dispute là-dessus. *c.* 307.

Conciles, Formulaire des Ceremonies qu'on y devoit observer. *a* 117. Leur autorité sur la Foi *b.* 530. *& suiv.* Voy. *Canons.*

Conciles de l'onzieme Siecle, à Airy. *a.* 107. en Angleterre. 376 390. 425. 431. 578. à Anse. 129. 453. 640. par Guillaume d'Aquitaine. 140. dans l'Arragon. 346. à Arras. 130. à Avignon. 334. 493. à Ausch. 372. à Autun. 296. 360. 453. 596. à Barcelone. 356. 373. à Bari. 625. à Benevent. 322. 541. 564. à Besalu en Catalogne. 453. à Bourdeaux. 474. à Bourges. 158. à Brive. 586. à Brixen. 487. à Burgos. 493. 494. à Cesena. 205. à Châlons. 348. 413. à Chelles. 60. à Clermont. 453. 589. à Cologne. 301. à Compostelle. 302. à Constance. 210. 585. à Coyaco. 252. à S. Denys 271. à Dijon. 453. à Dortmont. 46. à Elne. 140. 360. à Erfort. 401. à Etampes. 568. à Florence. 294. à Francfort. 17. 137. à Gironne. 612. à Huzillos 555. à Jacca. 354. à Jerusalem. 639. en Irlande. 600. à Landaff. 172. 301. à Langres. 453. 493. à Latran. 351. à Leire. 119. 372. à Leon. 75. 566. à Lilebonne. 493. à Limoges. 159. 160. 263. 596. à Lizieux. 296. à Londres. 377. 431. 463. à Lyon. 294. 474. à Mantoue. 263. 265. 368. à Mayence. 122. 148. 239. 291. 373. 383. 431. 539. à Meaux. 493. 509. 511. à Melphi. 321. 322. 555. à Narbonne. 291. 564. Dans la Province Narbonnoise. 301. à Nimegue. 103. à Nismes. 598. à S. Omer. 639. à Orleans. 114. à Osbor. 343. à Paris. 127. 249. 570. à Pavie. 107. 218. à Plaisance. 588. à Poitiers. 38. 164. 423. 431. 462. 641. à Polden. 17. à Ravenne. 85. à Rheims. 236. 237. 570. 585. à Rochingam. 580. à Rome. 32. 91. 219. 224. 225. 236. 241. 246. 266. 313. 360. 376. 401. 417. 457. 460. 466. 477. 504. 514. 519. 555. 635. à Rouen. 256. 296. 353. 391. 423. 599. à Seleng-stad. 116. 117. à Siponte. 241. à Slesvic. 393. à Sutri. 218. 312. à Todi. 17. à Toulouse. 301. 372. 561. à Tours. 295. 333. 596. 598. à Tribur. 161. 174. à Troye. 556. 577. à Valence 640. à Venise. 195. à Verceil 247. à Vich. 372. à Vienne. 333. à Westminster. 363. 453. à Winchester. 109. 446. à Xaintes. 516. 556. 600. Voyez *Synodes.*

Conciles tenus dans les 50. premieres années du XII. Siecle: à Antioche. *b.* 435. 466. à Baugenci. 61. à Beauvais. 172. 257. Benevent. 104. 227. S. Benoit. 132. Burgos. 435. Capoue. 220. Ceperan. 171. Châlons. 179. 354. Clermont. 131. Cologne. 179. 223. Constantinople. 497. 498. Dijon. 178. Florence. 91. Frislar. 223. S. Germain des Prez. 366. Guastalla. 91. Husillos. 117. Jerusalem. 98. 143. 178. Jouarre. 404. Irlande. 132. Latran. 33. 62. 74. 131. 149. 183. 289. 450. Londres. 41. 102. 110. 118. 315. 331. 355. 429. 447. 498. Loudun. 128. Mayence 377. Nantes. 331. Naplouse. 258. Northus. 70. Oviedo. 179. Palencia 355. Paris 61. 343. 511 Pise. 405. Plaisance. 393. Poitiers 91. Puy. 364. Rheims. 75. 128. 178. 527. 229 232. 375. Rome. 33. 62. 289. Rouen. 223. Sens. 462. Soissons. 178. 279. Tornus. 178. Toulouse. 132.

132. 213. 227. Treves. 534. Troye. 178. 32. 60. 100. 338. Valladolid. 442. Vienne. 152. 226. Westminster. 473. Winchester. 455. 472

Conciles tenus dans les 50. dernieres années du XII. Siecle : à Armagh. *c.* 185. à Avranches. 189. à Beaugenci. 15. Cassil en Irlande. 185. Chichester. 68. Constantinople. 137. Dalmatie. 404. Dijon. 400. Dublin. 291. Ecosse. 213 Irlande. 213. Lodi. 94. Lombez. 190. 215. Londres. 10. 206. 213. 420. Montpelier. 367. Nazareth. 80. 85. Oxford. 89. Paris. 371. Pavie. 84. Piperel, Abbaye. 316. Rheims. 120. 245. Rome. 238. Rouen 321. Sens. 394. Soissons. 41. 413. Tarse. 230. Toulouse. 94. Tours. 108. Valladolid. 40. Venise. 225. Verone. 281. Westminster. 230. Yorck 366.

Conference à Chinon sur Thomas Becket. *c.* 131 Autre entre Trie & Gisors sur le même sujet. 148.

Conference en Orient. Voy. *Narsesis.*

Confession, il y en a une de cœur & l'autre de bouche. *b* 111. Ne doit pas être revelée. *b.* 201. 202. Tous les Fideles peuvent entendre la confession des péchez légers. 102. Quand est-elle salutaire. 202. 203. N'est pas absolument nécessaire. *c.* 3. Abulfarage permettoit qu'on se confessât sur un encensoir. 144. Comment la Confession revelée doit être punie. 405.

Congregations differentes. *a.* 154. 189. 190. 412. 425. 495. 568. 618. de Mont-Vierge, fondée par S. Guillaume. *b.* 249. de Cave, par Pierre Evêque de Policastro 291. de Setlon unie à celle de Cisteaux. 533. de la Trappe *ibid.*

Connan (*François*) Jurisconsulte. *c.* 415.

Connétable, quelle étoit sa charge. *c.* 110.

Conon, Evêque de Palestrine, Légat de Gelase, Conciles qu'il fait tenir. *b.* 223. Refuse le Pontificat. 226. Son Sermon au Concile de Rheims 229.

Conrad, Moine, son ouvrage. *a.* 610.

Conrad, Evêque d'Utrecht, ses ouvrages. *a.* 496. Ce qu'il represente dans une assemblée. 542.

S. Conrad, Evêque de Constance, canonisé. *b.* 291.

Conrad, Archevêque de Saltzbourg, disgracié. *b.* 137. Blâme la conduite d'Henri envers le Pape. 138.

Conrad, Archevêque de Saltzbourg, meurt. *c.* 164.

Conrad de Witelsbach, occupe plusieurs Prélatures à la fois. *c.* 151.

Conrad, Evêque de Wirsbourg, couronne Gui de Lusignan Roi de Chypre. *c.* 376. Est déposé de son Evêché. 403. Obtient sa grace du Pape. 417.

Conrad, Archevêque de Mayence, si ses troupes furent battues par les Romains. *c.* 147. Ce qu'il propose à Alexandre de la part de l'Empereur. *ibid.* Cede l'Archevêché de Mayence; & reçoit celui de Saltzbourg. *c.* 125. 228. Redevient Archevêque de Mayence. 277. Part avec une bande de Croisez ; il couronne le Roi d'Armenie. *c.* 376. Ne peut accorder Philippe avec Othon. *c.* 405. Il accorde le Roi de Hongrie avec son frere. 406. Meurt. 417.

Conrad le Jeune, fils de Conrad Duc d'Austrasie, conteste avec Conrad le Salique pour l'Empire. *a.* 126. Se rebelle contre lui, & enfin se rend. 137.

Conrad Duc d'Austrasie, son mariage avec Mathilde. *a.* 46. Il mourut l'an 1070.

Conrad Frere de Vratislas Duc de Boheme, succede à Vratislas. *a.* 573.

Conrad élu Empereur. *a.* 125. 126 Sa généalogie, & pourquoi nommé *Salique*; épouse Giselle Reine de Bourgogne. 126. Désigne son fils Henri. 133. Va en Italie, & en Allemagne, visite Burchard. *ibid* Va à Rome, & est bien reçu du Pape, est couronné, fait une Constitution que l'Archevêque de Milan sacreroit l'Empereur désigné, premierement Roi d'Italie. 136. S'oppose à Ernest. *ibid.* Sa gratification à un Gentilhomme. 137. Va à Ulme, à Bâle, en France *ibid.* Met Guelfe Duc de Baviere à la raison. *ibid.* Fait couronner son fils Henri. 141. Fait des Loix touchant la Chasse. 151. Guerres entre lui & Etienne Roi de Hongrie terminées. 152 Raoul Roi de Bourgogne lui envoye son diadème avant sa mort; contestations pour ce Royaume. 162. Sa générosité. 162. 163. Entre dans la Bourgogne. 165. Marche contre les Leuticiens. 169. 172. Assiege en vain Milan. 179. Prétendus miracles. 180. Va à Parme où il y a une sedition, va dans la Pouille. 182. Au Mont Cassin. 182. 183. A Capoue. *ibid.* Remet le Royaume à son fils Henri. 185. Meurt. 187 Sa devise. *ibid.*

Conrad, fils d'Henri IV. se rebelle contre son pere. *a.* 576. Est couronné Roi à Milan. *ibid.* Ses vertus; épouse la fille de Roger Duc de Sicile. 639. Il y a eu un autre *Conrad* fils d'Henri III. & d'Agnès, qui naquit l'an 1052. & mourut l'an 1056.

Conrad, Roi d'Italie, meurt *b.* 11.

Conrad, Duc de Souabe, prend le nom de Roi, & est couronné. *b.* 337.

Conrad III. Duc de Souabe, élu Empereur. *b.* 445. Soumet Guelphe. 468. S. Bernard lui écrit 503. Il se croise à la sollicitation de S Bernard. 508. Part pour la Croisade. 512. Comment il est reçu de Manuel Comnene. 513. Ses troupes sont trahies, trompées. *ibid.* Conrad blessé se sauve à Nice. 514. Son entrevue avec le Roi de France. *ibid.* Vient à Jerusalem. 525. Damas assiegée en vain; Conrad s'en retourne en Allemagne. 526 541. Conte qu'on fait de ce qui lui arriva dans une Eglise. *c.* 11. Meurt. 13. Son épitaphe. *ibid.*

Conrad, Comte Palatin, frere de l'Empereur, veut attaquer Cologne, mais il s'en désiste, *c.* 127.
Conrad, Marquis de Montferrat, defend vaillamment Tyr contre Saladin. *c.* 301. Elu Généralissime des Croisez, & designé Roi de Jerusalem, est assassiné. 341.
Conrad, Duc de Spolete & Comte d'Assise, remet ses forteresses au Pape. *c.* 382.
Consacrer, comment on consacroit l'Eucharistie. *a.* 547. 548.
Consolation, quelle étoit cette Cérémonie. *c.* 219.
Constance, Reine de France, Princesse capricieuse. *a.* 48. Chagrins qu'elle donne à Robert. 128. Qui la veut quitter, est rassurée par l'apparition prétendue de Savinien 100. 101. 128. Sa cruauté envers son Confesseur. 114. Reflexion là-dessus. 116. Elle fait tuer Hugues de Beauvais en presence du Roi. 128. Traite son propre fils cruellement. *ibid.* Veut donner la couronne à Robert, ses troupes sont défaites, meurt. 138. 157.
Constance, fille de Philippe I. Roi de France, épouse Boëmond. *b.* 82.
Constance, sœur de Louis le Jeune, épouse Eustache fils d'Etienne Roi d'Angleterre. *b.* 438.
Constance, fille d'Alphonse Roi de Castille, épouse Louis VII. *c.* 16. 30.
Constance, veuve d'Eustache, épouse Raimond de Toulouse. *c.* 19. 30.
Constance, Reine de France, meurt. *c.* 84.
Constance, Veuve du Comte Geofroi, accouche d'Artus. *c.* 292. Epouse en secondes noces Gui de Thouars. *ibid.*
Constance, fille de Roger Roi de Sicile, épouse Henri fils de l'Empereur Frideric. *c.* 291. Est faite prisonniere par Tancrede Roi de Sicile. 331. Est mise en liberté. 347. Accouche d'un Prince à l'âge de 52. ans, 367. 347. Pourquoi fait la guerre à son mari Henri. 373. Reçoit du Pape l'investiture de Sicile, de la Pouille & de Capoue. 384. 385. Elle meurt & laisse au Pape le Gouvernement de Sicile. 385.
Constantin, Empereur d'Orient avec Basile, se plonge dans les plaisirs. *a.* 3. Ses mauvaises qualitez. 129. Fait épouser sa fille Zoé par force à Romain Argyropule, & meurt. 141.
Constantin Monomaque, choisi par Zoé. *a.* 203. Ce qu'il fit dès qu'il fut Empereur. *ibid.* Maltraité par ses peuples, 214. Son Général Annon tué par les Normans. *ibid.* Eut une guerre contre Tornicius, qui fut vaincu. 219. Avec les Russiens 228. Veut perdre les Normans. 260. Fait la guerre aux Patzinaciens, & étant battu leur donne la paix. 270. Est en danger d'être tué. *ibid.* Compare Zoé à des Anges. 271. Lettres entre lui & le Pape. 272. 273. Renvoye les Legats de Rome avec des presens. 284. Sedition excitée contre lui par Cerularius. *ibid.* Sa mort. 252.
Constantin Ducas, Empereur d'Orient. *a.* 323. 324. Pense être noyé. 335. Son éloge. 335. 370. Tache d'éloigner les Turcs & les Uziens par des presens. 360. 361. Meurt. 369. Fait promettre à sa femme de ne se remarier point. 369. 370. Ses enfans. *ibid.*
Constantin IV. Roi d'Ecosse, fils du Roi Culen. *a.* 10. Sa mort. 31.
Constantin Dalassene ne veut pas se marier avec Zoé. *a.* 203.
Constantin Catesane empoisonné par sa femme, afin qu'il ne se marie point avec Zoé. *a.* 203.
Constantin, frere ou oncle de Michel Calafate, aveugle. *a.* 202. 203.
Constantin Diogene, Gouverneur de Smirne, défait les Bossiniens *a.* 135. Conspire contre l'Empereur, & se précipite. 163.
Constantin l'Africain, Moine du Mont Cassin, fleurit l'an 1087. *a.* 546.
Constantin Harmenopule, Juge de Thessalonique, ce qu'il a écrit. *b.* 551.
Constantin Manasses, ce qu'il a écrit. *b.* 551.
Constantin Chliarenus, Patriarche de Constantinople. *c.* 40.
Constantin Chrysomale, ses opinions condamnées. *b.* 466. 467.
Constantin, sa prétendue Donation au Pape Sylvestre. *c.* 337.
Constantin (Chevaliers de) Ordre par qui établi. *c.* 338.
Constantinople, son Eglise ne peut obtenir le titre d'Universelle, dans l'Orient. *a.* 123. Tumulte entre les Ecclesiastiques. 101. Charges & Dignitez de son Eglise. 500. & de la Cour. 501.
Constitution de Manuel Comnene touchant les Fêtes. *c.* 136.
Convers, ce que font les Freres Convers. *a.* 257. 566.
Conversion des Bulgares. *a.* 3. D'Harald Roi de Danemark & de Stenchil Roi de Suede. 9. d'Olaus Roi de Suede. 10. des Moscovites. 11. *& suiv.* des Polonois. 12. des Hongrois. 66. des Sclavons. 345. des Pomeraniens *b.* 54. 294. *& suiv.* de ceux de Stettin & de Wollin. 295. du Juif Herman. 93. de Pierre Alfonse, Juif. 94. des Rugiens. *c.* 156.
Corbagath, Général des Troupes du Sultan de Perse. *a.* 620. Ses entretiens avec sa mere. 621. S'enfuit. 623.
Corporaux, défense d'en jetter dans le feu pour arrêter les incendies *a.* 116.
Corps de J. Christ, differens sentimens. *a.* 314. 315. 329.
Corse, Prétentions de Gregoire VII. sur cette île. *a.* 454. 470.
Cosmas, Patriarche de Constantinople. *b.* 498. 510. Met Niphon en liberté 519. Ce qui fait qu'on le dépose. *ibid.*
Cosme, Patriarche de Constantinople, succede à Xiphilin. *a.* 455. Couronne Alexis & Ire-

 ne

ne. 499. 500. Abdique l'Episcopat. 503. Meurt. 539.

Ceteraux, nom de Secte. *c.* 192. 228. 243. Le Roi Philippe en tue un grand nombre. 271.

Coventri, comment cette ville échapa la punition qu'elle avoit meritée *a.* 309.

Couleuvres, combat de Couleuvres. *a.* 322.

Coupe, Conte sur une Coupe où Léon Pape prenoit plaisir de boire. *a.* 239.

Cour d'Amour, quelles en étoient les Présidentes. *c* 102. 103.

Couronne, les Rois la portoient dans les grandes fêtes. *a.* 586. Le Pape Urbain II. se couronne d'une couronne de palmes. 598. Frederic I. Empereur en eut cinq. *b.* 411.

Coutumes; d'où vient la coutume en Castille de faire boire les femmes les premieres. *a.* 7. Celle des Polonois quand on chantoit l'Evangile à la Messe 12. Pour justifier son innocence, par le serment, par l'Eucharistie, par le duel, le feu, & l'eau. 21. *& suiv.* Agobard écrit contre ces coutumes; d'autres les approuvent; loix d'Ethelstan sur ce sujet. 22. 23. Ce que c'est que l'Ordalium. 23. D'où est venue la coutume d'éprouver par le feu. *ibid.* Comment on consacroit l'eau bouillante & le fer. 24. Plusieurs Papes condamnent ces coutumes. 25. Prieres qu'on faisoit alors. *ibid.* D'où vient ce Proverbe, Que ce morceau puisse m'étrangler. *ibid.* Coutume de chercher par le sort un meurtrier. 26. Epreuve de l'eau froide usitée en Allemagne. *ibid.* Coutume d'élire les Empereurs; si le droit de les élire à appartenu à sept Electeurs dès le tems de Charlemagne, & quand. 27. Ce qu'on faisoit quand un Evêque étoit mort. 71. Coutume de donner aux Prêtres après l'Ordination une Hostie consacrée, qu'ils conservoient, & avec laquelle ils communioient pendant. 40. jours. 144. Coutume de fonder des Bourses pour la nourriture des pauvres Ecoliers. 155. Deux coutumes inhumaines abolies. *b.* 331. Coutumes diverses dans l'Eglise. 550. Celle de semer du sel. *a.* 106. Celle de couper la ceinture à un Excommunié. 188. Celle des Irlandois à l'égard du Mariage & du Batême. 185.

Coutumes Royales d'Angleterre. *c.* 114. *& suiv.*

Cozar, comment ce Roi se convertit au Judaïsme, selon le raport d'un Auteur Juif. *b.* 4(?)9.

Cracovie, (Palatin de) sa honteuse fuite, ce que Bolestas lui envoya. *b.* 297. Se pend de honte & de desespoir. *ibid.*

Craft, Evêque, trouvé mort sur ses tresors. *a.* 367.

Crescence chasse Gregoire V. Comment il fut puni. *a.* 5.

Cris de guerre. *a.* 95.

Croatie se rend à Basile. *a.* 109. Unie avec la Dalmatie, elle a un Roi nommé Pierre Cresimir, à qui Alexandre II. écrivit. 372. Les Rois de Croacie l'étoient aussi des Sclaves. Ladislas s'empare de la Croacie. 454.

Croisades, Gregoire VII. projette une Croisade. *a.* 421. Origine des Croisades. 585. *& suiv.* Concile de Plaisance. 588. Discours d'Urbain II. *ibid.* Concile de Clermont. 589. Discours d'Urbain II. *ibid. & suiv.* Devise des Croisez. 593. Aymar de Monteil prend le premier la Croix. *ibid.* Grands desordres dans les Croisades. 600. Princes croisez. *ibid.* Reflexions sur les Croisades. 601. Premieres troupes battues. 603. 605. Les Croisez prennent des villes contre la foi donnée. 605. Perissent pour la plupart. 606. Grands desordres; plusieurs Chretiens se font Turcs. 606. 607. Seconde troupe. 608. Alexis cherche à les faire perir. 609. Prennent Nicée. 615. Boemond défait le Soudan. *ibid.* Assiege Antioche. 617. Elle est prise. 620. 623. Ce que firent deux Prêtres. 620. Prise de Marra. 624. d'Arcas. 628 de Tortose. *ibid.* de Ramatha. 650. de Jerusalem. 631. 633. Les Croisades donnent lieu aux Armoiries. 635.

Croisez. Les Genois & ceux de Pise arrivent avec une flotte *b.* 7. Voy. *Baudouin*. Nouvelle Croisade, malheureuse par la trahison d'Alexis 9. Les Croisades donnent commencement à la Poësie Françoise & aux Romans. 15. Voy. *Sarrasins*, *Baudouin*, *Boëmond*, *Tancrede*. Troisieme Expedition. 82. Canon en leur faveur. 290. Louis le Jeune resout une Croisade. 507. Flotte des Croisez part d'Angleterre & aide à prendre Lisbonne sur les Maures. 517. Ce qu'ils font en Orient. 526.

Croisez, ils prennent Ascalon *c.* 29. Croisade des Rois de France & d'Angleterre. 309. *& suiv.* On prêche la Croisade. 371. Les Allemans croisez partent. 376. La Croisade est sans fruit. *ibid.* On prêche la Croisade, & plusieurs se croisent. 407.

Croix, Jugement de la Croix, comment se faisoit. *a.* 26. La Croix est un asyle pour ceux qu'on poursuit. 596. Sentiment de Pierre de Clugni sur son adoration. *c.* 57. 58. 61. Merveilles qu'elle opere dans l'Iconie. 264. Les Musulmans en profanent une à Jerusalem. 301. 302.

Croyland, fondation de cette Abbaye *b.* 128.

Cujas, (Jaques) célebre Jurisconsulte. *c.* 445.

Culen, Roi d'Ecosse, tué. *a.* 10.

Cunegonde femme d'Henri II. *a.* 33. Entoure Bamberg d'un fil 38. Est couronnée 85. Ce qu'on dit d'elle. 124. Comment elle se justifia. *ibid.* Se retire dans un Monastere. 125. Travaille à des ouvrages de broderie *ibid.* Meurt; canonisée. 192 193 *c.* 417.

Cunegonde, fille de Cineton, ou Canut Roi d'Angleterre, femme d'Henri III. *a.* 300. Sa mort. *ibid.*

Cunon, Evêque de Treves, meurt cruellement. *a.* 367.
Cunon, fils du Duc Othon, assassiné. *b.* 48.
Curopalate. Voy. *Scylitzes.*
Cusco, quand bâtie. *b.* 315.
Cutarate, Armenien, tient le parti de Romain Diogene. *a.* 381. Ce qui lui arrive. *ibid.*
S. Cyprien, raisons pour prouver qu'il n'est pas l'Auteur des *Vertus Cardinales. c.* 35. & *suiv.*
Cyriaque, Archevêque de Carthage, fouetté par les Infideles. *a.* 411. Gregoire VII. lui écrit *ibid.*

D.

DAces mettent un denier entre les dents de ceux qui meurent. *a.* 79.
Daimbert, Legat du Pape, arrive à Jerusalem, dont il est fait Patriarche. *a.* 634. Va au siege de Caran. *b.* 56. Meurt. 58. 81. 98.
Daimbert, Archevêque de Sens. *a.* 468. 469. 610. Hugues ne veut pas le sacrer, qu'il n'ait reconnu la Primatie de Lyon. 468. 469. Il refuse, mais il est ordonné à Rome par le Pape *ibid.* & 636. 637. Paschal II. lui écrit. *b.* 31. 80. Il sacre Louis le Gros. 107.
Dalmatie, son érection en Royaume. *a.* 445. Gregoire lui donne un Roi. 470. Est soumise à Ladislas. 454. Les Venitiens s'emparent de la Dalmatie. *ibid.*
Dalmatique, quel habillement ecclesiastique c'est. *a.* 253. Ne la point porter, imposé pour pénitence. *b.* 61. Ce que c'est que la Dalmatique. 63. Qui est-ce qui la portoient. 64.
Damas assiegée en vain par les Croisez. *b.* 526.
Damase II. autrement *Poppo*, Pape, meurt. C'est le premier qui s'est fait couronner à la façon des Rois. *a.* 230.
Damien (Pierre) sa naissance, & les commencemens de sa vie. *a.* 56. 305. Autorise la coutume de se donner le fouet. 220. 223. 303 347. Ecrit à Clement II. 226. Ecrit un Livre, nommé *Gomorrheus.* 2. 236. Est accusé auprès du Pape Leon IX. & lui écrit. 236. Son Livre *Gratissimus* sur ceux qui ont été ordonnez par les Simoniaques. 262. Croit que les Sacremens ne sont pas rendus plus mauvais par de méchans ministres. *ibid.* Trouve mauvais que Pape aille à la guerre. 297. Ecrit contre ceux qui alienoient les biens de l'Eglise. 294. Sa lettre impie à Victor II. 304. à Didier. 305. Est fait Cardinal. *ibid.* Sa lettre aux Cardinaux. 306. Veut quitter son Evêché. 312. 313. 340. Appaise les troubles de Milan. 319. 320. Sa délicatesse de conscience. 320. 321. Ecrit à Cadalous Antipape. 339. 342. Ne peut souffrir qu'un Evêque joue aux échecs. 340. 397. Il faisoit des cueillers de bois. 340. Son Dialogue. 343. & *suiv.* Ecrit à Agnès Imperatrice. 344. Va en France pour terminer le differend de l'Evêque de Mâcon & de l'Abbé de Clugny. 348. Va à Florence, & appaise le tumulte. *ibid.* Ecrit contre les mariages des Prêtres, & les anathèmes qu'on met dans les Decretales. 358. 359. Sur l'impunité des Evêques, si c'est une Simonie d'acheter un Evêché d'un Roi. 359. Sur les degrez de consanguinité. 360. Sa mort. 393. Ses ouvrages. 393. & *suiv.* Il ne pouvoit souffrir les voyages des Moines. 396.
Damnole, Evêque du Mans, translation du corps de ce Saint. *b.* 307.
Danemarc. Voy. *Suenon.*
Danois massacrez en Angleterre. *a.* 31. Font de grands ravages en Angleterre, gagnent la bataille de Maldon. 8. 41. 46. 58. 64. 65. Assiegent Cantorbery, & la prennent. 68. 69.
Danse. Conte de 15. hommes &c. qui danserent une année entiere. *a.* 124.
David, son tombeau trouvé. *c.* 72.
David, Roi d'Ecosse. *b.* 276. 300. Fait invasion en Angleterre, est battu. 446. Fait la paix. 447. 457. Ses bonnes qualitez; meurt. *c.* 18.
David Alroi, ou *El David*, faux Messie en Perse, est décapité; ce qu'on dit de lui. *c.* 410. 411.
David Kimchi, ses Commentaires fort estimez. *c* 257.
Décrétales, Recueil qu'on en fait. *c.* 6. Voy. *Gratien.*
Décrets, des Conciles. Voy. *Canons*
Degrez de consanguinité, au sujet du mariage. *a.* 360.
Degrez de Docteur, leur origine. *b.* 417.
Demetrius Duc de Croacie & de Dalmatie. *a.* 445.
Demetrius de Lampé, son opinion condamnée au Concile de Constantinople. *c.* 137.
Demetrius Tornicius, ce qu'il a écrit. *c* 362.
Denier, ce qu'il valoit parmi les Romains; & du Denier de S Pierre. *a.* 77. & *suiv.* 372.
Dent de S. Cesaire, conte sur cette Dent. *b.* 449.
Denys, fameuse dispute pour le corps de ce Saint. *a.* 250. & *suiv.* 262. Privilege accordé par Robert au Monastere de S. Denys. 60. Reliques de ce Saint. 151.
S. Denys, fondation de cette Abbaye. *b.* 127. Ses privileges renouvellez & augmentez. 147. On y presentoit la Couronne & les autres ornemens royaux du défunt Roi. 254. Le Monastere d'Argenteuil est réuni à cette Abbaye. 366. Eglise de S. Denys consacrée, translation du corps du Saint. 468.
Deoduin, Evêque de Liege, écrit contre Brunon & Berenger, sa lettre. *a.* 174.
Dermitius, Roi d'Irlande, dépouillé de son Royaume, attire les Anglois dans l'Ile; ce qui s'y passe. 173. 174.

Des Barres. Voy. *Guillaume des Barres*.
Deusdedit, Cardinal. *a*. 531.
Diacre (Pierre) ce qu'il a écrit. 4. 564.
Dictatus Papæ, s'ils sont de Gregoire VII. *a*. 527.
Didier. Voyez *Victor III*. *a*. 313. Ne veut pas recevoir l'investiture d'Henri. 516. Obtient une Bulle d'or. *ibid*.
Dieu le veut, Cri de guerre des Croisez. *a*. 595.
Diogene Empereur. Voy. *Romain Diogene*.
Dioptre, ce que ce mot signifie. *b*. 76. Ce que ce Livre contient. 76. *& suiv*.
Diotesalvi, Florentin, accusé d'être Manichéen, ses sentimens. *b*. 551.
Diptyques, quel livre c'étoit. *a*. 14.
Discours de Sylvestre au Concile de Mouzon. *a*. 35. Synodal, qui devoit être récité dans les Synodes. 63. D'Urbain II. dans les Conciles de Plaisance. &c. Voy. *Urbain II*.
Dithmar, ce qu'il dit du Siecle XI. *a*. 1. & d'Othon. 20. Est fait Evêque de Mersburg. 57. Sa mort. 103. 104.
Dixme Saladine, ordonnée par le Roi d'Angleterre. *c*. 310.
Dixmes, il y en avoit de differente sorte. *b*. 68. Ordonnances sur les Dixmes. 228. Leur établissement cause un grand tumulte en Holsace. *c*. 112.
Docteurs, origine de leurs Degrez. *b*. 417. Quels sont ces Degrez. *c*. 8.
Doda, premiere femme de Godefroy le Barbu. *a*. 378.
Dol, Contestations entre cette Eglise & celle de Tours. *a*. 480. *c*. 286. Origine de ce differend; est décidé. 402.
Dolianus, Roi des Bulgares. *a*. 194. 196.
Dominique, Abbé, sa mort. *a*. 157.
Dominique le Cuirassier, grand flagellant. *a*. 222. 347. Sa mort 347.
Dominique, Patriarche de Grade, obtient de Leon IX. le Pallium. *a*. 247. Ecrit à Pierre d'Antioche, & sa réponse. 286.
Dominique, fondateur de l'Inquisition, sa naissance, & quelques particularitez de sa vie *c*. 174.
Dominus vobiscum. Voy. *Damien* (Pierre) *a*. 396.
Domnizon, Prêtre, a écrit la vie de la Comtesse Mathilde. *b*. 273.
Doniman, Prince des Turcs, comment il donne la liberté à Boëmond *b*. 56.
Dosithée, Patriarche de Jerusalem, élu Patriarche de Constantinople. *c*. 354. Est expulsé. *ibid*.
S. Drausin, Evêque de Soissons, étoit invoqué par les Champions à la veille d'un Combat. *c*. 131.
Dreux, ou *Drogon*, naissance de ce Saint. *b*. 44. Sa mort, ses écrits. 449.
Dreux de Mouchi châtié par Louis le Gros. *b*. 64.
Dreux, Chancelier de l'Eglise de Noyon; on écrit en sa faveur au Pape. *c*. 179.
Drogon, fils de Tancrede, Comte de la Pouille. *a*. 224. Tué par Risus. 260.
Drogon, Evêque de Mâcon. *a*. 352.
Droit Canonique, sa Collection. Voy. *Gratien*.
Droit Civil, il est défendu aux Religieux de l'apprendre. *c*. 109.
Droits Régaliens. Voy. *Régales*.
Druses, leur Religion. *a*. 68.
Duaren (*François*) Jurisconsulte. *c*. 445.
Duclion, General des Grecs. *a*. 200.
Duel fameux entre un Payen & un Chretien. *a*. 170.
Duels; On décidoit les procès par les Duels. *a*. 171. Comment ils se faisoient, & à qui ils étoient defendus. *c*. 113. Par qui devenus communs. 338.
Duffe, ce qu'on dit de ce Roi d'Ecosse. *a*. 10.
Duncan Roi d'Ecosse. *a*. 190. Tué par Macbet. 223.
Dunstan, Archevêque de Cantorbery, sa prédiction sur Ethelrede. *a*. 8. Fables sur son sujet. 15.
Dunstan, Roi d'Ecosse, tué. *a*. 587.
Dunstaple, dans la Province de Betford, d'où cette ville a tiré ce nom. *b*. 101.
Durand, Evêque de Liege. *a*. 174 Quelle lettre on lui attribue. *ibid*.
Durand, Abbé de Troarn. *a*. 245. Sa mort. 553. Ses ouvrages. Il a écrit un livre du corps & du sang de J. Christ. *ibid*.
Durand de Waldach, son sentiment sur le mariage. *b*. 200.
Durand, Charpentier, sa vision controuvée le fait enrichir. *c*. 279.
Durrazzo, quelle ville c'est. *b*. 96.

E.

E*Adgar*, fils de Malcolme Roi d'Ecosse. *a*. 587.
Eadmer, Moine, élu Evêque de S. André, pourquoi refuse cette dignité. *b*. 254. Son livre. 286.
Eau exorcisée, qu'elle Epreuve c'étoit. *b*. 173.
Ebles de Roussy, châtié par Louis le Gros. *b*. 64.
Ebremar, Patriarche de Jerusalem, déposé. *b*. 98.
Ebrard, Evêque de Bamberg. *a*. 48. 137. 200. Succede à Brunon Evêque d'Augsbourg, qui étoit mort. Voy. *Brunon*.
Ebrard, Chef d'une Secte, ses sentimens, est brûlé. *b*. 172. 173.
S. Ebrard, Archevêque de Saltzbourg, meurt. *c* 121.
Ebrard, de Bethune, ce qu'il a écrit contre les Vaudois & Albigeois. *c*. 217.
Ebrad, Evêque de Tournai, meurt. *c*. 318.
Ebrard, Evêque de Brixen, élu Archevêque de

de Saltzbourg. *c.* 417.
Ebulus, Laïque, élu Archevêque de Rheims, son Election approuvée. *a.* 123.
Ecbert Duc de Saxe tué. *a.* 562.
Ecbert Marquis de Saxe. *a.* 548. Attaque Hildesheim. 556.
Ecberts, Abbé de S. Florin, ses Ouvrages. *c.* 133. *& suiv.*
Echecs, Damien ne peut souffrir qu'un Evêque joue aux échecs. *a.* 340. 397.
Echiquier, par qui ce Livre a été composé. *c.* 208.
Eckard, Marquis de Saxe, prétend à l'Empire. *a.* 29.
Eckhard, Abbé de Vrangen, ses ouvrages. *b.* 370.
Eclipse de Soleil. *a.* 165.
Ecoliers. Voy. *Etudians*.
Ecosse, privilege accordé par le Pape à l'Eglise d'Ecosse. *c.* 309.
Ecriture Sainte, la lecture en est défendue par Innocent III. *c.* 395. Ce que le Pape écrit là-dessus. 407.
Ecrouelles, si les Rois de France & d'Angleterre ont le pouvoir de guerir de ce mal *a.* 363. Ce que Guibert en dit. *b.* 306 Quand est-ce que les Rois de France acquierent le don d'en guerir. *c.* 246.
Edesse, attaquée par les Sarrasins & bien defendue. *a.* 179. 185. Baudouin est fait Prince d'Edesse. 617. Les Sarrasins obligez d'en abandonner le Siege. *b.* 57. Quelle Ville c'est. 57. 58. Prise par les Infideles. 499.
Edgar, appellé *Ethelin*, fils d'Edouard. *a.* 93. Aspire au Royaume d'Angleterre après la mort de S. Edonard, est exclus. 363. S'enfuit en Ecosse, & y marie sa sœur Marguerite à Malcolme III. 370.
Edgar, Roi d'Ecosse, meurt. *b.* 75. 102. 116.
Edimer Moine. *a.* 626. Voy. *Ademar*.
Edithe, fille de Godwin Comte d'Angleterre, épouse Edouard Roi d'Angleterre *a.* 210. Edouard s'en dégoute 260.
Edmond, Roi d'Angleterre & Martyr, son corps est transporté. *a.* 66. Prétendus miracles. 66. 87.
Edmond, nommé *côte de fer*, s'oppose à Canut, se renferme dans Londres. *a* 89. Londres se declare pour lui, il bat les Anglois, & les auroit vaincus sans Edric. 92 Se bat avec Canut, & consent de partager avec lui le Royaume, il meurt. *ibid.* Son éloge ; ses deux fils envoyez au Roi des peuples de Souabe, pour les faire perir, mais qui en a pitié. 92.
Edouard, appellé *le Confesseur*, fils d'Ethelrede & d'Emma, se retire avec sa mere en Normandie. *a.* 81. Va trouver sa mere en Flandres. 188. Elu Roi d'Angleterre 205. Couronné, ôte à sa mere ses richesses, épouse la fille du Comte Godwin. 210. Soupçonne sa mere Emma. 227. Veut aller à Rome, en est dispensé, sous quelle condition ; abolit le tribut Danois. 259. Institue heritier Guillaume de Normandie. 361. Meurt. Contes sur son sujet ; sa mort suivie de troubles. 362. 363. Est canonisé, 363. Ce qu'il disoit toujours. On pretend que les Rois d'Angleterre ont hérité de lui le privilege de guerir des écrouelles. *ibid.*
Edouard, fils d'Edmond Roi d'Angleterre, épouse Agathe fille d'Henri II. *a* 93. Dont il a Marguerite & Edgar. *ibid.* Est rapellé par S. Edouard & meurt. 308.
S. Edouard canonisé par Alexandre III. *c* 95.
Edric, Duc d'Angleterre, cruel & perfide. *a.* 31. 53. 54. 65. 75. 88. 89. 92. Sa mort. 96.
Egas Nugnes, Gouverneur du Comte de Portugal, son action. *b.* 326.
Egelvin, Evêque de Durham, s'étant ligué contre Guillaume le conquerant, est condamné à une prison perpetuelle. *a.* 378.
Egilbert, Archevêque de Treves meurt. *b.* 11.
Eglises, on n'en doit tirer personne par force, ni de 70. pas à la ronde. *b.* 179.
Eguinard, Baron de Leon, Jurisconsulte. *c.* 445.
Einsidle, sa Chapelle. *a.* 191.
El David. Voy. *David Alroi*
Electeur. Institution des VII. Electeurs de l'Empire. *a.* 27. *& suiv.*
Eleonor, fille du Duc d'Aquitaine, épouse Louis le Jeune. *b.* 436. 438. Soupçonnée d'infidelité 525. Est répudiée. 547.
Eleonor, femme de Louis le Jeune, son mariage est rompu, & elle se remarie avec Henri Plantagenete. *c* 15. Elle accouche d'un fils. 44 Accouche d'un troisieme fis. 68. & d'un quatrieme. 84. & d'une fille. 102. encore d'un fils, & auparavant de trois Princesses. 133. Pourquoi elle conspire contre son mari 186. Son mari l'ayant fait enfermer, veut la repudier. 108. Est mise en liberté, après une prison de 12. ans. 292. Son fils la délivre. 316. & la fait Regente pendant son voyage de Levant. 321. Ecrit au Pape en faveur de Richard prisonnier. 347. 351. Elle porte elle-même la somme pour la rançon de Richard. 356.
Eleuthere, Evêque & Martyr, translation de son corps. *b.* 93.
Elfred. Voy. *Æfred*, & *Alfred*.
Elfric. Voy. *Ælfric*.
Elie de Crete, ou de Candie, ses écrits. *b.* 272.
Elie de Conide, Abbé, ses Discours. *c.* 309.
Elizabeth, fille de Trousel de Montlcheri, épouse Philippe second fils de Philippe I. *b.* 65.
Elizabeth de Schonaugen, revelations de cette Sainte Abbesse *c.* 133. Ce qu'on raconte d'elle 135. 136.
Elizabeth d'Angoulême. Voy. *Isabeau*.

Elmacin, fin de son Histoire des Sarrasins. *b.* 225.
S. Elme, Patron des Mariniers Espagnols. *c.* 328.
Elphegue, Archevêque de Cantorberi. *a.* 52. Ce qui lui arrive dans un petit bourg, & ce qu'il faisoit en hyver. 52. 53. Ce qu'il fit à la prise de Cantorberi. 68. 69. Sa charité, cruautez exercées contre lui. 69. Ce qui lui arrive dans la prison & son martyre. 73. 74. Ses persecuteurs punis. 75. Translation de son corps. 106. 122.
Elpide, ou *Alpide*, chose merveilleuse qu'on dit de cette fille. *c.* 253.
Elvire, femme d'Alphonse V. Roi de Leon. *a.* 7.
Elvire, seconde femme de Sanche III. Roi de Navarre, accusée & innocente. *a.* 75. 76.
Emeraude de grand prix donnée aux Genois. *b.* 518.
Emeric, Prince de Hongrie, sa mort & ses miracles. *a.* 152. Est canonisé. *c.* 96.
Emeric, Roi de Hongrie. *c.* 327. Son frere Bela prend les armes contre lui. 382. Leur accord ensemble. 406.
Emir. Voy. *Kalife.*
Emma, fille de Richard Duc de Normandie, épouse Ethelrede Roi d'Angleterre. *a.* 8. 30. Se sauve en Normandie. 83. Epouse Canut après la mort d'Ethelrede. 96. Se retire en Flandres. 181. 188. Est dépouillée par son fils Edouard. 210. Est accusée de mauvais commerce avec Alfuin, sa mort. 227. 228. 264.
Empereur, son droit pour l'élection du Pape. *a.* 316. Par qui doit être élu. 19.
Empire & Sacerdoce, ce qu'Innocent III. en dit. *c* 409.
Emund Slemme, Roi de Suede. *a* 173. 197. Pourquoi odieux à ses Sujets. *b.* 130.
Enervin, Prevôt de Steinfeld, écrit à S. Bernard sur les sentimens de certaines gens. *b.* 522.
Enfer, Guibert croit que son feu n'est pas materiel. *b.* 307.
Engelbert, ou *Egilbert*, Archevêque de Treves. *a.* 509. C'est lui qui couronna Vratislas Duc de Boheme l'an 1087. 539.
Eon de l'Etoile, Gentilhomme Breton, ses folles visions, est renfermé comme un fou. *b.* 528.
Epée, défense d'en porter dans l'Eglise. *a.* 116.
Epiphane, Moine. *a.* 108.
Eppe, trois Freres Chevaliers, leur miraculeuse Histoire. *b.* 410. 411.
Epreuves diverses. *a.* 21. *& suiv.* 228. 349. *& suiv.*
Epreuve du feu, Luitprand s'y soumet. *b.* 51.
Epreuve de l'Eau exorcisée. *b.* 173.
Epreuve du fer chaud, condamnée par Yves. *b.* 202.
Epreuve du Duel. Voy. *Duel.*
Equinoxe du Printems marquée le 14. de Mars à 2. heures. *a.* 472.
Equivoque enseignée par Raimond de Pegnafort, Général des Dominicains. *c.* 210.
Erard canonisé par le Pape Leon IX. *a.* 261.
Erard, Moine. *a.* 627.
Erchenfroi, Abbé de Melck. *a.* 68.
Erchinoald, Auteur de la Maison d'Autriche. *b.* 148.
Eric Segherfel, Roi de Suede, enleve à Suenon des Provinces de Schonie, &c. & le dépouille du Royaume de Danemarc. *a.* 9.
Eric III. Roi de Danemarc, succede à Olaüs. *a.* 573. Excommunié, se justifie, demande qu'on érige un Archevêché dans son Royaume. 573. 626. Meurt dans l'Ile de Chypre. 626. *b.* 46. 76. Pourquoi avoit entrepris le voyage de la Terre Sainte. 76. Quels Rois lui ont succedé. 76. 365.
Eric, Roi de Suede, fait la guerre aux Finlandois. *b.* 548. Sa valeur; son mérite; est tué. *ibid.* Comment il fut tué. *c.* 10. Ses Loix sont observées. 103.
Eric X. Roi de Suede. *c.* 347.
Erlong, Evêque de Wirtsbourg. *b.* 71.
Ermengaud, ce qu'il a écrit contre les Vaudois & Albigeois. *c.* 219.
S. Ermineld, Abbé du Monastere de Prufaing, par qui tué. *b.* 276.
Ernest, Duc de Saxe, meurt, tué à la chasse, fait sa confession à un Soldat. *a.* 90.
Ernest, Prince relegué en Saxe. *a.* 137. Proclamé ennemi de l'Empire. 152. Se jette en desesperé sur les troupes de l'Empereur Conrad, & est tué. 157.
Esclavonie. Religion des Sclaves; cause de la rebellion de ces peuples. *a.* 72. Persécution excitée par eux. 357. Voy. *Sclaves.*
Esclavons, battent les Saxons; plusieurs se convertissent. *b.* 526.
Espagne, guerres civiles en Espagne, après la mort de Ferdinand. *a.* 385.
Esquil, Archevêque de Lunden, fonde deux Monasteres. *c.* 17. Résigne sa Prélature. 227. Meurt. 263.
Esseriph Esfachali, Philosophe, Astrologue, Medecin, &c. meurt, ce qu'il a écrit. *b.* 449. 450.
Essex, Duel de ce Comte avec Robert de Montfort. *c.* 113.
Ethelin Voy. *Edgar.*
Ethelred, Roi d'Angleterre par la mort de son frere aîné, prédiction de Dunstan à ce sujet, ne pouvoit voir des flambeaux de cire, pourquoi recherche la fille du Duc de Normandie. *a.* 8. Se marie. 30. Sa cruauté à l'égard des Danois. 31. Malheureux dans la guerre contre son beau-frere Richard. 37. Achete la paix des Anglois, trahi par Edric. 53. 64. 65. Offre de l'argent aux Danois; fait un accord avec eux, & fait des Loix Ecclesiastiques. 68. 75. S'enfuit en Normandie. 83. 86. Rapellé par les Anglois. 87.

Chasse Canut de l'Angleterre. *ibid.* Fait mourir deux Nobles Danois par la trahison d'Edric. 88. Sa mort. 92.
Ethelrede. Voy. *Ælrede.*
Ethelstan, Archevêque de Cantorberi. *a.* 75.
Ethelwold, Evêque de Winchester. *a.* 54.
Etherian (Hugues), de Toscane, à la Cour de Manuel, Livres qu'il a écrit, leur contenu. *e.* 177.
Etienne Ecolâtre du Monastere de S. Pierre, accusé de sentimens nouveaux. *a.* 113. Brulé &c. 114.
Etienne de Polignac Evêque de Clermont, deposé. *a.* 453.
Etienne Evêque du Pui, excommunié. *a.* 454.
Etienne de Garlande, élu Evêque de Beauvais, Yves écrit contre lui. *b.* 16. Ses freres. 17.
Etienne, Evêque d'Autun. *b.* 174. Ce qu'il a écrit. 310. Se fait Religieux de Clugni. 366.
Etienne, consacré Evêque de Mets & fait Cardinal par son Oncle le Pape Calixte II. *b.* 257.
S. Etienne de Grammont, son austerité, ce qu'il dit avant sa mort, ses miracles. *b* 303.
Etienne de Senlis, Evêque de Paris, s'attire la haine du Roi de France, suites de cette affaire. *b.* 328. Meurtre qui se fait entre ses bras. 404.
Etienne, Patriarche de Jerusalem. *b.* 337. Meurt empoisonné. 365.
Etienne Hardingue, Abbé de Cisteaux. *b.* 118. Fut le premier qui tint des Chapitres généraux de l'Ordre de Cisteaux, & dressa une Règle. 249. Particularitez de sa vie. *ibid.* Meurt; ses Règlemens. 410.
Etienne, Abbé d'Obasine, ce Saint est associé à l'Ordre de Cisteaux. *b* 535.
Etienne, Evêque de Rennes, meurt, ce qu'on raconte de lui. *c.* 165.
Etienne, Evêque de Tournai, Parrain du fils du Roi Philippe. *c.* 328. Ce qu'il dit des Papes de son tems. 329. Ce qu'il dit du Batême. 347. Ses ouvrages. 348.
Etienne Langton, Archevêque de Cantorberi, ce qu'il a composé. *c.* 446.
Etienne de Chaulmet, sa Lettre. *c.* 391.
Etienne, fils du Vicomte de Tiers, fonde un Monastere, & auteur de la Congregation de Grammond. *a.* 412. 425.
Etienne IX. Voy. *Frideric* de Lorraine, Pape. *a.* 304. Fait plusieurs statuts. 305. 306. Tente la réunion avec l'Eglise Latine. 309. Demande tout l'or du Mont-Cassin, le renvoye. 310. Meurt, contes sur sa mort. *ibid.*
Etienne Duc & ensuite Roi de Hongrie. *a.* 13. Entre dans la Transylvanie, & prend Giulus son oncle; son zèle pour la propagation de l'Evangile. 37. Son couronnement. *ibid.* Demande la Baviere pour son fils. 141. Fait la guerre à l'Empereur Conrad, son fils Emeric meurt. 152. Contes sur son sujet. *ibid.* Meurt. 171. 186. Conspiration contre lui. 171. Fables de cet Etienne. 186. Ce qu'il dit à son fils au sujet des Nobles. *ibid.*
Etienne, Roi de Hongrie, fils de Coloman, combien on l'apprehendoit. *b.* 175. Meurt. 378.
Etienne, Roi de Hongrie, canonisé. *c.* 96.
Etienne III. Roi de Hongrie. *c.* 95. Sa Charte adressee aux Archevêques de Strigovie & de Colocza. 164. Meurt. 190.
Etienne IV. Roi de Hongrie. *c.* 190.
Etienne de Blois, Roi d'Angleterre, succede à Henri I. *b.* 414. Son eloge; est sacré. 415. 416. Ce qu'il promet. 429. Ligues contre lui & guerres civiles en Normandie. *ibid.* Guerre entre lui & le Roi d'Ecosse, combien desavantageuse à ce dernier. 446. 447. 457. Est cite au Concile de Winchester. 456. Mathilde étant venue en Angleterre, il est fait prisonnier dans une sanglante bataille; sa valeur. 471. 472. Est traité cruellement par Mathilde. 472. Son fils Eustache vient de France avec des troupes à son secours. 473. Il remonte sur le trône. *ibid.* Passe en Normandie & la regagne. 474. Assiege & prend Oxfort. 478. Son Royaume est dans un pitoyable état. 498. 499. Henri Plantagenete lui donne de l'ombrage. 543. Ne peut prendre Worcester. *c.* 10. Ne peut faire choisir Eustache son fils pour lui succeder. 18. Sa Conference avec Henri; perd son fils. 19. Henri & lui se reconcilient. 31. Sa mort. *ibid.* Ses enfans. 32.
Etienne de Garlande, prend les armes contre son Roi, est puni. *b.* 341.
Etienne, fils du Comte du Perche, élu Archevêque de Palerme, est obligé de se retirer, pour mettre sa vie en sureté. *c.* 164.
Etienne, Grand-Jupan de Servie, pourquoi demande un Légat au Pape. *c.* 404.
Etoile d'une grandeur extraordinaire paroît. *a.* 71. 163.
Etole, quel habillement c'est. *a.* 253.
Etudians, premier Règlement pour établir leurs privileges. *c.* 73. Loi du Roi Philippe en leur faveur. 420.
Evangile de S. Patrice. *b.* 460.
Eucharistie, Sentimens divers. *a.* 314. Voy. *Berenger*, *Corps de J. Christ*, &c. Les Grecs brûloient & enterroient ce qui restoit de l'Eucharistie. 276. *& suiv.* Comment se consacroit. 547. 548. Sur la coutume de prendre l'Eucharistie en trempant le pain dans le vin. 595. Sentiment de Rupert sur ce Dogme. *b.* 144 *& suiv.* du Prêtre Honoré. 268. Sept divers sentimens. 283. Sentiment de Guibert. 306. 307. Se donnoit aux enfans. 31. Tonchelin ne la croyoit pas nécessaire au salut. 182. Divers sentimens sur l'Eucharistie du tems de Lombard. *c.* 125. Miracle qui s'y fait. *c.* 347.

 Con-

Conclusion qu'on en tire. 348. Sentiment de Folmar sur l'Espece du Vin 372. Nouveaux miracles. 418. Ce qu'il faut observer dans l'Eucharistie. 420. Dispute entre les Grecs sur l'Eucharistie. 444.

Eudes, Comte de Blois, est défait. *a.* 95. 112.

Eudes, Comte de Champagne. *a.* 89. Fils de Berthe, sœur de Raoul III. Roi de Bourgogne, s'empare de ce Royaume. 162. Est soumis par Conrad. 165. Sa mort. 181.

Eudes, Voy. *Othon.*

Eudes ou *Eudon*, Duc de Bourgogne, meurt. *b.* 44. Autres Ducs de Bourgogne du même nom. 477. *c.* 107. 348.

Eudes, Comte de Corbeil, meurt dans un combat. *b.* 155. Sa parole insolente en allant au combat. 156.

Eudes II. surnommé *de Dueil*, Abbé de S. Denys. *c.* 10.

Eudes, Evêque de Paris, par qui loué. *c.* 372. Comment il s'y prend pour faire élire un Archevêque de Bourges. *c* 443.

Eudoxie, Imperatrice, se marie avec Romain Diogene, & se moque de Xiphilin. *a.* 371. Est renfermée. 379. 381.

Evêques. Discours de Sylvestre pour leur instruction. *a.* 35. Ceux d'Espagne vont à la guerre. 66. Ce qu'on faisoit quand un Evêque étoit mort, & comment son élection étoit confirmée. 71. Sur le titre d'Evêque Universel. 273. Sur l'impunité des Evêques. 359. Règlement sur leur election. *c.* 239.

Everard pris pour ses assassins. *a.* 58.

Eugene III. élu Pape, ce que S. Bernard lui écrit. *b.* 503. Députation des Evêques d'Armenie. 504. Ecrit à Louis le Jeune pour une Croisade, excommunie Jourdain Patrice. *ibid.* Est bien reçu à Rome. 505. Les troubles continuant à Rome, il va en France. 507. Desordre arrivé en sa présence dans l'Eglise de Ste. Genevieve. 510. Tient un Concile à Rheims 527. Ce qui s'y passe sur son autorité. 530. Il écrit à Alphonse VII. 533. Tient un Concile à Treves. 534. Recherche la vie de Ste. Hildegarde; humilité du Pape. *ibid.* Eugene retourne à Rome. 535. 547. Grands privileges qu'il accorde à l'Archevêque de Cologne. *c.* 1. Veut qu'on juge selon la Compilation de Gratien. *ibid.* Etablit les Degrez de Bachelier &c. 7. La paix se fait avec les Romains. 13. Son Traité avec Frideric Barberousse. 14. Meurt, ses écrits. 18. Son épitaphe. *ibid.*

S. Eugene, ses Reliques transportées en Espagne. *c.* 40.

Eusebe, Evêque d'Angers. Voy. *Brunon.*

Eustache, Comte de Boulogne, pere de Godefroy de Bouillon, ce qui lui arrive. *a.* 259. 260.

Eustache, Comte de Boulogne, sa sage réponse. *b.* 212. Vient en Angleterre avec des troupes au secours du Roi Etienne son pere. *b.* 473. Il avoit épousé Constance sœur de Louis le Jeune. 438. Est fait Duc de Normandie. 474. Est fait Chevalier, irruption qu'il fait. 543.

Eustache fils d'Etienne Roi d'Angleterre, on est ravi de sa mort. *c.* 19.

Eustache, Abbé de Flaix, ses miracles. *c.* 422. Ce qu'il fait en Angleterre. 423

Eustathe, Patriarche de Constantinople. *a* 103. Envoye à Rome pour obtenir que son Eglise eût le titre d'Universelle, mais en vain. 123. Meurt. 129.

Eustathe, Archevêque de Thessalonique, Commentateur d'Homere. *c* 183. 289.

Eustratius Garidas, Patriarche de Constantinople. *a.* 504. Déposé, Nicolas lui succede. 559.

Eustratius, Archevêque de Nicée, ce qu'il a écrit. *b.* 186.

Euthymius Zigabenus, de l'Ordre de S. Basile, ses Ouvrages, & ses sentimens. *b.* 192. & *suiv.* Ce qu'il a cru de la Transsubstantiation. 194.

Euthymius. Il y en a eu plusieurs de ce nom. *b.* 192. 193.

Excommunications, on y éteignoit des Cierges allumez. *b.* 231. Ce qu'on pratiquoit autrefois à l'égard du coupable. *c.* 168.

Excommunié, Conte sur un excommunié entêté. *a.* 160. Si l'on peut excommunier les Rois 440. 441. Si l'on peut tuer des excommuniez 563. On excommunie dans le Concile de Limoge, en jettant en terre des cierges allumez, & en les éteignant. 161. Excommunication prononcée contre Cerularius. 283. Contre Henri Empereur. 438. Contre Clement. 522.

Exorcisme par lequel on chassoit le Diable du pain & du fromage. *a.* 25.

Extravagantes, quand faites. *c.* 7. Voy. *Gratien.*

Ezeddin Massoud, qui regnoit dans Mosul, meurt. *c.* 355.

F.

Faber (Antonius) grand Jurisconsulte. *c.* 446.

Fabricius Thuscus, Abbé, ce qu'il a écrit. *b.* 133.

Falcand (*Hugo*) Tresorier de S. Pierre de Palerme, son Histoire des deux Guillaumes Rois de Sicile. *c.* 144.

Falcon, où finit sa Chronique. *b.* 464.

Famine horrible. *a.* 46. 48. 155. 156. 163.

Fastrade, ou *Faustrade*, septieme Abbé de Citeaux, meurt, toute la Cour le pleura. *c* 120.

Fathimites, fin de leur Dynastie & Kalifat. *c.* 92. Origine de cette Dynastie. 182. Finit avec Adad. 187.

Faucher, Moine, fin de son Histoire. *b.* 307. 320.

Fau-

Faucher, Patriarch. de Jerusalem. *b.* 499. 510. Se plaint des Hospitaliers. *c.* 41. Meurt. 70

Faucher, Archevêque de Tyr, persécuté, obtient le Pallium. *b.* 437. Est transferé à Jerusalem. 506.

Faydit. Voy. *Anselme Faydit*

Felix Odullme, Evêque d'Olfery, meurt. *b.* 46.

Felix de Valois, Hermite, naissance de ce Saint. *b.* 532. Instituteur de l'Ordre de la Ste. Trinite. *c.* 380 389.

Fenelle, sa ruse pour faire mourir Canut. *a.* 11.

Ferdinand, ou *Fernand*, unit les Etats de Leon & de Castille. *a.* 180. Etablit la Justice. 185. Repousse les Maures 18. 261. Prend Conimbre. 194. Fait transporter le corps de S. Isidore à Leon. 275 Plaintes contre lui de ce qu'il s'appelloit Empereur. 295. Concile en Espagne à ce sujet. *ibid.* Succede à son frere Garcias dans la partie de la Castille qu'il occupoit. 293. Meurt, son éloge, ses enfans. 361. 385.

Ferdinand, fils d'Alphonse VII. Son pere lui laisse le Royaume de Leon. *c.* 65. Bat le fils du Roi de Portugal & le fait prisonnier. 153. mais le pere s'en venge par la prise de plusieurs places. 157 Ferdinand l'en punit en le faisant prisonnier 164. 164. Alphonse lui enleve une partie de la Castille. 262. Vient au secours du Roi de Portugal contre les Sarrasins. 284 Meurt. 311.

Ferdinand, fils de Sanche I. Roi de Portugal, sa naissance. *c.* 289.

Ferdomnachus, Evêque en Irlande, meurt. *b.* 32.

Fernand Gomez, Religieux de S. Benoit, Instituteur de l'Ordre d'Alcantara, meurt. *c.* 439.

Ferté, Fondation de l'Abbaye de la Ferté. *b.* 166.

Fête des Foux, abrogée. *c.* 391. 309.

Fêtes, Constitution de Manuel Comnene touchant les Fêtes. *c.* 136.

Feu de S. Antoine, ce que c'est. *a.* 597. *b.* 374

Feu de l'Enfer Voy. *Enfer.*

Fiançailles, ordonnances de Jean Xiphilin. Voy. *Xiphilin.*

Filarete, son histoire. *a.* 571.

Firmat, mort de ce Saint. *a.* 564.

Fits-Jocelin, Archevêque de Cantorberi. *c.* 337.

Fits-Osbert. Voy. *Guillaume Fits Osbert.*

Flagellans, leur histoire. *a.* 220. *& suiv.* Défense des Flagellations par Damien. 303. Voy. *Damien.*

Flamans, chassez d'Angleterre par Henri. II. *c.* 44

Flandre Occidentale cedée à Philippe Roi de France par le Comte de Flandre. *c.* 318.

Fleuri, fondation de cette Abbaye. *b.* 128.

Florence, commencement de sa Republique. *a.* 33. Tumulte à Florence. 348. Ses suites; les Moines de Florence s'exposent à l'épreuve du feu, & ce qui arriva. 349. *& suiv.*

Florent, ou *Fleuri*, Comte de Hollande, défait plusieurs Princes liguez, & est tué. *a.* 336.

Florent II. Comte de Hollande, meurt. *b.* 291.

Florent III. Comte de Hollande. *c.* 112. Meurt. 328

Florent Bravenius, Moine, sa Chronique. *b.* 222.

Foi, si le Pape a seul le droit d'en décider. *b.* 530. 531.

Folcard, ses ouvrages. *a.* 495.

Folcmar combat la Transsubstantiation. *a.* 54.

Folmar, Prévôt ou Prépoté de Triessenstein, accusé d'Hérésie *c.* 179. Son sentiment sur l'Eucharistie. 372.

Folquinjens, Maison illustre de Suede. *b.* 131.

Font Avellane, Hermitage. *a.* 56.

Fontaine Sainte de Holy-well, son origine. *b.* 371.

Fontenai. fondation de cette Abbaye. *b.* 222.

Fontevraud, fondation de ce Monastere *b.* 92. 93. Une femme élue Générale de l'Ordre. 210. Elle a eu après elle. 33. Abbesses. 211. Division de l'Ordre. *ibid.*

Forcheim, Assemblée qui s'y tient. *a.* 451.

Foucher. Voy. *Faucher.*

Foulques Nera, Comte d'Angers, met le Monastere de Beaulieu sous la protection de l'Eglise Romaine *a.* 61. Défait le Comte de Blois, son cri. 95. Va à Jerusalem. 112.

Foulques, Comte d'Anjou, tue Hugues de Beauvais, ses remords, sa mort. *a.* 128. 188.

Foulques, Comte d'Angers, se plaint au Concile de Clermont de ce que Philippe Roi de France lui avoit enlevé sa femme Bertrade. *a.* 596. Voy *Bertrade*, & *Philippe.*

Foulques, Comte d'Anjou, couronné Roi de Jerusalem. *b.* 378. Il avoit épousé la fille de Baudouin. 330. Victorieux des Turcs. 393. Meurt. 477.

Foulques, élu Evêque de Paris, divisions à ce sujet. *b.* 59. Meurt. 60

Foulques, Chanoine Régulier, S. Bernard lui écrit sur le luxe des Chanoines. *b.* 257.

Foulques, Cure de Neuilli, ce qu'il dit au Roi Richard, & ce que le Roi lui répondit. *c.* 321.

Foulques, Prêtre de Neuilli, Convertisseur de Debauchez & Usuriers. *c.* 373. Contes qu'on fait de lui. 393. Prêche la Croisade avec succès. 407.

Foux, Fête des Foux abrogée. *c.* 391. 390.

France, ses guerres & troubles. *a.* 112. Est tributaire de l'Eglise Romaine sous Gregoire VII. Voy. *Gregoire VII.* Premier Sacre des Rois de la troisieme Race dont on ait l'Acte authentique 324.

France, l'autorité de ses Rois combien petite dans le 12. Siecle. *b.* 64. 65. Ses Rois ne pouvoient se marier que du consentement des Etats. 102. Sacre de ses Rois. 107. *& suiv.* Cérémonies du Sacre de ses Rois. *c.* 146.

Franche-Comté. Tige de ses Comtes. *a.* 30. Quel en a été le premier Comte. *b.* 322.

François, leur premiere Expedition contre les Maures. *a.* 347. Seconde. 520. Troisieme. 546. Sont massacrez dans la Pouille & dans la Calabre. *c.* 157.

François de Sales. Voy. *Sales.*

François d'Assise, sa naissance: il mourut l'an 1226. *c.* 275.

Francon, Abbé d'Affilghem, ses Livres. *b.* 146. Croyoit qu'un Moine qui quitte son habit, ne peut pas être sauvé. 147. Meurt, ses écrits. 430.

Francs, entrent en Egypte, dans le Caire, puis se retirent. *c.* 91. Accord fait avec eux. 92.

Frangipanes, comment cette famille maltraite le Pape Gelase. *b.* 219. 220.

Frederic. Voy. *Frideric.*

Fredeswith, ce qu'on dit de cette Sainte. *b.* 147.

Freres Convers. *a.* 563.

Frescati. Voy. *Tusculum.*

Frideric de Lorraine, Chancelier de l'Eglise Rom. Legat à Constantinop. Abbé du Mont Cassin, puis Pape. *a.* 272. 289. 304. Voy. *Etienne IX.*

Frideric, Evêque de Liege, tué. *b.* 276. Un de même nom lui succede *ibid.*

Frideric. Comte Palatin, meurt, ce qu'on dit de lui. *b.* 259.

Frideric Barberousse épouse Béatrix fille de Regnaud Comte de Bourgogne. *b.* 502. S'intéresse pour Ladislas Roi de Pologne 509. Il est élu Empereur. *c.* 13. 14. Traité entre lui & le Pape. 14. Sa Bulle en faveur de l'Eglise de Geneve. 28. Differends entre les Auteurs sur cet Empereur. 30. Est couronné Roi des Lombards. 41. Son entrevue avec le Pape. 42. Comment il traite les Députez des Romains. *ibid.* Est couronné à Rome par le Pape. 43. Quitte sa femme & épouse Agnès par laquelle il acquiert le Comté de Bourgogne. 48. Ce mariage le brouille avec le Pape. *ibid.* Les brouilleries augmentent. 66. 67. Le Pape fait des soumissions. 67. Frideric assiege & prend Milan. 72. 73. Les Regales lui sont accordées. *ibid.* Son Règlement sur les Etudians. *ibid.* Les Milanois & les Cremonois chassent ses Ambassadeurs. 77. Le Pape se plaint de lui, & il menace. *ibid.* Tient une Assemblée pour juger les Milanois. 78. Alexandre III. & l'Antipape lui écrivent. 80. Il resout d'assembler un Concile à Pavie pour juger entre eux. *ibid.* Victor y est reconnu pour Pape. 84. L'Empereur publie un Edit en faveur de Victor. 85. Est excommunié par Alexandre *ibid.* Propose une Conference à Louis VII. ce qui s'y passe. 99. *& suiv.* Ce qu'il fait à Waldomar Roi de Dannemarc. 101. A passé pour un bon Poëte Provençal, Chanson de sa façon. 102. Il ajuge la souveraineté de Geneve à l'Evêque. 103. Sa Bulle d'or en faveur de cet Evêque. 104. Il prend Milan, détruit tout, & y fait semer du sel. 106. Fait démanteler Bresse & Plaisance. 107. Comment il punit ceux de Mayence pour le meurtre de leur Archevêque. 112. Tient une Assemblée à Wirsbourg. 128. où l'on se déclare contre le Pape Alexandre. 129. Fait canoniser Charlemagne. 130. Va en Italie pour établir Paschal. 139. Pendant qu'il assiege Ancone, Milan & les Villes de Lombardie se liguent contre lui. 146. 147. Ayant pris Ancone, il marche vers Rome. 147. Bat les troupes venues au secours du Pape, & fait mettre le feu à l'Eglise de S. Pierre. *ibid.* Les Romains se soumettent à lui. *ibid.* Une mortalité lui fait quitter Rome. 148. Alexandre l'excommunie. *ibid.* Il sort de l'Italie, avec bien du danger. 155. Fait élire pour Roi & couronner Henri VI. son fils. 164. Propositions qu'il fait faire au Pape. 168. Il va en Pologne, ce qu'il y fait. 200. Ce qu'on dit d'une Ambassade que le Roi de Babylone lui envoya. *ibid.* Il tient une fameuse Cour à Ratisbonne. 201. Assiege la nouvelle Alexandrie. 206. Il en abandonne le siege. 208. Ce qu'un prisonnier de cette Ville lui répondit. 210. Conjuration contre lui en Lombardie. *ibid.* Est battu par les Milanois. 212. Pense à se reconcilier avec le Pape. *ibid.* Leurs conventions. 213. Va à Venise trouver le Pape, qui l'absout, & ce qui se passe entre eux. 224. Leur reconciliation. 225. Contes à ce sujet. *ibid.* Il retourne en Allemagne. 234. Confisque les Etats du Duc de Saxe. 252. Il fait la paix avec les villes de Lombardie. 277. Tient une Cour solemnelle à Mayence, où il y eut contestation entre deux Prelats. L'Empereur y augmente les titres de son fils Henri. 283. 284. Son differend avec le Pape Urbain, & ce qu'il fait pour se venger. 286. 287. Il accorde un privilege à ceux de Milan. 287. Celebre les nôces de son fils, & le fait couronner Roi. 291. Bulle qu'il accorde à l'Evêque de Geneve contre le Comte de Genevois. 298. 299. Il se croise pour la Guerre Sainte. 310. Sa Lettre à Saladin. *ibid.* Réponse. 311. Il part pour la Croisade. 317. Ce qu'il fait contre Isaac l'Ange. *ibid.* Il se noye, en voulant se baigner. 327. Son Portrait. *ibid.*

Frideric I. Empereur, eut cinq Couronnes. *b.* 411.

Frideric, Duc de Suabe, fils de l'Empereur Frideric Barberousse, se croise. *c.* 310. Meurt. 327.

Fri-

Frideric II. fils de l'Empereur Henri VI. Sa naissance. *c.* 367. Est couronné à l'âge de 3. ans, & a pour tuteur son Oncle Philippe Duc de Suaube. 374. A Othon Duc de Saxe pour concurrent à l'Empire. 375. Quoi qu'enfant, il a des partisans. 414. Ce que le Pape dit de lui. 415.
Frise, origine de ce nom. *b.* 96.
Fromond, Comte de Sens, ses démêlez avec Leuteric. *a.* 89.
Fulbert, Evêque de Chartres, son histoire. *a.* 55. 142. Ses ouvrages & ses sentimens. 142. *& suiv.* Sa mort. 142. Se déclare contre les Messes sans communions. 141. Adore la Croix. 146. Ses sentimens sur l'Eucharistie. *ibid.*
Fulbert, Chanoine de Paris, Oncle d'Heloïse. *b.* 277. Comment il traite Abelard. 278.
Fulcon IV. Comte d'Anjou, meurt. *b.* 93.
Fulcon, Poëte François, ce qu'il a écrit. *c.* 447.
Fulde, fondation de cette Abbaye. *b.* 127. Raison pourquoi on adjuge à cet Abbé la préséance sur l'Archevêque de Mayence. 312. Cet Abbé veut occuper la place de l'Archevêque de Cologne dans une Assemblée à Mayence. *c.* 283. 284.

G.

GAbriel, autrement appellé Romain, succede à son pere Samuel dans le Royaume de Bulgarie. *a.* 86. 88.
Gaïte, femme de Robert Guiscard, combat comme une Pallas. *a.* 507.
Gaimir, Prince de Salerne, est secouru par les Normans. *a.* 94.
S. Gal, fondation de cette Abbaye. *b.* 127.
Galdin, Archevêque de Milan, meurt. *c.* 217.
Galfrid Arthurus, Evêque de S. Asaph, ce qu'il a écrit. *c.* 81.
Galfrid, ses Ouvrages. *c.* 329.
Galles, Henri I. y fait une irruption. *b.* 110. Sont soumis. 174. Les Americains sortis de ce Païs. *c.* 182. Irruption d'Henri II. dans ce Païs. 67. Les Gallois lui rendent hommage. 214.
Galon, élu Evêque de Beauvais. *b.* 53. La Cour s'y oppose. 58 59. Il va à Rome. 59. Elu Evêque de Paris avec l'agrément de la Cour. 60.
Gamme dans la Musique, d'où vient ce mot. *a.* 120.
Gandulphe, Italien, ses sentimens & ceux de ses disciples. *a.* 130. 131.
Gaon, fin des Docteurs appellez *Gaons* par les Juifs. *a.* 181. 181.
Garcie III. Roi de Navarre, pourquoi surnommé *le Tremblant*. *a.* 7.
Garcie, Comte de Castille, sa fin tragique. *a.* 148.
Garcie IV. qui avoit succedé à Sanche III, au Royaume de Navarre dès l'an 1032. Son frere tâche de lui enlever la Castille. *a.* 178. Il bat les Maures, & institue un Ordre de Chevalerie. 214. Sa fourberie. 231. Est tué. 292. 293.
Garcie, fils du grand Ferdinand Roi de Galice & de Portugal. *a.* 361. Est dépouillé de son Royaume par ses freres Alphonse & Sanche. 385. Il fut rétabli, emprisonné par son frere Alphonse, & mourut l'an 1072.
Garcie Ramire, Roi de Navarre, fait la paix avec Alphonse VII. *b.* 418 Guerre entre lui & le Roi Alphonse, suspension d'armes. 465. Sa mort, sa famille. 548.
Garlande, Seigneurs de Garlande & de Livry. *b.* 17.
Garnier, Evêque de Lincolne, ses ouvrages. *c.* 259.
Garnier, Abbé de Clairvaux, a écrit des Sermons *c.* 373.
Garnier, Chanoine de S. Victor, son Traité. *c.* 378.
Gascogne, la maison de Gascogne fond en celle de Poitiers. *a.* 181.
Gaucelin, Evêque de Lodeve, condamne les Bonshommes. *c.* 215.
Gaucher, Evêque de Cambrai, déposé au Concile de Clermont.
Gaucher, Chanoine en Limosin, canonisé. *c.* 376.
Gaucher de Montgeray, soumis par Louis le Jeune. *b.* 446.
Gaudence, son corps porté à Prague; c'étoit un Archevêque de Gnesne. *a.* 177.
Gaudri, Evêque de Laon, massacré. *b.* 153.
Gaufred le Gros, Moine, ce qu'il a écrit. *b.* 371.
Gaufroi de Malaterre fleurit l'an 1096. *a.* 610.
Gaunilon, Moine de Marmoutier, n'approuve pas l'argument puor l'existence de Dieu, que proposoit Anselme *a.* 627.
Gaurides, leur Dynastie sous cinq Sultans. *b.* 551.
Gauslin, Archevêque de Bourges, mort l'an 1030.
Gautier sans avoir; conduit une troupe de Croisez, ce qui lui arriva. *a* 605.
Gautier, Evêque d'Oxford, son Livre. *b.* 159.
Gautier, surnommé *le Chancelier*, son Histoire. *b.* 249.
Gautier de Mauritanie, Evêque de Laon, meurt, ses écrits. *b.* 547.
Gautier de Mauritanie, Evêque de Laon, meurt, ses écrits, son épitaphe. *c.* 206.
Gautier, Archevêque de Palerme. *c.* 164.
Gautier, Prieur de S. Victor, contre qui il a écrit. *c.* 183. Docteur fameux. 241.
Gautier Mapes, Chanoine de Salisberi, contre qui il a écrit. *c.* 229.
Gautier, Archevêque de Rouen, prend la Croix. *c.* 288. Tient un Concile avant que de partir. 321.

Gautier, Evêque de Troye, fait les fonctions d'Archevêque de Palerme, ce qui irrite le Pape. *c.* 422.

Gautier Daniel, Religieux, ses ouvrages. *c.* 319.

Gautier, ses ouvrages en vers. *c.* 329.

Gautier de Chatillon, Auteur d'un Pcëme. *c.* 378.

Gautier, plusieurs Savans de ce nom dans le XII. Siecle. *c.* 399

Gaya, femme de Sanche III. ou sa maitresse. *a* 75.

Gazali Voy. *Abu Achmed.*

Gaznevides, combien a duré cette Dynastie. *b.* 552. Fin de cette Dynastie. *c.* 181.

Gebehard, Archevêque de Salsburg, sa lettre sur l'excommunication des Rois; sa mort. *a.* 553.

Gebehard, Evêque d'Eichsted. Voy. *Victor. II.*

Gebehard, Evêque de Constance, Legat du Pape Urbain II. lui écrit. *a.* 555.

Gebuin, Archevêque de Lyon, obtient la Primatie. *a.* 468.

Gebuin, Chanoine de Troye. *b.* 470.

Geisa, fait un accord avec Salomon. *a.* 357. S'empare du Royaume de Hongrie, écrit à Gregoire VII. 423. Meurt. 454.

Geisa II. Roi de Hongrie, son entrevue avec Louis le Jeune. *b.* 514. Meurt. *c.* 95.

Galal, ou *Tarikh Gelali*, nom du Calendrier Persien. *b.* 112.

Gelase II. Pape, par qui maltraité lors de son élection. *b.* 219. A l'approche de l'Empereur, s'enfuit à Caëte. *ibid.* Maltraité à Rome, s'enfuit encore. 220 & arrive en Provence. *ibid.* La Paix se fait entre les Rois de France & d'Angleterre par sa médiation. 226. Meurt à Clugni, désigne un successeur. *ibid.*

Geneve, démêlez entre son Evêque & son Comte. *b.* 309. Ce qu'étoient ces Comtes. 309 311. Articles entre l'Evêque & le Comte. 310. Difficulté avec un Abbé terminée en faveur de cette Eglise. 404. Differend entre l'Evêque & le Comte. *c.* 28. 44. Le Pape favorise l'Evêque. 69 L'Empereur lui ajuge la souveraineté de Geneve. 103. Nouveau démêlé accommodé. 285. 298. 300.

Geneviève, particularitez de la vie de cette Sainte; de sa Châsse & de ses Reliques. *b.* 356. *& suiv.* Desordre arrivé dans son Eglise en presence du Pape Eugene. 510.

Genghiskan, Empereur du Mogol, son histoire. *c.* 30.

Genois, commencement de leur Republique *a.* 33 Aident à prendre Majorque sur les Maures, & puis la leur revendent *b* 45. Aident Baudouin à prendre Ptolemaïs. 56. Et à prendre Tripoli. 115 Emeraude de grand prix qui leur est cedée. 518.

Geoffroi, Abbé de Vendôme, écrit durement à Paschal. *b.* 151. Meurt, sa vie, ses écrits. 395. *& suiv.*

Geoffroi, Evêque de Chartres, déposé par Hugues de Die, rétabli, renonce à son Evêché. *a.* 567.

Geoffroi de Lieves, Evêque de Chartres, successeur d'Yves. *b.* 205. Est fait Legat. *b.* 420. Ce que S. Bernard temoigne de lui. 421. Meurt *c.* 297.

Geoffroi, Archevêque de Rouen, ses actions violentes. *b.* 247.

Geoffroi, Evêque de Châlons. *b.* 378.

Geoffroi de Loroux, Archevêque de Bourdeaux, pourquoi disgracié par Louis. *b.* 465. Meurt; ce qu'il a écrit. *c.* 76.

Geoffroi, Evêque de Langres, meurt. *c* 297.

Geoffroi, Prieur de Vigeois, ce qu'il a écrit. *c.* 297. 305.

Geoffroi le Gros, Moine de Tiron, ce qu'il a écrit. *c.* 298.

Geoffroi de S. Aumer, un des fondateurs des Templiers. *c.* 297.

Geoffroi, Abbé de Vendôme, particularitez de sa vie. *c.* 297.

Geoffroi de Monmouth, surnommé Arthurus, ses ouvrages. *c.* 287.

Geoffroi, Abbé de Clairvaux, disciple d'Abailard, ce qu'il a écrit. *c.* 297.

Geoffroi de Villehardouin, ce qu'il a composé. *c.* 446.

Geoffroi, fils naturel d'Henri II. élu Evêque de Lincolne, pourquoi quitte son emploi. *c.* 263. Est élu Archevêque d'Yorck. *c.* 314. 315. Plaintes contre lui. 360. Sentence du Pape contre lui. 365. Suites de cette affaire. 401. 402. Innocent le rétablit, & il est bien reçu par le Roi Jean. 402.

Geoffroi, Comte de Bretagne, sa mort. *a.* 101.

Geoffroi, Comte de Chester, ce que fit sa femme pour garantir la ville de Conventri. *a.* 302.

Geoffroi de la Tour tue un serpent qui serroit un lion. *a* 624.

Geoffroi Plantagenete, Comte d'Anjou, épouse Mathilde fille d'Henri I. Roi d'Angleterre, veuve de l'Empereur Henri V. *b.* 330. 367. Sa femme accouche d'Henri II. Plantagenete. 391. Et encore d'un second fils nommé Geoffroi comme son pere. 403. Se brouille avec son beau-pere *ibid.* 414. Gagne & perd la Normandie. 438. 474. Après la mort de son pere, Roi de Jerusalem, les Comtez d'Anjou, du Maine, & de Touraine lui demeurent. 478. Il cede la Normandie à son fils Henri. 519. Cause de sa mort; son testament. 547. *c.* 47.

Geoffroi, frere cadet de Henri II. Roi d'Angleterre; guerre entre ces deux freres *c.* 47. Geoffroi est dépouillé de tous ses Etats par son frere. *ibid*

Geoffroi, fils d'Henri II. Roi d'Angleterre, épouse la fille du dernier Duc de Bretagne *c.* 173. Après s'être rebellé contre son Pere,

est

est reçu en grace. 203. Se revolte encore. 287. Meurt regreté pour sa conceur. 292. Son Assise. *ibid.* Sa veuve Constance accouche d'Artus. *ibid.*
George le Vieux, Métropolitain de Corfou, Ecrivain Ecclesiastique. *c.* 183.
George Xiphilin. Voy. *Xiphilin.*
Gerard, Evêque de Cambrai, assemble un Synode contre des gens qui avoient de nouveaux sentimens. *a* 130. 132. S'oppose à ceux qui vouloient qu'on s'engageat par serment à ne porter point les armes. 164 195. Sa mort. 570.
Gerard, Evêque de Hongrie, ce qu'il dit à Abon. *a.* 204. Son martyre. 227.
Gerard, Evêque de Toul, mort l'an 994. canonisé par Leon IX. *a.* 246.
Gerard, Fondateur de la Congregation de Sauve-majeur. *a.* 495. Il est mort l'an 1095. & a été canonisé par Celestin III. 507.
Gerard, Provençal, batit à Jerusalem l'Hôpital de S. Jean Baptiste. *b.* 159. Le Pape confirme cette fondation. 160 Meurt. 217. 258. Son pretendu miracle. 258. Rhodes ayant été prise dans la suite par les Turcs, son corps fut transporté à Malthe, & puis à Manosque. *ibid.*
Gerard d'Angoulême, meurt. *b.* 411.
Gerard, Prêtre Cardinal, fait arrêter & brûler Arnaud de Bresse. *c.* 43.
Gerard, Evêque de Toul, canonisé. *c.* 96.
Gerard, Evêque de Limoges, fait tuer 2000. hérétiques. *c.* 228.
Gerard I. Comte de Gueldres, sa mort. *b.* 102.
Geraud, Evêque d'Albi, condamne les Bonshommes *c.* 215.
Geraud, Moine de Corbie, canonisé *c.* 376.
Gerberge, Comtesse, veuve de Guillaume II. Comte de Provence, reçoit la benédiction de Benoît VIII.
Gerbert. Voy. *Sylvestre II.*
Gereon, le corps de ce Saint, trouvé par S. Nothert *b.* 380.
Germain, Patriarche de Constantinople, ses deux Homelies *b.* 170.
Germond. Voy. *Gormond.*
Gerochus, Prevôt de Reicherfperg, ce qu'il a écrit. *b.* 552. Meurt; ce qu'il dit dans un de ses ouvrages touchant la corruption de la Cour de Rome. *c.* 165.
Gerold, Evêque d'Oldembourg, puis de Lubec, tumulte qu'il cause *c.* 112.
Geron, Archevêque de Magdebourg, succede à Walterd, qui avoit succedé à Tagmon. *a.* 71.
Gerson, sa mort, ses Disciples. *a.* 148.
Gervais, de Chichester, Prêtre, ce qu'il a écrit *c.* 91. Son Commentaire. 305.
Gervais, Moine de Cantorberi, ses ouvrages. *c.* 246.
Gervais de Tilburi, a composé le Livre de l'Echiquier. *c* 208.
Gibelins. Voy. *Gueifes.*
Gibellin, Patriarche de Jerusalem. *b.* 98. Meurt. 149.
Gibraltar, par qui bâtie. *c.* 95.
Gilbert de Garlande, dit *Payen.* *b.* 17.
Gilbert de Garlande, dit *le Jeune.* *b.* 17.
Gilbert, Religieux de S. Benoît, sa mort, ses écrits. *b.* 102.
S. Gilbert, ses actions de pieté. *b.* 291. 292. Ses fondations. 292. 366. 422. Particularitez de sa vie. 534. 535.
Gilbert de la Porrée, Evêque de Poitiers, ses sentimens condamnez au Concile de Paris. *b.* 511. D'où il étoit. 512. Ses sentimens. 529. Condamnez au Concile de Rheims. *ibid* Il se retracte. 530. Meurt; de quoi on l'accusoit. *c.* 37. Son epitaphe. 38.
Gilbert, Evêque de Londres, meurt, ses écrits. *b.* 413.
Gilbert, Evêque de Limmeric, meurt, ce qu'il a écrit. *b.* 460. *c.* 143.
Gilbert, Abbé de Neuf-Fontaines, meurt, ses Reliques. *c* 16.
Gilbert le Grand, Abbé de Cisteaux, meurt. *c.* 143
Gilbert Foliot, Evêque de Londres, meurt, ce qu'il a ecrit. *c.* 143.
Gilbert de Hoilandia, ses ouvrages. *c.* 143.
Gilbert, Evêque de Londres le Pape Alexandre lui écrit, sa reponse. *c.* 129. Ecrit au Roi d'Angleterre. 131. Ce qu'il dit aux Legats en faveur de son Roi. 140. Raison pour laquelle il étoit contre Thomas Becket. 142.
Gilbert, Prevôt dans l'Eglise de Waldredude, son Histoire. *c.* 183.
Gilbert, Evêque de Maillande, meurt, ce qu'il a écrit *c.* 100.
Gilbert de Sempringham, meurt. *c.* 143 311. Canonisé par Innocent III. 311. A fait des Constitutions pour son Ordre des Gilbertins. 373.
Gile de Paris, Poëte François, ce qu'il a écrit. *c.* 447.
Gille, sœur de Callisté II. mere d'Adelaïde Reine de France. *b.* 227.
Ginnes, la mort du Roi des Ginnes, Fable. *a.* 355.
Girard d'Hereford, Archevêque d'Yorck, pourquoi va à Rome. *b.* 21.
Girard, Abbé du Mont-Cassin, après Brunon. *b.* 140.
Girard, élu Evêque de Sées. *b.* 496.
Girard Pucelle, Evêque de Coventri, fort loué, meurt. *c.* 91.
Girard de Bideford, Maître des Templiers, defait par Saladin. *c* 360.
Gisele, sœur d'Henri II. Reine de Hongrie. *a.* 29.
Gisele, femme de Henri de Bourgogne, veuve d'Adelbert. *a.* 29.
Gisele, femme de Conrad le Salique, est couronnée. *a.* 126. 127. Morte l'an 1043. 211.

Gifeler, Archevêque de Magdebourg. *a.* 28. Sa mort subite. 33.

Giflebert, Moine. *a.* 626.

Giflebert Crispin, sa mort, ses ouvrages. *b.* 175.

Gisors, la paix s'y fait entre les Rois de France & d'Angleterre *b.* 156. Le Pape Callifte, & le Roi d'Angleterre, y ont une conference. *b.* 246. Ce qui y arrive à la gloire de la nation Angloise. 247. La paix y est arrêtee entre les Rois de France & d'Angleterre. *ibid.*

Gisle, oncle d'Etienne Duc de Hongrie, pris par son neveu. *a.* 37.

Glycas (Michel) Sicilien, Auteur de 4. livres d'Annales, plusieurs questions qu'il y traite. *b.* 24. *& suiv.*

Gnesne, d'où ainsi appellée, est prise par Brzetislas Duc de Boheme. *a.* 136.

Godefroi, Comte de Verdun, Henri lui donne le Duché de la basse Lorraine. *a.* 46.

Godefroi, Duc de Brabant, son combat *a.* 51.

Godefroi de Lorraine prisonnier l'an 1044 libere, se rebelle. *a.* 217. Ce qu'il fit après avoir causé l'incendie de Verdun. 227.

Godefroi, Duc de Lorraine, Marquis de Toscane, délivre le Pape Alexandre des Normans. *a.* 376. On l'appelle le Barbu; sa mort. 378.

Godefroi de Bouillon, fils d'Eustache II. Comte de Boulogne. *a* 489. 562. Ce qu'on rapporte de lui; conduit les Croisez. 603. 604. 608. Court risque d'être tué. 616. Un de ses exploits 619. Tue un Ours. 616. Son adresse à tirer. 632. Des Magiciennes promettent de le tuer. *ibid.* Son adresse a prendre Jerusalem. 633. Est couronné Roi. *ibid.* Refuse une couronne d'or. *ibid.* Differend entre lui & le Patriarche 642. Meurt. 643.

Godefroi le Bossu, fils de Godefroi le Barbu. *a.* 378. Epouse Mathilde, dont il se separe, sa mort. 439.

Godefroi, Archevêque de Milan, élu. *a.* 393. Excommunié l'an 1073. par le Pape Alexandre 401. Et par Gregoire VII. 406. Est investi de cet Archevêché par Henri. 430.

Godefroi, Abbé de Nogent, sacré Evêque d'Amiens. *b.* 60. Meurt, son épitaphe. 222. 223.

Godefroi, Evêque d'Amiens, pourquoi abandonne son Evêché. *b.* 173. 174. Est forcé de retourner à son Siege, comment. 178. Sa mort. 178. 179. Quelques particularitez de sa vie. 183.

Godefroi, ou *Godfrid*, de l'Eglise de S. Swithin, ses écrits. *b.* 271. Epitaphe Latine qu'il a faite sur Serlon Normand. *ibid.*

Godefroi, Evêque, fait bâtir la ville de Woerden. *c.* 87.

Godefroi, Souprieur de S. Victor, ce qu'il a écrit. *c.* 183.

Godefroi de Viterbe, Prêtre, &c. ses ouvrages. *c.* 293.

S. Godefroi, Comte de Cappenberg, Religieux de Prémontré, meurt, ses reliques. &c. *b* 323.

Godefroi (Denys) celebre Jurisconsulte *c.* 445.

Godefroi (Jaques) fils de Denys, aussi grand Jurisconsulte. *c.* 446.

Godehard, Abbé de Tergernsée. *a.* 68. Il fut Evêque d'Hildesheim, mourut l'an 1036. & fut canonisé par Innocent III. *b.* 373. 377.

Godescalc Prêtre croisé. *a.* 605.

Godescalc, Pasteur de Frisingen, son sermon touche Henri II. *a.* 45.

Godescalque, Evêque d'Arras. *b.* 548.

Godric, fameux Hermite, ce qu'il prédit à Thomas Becket. *c.* 167. Meurt; conte qu'on fait de lui. 175.

Godwin, Comte d'Angleterre. *a.* 205. Donne sa fille au Roi Edouard. 210. Disgracié. 260. Excite une guerre civile. 264. 271. Sa mort tragique. 297.

Golscher, Moine, son Livre. *b.* 371.

Gomes de Candispina, Galant de la Reine Urraca, Pere de la maison des Hurtado. *b.* 286. Tué dans une bataille. *ibid.*

Gomez. Voy. *Fernand Gomez.*

Gonsalve, fils de Sanche IV. Roi de Navarre, laisse par sa mort son Royaume à Ramir. *a.* 216.

Gontier, Evêque de Bamberg, ce qui lui arrive dans son pelerinage. *a.* 356. 357. 362.

Gontier, Chancelier d'Henri IV. Ses visions. *a* 269.

Gontier, Moine de S. Amand. *a.* 627.

Gonthilde, Sœur de Suenon Roi de Danemarc, est égorgee, meurt avec constance. *a.* 31. 75.

Gonthier, Moine, son Histoire. *c.* 328. Son Poëme appellé *le Ligurin.* 399.

Gonzales, un Commis, sa trahison contre les Juifs dans la Cour d'Alphonse VIII. *c* 180.

Gonzales. Voy. *Pierre Gonzales*, & *Thyrse Gonzales.*

Gormond, ou *Germond*, Patriarche de Jerusalem. *b.* 213. Convoque un Concile à Naplouse. 258. Meurt; son successeur. 337.

Gosbert, Abbé de Tergernsée. *a* 68.

Goscelin, Moine de S. Bertin, meurt, ses ouvrages. *b.* 133.

Goslar, scandale à Goslar. *a.* 352.

Goslin, fils naturel de Robert, Archevêque de Bourges, oppositions du Clergé. *a.* 84.

Goswin, Abbé d'Anchin, meurt, sa vie par qui publiée. *c.* 120.

Gothard, Evêque d'Hildesheim; ses miracles. *a.* 122.

Gothescalc, Prince, prêche aux Sclavons, & les convertit; ce qu'il étoit, sa mort. *a.* 345. 357.

Goths, leur Office. Voy *Office* & *Rite.*

Gourdon. Voy. *Bertrand de Gourdon.*

Grace. Traité de S. Bernard sur cette matiere *b* 339.

Grandmont, Ordre, par qui institué. *b* 303.

Gra-

Gratien, Benedictin, sa Collection des Canons. *c.* 1. *& suiv.* Il favorise par-tout les prétentions de Rome. 4. Divers sentimens sur lui. 5.

Gratien, Nonce du Pape en Angleterre au sujet de Thomas Becket. *c.* 160. *& suiv.*

Gratieline, par qui fermee de murailles. *c.* 152.

Grecs, leurs sentimens & ceux des Latins. *a.* 269. 276. *& suiv.* Ils bruloient & enterroient ce qui restoit de l'Eucharistie. 276. Leur cruauté envers les Latins. *c.* 272. Dispute entre eux sur l'Eucharistie. *c.* 444. D'où on conclut qu'ils ne croyoient pas la Transsubstantiation. *ibid.*

Gregoire, Antipape du tems de Benoit VIII *a.* 71.

Gregoire V. Pape, chassé & retabli. *a.* 5.

Gregoire VI. Pape simoniaque. *a.* 213. Deposé dans le Synode de Sutri. 218.

Gregoire VII. nomme *Hildebrand*, *a.* 224. Ne veut point que les Papes soient faits par les Empereurs. 234 317. 338. Tient des Conciles a Lyon. 294. à Tours contre Berenger. 295. Envoye à Milan. 306. Elit Nicolas II. 311. Est fait Archidiacre en 1059. Chancelier de l'Eglise Romaine, & Pape. 402. Ce qu'on dit qu'il fit dans son enfance *ibid* Son portrait. 403 Fait notifier son élection à Henri IV Elle est confirmée. 403. 405. Ses desseins & ses entreprises, & ce qu'en dit M. Dupin 405. Veut introduire l'Office Romain en Espagne, & ses pretentions sur ce Royaume. 406. Agit fortement contre les Evêques de Lombardie *ibid.* Ecrit à Henri IV. contre qui il est irrité. *ibid.* Traite tous les Seigneurs voisins de Rome comme ses vassaux. 407. Etend ses soins jusques dans l'Afrique. 411. Censure Philippe Roi de France 412. Rétablit Jaromir Evêque de Boheme. 416. Son Décret contre les Simoniaques & les Prêtres mariez, cause de grands troubles. 420. *& suiv.* Projette une Croisade. 421. Ecrit au Duc & au Peuple de Venise, au Roi Philippe & contre lui. *ibid.* A Guillaume Roi d'Angleterre & à son épouse. 422. Ses prétentions. *ibid.* Excommunie Isembert Evêque 423. Ecrit à Alphonse VI Roi de Leon. 425. Excommunie plusieurs personnes dans un Synode à Rome. 427. Son Decret 428. Ecrit au Duc de Pologne. 430. Guibert & Cincius conspirent contre lui. *ibid.* Ecrit à Henri & lui envoye des Legats. 433. Est déposé dans l'Assemblée de Wormes. 434 Ce qu'on disoit de lui. 435. Lettres des Evêques contre lui portees par Roland à Rome. 436. Discours que le Pape fit alors. 437. Excommunication qu'il prononce contre Henri. 438. Il fortifie son parti. 439. Ce qu'on disoit de ses familiaritez avec Mathilde 440. Se ligue avec Rodolphe Duc de Saxe. *ibid.* Répond à Herman, qui demandoit si l'on pouvoit excommunier les Rois. 440. 441. Reflexions du P. Maimbourg, & de l'Abbé Fleuri. 441. Ecrit aux Prelats. 442. A Luitprand qui avoit eu les oreilles & le nez coupez. 444. Donne le pouvoir à l'Evêque de Citenza de donner l'absolution à Roger. 445. Erige la Dalmatie en Royaume. 445. 470. Ordonne un Evêque d'Hippone. 445. Sa dureté envers les Evêques qu'il avoit excommuniez & envers Henri. 446. *& suiv.* On s'en plaint. 448. Donne l'absolution à Henri. *ibid.* Ce qu'il fit avant que de communier. 449. Veut obliger Henri a faire serment. *ibid.* Le traite magnifiquement. *ibid.* Envoye à Milan des Evêques pour donner l'absolution 450. Les trois doigts de sa main droite paroissent rouges. 451. Il approuve l'election de Rodolphe. 452. Devient suspect aux Allemans du parti de Rodolphe. 452. Excommunie l'Evêque d'Orleans. 453. Veut étendre son empire sur l'Espagne & sur l'Isle de Corse. 454. 470. Conference entre lui & le Duc Robert. 455. à qui il donne le titre de Roi. *ibid.* Renouvelle ses anathèmes contre plusieurs Prelats. 457. Est soupçonné de chanceler sur la matiere de la Transsubstantiation. 464. 465. Donne des lettres de recommandation à Berenger. 465. Ses Legats semblent favoriser Henri, on s'en plaint. 467. Choisit l'Eglise de Lyon pour Vicariat du S. Siege, oppositions. 467. 468. Donne un Roi à la Dalmatie. 470. Est irrite de ce que Guillaume le Conquerant ne lui envoye point ses Evêques. *ibid.* Ecrit à Canut Roi de Danemarc, & envoye à Alphonse des limures de la Chaine de S. Pierre. 471. Ecrit contre Boleslas. 472. Savoir, s'il ôta à la Pologne le titre de Royaume. *ibid.* Ne veut point qu'on celebre l'Office en langue Sclavonne. 473. Ecrit à Rheims à l'occasion de Manassé l'Archevêque. 477. Excommunie encore l'Empereur, & envoye une couronne à Rodolphe. 478. Remarques du P. Noël Alexandre sur cette excommunication. 478. *& suiv.* Etend ses soins sur l'Eglise d'Armenie 480. Fait un Decret contre les Investitures. 481. *& suiv.* Raisons pour & contre ce Decret. 485. *& suiv.* Gregoire VII. deposé. 487. Henri lui écrit. *ibid.* Il se reconcilie avec Robert Guiscard. 489. Nomme un autre Archevêque de Ravenne. 489. Ecrit à Guillaume le conquerant. *ibid.* Sa prédiction sur Henri se trouve fausse, remarques de Coeffeteau & de Rivet. 490. Se met en état de resister à Henri. 491. A une conference avec Robert Guiscard. *ibid.* A des difficultez avec Alphonse Roi de Castille, excommunie le Moine Robert. 492. Reçoit un Député du Patriarche Armenien, & veut tirer un tribut de la France. *ibid.* Croyoit que la Sardaigne apartenoit au S. Siege. 493. Fait éta-

établir l'Office Romain dans les Eglises d'Espagne. 494. Excommunie encore Henri & d'autres. 504. Dans une lettre à Herman il prouve le pouvoir qu'il a d'excommunier les Rois. 504. 505. Son parti en Italie perd courage. 505. Demande du secours à Robert. 506. Ecrit à Didier. *ibid.* Les Rois des Wisigoths lui font signifier leur conversion. 509. Prescrit les paroles du serment qu'on doit faire prêter au nouvel Empereur. 512. Est prié par les Romains de couronner Henri, & ne veut pas. 513. Prisonnier au Château S. Ange, envoye demander du secours à Robert, qui le vient délivrer. 517. 518. L'Assemblée de Mayence le condamne. 522. Sa mort, s'il eut du regret d'avoir causé tant de troubles. 522. 523. Qui il indique pour son Successeur. 523. Divers jugemens sur lui. *ibid.* Accusé de sortilege. 524. Loué. 525. Canonisé. *ibid.* Comment il perdit le don des larmes. 526. Si les *Dictatus Papæ* sont de lui. 527. *& suiv.* Autres ouvrages qu'on lui attribue. 530. Son Epitaphe. 526. Il est le premier qui imposa aux Prelats la nécessité d'envoyer à Rome pour avoir le Pallium. 580.

Gregoire VIII. élu Pape, ne siege que 2 mois. *c.* 303. Il anime à la guerre de la Terre-Sainte; penitence qu'il prescrit. *ibid.* Meurt. 304.

Gregoire VIII. Antipape, élu par l'Empereur. Voy. *Maurice Bourdin.*

Gregoire, Cardinal Légat en Allemagne, comment il mourut. *c.* 12.

Gregoire, Prêtre Cardinal. Voy. *Victor.*

Grêle terrible, dans l'Evêché de Treves. *b.* 259.

Griffin, Prince de Southwalles, décapité. *a.* 357.

Griffons, Bandits de Sicile, leur Château occupé par Richard Roi d'Angleterre. *c* 324.

Grime, Roi d'Ecosse, se fait fort haïr. *a.* 31. Meurt cruellement. 65.

Grosulan, Archevêque de Milan, sa querelle avec Luitprand. *b.* 36. Luitprand s'étant soumis à l'épreuve du feu, Grosulan quitte Milan. 51. *& suiv.* Va à Rome où il est bien reçu. 66. Est rétabli. 75. Etant contraint de rendre une forteresse, va à Jerusalem. 132. Est déposé. 153. De retour, il prend les armes contre son successeur, & puis se retire à Plaisance. 160. Son affaire traitée au Concile de Latran, & ce qui s'ensuivit. 184. 185. Sa mort; ce qu'il a écrit. 185.

Gualbert, Superieur d'un Monastere, contes sur son sujet. *a.* 257. 258. Institue la Congregation de Vallombreuse. 413.

Gualfard d'Augsbourg, mort de ce Saint. *b.* 132.

Guarin, Abbé de S. Victor, a fait des Sermons. *c.* 183.

Guarnerius. Voy. *Irnerius.*

Guarnier, Chanoine de S. Victor, son ouvrage. *c.* 183.

Guelfe d'Est I. surnommé *le Robuste*, sa mort, sa généalogie. *b.* 23.

Guelfe, Duc de Baviere, mis à la raison par Conrad. *a.* 137. Epouse Mathilde. 556.

Guelfes & Gibelins, divers sentimens sur leur origine & sur leur distinction. *b.* 467. Adresse de la femme de Guelphe pour sauver son mari. 468.

Guerin, Evêque de Beauvais. *a.* 114.

Guerin, Chancelier du Roi Roger, veut s'emparer du Mont-Cassin, meurt. *b.* 428.

Guerric de Tournai, Abbé d'Igny, ses Sermons. *b.* 379. *& suiv.*

Gui, Archevêque de Vienne, depuis Pape, pourquoi ne fut pas reçu en Angleterre comme Legat de Rome. *b.* 19. Le Pape Gelase le designe pour son successeur. 226. Voy. *Calixte II.*

Gui d'Etampes, Evêque du Mans, meurt, on le loue. *b.* 427.

Gui, Evêque-Cardinal de Prénéste, ce qu'il a composé. *c.* 369.

Gui de Creme, Cardinal, Antipape. Voy. *Paschal III.*

Gui, Abbé de Pomposio, sa mort. *a.* 220.

Gui Aretin, trouve les six Notes de la Musique. *a.* 119. *& suiv.*

Gui-Geofroi Guillaume, Duc d'Aquitaine, assiege Xaintes. *a.* 315. 316.

Gui de Rochefort trouble la France, meurt, & son aîné de même nom lui succede. *b.* 117. Il est en guerre avec Louis le Gros. 156.

Gui, Comte de Nivernois. *c.* 156.

Gui de Thouars, épouse Constance veuve du Comte Geofroi de Bretagne. *c.* 292.

Gui de Lusignan, établi Regent du Royaume de Jerusalem. *c.* 260. Epouse Sibylle sœur du Roi Baudouin. 273. Baudouin IV. l'établit Vice-Roi. 280. Se fait couronner Roi de Jerusalem. 298. Est battu & fait prisonnier par Saladin. 300. 301. Comment il a sa liberté. 302. Il assiege Acre, & la prend. 331. 332. Cede le Royaume de Jerusalem pour celui de Chypre. 343. Y est couronné par Conrad, Evêque de Wirsbourg. 376.

Guibald, élu Abbé du Mont-Cassin, menacé se retire. *b.* 440.

Guibert, Archevêque de Ravenne, conspire contre le Pape. *a.* 430. Antipape. 487. 511. Est mis sur le Siege. 513. 514. Sous le nom de *Clement*, couronne Henri Empereur. 517. Revient à Rome, & se rend maître de la ville. 540. 564. Est anathèmatisé par le Synode de Rome; est chassé de Rome l'an 1091. 585. & meurt l'an 1100. 542. Ses os déterrez & jettez dans la riviere. *b.* 75.

Guibert, Abbé de Nogent. *b.* 60. Meurt. 304. Ses Ouvrages. 305. *& suiv.*

Guibert Martin, Moine de Gemblours, ses écrits.

écrits. *c.* 258.

Guichard, Abbé de Pontigny, depuis Archevêque de Lyon. *c.* 120.

Guiden, ou *Gui*, Archevêque de Milan; Schisme contre lui & Ariald. *a.* 306 367. Est excommunié par Alexandre II. l'an 1066. Abdique son Archevêché l'an 1067. & meurt l'an 1071.

S. Guidon, Bedeau d'Eglise, meurt. *b.* 158.

Guiman, Archevêque de Magdebourg. *c.* 14.

Guifroi, Archevêque, Berenger Vicomte de Narbonne fait une plainte contre lui. *a.* 302.

Guigues de Castres, Prieur de la grande Chartreuse. *b.* 12. 132. Ses Constitutions. 340. Meurt; ses Ouvrages. 442.

Guillaume de la Pouille, Poete, quand a écrit. *a.* 94. 610.

Guillaume, Evêque d'Utrecht, ce qui lui arrive dans son pelerinage. *a.* 357. Se partage la Hollande avec Geofroi. 385. Sa mort, contes. 435. 442.

Guillaume, Abbé de S. Benigne de Dijon, sa mort. *a.* 157. Ce qu'il dit à Robert Roi de France. 155.

Guillaume, Evêque de Londres. *a.* 520.

Guillaume Abbé d'Hirsauge. *a.* 56.

Guillaume, Evêque de Roschild, son pouvoir sur le Roi de Danemarc. *a.* 255. Sa mort. 416.

Guillaume, frere de Bertrade, Evêque de Paris, consacré. *a.* 598. Yves approuve son élection. 577. 598.

Guillaume, nommé *aux blanches mains*, beaufrere de Louis le Jeune, Archevêque de Sens, va à Rome. *c* 161. Est transferé à l'Archevêché de Rheims. 213. Il sacre le Roi Philippe. 225. Regent de France avec la mere de Philippe pendant son voyage de Levant. 321.

Guillaume Berruyer, est élu par sort Archevêque de Bourges. *c.* 443. Particularitez de sa vie, meurt, est canonisé. *ibid.*

Guillaume, Archevêque de Rouen, ce que le Pape lui écrit. *b.* 84. 85.

Guillaume de Montfort, Evêque de Paris, meurt. *b.* 59

Guillaume de Longchamp, Evêque d'Ely. *c.* 316. Est associé à la Régence d'Angleterre. 321. Ses démêlez avec Jean sans terre. 343. 344. On écrit contre lui. 344.

Guillaume de Corbeil, Archevêque de Cantorberi. *b.* 315.

Guillaume, nommé Archevêque de Cantorberi par le Roi Richard. *c.* 337.

Guillaume, Trésorier de l'Eglise d'York, élu Archevêque d'York. *b.* 490. Déposé 512. 533. Est rétabli, joye qu'on en a. *c.* 38. Meurt. 28. 38. Canonisé l'an 1284. 38.

Guillaume de Warlewast, Evêque d'Exceter, député du Roi d'Angleterre Henri I à Rome, son discours au Pape & la reponse. *b.* 59. Son retour en Angleterre. 51. Député encore à Rome, & de retour. 84. 85. Y est encore député. 181.

Guillaume de Tyr, Archidiacre de Constantinople. *c.* 153. Où il finit son Histoire de la Guerre-Sainte. *c.* 285. Vient au Concile de Rome. 238.

Guillaume, Archevêque de Tyr, venu en France porte les Rois de France & d'Angleterre a se croiser. *c.* 309. 310. Particularitez de sa vie; ses ouvrages. 209.

Guillaume, Patriarche de Jerusalem, *b.* 365. Meurt. 499. 510.

Guillaume de Champeaux, fondateur de l'Abbaye de S. Victor de Paris. *b.* 166. Abelard fut son disciple. 166. 167. De quelle Secte il étoit. 167. Ses contestations avec son Disciple. 167. 168. Traite l'accommodement avec le Pape & l'Empereur. 231. Meurt; ce qu'il a écrit. 280. 281.

S. Guillaume, fondateur de la Congregation de Mont-Vierge. *b.* 229.

Guillaume, Abbé de S. Thierri, refute quelques livres d'Abailard. *b.* 257. 458. Ouvrages qu'on lui attribue. 464.

Guillaume Petit, ou de Neubrige, son Histoire d'Angleterre; eloge de l'Histoire & de l'Auteur. *c.* 378.

Guillaume le Petit, Chanoine, ce qu'il a composé. *c.* 399.

Guillaume de Rhieval, Moine, ses écrits. *b.* 371.

Guillaume de Sommerset, Moine, son Histoire d'Angleterre. *b.* 371. 464.

Guillaume de Croyland, Abbé, ce qu'il a écrit. *c.* 258.

S. Guillaume, Abbé de Roschild, on parle fort de ses vertus *c.* 95.

S. Guillaume le Grand, Hermite, Instituteur des Guillelmites, particularitez de sa vie, meurt. *c.* 68.

Guillaume, autres Guillaumes pretendus Saints. *c.* 69.

Guillaume Chappuis, ou *Charpentier*, sa vision. *c.* 263.

Guillaume Fits-Osbert, voulant être le Liberateur des Anglois, est puni. *c.* 389.

Guillaume de Conches, fameux Grammairien, ses ouvrages. *b.* 470. Sa mort, son epitaphe. 552.

Guillaume Adhemar, Gentilhomme Provençal, célebre par son esprit, meurt. *c.* 328.

Guillaume Agoult, Gentilhomme Provençal, ses ouvrages en vers *c.* 328.

Guillaume Nigel, ou *Wireker*, grand Poete Anglois, ce qu'il a écrit. *c.* 320.

Guillaume Bras de fer, ou *Fierabras*. *a.* 181. Est Annon Général de l'Empereur d'Orient. 214. Meurt; ce qu'on disoit de lui. 216.

Guillaume Crespin; sa valeur *b.* 198.

Guillaume des Barres, sa valeur sauve le Roi Philippe *c.* 202. Ce qui lui arrive. 203. Ce qui se passe en Sicile entre lui & le Roi Richard. 325

Guillaume des Pourcelets, sa belle action. *c.* 335.

Guillaume IV. Duc d'Aquitaine, ce qu'il trouva à son retour de son pelerinage. *a.* 99. Fait tenir un Synode. 122. Est recherché par les Italiens pour être leur Roi. 128. Sa mort. 181.

Guillaume I. le Bâtard, ou *le Conquerant*, Duc de Normandie, institué heritier par le Duc Robert dont il étoit le fils naturel. *a.* 174. Songe de sa mere *ibid.* Troubles en Normandie à son sujet. 176. 181. 205. Epouse Mathilde. 220. Ses guerres avec le Comte d'Arques 231. & avec le Roi de France. 3·2. Fonde des Monasteres. 358. Est institué heritier par Edouard Roi d'Angleterre. 361. 363. Moqué par Harald. 364. Suscite contre lui Tofton. *ibid.* qui descend en Angleterre. 364. 365. Guillaume en sortant du navire, tombe. 365. Envoye un Ambassadeur à Harald, le combat, est victorieux, mene ses troupes à Londres. 365 365. Est couronné Roi 366. Ses conquêtes, est nommé *le Conquerant.* 370. Sentimens divers sur lui. *ibid.* Envoye querir sa femme Mathilde. 371. Va en Normandie 374. Repousse les Danois. *ibid.* Tient des Synodes en Angleterre. 376. Ligues de quelques Ecclesiastiques sous Hereward. 3·8 Troubles en Angleterre à son absence, appaisez par son retour 382. Porte la terreur en Ecosse, introduit les Loix de Normandie en Angleterre, defend la Chasse, fait desarmer ses Sujets, les oblige à se coucher à une certaine heure. 382. 383. Ses armes 383. A la douleur de voir son fils Robert entre ses ennemis 456. Est blessé par son fils. *ibid.* Se venge de l'affront des Northumbriens, batit Neucastel. 473. Condamne son frere l'Evêque de Bayeux à une prison perpetuelle. 612. Donne l'Ordre de Chevalerie au Prince Henri. 539 Ses guerres avec Philippe. 543. Partage ses biens; sa mort. *ibid* Ce qui arrive à sa sepulture; deterré 544. Son éloge *ibid.*

Guillaume II. succede à Guillaume I. son Pere. *a.* 545. Défait les seditieux. 550. Faisant la guerre, s'expose à être tué. 561. Guerre avec Malcolme. 561. Ses déreglemens. 558. Fait la guerre en Normandie; 560. Gagne Philippe Roi de France avec de l'argent. *ibid* Guerre civile dans le Païs de Galles & dans le Northumberland. 560. 587. Va en Normandie, & épuise cette province. 579. 582. 612. Ce qu'Anselme lui dit lorsqu'il partit 582. Les Gallois lui donnent de la peine. 587. Sa cruauté 610. 625 Ne peut point battre les Gallois. 611. Les domte 625. Ses autres actions 639. Sa mort 6:3.

Guillaume le Roux, Roi d'Angleterre, ses guerres avec Helie Comte du Mans, & son animosité contre Hildebert Evêque du Mans. *b* 281. *& suiv.*

Guillaume, fils d'Henri I. Roi d'Angleterre, étant âgé de 10. ans, le Roi oblige la Noblesse de lui prêter serment de fidelité. *b.* 174. 187. Il fait naufrage. 226. Circonstances de ce malheur. 255. 256.

Guillaume, Roi d'Ecosse. *c.* 127. Est défait par les Anglois & fait prisonnier. 202. 203. Sous quelle condition il est relâché. 203. 213. Pourquoi est excommunié par le Pape. 251. 261. Les differends finissent & le Pape Clement lui accorde un privilege. 309.

Guillaume, Duc de Calabre, le Pape lui confirme le Duché d'Italie, de Calabre, & de Sicile. *b.* 172. Reprend la Pouille sur Roger, & meurt peu de tems après. *b.* 275. Troubles dans la Pouille appaisez. 285. Meurt. 327.

Guillaume I. appellé *le Mauvais*, Prince de Capoue, couronné Roi de Sicile du vivant de son Pere Roger. *b.* 548. Succede à son Pere, ses demêlez avec le Pape. *c.* 32. Excommunié, mépriſé, fait des propositions qu'on rejette. 41. Fait des degats en Italie. 45. Meurt. 133.

Guillaume II. le Bon, fils de Guillaume le Mauvais, Roi de Sicile *c.* 133. Il fait mourir ceux qui avoient été cause du massacre des François dans la Pouille & dans la Calabre. 157 Pille les trésors de l'Eglise de Sicile; triste état de cette Eglise. 164. Epouse Jeanne fille de Henri II. Roi d'Angleterre. 212. 214. Sa guerre avec Joseph Empereur des Arabes. 218 Prend deux Villes sur l'Empereur d'Orient; desordres que firent ses troupes. 289. Il meurt sans enfans. 317.

Guillaume III. Roi de Sicile, trompé & mutilé, meurt. *c.* 358.

Guillaume I. Seigneur de Garlande, ses cinq fils. *b.* 17.

Guillaume II. de Garlande, General du Roi de France. *b* 17.

Guillaume Jourdan, neveu de Raymond Comte de Toulouse, succede à ses Etats. *b.* 67.

Guillaume, fils de Robert Duc de Normandie, échape des mains de son oncle Henri I. Roi d'Angleterre. *b.* 112.

Guillaume VIII. Comte de Poitiers & Duc de Guienne, trouble la France. *b.* 155.

Guillaume, Comte de Nivernois, meurt à Jerusalem. *c.* 156.

Guillaume II. Comte de Nivernois, est fait prisonnier par Thibaud. *b* 188.

Guillaume Criton, fils du prisonnier Robert Duc de Normandie, Louis le Gros fait une Ligue en sa faveur contre le Roi d'Angleterre. *b.* 191 197. Renoue ses intrigues. *b.* 275 Le Comte d'Anjou lui donne sa fille Sibylle. 276 321. Louis le Gros le soutient, pour le faire entrer en Normandie, mais le Roi d'Angleterre fait échouer leur entreprise. 291. Le Pape condamne son mariage, il s'en moque, puis obeit &

prend

prend une autre femme, savoir Jeanne sœur de la Reine de France 301 317. Redouté pour sa valeur 330. Louis le veut faire Comte de Flandres. 335. Est tué. 336. Son Epitaphe. *ibid.*

Guillaume IX. Duc d'Aquitaine, adultere, ses debauches, est excommunié *b.* 230 Fait hommage à Louis. 322. Comment S. Bernard le gagne. *b.* 420. 421. Meurt. 437. Sa fille Eleonor epouse Louis le Jeune 436. 438.

Guillaume, surnommé *Longue-épée*, Duc de Normandie, commande la flotte des Croisez. *b.* 517. 518.

Guillaume, Comte d'Auvergne, desherite son neveu, son héritier légitime. *c.* 151.

Guillaume, fils de Thibaud Comte de Champagne, élu Archevêque de Sens. *c* 165.

Guillaume, Comte de Montpellier, épouse la fille de l'Empereur de Constantinople. *c.* 204.

Guillaume d Aubigni Comte d'Arundel, meurt. *c.* 214.

Guillaume, Comte de Champagne, se saisit de la Régence de France sous Philippe, qu'il oblige de faire la guerre au Comte de Flandres. *c* 270.

Guillaume, Comte de Genevois, se brouille comme son Pere Amé avec l'Evêque, avec qui il s'accorde après. *c.* 285. Nouvelles contestations & accord. 298. 299.

Guillelmites, qui fut leur Instituteur. *c.* 68. 69.

Guitmond, Archevêque d'Averse, écrit contre Berenger. *a.* 243. 328. Ce qu'il imputoit à Berenger. *ibid.* Sa mort, ses ouvrages. 496 *b* 75.

Gunilde, Sœur de Suenon, est tuée cruellement. *a.* 31.

Gunilde, fille de Canut Roi d'Angleterre & d'Emma, épouse Henri. *a.* 172. Elle mourut l'an 1038.

Gurgiash, Roi du Cathai noir, ses avantages sur Sangiar Sultan des Selgiucides. *c.* 211.

H.

H*Abdalla*, Roi de Tolede, se marie avec Therese sœur d'Alphonse Roi de Leon, & ne veut pas se faire Chretien. *a.* 67.

Habdank, pourquoi ce nom donné à la famille de Scorbius, ou Skarbie. *b.* 116.

Habits des Prêtres pendant la célébration de la Messe. *a* 253.

Hacan, Chef des Carmatiens, son autorité. *c.* 195.

Hadveide, Comtesse d'Auxerre. *a.* 157.

Hafedh Ledinillah, Kalife, caractere de ses Visirs; meurt. *b.* 360. 361.

Hakem Kalife cruel, à quoi il obligeoit les Chretiens & les Juifs. *a.* 36. Détruit le temple de Jerusalem. 67. Prétendus miracles qu'on rapporte. *ibid.* C'est le même qui est appellé *Haquembianvilla*; il se faisoit adorer. 67. 68. Sa mort. 107.

Hali, Roi de Maroc, prend Cuença, le Royaume de Tolede, &c. *b.* 131.

Halinard, Archevêque de Lyon, ne veut point prêter le serment que le Roi lui vouloit faire prêter. *a.* 201. 219. 230. Empoisonné, meurt, son éloge. 264. 265.

Halstan Roi de Suede. *a* 358 *b.* 130.

Hambourg, ravagée. *a.* 303.

Hanover, tige de cette Maison. *b.* 23. Par qui cette Maisons est issue du sang d'Angleterre depuis plus de 500. ans. *c.* 273.

Haquembianvilla. Voy. *Hakem.*

Haquin Roi de Suede. *a.* 197.

Haquin, dit le Rouge, Roi de Suede, fils d'un Paysan *b.* 130.

Harald, pere de Suenon Roi de Danemarc, embrasse le Christianisme, abandonné par ses Sujets, tué. *a.* 8.

Harald, Roi de Danemarc. *a.* 454. Il eut pour successeur Canut Martyr. 471.

Harald, Roi de Norvege, persecute; Alexandre II. lui écrit *a* 345.

Harald veut être reconnu & couronné Roi d'Angleterre, & est refusé par l'Archevêque *a.* 174. 177. Son caractere, 177. Sa lacheté à l'égard des deux fils d'Emma; fait tuer Helfrid ou Alfred fils cadet d'Emma; sa mort. 178. 188. 194.

Harald, fils du Comte Godwin, va d'Angleterre en Normandie. *a.* 361. Edouard étant mort, il se fait Roi d'Angleterre. 363. 364. Son portrait. *ibid.* Se moque de Guillaume Duc de Normandie. *ibid* Défait les Norvegiens. 365. Est vaincu par Guillaume, & meurt dans le combat. 365. 366.

Hardecanut. Voy *Canut II.*

Harding, troisieme Abbé de Cisteaux, meurt, ce qu'il a écrit. *b.* 303.

Hariulphe, Moine, ses ecrits. *b.* 144

Hartman, Evêque de Brixen, meurt. *c.* 121.

Hartwic, Archevêque de Magdebourg, meurt. *b.* 36.

Hartwic, Evêque de Ratisbonnne *b.* 71.

Hassan-Sabah, fonda la Dynastie des Ismaëliens en Perse. *b.* 24. Meurt. 307.

Hassan, fait la guerre au Sultan Sangiar, pourquoi est appellé *Gehan-Souz*, ou *Bruleur du monde. b.* 546. Etant pris par Sangiar, son humilité lui fait ravoir ses Etats. *ibid.*

Hassan, quel Kalife a porté ce nom. *c.* 181.

Hassissins. Voy. *Assassins*

Helene, fille de Robert Duc de Calabre, promise à Constantin fils de Michel Ducas. *a.* 408. Est renvoyée par Nicephore. 459.

Helene, Canonisation de cette Sainte *c.* 120.

Helie, Comte du Mans, ses guerres avec le Roi d'Angleterre. *b.* 381. *& suiv.* Meurt. 383.

Helloüin, fondateur de l'Abbaye du Bec. *a.* 202.

Helmolde, Prêtre, fin de sa Chronique des Escla-

clavons, par qui continuée. *c.* 157.

Heloïse, Maîtresse d'Abeiard, personne d'un grand genie, suites de leurs amours. *b.* 277. Se marient en secret, quoi qu'elle ne le voulut pas 287 Elle prend le Voile. *ibid.* Ce qu'on dit d'elle. 343. Lettre à Abailard. 344. 478. Questions qu'elle a fait a Abailard, & les réponses. 483.

Henri, sacré Archevêque de Magdebourg. *b.* 71.

Henri, Evêque de Verdun, quitte son Evêché; ce qu'on dit de lui. *b.* 355.

Henri, Archevêque de Sens, tient un Concile à Sens où Abailard dispute. *b.* 462.

Henri, Chanoine de Tournai, ses écrits. *b.* 470.

Henri Murdac, Archevêque d'Yorck, *b.* 461. 512. 533. Meurt. *c.* 28.

Henri, frere de Louis VII. Evêque de Beauvais, puis Archevêque de Rheims. *b.* 541. *c.* 102. Meurt. *c.* 214.

Henri Evêque d'Upsal, par qui tué. *b.* 548.

Henri, Archevêque de Mayence, déposé, ce qu'il dit alors de singulier. *c.* 12.

Henri de Huntington, Archidiacre, ses ouvrages. *c.* 33

Henri Dandole, Patriarche de Grade, pouvoir que le Pape lui accorde. *c.* 65.

Henri, Evêque de Winchester, ce qu'il prédit au Roi d'Angleterre. *c.* 184. Meurt, son eloge. 187.

Henri, Prévôt de Berthesgard, élu Archevêque de Saltzbourg. *c.* 201.

Henri, Cardinal & Evêque d'Albane, Légat en France, ce qu'il y fait. *c.* 261. 2[illegible]2. Meurt. 312.

Henri, Abbé de Clairvaux, ce qu'il a composé. *c.* 373.

Henri de Sulli, Archevêque de Bourges, meurt. *c.* 433.

Henri, Archev. de Milan. Voy. *Olric.*

Henri Valpot, premier Maitre de l'Ordre Teutonique. *c.* 338.

Henri de Bruis, ayant semé ses opinions en Provence, passe à Lausane & au Mans. *b.* 132. Comment le P. Mabillon le represente. 18[illegible]. *& suiv.* Excommunication contre lui. 190. S'il étoit Manichéen. 238. 240 2[illegible]2. 245 (Voy. *Pierre de Bruis*) Opinions qu'on lui attribue. 520. Sa fin. *ibid.* Bernard ecrit contre lui. 520. Ce qu'on dit des Henriciens. 521. 522.

Henri II. Empereur, étant Duc de Baviere se saisit des ornemens imperiaux. *a.* 28. Sacré malgré ses ennemis. 28. 29. Wolfang lui avoit predit l'Empire 29 Couronné a diverses fois. 32. Décharge les Thuringiens du tribut qu'ils payoient. 33. Pousse vivement Henri Marquis d'Autriche. *ibid.* N'est pas si heureux en Italie. *ibid.* Autres expeditions & son mariage avec Cunegonde. 33. 34 Va s'opposer au Duc de Pologne. 42 Va en Italie, est couronné à Pavie, assiegé dans son Palais, & delivré par son Armée. *ibid.* Pourquoi appellé *le Boiteux* & *le Saint.* 29. 42. 43. Est dans un grand danger à Strasbourg. 43. Pardonne a Henri Marquis d'Autriche, à la priere de Godescalc. 45. Assiege Bauzen, y est presque tué, & la prend 46. Donne le Duché de la basse Lorraine à Godefroi. *ibid.* Troubles à ce sujet, fait tenir un Concile à Dortmont *ibid.* Fait la guerre en Pologne & e suite avec Baudouin Comte de Flandres. 47. Ce qu'il fit dans un Synode à Francfort. *ibid.* Songe d'Henri avant que d'être couronné. 53. Sa grande dévotion pour Wolfang. *ibid.* Fait faire la dédicace du temple de Bamberg. 70. Dissipe une conspiration *ibid.* Couronné à Milan, défait Ardouin, rétablit Benoit VIII. fait des Loix. 79. 80. Benoit VIII. lui présente un Globe d'or 84. Couronné avec Cunegonde. 85. Confirme les donations faites par d'autres Empereurs à l'Eglise Romaine *ibid.* Trouve mauvais qu'on ne chante pas le Symbole des Apôtres. *ibid.* Va a Pavie, retourne en Allemagne *ibid.* à Clugni, en Saxe, où l'Abbé Poppo lui fait une remontrance. 86. Veut se faire Moine & en est empêché. 89. Délivre Mesico fils du Roi de Pologne. 90. Fait la guerre aux Polonois & les defait. *ibid.* La fait en Boheme malheureusement, & le Roi de Bourgogne lui offre son Royaume. 93. Heribert se reconcilie avec lui. 105. 106. Il va à Quedlimbourg; conte qu'on fait. 108. En Italie pour repousser les Grecs qui menaçoient Rome. 109. Prend Troye, revient en Saxe 110. S Benoit lui apparoit en songe, il fait des offrandes à l'Eglise du Mont Cassin. 111. A une conference avec Robert Roi de France. 121. Meurt, ce qu'on dit de lui, canonisé. 124. *& suiv.*

Henri III. le Noir, Empereur. Son pere lui remet le Royaume. *a.* 185. Succede à Conrad. 187. Est battu par Bretislas Duc de Boheme. 193. Ravage la Boheme 199 Defait les troupes d'Avon ou d'Ovon. 204. 212. Epouse Agnès. 2[illegible]. Va en Hongrie, court risque de perdre la vie 215. Donne la liberté à Godefroi Duc de Lorraine 217 Fait tenir un Concile a Pavie. 218. Une Assemblée à Sutri. *ibid.* Fait déposer des Papes, & établir Clement II. *ibid.* Va à Capoue, & fait tenir un Concile contre les Simoniaques. 224. 225 Sa bonté. 225. Histoire d'un Abbé qui lui avoit donné un cheval *ibid.* Conte d'Henri enfant & d'un Ecclesiastique 226. Va en Lorraine 23[illegible]. 240. Revient en Hongrie. 2[illegible]4. 213. Assiege Presbourg 261. Chasse Conrad Duc de Baviere de la Duché 271. Son entrevue avec le Roi de France. 207. 2[illegible]. Meurt. 299. Il eut deux femmes. 300.

Henri IV Empereur. Sa naissance. *a.* 256. 258. Songe d'Agnès sur son sujet. 258. Batisé. *ibid.* Fait Roi des Romains. 300. Proclamé Patrice. 338.

338. On veut l'enlever. 342. Va rétablir Salomon Roi de Hongrie 353. Ce qu'il dit aux Hongrois. *ibid.* Va contre les Sclavons. 372. Souhaite de faire divorce avec sa femme. 373. Reconcilie par Agnes sa mere avec Rodolphe Duc de Suabe. 399. Accusé par les Saxons auprès du Pape. 3 0. Cité par le Pape. 400. Approuve l'election de Gregoire VII. 404. 405. Lui écrit. 407. Les Députez de Saxe lui présentent un Memoire pour se plaindre. 412. Guerre entre lui & les Saxons. 414. Reginger fait de faux rapports contre lui, & ce qui suivit. 415. Les Princes de l'Empire se declarent contre lui. *ibid.* Il entre en Saxe, & l'expose au pillage. *ibid.* Fait un Traité de paix, va à Wormes. 415. 416. Les Legats ne veulent pas conferer avec lui. 420. Sa soumission au Pape. 428. Declare la guerre aux Saxons. 429. Et leur pardonne. 430. Soutient ceux que le Pape a excommuniez. *ibid.* Fait Abbé de Fulde Ruzelin, qui ne s'y attendoit pas. 432. Propose Hildolphe pour Archevêque de Cologne, mais on le refuse. 433. Est irrité du procedé du Pape. 434. Ecrit aux Princes contre Gregoire. *ibid.* Le fait déposer dans l'Assemblée de Wormes. *ibid.* Plusieurs quittent Henri. 443. Assemblée contre lui *ibid.* Promet tout se voyant abandonné; propositions qui lui sont faites. *ibid.* Part pour aller trouver le Pape dans un rude hyver. 444. Dureté du Pape envers lui. 446. 447. Ce qu'on exige de lui. 447. 448. Reçoit l'absolution du Pape. 448. Le Pape le veut obliger à prêter serment; est traité magnifiquement par le Pape. 449. Se repent de ce qu'il a fait, est méprisé. *ibid.* Demande au Pape d'être couronné, ce qui lui est refusé. 450. Henri deposé. 452. Bataille entre Henri & Rodolphe. 478. Est excommunié par Gregoire VII. 478. 504. Fait déposer Gregoire VII. & lui écrit. 487. Ecrit au Peuple & au Clergé de Rome. 488. Va contre les Saxons & Rodolphe est tué. 489. Passe en Italie & à Rome. 505. Va camper dans les prairies de Neron, demande du secours à Robert Guiscard. 506. Seconde expedition d'Henri contre Rome. 510. Va en Lombardie. 510. 511. Est sollicité de faire la guerre à Robert. 512. Revient pour la troisiéme fois à Rome. 513. Rome lui est livrée. 517. Est couronné Empereur. *ibid.* Pense perir par une trahison. *ibid.* Se retire à l'approche de Robert. 518. Assiege Ausbourg & la prend 520. Assemblée contre lui. 521. Il s'en venge & en tient une à Mayence où Gregoire est condamné. 522. Met en fuite Herman, qui le chasse à son tour 531. 537. Fait tenir un Concile à Mayence 530. Reprend Wirtsbourg 537. Guerre entre lui & Ecbert. 548. Il donne à Godefroi de Bouillon le Duché de Lorraine. 562. Assiege Mantoue & la prend. 565. 567. Passe dans le Modenois & prend quelques places 567. Mais Mathilde l'oblige à se retirer. *ibid.* Son fils Conrad se rebelle contre lui 576. Desherite son fils. 576. 577. Son discours aux Seigneurs de l'Empire. *ibid.* Quitte l'Italie & retourne en Allemagne. 618. Fait declarer son second fils Henri son successeur. 639. Soumet Henri de Lengsbourg *b.* 11. Donne l'Archevêché de Treves à Brunon. *ibid.* Pourquoi auroit voulu aller à Rome. 33. Est excommunié dans le Concile de Rome. 33. 34. Force Othon d'accepter l'Episcopat de Bamberg. 35. 36. Le Pape anime contre lui Robert Comte de Flandres. 37. Il vouloit visiter le S. Sepulcre. 48. Son pouvoir reconnu quoi qu'excommunié 49. Son fils Henri se revolte contre lui. 70. Il bat son fils, mais étant abandonné par ses troupes, il s'enfuit. 71. Est trompé & fait prisonnier par son fils. 72. Ecrit une lettre soumise au Pape, mais sans fruit. *ibid.* Son excommunication confirmée à l'Assemblée de Mayence. 72. Il renonce à l'Empire. 85. Ce qu'il dit aux Prelats qui l'accusoient de Simonie *ibid.* Dureté des Prelats envers lui. 86. Il s'enfuit à Limbourg, puis à Liege; ce qu'il écrit au Roi de France. 86. 87. Conduite pleine de trahison de son fils envers lui *ibid.* Ecrit la même chose à Hugues Abbé de Clugni 88. Ses affaires n'en vont pas mieux à l'Assemblée de Mayence. *ibid.* Sa lettre à son fils & aux Seigneurs. 89. Reponse. *ibid.* Sa mort. 90. Misere où il fut reduit, son éloge, ce qu'on a dit contre lui. *ibid.* Son corps est déterré & mis dans un sepulcre de pierre 91. Auteur anonyme de sa vie 96. Son fils lui fait de magnifiques obseques 118

Henri V. Empereur, se revolte contre son pere Henri IV. Empereur. *b.* 70. Ses progrès, est reconnu Roi par les Saxons. *ibid.* Sujet de ses larmes au Concile de Northus. 71. Il change des Prelats dans plusieurs Eglises, prend le Chateau de Nuremberg, est battu par son pere *ibid.* Discours qu'on lui fait tenir avant le combat. *ibid.* Il gagne plusieurs troupes de son pere, qui étant abandonné s'enfuit. *ibid.* Il trompe son pere, & le fait prisonnier. 72. 86. 87. Son pere ayant renoncé à l'Empire, il est élu pour la seconde fois Empereur. 85. Son Manifeste & sa réponse à la lettre de son pere 89. Est repoussé & leve le siege de Cologne. 90. Après la mort de son pere, est reconnu Empereur de tous ceux qui avoient suivi le pere. 91. Est mécontent du Pape. 92. Conference de ses Ambassadeurs avec le Pape, ce qui s'y passe 99. Reçoit en grace Rupert. 110. Se mêle des affaires de la Hongrie. *ibid.* Recherche en mariage Mathilde fille du Roi d'Angleterre 115. Entreprend la conquête de la Silesie; ce qui arriva. 116.

Part avec une nombreuse Armée pour Rome pour y être couronné. 129. Et pour finir la division entre l'Empire & le Sacerdoce. *ibid.* De quoi ses députez à Rome conviennent avec ceux du Pape. 133. Reçoit à Sutri une lettre du Pape. 134. Va à la ville Leonine & ce qu'il termine là avec le Pape. 135. Le Pape est arrêté prisonnier. 136. Ce a causé un grand carnage à Rome, Henri est blessé. *ibid.* Ravages qu'il fait. 137. Il fait lier & menacer le Pape qui enfin lui cede les Investitures. *ibid.* Après quoi le Pape le couronne. 138. Il s'en retourne en Allemagne & fait enterrer le corps de son pere. *ibid.* Est excommunié au Concile de Jerusalem. 143. Le Pape lui écrit 151. Est excommunié par le Concile de Vienne. 152. Guerre avec le Roi de Pologne. qui le bat. 163. Paix & alliances ensemble. *ibid.* Excommunié au Concile de Beauvais. 172. Fait sacrer Impératrice sa femme Mathilde fille du Roi d'Angleterre. 175. Les Frisons & les Saxons se revoltent contre lui *ibid.* Excommunié au Concile de Rheims. 179. Et dans deux autres Conciles. *ibid.* S'empare des Etats de Mathilde après la mort de cette Comtesse. *ibid.* Délivre Albert Archevêque de Mayence *ibid.* Est battu par les Saxons. 180. Vient en Italie, entre dans Rome, y marie sa fille Berthe à Ptolomée, y est couronné par l'Archevêque de Brague, & se retire à cause des chaleurs. 196. Fait fuir le Pape Gelase, élit un Pape sous le nom de Gregoire VIII. 219. Expédiens pour accorder le Pape & l'Empereur. 231. Il les accepte; son écrit. *ibid.* Il se dédit ou recule, & ne conclud rien à Mouzon avec le Pape. 232. Le Pape l'excommunie au Concile de Rheims 233. Ce que l'Empereur fait ayant su les articles du Concile. *ibid.* Voulant assieger Mayence, on arme de tous côtez, mais on en vient à une paix dans toute l'Allemagne. 275. Traité à Wormes entre le Pape & lui. 281. Absolution donnée à l'Empereur. 282 Marche pour attaquer la France, mais effrayé du grand appareil de Louis, se retire sans bruit. 300. Il ravage la ville de Wormes. 301. La ville de Ruffac prend les armes contre lui. *ibid.* Meurt à Utrecht; ne laissant point d'enfans, en lui finit la maison de Saxe; son épitaphe 311.

Henri VI. Empereur, surnommé *le Severe*, fils de l'Empereur Frideric Barberousse, élu & couronné Roi. *c.* 164 Son pere lui fait augmenter ses titres. *c.* 283. 284 Epouse Constance fille de Roger Roi de Sicile. *c.* 281. Est couronné Roi, & prend le titre de Cesar. *ibid.* Ses prétentions sur la Sicile. 317. 318. Siege & prise de Bardewic. 318. Il succede à son pere 327. Le Pape Celestin le couronne Empereur, qui livre la ville de Tusculum 331. Il prend plusieurs places dans la Pouille, il les reperd, & sa femme Constance est faite prisonniere *ibid.* Preuve de sa Justice. *c.* 338. Il achete le Roi Richard & le met en prison. 349. Réponses que lui fait Richard; il en est touché 350. Leur accord ensemble. 351. 352. Henri lui donne la liberté, mais avec peine 356 Il envahit la Sicile. 358. & traite cruellement les Siciliens 363. 370. Il recherché l'amitié de Richard 364. Naissance de son fils Frideric. 367. Il se croise, mais il n'exécute pas son dessein. 372. Comment il traite les Siciliens & le Roi qu'ils avoient elu. 373. Pourquoi sa femme Constance lui fait la guerre. *ibid.* Il meurt à Messine, soupçonné d'avoir été empoisonné. *ibid.* Ce que les Ecrivains disent de lui 374.

Henri I. Roi de France, couronné durant la vie de son pere. *a.* 141. Succede à Robert malgré les oppositions; défait les troupes de Constance. 157. Cede à son frere Robert le Duché de Bourgogne, d'où est sortie la premiere race des Ducs de Bourgogne du Sang Royal 167. Assiege Eudes son frere & l'envoye à Orleans. 201. Prend le parti de Guillaume de Normandie, & est presque tué. 205. Veut enlever le Duché de Normandie, mais ses efforts sont vains. 231. 312. Meurt & laisse la couronne à Philippe. 324 315. Ses femmes & ses enfans. *ibid.*

Henri I. Roi d'Angleterre, fils de Guillaume I né. *a.* 371. Ce que Guillaume son pere lui dit en mourant. 543 Il épouse Mathilde fille de Malcolme III Roi d'Ecosse, succede à son frere Guillaume II. rappelle Anselme. 644. Son éloge, ses cruautez. *ibid.* Prophetie de Merlin sur lui. *b.* 17. 18. S'accommode avec son frere Robert Duc de Normandie. 19. 20. Débat entre lui & Paschal II. sur les Investitures. 18. 20. Et avec Anselme Archevêque de Cantorberi. 18. 20. 28. A ce sujet il envoye trois Evêques à Rome, avec menaces de se soustraire de l'obéissance du Pape. 21. Sa convention avec Robert Comte de Flandres 21. 23. Combien le Pape est irrité contre lui. 38. Anselme consent enfin de recevoir l'Investiture du Roi. 40. 41. Reprime la revolte du Comte de Shrewsburi 43. 44. Son frere Robert le décharge de la dette. 44 Nouvelles disputes avec Anselme & le Pape. 49. *& suiv* Il écrit au Pape. 50. En reçoit une lettre. 51. Se moque de la liberalité de son frere Robert, & prévient sa vengeance en passant en Normandie. 65. Anselme lui écrit, sa réponse, & ce qu'il fait 65. 66. Il retourne en Normandie, & fait faire la Chaussée de Caën. 69. Se reconcilie avec Anselme, mais ne tient par sa parole. 70. Se rend maître de la Normandie par la bataille de Tinchebray. 82. 84. Fait son frere prisonnier, sa cruauté envers lui 83. Ce qui lui arrive à Carantan 83 84. Il se coupe la chevelure 84. Renvoye des députez à Rome. *ibid.* Il prie Anselme de revenir en Angleterre, mais il tom-

tombe malade. 85. Après une convention, il y retourne. *ibid.* Revient en Angleterre, & fait crever les yeux à son frere Robert. 101. Bâtimens qu'il fait faire. *ibid.* Pense à se faire Roi de France. 109. Fait une irruption dans le Païs de Galles. 110. Ne peut faire enlever son neveu *ibid.* Fait une loi contre les Volcurs &c. *ibid.* A quelle occasion il leve l'Impôt des Charrues. 116. Guerre avec Louis le Gros pour Gisors. 116. Accord entre eux *ibid.* S'empare des revenus de l'Archevêché de Cantorberi, & donne des Investitures pour de l'argent. 131. Commence la guerre contre la France. *ibid.* Paix faite à Gisors avec le Roi Louis. 156. Henri soumet les Gallois. 174. Fait prêter serment de fidelité à son fils Guillaume. 174. 187. Donne l'Archevêché de Cantorberi à Raoul, après 5. ans de vacance. *ibid.* Reçoit des Lettres du Pape. 180. 181. Envoye une Députation à Rome. 181. Il passe en Normandie 187. Ses demêlez avec le Roi de France. 188. Le Roi de France fait une Ligue contre lui. 191. 197. Quels étoient tous ses ennemis. 197. 198. Il bat les François, mais risque d'être tué. 198. Un Roi d'Irlande lui rend hommage. 222. Il perd sa femme Mathilde. *ibid.* Repasse en Normandie, affoiblit la Ligue, & conclud la paix par l'entremise du Pape Gelase 226. Ce qu'il dit à ses Prelats allans au Concile de Rheims. 229. Il confere à Gisors avec le Pape. 246. Où il donne des preuves de la gloire & du savoir de sa nation. 247. Paix à Gisors entre Louis & Henri. *ibid.* & 255. Henri perd son fils dans un naufrage, avec Berthe sa fille, & beaucoup de Noblesse. 255. Il y eut 160 Personnes de qualité qui y perirent. 256 Henri se remarie avec Adelaide de Louvain, niece du Pape. 275. Fait une irruption peu heureuse dans le South-Galles; fait un Traité avec les Gallois. *ibid.* Sous quelles conditions il permet au Legat de venir en Angleterre 276 Guerre en Normandie entre lui & le Roi de France; il assure la Normandie 291. Donne sa fille Mathilde à Geofroi Comte d'Anjou & la designe pour lui succeder à la couronne. 330. Le Comté de Flandres, nouveau sujet de discorde entre lui & le Roi de France. 335. Ses Visions. 373. Ses demêlez avec Hildebert Evêque du Mans & avec Helie Comte du Mans, &c. 383. Son songe. 394. Etant en Normandie, phenomenes qui arrivent en Angleterre. 401. Il se brouille avec son gendre. *ibid.* Meurt en Normandie. 413. Son épitaphe. 414.

Henri II. Plantagenete, Roi d'Angl. sa naissance *b.* 394. Est élevé en Angleterre 478. Son Pere lui cede la Normandie. 519. Repasse en Angleterre, ce qu'il y fait. 542. Fait hommage de la Normandie à Louis VII 547. Epouse la femme de Louis le Jeune. *c.* 15. Mariage très-préjudiciable à la France. *ibid.* Va en Angleterre, Conference avec le Roi Etienne. 19. Reconciliation avec Etienne. 31. Est couronné Roi d'Angleterre après la mort d'Etienne. 32. Chasse les Flamans d'Angleterre; reformes qu'il fait. 44. Naissance de son fils Henri. *ibid* Obtient du Pape l'investiture d'Irlande 46. Revendique les Comtez de Northumberland & de Westmorland. 46. 47. Il passe en Normandie; son ambition injuste; guerre entre lui & son frere Geoffroi. 47. Il le dépouille de tous ses Etats. *ibid.* Son irruption dans le Païs de Galles. 67. Naissance de Richard son troisieme fils. 68. Henri ne veut plus porter la couronne. *ibid.* Guerre entre lui & Louis VII. pour le Comté de Toulouse. 75. 81. Est le premier qui demande de l'argent au lieu de troupes. 75. 76. Prend Nantes, est bien reçu à Paris, nouvelle guerre, nouvel accord. 75. Guerre terminée, recommencée, Trève rompue. 83. 93. 94. Il lui nait un quatrieme fils, Geoffroi. 84. Reconnoit Alexandre III. 85. 93. Lui fait de grands honneurs. 101. 102. Il lui nait une fille, nommée Eleonor 102. Sa complaisance pour Thomas Becket. 110. Refroidissement & contestation entre eux 111. Le Roi d'Ecosse lui fait hommage. 114. Henri fait reconnoitre les Coutumes Royales. *ibid.* Ses demêlez avec Thomas Becket, & suites de cette grande affaire. 116. *& suiv.* Est irrité de ce qu'on reçoit bien Thomas en France, ce qu'il fait. 120 Son irruption dans le Païs de Galles, peu heureuse 127. Il envoye des deputez à Alexandre, sous quelles conditions il offre de reconnoitre ce Pape. 128. Réponse à la lettre d'Alexandre. 129. Henri est irrité des deux lettres de Thomas. 131. Songe à prevenir l'Excommunication par un Appel à Rome. 131. 132. Ce que sa mere Mathilde pensoit de tous ces demêlez. 133 Il met des impôts en Normandie. 133. Naissance de son fils Jean, surnommé *sans terre. ibid.* Suite des affaires entre lui & Thomas Becket. 148. *& suiv.* Guerre entre Henri & Louis. 150. 151. Il remedie à tout & fait des conquêtes. 151. 155. Conventions entre les deux Rois. 155. Paix entre eux. 158 Henri fait faire une Tranchée ou Ligne pour separer la Normandie de la France. *ibid.* Thomas Becket le voit au Maine, ce qui se passe entre eux. 150. Le Roi écrit au Pape à son sujet. 160. Suites de cette affaire, & ce qui se passe avec les Nonces du Pape. *ibid. & suiv.* Son Edit rigoureux. 161. Suites de l'affaire 162. 163. Le Pape le menace d'interdit 163. Fait sacrer & couronner Henri son fils ainé, malgré le Pape. 166 Sa conference avec le Roi de France, ce qui s'y passe avec Thomas, qui se reconcilie avec son Roi. 167 Ils se voyent encore deux fois. 168 169. Thomas revient en Angleterre, 169. Ce que le Roi

Roi dit de lui en colere. 170. Thomas est massacré. 171. Ce que fait le Roi après cette mort. 171. 172. Il forme le dessein de conquerir l'Irlande. 173. 174. Ses Députez envoyez au Pape pour empêcher l'Interdit, quel serment ils font. 184. Ce qu'il fait pour empêcher les Legats d'entrer en Angleterre. *ibid.* Il passe en Irlande avec une Armee *ibid.* Cette Ile se soumet a lui. 185. Il y fait tenir un Concile pour remedier aux desordres du Pais. *ibid.* Pourquoi sa femme & son fils conspirent contre lui. 185. Sa passion pour la belle Rosemonde. *ibid.* Il passe en Normandie, s'accorde avec les Légats, & prête serment. 188. Ce qu'il promet; est absous 189 Ses trois fils prennent parti contre lui. 191. Guerre avec Louis. *ibid.* Ses victoires. 192. Combien ses fils sont appuyez. 193. Sa pénitence extraordinaire. 202. Ses troupes defont les Ecossois & font leur Roi prisonnier. 202. 203. Par ses menaces il oblige Louis à abandonner le siege de Rouen. 203. Reconciliation avec ses trois fils & avec le Roi Louis. *ibid.* & 223. Sous quelle condition il relache Guillaume Roi d'Ecosse. 203 213. Son fils Henri va en France. 207. Valeur de son fils Richard. 208. Le Roi fait batir le beau pont de pierre sur la Tamise. 2 8 215. Un Roi d'Irlande se soumet à lui. *ibid* Il veut repudier sa femme Eleonor. *ibid.* Sa fille Jeanne épouse le Roi de Sicile. 212. 214. Reçoit les hommages des Gallois. 214. Partout victorieux & clément. 223. Ordres qu'il donne, voulant aller à la Terre-Sainte. 234. Comment il agit avec Philippe Roi de France & avec le Prince de Galles. 252. Exhorte les Prelats à contribuer pour la Guerre-Sainte; passe en Normandie. 2 3 Fait son testament, & son fils Richard refuse de faire hommage de ses Etats à son ainé *ibid.* Ses fils se liguent contre lui. 278. Son fils Henri meurt. *ibid.* Guerre avec le Roi Philippe. 279. Reçoit bien l'Ambassade du Roi de Jerusalem, mais il ne peut aller à la Terre-Sainte. 288. Pourquoi il differe le mariage de son fils Richard avec Alix. 289. Il investit son fils Jean de l'Irlande. *ibid* Perd son fils Geoffroi; met en liberté sa femme après une prison de 12 ans. 292. Guerre avantageuse contre Philippe Roi de France. 292. 312. Il se croise avec le Roi de France. 309. Grands preparatifs qu'il fait. 310. Touché de la rebellion de ses enfans, il tombe malade & meurt, son épitaphe, ses enfans, son éloge. 313 & *suiv.*

Henri III fils d'Henri II. Roi d'Angleterre, sa naissance. *c.* 41. Pourquoi on lui fait épouser, étant encore fort jeune, Marguerite fille de Louis VII. 83. Est sacre & couronné Roi par l'Archevêque d'Yorck, ce qui fâche le Pape. 165. Son pere le sert à table, vanité de son fils. *ibid.* Est encore couronné avec sa femme. 186. Il conspire avec sa mere contre son pere. *ibid.* Il s'evade & va en France. 191. Il s'oppose à l'élection de Richard pour Archevêque de Cantorberi. 193. Se reconcilie avec son pere. 203. Il va encore en France. 207. Se révolte contre son pere, tombe malade de chagrin de n'avoir pu réussir, & meurt penitent. 278. Son épitaphe. 279.

Henri, Roi de Portugal, meurt, sa généalogie. *b.* 156. Ses exploits. 157. Sa disposition testamentaire. *ibid.*

Henri I. Roi de Castille, son mariage avec Mahaud, cassé. *c.* 336.

Henri Duc de Bourgogne, meurt, legue son Duché à Othe Guillaume. *a.* 30.

Henri Comte de Louvain, tue dans un tournoi. *a.* 644. Son frere Godefroi lui succede. *ibid.*

Henri de Lengsbourg reçoit de Henri IV. le Duché de Lorraine. *b* 11.

Henri, Comte de Gueldre *b.* 102.

Henri le Superbe, Duc de Baviere, gendre de l'Empereur Lothaire, soumet la Pouille au Pape Innocent II. *b.* 438. 439. Voulant être Empereur, on le prive de son Duché. 446.

Henri, Comte de Champagne & Gendre du Roi Louis, comment il se comporte dans la Conference de S. Jean de Laune. *c.* 99. 100. Va à Jerusalem 200. Elu Généralissime des Croisez. *c* 343. Désigné Roi de Jerusalem après Gui de Lusignan. *ibid.* Comment il meurt. 377. 388.

Henri III. dit le Lion, Duc de Saxe, proscrit par l'Empereur. *c.* 252. Vient trouver le Roi d'Angleterre avec sa femme & ses deux fils. 273. De quelle Maison il descendoit. *ibid.* Meurt. 369.

Henriciens. Voy. *Henri de Bruis.*

Hepidannus, sa mort, ses ouvrages. *a.* 393. 496.

Heraclius, Patriarche de Jerusalem. *c.* 200. Etoit debauché *c.* 254. Ce qu'il dit au Roi d'Angleterre lors de son Ambassade. 288. Saladin en use bien avec lui. 301. Meurt. 336.

Herbert de Thetford, Evêque de Norwich, pourquoi va à Rome. *b.* 21.

Hérétiques, on ne doit pas leur garder la foi, selon Krantzius. *b.* 89.

Heribert, Archevêque de Cologne, met les Reliques des onze mille Vierges dans la Chapelle de S. Etienne. *a.* 15. Se reconcilie avec Henri. 105. 106. Meurt. 108.

Heribert, Archevêque de Milan, s'enfuit. *a.* 179. 180. Cause des troubles, excommunié. 185. Meurt. 217. S'il a été marié. *ibid.*

Heriger. Abbé de Lobes, sa mort. *a.* 51. S'il a combattu la Transsubstantiation, & si c'est l'Anonyme du Pere Cellot *ibid.*

Herman Evêque de Mets. *a.* 440. Déposé, rap-

rappellé. 522. Meurt l'an 1090. ce qu'il dit en mourant. 564. Il mit le corps de S. Clement dans une Eglise du Monastere de S. Felix. *ibid.*

Herlembaud, Alexandre II. lui envoya un étendard & le declara défenseur de l'Eglise l'an 1061. *a.* 340. Il fut tué l'an 1076. 444. Canonisé. 509.

Herman Archevêque de Hambourg. *a.* 165.

Herman Evêque de Litchfield veut quitter l'Episcopat. *a.* 377.

Herman Contract meurt, pourquoi ainsi appellé. *a.* 291. Si son silence sur la Papesse Jeanne est une preuve qu'il n'y en a point eu. 292. 611.

Herman élu Roi d'Allemagne. *a.* 512. Est condamné dans l'Assemblée de Mayence. 522. Mis en fuite par Henri, le met en fuite à son tour. 531. Bat les troupes d'Henri. 537. Meurt. 551.

Herman Duc de Souabe prétend à l'Empire *a.* 29. Il prend Strasbourg, puis se soumet. 32.

Herman, Juif, sa conversion & son songe. *b.* 93. 94.

Herman, Evêque d'Augsbourg, plaintes contre lui *b.* 153.

Herman, Abbé, grand Prédicateur, ses écrits. *b.* 273.

Herman, Moine de S. Vincent, ce qu'il a écrit. *b.* 502.

Herman, Comte Palatin du Rhin, brouilleries funestes entre lui & l'Archevêque de Mayence *c.* 48.

Hermites de Font Avellane, leur vie. *a.* 56. 139 Notre Dame des Hermites. Voy. *Chapelle.*

Hertman, ou *Heriman*, Archevêque de Cologne, est le premier qui a porté le nom d'Archichancelier. *a.* 239.

Heracle, Archevêque de Lyon. *b.* 282.

Hervé, Moine Benedictin, ses Ecrits. *b.* 367.

Herwold, Evêque de Landaff, meurt. *b.* 54.

Hesson, Scholastique & Prêtre, son écrit. *b.* 273.

Heverkard se ligue vainement contre Guillaume le Conquerant. *a.* 378.

Hieromnemon, Dignité dans l'Eglise Grecque. *b.* 409.

Hilaire, Evêque de Chichester, en different avec l'Abbé Gautier. *c.* 68.

Hildebert, Evêque du Mans. *a.* 618. A fait l'Epitaphe de Berenger. 243. Il vient en Italie. *b.* 21. Par qui persecuté. 200. 307. Est fait Archevêque de Tours. 314. Meurt. 381. Troubles lors qu'il fut fait Evêque du Mans. & ses chagrins. 381. *& suiv.* Ses écrits. 384. *jusqu'à* 390. Comment il parle du Sacrement de l'Autel. 390.

Hildebrand. Voy. *Gregoire VII.* Ses louanges. *a.* 340.

Hildegarde, Comtesse de Poitiers, se plaint de son mari Guillaume d'Aquitaine. *b.* 230.

Hildegarde. Cette Sainte est soutenue par S. Bernard. *b.* 510. 534. Merveilles qu'on dit d'elle; ce que le Pape lui accorde. 534.

Hildegarde, Abbesse du Mont-Rupert, meurt. *c.* 235. Célebre par ses Revelations & ses Miracles. *ibid.* Ce qu'elle a écrit. *ibid. & suiv.* On met aussi sa mort dans l'an 1180. 254. Selon d'autres l'an 1188. 311. Ses avantures sous le nom de *Frere Joseph.* 311.

Hilduin, Chancelier de l'Université de Paris, grand Theologien & Prédicateur. *c.* 183.

Hilperic écrit un Livre sur la maniere de supputer. *a.* 46.

Hollande, Guillaume & Geofroi se partagent la Hollande. *a.* 385. Quand est-ce que ce nom de Hollande a paru. *b.* 96.

Holsaciens, ne veulent pas payer les Dixmes, tumulte à cette occasion. *c.* 112.

Holy-well, Sainte Fontaine, son origine. *b.* 371. 372.

Homme marin pêché à Oxfort *c.* 307.

Homobon de Cremone, canonisé par Innocent III. *c.* 377. Ce que le Pape en disoit. 407.

Hongrois. Voy. *Etienne.* Leur Conversion. *a.* 65.

Honoré, Prêtre d'Autun, ses Ecrits. *b.* 262. *& suiv.* On marque plusieurs de ses ridicules opinions. *ibid.* Ses sentimens sur l'Eucharistie. 268. D'où il croit que la Tonsure des Clercs est venue. 269. Comment il traite de la Prédestination. 270. Ce qu'il dit de la B. Vierge Marie. 271.

Honorius II. Pape, son humilité à son élection *b.* 302. Dépose Oderisius Abbé du Mont-Cassin. 314. Enferme Ponce Abbé de Clugni 314. Excommunie Roger Comte de Sicile. 327. 328. Revient à Rome, & Roger fait la paix avec lui 336. Dépose deux Patriarches. 337. Excommunie l'Archev. de Milan. *ibid.* Revient à Rome. 342. Meurt; divers sentimens sur la durée de son Pontificat. 361.

Honorius II. Antipape Voy. *Cadalous.*

Hospitaliers. *a* 634. Fondation de cet Ordre. *b.* 159. Confirmé par le Pape. 160 Histoire de cet Ordre. 160 161. 218. Grands-Maitres de cet Ordre. 367 Plaintes contre eux. *c.* 41.

Hostie, pourquoi étoit trempée dans du vin, &c *b.* 308. 309 Changée en chair sanglante. *c.* 347. Conclusion qu'on en tire. 348. Comment il la fait porter aux malades 444. Voy. *Oublies.*

Hotteman (*François*) célebre Jurisconsulte. *c.* 445.

Hubalde, Evêque d'Ostie. Voy. *Lucius III.*

Hubert Gautier, Evêque de Sarisberi, élu Archevêque de Cantorberi *c.* 316. 353. Nouvelles dignitez que le Roi Richard lui donne. 357. Le Pape lui écrit. 365. Obtient la Légation en Angleterre. 366. Tient un Concile à Yorck. *ibid.* Demande sa décharge, s'en repent, & est rétabli. 371. Ce qu'il dit à Jean sans terre en le couronnant. 397. Son orgueil. 402. Sa paix avec l'Eglise de la Trinité, tient un Concile à Londres. 420. Son Decret sur la maniere de porter l'Hos-

l'Hostie aux Malades. 444.
Hubert de Str. Clere, sauve la vie de Henri II. & est tué lui-même. *c.* 128.
Huesca, Ville, assiegée. *a.* 587. Prise par Pierre Roi d'Arragon. 610.
Hugo Falcand Voy. *Falcand.*
Hugolin, Cardinal, sa fermeté, ce qu'il dit à Marcuald *c.* 401.
Huguccion. Voy. *Hugues*, Legat en Angleterre.
Hugues d'Orival le Lepreux, Evêque de Londres *a.* 519.
Hugues Candide, ou le Blanc, Legat du Pape. *a.* 372.
Hugues, Evêque de Langres, son humilité, sa mort. *a.* 263. Ecrit contre Berenger. 259. 263.
Hugues, Evêque de Grenoble, indique un desert à Brunon. *a.* 536.
Hugues, Chambrier de Lyon, Evêque de Die, comment élu. *a.* 411. Est recommandé à Gregoire VII. qui l'envoye en France. 411. 412. Contestations entre lui & Daimbert. 468. 469. Dépose Manassé Archevêque de Rheims 475. Est fait Archevêque de Lyon. 513. 514. Est nommé par Gregoire pour son Successeur. 523. Calomnie Victor III. 540. Excommunié. 541. Excommunie Philippe. 586. Est interdit. 589. Autres contestations entre lui & Daimbert. 636.
Hugues, Abbé de Clugni. *a.* 229. 399. Ce qu'il écrit à Philippe I. Roi de France. *b.* 107. Meurt, ce qu'on dit de lui. *b.* 124. 125. 282. Il eut Pons pour Successeur. 125. Par qui sa vie a été écrite. 273.
Hugues, Abbé, auteur de la Chronique appellée la Chronique de Verdun. *b.* 31. 46.
Hugues, Moine, ses écrits *b.* 124.
Hugues, Evêque de Laon. *b.* 154.
Hugues de Mâcon, premier Abbé de Pontigni. *b.* 174.
Hugues, Moine de Fleuri, ses écrits. *b.* 272.
Hugues, Evêque de Grenoble, ce Saint veut quitter son Evêché. *b* 340. Meurt, est canonisé l'an 1134. 391 405. Ce qu'on dit de lui. 395. Canonisé *c.* 96.
Hugues, Archevêque de Rouen *b.* 365. Ses Ouvrages. 405. Sa mort, ses écrits, son épitaphe *c.* 125. 126.
Hugues de Foliet, Moine, ses Ecrits. *b.* 368. 410.
Hugues Metellus, Chanoine, ce qu'il a écrit. *b.* 464.
Hugues de S Victor, sa lettre à un Archevêque Apostat. *b.* 434. Meurt, son épitaphe, ses écrits. 489.
Hugues, Evêque de Gabale, pourquoi député à Rome. *b.* 504.
Hugues Farsitus, premier Abbé de Prémontré, meurt, ce qu'il a écrit *c.* 116.
Hugues de Poitiers, Moine, son Histoire du Monastere de Vezelai. *c.* 152.
Hugues, Archevêque de Sens, meurt. *c.* 165.
Hugues, ou *Huguccion*, Cardinal-Diacre, Legat en Angleterre. *c.* 208. 213. Ce qui se passa en sa présence entre les Archevêques de Cantorberi & d'York. 230.
Hugues, Evêque de Lincolne, après une vacance de plus de 18. ans. *c.* 291. Ce qu'on dit de lui. *c.* 337. Son éloge, sa fermeté. 360. 361. Meurt; ce qu'il dit en mourant. 421. Canonisé par Honorius III. Ses miracles. 422.
Hugues, Evêque de S. André, disputes pour cet Evêché. *c.* 277. Terminées. 309. Meurt. *ibid.*
Hugues de Nunant, Evêque de Coventri, Legat en Irlande. *c.* 292. Ecrit contre l'Evêque d'Eli. 344. Meurt. *ibid.*
Hugues de Pierrepont, élu Evêque de Liege. *c.* 419.
Hugues Falcand, son Histoire. *c.* 328.
Hugues Etherian. Voy. *Etherian.*
Hugues, Marquis de Toscane & Gouverneur d'Italie, fait évader de nuit l'Empereur Othon. *a* 6.
Hugues, fils de Robert Roi de France, couronné. *a.* 97. On lui offre le Royaume d'Italie. 127. Traité cruellement par sa mere Constance. 128. Sa mort 129. 138.
Hugues, Duc de Bourgogne, se fait Moine. *a.* 464.
Hugues le Grand, Frere de Philippe I. Roi de France, croisé, arrêté. *a.* 608. Liberé. 609. Belle réponse qu'il fit. 622. 623. Meurt à Tarse. *b.* 33.
Hugues, Comte de Troyes, sa donation à l'Eglise de Molesme. *b.* 32.
Hugues, Gouverneur de Tiberias, défait les Sarrasins, est tué au siege de Sidon. *b.* 92.
Hugues de Creci, fils de Gui de Rochefort, trouble la France. *b.* 117. 188. Sa cruauté; à quelles conditions il obtient de Louis le Gros la vie, 197.
Hugues, Seigneur du Puiset, ses pilleries. *b.* 155. Se revolte encore contre Louis le Gros. 188. Se revolte une troisieme fois. 197.
Hugues II. Duc de Bourgogne. *b.* 156. Meurt. *b* 477.
Hugues III. Duc de Bourgogne. *c.* 107. Châtié par le Roi Philippe *c.* 271. Meurt. 318.
Huile, source d'huile découverte à Rome. *a.* 63.
Humbeline, Sœur de S. Bernard, embrasse la vie Monastique, on l'honore comme Sainte *b.* 199.
Humbert (le Cardinal) son Traité contre les Grecs. *a* 273 274. 278. Son excommunication contre Cerularius. 283
Humbert aux blanches mains, souche de la Maison Royale de Savoie. *a.* 167. Sa mort & ses enfans 233.
Humbert, Evêque de Geneve, meurt. *b.* 419.
Humiliez, Ordre fondé par S Bernard. *b.* 406.
Humiliez, nom de Secte, ce qu'on dit d'eux. *c.* 281.

Humires, Peuples d'Afrique, subjuguez. *c.* 139.
Hunfrid (Henri) Archevêque de Ravenne, Damien lui écrit. *a.* 262.
Hunfroi, Archevêque de Ravenne, obtient l'absolution & meurt. *a.* 257.
Hunfroi, ou *Omfroi*, Comte Norman, subjugue toute la Pouille, & envoye son frere Robert Guiscard dans la Calabre l'an 1053. ce qu'il fait pour se venger de la mort de son frere Diogene. *a.* 260.
Hurtado, origine de cette famille d'Espagne. *b.* 286.

I.

Jacca, le siege Episcopal transferé à Jacca. *a.* 354.
Jacob fils de Jekar, grand Musicien & Caswille. *a.* 148.
Jacob Almansor, Roi de Maroc. *c.* 194.
Jacob Tham, Docteur Juif. *c.* 257.
Jacob Aben Jucef, appellé *Almanzor*, Empereur des Almohades. *c.* 284. Ses actions. 303. Irrité par des lettres d'Alphonse Roi de Castille, il passe en Espagne. 350. Et met Alphonse en déroute. 364 367. Avec quelle nombreuse Armée il vient en Espagne. il est battu par Alphonse de Castille. 368. Paix avec Alphonse. 372. Meurt. 393.
S. Jaques, contestation s'il a été en Espagne. *b.* 302.
S. Jaques, Ordre Militaire de S. Jaques approuvé par le Pape. *c.* 209. Remarques sur cet Ordre. *ibid.*
Jaques, autrement *Amend*, Roi le plus aimé de tous les Suedois *a* 142.
Jarchi. Voy. *Salomon Jarchi.*
Jaromir Evêque suspendu de ses fonctions, & rétabli. *a.* 416.
Jaremir couronné Duc de Boheme, trahi par Cochan. *a.* 43. Conservé miraculeusement; ce qui lui arriva avec son frere Uldric. 43. 44. Divers récits sur ce sujet. 44. 45.
Jarepol, ou *Jaropelc*, Duc de Kiovie, Chef des Russiens, pris & délivré, ses ruses contre Boléslas, comment il punit une trahison faite à son avantage. *b* 297. 298.
Jaroslas, Prince de Russie, désole la Pologne. *a* 169. Sa mort. Il étoit fils de Wolodimir. 177.
Jarretiere, quand cet Ordre a été institué. *c.* 397.
Jauffred Rudel, Poëte Provençal, sa folie amoureuse. *c.* 102.
Ibnu Saigh, Arabe, Philosophe & Medecin, ce qu'il a écrit. *c* 191.
Iconomaques, Hérésie, quand a commencé. *b.* 549.
Ida, Comtesse de Boulogne, fille de Godefroi le Barbu. *a* 378
Ide, mort de cette Sainte. *b.* 162.
Idesbald vander Gracht, Histoire de sa vie. *c.* 154.
Idole, pesant plus de 400. quintaux, ce que Mohammed en fit. *b.* 412. 413.
Jean le Sec, Pape *a* 36. On pretend que sous lui l'élection des Papes fut ôtée au peuple.
Jean Evêque d'Olmuts fut persecuté par Jaromir.
Jean Evêque de Plaisance, cruellement traité. *a.* 5.
Jean surnommé Fasan, Pape. *a.* 36. Sa mort. 61. Il avoit envoyé un Legat en France pour consacrer l'Eglise du Monastere de Beaulieu; plaintes des Evêques de France à ce sujet. *ibid.* Reflexions du P. Noël Alexandre. 61. 62.
Jean XIX. ou *XX.* succede à Benoit VIII. *a.* 123. Meurt; ce qu'on en disoit. 165. 166.
Jean Patriarche d'Aquilée consacre l'Eglise de Bamberg. *a.* 70.
Jean de Bayeux, Archevêque de Rouen. *a.* 374. 424.
Jean Baptiste, on croit avoir trouvé sa tête *a.* 99. 100. 129. C'étoit le Patron des Chevaliers de Jerusalem. 635.
Jean Evêque d'Orleans, Yves de Chartres écrit contre lui à Urbain II.
Jean, Moine de S. Vincent, son Histoire *b.* 104.
Jean, Evêque de Tivoli, son discours aux Romains pour les animer contre Henri V. Empereur. *b.* 136
Jean Patriarche de Constantinople *b* 144.
Jean, Abbé de Bonnevaux. *b.* 225.
Jean de Creme, Legat du Pape en Angleterre. *b.* 315. Ce qu'on dit de lui. 316.
Jean Hieromnemon, surnommé *le Chalcedonien*, Patriarche de Constantinople, meurt. *b.* 419.
Jean, Archevêque de Seville, son Apostasie. *b.* 434. Hugues de S. Victor lui écrit. *ibid.*
Jean, Evêque de Sées, meurt. *b.* 496.
Jean d'Etampes, meurt, après avoir vécu 200. ans, selon quelques-uns 400. ans. *b.* 510.
Jean, Moine d'Oxia, élu Patriarche d'Antioche, ses ouvrages *b.* 549. Par qui refuté. 551.
Jean Paparon, Cardinal, Légat en Irlande, y établit quatre Archevêques. *c.* 10. 16.
Jean, Moine de Marmoutier, ce qu'il a écrit. *c* 16.
Jean de Hexham, Moine, où finit son Histoire *c.* 33.
Jean de Bellemains, Evêque de Poitiers. *c.* 102.
Jean, Evêque d'Oxfort, député au Pape de la part du Roi d'Angleterre, pour quelle fin. *c.* 128. 132.
Jean de Fernwal, disciple de Lombard, ce qu'il a écrit. *c* 179.
Jean, Diacre de Latran, grand amateur de Reliques *c.* 183.
Jean Hermite, Auteur de la Vie de S. Bernard. *c.* 256.
Jean Berard, Moine de Pescaire, sa Chronique. *c.* 258.
Jean de Sarisberi parle librement au Pape Adrien IV. *c.* 46. Pourquoi étoit allé à Rome. *ibid.* S'emporte contre le Pape & le Roi d'An-

d'Angleterre. 148. Elu Evêque de Chartres. 213. Meurt. 253. A été un grand homme; ses Ouvrages. 2 4. & *suiv.* Sous quels Maîtres il etudia. 270.

Jean, Cardinal Sous-diacre, cruauté des Grecs envers lui. *c* 272.

Jean, Archevêque de Dublin, y tient un Concile. *c.* 291.

Jean, Evêque de Dunquelde, ses disputes pour l'Evêché de S. André. *c.* 277. Terminées. 309.

Jean XXII. Grosses sommes qu'il laisse après sa mort *c.* 319.

Jean, Evêque de Lydde, ce qu'il a écrit. *c.* 361.

Jean de Forde, Anglois, de Cisteaux, ce qu'il a écrit *c* 329.

Jean Brompton, Abbé, sa Chronique. *c* 368.

Jean Duns, surnommé *Scot*, quel Commentaire a passé sous son nom *c.* 378.

Jean, Chartreux des Portes, ce qu'il a écrit. *c.* 391.

Jean de Matha, Instituteur de l'Ordre de la Ste. Trinité, ou des Mathurins. *c* 385. 389. Histoire de sa vie. 389. 390. Il retire des Captifs. 39 . Quand il est mort. *ibid.*

Jean Camatere, Patriarche de Constantinople, meurt, son statut. *c.* 399.

Jean, Abbé de Strum, Antipape. Voy. *Calixte III.*

Jean l'Aumônier. *a* 645.

Jean Italien, nommé le Prince des Philosophes, seme des héresies. *a.* 514.

Jean Pyke, son Histoire. *b* 159.

Jean Bourguignon, Magistrat de Pise, ses Ouvrages. *b.* 515. *c.* 305.

Jean Beleth, Docteur de Paris, ses écrits. *c.* 258.

Jean Cinnamus, Historien Grec. *c.* 259.

Jean de Hauteville, Normand, son Livre. *c.* 259.

Jean Gualensis, Italien, son Recueil de Décrétales. *c* 259.

Jean Phocas. Voy. *Phocas.*

Jean Tzetzes. Voy. *Tzetzes.*

Jean Uladislas, dernier Roi des Bulgares. *a.* 101.

Jean, Empereur des Bulgares, se soumet au Pape. *c.* 404.

Jean sans Terre, épouse Isabelle fille de Robert Comte de Glocester. *b.* 519. Voy. l'Art. suiv.

Jean sans Terre, Roi d'Angl fils d'Henri II. Roi d'Angleterre, sa naissance. *c.* 133. Son pere l'investit de l'Irlande. 289. 292. Prétend a la Couronne d'Angleterre pendant l'absence de son Frere Richard, troubles qu'il cause. *c.* 343. 344. Se ligue avec le Roi de France. 349. 351. Le Parlement lui fait son procès; sa perfidie. 357. Est battu par Philippe. 364. Se reconcilie avec son Frere Richard. 370. Son Frere étant mort, il usurpe le Royaume, & se fait couronner; ce que l'Archevêque de Cantorberi lui dit. 397. Il avoit deja enlevé Isabeau à son fiancé, & repudié sa premiere femme. *ibid.* & 410. Guerre avec Philippe, ils s'accordent. 398. Le traité est ratifi . 414. Il achete l'alliance de Philippe au poids de l'or. 418. Il triple l'Impôt des Charrues pour payer ce qu'il avoit promis 410. Il enleve Isabeau d'Angoulême, & l'epouse, après avoir repudie sa femme Isabelle de Glocester. *ibid.* & 397.

Jeanne, Papesse, ce que Marianus Scotus, Sigebert, & autres en disent. *a* 515. *b.* 161. 162. Liste des Auteurs qui en ont fait mention *c.* 203. & *suiv*

Jeanne, Fille de Henri II. Roi d'Angleterre, épouse Guillaume Roi de Sicile. *c.* 212. 214.

Jeremie, Patriarche de Jerusalem, c'est le même qu'*Oreste*, qui fut tué. *a.* 64.

Jerusalem, son Eglise est démolie. *a.* 64. Rétablie. *ibid.* Son temple detruit. 67. Romain Argyropule Empereur le fait rebâtir. 158. On frequente le Sepulchre. 173. Il est fermé par le Kaliphe d'Egypte. 301. Jerusalem attaquée & prise par les Croisez; Godefroi de Bouillon en est fait Roi. 630. & *suiv.* Jerusalem prise par Saladin, qui y use de beaucoup d'honnêteté. *c.* 301. & *suiv.*

Ignetus Consard, Marchand de Genes, sa dispute avec des Juifs. *c.* 260.

Ildefonse, Roi d'Aragon & de Navarre. *b.* 58.

Image, ce que firent des Payens à une image de J. Christ. *a.* 16 . 172.

Image Antiphonetés, honorée par Zoé *a.* 203.

Images, ce que Guibert en dit. *b.* 306.

Impôt de Charrue. Voy *Aide de Mariage.*

Imprécation, d'où procede. *a.* 25.

Ina, Roi d'Angleterre, le premier qui rend son Royaume tributaire à l'Eglise Romaine, & fait construire à Rome une maison, où les Anglois puissent s'instruire. *a.* 78.

Incendie a Worchester *b.* 174. a Chichester. *ibid.* à Glocester & Lincolne. 29 .

Incestueux, qui on appelloit de ce nom. *a.* 360. Comment doit être puni. *b.* 202.

Ingelburge. Voy. *Isemberge.*

Ingelran Moine, ses ouvrages. *a.* 217.

Ingo III. Roi de Suede. *a.* 358. *b.* 130.

Ingo IV. Roi de Suede *b* 131.

Ingulphe, Abbé de Croyland, ce qu'il a écrit. *a* 565. Meurt; ses Ecrits *b.* 125.

Innocent II élu Pape, schisme dans l'Eglise. *b.* 361. (Voy. *Anaclet II.*) Son éloge. 362. Ce qu'il fait. 363. Qui se déclarent pour lui. 364. Va en France où l'on se déclare pour lui. *ibid.* L'Empereur & le Roi d'Angleterre en font de même. *ibid* Il va à Rouen, à Liege, &c. 373. Comment il est reçu à S. Denys, où il mange un Agneau de Pâques. 374. Convoque un Concile à Rheims. 375 Il y sacre Louis le Jeune. 376. Est reconnu Pape au Concile de Mayence. 377. Visite le Monastere de Clairvaux, ce qu'il

y fait

y fait. 377. Reprend le chemin d'Italie, tient un Concile à Plaisance, a une Conference avec Lothaire. 393. 401. Erige Genes en Archevêché. *ibid.* Ne se croyant pas en fureté à Rome, il va à Pise. 402. La Pouille lui est soumise. 438. 439. Ce qui se passe entre lui & Rainald Abbé du Mont-Cassin. 439. 440. Envoye conferer avec Roger Roi de Sicile. 440. Differend entre lui & l'Empereur. 441. Le Schisme finit, & il est seul Pape. 445. Tient le Concile de Latran. 450. Excommunie Roger Roi de Sicile, mais étant fait prisonnier par lui, il lui donne l'Investiture de la Sicile. 452. Condamne Abailard. 463. Differend entre lui & Roger. 464. Donne l'Investiture du Royaume de Portugal. 466. Demêlé entre lui & le Roi de France. 474. Met la France en interdit. 475. On fait un accord. 477. Affligé d'une sédition à Rome, il en tombe malade & meurt. 495. Son caractere. 496.

Innocent III. élu Pape. *c.* 380. Ce qu'il étoit, son élection, & ce qui y arriva de miraculeux. 381. Ses lettres circulaires. 382. Il recouvre plusieurs villes. 382. 383. Il y employe les armes. 383. Sa séverité, ses miracles; plusieurs villes se soumettent à lui *ibid.* Donne à Constance l'investiture de la Sicile, de la Pouille & de Capoue. 384. 385. Ce qu'il fait pour mettre la paix dans l'Espagne. 386. Corrige des abus à Rome & ailleurs. *ibid.* Autres actions de ce Pape; il excite la Croisade. 387. Envoye quatre anneaux au Roi d'Angleterre. 389. Il défend la lecture de l'Ecriture sainte en langue vulgaire. 395. Envoye des Troupes contre Marcuald 400. Le fait excommunier publiquement. 401. Diverses choses que ce Pape fait. 402. 403. Confirme l'Ordre de Calatrava. 403. Lettres entre lui & le Patriarche de Constantinople. *ibid.* & avec l'Empereur Alexis. 404. Le Roi d'Armenie & celui des Bulgares se soumettent au Pape. *ibid* Don Pedro d'Arragon reconnoit qu'il tenoit son Royaume du Pape. 406. Ce qu'il écrit sur ce que le Peuple lisoit l'Ecriture. 407. Canonise Homobon, ce qu'il en raconte. 377. 407. Ce qu'il écrit du Sacerdoce & de l'Empire. 409. Fait mettre la France dans l'interdit. 412. Se déclare contre Philippe Duc de Souabe. 414. Sa déliberation sur les trois Prétendans à l'Empire. 415. Il canonise Cunegonde. 417. Veut pourvoir à tout. 417. 418.

Innocent III. Antipape. *c.* 232. Le Pape Alexandre le fait enfermer. 252.

Inquisition, naissance de Dominique son instituteur. *c.* 174. Preceptes de l'Inquisition mis en vers. 175.

Inscription déterrée en Sicile. *c.* 443.

Interdit, pendant l'Interdit d'un Royaume l'on mettoit dans les Actes publics, *Regnante Christo*; qu'est-ce que quelques-uns en concluent. *c.* 409.

Interdits, on commence à en reconnoitre les inconvéniens. *c.* 368.

Investitures, comment elles se faisoient. *a.* 225. 226. Synodes assemblez contre les Investitures. 427. 460. 477. 481. *& suiv. jusqu'à* 487. Causent du debat entre Paschal II, Henri Roi d'Angleterre, Henri V. Empereur & autres. *b.* 18. 20. 41. 49. *& suiv.* 51. 62. 99. 100. 102. 131. 135. 137. 152 183. 231. 232. 233. Ce que signifie le terme d'*Investiture*, & d'où vient ce Droit. 245. 246. 399. Investitures par le Bâton Pastoral, par l'Anneau, par le Sceptre. 281. 282.

Invocation des Saints, Livre des Vaudois là-dessus. *b.* 261.

Joachim, Abbé de l'Ordre de Cisteaux, ce qu'on dit de merveilleux de lui, ce qu'il a écrit. *c.* 199. 200. Ses Revelations, ce qu'il a écrit. 308. Ses Prédictions, ce qu'on raconte de lui. 326. 358.

Joceran, Archevêque de Lyon, lettre d'Yves à lui, & sa réponse. *b.* 140. *& suiv.*

Joël, Chronographe Grec. *c.* 446.

Jona, Rabbin, Medecin de Cordoue, a écrit sur la Grammaire. *b.* 285.

Joppe, ou *Jaffa*, histoire de cette Ville. *b.* 10.

Joseph Ben Gorion, Juif loué par R. Tham, qui écrivit l'an 1540. *a.* 17. 18.

Joseph Hallevi, Juif, fait le Convertisseur, & est pendu. *a.* 358.

Joseph, Roi de Maroc, vient en Espagne. *a.* 539. 546. 566. Particularitez de sa vie. *b.* 104. 105.

Joseph II. Roi de Maroc, troupes qu'il emmene en Espagne. *c.* 64.

Joseph Aben Tefin, Empereur des Arabes, meurt. *b.* 22.

Joseph, Empereur des Almorabites, meurt. *b.* 82.

Joseph, Empereur des Almohades, ses conquêtes en Afrique. *c.* 139. Ses autres guerres. 156. Meurt. 194. 284. Ce qu'on dit de sa guerre avec Guillaume II. Roi de Sicile. 258.

Joseph, fils de Meir, Levite, meurt, ses écrits *b* 476.

Joseph Kimchi, Rabbin, ce qu'il a écrit. *c.* 93. Grand ennemi des Chretiens. 257.

Joseph, Juif, premier Ministre d'Etat d'Alphonse VIII. *c.* 179.

Joseph (Frere.) Voy. *Hildegarde.*

Josse, Archevêque de Tours, anime Louis contre Henri. *c.* 151.

Jourdain, premier Evêque des peuples de Boheme & de Pologne. *a.* 12.

Jourdan, ou *Jordain*, Evêque de Limoges. *a.* 104. 122. 151.

Jourdain, Archevêque de Milan. *b.* 153. Le retour de Grosulan y cause du carnage. 160. Cette affaire traitée au Concile de Latran. 184. 185. Est déclaré Archevêque. 185. Meurt. 257. Olric lui succede. *ibid.*

Jourdain, Patrice de Rome, fauteur des trou-

bles

bles dans cette ville. *b.* 504. Excommunié par le Pape. *ibid.*

Iraque. Voy. *Atabecks.*

Irene, Imperatrice, son portrait. *a.* 500.

Irene, femme d'Alexis Comnene, fait des Règles pour un Monastere de filles, dédié à la Ste. Vierge. *b.* 214.

Irene, bâtarde d'Andronic, épouse Alexis bâtard de Manuel. *c.* 280.

Irlande, quatre Archevêques y sont établis. *c.* 10. Les Anglois passent en Irlande, ce qui y arrive. *c.* 173. 174. Se soumet au Roi d'Angleterre. 185. Un Concile corrige les mauvaises coutumes du Païs & en établit de meilleures. *ibid.* Roderic Roi de Connacte se soumet au Roi d'Angleterre. 208.

Irnerius, ou *Wernerus*, Jurisconsulte de Bologne, meurt, ses écrits. *b.* 341. Appellé *la Lampe du Droit.* 417. *c.* 8.

Isaac Alphesi, Docteur Juif, son Epitaphe. *a.* 41.

Isaac, Fils de Baruc, sa reconciliation. *a.* 42.

Isaac, Evêque Armenien, ses deux Discours. *b.* 368.

Isaac Aaron, Grec, sa perfidie punie. *b.* 526. 527.

Isaac Bar Abba, ouvrages de ce Rabbin. *c.* 276.

Isaac, Abbé de l'Etoile, ce qu'il a composé. *c.* 369.

Isaac l'Ange. Voy. *Comnene.*

Isaac Comnene. Voy. *Comnene.*

Isaac Tzetzes. Vox. *Tzetzes.*

Isabeau, fille d'Aymar Comte d'Angoulême, fiancée au Comte de la Marche, est ravie par Jean sans Terre qui l'épouse. *c.* 397. 419.

Isabelle, fille de Robert Comte de Glocester, épouse Jean sans Terre. *b.* 519.

Isabelle Alix, niece du Comte de Flandres, promise à Philippe Roi de France. *c.* 245. Philippe l'épouse. 251. Disgraciée, rétablie, accouche de Louis, & meurt. 304.

Isdighiz, d'esclave devenu grand Seigneur, meurt. *c.* 188.

Isemberge, ou *Inseburge*, ou *Bathilde*, sœur de Canut Roi de Dannemarc, Philippe de France l'épouse, la prend en aversion, & fait casser son mariage. *c.* 353. 354. Le Pape intercede en vain pour elle. 371. Philippe la fait enlever & mettre en prison. 400. Philippe la reprend. 413.

Isembert, Evêque de Poitiers. *a.* 423.

Isidore, Evêque de Seville, son corps est transporté à Léon. *a.* 271.

S. Isidore, Laboureur Espagnol, meurt. *b.* 365. A été canonisé par Gregoire XV. *ibid.*

Ismaël, Roi Maure, repoussé & puis battu par Alphonse Roi de Portugal. *b.* 435. 456.

Ismaëliens, quel fut le fondateur de leur Dynastie en Perse. *b.* 24.

Ismarie, Princesse d'Egypte, sa conversion miraculeuse. *b.* 410. 411.

Italie. Guerre entre plusieurs villes d'Italie. *b.* 474. 506.

Judas Hallevi, Poëte Juif, où & comment il mourut; ce qu'il raporte du Roi Gozar. *b.* 469.

Juda Levi, Juif, ses Poëmes. *b.* 470. Deux autres Rabbins du même nom. *ibid.*

Juda Abel, Caraite, ce qu'il a écrit. *b.* 545.

Juda Chiug, Auteur Arabe. *a.* 155.

Judas Albarcellenita, Docteur. *a.* 148.

Judith, sœur d'Henri IV. épouse Salomon Roi de Hongrie. *a.* 353. 354.

Juffet, ou *Joseph*, Roi de Maroc, vient en Espagne. *a.* 539. 546. 566.

Juifs envoyent au Kalife des Sarrasins, pour le porter à démolir le S. Sepulcre. *a.* 64. Haïs & assommez. *ibid.* Catastrophe de quelques familles de Juifs. 358. Defense de prendre des Juifs pour esclaves, & des Juives pour nourrices. 424. Massacrez par des Croisez. 606. Mis à mort à Tolede. *b.* 105. Se rédiment à Beziers de la persécution. *c.* 91. Leur nombre & puissance à Tolede, leurs trois Sectes. 180. Ce qui leur arrive en Espagne sous le regne d'Alphonse VIII. *c.* 180. Ce que Benjamin de Tudele dit des Juifs dans le récit de son voyage. 196. 197. & le Rabbin Petechias. 198. Cruauté des Juifs punie. 249. Hommes de réputation qu'ils ont eu dans le XII. Siecle. *c.* 257. 258. Sont bien châtiez en France. 262. 271. Pourquoi le Roi Philippe les avoit en aversion; il les chasse. 271. Soulevement contre eux en Angleterre. 316. Se tuent eux-mêmes. 327. Massacrez en Perse. 410. 411.

S. Julien de Peirere, ou *du Poirier*, Ordre militaire, quand établi. *c.* 74.

Jupan Etienne. Voy. *Etienne Grand Jupan.*

Jurer. Voy. *Serment.*

Justa, son corps demandé. *a.* 271.

Justification par Serment. Voy. *Serment.*

K.

Kaïa Busruk, Chef des Ismaëlites, insigne imposteur. *b.* 307.

Kalife, ce que ce mot signifie, son origine, fonctions de cette Dignité. *c.* 320.

Kenneth, ce qu'on dit de ce Roi d'Ecosse, comment il fut tué. *a.* 11. 31.

Kenulphe, Evêque de Winchester, meurt, & Ethelwold lui succede. *a.* 54.

Kimchi. Voy. *David Kimchi*, & *Joseph Kimchi*, & *Moyse Kimchi.*

L.

Laborant, Prêtre & Cardinal, ses écrits. *c.* 258.

Ladislas Roi de Hongrie. *a.* 357. Se saisit de la Croacie. 454. Meurt. 597.

Ladislas, ou *Uladislas I.* Roi de Pologne, son éloge, son mariage, ses enfans & sa mort. *b.* 45.

Ladislas II. Roi de Boheme. *b.* 128.

Ladislas, fils de Boleslas Roi de Pologne, épouse

pouse la fille de l'Empereur Henri V. *b.* 163.

Ladislas, fils de Boleslas III. Roi de Pologne, succede à son pere, ce qui lui arrive avec ses freres. *b.* 457. 458. Son frere Boleslas le chasse de la Pologne; sa mort. 509.

Lagman, Roi de Suede, appellé en France. *a.* 112.

Laïque, on a choisi des Laïques pour Papes. *a.* 123. Un Laïque élu Archevêque. *ibid.*

Lambert de Louvain, comment il mourut. *a.* 91.

Lambert Evêque de Terouane, condamné, traité cruellement. *a.* 511. 512.

Lambert, Evêque d'Arras, fleurit. *a.* 563. Comment il est facré. 585. Paschal II. lui écrit. *b.* 31. Livre qu'il a écrit. 61. 62.

S. Lambert, Evêque de Vence. *b.* 177. Meurt; trait de sa dévotion. *c.* 38.

Lambert, Evêque d'Ostie, député par le Pape pour faire la paix avec Henri. *b.* 281. Voy, *Honorius II.*

Lambert le Begue meurt, instituteur des Beguines. *c.* 228.

Lance, on croit avoir trouvé celle qui perça le côté de J. Christ. *a.* 620. 629.

Lancelin, Simoniaque, Evêque de Die, déposé. *a.* 411.

Landositino, Antipape. Voy. *Innocent III.*

Landulphe, Connêtable, fait raser le Fort bâti contre ceux de Benevent. *b.* 159. Est contraint, par une fedition, de sortir de la ville dont il étoit Gouverneur. 170. 171.

Landulphe, Archevêque de Benevent, excite une fedition dans la ville, est excommunié par le Pape. *b.* 170. Est déposé au Concile de Ceperan. 171. Le Pape le rétablit. 186. Tient un Concile à Benevent, fait transferer le Corps de S. Martien. 227.

Lanfranc se retire dans l'Abbaye du Bec. *a.* 201. Ce qui lui arrive étant à Rouen. *ibid.* Il soutenoit que la nature humaine de J. C. ne pouvoit être dans le Ciel pendant qu'il étoit sur la Terre. 314. Il écrit contre Berenger. 325. *& suiv.* Est Abbé du Monastere de S. Etienne. 358. Refuse d'être Archevêque de Rouen. 374. Est Archevêque de Cantorberi. 377. On refuse de lui envoyer le Pallium. *ibid.* Contestations entre lui & Thomas élu Archevêque d'Yorck. *ibid.* Va à Rome, & recoit le Pallium d'Alexandre II. 383. Accuse deux Evêques. *ibid.* Sa mort. 556. Ses ouvrages. 557. Accusé d'hérésie. 558. Croit que des gens séparez pour cause d'adultere ne peuvent pas se remarier. 557. Justifie S. Hilaire. *ibid.* Son sentiment sur la Confession. *ibid.*

Langue Vulgaire, Gregoire VII. refuse à Vratislas de faire célébrer l'Office en langue Sclavonne. *a.* 473. Jean VIII. l'avoit permis. *ibid.*

Laon, sa Cathedrale rebâtie, miracles. *b.* 376.

Larme, Sainte Larme de Vendôme. *a.* 106.

Latins en Orient, persécutez par les Grecs. *c.* 271. Ils s'en vengent. *ibid.*

Laudouin, Prieur de la grande Chartreuse. *b.* 12.

Laurent, Archevêque d'Amalphi, accusé d'être Magicien, sa mort. *a.* 229.

Laurent, Reliques de ce Saint. *b.* 153.

Laurent, Archevêque de Dublin & Légat, conte qu'on fait de lui. *c.* 244. Meurt; il a été canonisé par Honorius III. 263.

Laures, Monasteres. *a.* 139.

Lebanziens, origine de cette maison. *b.* 297.

Lecture de l'Ecriture Sainte condamnée par Innocent III. *c.* 395.

Legats des Papes, leurs extorsions. *b.* 35.

Leon (Tornicius) se fouleve contre l'Empereur Constantin, est aveuglé. *a.* 219. 220.

Leon, Evêque d'Acride, écrit pour les Grecs contre l'Eglise Latine. *a.* 269.

Leon IX. Pape, nommé *Brunon*, contes sur son sujet. *a.* 230. 235. Elu Pape. 234. Fait tenir un Concile à Rome. 236. A Pavie. *ibid.* Va à Rheims, où l'on fait la translation du Corps de S. Remi. *ibid.* A une grande devotion pour ce Saint. 239. Conte sur la Coupe où il prenoit plaisir à boire. *ibid.* Fait l'Archevêque de Cologne Archichancelier. *ibid.* Consacre à Mets la Basilique de S. Arnoul. 240. Fait une hymne à l'honneur de Gorgonius, rétablit le Monastere de S. Odile. *ibid.* Tient un Concile contre Berenger. 241. & à Rome. 246. 258. Canonise Gerard Evêque de Toul. *ibid.* Accorde le Pallium à Dominique Patriarche de Grade. 247. 266. Ce qu'il dit d Hunfroi Archevêque de Ravenne. 257. Veut accorder les Hongrois avec l'Empereur. 261. Canonise S. Wolfgang & Erhard. *ibid.* Cede à l'Archevêque de Mayence. 262. 263. Part d'Allemagne. 265. Deux feditions contre lui à Mantoue. 265. 266. Declare la guerre aux Normans. 265. 267. Est battu & fait prisonnier. 267. Reçoit une lettre du Patriarche d'Antioche. 268. Il y répond; il écrit à Michel Cerularius & à Leon d'Acride. 269. à Thomas Evêque d'Afrique. 270. à deux autres Evêques d'Afrique. *ibid.* Envoye trois Legats à Constantinople. 271. Et ce qui suivit. 272. 273. Sa lettre à Michel Cerularius. 273. Sa priere, & sa mort. 290. Un distique à son sujet, & ses prétendus miracles *ibid.*

Leon de Marsi, Evêque d'Ostie, meurt; ses dignitez dans l'Eglise, ses ouvrages. *b.* 182. Un autre de même nom. *ibid.*

Leon Stypiote, Patriarche de Constantinople *b.* 410. Condamne dans un Concile les Ecrits de Constantin Chrysomale. 466. Meurt. 497.

Leon, Chanoine, Poëte, si l'on a donné son nom aux Vers *Leonins*. *c.* 39.

Leon, Roi d'Armenie. Voy. *Armenie.*

Leonard, Solitaire, histoire de ce Saint. *b.* 81. 82.
Leonce de Balbisse, Moine, ses opinions condamnées. *b.* 497.
Leoncelle, Monastere, sa fondation. *b.* 226.
Leonins, Vers, d'où ainsi nommez. *c.* 39.
Leonius, Prêtre, Poëte. *c.* 259.
Leonnet de Me'un, châtié par Louis le Gros. *b.* 64.
Leontius, Patriarche de Jerusalem. *c.* 305.
Leontius, Patriarche de Constantinople, élu, mais bien-tôt rejetté. 354.
Leopold le Pieux, Marquis d'Autriche, ses actions, canonisé par Innocent VIII. *b.* 390.
Leopold, autre Marquis d'Autriche, combien il se distingua à la prise d'Acre l'an 1191. *b.* 391.
Leopold, Duc d'Autriche, pourquoi est irrité contre Richard. *c.* 333. Il s'en retourne brusquement en Europe. 341. Il fait Richard prisonnier. 346. Il le vend à l'Empereur Henri. 349. Est excommunié par le Pape. 352. Comment il mourut. 361. 362. 363.
Leopold de Wormes, & Sifrid, leur contestation pour l'Archevêché de Mayence. *c.* 417.
Lépreux, premiere Constitution touchant eux. *c.* 242.
Lesco IV. dit *le Blanc*, Roi de Pologne. *c.* 283. Son oncle Miecislas lui fait la guerre, & lui fait abandonner la Couronne. *ibid.* & 359.
Lettre de J. Christ à Abgare. *a.* 568.
Lettres prétendues du Ciel. *a.* 164. *b.* 118. *c.* 412.
Leutheric, Archevêque de Sens, consacré par le Roi Robert *a.* 30. Sa pensée sur le corps de Christ; est appellé l'Ange du grand Conseil. *ibid.* Contestations entre lui & le Comte Raynard. 89.
Leuticiens affligent les Chretiens en Saxe en 1033. 1034 Sont reprimez par l'Empereur Conrad, & obligez à payer le tribut. Ce qu'ils font à une image de J. Christ. *a.* 169. 172.
Leycester, ce Comte perd la bataille, est fait prisonnier & envoyé à Henri. *c.* 592.
Libentius I. Archevêque de Hambourg, son procès avec Bernaire Evêque de Verdun. *a.* 66. Meurt, & Unvan lui succede. 80.
Libentius II. Archevêque de Hambourg, meurt, & Herman lui succede. *a.* 165.
Libre-Arbitre, Traité de S. Bernard sur cette matiere. *b.* 339. Ce que l'Abbé Ælrede pensoit du Libre-Arbitre. *c.* 541.
Licentié, ses dégrez. *c.* 8.
Lichnude (Constantin) ou *Lichude*, Patriarche de Constantinople. *a* 311. Meurt. 356.
S. Lidgan, Abbé de S. Benoit, meurt. *b.* 223.
Liege. Piece sanglante de cette Eglise contre Paschal II. *b.* 37. Teneur de la réponse du Clergé à une Lettre du Pape. 71. & *suiv.* Henri V. leur pardonne. 91.
Liemar, Archevêque de Hambourg. *a.* 393. 626.
Liemar, Archevêque de Breme, meurt. *b.* 11.
Lietbert, Abbé de S. Ruf, son Commentaire. *b.* 273.
Ligurin, Poëme de Gonthier. *c.* 399.
Lincolne, obtient un Evêque, après avoir vaqué plus de 18. ans. *c.* 291.
Lion, histoire d'un Lion que Geoffroi délivra d'un serpent. *a.* 624.
Lisbonne, Alphonse la prend sur les Maures par le secours des Croisez. *b.* 517. Ancienneté de cette Ville. 518.
Lisoye, Clerc, Chanoine de Ste. Croix d'Orleans. *a.* 113.
Livingus. Archevêque de Cantorberi. *a.* 75.
Livoniens, on tâche de les convertir. *c.* 292.
Lombard. Voy. *Pierre Lombard.*
Londres assiegée. *a.* 8.
Lothaire II. élu Empereur d'Occident. *b.* 312. Ce qui arriva à son couronnement. *ibid.* Son ordre sur le Code & le Digeste. 341. Est couronné par Innocent II. 373. 401. Vient avec une Armée en Italie pour assister Innocent II. 393. Ne peut reduire l'Antipape Anaclet. 401. Paix entre Lothaire & les Princes de l'Empire. 416. Va en Italie. 427. Fait grace à ceux de Pavie. 428. Soumet la Pouille au Pape. 438. 439. Meurt. 441.
Louis, Comte de Turinge, écrit à Waltram. *a.* 563.
Louis le Gros, Roi de France, fils de Philippe & de Berthe, est nommé Roi par son pere. *a.* 639. Pourquoi nommé *le Batailleur*. *b.* 54. Sujet de sa guerre contre Bouchard de Monrmorenci. 37. Il passe en Angleterre, rechappe du poison que lui avoit donné sa Belle-mere. 54. Il châtie quelques Seigneurs qui troubloient la France. 64. Est battu par un de ceux-là. *ibid.* Ce qu'il fit à l'Assemblée de Fleuri. 102. Après la mort de son pere est sacré à Orleans. 107. Circonstances observées dans son Sacre. 108. Pourquoi se fait sacrer à Orleans, non à Rheims. 109. Sujet de ses démêlez avec Henri Roi d'Angleterre. *ibid.* Pourquoi institue les Communes. *ibid.* Troubles dans son Royaume. 117. Guerre avec le Roi d'Angleterre au sujet de Gisors. 118. Accord entre eux. *ibid.* Le Roi d'Angleterre lui fait la guerre. 131. Petites guerres dans son Royaume. 155. 156. Paix faite à Gisors avec le Roi d'Angleterre. 156. Il se marie. 157. Prend le Château de Gournai, & bat ses ennemis. 180. Ses démêlez avec le Roi d'Angleterre. 188. Fait une Ligue contre lui. 191. 197. Comment il s'empare des terres de Hugues de Creci. 197. Est défait par Henri. 198. Ce qu'il dit à un Fantassin qui crioit; Le Roi est pris. *ibid.* Pour se venger il ravage & brule la Normandie. *ibid.* Paix conclue avec le Roi d'Angleterre. 226. Se plaint du Roi d'Angleterre au Con-

cile

cile de Rheims. 229. Paix conclue à Gisors, entre lui & Henri I. 247. 255. Louis va à S. Denys, & y presente la Couronne de son pere. 254. Son avanture. 256. Ne veut pas que le Pape soumette l'Archevêque de Sens à celui de Lyon. 274. Divers mouvemens en France. 275. Guerre entre lui & le Roi d'Angleterre, d'aucun fruit. 291. Son Armée de 300000. hommes effraye l'Empereur Henri, qui s'en retourne. 300. Troubles en France appaisez. 321. 322. Le Duc d'Aquitaine fait hommage au Roi de France. 322. Son differend avec l'Evêque de Paris. 328. Le Comté de Flandres, nouveau sujet de discorde entre lui & le Roi d'Angleterre. 335. Troubles en France. 342. Il fait couronner son fils Philippe. *ibid.* Philippe étant mort, il fait couronner Louis son second fils. 375. 376. Meurtres à cette occasion. 404. Il tombe malade, sa dévotion, ce qu'il dit à son fils, son éloge, ses défauts, &c. meurt. 436. 437. 438.

Louis VII. le Jeune, fils de Louis le Gros, couronné du vivant de son pere. *b.* 375. 376. Epouse Eleonor fille du Duc d'Aquitaine. 436. 438. Succede à son pere. 438. Envahit la Normandie & la donne à Geoffroi Comte d'Anjou. *ibid.* Mais Etienne Roi d'Angleterre la reprend, & les deux Rois s'unissent par un mariage. 438. Fait abattre les Synagogues des Juifs, pourquoi. 443. Retourne à Paris avec sa Femme. 446. Soumet Gaucher de Montgeray. *ibid.* Son démêlé avec le Pape 474. 475. Quel droit il avoit sur le Comté de Toulouse. 475. Ses contestations avec le Comte de Champagne. 476. Il s'accorde avec le Pape Innocent II 477. Accord entre lui & le Pape Celestin II. 496. Après la mort de sa seconde femme, épouse Adele fille de Thibaud Comte de Champagne, dont il eut Philippe Auguste. *ibid.* Le Pape Eugene lui écrit pour une Croisade. 504. Il fait vœu d'aller en Orient. 505. La Croisade est résolue. 507. Louis est battu dans un desordre arrivé dans l'Eglise de Ste. Genevieve. 510. Choisit Suger pour Regent de France 512. Il part pour la Croisade. *ibid.* Il passe en Hongrie, ce qui lui arrive; son entrevue avec l'Empereur Conrad 514. Il regarde Comnene comme un ennemi déclaré. 515. Rejette la proposition de se rendre maître de Constantinople 516. Il passe le Méandre & défait les Turcs. 517. Son desastre. 523. 521. Infidélité des Grecs. 524. Il soupçonne sa femme Eleonor d'infidélité. 525 Va à Antioche, la quitte, & ses troupes périssent à Attalie. *ibid.* Il vient à Jerusalem. *ibid.* Damas assiegée en vain. 526. Retourne en France, danger qu'il court. 541. Il répudie Eleonor. 547. Son mariage avec Eleonor rompu. *c.* 14. Epouse Constance fille d'Alphonse Roi de Castille. 16. 30. Trois médailles sur lui. *ibid.* Va en Espagne, où il est bien reçu 40. Guerre avec le Roi d'Angleterre pour le Comté de Toulouse 75. Il le reçoit bien à Paris; nouvelle guerre, nouvel accord. 76. Guerre terminée, recommencée, & Trève rompue. 83. 93. 92. Après la mort de Constance il epouse Alix. 84. Reconnoit Alexandre III. 85. Il s'en repent. 99. Tient une Conference à S. Jean de Laune, ce qui s'y passe. 99. & *suiv.* Fait de grands honneurs à Alexandre. 101. 102. 108. Ce qu'il dit sur la déposition de Thomas Becket; est touché de l'état de cet Archevêque. 119. 132. Naissance de son fils Philippe; songe de Louis & sa priere pour avoir des enfans. 128. 279. Donne sa fille Alix à Thibaud Comte de Blois. *ibid.* Guerre entre Louis & Henri. 150 151. Conventions entre les deux Rois. 155. Paix entre eux 158. Louis neglige Thomas Becket, & bientôt après le protege. 159. Sa Conference avec le Roi d'Angleterre. 167. Guerre avec Henri 191. Il y a du dessous. 192. Les menaces d'Henri lui font abandonner le siege de Rouen. 203. Reconciliation avec Henri. *ibid.* 223. Ce qui arriva à son fils Philippe lorsqu'il voulut le faire sacrer. 244. 245. Va en pelerinage à S. Thomas de Cantorberi, ses liberalitez. 245. Tombe en paralysie & ne peut pas être present au Sacre de son fils. *ibid.* Meurt, son caractere. 250.

Louis, fils de Philippe Roi de France, sa naissance. *c* 304. Epouse Blanche de Castille, fille d'Alphonse VIII. *c.* 398. 414 418.

S. Luc, ses Reliques. *b.* 157.

Luc, Abbé, meurt, ce qu'il a écrit. *c.* 70.

Luc, appellé *Chrysoberges*, Patriarche de Constantinople. *c.* 40. Il y tient deux Conciles *c.* 137. 138. Meurt, a fait diverses Constitutions. 152. 153. Autres écrits 153.

Lucius II élu Pape. *b.* 489. Troubles dans Rome. 500. Meurt. 502.

Lucius III. elu Pape. *c.* 262. Erige l'Eglise de Montréal en Metropole. 277. Fait enfin la paix avec les Romains. *ibid* Nouvelles avanies des Romains; il va à Verone, où il tient un Concile. 281. Saladin & son frere lui écrivent. 284. Il meurt à Verone. 285. Son épitaphe, & épigramme contre lui. 286.

Ludolphe Saxon, Archevêque de Treves. *a* 15.

Luitprand, Prêtre de Milan, mutilé. *a.* 444. Son démêlé avec l'Archevêque Grosulan. *b.* 36. Se soumet à l'Epreuve du feu pour convaincre Grosulan de Simonie. 51. & *suiv.* Ce que le Pape desapprouve. 75. Sa mort 153. Repetition de son differend avec Grosulan. 184. 185.

Lundi, consacré aux Anges, pourquoi. *a.* 398. Quelle Messe il faloit dire ce jour-là. 302.

Lupus Protospata, quand finit son Histoire. *b.* 47.

Lusignan. Voy. *Gui de Lusignan.*
Lutitiens, quelles gens c'étoit. *b.* 366.
Lyon, Sa Primatie à l'an 1079. *a.* 467. 468. 596.

M.

Macaire II. Patriarche d'Antioche; plusieurs de ce nom. *a.* 77.
Macbet tue son Roi, & se fait Roi d'Ecosse. *a.* 213. Va à Rome; ses Loix. 256. Meurt. 308. 309.
Madoc, Gallois, on tire de lui l'origine des Americains *c.* 182.
Mages, les Corps des trois Mages trouvez à Milan *c.* 69. 106. Transportez à Cologne. 127.
Magnus, Roi de Norvege, chassé par Canut, bat le Roi Suenon, & reprend la Norvege. *a.* 217. Entreprend de conquerir l'Angleterre, & en est détourné par Suenon Roi de Danemarc, qui se jette sur la Norvege. 255.
Magnus II. & *III.* Rois de Norvege. *b.* 54. 55. Quelle honte un des deux impose au Roi d'Irlaude. 259.
Mahaud, ou *Mafalda*, fille du Roi de Portugal, son mariage avec Henri I. Roi de Portugal, cassé. *c.* 336.
Mahmoud, Sultan des Gaznevides. *c.* 181.
Mahmoud, Sultan des Selgiucides, grand Chasseur. *c.* 211.
Mahmoud, Sultan des Gaurides. *c.* 363.
Mahomet Eben Tumart, fait le Prophete, excite les peuples à la revolte, & extermine enfin la maison d'Ali en Afrique *b.* 248. Donne à ses Sectateurs le nom d'Almowahhedin, leurs sentimens. 249. Est défait par Ali, meurt, son successeur. 256.
Mahomet, ainé d'Abdelmumen, désigné successeur. *c.* 30. Fait la guerre à Joseph Empereur des Almohades. 156.
Mahomet, appellé *Annasor* &c. Empereur des Almohades, est battu à platte couture en Espagne. *c.* 393.
Maimonides, naissance de ce fameux Rabbin. *b.* 391. Ses Etudes, ses Ouvrages. 391. 392. Autres particularitez, ses sentimens. 424. *& suiv.* Ne croit pas un homme qui disoit être envoyé par le Messie *c.* 153. Ce qu'il dit de trois Sectes des Juifs. 180. Ce qu'il dit de son Commentateur Abraham Ben Dior. 411.
Mainburde, ou *Mainbournie*, Sauvegarde. *a.* 484.
Majorque, prise par les Espagnols sur les Maures. *b.* 44. A qui les Genois le revendent. 45. Est prise par les Pisans 182.
Maître des Sentences. Voy. *Pierre Lombard.*
Mal-Caduc. Voy. *Caduc.*
Malachie, Evêque de Connerth. *b.* 299. Puis Archevêque d'Armagh. 441. Sa dispute avec un Clerc; va à Rome. *ibid.* Particularitez de sa vie. 459. *& suiv.* Sa mort; est le premier Saint canonisé dans les formes. 535. Ses prétendues Propheties. *ibid. & suiv.*
Malades, comment on les oignoit. *a.* 164. Comment il faut leur porter l'Hostie. *c.* 444.
Malcolme II. Roi d'Ecosse. *a.* 65. Se fait haïr & est tué. 190.
Malcolme III. succede à Macbet Roi d'Ecosse. *a.* 308. Ses Reformes. *ibid.* Epouse Ste. Marguerite. 370. Guerres entre lui & Guillaume. 381. 472. Fait une irruption en Angleterre. 579. Sa mort; ce que fit sa femme Marguerite; ses fils & ses filles. *ibid.*
Malcolme IV. petit-fils de David. Roi d'Ecosse. *c.* 18. Fait hommage au Roi d'Angleterre. 114. Meurt. 127.
Maldule. Voy. *Camaldule.*
Malc-Schah, troisieme Sultan de la Race des Selgiucides, ses victoires; par quel stratagème il s'échape des mains d'Alexis. *b.* 112. 113. Fait Alexis prisonnier & le relâche. 113. Fait mourir son fidele Visir. *ibid.* Sa mort. 114.
Malte, ses Chevaliers. Voy. *Hospitaliers.*
Manassé, Archevêque de Rheims, accusé de Simonie, & condamné dans un Concile d'Autun. *a.* 453. Déposé par Hugues dans le Concile de Lyon. 474. 476. 477. De quoi accusé. 473. 474. 475. 476. 477.
Manfrede, Monastere, sa fondation. *b.* 226.
Maniace (George) ou *Maniaque Protespataire*, se saisit d'Edesse. *a.* 168. Envoyé pour secourir un Prince Sarrasin. 179. Desole treize villes. *ibid.* Fait fouetter Ardouin. 188. Ce General des troupes de l'Empereur d'Orient calomnié, prisonnier. 193. Se fait déclarer Empereur, & est tué. 200. Ce qu'on dit de ses cruautez en Calabre. 214.
Manichéens, Découverte de prétendus Manichéens. *a.* 113. 114. 115. 116. On travaille à les convertir. *b.* 176. Avoient un certain *Paul* pour Chef; leur grande puissance. *b.* 213. (Voy. *Bogomiles.*) S'ils furent condamnez au Concile de Toulouse. 228. Qui pouvoir se marier, selon eux. 228. 229. (Voy. *Albigeois.*) Erreurs qu'on attribue aux Manichéens. 234. *& suiv.* Ce qui leur arrive & ce qu'ils font à Orviete. *c.* 408. Manichéens & Albigeois font differens, selon Pierre de Clugni. *c.* 61. Attaquez par l'Abbé Eckbert. *c.* 133. *& suiv.* Mouvemens contre les Manichéens de Toulouse, ce dont on les accuse, comment on agit avec eux. 232. *& suiv.* Voy. aussi *Albigeois*, & *Vaudois.*
Manique, quel habillement c'est. *a.* 253.
Manuel Comnene. Voy. *Comnene.*
Marbod, Maitre d'Ecole d'Angers, puis Evêque, a fait l'épitaphe de Brunon Evêque d'Angers. *a.* 508.
Marbode, Evêque de Rennes, meurt; ses ouvrages. *b.* 292. 293.

Marc Abulfarage, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, ce dont on l'accusoit. *c.* 144. 318.

Marcuald, qui en vouloit à la Marche d'Ancone, ses ravages, est anathematisé. *c.* 382. Il pense à s'emparer de la Sicile, il y entre. 385. Le Pape envoye des troupes contre lui. 400. Sa fureur; il tâche de gagner le Pape, est excommunié. 401. Continue ses desordres; le Légat le défait. 412.

Marguerite, fille d'Edouard & d'Agathe, se marie avec Malcolme III. Roi d'Ecosse. *a.* 93. 370. Sa mort en l'an 1093. 579. Ses enfans; Patrone d'Ecosse *ibid.*

Marguerite, fille de Louis VII. promise à Henri fils du Roi d'Angleterre, y est conduite pour y être élevée. *e.* 75. Pourquoi son mariage se consomme si tôt. 83. Est couronnée avec son mari. 126. Etant veuve, elle épouse Bela III. Roi de Hongrie. 190. 278.

Mariage des Prêtres. Ecclesiastiques mariez, & sur le mariage des Prêtres. *a.* 107. 158. 166. 176. 264. 278. 280. 306. 358. 392. 395. 398. 418. Voy. *Prêtres* mariez.

Mariage des Prêtres. *b.* 41. 110. Il leur est défendu; Vers Latins sur ce sujet. 43. En faveur de leur mariage. 175. Ceux de Normandie avoient des femmes. 111. Canon contre eux. 233. 289. 290. Plaintes en vers des Prêtres à Callixte. 291. Ce que Bernard dit du mariage. *ibid.* On leur permet de garder leurs femmes. 355. Canon contre eux. 450. Règlement. *e.* 207. Ceux de Pologne & de Boheme soutiennent le mariage. 376. Decret contre le mariage des Prêtres. 405.

Mariage, jusqu'à quel degré est défendu, & permis. *a.* 360. *b.* 43 53. Mariages incestueux. 158. Par qui nommé une Paillardise cachée. 200. 128. Sur l'engagement du mariage avant l'âge competent. 201. Mariage avec une Juive est valable. *ibid.* Si une femme grosse peut se marier. *ibid.* Sur la promesse de mariage non executée. 202. Sur une femme qui a épousé le meurtrier de son mari. *ibid.* Sur celle qui accouche 2. ou 3. mois après son mariage. *ibid.* Sur celui avec deux sœurs. 203. Ce qu'en disoient les Manichéens. 228 229. A quel degré permis. *e.* 11. 138. 405. Trois bans doivent être publiez avant le mariage. 421. Divers empêchemens du mariage en six vers. 431.

Marianus Scotus, sa naissance. *a.* 148. S'il a parlé de la Papesse Jeanne. 515. Sa mort. 539.

Marie, femme d'Othon III. ce qu'on dit d'elle. *a* 20 21.

Marie, Chrétienne quoique femme du Kalife d'Egypte. *a* 61.

Marie, Imperatrice d'Orient, son portrait. *a.* 499.

Marie (Sainte) Egyptienne, ce qu'on raconte d'elle. *b.* 388. Histoire d'une autre Ste. Marie. *ibid.*

Marie, Comtesse de Flandres, sous quelles conditions elle fait la paix entre Philippe & son mari. *e.* 398.

Maroc, fondation de ce Royaume. *a.* 456.

Maronites, on veut leur faire embrasser le Monothelisme. *b.* 115.

Martial, contestation sur Martial, s'il devoit avoir le titre d'Apôtre. *a.* 122. 127. 149. 150. 158. 159. 160.

Martien, translation du corps de ce Saint. *b.* 227.

Martin (Saint) ce que Dieu accorda à son intercession *a.* 123.

Martin, ou *Marin*, Hermite. *a.* 128.

Martin, Cardinal, Légat en Dannemarc, son desinteressement. *b.* 405.

Massere, son origine. *a.* 190.

Massoud, dernier Sultan des Selgiucides. *c.* 181.

Massoud. Voy. *Ezeddin.*

S. Mathieu, on croit trouver son corps. *a.* 491.

Mathieu de Beaumont, bat Louis le Gros, & puis se soumet. *b.* 64.

Mathieu, Evêque d'Albane, meurt. *b.* 427.

Mathilde Comtesse, fille de Beatrix & de Boniface, femme de Godefroi le Bossu, prend les interêts de Gregoire VII. & le Pape est soupçonné d'avoir un commerce trop familier avec elle. *a.* 439. Reflexions du P. Maimbourg, *ibid.* Fait une donation de ses Etats à l'Eglise Romaine. 451. Fait des merveilles pour le Pape. 505. 518. Son éloge. 511. Anselme ne veut point se détacher d'elle. *ibid.* Ecrit en Allemagne, sur ce qu'Henri avoit emporté le sceau de Gregoire. 518. Se marie avec Guelphe le jeune. 556. Renouvelle sa donation faite à l'Eglise du tems de Gregoire VII. *b.* 37. Elle meurt, & Henri V. s'empare de ses Etats. 179.

Mathilde, fille de Baudouin V. Comte de Flandres, épouse Guillaume Roi d'Angleterre. *a.* 220. Est couronnée Reine. 371. Accouche d'Henri. *ibid.* Meurt. 509.

Mathilde, fille de Malcolme III. Roi d'Ecosse, epouse Henri I. Roi d'Angleterre; si elle avoit fait vœu. *b.* 18. Ce que son frere lui dit, lui voyant laver les pieds des Lepreux. 69. Fonde le Prieuré d'Aldgate. 110. Meurt, son épitaphe. 222.

Mathilde, femme de l'Empereur Henri IV. accusée d'adultere, défendue par le Comte de Barcelone. *b.* 45. Voyez pareille chose, page 313.

Mathilde, fille d'Henri I. Roi d'Angleterre, femme d'Henri V. Empereur. *b.* 115 Sacrée Imperatrice 175. Accusée faussement d'adultere, est soutenue par le Comte Raimond. 313. Voyez pareille chose, page 45. Etant veuve elle épouse Geofroi Comte d'Anjou, & est designée par son Pere pour lui succeder à la Couronne. 330. 367. 394. Accouche d'Henri II. Plantagenete. 394. Accouche de Geofroi son second fils. 403. Ne succede pas à son Pere Henri. 414. Ce qu'on disoit en sa faveur. 415.

Cau-

Cause de grands troubles en Angleterre. 457. Passe en Angleterre. 471. Traite cruellement le Roi Etienne prisonnier. 472. Est reconnue Reine. *ibid.* N'use pas de douceur. *ibid.* Ce qu'on disoit d'elle. 473. Elle s'enfuit, son Armée étant battue. *ibid.* Etant assiegée, se sauve par un stratagème. 478. S'en retourne en Normandie. 519. Ce qu'elle dit à Etienne Roi d'Angleterre en faveur de son fils Henri. *c.* 31. Ce qu'elle pensoit des démêlez de son fils avec Thomas Becket. 133. Meurt, son épitaphe, son éloge. 551.

Mathilde, femme d'Etienne Roi d'Angleterre, meurt. *c.* 19.

Mathilde, sœur d'Henri II Roi d'Angleterre, femme d'Henri III Duc de Saxe, la maison d'Hanover est issue par elle du sang d'Angleterre depuis plus de 500. ans *c.* 273.

Mathurins, ou *Ste. Trinité*, Ordre, son Instituteur. *c.* 380. 389. Aussi appellé, de la Redemption des Captifs. 391. Pourquoi appellé Ordre des Anes. *ibid.*

Matte-Griffon, Château que le Roi Richard fait élever en Sicile. *c.* 324.

Maugier, Archevêque de Rouen, qui étoit marié, est déposé. *a.* 176. 296.

Maures d'Espagne, Expeditions des François contre eux. *a.* 347. 520. 546. Perdent plusieurs Villes en Espagne, & Majorque. *b.* 21. 22. Rachetent Majorque des Genois. 44. 45. Prennent Cuença, le Royaume de Tolede, &c. 131. Battus aux Iles Baleares. 176. & en Espagne. 177. Irruption sur eux. 182. Battus par Alphonse. 223. Perdent plusieurs villes. 223. 248. Victoire signalée qu'Alphonse remporte sur eux. 256. Battus par les François. 313. Tourmentent l'Espagne. 337. Battus. 393. 394. Alphonse renouvelle la guerre contre eux. 403. Font un grand carnage des troupes d'Alphonse de Castille. 448. Repoussez & battus par le Roi de Portugal. 455. 456. Guerre entre eux. 505. Troubles entre eux. 509. Perdent Lisbonne & autres places. 517. 518. & Tortose. 527. Alphonse Roi de Portugal leur enleve des Villes & des Provinces. *c.* 133. 139. Sont battus par les Portugais. 266. Leur guerre avec Alphonse Roi de Castille. 350. Ils battent Alphonse Roi de Castille. 364. 367. Leur nombreuse Armée est battue. 368.

Maurice, Chapelain de Guillaume, jette les premiers fondemens de l'Eglise de S. Paul. *a.* 520. 539.

Maurice, Legat du Pape vers Baudouin. *b.* 6. Ses débauches à table. 8.

Maurice Bourdin, Archevêque de Brague, couronne à Rome l'Empereur Henri V *b.* 106. Est excommunié par le Pape. *ibid.* L'Empereur le fait Pape sous le nom de Gregoire VIII. 219. Ce que fait l'Antipape. 220. Excommunié par le Pape au Concile de Rheims. 233. Quitte Rome & s'enfuit à Sutri, à l'approche du Pape Calliste. 253. D'où il cause bien des desordres. 274. Il est livré au Pape par ceux de Sutri, combien ignominieusement il est traité; il est enfermé; où il finit ses jours. 274. Comment il est representé dans une peinture. *ibid.*

Maurice, Evêque de Paris, son differend avec Odon Abbé de S. Denys. *c.* 120. Il s'élit lui-même Evêque de Paris. 524. Ce qu'on raconte de lui. 124. 525. Ce qu'il a écrit. 525. 214. Meurt, son eloge. 372.

Maurice Regan, son Histoire d'Irlande. *c.* 187.

Maurille, Archevêque de Rouen, tient divers Conciles. *a.* 296. Meurt & Jean de Bayeux lui succede. 374.

Mausamut, Roi des Malsamuts, rebâtit Carthage l'ancienne. *c.* 263.

Maxime, (George) Gouverneur dans l'Orient défait les Sarrasins. *a.* 554.

Mayence, origine de ses armoiries. *a.* 15. Assemblée. 522. Desordres dans cet Archevêché après la mort d'Arnold. *c.* 86. On y punit le meurtre de leur Archevêque. 112. Contestation qui y arrive entre l'Abbé de Fulde & l'Archevêque de Cologne. *c.* 283. 284.

Medecine, il est défendu aux Religieux de l'apprendre. *c.* 109.

Meginfroi, Moine de Fulde *a.* 68.

Megingaud, Archevêque de Treves. *a* 91.

Meinard, Chanoine de Sigebert, Evêque de Riga, convertir les Livoniens. *c.* 291.

Meingard, son élection à l'Archevêché de Treves cause des troubles. *a.* 57. Canonisé. 190.

Meinverk, Evêque de Paderborn, fonde une Chapelle à l'honneur de S. Benoit. *a.* 86.

Melenda, gendre d'Alphonse V. Roi de Léon. *a.* 7.

Melisinde, fille de Baudouin II. Roi de Jerusalem; son Pere pour lui assurer sa Couronne lui fait épouser Foulques Comte d'Anjou. *b.* 330. Est couronnée. 378. Après la mort de son mari, regne avec son fils. 477. S. Bernard lui écrit. *ibid.* Meurt. *c.* 512.

Melisse, Voy. *Nicephore.*

Melus, son Histoire. *a.* 94. 98. 99. 107.

Merci, Fondateur de l'Ordre de la Merci. *c.* 319.

Merlin, sa prophetie sur Henri I. Roi d'Angleterre. *b.* 17. 18. Qui a traduit & commenté ses prédictions. *c.* 82. 83.

Messe, on doutoit de la nécessité de ce sacrifice. *c.* 62. Comment doit être célébrée. *c.* 376. Combien de fois par jour, &c. 420.

Messes des Présanctifiez. *a.* 271. Sans communians condamnées par Fulbert. 544. 545.

Messie, il en paroit un faux. *b.* 443. Un autre. 449. Messie prétendu, Espagnol *c.* 70. Un Arabe persuade aux Juifs qu'il étoit envoyé par le Messie, on lui fait couper la tête. 153. Un Lépreux croit être le Messie. *ibid.* Autres faux Messies. 205. 226. 410. Liste de plusieurs faux Messies. 411.

Messine, prise par Roger & par Robert. *a.* 341.

Messinois, hostilitez entre eux & Richard Roi d'Angleterre. *c.* 324. 325.
Michael Acominate Choniate, ce qu'il a écrit. *c.* 447.
Michel Cerularius. Voy. *Cerularius.*
Michel Paphlagonien, Empereur d'Orient, succede à Romain. *a.* 168. Sa maladie étrange. 168. 187. Adopte Michel Calaphate. 196. Se retire dans un Monastere; & ce qu'on dit de lui. *ibid.*
Michel Calaphate, succede à Michel Paphlagonien. *a.* 196. 197. Ses violences & ce qu'on lui fit. 202. Il s'enfuit dans le Monastere de Stude. 203 On lui creve les yeux. *ibid.*
Michel Stratiotique, Empereur d'Orient. *a.* 300. Deposé. 307.
Michel Ducas, couronné. *a.* 379. 380. Son avarice le rend odieux, appelé *Parapinace.* 381. 382. Attaqué par les Turcs. 389. S'amuse à faire des vers, plutôt qu'à prendre soin de l'Empire, dont l'etat est triste. 407. Marie son fils à la fille de Robert. 408. Déposé. 458. Ce n'est pas lui qui alla vers Gregoire VII. mais un Imposteur. 491.
Michel Oxite, Patriarche de Constantinople. *b.* 407 Tient un Concile, ce qui s'y passe. *ibid.* Autre Concile. 498. Abdique son siege. 510.
Michel Anchialius, Patriarche de Constantinoe. *c.* 153. Meurt, son éloge. *c.* 280.
Michel Psellus, a écrit des lettres, sa mort, ses ouvrages. *a.* 463. *c.* 329.
Michel de Corbeil, Archevêque de Sens. *c* 350.
Michel, Legat en Espagne, tient un Concile à Montpelier. *c.* 367.
Michel Glycas. Voy. *Glycas.*
Micrologue, auteur de ce livre. *a.* 120. Quand il vivoit. 547. Le sujet de son livre. *ibid.*
Mietislas. Voy. *Miesco.*
Miesco, ou *Mietislas*, premier Duc de Pologne Chretien; épouse Dubrave fille de Boleslas Duc de Boheme. *a.* 12. Comment on dit qu'il recouvra la vue. *ibid.*
Miesco, Roi de Pologne, succede à Boleslas son pere. *a.* 129. 162. Guerres entre lui & Othon son frere 162. Fait Tetrarque par Conrad. *ibid.* Meurt 163. 169.
Miesco III. Roi de Pologne, se fait haïr. *c.* 196. Son frere Casimir est mis à sa place. 229. Casimir le fait Palatin *ibid.* Il suscite des affaires à Casimir. 283. Après la mort de qui il fait la guerre à son fils, & lui fait abandonner la Couronne *ibid.*
Milan, siege levé miraculeusement. *a.* 180. Schisme. 306. Appaisé. 319. 320. Grand incendie. 385. Premiers Apôtres de cette Eglise, selon Damien. 320. Troubles après la mort de son Archevêque Anselme. *b.* 36. Dispute dans cette ville entre les Ecclesiastiques, sur le droit de sonner les Cloches. 501. Est prise par Frideric Barberousse. *c.* 72. 73. Les Milanois maltraitent ses Ambassadeurs. 77. Assemblée pour juger ces revoltez. 78. On veut les détruire. 95. Frideric prend la Ville, détruit tout, & y fait passer la charrue. 106. Les Milanois rebâtissent leur Ville. 146. 147. Pour cette fin les femmes de Milan vendent leurs bagues & leurs ornemens 158. Ils battent l'Empereur. 212. Privilege que l'Empereur leur accorde. 287.
Milon Crispin, Moine, ce qu'il a écrit *b.* 371.
Milon, Evêque de Terouenne, sa contestation avec le Clergé de Boulogne. *c* 95.
Miramolin des Almohades, fait des irruptions en Portugal. *c.* 258. Est battu, & meurt. 260. Ce qui arriva après sa mort. 323.
Missel Mozarabique. Voy. *Mozarabique.*
Mistivoi, ou *Mitzevoi*, Prince des Winiles, ce qu'il fit. *a* 72. 121.
Mitre, premier Abbé qui la prend. *a.* 322. Premier Laic qui la eue. 372.
Mostasi, Kalife des Abbassides *c.* 181.
Mohammed, Sultan de la Branche des Selgiucides, ce qu'il fait à son Chirurgien & à une grosse Idole. *b* 412. Meurt. 413.
Mohammed, Sultan des Selgiucides, meurt, ce qu'il dit avant sa mort. *c.* 181. 230.
Moines, leur etat est le plus parfait, selon Abbon. *a.* 39. Oisiveté de ceux d'Angleterre. 83. Censure des Moines qui voyagent, qui possedent des biens, qui ont de beaux ou de vils habits. 306. S'ils peuvent administrer les Sacremens & avoir soin des ames. 598. Peu estimez par Yves. *b.* 201. Leur avidité pour le bien d'autrui. 308. Il leur est défendu d'étudier les Loix & la Médecine. 375. Règlement contre eux. *c.* 240.
Moines Lais. *a.* 566.
Molesme, donation faite à cette Eglise. *b.* 32.
Monacho, Patriarche de Jerusalem. *c.* 350.
Monique, mere de S. Augustin, translation de ses Reliques. *c.* 107
Monothelisme, on tâche de l'introduire. *b.* 115.
Monothelites, Conference en Orient où l'on parle de leurs sentimens. *c.* 175. *& suiv.*
Monstres nez. *b.* 118. Monstre né d'une femme. 324.
Montauban, ce qu'on dit du nom de cette ville. *b.* 501.
Mont Carmel Voy. *Carmes.*
Montfort (*Robert de*) son duel avec le Comte d'Essex. *c.* 113.
Montgommeri. Voy. *Shrewsburi.*
Montleheri, Maison, & Chateau, donne de grandes inquiétudes à Philippe I. *b.* 65. Comment ce Château passe entre ses mains. *ibid.*
Montmartre, cette Eglise est donnée au Monastere de S. Martin des Champs, puis acquise par Louis VI. pour y batir un Couvent de Religieuses de S. Benoit. *b.* 410. D'où vient le nom de *Montmartre.* *ibid.*
Montpereux, Monastere, sa fondation. *b.* 226.
Montréal, Eglise de Sicile, érigée en Metropole. *c.* 277.

Montreal, Ordre de Chevaliere. *b.* 256.
Mont-royal, fondation de ce Monastere. *c.* 204.
Mont-Vierge, institution de cette Congregation. *b.* 249.
Moran. Voy. *Pierre Moran*.
Morcar, Roi d'Irlande, rend hommage au Roi d'Angleterre. *b.* 222.
Morena, (*Otton* & *Acerbus*) ce qu'ils ont écrit. *c.* 329.
Morimont, fondation de cette Abbaye. *b.* 181.
Mort-gage, ce que c'est. *c.* 108.
Moscovie. Voy. *Conversion*, *Wolodimer*. Quels faux Dieux étoient adorez en Moscovie. *a.* 11. 12.
Mosot Hadarscian. *a.* 148.
Mostadhi Bemrillah, Kalife des Abassides. *c.* 180.
Mostanged Billah, Kalife des Abassides, meurt, aimoit fort la justice. *c.* 319.
Motazales, Secte. *c.* 182.
Mouches excommuniées par S. Bernard. *b.* 285.
Moulin (*Charles du*) Jurisconsulte. *c.* 445.
Moyse, fils de Nachman, appellé *Ramban*, sa naissance, ses écrits. *c.* 362.
Moyse Kimchi, ce qu'il a écrit. *c.* 257.
Mozarabes, Chretiens d'Afrique, sont tous chassez par les Almohades. *b.* 514.
Mozarabique (*Missel*) *a.* 372. 406. 424. 425. 492. D'où vient ce nom. 494. 562.
Muet, qui reprend la parole miraculeusement. *b.* 280.
Mugron O-Mungar, meurt. *b.* 54.
Murdach, Roi d'Irlande, meurt. *b.* 259. Sa complaisance honteuse pour Magnus Roi de Norvege. *ibid.*
Musique, Pythagore a réduit le premier la Musique en Art. *a.* 119. 120. D'où vient le nom de *Gamme*, & qui a inventé les cinq notes & le *Si*. *ibid.*
Mustali Billa, Kalife d'Egypte l'an 1094. Meurt *b.* 10.
Mustanzi Billa, Kalife d'Egypte l'an 1036. *a.* 177.
Musulmans, Secte, ce qu'ils croyoient *c.* 180.

N.

Nalgode, Moine de Clugni. *a.* 611.
Nantellinus, Evêque de Geneve. *c.* 291. L'Empereur lui confirme les privileges de son Eglise contre le Comte de Genevois. 298. L'Evêque & le Comte s'accordent. 299.
Naples assiegée & prise. *a.* 154.
Narsesis, Patriarche des Armeniens, sa Conference avec le Philosophe Theorien, ce qui s'y traite *c.* 175. & *suiv.*
Nasser, Kalife des Abassides. *c.* 181.
Nathan, Rabbin, meurt, son Livre. *b.* 93.
Navarre, ce Royaume est joint à celui d'Arragon l'an 1076. *a.* 446.
Naufrage terrible de Guillaume, fils de Henri I. Roi d'Angleterre, il y périt avec 160. personnes de qualité, sans en pouvoir trouver les corps. *b.* 255. 256.
Nechites, ou *Nicetas*, Archevêque de Nicomedie, ses Conferences avec Anselme. *b.* 544.
Neophite, Patriarche de Constantinople. *c.* 40.
Nestoriens, Conference en Orient où l'on parle de leurs sentimens. *c.* 175. & *suiv.* Folmar accusé d'être Nestorien. 179.
Nezam-al-Mulek, belle action de ce Vizir. *b.* 113. Sa mort, & ses belles qualitez. 114.
Nicée prise par les Croisez l'an 1097. *a.* 615.
Nicephore Botoniate lie partie avec les Turcs. *a.* 427. Se veut faire Empereur. 456. Couronné. 459. Prend pour son épouse Marie femme de l'Empereur Michel. *ibid.* Envoye Alexis contre Basilace. 494. Veut ceder la Couronne à Nicephore Melissene. 499. Est déposé & fait Religieux. *ibid.*
Nicephore Bryenne fait venir les Turcs en Europe. *a.* 427. Se fait appeller Empereur. 459. Est aveuglé; son éloge. 459. 460. Mari d'Anne Comnene, ce qu'il nous a laissé. *b.* 225.
Nicephore Melissene fait proposer à Alexis de partager l'Empire. *a.* 495. 498. 499. Alexis lui donne une dignité. 500.
Nicetas Pectoratus, son Traité pour les Grecs. *a.* 274. & *suiv.* 277. Condamne son Ecrit. 282.
Nicetas Serron, ses Ecrits. *a.* 627.
Nicetas Saidus, Grec, écrit contre les Latins, que l'Antiquité n'est pas toujours ce qu'il y a de plus vénérable. *b.* 186.
Nicetas de Bysance, ce qu'il a écrit. *b.* 273.
Nicetas Montanez, élu Patriarche de Constantinople. *c.* 280. 298. Est chassé. 354.
Nicetas Acominatus Choniates, ce qu'il a composé. *c.* 445.
Nicetas. Voy. *Nechites*.
Nicolaites, qui on appelloit ainsi *a.* 360.
Nicolas, translation de ce Saint de Myre à Bari. *a.* 545.
Nicolas, appellé *le Grammairien*, Patriarche de Constantinople. *a.* 559. Meurt. *b.* 143. Ses Constitutions. 144.
Nicolas II. elu Pape. *a.* 311. Etabli. 312. Fait Didier Cardinal. 313. Fait faire une Profession de foi à Berenger. *ibid.* Envoye à Milan pour en apaiser les troubles. 320. Traite alliance avec Guiscard, lui donne le titre de Duc, & se sert de lui 321. Sa mort, ses lettres, contestations après sa mort. 337.
Nicolas, Moine, a écrit la vie de S. Godefroi. *b.* 258.
Nicolas, s'empare du Royaume de Dannemarc. *b.* 365.
Nicolas, Chanoine de Liege. *b.* 470.
Nicolas de Brekspere, Anglois, Cardinal d'Albano, particularitez de sa vie. *b.* 508. Il fut ensuite *Hadrien IV.* Legat en Norvege & en Suede, ce qu'il y fait. *b.* 527. Tient un Concile en Dannemarc. *c.* 180.

Nicolaï Muzalon Patriarche de Constantinople. *b.* 520. Abdique le Patriarchat. *c.* 11.
Nicolas, Evêque de Methone, ce qu'il a écrit. *c.* 135.
Nicolas, Archevêque de Salerne, étant fait prisonnier par l'Empereur Henri, le Pape menace si on ne le relâche. *c.* 384. Est relâché. *ibid.*
Nicolas, Moine de S. Alban, soutenoit la Conception immaculée de la Vierge. *c.* 307.
Nicolas, Chanoine de Liege, a écrit la Vie de S. Lambert. *c.* 373.
Nicolas de Clairvaux, meurt, ce qu'il a écrit. *c.* 255.
Nicolas Doxopatrius. Voy. *Nilus.*
Nigel. Voy. *Guillaume Nigel.*
Nil, sa mort. *a.* 32.
Nil, Hérétique. *b.* 214.
Nilus Doxopatrius, son écrit. *a.* 211. Ses ouvrages. *b.* 502.
Ninicolins, habitans du Païs de Galles, défaits. *c.* 319.
Niphon, Moine suspect d'Hérésie, condamné. *b.* 498. 499. Est mis en liberté. 519.
Nizon, Evêque de Frisingue, ennemi de Leon, ce qui lui arrive. *a.* 262.
Noces, tems où elles étoient défendues. Voy. *Damien*, ses ouvrages.
Nominaux; cette Secte s'éleve l'an 1092. On dit que Roscelin en a été l'Auteur l'an 1091. *a.* 574 Voy. *Roscelin.* Nominaux & Réaux, Sectes fameuses. *b.* 143. 167.
Noms des personnes combien changez autrefois; exemples. *a.* 91.
Normandie, soumise à Henri I. 40. ans après que l'Angleterre avoit été soumise au Duc de Normandie. *b.* 82. 84.
Normans font dans la Frise un grand dégât, brulent Utrecht. *a.* 70. Venue des Normans dans la Pouille. 93. 94. Leur premiere expedition 98. Leur expedition contre les Sarrazins. 99. En Poitou. *ibid.* La Normandie & la Bretagne s'unissent par le mariage d'Alain avec Avoise 101. Ingratitude des Lombards envers les Normans. 111. Ils se choisissent Turstin pour Chef. *ibid.* Averse la Normande. 135. 154. Ils viennent en Sicile. 184. Défont les Sarrasins. 185. Maltraitez par les Grecs. 188. Se rendent maîtres de la Pouille. 200. Sont vainqueurs des Grecs. *ibid.* Ils pillent le Monastere du Mont Cassin & font tuez. 215. L'Empereur d'Orient les veut détruire. 260 Ils sont calomniez auprès du Pape. *ibid.* Leon IX. leur déclare la guerre. 265. 267. Il est battu, fait prisonnier, & renvoyé sans rançon. *ibid.* Voy. les Ducs & Rois qu'ils ont eu.
Norradin, Sultan battu. *c.* 65. Chasse les Francs du Caire. *c.* 91. 92. Temoignage qu'il rend du Roi Baudouin. 112. Prend Césarée. 165. Meurt, ses actions. 194.
Norbert, Conversion de ce Saint. *b.* 177. Son histoire. 220. 221. Etablit sa demeure à Prémontré. 233. Commencemens de son Ordre. 254. Trouve le Corps de S. Gereon. 280. Ses fondations & conversions. 303. Ses voyages, est élu malgré lui Archevêque de Magdebourg. 322. Meurt, quand canonisé, ce qu'il a écrit, visions & contes. 408. 409. Translation de son corps. 409.
Norvege, un Roi de Norvege batisé. *a.* 112. Un Roi de Norvege secourt Toston contre Harald. 364. Elle a été prise par Canut Roi d'Angleterre l'an 1020.
Nuba, Géographe. *c.* 28.
Nugna, seconde femme de Sanche IV. *a.* 75. 76.
Nysse en Provence, Raimond Comte de Provence ayant été tué devant cette ville, *c.* 144, son fils s'en venge 10. ans après. 214.

O.

Oblats, qui on appelloit ainsi. *a.* 566. 567.
Octavien Antipape. Voy. *Victor III.*
Octavien, Cardinal-Diacre, envoyé en Angleterre par le Pape. *c.* 292. Lettre que Pierre de Blois lui écrit. 304.
Octavien, Evêque d'Ostie, Légat du Pape, n'est pas reçu en Normandie. *c.* 340. Legat en France. 413.
Odalric, Archevêque de Lyon. *a.* 201. Il y a eu un autre *Odalric* Evêque d'Orleans l'an 1017. & 1018. & un autre Moine de Clugni l'an 1091.
Oderisius, Abbé du Mont-Cassin. *b.* 290. Déposé par le Pape, il n'en fait pas compte. *b.* 314.
Odile, ce qu'elle étoit. *a* 240. Son Monastere rétabli par Leon. *ibid.*
Odilon, Abbé de Clugni, sa charité *a.* 48. Prétendu miracle sur un vaisseau de verre. 87. Refuse l'Archevêché de Lyon. 167. Sa mort. 229. Ses miracles; il a institué la Commemoration des Trépassez. *ibid.*
Odon, ou *Eudes*, Maître de l'Eglise de Tournai, établit l'Abbaye de S. Martin l'an 1092. Voy. *Eudes.*
Odon, Archevêque de Cantorberi, contes qu'on a fait sur son sujet. *a.* 55.
Odon, sacré Evêque de Cambrai, ne possede pas ce Siege. *b.* 75.
Odon, Abbé de S. Martin, meurt. *b.* 168. Ses ouvrages, & ses sentimens 169. 170.
Odon, Moine d'Ast, ce qu'il a écrit. *b.* 319. 320.
Odon, Abbé, Chanoine de S. Victor, ses écrits. *b.* 471.
Odon, Abbé de S. Denis, son differend avec l'Evêque de Paris. *c.* 120.
Odon, Abbé de Ste. Genevieve, meurt, son épitaphe. *c.* 146.
Odon de S. Amant, Grand-Maître des Templiers, est fait prisonnier par Saladin. *c.* 245.

Odon de Sulli, Evêque de Paris, fête qu'il voulut abolir. *c.* 3 5.
Odon, Abbé de Bel, ce qu'il a écrit. *c.* 305.
Odon de Chirton, ce qu'il a composé. *c.* 378.
Odon, Evêque de Paris, abroge la Fête des Foux. *c* 391 399
Offa, Roi des Saxons Orientaux, rend son peuple tributaire au S. Siege, & ordonne qu'on paye le denier. *a.* 78.
Offices Romain. Voyez les années 1060. 1063. 1064. 1073. 1074. 1090. Voy. *Rits.* Est reçu en Castille & Leon. *b.* 22.
Officiaux, leur description du tems de Pierre de Blois *c.* 216.
Oignement des malades. *a.* 164.
Oiseaux, combat d'Oiseaux en Normandie. *b.* 366.
Olaüs Roi de Danemark l'an 1092.
Olaüs Roi de Norvege se fait Chretien. *a.* 112. Meurt 141.
Olaüs Roi de Suede demande des Pasteurs & se fait batiser de l'eau d une fontaine qu'on nomme de S. Sigfred, pourquoi. *a.* 10. Pourquoi appelé tributaire. *ibid.* Attaque Oluf Tryggeson, & s'empare de la Norvege. *ibid.* Fait de grands efforts pour abattre le Temple d'Upsal consacré aux Idoles 142. Meurt. 105. 142.
Olaüs, nommé *le Tributaire*, Roi de Suede. *b.* 132.
Olaüs IV. Roi de Norvege, meurt. *b.* 199. Un autre Olaüs est massacré par les Islandois. 259. 260.
Olbert, Maître de Burchard Evêque de Wormes & disciple de Fulbert. *a.* 133. 134.
Oldegaire, Archevêque de Tarragone. *b.* 288. Le Pape lui accorde une Bulle. 290. 338. Meurt, est canonisé. 441. 442.
Oldegarius, Abbé de S. Ruf, on ne peut pas l'obliger d'accepter l'Episcopat de Barcelone. *b* 187.
Olga, grand' mere de Wolodimer, pourquoi nommée *Image du Soleil.* *a.* 11.
Olivier de Cologne, sa Relation de la prise de Damiete. *c.* 359.
Olivier & ses Sectaires, condamnez. *c.* 190. 215. 216.
Oliviers, défense d'en couper. *a* 291.
Olric, ou *Henri*, Archevêque de Milan, institue la Fête des Trépassez *b.* 257.
Oluf Tryggeson. Roi de Norvege, demande en mariage la belle-mere d'Olaüs. Suenon lui offre sa fille, il l'accepte, & renvoye la belle mere d'Olaüs, qui l'attaque; il se précipite *a* 10.
Omfroi fils de Tancrede. *a.* 269. Sa mort. 303.
Omophorium, ce que c'étoit. *a* 81.
Onction, la maniere dont on oignoit les malades. *a.* 164
Onze-mille Vierges, leurs reliques à Cologne. *a.* 15.
Orange, cette Ville fermée par une muraille. *b.* 366 Ses Princes. 367.
Ordalium, ce que c'étoit. *a.* 23.
Orderic Vital, Prêtre, quand finit son Histoire, division de son Histoire; particularitez de sa vie. *b.* 488
Ordres, Militaires, ou Religieux, des Camaldules. *a.* 56. 109. 122. De Vallombreuse. 154. Des Chevaliers de N. Dame de Lys. 214. 215. De l'Etoile. 112. 113. Des Religieux de Grandmont. 425. 446 De Sauvemajeur. 495. Des Chartreux. Voy. *Chartreux.* 532. De S. Antoine 596. De Citeaux. Voy. *Citeaux.* 625. Des Hospitaliers de Jerusalem. 634. De Fontevraud. 644. Des Hospitaliers. *b.* 159. 160. 161. 218. 367. De Fontevraud. 92. 93. Des Templiers 221. Du S. Sepulcre. 223. De Prémontré. 233. 254 Des Chevaliers de Montreal, du S. Sepulcre, & de S. Sauveur, 256. Des Carmes. 276. De Sempringham. 292. 366. De Grandmont. 303. Des Humiliez. 406. Des Chevaliers d'Avis. 518. 519.
Ordres Militaires de Calatrava. *c.* 74. 403. De Julien de Peirero, ou du Poirier. 74. 439. De S. Jaques en Espagne. 209. Des Chevaliers Teutoniques. 338. Des Chevaliers de Constantin. *ibid.* De la Jarretiere. 397.
Ordres Religieux, des Carmes. *c.* 86. 275. Des Pontifes, ou Faiseurs de Ponts. 215. Des Beggards. 222. De la Merci. 319. Du Val des Choux 355. De la Ste. Trinité, ou des Mathurins, ou de la Redemption des Captifs. 382. 385. 391.
Ordres Sacrez & leurs fonctions; quels ils sont. *c.* 126.
Oreste. Voy. *Jeremie*
Orgues, où inventées. *b.* 81.
Oriflame, quel étoit cet Etendart. *b.* 300.
Orleans, d'où vient que ses Evêques ont droit de délivrer les criminels le jour de leur entrée. *a.* 149.
Orseolo. Doge de Venise, pere & fils. *a.* 13. Delivre Bari. 31.
Osberne, ou *Osbert*, Moine ou Chantre. *a.* 70. A écrit les vies de S. Dunstan, de S. Odon, & de S. Elphegue. 71.
Osbert Clarent, Moine, ses écrits *b.* 371.
Ostenus I. Roi de Norvege. *b.* 54. Meurt. 288.
Oswald, Moine de Worchester, écrivain de la vie d'Oswald Archevêque d'Yorck. *a.* 15.
Othe-Guillaume tige des Comtes de la Franche Comté. *a.* 30 138.
Othlon Prêtre & Moine. *a* 618.
Othon, Evêque de Constance. Gregoire lui écrit *a.* 420.
Othon, Archevêque de Milan. *a.* 303.
Othon, Comte d'Hamerstein, assiegé par Henri. *a* 106. On parle de rompre son mariage avec Irmgarde. 112.
Othon III. Empereur d'Occident, appellé l'Enfant, le Roux, & la merveille du monde, assiege Rome pour rétablir Gregoire. *a.* 5. Fait cruellement traiter l'Antipape Jean & Crof-

Crescence. *ibid.* Sa pénitence pour avoir manque de parole; ce que lui dit Romuald; est assiegé dans son Palais à Rome, & échape la nuit. 5. 6. Fait bâtir dans l'Ile du Tibre une Eglise à l'honneur d'Adalbert. 16. Sa mort, & comment 18. Son eloge. 19. 20. Son decret qui a déplu aux Papes. 19. Ce qu'on dit de l'Imperatrice sa femme. 20. Son corps déposé à Aix. 28. Frideric III. lui fait dresser un superbe monument l'an 1513. *ibid.*

Othon, Comte de Ballenstad, bat les Wandales venus au secours de l'Empereur. *b.* 180.

Othon, fils d'Albert I. Marquis & Electeur de Brandebourg. *c.* 157.

Othon, Duc de Saxe, pourquoi son fils Albert le fait prisonnier *c.* 368. Elu Empereur, le Pape se déclare pour lui. *c.* 375. Quels sont ses partisans. 384. Il en perd. 420. Guerre avec Philippe. 405. Le Pape prend son parti. 414. *& suiv.* Les deux Princes se font la guerre. 417.

Othon, Comte de Bourgogne, meurt. *c.* 419.

Othon, Abbé du Mont-Cassin, meurt *b* 100.

Othon I. Comte de Gueldre, meurt. *b.* 102.

S. Othon, est fait malgré lui Evêque de Bamberg par Henri. *b.* 35. 36. Qui étoit Othon. 36. Arrive à Bamberg, écrit au Pape, va à Rome, ce qu'il y fait. 48. Ses Conversions, est reçu en Pomeranie 294. Il bat se les Pomeraniens. 295. Autres Conversions. 295. 338. 366. Revient à Bamberg. 376. Meurt; a été canonisé par Clement III. 436. 458. Qui a écrit sa vie. 472.

Othon de Frisingue, embrasse la vie monastique. *b.* 322 Evêque de Frisingue. meurt. *c.* 75. 81. Ses ouvrages. 75. Sa Chronique par qui continuée. 368.

Othon de Blaise, continuateur de la Chronique d'Othon de Frisingue. *c.* 368.

Otton, Evêque de Bamberg, Apôtre de Pomeranie, canonisé. *c.* 178.

Otton, frere de Micsco Duc de Pologne, est repoussé par son frere, secouru par Conrad, tué. *a.* 161.

Otton Morena. Voy. *Morena.*

Oublies, sur leur usage. *a.* 276. 575. Voy. *Hosties.*

Oven, chasse Pierre II. Roi de Hongrie, & s'empare du Royaume. *a.* 204. Sa mort. 213.

Outtemburg, Monastere fondé par S. Arnoul. *b.* 257.

P.

PAin, comment on devoit faire le pain, qui étoit la matiere de l'Eucharistie. *a.* 575. Voy. *Oublies.*

Pairs, la premiere fois que les XII. Pairs de France se trouvent à un Couronnement. *b.* 376. Leur nombre fixé à douze. *c.* 245.

Paix de Dieu Voy. *Trève de Dieu.*

Palatins du Rhin, de quelle famille sont sortis ces Comtes. *c.* 151.

Palea, Articles ajoutez sous ce nom à la Collection des Canons. *c* 3

Palerme, Inscription deterrée qui regarde cette ville *c* 443.

Pallium, ce que c'étoit, *a.* 80. Quand on a commencé à le donner. 81. Qui le conferoit. 82. Si on ne le donnoit qu'aux Vicaires Apostoliques. *ibid* A qui donné encore. 154. 345. 383. &c.

Palmiers, qui étoient ainsi appellez. *a.* 64.

Pandectes Florentines, où trouvées. *b* 417.

Pandulphe, Prince de Capoue, prisonnier, condamné à la mort. *a.* 110 Ses actions. 154. Ses cruautez contre les Monasteres de Capoue & du Mont Cassin. 182. 183. Perd sa Principauté. 184. Meurt; vision à son sujet. *ibid.*

Pandulphe de Pise, a écrit la vie de Gelase II. *b.* 272. Ce qu'il a encore écrit. 368.

Pandulphe Masca, Cardinal, ce qu'il a écrit. *c.* 319.

Pape, les Evêques de Rome trouvent mauvais que le Pape Jean envoye consacrer une Eglise *a* 61. Ce que disoient Sylvestre & Arnoul contre les Papes. 14. Trois Papes à la fois. 211. 212. *& suiv.* Défendu de donner le nom de Primat universel à d'autres qu'au Pape. 237. Fondement du droit des Papes sur Naples & Sicile. 321. Damien croit qu'on peut changer ce que le Pape a arrêté. 344. Decret d'Othon sur le droit des Papes à l'égard des Empereurs. 19. 20. Election des Papes ôtée au Peuple. 36. Quel fut le premier qui changea de nom. 63. S'il a seul le droit de décider sur la foi. *b.* 530. 531.

Papes, leur pouvoir sur le temporel des Souverains ne passe pas pour un article de foi. *b.* 49. Réglement sur leur élection. *c.* 238. Comment ils s'enrichissent. 329. Ceremonies pour leur élection. 330. Prétendue Donation que Constantin leur a faite. 337. 338.

Papesse Jeanne. Voy. *Jeanne*

Pâque, sur le jour que J. C. fit sa derniere Pâque. Sentimens des Grecs. *a.* 274. 275. 277. 278. 279.

Paraclet, Oratoire d'Abailard. *b* 343.

Parasbatze, Gouverneur d'Edesse, découvre la fourberie des Arabes, & les punit. *a.* 186.

Paratica, quel repas est ainsi nommé. *c.* 287.

Parenzo Voy. *Pierre de Parenzo.*

Paris, son embrasement. *a.* 171. Philippe renferme la ville de murailles; liberalité d'un Financier. *c.* 322.

Parlement d'Angleterre, son origine. *b.* 187. Quand est-ce qu'on s'est servi de ce mot en France. 507.

Parleurs, Secte des Juifs. *c.* 180.

Paschal II. Pape, autrement *Raynier*, tient un Concile à Leon, étant Legat l'an 1091. Est fait Pape l'an 1099. *a.* 638. Fait la guerre à l'Antipape Guibert. 640. Envoye deux Cardinaux en France, & confirme l'Ordre de Citeaux. Envoye un Legat à Baudouin. *b.* 6. Leve l'excommunication de Philippe I. Roi de France. 16. Confirme la Primatie de Tolede. 17. Son Legat n'est pas reçu en Angleterre. 19. Sa Lettre à Henri sur les Investitures. 20. Ses Lettres à Daimbert & à Lambert. 31. Tient un Concile à Rome. 33. *& suiv.* Est le premier Pape qui ait exigé le serment de tous les Metropolitains. 33. 34. 39. Excommunie Henri IV. *ibid.* Sa Lettre à l'Archevêque de Pologne. 34. Ecrit à l'Archevêque de Colocz. 35. Anime Robert Comte de Flandres contre l'Empereur. 37. Combien est irrité contre le Roi d'Angleterre. 38. Sa réponse à plusieurs questions d'Anselme. *ibid.* Sa réponse à la Lettre d'Othon Evêque de Bamberg. 48. Sa réponse à l'Envoyé d'Henri sur les Investitures. 50. Sa Lettre à Henri. 51. Donne dispense au 4. degré de consanguinité, & un privilege à un Monastere. 53. Absout Philippe I. de son excommunication. 60. *& suiv.* Tient un Concile à Rome, & confirme Brunon Archevêque de Treves. 62. Excite Henri V. à la revolte contre son Pere Henri IV. 70. Meprise la lettre soumise d'Henri IV. 72. Ecrit contre le Clergé de Liege, & la réponse. 72. *& suiv.* Tient le Concile de Latran. 74. Ses lettres à Daimbert & à l'Abbé Adam. 80. à Anselme & à l'Archevêque de Rouen. 84. 85. Ses voyages & les Conciles qu'il tient. 91. 92. Pousse son voyage en France. 92. Sa Bulle en faveur de Baudouin. 98. Arrive en France. *ibid.* Comment il y est reçu par le Roi. 99. Sa conference avec les Ambassadeurs de Henri V. ce qui s'y passe. *ibid.* Tient un Concile à Troyes. 100. Retourne à Rome. *ibid.* Ce qu'il écrit au Roi d'Angleterre. 101. Reprime des seditieux, tient un Concile à Benevent, &c. 104. Sa réponse à Anselme 111. Déclare nul le mariage d'Urraca avec Alphonse. 117. Envoye le Pallium à Thomas Archevêque d'Yorek. 124. Elude Henri V. qui venoit à Rome avec une grosse armée. 130 De quoi ses deputez conviennent avec ceux du Pape. 133. Ecrit à Henri. 134. Ce qu'il termine avec Henri étant arrivé près de Rome. 135. Est arrêté prisonnier. 136 Desordres que cela cause à Rome. 136 Etant menacé cede enfin les Investitures. 137. Après quoi il couronne l'Empereur. 138. Les Cardinaux blâment le Pape & cassent tout ce qu'il a fait. 138. 139. Particulierement Brunon Abbé du Mont-Cassin. 139. Ce qui fâche tant le Pape, qu'il l'oblige de quitter son Abbaye. 140. Le Pape a pourtant un parti qui le loue. 142. Son chagrin de ce qu'il avoit fait; sa conduite blâmée, tient le Concile de Latran. 149. Le Concile casse tout ce que le Pape avoit fait. 150. Paschal veut quitter le Pontificat, on l'en empêche. *ibid.* Sa lettre à l'Empereur. 151. L'Abbé de Vendôme lui écrit durement. 152. Tient un Synode à Benevent, excommunie Robert Sclave. 159. Ecrit à Baudouin & au Patriarche de Jerusalem. 159. 160. Confirme l'Ordre des Hospitaliers. 160. Excommunie & dépose l'Archevêque de Benevent. 170. 171. Envoye le Pallium à Raoul Archevêque de Cantorberi, & écrit au Roi. 180. 181. Condamne ce qu'il avoit accordé à Henri V. sur les Investitures. 183. 184. Ce qu'il dit à cette occasion. *ibid.* A cause d'une sedition il se retire à Albane, & puis revient à Rome; rétablit Landulphe Archevêque. 186. Ecrit à Raimond & à Oldegarius. 187. Il quitte Rome à l'approche de l'Empereur. 196. Ils ne peuvent s'accorder par des Députez. *ibid.* Meurt. 218.

Paschal III. Antipape, l'Empereur confirme son élection. *c.* 121. L'Assemblée de Wirsbourg se déclare pour lui. 129. Il est reçu à Rome. 147. Il y meurt. 156.

Passagiens, nom de Secte, de quoi on les accuse. *c.* 281. D'où venoit ce nom. 282.

Patarins, ce qu'ils étoient. *a.* 310. 518. Nom de Secte. *c.* 217. 242. D'où vient ce nom. 282.

Paternus, Reclus, se laisse brûler dans un incendie qu'il avoit prédit. *a.* 312.

Patriarches, marques de leur dignité. *c.* 256.

S. Patrice, son autorité & son Evangile. *b.* 460. Purgatoire de ce Saint. *c.* 29.

Patzinaciens. *a.* 177. Embrassent la Religion Chretienne. 232. Ravagent les terres de l'Empereur. 256. Battent l'Empereur. 270.

Paul. Raisons pourquoi S. Paul est mis à la droite de S. Pierre dans les images. *a.* 398.

Paul de Bernried, Chanoine, ses écrits. *b.* 371.

Paul de Castro, célebre Jurisconsulte. *c* 445.

Pauliciens Voy. *Manichéens*, & *Bogomiles.*

Paulin de Nole, son corps transporté. *a.* 16.

Paulin, grand ami de Berenger. *a.* 216.

Pedro de Roda, Evêque de Pampelune, se mêle parmi les gens de guerre. *b.* 183.

Pedro Ansures, sa fidelité pour Urraca. *b* 286.

Pedro, Roi de Portugal, ou d'Arragon. Voy. *Pierre*

Pegnafort, ou *Penna-fuerte.* Voy. *Raimond de Pegnafort.*

Pelerinages sont frequens. *a.* 64. Plusieurs Evêques y vont, & courent de grands dangers. 356. 362.

Pembrock. Voy. *Richard*, Comte de Pembrock.

Penitence, conditions requises par Gregoire VII. *a.* 461. En quoi elles consistent dans les fautes légeres. 575. 576. Comment on doit faire Penitence. *b.* 451. Réglement sur ce Sa-

Sacrement. *c.* 421.
Peregrin (*Nicolas*), Grec. *a.* 587.
Perigord, Sectaires qui s'y trouvent, ce qu'on dit d'eux. *c.* 107.
Perronnelle, fille de Ramire Roi d'Arragon, épouse Raymond IV. Comte de Barcelone. *b.* 408.
Peste. *a.* 48. 163. 618.
Petachias, Rabbin, ce qu'il dit dans le récit de ses voyages. *c.* 198.
Petrobrusiens, rejettoient l'adoration de la Croix. *c.* 57. 58. Autres sentimens combattus. *ibid.* & *suiv.*
Petronille Craon de Chemillé, quoique femme, élue au Généralat de l'Ordre de Fontevraud. *b.* 210. A continué d'avoir des Abbesses. 211.
Phenomenes dans les années 1105. 1106. *b.* 83. Vus en France. 254. Extraordinaires en Angleterre. *c.* 48.
Philippe, Archevêque de Lyon. *a.* 265.
Philippe le Solitaire, Ecrivain de la Dioptre, ce que ce livre contient. *b.* 76. & *suiv.*
Philippe, Abbé de Cisteaux, Evêque de Tarente, ce qu'il a écrit. *b.* 471.
Philippe, fils de Louis le Gros, cede l'Evêché de Paris à Pierre Lombard. *b.* 548.
Philippe, Archevêque de Cologne. *c.* 148. Reçoit le Pallium. *c.* 225. 241.
Philippe Harveng, Abbé de Bonne Esperance, meurt, ses ouvrages. *c.* 255.
Philippe de Dreux, Evêque de Beauvais, Prélat guerrier, est fait prisonnier; pourquoi le Pape ne veut point interceder pour lui. *c.* 370.
Philippe I. Roi de France, ce qui arriva lorsque son Pere le fit couronner. *a* 324. 325. Envoye une Armée en Flandres, qui est battue. 385. Epouse Berthe fille de Florent I. *ibid.* Gregoire VII. lui écrit fortement. 412. 421. Repudie sa femme. 569 Fait des railleries de Guillaume Roi d'Angleterre. 543. Epouse Bertrade femme de Foulques, après avoir repudié sa femme. 569. Ce qui suivit ce divorce *ibid.* Tient une assemblée à Rheims. 585. Excommunié. 586. Envoye à Rome. *ibid.* Le Pape leve l'excommunication jusqu'à la Toussaints. *ibid.* Excommunié. 596. Renvoye Bertrade. 598. La reprend du consentement de son mari. 639. Absous. 598. S'associe son fils Louis. 639. Pourquoi est excommunié. 641. 642. Il eut de Bertrade un fils nommé Philippe. *b.* 65. Ses défauts. *b.* 14. Envoye à Rome pour faire lever son excommunication, & il l'obtient. 15. 16 Son foible pour sa femme Bertrade. 54 Rejette l'Election de Galon pour Evêque de Beauvais. 58. 59. Agrée que Galon soit Evêque de Paris, & est absous de son excommunication. 60. 62. Serment de Philippe à ce sujet. 61. Si son mariage avec Bertrade fut valide. 61. Comment le fort Château de Montleheri lui tombe entre les mains. 65. Meurt, son portrait, ses enfans. 106. Avoit voulu se faire Moine. 107.
Philippe II. Roi de France, fils de Louis le Jeune, sa naissance. *b.* 406. A été surnommé *Dieu-donné*, *le Conquerant*, *Auguste*. *c* 128. Ce qui lui arriva lorsque son pere voulut le faire sacrer. 244. 245. Est sacré. 245. Est promis à Isabelle Alix niece du Comte de Flandres. *ibid.* Ses Edits rigoureux après la mort de son pere. 250. Epouse Isabelle de Hainaut. 251. Pourquoi il ne fut pas couronné à Rheims. *ibid.* Se reconcilie avec sa mere. 252. Comment il punit les Juifs. 262. Après plusieurs Régens le Comte de Champagne reste le maître, par l'instigation de qui Philippe fait la guerre au Comte de Flandres. 270. Philippe châtie le Duc de Bourgogne. 271. Raisons de son aversion pour les Juifs. *ibid.* Guerre avec le Roi d'Angleterre. 279. Etoit porté à la sévérité; songe de son pere. 128. 279. Reçoit bien les Ambassadeurs du Roi de Jerusalem. 288 Son amitié avec Richard Cœur de Lion. 289. Guerre desavantageuse entre lui & Richard soutenu par son pere. 292. 312. Brouilleries avec sa femme, son fils Louis naît, mort de la Reine. 304. Il se croise avec le Roi d'Angleterre. 309. Le Clergé de Rheims lui refuse un subside d'argent 311. Son accord avec Richard Roi d'Angleterre. 315. Avant que de partir pour le Levant, laisse la Régence à sa mere & à son oncle. 321. Fait enfermer Paris de murailles. 322. Il prend l'Oriflame à S. Denys; Ordonnances militaires entre lui & le Roi Richard. *ibid.* S'embarque & arrive en Sicile. 323. Défiance en Sicile entre lui & le Roi d'Angleterre. 324. 325. Il arrive devant Acre. 331. Aigreur entre lui & Richard. 333. Philippe s'en retourne en France. 334. Medaille à son honneur. 339. Sollicite l'Empereur de retenir Richard, & se jette sur la Normandie. 350. Epouse Ingeburge sœur du Roi de Dannemarc. 353. Il la prend d'abord en aversion. *ibid.* Il fait casser son mariage & épouse la fille du Duc de Moravie. 354. 371. Ses hostilitez contre le Roi d'Angleterre. 357 358. Paix avec lui. 364. Il bat Jean sans Terre. *ibid.* Paix acceptée. 365. La guerre recommence avec Richard. 369. Dangers qu'il court, trève entre les deux Rois & conditions proposées. 379. 380. Guerre avec le Roi Jean, ils s'accordent. 398. La Flandre Occidentale lui est cedée par le Comte de Flandres. *ibid.* Son opiniâtreté & sa fureur après avoir été excommunié. 400. La France est mise dans l'interdit. 412. Philippe cede enfin, reprend Ingeburge & repudie Agnès. 413. Son Traité avec le Roi Jean est ratifié. 414 Abandonne le parti du jeune Artus, & traite avec le Roi Jean. 418.

Phi-

Philippe, fils puîné de Philippe I. épouse Elizabeth fille de Trouffel de Montleheri. *b.* 65. Couronné Roi du vivant de son pere. 342. Meurt. 375.
Philippe Dieu-donné, fils de Louis VII. sa naissance. *c.* 84.
Philippe, Roi de Suede. *b.* 131.
Philippe, Duc de Suaube, tuteur de son neveu l'Empereur Frideric. *c.* 374. Est élu Roi des Romains. 375. Est absous de l'excommunication & se fait couronner. 384. Quels sont ses partisans. *ibid.* Guerre avec Othon. 405. Le Pape se déclare contre lui. 414. *& suiv.* Les deux Princes se font la guerre. 417.
Philippe, Comte de Flandres. *c.* 152. Sa cruauté. *c.* 245. Est Régent de France sous Philippe Auguste. 251. Est cause de beaucoup de brouilleries entre le Roi de France & la Reine. 304 Meurt. 336.
Philothée, Patriarche d'Alexandrie, exposé aux Lions *a.* 36.
Phocas, ennemi de Basile, meurt. *a.* 3.
Phocas (*Jean*) Historien Grec. *c.* 259. Son Voyage de la Terre-Sainte. 289.
Phylactere, conte sur un Phylactere de Reliques de Lambert de Louvain. *a.* 91.
Pierre Damien. Voy. *Damien.*
Pierre de Feu. Voy. *Aldobrandin.*
Pierre, Abbé de Clugni. Voy. *Pons*, Abbé de Clugni.
Pierre de Leon, Antipape. Voy. *Anaclet II.*
S. Pierre, pourquoi mis à la gauche de S. Paul dans les images *a.* 398. Ses Reliques, *b.* 111. Il a donné occasion à la tonsure des Clercs, selon Honoré. 269. Sa prétendue apparition à un vieillard. *c.* 383.
Pierre, Evêque de Gironne, offre de délivrer trente Captifs, s'il a le Pallium. *a.* 154.
Pierre de Limoges, Prieur, ses raisons à S. Etienne pour qu'il ne fasse pas tant de miracles. *a.* 209.
Pierre, Patriarche d'Antioche, envoye sa profession de foi à Leon IX. *a.* 268. Ecrit à Dominique Patriarche de Grade. 285. Cerularius lui écrit. 286. Sa réponse. 288.
Pierre l'Hermite, Chef de la premiere Croisade, son histoire. *a.* 582. Le Patriarche de Jerusalem lui décrit les maux que souffroient les Chretiens & lui donne des lettres. *ibid.* Ce qu'il fit. *ibid.* Il est bien reçu par Urbain II. *ibid.* Il conduit une troupe. 604. On arrache les poils de sa mule. *ibid.* On lui attribue l'invention du Chapelet. *ibid.* Disposition de ses troupes *ibid.* Ce qui lui arrive. 605. Est bien reçu d'Alexis. 606. On l'abandonne. 607. Meurt. *b.* 183.
Pierre, Evêque d'Anagnie, meurt. *b.* 75. Canonisé. *c.* 96.
Pierre, Archevêque de Tarentaise, sa vie & sa mort, canonisé. *b.* 46.
Pierre, Prieur de la grande Chartreuse. *b.* 12.
Pierre Librane, Archevêque de Sarragosse. *b.* 223.
Pierre de Honestis, meurt, a écrit une Règle pour ceux de son Institut. *b.* 251.
Pierre, Moine de Clugni, Legat, sous quelles conditions il vient en Angleterre. *b.* 276.
Pierre, Evêque de Policastro, meurt. *b.* 291.
Pierre Maurice le Vénérable, Abbé de Clugni, ce qu'il dit des Albigeois, des Manichéens, &c. *b.* 238. *& suiv.* Prieur de Vezelai & de Domne, puis Abbé de Clugni. 282. 314. Moyenne la paix entre les Rois d'Arragon & de Castille. 300. Fait l'Apologie de son Ordre. 331. 334. Ses Loix severes. 394. Fait traduire l'Alcoran en Latin. 498. Va à Rome; ce qui lui arrive; sa Vision. 506. Fait des Statuts pour son Ordre. 510. Va à Rome. 548. Fait traduire & refute l'Alcoran. *c.* 48. Abregé de sa vie & de sa mort, & ses ouvrages 49. *& suiv.* Il n'a pas cru que les Albigeois fussent des Manichéens. 61.
Pierre, Archevêque de Lyon, meurt à Acre. *b.* 430.
Pierre, Bibliothecaire du Mont-Cassin, chassé; ses ecrits. *b.* 341. 443. 444.
Pierre, Archevêque de Bourges. *b.* 474. 477.
Pierre Riga, Chantre & Chanoine de Rheims, ce qu'il a écrit. *c.* 179.
Pierre de Blois, homme très savant. *c.* 152. Ses Livres. *c.* 259. Sa lettre à Octavien Légat. 301. écrit aux Evêques d'Eli & de Coventri. *c.* 344. Sa complainte sur la captivité de Richard. 347. meurt; particularitez de sa vie, son Recueil de Lettres, & autres ouvrages. *c.* 423. *& suiv.* Comment il exhorte un Official. 426. A été extrêmement estimé de son tems. 432.
Pierre, Abbé de Clairvaux, ce qu'il a écrit. *c.* 183. 373.
Pierre Abbé de Celles, à la fin Evêque de Chartres, ce qu'il a écrit. *c.* 183. 253. Meurt, ses Ouvrages. 305. 306.
Pierre Abbé de Cisteaux, élu Archevêque de Tarentaise, on le louoit fort. *b.* 488. *c.* 94. Meurt pendant qu'il travaille à la reconciliation des Rois de France & d'Angleterre *c.* 201. Particularitez de sa vie, est canonisé. 202.
Pierre Lombard, Philippe Archidiacre de Paris lui cede l'Evêché de cette Ville. *b.* 548. Evêque de Paris. *c.* 81. Meurt; sa vie, ses ouvrages. 121. *& suiv.* Célebre sous le nom de *Maître des Sentences.* 121. Son Livre des Sentences combien a été estimé 123. 125. Par qui a été combattu. 123 Une de ses Propositions condamnée. 241.
Pierre Lombard, un autre, Docteur de ceux qu'on appelloit Manichéens, ce qui lui arrive à Orviete. *c.* 408.
Pierre Nolasque, Fondateur de l'Ordre de la Merci, sa naissance. *c.* 319.

Pierre Genzales, Jesuite, Patron des Mariniers Espagnols, naît, est canonisé par Innocent X. *c.* 328.
Pierre, Cardinal Diacre, Legat en Pologne, à quelle fin. *c.* 376.
Pierre le Chantre, Evêque de Tournai, meurt, ce qu'on dit de lui. *c.* 377.
Pierre de Parenzo, envoyé par le Pape à Orviete, y poursuit les Manichéens, qui l'enlevent & le tuent. *c.* 408. Ses pretendus miracles. *ibid.*
Pierre de Capouo, Légat en France, abroge la Fête des Foux. *c.* 399. Excommunie le Roi de France, & ce qui s'ensuivit. 400. Met le Royaume en interdit. 412.
Pierre de Poitiers, Chanoine de Paris, meurt; ce qu'il a composé. *c.* 439.
Pierre de Corbeil, Evêque de Cambrai, mis en prison par le Roi Philippe, comment il est relâché. *c.* 398. Est élu Archevêque de Sens. 441.
Pierre de Bruis seme ses opinions. *b* 132. (Voy. *Henri de Bruis*) Est brûlé vif. 323. 520. Ses opinions 481. 520.
Pierre Moran, Chef des Manichéens de Toulouse, ce qu'on dit de lui. *c.* 232. Il abjure & est condamné à une rigoureuse pénitence. 233
Pierre Comestor, meurt, son Histoire, son épitaphe. *c.* 249. 250 Ses Sermons. 392.
Pierre Alphonse, Juif, sa conversion. *b.* 94. Son Livre 94 & *suiv.*
Pierre, Roi de Bulgarie, épouse la fille du fils de Romain. *a.* 4.
Pierre dit l'Allemand, succede à Etienne Roi de Hongrie *a.* 187. Benoit IX. lui envoye la Couronne Imperiale. *ibid.* Chassé par ses sujets 199. Est rétabli. 213. 215. Est aveuglé. 219.
Pierre, Roi d'Arragon, fils de Sanche Ramir Roi d'Arragon & de Navarre, lui succede. *a.* 587. Prend Huesca sur les Infideles. 610. Prend encore Pertusa, Barbastro, &c. *b.* 22. Sa mort. 58. Ses armes, ses enfans; est auteur des grands privileges des Arragonnois. *ibid.*
Pierre, ou *Pedro II.* Roi d'Arragon, & Comte de Barcelone. *c.* 372. Sa Constitution contre les Vaudois. 377. Va à Rome, & reconnoit qu'il tenoit son Royaume du Pape. 406. Ses débauches; est trompé heureusement par sa femme. *ibid.*
Pierre, fils de Sanche I. Roi de Portugal, sa naissance. *c.* 289
Pierre, d'une illustre maison de Danemarc, s'attache à Boleslas Roi de Pologne, leur expedition. *b.* 296. 297. Sa maison a pris le nom de *Lebanciens.* 297.
Pilegrin, Archevêque de Cologne. *a.* 108. Va à Rome avec 20000. hommes. 110. Meurt. 179.
Piphres, nom de Secte. *c* 220.
Pise, commencement de sa Republique. *a.* 33. Ceux de cette ville font une expedition contre les Iles Baléares. *b.* 176. Prennent Majorque. 182. Prennent Amalphi dans la Lucanie. 416. Roger les en chasse. 418.
Plecgils, Miracle du Curé de Plecgils. *a.* 553.
Pluye de bled & de petits poissons. *a.* 70. De sang. 97.
Poësie Françoise, son commencement. *b.* 15.
Poësie Provençale, quand a commencé à se faire distinguer; quels ont été les plus célebres dans cette Poësie. *c.* 162. Voy. *Rime.* Chanson du Roi Ri bard. 353.
Poirier, Ordre militaire du Poirier, quand établi. *c.* 74. Voy. *Alcantara.*
Poisson, pourquoi les Syriens s'en abstiennent. *b.* 7.
Pologne, si Gregoire VII. ôta à la Pologne le titre de Royaume. *a* 472 Erigée en Tetrarchie par Conrad le Salique l'an 1032. Faite tributaire au S. Siege l'an 1045. Et après la mort de Stanislas n'a point eu de Rois avant le 14. Siecle. 162. 163. 215. 472. Ce qu'on entend par la Pologne quelquefois. 539.
Pomeraniens, leur guerre avec Boleslas. *b.* 53. Acceptent ses deux bouchiers, pourquoi. *ibid.* Leur conversion. 54. 294. & *suiv.*
Pomposo (Gui de) grand amateur des flagellations, sa mort. 4. 220.
Pons, ou *Ponce*, Abbé de Clugni. *b.* 125. S'attribue le titre d'Abbé des Abbez. 126. Ecrit à Jean Comnene Empereur d'Orient. 247. Pourquoi il se décharge de son Abbaye; il va dans la Pouille, de là à Jerusalem. 282. Se trouve à une bataille avec la Lance qui avoit percé le côté de J. C. 298. Plaintes contre lui, est enfermé, meurt. 314.
Pons, Seigneur de Lazare, après bien des brigandages se fait Religieux. *b.* 422.
Pontien, Pape & Martyr, translation de son corps. *b.* 93.
Pontifes, ou *Faiseurs de Ponts.* Ordre Religieux. *c.* 215.
Pontigni, fondation de cette Abbaye *b.* 174.
Ponts célebres, bâtis *c.* 215.
Poplicains de Rheims, leur different avec l'Archevêque. *c* 152. Leurs opinions. *ibid.* Voy. *Publicains.* Concile contre eux. *c.* 394.
Poppo. Voy. *Damase II.*
Poppon, Archevêque de Treves, fait canoniser Simeon *a.* 176.
Poppon, Abbé, fait une remontrance à Henri sur les Spectacles. *a* 86. Meurt. 220. 230. Amateur des flagellations. 220.
Porte-épées, qui on appelloit ainsi *c.* 291.
Portugal. Loix fondamentales pour la succession à la Couronne, & pour servir de règle à tous les sujets du Roi de Portugal. *b.* 491. & *suiv.*
Pothon, Prêtre de Prom, ce qu'il a écrit *b.* 500. *c.* 17.
Pourcelets. Voy. *Guillaume des Pourcelets.*

Praxede. Voy. *Adelaide.*
Prédestination, comment Honoré en traite dans un de ses Ecrits *b.* 2[illegible]. Est purement gratuite, selon Pierre Lombard. *c.* 122. Ce que l'Abbé Ælrede en dit. 141. 142.
Predicateurs, Leçons de Guibert pour eux. *b.* 305.
Predictions dans l'an 1187. *c.* 303.
Predislas, Duc de Boheme, désole la Pologne. *a.* 169. Prend Gnesne. 176.
Prelats, ils alloient à la guerre. *c.* 370.
Prémontré. S. Norbert y établit sa demeure. *b.* 233. D'où vient ce nom *ibid.* Commencement de cet Ordre. 254. Comment ses Chanoines etoient appellez. *ibid.* Bulle en faveur de l'Ordre. 322.
Présence réelle, rejettée par plusieurs, de l'aveu de Pierre de Clugni. *c.* 62.
Presens défendus pour avoir des Bénéfices. *a.* 3[illegible]6. 398.
Prête Jean, quel Prince c'étoit *b.* 504. Ecrit au Pape qui lui répond. *c.* 226. Qui etoit ce Prête-Jean. 226. 227.
Prêtres, si les enfans des Prêtres pouvoient être promus. *a.* 504. Mariez. 59. 166. 264. 278. 594. Voy. *Mariage.* Ignorance des Prêtres. 397. Leurs habits pendant la celebration de la Messe. 253 Vers Latins qui ne leur sont pas trop avantageux. *b.* 302.
Prieres pour consacrer l'eau chaude, le fer chaud. *a.* 24. 25 De Cunegonde 124. De Leon. 290. De Pierre Aldobrandin. 350. De Louis le Jeune pour avoir des enfans. *c.* 128. Celle du P. Noël Alexandre à S. Thomas Becket. 172.
Primat, titre donné au seul Evêque de Rome. *a.* 237. Ce titre expliqué. *b.* 251. 252.
Primatie Voy. *Gregoire VII.* & *Urbain II.* *a.* 467. *&* *suiv.* 596.
Primislaus, fils de Vratislaus Duc de Boheme. *a.* 572.
Prisque, Reliques de cette Sainte. *b.* 53.
Processions en Orient pour une grande secheresse. *a* 201.
Profession de Foi, faite au Concile de Rheims. *b.* 529. Les Cardinaux s'en plaignent. 530.
Prophetesse dont on dit des merveilles. *c* 252.
Propheties de S. Malachie. *b.* 535. *&* *suiv.*
Provençale (*Poësie*). Voy. *Poësie*, & *Rime.*
Prussiens, leurs avantages sur Boleslas Roi de Pologne qui vouloit les contraindre à embrasser le Christianisme *c.* 196
Psautier, par qui récité tout entier chaque jour avant de manger. *c* 39
Psellus. Voy. *Michel Psellus.*
Ptolemaïs, son siege fait & levé par Baudouin, ce qu'étoit cette ville. *b.* 47. Prise par Baudouin. 56.
Ptolemée, Chef du parti contraire au Pape, épouse Berthe, fille de l'Empereur Henri V. *b* 196.
Publicains, Concile contre eux en Angleterre. *c.* 89. Comment on les traite. 90. 242. Voy. *Poplicains.*
Puiset, pris & rasé par Louis le Gros. *b.* 156.
Purgatoire, Traite des Vaudois sur le Purgatoire. *b.* 323. Vision terrible de ce lieu. *c.* 400. Ce qu'on dit du Purgatoire de S. Patrice. 29.
Puritains, est le même nom que celui de Cathares *c.* 213
Pyke. Voy. *Jean Pyke*
Pythagore a reduit le premier la Musique en Art. *a.* 120.

Q.

Quietistes, leurs maximes *a.* 572.
Quinsin, Archevêque d'York, meurt. *a.* 336.
Quintilmeburg, Assemblée. *a.* 521.
Quintin, le Corps de ce Saint est porté à Beauvais l'an 1067. *a.* 370. L'Abbaye de S. Quintin de Beauvais fondée par Gui de Beauvais: son premier Abbé est Yves. 371. Philippe Roi de France confirme sa fondation; l'etablissement des Chanoines Reguliers de S. Quintin de Beauvais. 464.

R.

Rabbanites opposez aux Caraïtes, étoient attachez aux traditions. *c.* 144.
Radulfe, Comte de Vermandois, Sénéchal de France. *b.* 342.
Raguald, Roi de Suede, son caractere. *b.* 356.
Raimond, Archevêque de Tolede. *b.* 337. Ses plaintes au Concile de Rheims. *b.* 533.
Raimond d'Agile, son Histoire de la Croisade. *b.* 141.
Raimond du Puy, Maître de l'Hôpital, successeur de Gerard Instituteur des Hospitaliers. *b.* 217. 258. Fait de nouvelles Constitutions. 218.
Raimond de Pegnafort, Général des Dominicains, canonisé, ce qu'il a écrit *c.* 209. 210.
Raimond, Comte de S. Egide, qui épouse Mathilde fille de Roger, conduit une troupe de Croisez. *a.* 613. *&* *suiv.* Epouse en secondes noces Elvire fille d'Alphonse. 613. Ce qui lui arriva avec Alexis. 613. 614. Prend Tortose. 618.
Raimond de Bourgogne, Comte de Galice, meurt. *b.* 22.
Raimond Arnould, Comte de Barcelone. *a.* 470. Ses avantages sur les Maures. *b.* 44. 45. Son zèle pour l'Impetatrice Mathilde lui vaut la Provence. 45 313 Sa mort. 82.
Raimond III. Comte de Barcelone, acquiert par sa femme le Comté de Provence, ses victoires. *b.* 158. Fait un grand carnage des Sarrasins aux Isles Baleares. 176.
Raimond IV. Comte de Barcelone, épouse Perronelle fille de Ramire Roi d'Arragon. *b.* 408. Ramire lui donne sa fille & son Royaume d'Arragon. *b.* 442. Ne veut point être ap-

appellé Roi. 498. Prend Tortose sur les Maures. 527. & Fraga & Lerida. 544. & autres Places. c. 29. Meurt. 102.
Raimond Berenguier, Comte de Provence, soutient l'Imperatrice qu'on accusoit d'adultere. *b.* 313. Voyez pareille chose, *page* 45. Meurt. 378.
Raimond Berenguier, Comte de Provence, est tué devant Nysse. *c.* 144. Serment qu'il fait faire à sa mort *ibid.* Son fils etant mort, ce Comté passe à Alphonse Roi de Portugal. 262. 263.
Raimond Comte de Toulouse, laisse trois enfans. *b.* 22. Meurt. 67.
Raimond, Comte de Toulouse, épouse Constance veuve d'Eustache. *c.* 19. 30. Comment il en agit avec les Manichéens. 232. *& suiv.*
Raimond II. Comte de Tripoli, est assassiné. *b.* 465.
Raimond III. Comte de Tripoli, Régent du Royaume de Jerusalem. *c.* 228. Se met sous la protection de Saladin. 298. Meurt. 300. 301.
Rainald le Toscan, élu Abbé du Mont-Cassin. *b.* 428. Ce qui se passe entre lui & le Pape Innocent II. 439. 440. Il remet l'Abbaye. 440.
Rainald de Collenuzzo, élu Abbé du Mont-Cassin à la place de Rainald le Toscan. *b.* 440.
Rainald, Abbé de S. Martin, accusé d'être Poplicain, est examiné. *c.* 394.
Rainald, ou *Renaud*, Archevêque de Rheims, tient un Concile à Soissons, l'an 1094.
Rainard, ses démêlez avec Léotric. *a.* 89.
Rainaud, Archevêque de Lyon, à fait la vie de S. Hugues Abbé de Clugni. *b.* 273. Quand il est mort. *ibid.*
Rainier, Evêque d'Orleans, déposé. *a.* 453.
Rainier, Moine, ses Ecrits. *b.* 273.
Rainold, Archevêque de Cologne, reçoit les corps des trois Mages. *c.* 127. L'Empereur l'oblige à faire serment pour Paschal. 129. Bat les Romains devant Tusculum. 147. Meurt à Rome. 148.
Rainulfe, le Comte, se soumet à Roger, Comte de Sicile. *b.* 407. Ce qu'il fait croyant Roger mort. 416. 440. Le Pape & l'Empereur l'établissent Duc de la Pouille. 441. Roger Roi de Sicile veut qu'on déterre son corps. 455.
Ramban. Voy. *Moyse.*
Ramire, fils de Sanche Roi de Navarre, premier Roi d'Arragon. *a* 76. Tâche de s'emparer de la Navarre. 178.
Ramire, Roi d'Arragon, succede à son frere Alphonse le Batailleur. *b.* 407. Fut tiré du Monastere où il avoit été plus de 50. ans. 408. Il se marie, a une fille, la marie, & retourne à son Monastere. *ibid.* 418. Abdique son Royaume & le donne avec sa fille à Raimond Comte de Barcelone. 442.
Ramire Garcias. Voy. *Garcias.*
Ranulphe, le premier de sa Nation qui porte le nom de Prince. *a.* 111.
Raoul Ardent, Prédicateur du Duc d'Aquitaine, ce qu'il a composé. *b.* 31. 132.
Raoul l'Aumônier, ce qu'il a écrit. *b.* 132.
Raoul, Archevêque de Rheims, rejetté d'abord par Louis le Gros. *b.* 107. Après cela, agréé. 109.
Raoul, élu Archevêque de Cantorberi, après 5. ans de vacance. *b* 174 Reçoit le Pallium. 182. L'Archevêque d'York ne veut pas se soumettre à lui. 175. 187. Raoul arrive en Italie, écrit au Pape. 197. Le Pape n'étant pas à Rome, il s'en retourne en Normandie, où étoit le Roi. *ibid.* Pouvoir qu'il s'arroge au Sacre de la Reine. 275. Meurt. 291. 315.
Raoul de Domfront, élu Patriarche d'Antioche. *b.* 429. Emprisonné, delivré, va à Rome, & s'en retourne à Antioche. 430. Est déposé. 435. Est condamné au Concile d'Antioche, est emprisonné & empoisonné. 466.
Raoul, Chancelier du Roi de Jerusalem, est fait Archevêque de Tyr. *b.* 506.
Raoul, Archevêque de Cologne, grands privileges que le Pape lui accorde *c.* 1.
Raoul le Noir, Moine de S. Germain, ce qu'il a ecrit. *c.* 69.
Raoul Nigelle, Cardinal Legat en Angleterre, meurt. *c.* 312.
Raoul Tortarius, son Livre. *c.* 378.
Raoul de Baugenci, est dans le parti des Rebelles. *b.* 156.
Raoul de Diceto, Doyen de S. Paul, sa Chronique. *c.* 399
Raoul III. Roi de Bourgogne, meurt, & envoye son diadème à Conrad, troubles à ce sujet. *a.* 162. Il étoit appellé *le Fainéant*, & a été le dernier Roi de Bourgogne. 6.
Raoul, Comte de Vermandois, repudie sa femme pour en prendre une autre, reprend la premiere. *b.* 476 477. Nommé pour commander les armées pendant la Regence. 512.
Raschidi & *Anvari*, deux Poëtes Persans, leur histoire. *c.* 441. 442.
Ratisbonne, fameuse Cour qui s'y tient. *c.* 201.
Rats dévorent un homme. *a.* 427. Multitude de ces animaux *b* 325.
Réaux & *Nominaux*, Sectes fameuses. *b.* 143. 167.
Redemption des Captifs, Ordre. Voy. *Mathurins.*
Refuges Voy. *Eglises.*
Régales, ou Droits Régaliens, ce qu'ils sont. *b.* 281. 282. Accordez à l'Empereur Frideric Barberousse. *c.* 73.
Régale du Roi de France, quand on a commencé à en faire mention. *c.* 81.
Regnger accuse l'Empereur Henri IV. d'avoir voulu faire assassiner le Duc de Suabe. *a.* 415.

Ce qui arriva. *ibid.* & *suiv.*

Règle, (Abbaye de la) sa fondation. *b.* 128.

Règlemens divers. Sur le Celibat des Prêtres. *a.* 59. 107. 108. 158. 264. 301. 302. 351. 352. 369. 392. 417. 418. 428. 431. 461. 493. 494. 555. Sur les empêchemens de Mariage. 57. 117. 159. 236. 316. 324. 351. 352. 350. 493. 599. Qu'aucun ne soit reconnu Empereur, que le Pape ne l'ait jugé propre. 80. Que le Pape ne peut imposer à un Excommunié une punition, ni la diminuer, sans consul er l Evêque de cet homme. 161. Defendu de donner le titre de Primat universel de l Eglise à d'autres qu'au Pape. 237. Si les Bâtards doivent être exclus. 84. Sur les Jeûnes. 59. 116. 117. 164. 195. 392. 398. 521. 522. 564. 595. 599. De quoi il faut s'abstenir le *Vendredi* & le *Samedi.* 195. Sur la Simonie. 35. 36. 225. 236. & *suiv.* 239. 241. 258. 262. 301. 301. 316. 317. 320. 333. 351. 359. 417. 418. 453. 461. 493. 556. 589. Que les Cardinaux auront la meilleure part à l'élection des Papes, sauf le droit des Empereurs. 316. Contre les Papes non élus canoniquement. 317. Sur les Investitures. 427. 460. 472. 477. 480. 481. 556. Sur les Biens Ecclesiastiques. 145. Sur les Divorces. 159. Sur les personnes excommuniées par leurs Evêques, qui surprenant le Pape obtenoient leur absolution. 160. 161. De dire la Messe le *Lundi* pour délivrer les ames du Purgatoire, le *Vendredi* en memoire de la passion de Notre Seigneur, le *Samedi* à l'honneur de la Vierge. 303. Sur les Ordres. 391. 392. 462. 555. 556. 564. 594. 595. Sur diverses choses qui regardent l'Office de la Messe. 391. 392. 546. Sur le tems du Batême. 392. Que l'Empire d'Allemagne seroit électif. 452. Sur l'age auquel il faut marier les filles, non point avant douze ans. 599. Contre ceux qui arrêtent & emprisonnent un Evêque. 596.

Règlemens divers. Les Evêques, Prêtres, &c. ordonnez dans le Schisme, doivent demeurer dans les Ordres. *b.* 91. Sur les Prêtres mariez. 110. 331. Sur la Simonie. 331. Sur les Excommuniez. 528. Sur le luxe des Ecclesiastiques. *ibid.*

Règlemens divers. Contre les Usuriers. *c.* 109. Sur le mariage des Ecclesiastiques. 207. Sur le metal des Calices. *ibid.* Sur l'Election des Papes. 238. Sur l'Election des Evêques. 239. Sur le cortege que les Prélats doivent avoir. *ibid.* Contre les Moines 240. Contre les Hérétiques. 242. Sur la célébration de la Messe, sur la célébration du Batême. 266. Sur la Confession revelée. 405. Sur la Messe. 420. Sur le Batême. 421. Sur la Pénitence. *ibid.* Sur le Mariage. *ibid.* Sur la maniere de porter l'Hostie aux malades. 444.

Regnante Christo, ce qu'on entendoit par cette formule. *b.* 62. D'où cette formule est venue; Raisonnement du P. Alexandre là-dessus. *c.* 409.

Regnaud, Comte, par quelques-uns appellé Roi de Bourgogne, meurt, son épitaphe, mariage de sa fille Beatrix. *b.* 501. 502.

Reliques trouvées *a.* 57. 87. 99. 107. 136. 151. 206. 207. 210. 375. 620. La coutume de les porter aux Conciles. 107. Limures de la chaine de S. Pierre. 471.

Reliques, de Sainte Prisque. *b.* 53. Os & barbe de S. Pierre. 111. Reliques de plusieurs Saints. 153. Le Bras de S. Luc. 157. Reliques curieuses. 289. Ce que Guibert en dit. 306. 307. Reliques de Ste. Agathe. 332. D'une dent de S. Cesaire. 449. Baton de Jesus. 460.

Reliques, de l'Abbé Gilbert. *c.* 16. De S. Eugene transportées en Espagne. 40. La Chappe de N. S. où trouvée. 48. Tombeaux de Ste. Ursule & de ses Compagnes *ibid.* Corps des trois Mages trouvez à Milan. 69. 106. Scapulaire envoyé du Ciel. 87. Reliques de Ste. Monique Mere de S. Augustin 107. Le Glaive de S. Pierre apporté d'Orient. 404.

Remi, translation de son corps. *a.* 236. Miracle prétendu de ce Saint 239. Leon IX. a grande devotion pour lui. *ibid.*

Renaud, un des Chefs des Croisez, défait. *a.* 607.

Renaud II. s'empare de la Franche-Comté. *b.* 322.

Renaud, fils de Lours, avec trois autres, tous Chevaliers de la Chambre du Roi d'Angleterre, massacrent Thomas Becket. *c.* 170. 171. Fin tragique de ces trois meurtriers. 193.

Renaud, Evêque de Bath. *c.* 201.

Renaud, surnommé *Fits-Jocelin*, Archevêque de Cantorberi. *c.* 337.

Reole, Monastere. *a.* 39.

Repentance tardive, est salutaire, selon Thibaud. *b.* 111.

République, origine de trois Républiques, Florence, Genes & Pise. *a.* 33.

Résidence, premier exemple de dispenses du Pape pour la Residence. *c.* 72.

Rezkallah, Astrologue d'Egypte, ce qu'il dit ayant tiré l'Horoscope d'une Dame. *b.* 413.

Rheims, quand le privilege de sacrer les Rois de France est demeuré à cette Eglise. *b.* 109. *c.* 245. Occasion d'un tumulte dans Rheims. *c.* 152.

Rica, fille de Ladislas Roi de Pologne, épouse Alphonse VII. Roi de Castille. *c.* 13.

Richard, Abbé de Verdun, fort estimé d'Henri Empereur. *a.* 89. Va à Rome l'an 1024. A Jerusalem l'an 1027. 140. Fait amitié avec Simeon Moine de Syracuse; on parle de ses miracles l'an 1041. 201. Meurt l'an 1046. C'est celui qui est appellé la Grace de Dieu. 120. 121.

Richard, Cardinal, Prêtre, Abbé de Marseille & Légat. *a.* 424.

Ri-

Richard, Evêque d'Albane, Légat en France pour absoudre le Roi. *b.* 37. 60. Tient le Concile de Troyes. *ibid.* & à Baugenci. 61. & à Clermont. 131.

Richard, élu Archevêque de Cantorberi, le jeune Roi Henri s'y oppose. *c.* 193. Son election confirmée par le Pape. 202. Ce qu'il fait en Normandie & en Angleterre. 204. Tient un Concile à Londres. 206. 207. Ce que celui d'York gagne en voulant avoir la préséance devant lui 213. Défend les Prelats d'Angleterre contre le Pape. 261. Meurt. 285.

Richard, Evêque de Londres. *c.* 316.

Richard, Evêque de Glocester, pourquoi député au Pape par le Roi d'Angleterre *c.* 128.

Richard, Prieur de S. Victor, ce qu'il a écrit. *b* 464 Meurt; livres qu'il a faits. *c.* 198.

Richard, Prieur d'Hagulstad, ce qu'il a écrit. *c* 259.

Richard, Moine de Clugni; son Recueil. *c.* 259.

Richard, Moine Anglois, Auteur de l'Histoire de l'Eglise de Hagulstad, &c. *c.* 259. Autres Ecrits. 329

Richard II. Duc de Normandie, sa fille recherchée en mariage par Ethelrede. *a.* 8. Guerre avec Ethelrede. 37. Le reçoit bien, lorsqu'il se sauve de son Royaume. 83. Meurt. 135.

Richard III. lui succede. *a.* 135. Tué par son frere Robert. 142.

Richard, frere de Robert Guiscard, Prince de Capoue, s'engage par serment au Pape. *a.* 407 417. Meurt l'an 1074.

Richard, second fils du Roi Guillaume le Conquerant, meurt. *a.* 509.

Richard, surnommé *Cœur de Lion*, troisiéme fils d'Henri II. Roi d'Angleterre, naît. *c.* 68. Après s'être revolté contre son Pere, est reçu en grace. 203. Alix fille du Roi de France lui est promise. 203. 214. Sa valeur. 208. Sa cruauté. 214. Refuse de faire hommage de ses Etats à son ainé. 273. Sa cruauté lui attire la haine de la Noblesse du Poitou, au secours de laquelle ses deux freres étant venus, il s'accommode pour peu de tems avec ses freres. 277. 278. Ils se revoltent contre leur pere 278. La valeur de Richard passe en proverbe. 279 Son etroite amitié avec Philippe. 289. Guerre avec Philippe. 202 312. Traité de paix 313. Obstination de son pere à retenir Alix qui lui étoit promise. 312 313. Succede à son pere; son portrait. 314. 315. Cérémonies de son couronnement, sermens qu'il fait, son accord avec Philippe Roi de France. 315. Delivre sa mere Eleonor; soulevement contre les Juifs. 316. Ses préparatifs pour le Levant. 317. Confie la Regence à sa mere, & part 321. Sa repartie au Curé de Neuilli. *ibid.* Ce qui lui arriva à Tours. *ibid.* Ordonnances militaires entre lui & le Roi Philippe. 322. Ce que ses troupes font en Portugal. 323. Ce qui lui arrive à Messine. 324 Défiance en Sicile entre lui & le Roi de France. *ibid.* Ce qu'il demande au Roi de Sicile. *ibid.* Il se brouille avec le Roi de France. 325. Ce qui s'y passe entre lui & Des Barres. *ibid.* Prédictions que lui fait l'Abbé Joachim. 326. Pour quelle raison il s'empare de l'Isle de Chypre. 331. 332. Sa cruauté après la prise d'Acre. 333 Aigreur entre lui & le Roi Philippe; il se jette temerairement dans une Place. *ibid.* Il est cause que le Roi Philippe, les Allemans & les Italiens retournent dans leur Pais. 334. Il bat Saladin. *ibid.* Combat terrible entre eux deux. 335. Il differe le siege de Jerusalem, ce qui fait murmurer contre lui. 341. Nonobstant ses nouveaux avantages, pourquoi il ne va pas assieger Jerusalem. 343. Ses actions de valeur. 345. Il tombe malade. *ibid.* Après un Traité avec Saladin, il part pour s'en retourner en Angleterre. 346. Il échoue, & Leopold d'Autriche le fait prisonnier. *ibid.* Il est vendu à l'Empereur Henri. 349. Sa fermeté de courage & ses réponses à l'Empereur. 349 350 Leur accord ensemble. 351. 352. Chanson qu'il fait étant en prison. 353. Est enfin delivré, mais avec peine. 356. Son accord avec Philippe; arrive en Angleterre. *ibid.* S'y fait couronner de nouveau. 357. Ses résolutions contre ses ennemis. *ibid.* Ses ravages. 358. Ce qui se passe entre lui & Hugues Evêque de Lincolne. 360. 361. Paix avec le Roi de France. 364. L'Empereur recherche son amitié. *ibid* Il renvoye Alix en France. *ibid.* Paix acceptée. 365. La guerre recommence avec Philippe. 369. Richard y est malheureux. 370. Il fait prisonnier l'Evêque de Beauvais, Prelat guerrier. *ibid.* Se reconcilie avec son frere Jean. *ibid.* Se raccommode avec les Bretons. 376. Guerre avec Philippe, trève entre les deux Rois, & conditions proposées. 379. 380. Sa querelle avec l'Archevêque de Rouen. 388. Reçoit quatre anneaux du Pape 389. Cause de sa mort; pourquoi appellé *Cœur de Lion*; ce qu'on a dit de lui. 396. Son épitaphe. 397.

Richard, Comte de Pembrock, passe en Irlande, son ambition. *c.* 173. Epouse la Princesse Irlandoise & prend Dublin. 174. Sa cruauté, sa soumission au Roi Henri. 184. Meurt. 214.

Richer, Archevêque de Sens, refuse de reconnoitre le Primat de l'Eglise de Lyon, l'an 1079. Excommunie Robert Evêque de Meaux, & consacre Gautier l'an 1082 Refuse de consacrer Yves l'an 1092. *a.* 568. Il tient un Concile contre lui l'an 1093 Preside à l'assemblée de Rheims & d'Etampes, l'an 1094. Meurt l'an 1099.

Rime des Vers, son ancienneté. *c.* 39. Voy. *Poësie Provençale.*

Rifut, tue le Comte Drogon. *a.* 260.

Rite, Introduction du Rite Romain au lieu du Mozarabique. *a.* 372. 406. 424. 425. 473. 494. 562. Introduction du Rite François. 562. Voy. *Office.*

Robald, Archeveque de Milan *b.* 406.

Robert, Abbé de Richenou, nomme l'Argentier, déposé *a.* 399.

Robert, fondateur de la Chese-Dieu l'an 1052. *a.* 265.

Robert de Molesme, fonde l'Ordre de Cisteaux l'an 1098. *a.* 625. Meurt *b* 125.

Robert, Abbé de Ste. Euphemie, nommé à l'Evêché de Chartres; ce qui arrive. *a.* 454.

Robert d'Arbrissélles, Fondateur du Monastere de Fontevraud. *a.* 644. *b.* 92. 93. Ce qu'on dit de lui *ibid.* Meurt. 210. Convertit des filles de joye; particularitez de sa vie. *ibid.* Ayant conferé le Généralat de l'Ordre à une femme, ce qu'on en dit pour & contre. *ibid.* Comment il se commettoit aux tentations. 211.

Robert de Chester, pourquoi envoyé à Rome. *b.* 21.

Robert, Moine de S. Remi, son expedition de la Terre Sainte, son Histoire de Jerusalem, ses disgraces. *b.* 30. 31.

Robert, Evêque de Wittsbourg. *b.* 71.

Robert, Archidiacre, son Abregé de l'Alcoran. *b.* 371.

Robert du Seau, élu Evêque de Londres. *b.* 474.

Robert Poulain, ou *Pullus*, Anglois, ce qu'on dit de cet Auteur. *b.* 501. Meurt; son Livre. 549. 550. Premier Cardinal Anglois. 503.

Robert, de l'Ordre de Cisteaux, meurt, ses austeritez. *c.* 81.

Robert de Melun, Evêque d'Hereford (de Herfort). *c.* 110. Ce qu'il a écrit. 439.

Robert de Flamesbure, Chanoine de S. Augustin, ce qu'il a composé. *c.* 378.

Robert de Torigni, Abbé, ce qu'il a écrit. *c.* 368.

Robert, Abbé de Clairvaux. *c.* 19.

Robert Paululus, Prêtre d'Amiens, ce qu'il a écrit *c.* 183. Ses Poësies 305.

Robert, Clerc, son sentiment sur le Corps du Seigneur; ne peut soutenir l'épreuve du fer brulant. *c* 190.

Robert du Mont, deux visions ou fables qu'il rapporte *c.* 263. 264.

Robert, nommé *le Scrite*, Anglois, son Commentaire. *c.* 258.

Robert, Roi de France, excommunié par le Pape pour avoir épousé Berthe sa parente. *a.* 6. Suite de cette excommunication. 6. 7. Quitte Berthe après les avertissemens d'Abbon. 7. Prétend à la succession d'Henri Duc de Bourgogne. 38. Ce qui lui arriva, lorsqu'il assiegeoit Avalon *ibid.* Se trouvoit dans les Synodes; censure Leutheric. 39. 60. Son mariage avec Constance. 48. Sa charité envers les pauvres. 66. Donne l'Archevêché de Bourges à Goslin son fils naturel, opposition du Clergé 84. Voit des troubles en France pour l'Archevêché de Sens. 89. Fait couronner son fils Hugues. 97. Va à Rome. 100. Fait tenir un Concile contre de prétendus Manicheens. 114. Sa conference avec Henri. 121. Ses chagrins à l'occasion de Constance son Epouse. 128. 138. Son fils Hugues persécuté par Constance, meurt. 129. Sa douceur. 129. Fait couronner son fils Henri. 138. Honore la memoire de S. Agnan. 149. Etablit un Evêque de Langres qu'on empoisonne. 153. Guerre entre Robert & ses enfans assoupie. 155. Meurt, son éloge. *ibid.* L'Hymne qu'on lui attribue. 156. Ses enfans. *ibid.*

Robert, fils de Robert Roi de France. *a.* 138. 156. Fait la guerre avec son frere Henri, à son pere. 155. Est fait Duc de Bourgogne. 167.

Robert, Duc de Normandie secourt Henri Roi de France contre Constance. *a.* 157. Se jette en Bretagne. 171. Pourquoi appellé *Robert le Diable*. 142. Diverses reparties de ce Prince. 173. 174. Institue Guillaume son fils naturel son héritier. 174. Meurt à Nicée en Bithynie; il avoit épousé la sœur de Canut. 173.

Robert Guiscard fils de Tancrede, va dans la Calabre, & ce qu'il fit étant pressé de la faim. *a.* 298. Ses stratagemes pour prendre Malfita & pour avoir de l'argent *ibid.* A une conference avec Nicolas II. rend Benevent, se met sous la protection du Pape. 321. Est salué Duc. 322. Prend Rhegio. 334. Prend Bari 384. On le veut assassiner, mais on manque le coup. *ibid.* Traite alliance avec Michel Ducas. 407. 408. Promet sa fille Helene à Constantin fils de Michel. 408. Est excommunié par Gregoire VII. 417. 427. Qui leve ensuite l'excommunication. 445. Il fait un accord solemnel avec Gregoire. 455. 488. 491. Prête serment de fidelité à Gregoire. 488. Reçoit de Gregoire l'investiture de la Calabre & de la Sicile; il promene un faux Empereur Michel. 491. 506. Son expedition est malheureuse en Illyrie. 506. Attaque Durazzo *ibid.* & la prend. 507. Il bat Alexis Comnene. 504. 507. Il donne à son fils Boëmond les Etats d'Illyrie 514. Il tire Gregoire du Château S. Ange, où il étoit prisonnier. 518. Il le mene à Salerne, il a guerre avec Alexis Comnene & les Venitiens. 519. Sa mort. 520. 645. Ses femmes & ses enfans 531.

Robert fils de Guillaume le Conquerant, fait la guerre à son pere. *a* 456. Lui succede dans le Duché de Normandie. 543. Guerre avec son frere, & accord entre eux. 560. Va à la Guerre Sainte avec les Croisez, l'an 1096. Remet la Normandie à son frere Guillaume Roi d'Angleterre. 610.

Ro-

Robert, Comte de Flandres, restitue les biens qu'il a pris. *a.* 570. Alexis Comnene le sollicite de venir au secours des Chretiens, il y va. *ibid.* Sa convention avec Henri I Roi d'Angleterre. *b.* 21. 23. Animé contre l'Empereur par le Pape. *b.* 37. Le Pape lui écrit & l'anime contre les Liegeois qui répondent à cette lettre. 72. *& suiv.* Tué à Meulan. 118.

Robert, Duc de Normandie, son arrivée en Angleterre y trouble la Cour. *b.* 19. Il s'accommode avec son frere. 19. 20. Il lui remet la dette qu'il lui devoit payer tous les ans. 44. Il s'en repent, sans pouvoir tirer vengeance de son frere qui se moque de lui, 65. & lui enleve des Places. 69. Est fait prisonnier par son frere, qui le traite cruellement, 83. & lui fait crever les yeux. 101. Son songe. 336. Meurt après 28. ans de prison. 408.

Robert, Comte de Glocester, frere de l'Imperatrice Mathilde, passe en Angleterre avec elle. *b.* 471. Vainc Etienne dans une sanglante bataille & le fait prisonnier. 471. 472. Est lui-même fait prisonnier. 473. Etant échangé contre Etienne, il repasse en Angleterre avec le fils de Mathilde. 478. Meurt. 519.

Robert, Prince de Capoue, se soumet à Roger, Comte de Sicile. *b.* 407. S'enfuit, mais est pris par le Comte Richard. *c.* 45. Meurt. 48.

Robert Bordet, Prince de Tarragone. *b.* 338.

Robert de Turham, établi Gouverneur de Chypre par Richard. *c.* 332.

Robert Slave, pourquoi excommunié. *b.* 159.

Roboald, Archevêque de Milan, sa rigueur contre les Cremonois condamnée par le Pape. *b.* 427. 428.

Roche Guion (le Seigneur de) massacré par son gendre, qui fut mis en pieces. *b.* 164.

Rodolphe, Archevêque de Treves, maintenu par l'Empereur. *c.* 286.

Rodolphe, Evêque d'Eugubio, sa mort *a.* 356.

Rodolphe, Abbé de S. Tron, crainte qu'il a des Sacramentaires. *b.* 315. Meurt, ses écrits. *b.* 430.

Roderic, Roi de Connacte, en Irlande, se soumet au Roi d'Angleterre. *c.* 208.

Roderic Dias Voy. *Cid.*

Rodolphe, Duc de Suabe. *a.* 442. Elu Empereur. 452. Bataille entre lui & Henri 458. Le Pape lui envoye une Couronne. 477. 478. Est tué. 489. Ce qu'il dit en mourant. 489. 490. Est enterré avec pompe, & ce que dit Henri Empereur à ce sujet. 490.

Roger, Archevêque d'York, *c.* 38. Sacre & couronne Henri fils du Roi d'Angleterre, quoi que ce fût la fonction de l'Archevêque de Cantorberi. *c.* 166. Il reçoit des coups de bâton en prétendant à la préséance. 233. Meurt, ses richesses. 271.

Roger, Evêque de Worcester. *c.* 110.

Roger du Rozet, Evêque de Laon. *c.* 206.

Roger, élu Evêque de S. André. *c.* 309.

Roger, Abbé du Bec, refuse l'Archevêché de Cantorberi. *c.* 193.

Roger de Hoveden, Professeur en Théologie, ce qu'il a composé. *c.* 309.

Roger de Beziers, Albigeois, abjure ses opinions. *c.* 261.

Roger de Montgommeri Voy. *Shrewsburi.*

Roger, frere de Robert Guiscard, sa cruauté envers les Sarrasins. *a.* 99. Prend la Ville de Rhegio, fait la conquête de la Calabre. 334. Veut conquerir la Sicile. 335. Prend Messine avec son frere Robert. 340. 341. Se marie, & prend des villes qu'on lui reprend. 346. A quelque mesintelligence avec son frere. *ibid.* Qui cede voyant la générosité de Roger. *ibid.* Ses victoires sur les Sarrasins. 354. 355. 384. Envoye quatre chameaux chargez au Pape, & ce que le Pape lui envoye; son cri d'armes. 354. Prend plusieurs Places. 355. Le Pape Gregoire l'absout. 445. Paix entre Roger & Boemond. 548. Il chasse les Sarrasins de la Sicile. 566.

Roger, fils de Robert Guiscard, envoyé par son pere dans l'Illyrie l'an 1084. *a.* 519. Succede à son pere dans le Duché de la Pouille. 531. Se reconcilie avec son frere Boëmond. 548. Chasse les Sarrasins de la Sicile. 566. Etablit plusieurs Evêchez. 581. Prend Capoue. 624.

Roger, Comte de Calabre & de Sicile, meurt. *b.* 12.

Roger, fils du précedent, succede à son pere. *b.* 13. Est couronné Roi de Sicile; celebre Bulle qu'Urbain II. lui accorde. *ibid.* Succede à tous les fils de Tancrede, & joint la Pouille & la Calabre à la Sicile. 14. Fait un present au Pape. 44.

Roger, Comte de Sicile, plaintes contre lui. *b.* 172. S'empare de toute la Pouille *b.* 274. 275. Est fait Duc de la Pouille après la mort de Guillaume. 327. Est excommunié par le Pape 327. 328. Fait sa paix avec lui. 336. Se rend maître d'une partie de la Pouille. 337. 342. 343. Est le premier qui prend le titre de Roi de Sicile. 364. Ce qu'il fait dans la Pouille. 393. Il fait Tancrede prisonnier. 402. Robert & Raynulfe se soumettent à lui. 407. Sa douleur sur la mort de sa femme, on le croit mort, & ce qui arrive. 416. Il reparoit, & recouvre Amalphi. 418. Perd la Pouille & la reprend. 439. 440. Conference avec ceux du Pape. 440. Est excommunié par le Pape, il le prend, le relâche & reçoit de lui l'Investiture de la Sicile. 452. Sa cruauté, son éloge. 455. Prend Bari. *ibid.* Son différend avec le Pape. 463. Prend Tripoli. 508. Fait la guerre à Manuel Comnene. 526. Fait couronner son fils unique Guillaume. 548. Prend Tunis & Bone sur les Sarrasins. *c.* 29. Meurt. 32.

Roger, Gouverneur de Rama, est obligé de fuir

de-

devant les Sarrasins. *b.* 97.

Roger, Prince d'Antioche, battu & tué par les Turcs. *b.* 250.

Roger, Comte d'Aveline, Oncle de Guillaume Roi de Sicile. *c.* 164.

Roi des Romains, quand est-ce qu'on a commencé de donner cette qualité. *a.* 300.

Roland, Clerc de l'Eglise de Parme, porte des lettres à Rome contre Gregoire VII. *a.* 437.

Roland, Evêque de Dol, sa querelle avec l'Archevêque de Tours. *c* 271.

Romain IV Argyropule, est contraint de repudier sa femme & d'épouser Zoe. *a.* 141. Fait Empereur d'Orient, son éloge 141. 153. Relegue Theodora. 153. Malheureux contre les Sarrasins. *ibid.* Il les bat ensuite par Maxime. 154. Devient avare. *ibid.* Le Gouverneur d'Alep renouvelle alliance avec lui. 158. Fait Religieuse Theodora; bâtit des Eglises. *ibid.* Est empoisonné par Zoe. 168.

Romain Diogene, Empereur d'Orient, se fait beaucoup estimer *a.* 153 Bat les Sarrasins. 163. Comment Eudoxie trompe à son sujet le Patriarche. 371. Victorieux des Sarrasins. 372. 374. Pris par les Turcs 379. Aveugle & Eudoxie renfermée; il meurt. 379. *& suiv.* Ce que lui dit le Sultan qui l'avoit pris. 379.

Romain, Roi de Bulgarie Voy. *Gabriel.*

Romains, Tusculum leur est un sujet de démêlez avec plusieurs Papes. Voy. *Tusculum.*

Romans, leur origine. *b.* 15.

Romanus Selenus, ou *Durus.* *a.* 200.

Romuald, Chef de l'Ordre des Camaldules *a.* 5. 6. 56. Prend le chemin de la Hongrie. 58. Ce qu'il fit, lorsqu'Henri souhaita de le voir. 109. Quand il commença à se retirer dans le champ de Maldule. 109. 122. Sa mort. 138. Contes sur son sujet. 139. Canonisé. *c.* 96

Romuald, Archevêque de Salerne, oncle du Roi de Sicile. *c.* 164 Quand finit sa Chronique. 249.

Roscelin, Chanoine de Compiegne, auteur des Nominaux; ses erreurs. *a.* 574. Anselme écrit contre lui; il ne vouloit point qu'on avançat les fils des Prêtres; Yves ne veut pas le recevoir à Chartres. *ibid.* Il est refusé par Theobald 575. A été le premier Maitre d'Abailard *b.* 167.

Rosemonde, Maitresse du Roi d'Angleterre, son histoire. *c* 186. Son épitaphe. 187.

Rothard, Archevêque de Mayence, rétabli. *b.* 71.

Rotrocus, venu de France au secours d'Alphonse, prend sur les Maures, Tudnile; qu'Alphonse lui laisse pour récompense; qui étoit Rottocus. *b* 177.

Rotrou, Evêque d'Evreux, tâche en vain de reconcilier le Roi d'Angleterre avec Thomas Becket. *c.* 116.

Routiers, quelles troupes c'étoit, *c.* 192. Le Roi Philippe en tue un grand nombre. 271.

Rugiens, leur Conversion. *c.* 156. Leur Idole. *ibid.* Est détruite. 157. Et les Rugiens se rendent au Roi de Dannemarc. *ibid.*

Ruland, comme il faisoit le service à Sens, la foudre tombe sur l'Eglise. *c* 127.

Rupert, Evêque de Bamberg, meurt; Othon est mis en sa place. *b.* 35.

Rupert, Abbé du Mont-Cassin. *a.* 70.

Rupert, Abbé de Duits, ses sentimens sur l'Eucharistie. *b.* 144. *& suiv.* Meurt, ses ouvrages 423.

S.

S*abbataires*, nom de Secte. *c* 217. D'où venoit ce nom. 282. 377.

Sacerdoce & Empire, ce que le Pape Innocent III. en dit. *c.* 409.

Sacramentaires, où étoit cette Hérésie *b* 315.

Sacre, le premier Sacre des Rois de la troisieme Race, dont on ait l'Acte authentique. *a.* 324 325. Sacre des Rois de France. *b.* 107. *& suiv.* Ceremonies qui s'y pratiquent. *c.* 246

Sacremens, si les Sacremens sont rendus meilleurs par de bons Ministres. *a.* 262. Sentiment de Fulbert sur les Sacremens. 143. 144. S'ils sont rendus inutiles par l'indignité des Ministres *b.* 202. Comment Hildebert parle du Sacrement de l'Autel. 390. Quels Sacremens impriment un caractere. 397. S'ils doivent être reiterez 397. 400.

Saints reconnus & averez, ce que Guibert en dit. *b.* 306.

Saladin, soldat de basse fortune, mais d'un grand mérite *b.* 525. Se rend maitre d'Egypte. *c* 92. Sa posterité appellée *Jobites.* *ibid.* Commencement de son regne *c.* 187. Ote aux Juifs & aux Chretiens leurs emplois *ibid.* Autres defenses qu'il leur fait. 188. Epouse la veuve de Noradin 191. Est défait par le Roi de Jerusalem. 228. Assiege un Château bâti par Baudouin, le prend & le démolit. 245. Sa puissance s'accroît. 254. 261. Comment il se venge des Chretiens. 273. 298 Ecrit au Pape Lucius. 284 Victoires de Saladin, il fait des prisonniers des plus illustres, fait égorger les Templiers, prend Jerusalem, & ce qu'il fait de plus. 300. *& suiv.* Est repoussé devant Tyr. 302. L'Empereur Frideric lui écrit. 310. Sa réponse. 311. Est battu par le Roi Richard. 334 Combat terrible entre eux deux. 335. Sa générosité. 315. Sa mort, son éloge. 355.

Saleh, fils de Noradin, Sultan des Selgiulcides. *c.* 194. Meurt. 251.

Salerne, Ecole de Salerne, célebre l'an 1087. *a.* 547. La Ville fut assiegée par les Sarrasins l'an 1017. A quelle condition la Ville se rend à Roger Comte de Sicile *b.* 327.

Sales (François de) ce qu'il dit du Pape & du Roi.

Roi. *a.* 480.

Salomon, Roi de Hongrie, établi par Henri Empereur. *a.* 353. Troubles à son sujet pacifiez. 357. Chassé par Geisa. 423

Salomon Jarchi, célebre Rabbin, sa naissance, ses ouvrages, sa mort. *b.* 66. 67. *c.* 256.

Samedi, sur le jeune de ce jour. *a.* 195. 276 257. 279. Sur la Messe de la Ste. Vierge établie ce jour. 303. 398

Samson de Mauvoisin, recommandé au Pape par S. Bernard. *b.* 463

Samson, Archevêque de Rheims, pourquoi le Pape lui ôte l'usage du Pallium. *b.* 505. Choisi pour donner conseil à Suger pendant la Regence. 512.

Samuel Levi, Rabbin, Prince de sa Nation. *a.* 368.

Samuel de Maroc, Juif, ses ouvrages. *a.* 399. 403.

Samuel, frere de Pierre Roi des Bulgares, battu par Uranus & par Basile. *a.* 4. Sa mort. 82. 86.

Sanche, surnommé *Garcias*, Comte de Castille *a.* 7. Histoire de sa mere; fait bâtir S. Sauveur d'Ogna. *ibid.* Fait faire le grand chemin de S. Jaques de Compostelle *ibid.*

Sanche III Roi de Navarre, succede à Don Garcie III son pere, nommé le Tremblant. *a.* 7. Comment appellé. 75. Ses femmes, & ce qui arriva à l'une d'elles par la malice de ses enfans. 75. 76. Va à S. Jean d'Angeli voir la pretendue tête de S. Jean Batiste 99. Donne à son fils naturel Ramir le Comté d'Arragon avec le titre de Roi. 76. 77. La Castille lui échoit. 148. Sa mort; partage son Royaume. 173. Son avanture à la chasse. *ibid.* C'est le premier qui a pris le nom de Roi de *Sobrarbe*. & de *Ribagorsa*.

Sanche IV. fils de Garcias Roi de Navarre dès l'an 1054. *a.* 203. Gregoire VII. l'exhorte à recevoir l'Office Romain. 424. 425. Tué. 446.

Sanche, fils de Ramir Roi d'Arragon, succede à son pere l'an 1063. *a* 355. Fait recevoir l'Office Romain l'an 1074. 424. 425. Est fait Roi de Navarre. 446. Combat contre les Sarrasins. 520. Assiege Huesca. 587. Est tué. *ibid.*

Sanche, surnommé *Samora*, fils du grand Ferdinand Roi de Castile. *a.* 385. Depouille son frere Garcias avec son frere Alphonse. *ibid.* Attaque son frere Alphonse, & le confine dans un Couvent. *ibid.* Fait Roderic Diaz son Enseigne *ibid.* Est tué. 393.

Sanche le Desiré, designé Roi de Castille par son pere. *c.* 13. Succede à son pere. 65. Meurt. 73. 81. Confusion en Espagne après sa mort. 81. *& suiv.*

Sanche VI. surnommé *le Sage*, Roi de Navarre, trève entre lui & le Roi de Castille. *c.* 152. Paix entre eux. 249. Meurt. 359.

Sanche VII. surnommé *le Fort*, Roi de Navarre. *c.* 359.

Sanche I. Infant de Portugal, fils d'Alphonse Henriquez, est battu & fait prisonnier par le Roi de Leon *c.* 153. Son pere le venge. 157. Sanche bat les Maures 260. Succede à la Couronne, son mariage, ses enfans. 289. Pourquoi surnommé *le Fondateur*. 318. Est assisté contre le Miramolin par les Croisez Anglois. 323. Est loué par le Pape Celestin. 377.

Sanche, fille d'Alphonse VII. Roi des Espagnes, épouse Alphonse Roi d'Arragon. *c.* 204. Ses enfans. 372.

Sanche, sœur de Veremond III. Roi de Léon, épouse Ferdinand Roi de Castille. *a.* 180.

Sanctien, contes sur les Reliques de ce Martyr. *a* 107.

Sangiar, se fait Sultan. *b.* 177. Voy. *Arslan Schah.*

Sangiar, Sultan des Selgiucides, fait prisonnier Hassan, & le rétablit dans ses Etats. *b.* 546. Sa guerre contre Atziz, un de ses Gouverneurs. *c.* 61. *& suiv.* Ses victoires, sa mort. 211. 212.

Sarrasins, prennent la Capitale de la Calabre. *a* 64. Ce qu'un Roi des Sarrasins fait dire à Benoit. 93. Un Roi des Sarrasins défait. *ibid.* Battent Romain Empereur. 153. Battus par Maxime, heureux en Sicile. 154. Battus diverses fois. 163. 168. 173. 185. 193. Leur ruse pour prendre Edesse est découverte. 185. Sortis de Messine, taillez en pieces. 341. Guerres entre eux *ibid.* Assiegent Bari l'an 1002. Démolissent le Temple de Jerusalem l'an 1009. Battent les Chretiens l'an 1010. Assiegent Salerne en 1016. Sont chassez de la Sardaigne & ont des guerres civiles entre eux, l'an 1018. Battent Romain Argyre, l'an 1030. Vaincus en Sicile, en 1032. Battus par les Chretiens, 1033. Chassez de plusieurs villes en Portugal, 1038. Subjuguez par les Turcs, 1048. Leur Secte d'Almorabites s'éleve, 1059. Battus plusieurs fois par les Normans, 1061. Voyez encore les années 1062. 1063. 1066. 1074. 1078. 1084. 1087. 1088. 1091. 1094. 1096. 1100.

Sarrasins, battus par Baudouin. *b.* 8. 9. Le battent à leur tour. 32. Il les bat encore. 33. Font lever le siege de Ptolemaïs. 47. Perdent Ptolemaïs & Carran, mais battent les Chretiens. 56. Assiegent vainement Edesse, battent les Chretiens, sont battus à leur tour. 57. Battus deux fois par Tancrede. 68. Victoire remarquable de Baudouin. 69. Battus par le Gouverneur de Tiberias 92. Battent les Chretiens. 96. 97. 104. 160. Battus aux Iles Baleares. 176. & en Espagne. 177. Vainqueurs & puis battus près d'Antioche par Baudouin. 250. Prennent & reprennent Baudouin, sont pourtant battus. 288. 298. Battus en Espagne par les François. 313.

Savigni, fondation de cette Congregation. *b.* 155. 211.

Savinien, ce qu'en dit la tradition de Sens, & pretendue apparition de ce Saint. *a.* 100. 101. 128. Transport de son corps. 118. 149.
Savoye, Souche de cette Maison Royale. *a.* 167.
S. Sauveur, Ordre de Chevalerie. *b.* 256.
Saxon le Grammairien, pourquoi envoyé à Paris. *c.* 232. Fin de son Histoire de Dannemarc. 298.
Saxons, se soulevent & sont battus. *a.* 306. 307. Saxons croisez sont malheureux contre les Payens. *b.* 526.
Sbigne, fils naturel de Ladislas Roi de Pologne, sa dispute avec Boleslas III sur la Succession. *b.* 45. Ce qu'on dit de lui. 46. Comment châtié pour sa rebellion. 54. Son orgueil le perd, Boleslas le fait mourir, regret qu'il en eut. 109.
Scapulaire, envoyé du Ciel *c.* 87.
Schehabeddin Bensam, Sultan des Gaurides; ses conquêtes & sa mort. *c.* 363.
Scholastique. Pierre Lombard regardé comme le Pere de la Scholastique. *c.* 123. Quels ont été avant lui. *ibid.* Quels on appelloit de ce nom. 125.
Sclaves, desordres de ces Peuples dans la Basse Saxe. *a.* 60. Voy. *Esclavonie.*
Scerbius, ou *Skarbie*, famille Polonoise, d'où lui vient le nom de Habdanck. *b.* 116.
Scotistes, leur Dogme est un Spinosisme. *b.* 167.
Scylitses Thracesius Curopalate fleurit. *a.* 509.
Scythes ont la guerre avec Alexis Comnene. *a.* 583.
Sebekteghin, fin de cette Dynastie. *c.* 181. Songe du fondateur. *ibid.*
Seconds dans les Duels, leur origine. *c.* 113.
Sectaires en Perigord, ce qu'on dit d'eux. *c.* 107.
Seder Olam Zeutach, petite Chronique des Juifs, quand a été écrite. *b.* 294.
Seditieux cruellement punis. *b.* 321.
Séerlon, Evêque de Sées, son discours à Henri Roi d'Angleterre. *b.* 83. Il lui persuade de se couper les cheveux. 84.
Segni, les Orgues inventées dans cette Ville. *b.* 81.
Sel, coutume de le semer. *c.* 106.
Selgiucides, quand cette Dynastie a fini. *c.* 181. Il y en a trois Dynasties. 181. 182.
Sempringham, institution de cet Ordre. *b.* 292. 366. 422 Voy. *S. Gilbert.*
Sénéchal, Grand-Sénéchal de France, à quelle maison cette Charge est héréditaire *b.* 191.
Seniores, élu Abbé de Clugni. *b.* 321. Meurt. 428.
Sens, cette Ville donnée à Alexandre III. pour y faire sa résidence. *c.* 110.
Sentimens nouveaux des Disciples de Gandulphe condamnez dans un Synode à Arras. *a.* 130 131.
S. Sepulcre, Ordre de Chevalerie. *b.* 223. 256. Testament d'Alphonse Roi d'Arragon en leur faveur. 393.
S. Sepulchre, l'Eglise du S. Sepulchre. *a.* 67. 233.
Sepulture des Rois de Léon. *a.* 7.
Serge II. Patriarche de Constantinople, efface le nom du Pape des Diptyques. *a.* 14. Meurt. 103.
Serge IV. Pape, s'il a été le premier qui ait changé de nom. *a.* 62. 63 Fait l'épitaphe du Pape Sylvestre. 63. On découvre une source d'huile de son tems. *ibid.* Sa mort, & son epitaphe. 71. Schisme après sa mort. *ibid.*
Serlon, Abbé de Savigny, sa Congregation unie à celle de Cisteaux. *b.* 533. Fondateur de la Trappe. *ibid.* Sa mort, ses écrits. *c.* 76.
Serlon, fils de Tancrede, sa valeur. *a.* 334.
Sermens, Formule de Serment que Paschal II. exige des Metropolitains. *b.* 33. 34. Reflexions sur les Justifications par serment. 39. *& suiv.* La plupart de ces Sermens étoient impies. 40.
Servand, Evêque d'Hippone l'an 1076.
Severe, Evêque de Prague, on se plaint de lui. *a.* 188.
Shrewsburi, (le Comte de) sa revolte reprimée par Henri I. Roi d'Angleterre. *b.* 43. 43. Son pere Roger de Montgommeri fut récompensé du Comté de Schrewsburi. 44. Schrewsburi se revolte encore. 65.
Sibichon, Evêque de Spire, accusé d'adultere, voulant se justifier en prenant le S. Sacrement, sa machoire lui demeure tournée. *a.* 239.
Sibylle, femme de Robert Culcio, sa valeur. *b.* 288.
Sibylle, fille de Foulques Comte d'Anjou, femme de Guillaume Criton de Normandie. *b* 276. Puis délaissée à cause de la parenté. 301.
Sibylle, sœur du Roi Baudouin, épouse Gui de Lusignan. *c.* 273. Reine de Jerusalem, meurt. 336.
Sicile, Histoire de cette Ile. *a.* 335. Guerre en Sicile. 179. 193. Tribunal de la Monarchie de Sicile confirmé. *b.* 453. Quand a commencé de porter le titre de Royaume. *b.* 364. ç'a été à condition qu'on en feroit hommage au Pape *ibid.* Ce Royaume tombe entre les mains de l'Empereur Henri, & passe ainsi à la maison de Suabe *c* 358. Inscription déterrée qui regarde cette Ile & la Ville de Palerme. 443.
Sidon, on dit que le Verre & la Navigation y furent inventés. *b.* 130.
Siecle, idée de l'onzieme siecle. *a.* 1. Plusieurs Ordres y ont été instituez. 2. Origine de la Theologie Scholastique. *ibid.* Caractere des Ecrivains de ce Siecle. *ibid.* Ce qu'ont dit de ce Siecle Ditmar, Baronius, & Sylvestre II. 1.

Siecle.

Siecle, idée abregée du douzieme Siecle. *b.* 1. & *suiv.* Plusieurs Ordres y ont été établis ou confirmez. 3. Progrès de la Theologie Scholastique. *ibid.* Ecrivains de ce Siecle. 4. Etat des principaux Royaumes, ou Principautez du Monde connu, au commencement de ce siecle. 23.
Siffrid & *Leopold*, leur contestation pour l'Archevêché de Mayence. *c.* 417.
Siffrid, fils du Marquis de Brandebourg, élu Archevêque de Breme. *c.* 244.
Sigebert, Moine de Gemblours, meurt, ses Ouvrages. *b.* 161. Ce qu'il dit de la Papesse Jeanne. *ibid.*
Sigebert, translation du Corps saint de ce Roi de France. *c.* 175.
Sigefrid, ou *Sigefroi*, Archevêque de Mayence, annonce l'Evangile aux Danois & aux Suedois. *a.* 9.
Sigefrid, Comte Palatin, est reçu en grace par l'Empereur. *b.* 158.
Signi, fondation de cette Abbaye. *b.* 277.
Simeon, Armenien Anachorete, meurt. *a.* 95. Un autre du même nom meurt & est canonisé. 176.
Simeon, Abbé de Xerocera, Quietiste. *a.* 572.
Simeon, Patriarche de Jerusalem, charge Pierre l'Hermite de solliciter du secours. *a.* 581.
Simeon de Durham, son Histoire. *c.* 33.
Simeon, Moine de Treves, canonisé. *c.* 96.
Simeon Metaphraste, ses ouvrages. *c.* 138.
Simeon Jochiades, Auteur du Livre de Zohar. *c.* 443.
Simon, Archevêque de Sens, accompagne Thomas Becket en Angleterre. *c.* 169.
Simoniaques, *a.* 237. 375. 383. Si les Ordinations &c. faites par des Simoniaques sont valables. 262. Un Archevêque convaincu de Simonie d'une maniere singuliere. 294. Si c'est une Simonie d'acheter un Evêché d'un Roi. 359. Voy. *Réglemens*, & *Florence*. Simonie condamnée. *b.* 43. Prouvée par l'épreuve du feu. 51. Canons contre les Simoniaques. 232. 289. 315. 450.
Sirmich se rend à Basile. *a.* 104.
Sifidin, frere de Saladin, sa lettre au Pape. *c.* 284.
Siward, Comte ou Duc de Northumbrie. *a.* 297. Brave la mort tenant l'épée nue. *ibid.*
Sobeslas, Roi de Boheme, meurt. *b.* 468.
Soliman, Prince de Nicée, sa vengeance contre Doniman. *b.* 56.
Sophie, fille d'Othon II. refuse de prendre le voile de la main d'un Prelat qui n'a pas le Pallium. *a.* 16.
Sorciere, de quelle épreuve on se servoit pour les découvrir. *a.* 26.
Sort, par lui on recherchoit un meurtrier. *a.* 26.
Sort des Saints, ce que c'étoit. *b.* 154.
Spigne, ou *Zpitchnive*, Duc de Boheme, meurt, & a pour Successeur Vratislas ou Ladislas. *a.* 336.
Staden, maison qui autrefois à possedé l'Electorat de Brandebourg. *c.* 157.
Stanislas, Evêque de Cracovie, assassiné, & canonisé par Innocent IV. *a.* 471.
Statue de marbre dans la Pouille. *a.* 185.
Statue adorée par les Saxons, abattue. *b.* 180.
Stenchil, Roi de Suede, nommé le Liberal. *a.* 9. Se fait Chretien, se fait baiser, & fait abbatre le temple des faux Dieux d'Upial. Massacré. *ibid.*
Stenchil II. Roi de Suede. *a.* 197. 324. *b.* 130.
Stigard, déposé pour trois raisons. Il étoit Archevêque de Cantorberi. *a.* 376.
Suantovit, idole des Rugiens, à l'occasion de S. Vitus. *c.* 156.
Suatepolch, fils de Volodomir, fait assassiner ses freres. *a.* 90.
Suatopluens, Roi de Boheme, ses ravages, sa mort. *b.* 128. 129.
Suatopolque, neveu de Borivoge Roi de Boheme, lequel avoit chassé son oncle. *b.* 162. Est tué en trahison. 163.
Sucron, Prêtre Apostat, Tyran de Norvege. *c.* 366.
Suede. Voy. *Stenchil*, *Olaus*. Idolatrie des Suedois. *a.* 9.
Suein, ou *Swein*. Voy. *Suenon*, plus bas.
Suenon, fils du Comte Godwin, ses dereglemens & sa mort. *a.* 241. 262.
Suenon, Roi de Danemarc, fait la guerre à son pere Harald, & rétablit le Paganisme. *a.* 8. Battu par l'Armée d'Harald, qui fut tué. 9. Dépouillé par Eric Segherfel Roi de Suede, se sauve en Norvege, de là en Ecosse. *ibid.* Rentre en possession du Danemarc, & se fait Chretien, epouse la veuve d'Eric, dont il a Canut. 10. Sa sœur égorgée, meurt avec constance. 31. 75. Fait de grand ravages en Angleterre. 34. Y revient avec une puissante Flotte. 41. Y exerce des cruautez. 58. 83. S'empare du Royaume, contraint Ethelred à s'enfuir. 83. Meurt en Angleterre; histoire fabuleuse de ce Roi. 86. 87. Laisse son fils Canut Roi. 87.
Suenon, ou *Swein*, fils de Canut Roi de Norvege & de Danemarc. *a.* 173. Ses démêlez avec Adalbert Archevêque de Hambourg, parce qu'il avoit épousé sa cousine. 211. Se reconcilie avec lui. *ibid.* Est battu par Magnus Roi de Norvege. 217. Fermeté de Guillaume à l'égard de ce Roi. 255. Et la soumission de ce Roi. *ibid.* Se jette sur la Norvege. 256. Demande qu'on érige un Archevêché en Danemarc. 270.
Suenon, ou *Swein*, fils d'Hardecanut, envoye une Armée en Angleterre, mais son expedition ne fut pas heureuse. *a.* 374. Sa mort arrivée l'an 1076. 426. 454.
Suercher II. Roi de Suede, bon Prince, mais malheureux pere, est tué. *b.* 468. 469.
Suercher III. Roi de Suede, fait massacrer les parens du Roi Eric; est défait. *c.* 347.

Suger est sacré Abbé de S. Denys. *b.* 98. 274. 292. Aimoit la chasse. 312. S. Bernard lui écrit. 332. Est fait Regent de France. 512. Son éloge *ibid.* Meurt, son éloge *c.* 8. 9. Son Epitaphe. 10. Ses Ecrits. 13.
Swibert, Evêque de Verdun, le premier canonisé. *c.* 96.
Suidas, le Lexicographe, quand il vivoit *c.* 91.
Sultan des Turcs, fait la guerre contre son frere. *a.* 261. Demande la fille d'Alexis en mariage. 571. Est tué. 572.
Sylvestre II. Pape, autrement nommé *Gerbert.* *a.* 13. Son avancement. *ibid.* Ce qu'il a dit contre le Pape avant que de l'être 14. Sa severité. 31. Sa mort. 34. Ce qu'on en a dit. *ibid.* Ses ouvrages. 35. Son discours pour l'instruction des Evêques. *ibid.* Ce qu'on dit qu'il fit avant sa mort. 36. On dit qu'il a le premier sonné le tocsin pour la Terre Sainte. *ibid.* Son épitaphe. 63.
Sylvestre III. Pape Simoniaque. *a.* 212.
Sylvestre Antipape, chassé. *b.* 88.
Sylvestre, s'il a été le premier Pontife de Rome. *c.* 156.
Sylvestre Pape, de la prétendue Donation que Constantin lui a fait. *c.* 337.
Sylvestre Giraud, Evêque de S. Davids, ses ouvrages *c.* 250. 258.
Symbole, Henri Empereur se plaint qu'on ne chantoit point le Symbole à Rome. *a.* 85.
Symbole de Foi fait au Concile de Rheims. *b.* 529. Les Cardinaux s'en plaignent. 530.
Synode, Formulaire des ceremonies qu'on y devoit observer. *a.* 117.
Synodes de l'onzieme siecle. A Aix la Chapelle. *a.* 119. à Arras. 130. à Brionne. 247. à Enham. 59. à Esford. 418. En France. 38. 104. à Francfort. 47. à Issoudun. 509. En Italie. 38. à Leon. 75. à Loyre. 119. 372. à Limoges. 149. à Mayence. 122. 148. à Pampelune. 121. à Pavie. 236. à Poitiers. 423. à Rome. 178. 258. 427. à Winchester. 446. Voy. *Conciles.*
Synodes tenus, à Lambeth. *b.* 19. à Leon. 22. à Milan. 36. à Benevent. 159. à Rouen. 247. 338. à Dol. 338.
Syrus, Abbé de Clugni, écrit la vie de S. Majol. *a.* 20. Il y en a un autre, qui a écrit la vie de S. Ariald.
Syrus, Archevêque de Genes. *b.* 393.

T.

Tadexisim Normand, sa force. *a.* 200.
Tageno, Doyen de Padoue, son histoire. *c.* 329.
Tagmon, Archevêque de Magdebourg. *a.* 71.
Tagralipex Voy. *Tangrolips.*
Tamim, Kalife d'Afrique, fils d'Almoez. *a.* 354.
Tamise, son Pont quand bâti. *c.* 208. 215.
Tancrede, les quatre fils de Tancrede, Guillaume, Drogon, Humfroy, & Herman. *a* 216. Il en eut deux d'une autre femme, Robert Guiscard, & Roger. *ibid.*
Tancrede, neveu de Boëmond, bat les troupes d'Alexis. *a.* 612. Prend Tarse. 616. Sa generosité; prend Mamistra. *ibid.* Combat entre les troupes & celles de Baudouin, & se reconcilie avec lui. *ibid. b.* 6. Son courage contre les Sarasins. *b.* 57. Il les bat, & prend une Dame Infidele; il les bat encore. 68. Comment il prend Joppe. 97. 98. Sa femme. 106. A guerre avec Baudouin Comte d'Edesse. 114. Meurt. 158.
Tancrede, fils de Boëmond, succede à son pere dans la Principauté d'Antioche. *b.* 143. Prend quelques Places dans la Pouille. 337. Les reperd. 342. Prend Venosa & autres Places. 402. Est fait prisonnier par Roger Comte de Sicile. *ibid.*
Tancrede, Comte de Liche, couronné Roi de Sicile. *c.* 317. Ce qu'il accorde à Richard Roi d'Angleterre. 324. 325. Reprend les villes de la Pouille que l'Empereur lui avoit prises, & fait l'Imperatrice prisonniere. 331. Elle est relachée. 347. Hostilitez entre lui & les Impenaux 347. 349. Meurt. 358.
Tanchelin, ou *Tanchelme*, fleurit en Flandres. *b.* 277. Ses sentimens, ce qu'on dit d'étrange de lui. 304. Deux de ses opinions. 481.
Tareil, Abbaye, sa fondation. *b.* 226.
Tangmar, Prêtre d'Hildesheim. *a.* 68.
Tangrolips, ou *Tagralipex*, Roi des Nations, nommé Sultan. *a.* 232. Sa mort. 355.
Tarragone, ordre de la rétablir. *a.* 559. Rétablissement du Métropolitain dans la Province de Tarragone. 565.
Techefin, Empereur des Almorabites, ses desavantages au siege de Tolede. *b.* 456. 457.
Temple à Rome comment appaisée. *a.* 97.
Temple de Jerusalem détruit. *a.* 67. Ce qu'on dit qui arriva alors. *ibid.*
Templiers, fondation de cet Ordre. *b.* 221. Leur Règle. 339. Testament d'Alphonse Roi d'Arragon en leur faveur. 393. Leur éloge, leur vie. 422. Leur trahison envers le Chef des Assassins qui se vouloit faire chrétien *c.* 195. Sont defaits & massacrez par Saladin. 300. 301.
Terric, Chef des Populicains ou Albigeois, est brûlé. *c.* 262. 274.
Tessephin, Empereur des Almohades, malheureux contre Abdelmun, troubles après sa mort *b* 505.
Teutoniques, établissement de ces Chevaliers. *c.* 338.
Thedalle, Archevêque de Milan, meurt. *a.* 531.
Theobald, Archevêque, va au Concile de Rheims, malgré le Roi d'Angleterre. *b.* 528.
Theodat Chanoine, déterré. *a.* 114.
Theodora, fille de Constantin, que Zoé sa

sœur fait confiner dans un Couvent. *a* 158. En est tirée & partage l'Empire avec Zoé. 203. Son caractere. *ibid.* Regne seule. 292. Meurt. 297. 300.

Theodore, Patriarche de Constantinople. *c.* 11. Meurt. 29.

Theodore Balsamon, ses charges, ses ouvrages. *c.* 256. Voy. *Balsamon*

Theoderic, Marquis, s'oppose au mariage de la fille du Duc Bernard avec un Prince des Winiles. *a.* 72.

Theoderic, Marquis de Brandebourg, perd ses Etats. *a.* 121.

Theodoric, Moine Danois, ce qu'il a écrit. *c.* 259.

Theodoric, ou *Thierri*, Abbé de S. Benoit, ses Ecrits. *c.* 436.

Theodoracunus (George) Gouverneur de Samos. *a* 135.

Theodose, Patriarche de Constantinople, honneur qu'Andronic lui fait. *c.* 272. Pourquoi il renonce au Siege & se retire dans l'Ile Terebinthe. 280.

Theofroi, Abbé, ce qu'il a écrit. *b.* 132.

Theologie Scholastique, son origine. *a.* 2.

Theophane, Archevêque de Thessalonique, sa dureté envers les pauvres *a.* 187.

Theophanes, appellé *Ceramens*, Archevêque de Tauromine. *a.* 195. Ses écrits. *c* 16.

Theophile, conte sur lui, il se donne au Diable, & ce qui arriva. *a.* 145.

Theophilus Eroticus veut se faire Empereur. *a.* 201.

Theophylacte, Archevêque d'Acride. *a* 385. Ses ouvrages & ses sentimens sur l'Eucharistie. *a.* 386. *& suiv.* 495.

Theorien, Philosophe, sa Conference avec Narsesis Patriarche Armenien, ce qui s'y traite. *c.* 175. *& suiv.*

Therese, fille d'Alphonse VI. Roi de Castille, sœur d'Urraca, femme d'Henri Roi de Portugal. *b.* 156. 157. Ses nouveaux mariages. 158. Enfermée. 287. Est un sujet de guerre. 326. Anime le Pape contre son fils. 355. Meurt. 356.

Therese, Infante de Portugal, son mariage avec Alphonse IX. Roi de Leon, cassé. *c.* 335.

Thesselgart, fameux Voleur. *a.* 136.

Thibaud, fameux Solitaire, meurt. *a* 367.

Thibaud, Moine de S. Benoit, ce qu'il a écrit. *b.* 325.

Thibaud d'Etampes, ce qu'il établit dans quelques-uns de ses Ecrits *b.* 111. 132.

Thibaud, Abbé du Bec, élu Archevêque de Cantorberi *b.* 447. Tient un Concile à Londres. *c.* 10. Le Roi l'exile. 19. Meurt. 97.

Thibaud, Evêque de Paris, meurt. *c.* 8.

Thibaud, Comte de Champagne, trouble la France, est defait. *b* 155. Se rebelle encore contre Louis le Gros. 168. Est battu & blessé 189 Meurt. 547. *c.* 17.

Thibaud, Comte de Blois, épouse Alix fille de Louis le Jeune. *c.* 128.

Thibaud, plusieurs personnes de ce nom. *c.* 17.

Thierri, Evêque de Chartres. *a.* 147. 148.

Thierri d'Alsace, investi du Comté de Flandres *b* 3.6. Va à Jerusalem, bat Noradin. *c.* 15. Meurt. 152.

Thierri III. Comte de Hollande *a* 13. 231.

Thierri VII. Comte de Hollande *b.* 291. Meurt. *c* 12.

Thierri XIII. Comte de Hollande *c.* 328.

Thiers, Extrait de son Livre sur la Ste. Larme de Vendôme *a.* 207.

Thomas, Archevêque d'York, ses contestations avec Lanfranc. *a* 377. Et avec Anselme, Archevêque de Cantorberi *b.* 111. 118. Reçoit le Pallium après la mort d'Anselme 124. Meurt. 174. Trait de sa chasteté. *ibid.*

Thomas Becket, est fait Chancelier d'Angleterre. *c.* 75. Est envoyé en France *ibid.* Est fait Archevêque de Cantorberi malgré lui. 97. 98. Particularitez de sa vie. *ibid. & suiv.* Va au Concile de Tours, il y est bien reçu. 110. Ce qu'il obtient du Roi d'Angleterre. *ibid* Sa vie édifiante. 111. Le Roi se refroidit pour lui. *ibid.* Contestation entre eux. *ibid.* Donne son consentement aux Coutumes Royales. 114. Il s'en repent, suites terribles de cette affaire. 116. *& suiv.* Il est jugé parjure & traitre. 117. Il s'enfuit hors du Royaume. 118. Est bien reçu du Roi de France. 119. Et du Pape à Sens *ibid.* Va à Pontigni, & y prend l'habit monastique. 120 Il écrit au Roi d'Angleterre. 127. Sous quelles conditions il peut revenir en Angleterre. 129. 130 Le Pape le déclare son Légat dans toute l'Angleterre. 130. Il écrit au Roi d'Angleterre, qui en est irrité. 131. Ce qu'il fait. *ibid.* Les Evêques d'Angleterre lui écrivent, sa réponse 132. Il quitte Pontigni, se retire à Sens, prédit sa mort. *ibid.* Se plaint des Légats du Pape. 148. Suite de l'Histoire de Thomas. *ibid. & suiv* Il voit le Roi dans le Maine, ce qui s'y passe entre eux. 159. Il excommunie plusieurs personnes 160. Ce que les Nonces du Pape & Henri font à son sujet. *ibid. & suiv.* On sacre & couronne sans lui le fils du Roi d'Angleterre, combien il en est affligé. 166. 167. Prédiction sur lui. 167. Sa reconciliation avec le Roi Henri. 167. Ils se voyent encore deux fois 168. 159. Il passe en Angleterre malgré le conseil de ses amis. 169. Arrive à Cantorberi. 170. Il fait un sermon, & prédit sa mort. *ibid.* Il est massacré dans l'Eglise. 170 171. Miracles qui arriverent alors. 171. A été fort consideré; Priere du P. Noël Alexandre à Thomas. 172. Contes sur lui. 173. Canonisé. 193. Fin tragique de ses meurtriers *ibid.* On a six Livres de Lettres de ce Saint. *ibid.*

Thomas, Prieur de S. Victor, tué entre les bras de l'Evêque de Paris. *b.* 204. Son Epitaphe *ibid.*

Thomas d'Aquin, quels ont été ses Maîtres. *c.* 125.
Thomas, Moine de Cisteaux, contestations sur son Commentaire sur le Cantique. *c.* 258. 378.
Thomas d'Eli, Moine, ce qu'il a écrit. *c.* 329.
Thomas Hharanite introduit le Monothelisme. *b.* 115.
Thomas de Couci, Seigneur de Marle, qui pilloit par tout, est excommunié. *b.* 64. 172. 188. Ses crimes; puni. 197. Est tué. 342. 365. Ses cruautez. 365.
Thosion, frere d'Haralde, soutient Guillaume. *a.* 344.
Thracesius. Voy. *Scylitses*.
Tigride, fille d'Alphonse V. Abbesse de S. Sauveur d'Ogna. *a.* 7
Thurstain, élu Archevêque d'York, ne voulant pas se soumettre à celui de Cantorberi, aime mieux renoncer à cette dignité. *b.* 176. 187. Est sacré par le Pape, à quel point cela irrita le Roi d'Angleterre. 229. On lui permet de revenir. 270. Son action guerriere. 446. Meurt. 461.
Thyrso Gonzales, Général des Jesuites, meurt. *c.* 328.
Tiron, fondation de ce Monastere. *b.* 126. 168.
Tisserans, nom de Secte. *c.* 226.
Tograi, Philosophe Arabe, &c. ce qu'on dit de lui, ses Ouvrages *b.* 414.
Tolede, Urbain II. en confirme la Primatie. *a.* 519. Paschal II. la confirme aussi. *b.* 17.
Tombeau de David & de Salomon, trouvé par deux Ouvriers. *c.* 72.
Tonchelin, est tué; ses sentimens particuliers. *b.* 182.
Tonsure Cléricale. *a.* 158. De trois sortes *b.* 42. Ce qui a donné occasion à la Tonsure, selon Honoré. 269
Tornicius Leon, vaincu par Constantin. *a.* 219. 220.
Tornicius. Voy. *Demetrius Tornicius*.
Tortose prise sur les Sarrasins. *b.* 33. 527.
Toulouse, comment on y traite les Manichéens. *c.* 232. & *suiv.*
Tournai, cet Evêché séparé de celui de Noyon. *b.* 509.
Tournois, leur invention. *b.* 541. 542. Pourquoi défendus *ibid.* Teneur d'une Lettre de défi 542. Tournois condamnez au Concile de Rome. *c.* 242.
Tours, differend de cette Eglise avec celle de Dol. *a.* 480. *c.* 286. Est décidé; origine de ce differend. 402.
Toux funeste qui regnoit en une partie de l'Europe. *c.* 201.
Tragmond, Comte, ce qu'il fait aux Legats du Pape. *a.* 289. Excommunié, absous. 304.
Tranchée, encore aujourd'hui ainsi nommée, Ligne faite par Henri II. pour séparer la Normandie de la France. *c.* 158.
Transsubstantiation. Passages pour & contre ce Dogme. *a.* 49. & *suiv.* 54. 146. 248. 249. 263. 264. 244. 218. 216. 295. 353. 465. 508. Prouvée par des miracles. 553. 554. Rejettée par quelques Prêtres du Diocese de Treves. *b.* 63. Par qui niée. *b.* 191. 258. Quel est le premier qui s'est servi de ce mot. 320. Si elle a été crue par l'Evêque Zacharie. *c.* 71. Terme employé par Pierre de Blois. 411. Comment la consecration se faisoit. 348. Savoir si les Grecs ont cru la Transsubstantiation. 414.
Trappe, la Maison-Dieu de la Trappe, fondée par Serlon. *b.* 533.
Tremblement de terre, à Jerusalem. *b.* 69. En Angleterre. 131. à Antioche. 177. En Italie, conte que fait Baronius. 199. à Benevent. 314. Autres Tremblemens de terre. *a.* 104 108. 109. 163. 193. 356. 509. 559.
Trepassez, leur fête par qui instituée. *a.* 229. *b.* 257.
Treve de Dieu. *a.* 201. 291. 301. 360. 372. 493. 593. 599. Les violateurs excommuniez. *b.* 100. 178. 230. Ce que c'est. *c.* 242. 279.
Tribunal de la Monarchie de Sicile, confirmé. *b.* 453.
Triggeson. Voy. *Oluf.*
Trinité, Instituteurs de l'Ordre de la Ste. Trinité, ou des Mathurins *c.* 380. 389.
Trois-Fontaines, fondation de cette Abbaye. *b.* 122.
Trone mis dans chaque Eglise en France par ordre du Pape pour recevoir les aumônes. *c.* 412.
Troubadours. Voy. *Poësie Provençale*.
Troussel de Montlcheri, pour être maintenu dans ses biens donne sa fille au puîné de Philippe I. *b* 65.
Turcomans, leur origine. *c.* 181.
Turcs, leur commencement. *a* 210. 232. Leur victoire & leur defaite. 232. Appellent leurs Princes Sultans. *ibid* Leur Sultan se jette dans la Medie. 256. Fait la guerre à son frere 261. Font des irruptions. 361. 370. Poussent leur conquête jusqu'en Italie. 378. Ils établissent un Royaume appellé Turcomanie. 407. Battent Isaac Comnene. 408. Sont battus à leur tour. 409. Desolent l'Empire d'Orient dans les années 1087. & 1092. 570. Donnent beaucoup de peine aux Croisez dans les années 1096. 1097. mais sont defaits l'an 1097. &c. Leur histoire & leurs premieres demeures. 504. 570.
Turgot, Moine, son Histoire. *b.* 144.
Turlupins, nom de Secte, d'où il vient. *c.* 282.
Turquesque, origine de cette Race. *c.* 181.
Turstin, Chef des Normans, sa force extraordinaire, meurt. *a.* 111.

Tusculum, les Romains l'attaquent & font battus. *c.* 147. Le Pape la fait fortifier, ce qui irrite les Romains. 158. Qui veulent qu'on la détruise. 308. L'Empereur la leur remet, & ils la détruisent entierement. 331.
Tutuse, frere du grand Sultan, cause la mort de Solyman. *a.* 571. Il fait tuer le Sultan. 572.
Tyr, prise par les Venitiens. *b.* 299. Quelques reflexions sur cette ville. *ibid.*
Tzetzes (Jean), Poëte Grec, ce qu'il a écrit. *c.* 180.
Tzetzes (Isaac), frere du précedent, ses Commentaires louez. *c.* 180.

V.

V*Al des Choux*, Ordre Religieux. *c.* 355.
Valde (Pierre), ce qu'il disoit, ses mœurs, noms de ses Sectateurs, si le nom de *Vaudois* est venu de lui. *c.* 87. & *suiv.*
Valentinien, Empereur, son corps trouvé. *c.* 206.
Vallombreuse, Congregation instituée. *a.* 154. 189.
Valpot. Voy. *Henri Valpot.*
Vandestrates, ceux de cette famille de Flandres pourquoi assassinent Charles le Bon. *b.* 329.
Vaudois, leur *Belle Leçon.* *a.* 646. & *suiv.* Quelques-uns de leurs anciens écrits & sentimens. *b.* 26. & *suiv.* Reflexions sur ce qu'on leur attribue. 236. & *suiv.* Leur Livre sur l'Antechrist. 260. Sur l'invocation des Saints. 261. Leurs deux Confessions de foi. 262. Leur Traité du Purgatoire. 323. Ce qu'on dit d'eux & de Valdo. *c.* 87. & *suiv.*
Vaudois & *Albigeois*, Ecrits contre eux. *c.* 217. & *suiv.* Ce dont on les accuse. 221. & *suiv.* Comment ils étoient encore appellez. 282. Sont anathematisez. 282. 283. Conference avec eux. 299. Sentimens qu'on leur attribue. 300. Constitution contre eux en Arragon. 377. 395. Voy *Albigeois.*
Vazon, Evêque de Liege, son éloge. *a* 231.
Ubald, Evêque d'Eugubio, ou de Gabbio, meurt. *c.* 86. Canonisé. 339. Son éloge. 340.
Ubalde, Archevêque de Pise, le Pape lui donne l'Etendart de S. Pierre, & l'envoye Légat dans la Terre Sainte. *c.* 308.
Ubiquité, sentimens divers. *a.* 314.
Udascalque, Moine, ses ouvrages. *b.* 176.
Udalric, Evêque de Constance, ses écrits. *b.* 371.
Udalric, Evêque d'Augsbourg, canonisé. *c.* 96.
Vendiqueux, Secte en Sicile, plusieurs sont brûlez. *c.* 292.
Vendôme, Abbez de Vendôme ont le titre de Cardinal. *a.* 585.
Vendredi, jeûne prescrit ce jour-là. *a.* 164. 195. Messe de la Ste. Vierge établie ce jour. 303.
Venise, qui fut son premier Duc. *a.* 454. Le Duc de Venise prend le titre de Roi de l'Illyrie. 506. Les Venitiens obtiennent l'entiere possession de la mer Adriatique. *ibid.* Leur expedition dans la Terre Sainte, augmentation de leur commerce. *b.* 58. Table d'argent dans l'Eglise de S. Marc. 76. Battent les Sarrasins. 288. Prennent Tyr. 299. Alexandre tient un Concile à Venise. *c.* 225. Privileges qu'il accorde au Doge & au Senat. 226.
Veremond II. repousse les Maures, meurt de la goute. *a.* 7.
Veremond III. succede à Alphonse V. *a.* 148. Attaqué par Fernand est tué, & par sa mort les deux Etats de Leon & de Castille sont unis. 180.
Verge de Moyse, Relique. *a.* 57.
Verner, Evêque de Strasbourg. *a.* 138.
Verre, inventé à Sidon. *b.* 130.
Vesuve, jette des flâmes. *c.* 175. Autres débordemens de flâmes, arrivez en divers tems. *ibid.*
Veuves, on leur défend de se marier, si non une année après la mort de leurs maris. *a.* 60.
Viard, Fondateur de l'Ordre du Val des Choux. *c.* 355.
Vicariat du Pape dans les Gaules. *a* 467. 468. 469.
S. Vicelin, Evêque d'Aldembourg, meurt. *c.* 38. 39.
Victor II. Pape. *a.* 294. On le veut empoisonner. 295. Envoye Hildebrand pour tenir un Concile à Tours contre Berenger. *ibid.* Va en Allemagne. 300. Retourne à Rome. 304. Excommunie Trasimond & l'absout, retourne à Rome, & meurt. *ibid.* Lettre de Damien à ce Pape. *ibid.*
Victor III. Voy. *Didier.* Est fait Cardinal par Nicolas II. l'an 1059. Reconcilie Robert Duc & Jourdain Prince de Capoue l'an 1074. Succede à Gregoire VII. *a.* 532. Refuse le Pontificat *ibid.* Est consacré malgre lui. 540. Est traversé par Hugues, se retire, excommunie Hugues. *ibid* S'il a favorisé Henri. *ibid.* Envoye une Armée en Afrique contre les Sarrasins, tient un Synode à Benevent. 541. Sa mort, ses ouvrages. *ibid.*
Victor, élu Pape, remet sa mitre aux pieds d'Innocent II. *b.* 425.
Victor III. Antipape, contestations. *c.* 79. Ecrit à l'Empereur, dont les Deputez lui font honneur. 80. Il est approuvé au Concile de Pavie, & Alexandre condamné 84. Tient un Concile à Lodi. 94. Vient en France à une Conference, ce qui s'y passe. 100. Tient un Concile. 101. Meurt 121.
Victor. Fondation de l'Abbaye de S. Victor de Paris. *b.* 166. Confirmée par le Pape. 176.

176. Reforme de ses Chanoines Réguliers. *c* 76.
Vieillard de la Montagne, qui on croit qu'il étoit. *b*. 307. 308. Ce qu'on dit de lui. *c*. 341. 342. Il est le Chef des Assassins. 195.
Vienne, pourquoi son Archevêque se donne le titre de *Primat des Primats*. *b* 251.
Vierge Marie, Ordre à son honneur. *a*. 112. 113. Conte d'un homme qui s'étoit donné au Diable, delivré par la Vierge 145 Sur son sepulcre. *ibid*. On joignoit dans les prieres la Bienheureuse Vierge à la Trinité. 163. Ce que Dami n disoit de la Vierge. 396. 398. Prétendu miracle d'un enfant Juif sauvé. 554. D une femme sauvée par la Vierge. 587. Office de la Vierge. 596. Invocation de la Vierge 163. Comment Honoré parle d'elle. *b* 271. Vision de la Ste. Vierge. 340 Elle apparoit à une femme en couche, & ce qu'elle lui dit *c*. 263 Dispute sur sa Conception immaculée. 307. Miracle arrivé à son image 400.
Vieux de la Montagne. Voy. *Vieillard*.
Vif gage, ce que c'est. *c*. 108.
Villila, conte qu'on fait de la cloche de ce Château. *b*. 21. 22.
S. Vincent, translation du corps de ce Saint. *c*. 103. 194.
S. Virgile, Evêque de Saltzbourg, mort l'an 784. Son corps est trouvé. *c* 263.
Visitateur. *a*. 482. 483.
Vital, fondateur de la Congregation de Savigni. *b* 155. 211. Meurt. 285.
Vital Faber, le premier Duc de Venise qui s'appelle Duc de la Dalmatie. *a*. 454.
S. Vitus, Idole bizarre que les Rugiens en firent sous le nom de Suantovit. *c*. 156.
Vivien, Nonce du Pape en Angleterre pour l'affaire de Thomas Becket. *c*. 160. *& suiv*. 213.
Uladislas, dernier Roi des Bulgares *a*. 101.
Uladislas III. Roi de Boheme, meurt, ses faits. *c*. 204.
Uldric, ou *Udalric*, Duc de Boheme. *a*. 44. 45. 163.
Ulric, Moine de Clugny, fleurit. *a*. 509. Sa mort, ses ouvrages. 575
Ulric. Moine, est fait Evêque de Constance. *b*. 257. Ce qu'il a écrit. 465.
Universelle, à quelle Eglise ce titre doit appartenir. *c*. 403.
Unvan, Archevêque de Hambourg & de Breme. *a*. 80. Benoit VIII. lui donne le Pallium. *ibid* Mourut l'an 1028.
Volfelme, Abbé de Brunviller. *a*. 566.
Volmar, Archevêque de Treves, ce que l'Empereur lui fait. *c*. 286. Meurt en Angleterre. 315.
Volodor, Duc de Premislauw, battu deux fois par Boleslaus. *b*. 287.
Voulc, Roi de Servie & de Dalmatie, sa lettre au Pape. *c*. 405.
Upsal, temple d'Idoles fameux en Suede. *a* 9. Upsal érigé en Archevêché *c*. 103.
Uranus, est envoyé contre les Bulgares & les Arabes, & les défait. *a*. 4. 5.
Uratislas, Duc de Boheme. Voy. *Bretislas*. Quitte le titre de Roi. *a*. 109. Obtient d'Alexandre II. l'usage de la Mitre. 372. Fonde un Monastere. 376. Demande à Gregoire VII. la permission de faire celebrer l'Office en langue Sclavonne, ce qu'on lui refuse. 473. Est appellé Roi l'an 1086. 539. Il unit l'Evêché de Moravie à celui de Prague. *ibid* Ravage la Misnie. 549. Meurt. 573.
Uratislas, Duc de Pomeranie, batisé. *b*. 295.
Uratislas, déclaré Roi de Boheme par l'Empereur. *c*. 73.
Urbain II. autrement *Otton* Evêque d'Ostie, convoque une assemblée à Quintiliniburg. *a*. 521. Est nommé par Gregoire pour lui succeder. 523. Est fait Pape 548. Miraculeusement gueri. *ibid*. Envoye le Pallium à Bernard Archevêque de Tolede, & confirme la Primatie de Tolede. 549. Ecrit à Gebehard. 555. Célebre un Synode à Rome & à Troye. 555. 556. Conseille à Mathilde de se marier. 556. Accorde le Pallium à Elie Archevêque de Bari. *ibid* Vient en Sicile. 559. Se sert de Roger pour éteindre le Schisme des Grecs. *ibid*. Tient un Concile à Toulouse. 561. & à Benevent. 564. Rétablit le Metropolitain dans la Province de Tarragone. 565. Ordonne Yves. 568. Condamne le divorce de Philippe & son mariage avec Bertrade. 569. Sollicite la delivrance d'Yves. *ibid*. Erige en Archevêché l'Eglise de Pise. 570 En érige encore un en Danemarc. 573 Recouvre le Palais de Latran 577. Envoye Pierre l'Hermite solliciter les Croisades. 582 Consacre Lambert. 585. Rétablit toutes choses à Rome. *ibid*. Tient un Synode à Plaisance. 588. Son discours. *ibid*. Institue la dixieme Préface qui est celle de la Vierge. 589. Va en France. *ibid*. Tient le Concile de Clermont. *ibid*. Son discours pour exhorter à la Croisade. 589 *& suiv*. Confirme la Primatie de Lyon. 596. Ordonne l'Office de la Vierge. *ibid*. Va à Tours, à Toulouse, à Montpellier, à Nimes. 598. Menace d'excommunier Guillaume. 625. Sa mort, ses lettres: sa mort est revelée. 638. 640. Célebre Bulle qu'il accorde à Roger II. Roi de Sicile *b*. 13.
Urbain III. élu Pape. *c*. 286. Son different avec l'Empereur. *ibid*. Les Evêques d'Allemagne lui écrivent. 287. Inscription d'une de ses lettres à Baudouin Archevêque de Cantorberi. 288. Le mariage du fils de l'Empereur lui déplait. 291. Sa Bulle au Roi d'Angleterre. 292. Couronne qu'il y envoye. *ibid*. Meurt. 303.
Urraca, fille de Ferdinand Roi de Castille. *a*. 361.
Urraca, fille d'Alphonse Roi de Castille, sœur de

de Therese, épouse Alphonse Roi d'Arragon. *b.* 66. Elle étoit veuve de Raymond Comte de Bourgogne. 117. Devient Reine de Castille après la mort de son pere, son mariage avec l'Arragonois déclaré nul par le Pape. *ibid.* Divisions entre elle & son mari. 144. Son libertinage. 158. Chassée par Alphonse, obtient son divorce du Pape, ses impudicitez, Alphonse défait ses troupes. 286. Est enfermée. 287. Meurt. 323. Circonstance de sa mort. 327.

Urel, se revolte & fait des progrès en Orient. *a.* 409. 410. Fait proclamer le Cesar Empereur. 410. Est battu par Alexis, & ce qui arrive ensuite. 410. 411.

Ursecle. Voy. *Orseole.*

Urson, ses ouvrages. *a.* 495.

Ste Ursule, & ses Compagnes, leurs tombeaux trouvez. *e.* 48.

Usuriers, Règlement contre eux. *e.* 109.

Utrecht, son inscription. *a.* 640.

Vulgrin, élu Evêque de Dol. *b.* 100.

W.

Wazelin Momalius, Prieur de S. Laurent, meurt, ce qu'il a écrit *b.* 519.

Waldemar, Roi de Dannemarc. *e.* 44. Ce que lui fait l'Empereur Frideric. 101. Soumet les Rugiens, & détruit leur Idole. 157.

Waldram, Archevêque de Magdebourg, sa lettre pour Henri Empereur au Comte Louis, & la réponse. *a.* 562. 563.

Waldram de Naumbourg. *a.* 496.

Waldus. Voy. *Valdo.*

Waleran, Comte de Meulan, se rebelle. *b.* 275.

Walther, Archevêque de Rouen, écrit au Pape en faveur de Richard prisonnier. *e.* 347.

Wecilon, Archevêque de Mayence, tient le parti d'Henri. *a.* 521. Excommunié. 522.

Wenerio, Evêque de Verceil. *a.* 496.

Wernerus. Voy. *Irnerius.*

Westminster, ce qui y arriva entre les Archevêques de Cantorberi & d'York. *e.* 230.

Wiberade, canonisée par Clement II. *a.* 225.

Wicker, vaillant Croisé, meurt. *b.* 9.

Wilbrod, Evêque des Frisons, songe de sa mere. *b.* 132.

Willeran, Moine de Fulde, ses ouvrages. *a.* 495.

Willigise, Archevêque de Mayence, son humilité, l'origine des Armoiries de Mayence. *a.* 15. Démêlez qu'il eut avec Bernouard Evêque d'Hildesheim. 16.

Windsor, embellissement de cette Royale Maison. *b.* 101.

Winifride, ce qu'on dit de miraculeux de cette Sainte. *b.* 372.

Wireker. Voy. *Guillaume Nigel.*

Wisigots, leur conversion. *a.* 509.

Witel bach, qu'elle famille c'étoit. *e.* 151.

Wlodovic (*Pierre*) Comte de Xianta, sa ruse en faveur de Boleslas. *b.* 298.

Woerden, à quelle fin cette ville fut bâtie. *e.* 87.

Wolfgang, ou *Wolfrand*, Evêque de Ratisbonne, prédit l'Empire à Henri. *a.* 29. Henri a une grande devotion pour lui. 53. Canonisé par Leon IX. 261. Il étoit mort l'an 994. Canonisé. *e.* 96.

Wolodimer, Duc de Moscovie, qui avoit succedé a Swetoslabe, sa conversion. *a.* 11. 12. Epouse Anne sœur de Basile. 12. Fait jetter le Simulacre de la Foudre dans le Boristhene. *ibid.* Sa mort. 90. Son fils Swatepolch fait assassiner ses freres. *ibid.*

Wolodimer II. appellé le Monarque des Russiens, meurt. *b.* 191.

Worchester, incendie dans cette ville. *b.* 174.

Wulnoth, Seigneur d'Angleterre, se sauve avec vingt vaisseaux. *a.* 60.

Wulstan, Evêque de Worcester, accusé d'incapacité, déposé dans le Concile de Windsor, & rétabli. *a.* 377. 391. Déposé. 421. Mort l'an 1095. 597.

X.

Xiphilin, Patriarche de Constantinople *a.* 356. Trompé par l'Imperatrice Eudoxie. 371. Meurt. 455. Si c'est lui qui a fait l'Abregé de Dion Cassius; ses Constitutions; ne peut souffrir qu'on force pour la Religion. *ibid.* Il est encore parlé de lui *e.* 337. 361. Meurt, ce qu'il a composé. 400.

Y.

Ynca Manco Capac fait bâtir Cusco. *b.* 315.

Yorck, obligé de ceder la Primatie à l'Archevêque de Cantorberi *a* 390.

Yves, Prêtre & Prevôt de S. Quentin de Beauvais dès l'an 1067. *a.* 370. Est fait Evêque de Chartres par Urbain II. 567. Ecrit à Urbain II. pour Guillaume Evêque de Paris. 577. Est cité par Richer. 568. Condamne le mariage de Philippe I. 569. Emprisonné. *ibid.* Ne veut point se trouver à l'assemblée de Rheims. 585. Ecrit pour la consecration de Daimbert. 636. Sa lettre sur Philippe Roi de France. *b.* 16. Ecrit contre Etienne de Garlande élu Evêque de Beauvais. *ibid.* à qui il donne pourtant une lettre de recommandation. *ibid.* Ecrit au Pape en faveur de Galon. 58 N'ose pas aller à Rome. 59. Dans la disgrace du Roi pendant plusieurs années. 60. Ce qu'il écrit du Concile de Baugenci. 61. Ne veut pas qu'on force quelqu'un à être Evêque. 100. Défend ce qu'avoit

voit fait Louis le Gros. 108, Sa lettre fur l'action de Pafchal envers Henri V. Empereur. 140. Ecrit là-deffus à Jocerau Archevêque de Lyon, qui lui repond. 140. & *fuiv.* 152., & au Pape. 152. Meurt; fes Ouvrages, & fes fentimens. 200. & *fuiv.* Qui lui fuccede. 205.

Z.

ZAcharie, Evêque de Chryfople, ce qu'il a écrit. *e.* 70. 71. S'il a cru la Tranffubftantiation 71.

Zacharie, Chanoine, fon Commentaire. *e.* 309.

Zerachia Schetulia, Levite, ce qu'il a écrit. *e.* 12.

Zimifces, Empereur d'Orient, empoifonné. *a.* 3. Chaffe les Ruffiens de la Thrace, fait prifonnier le Roi des Bulgares, fon triomphe, fa monnoye, & fa mort. 4.

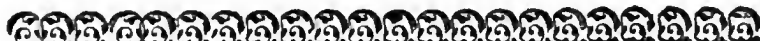
Zoé, fille de Conftantin l'Empereur, époufe Romain Argyropule. *a* 141. Oblige Theodora à fe faire Religieufe. 158. Fait empoifonner Romain. 168. Fait mettre fur le trône Michel de Paphlagonie. *ibid.* Adopte Michel Calaphate. 195. Eft releguée par lui. 202. Partage l'Empire avec Theodora, & fon caractere. 203. Veut fe marier, & choifit Conftantin Monomaque. *ibid.* Meurt. 270. Elle eft comparée aux Anges. 271.

Zohar, fameux Livre des Juifs, quand a paru. *e.* 413.

Zonare, ce qu'il étoit, & fes ouvrages. *b.* 223. 224.

Zuonimir, Roi de Dalmatie & de Croacie dès l'an 1073. Meurt l'an 1077. *a.* 454.

FIN DU TOME III.



Corrections.

Tome I. pag 381. col. 1. l. 8. *Anne*: Lifez *Eudoxie*.
—— pag. 384. col. 2. l. 16. d'en-bas: *l'attaqua*: Lifez *les attaqua*.
—— pag. 405. col. 1. l. 18. *Moines*: Lifez *Maures*.
—— pag 465. col. 1. l. 4. *Tranffubftantiation*: Lifez *Préfence réelle*.
—— pag. 532. & fuiv. au-lieu de *S. Brunon*: Lifez *S. Bruno*.
—— pag. 547. col. 2. l. 21. *Tranffubftantiation*: Lifez, *le dogme de la Préfence réelle & locale du Corps de J. C.*
—— pag. 580. col. 2. l. 8. d'en-bas: *L'Archevêque*: Lifez *Le Légat*.
—— pag. 611. col. 1. l. 4. au-lieu de 1033, Lifez 1055.
—— pag. 633. col. 2. l. 23. & 24. Effacez, *le Vendredi Saint*.
—— pag. 641. col. 1. l. 10. *Guillaume IX*: Lifez *Guillaume VIII*.
Tome II. pag 130. col. 2. l. 20. *Amand*: Lifez *Amund*.
—— pag. 518. col. 2. l. 12. d'en-bas: *La Ciuta*: Lifez *Ceuta*.
Tome III. pag. 179. *Jean de Bornwall*: Lifez *Jean de Cornwall*.

